

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur : ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite de ce travail expose à des poursuites pénales.

Contact : portail-publi@ut-capitole.fr

LIENS

Code la Propriété Intellectuelle – Articles L. 122-4 et L. 335-1 à L. 335-10

Loi n°92-597 du 1^{er} juillet 1992, publiée au *Journal Officiel* du 2 juillet 1992

<http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg-droi.php>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



THÈSE

En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :
Université Toulouse 1 Capitole
Université de Thessalie

Présentée et soutenue par :
Dimitrios KARKANIS
le 7 Juin 2016

Titre :
Mutations Économiques et Démographiques en Chine :
Croissance ou Développement ?

École doctorale et disciplines :
ED TESC - Sciences Economiques et Démographiques

Unités de recherche :
Laboratoire d'Étude et de Recherche sur l'Économie,
les Politiques et les Systèmes sociaux (LEREPS)
Laboratoire d'Analyses Démographiques et Sociales (LADS)

Directeurs de Thèse :
Gabriel COLLETIS, Professeur à l'Université de Toulouse 1 Capitole (France)
Byron KOTZAMANIS, Professeur à l'Université de Thessalie (Grèce)

Jury :
Christophe BERGOUIGNAN, Professeur à l'Université de Bordeaux - Rapporteur
Gabriel COLLETIS, Professeur à l'Université de Toulouse 1 Capitole - Directeur
Marie Noëlle DUQUENNE, Maître de Conférences à l'Université de Thessalie
Byron KOTZAMANIS, Professeur à l'Université de Thessalie – Directeur
Nicolas PILUSO, Maître de Conférences (HDR) à l'Université de Toulouse III - Rapporteur

L'Université n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse : ces opinions doivent être considérées comme propres à son auteur.

Mes remerciements à

Monsieur le Professeur Byron KOTZAMANIS
et l'équipe scientifique du LADS

Monsieur le Professeur Gabriel COLLETIS
et l'équipe scientifique du LEREPS

Les membres du jury de la thèse :
Madame la Maître de conférences Marie Noëlle DUQUENNE
Monsieur le Professeur Christophe BERGOUIGNAN
Monsieur le Professeur Byron KOTZAMANIS
Monsieur le Professeur Gabriel COLLETIS
Monsieur le Maître de conférences Nicolas PILUSO

Les directeurs, les professeurs,
et mes collègues du Master PoDePro

Les chercheurs et mes collègues doctorants du LEREPS
et notamment Bastien, Geoffroy, Georgios, Liliana, Louis,
pour toute l'aide apportée pendant ces quatre ans

La direction, le personnel administratif
de la Bibliothèque Universitaire de l'Arsenal
et ma collègue de bibliothèque, Julie

La Fondation des Bourses d'État en Grèce

Le Bureau des Relations Internationales
de l'Université de Thessalie

dans cet essai sur ma « mutation » scientifique.

Dédié à ma famille,
à ma nièce Catherine,
à mes neveux Achille et Alexandre.

*Souhaite que le chemin soit long. [...]
apprends, apprend sans cesse auprès des Sages.
Garde toujours Ithaque en ta pensée. [...]
sans espérer qu'Ithaque t'offre des richesses.
Ithaque t'a donné le beau voyage.
Sans elle, tu ne serais pas mis en route.*

Constantin Cavafy
Ithaque – Poèmes
Trad. par G. Papoutsakis,
Les Belles Lettres, 1958

TABLE DES MATIÈRES

<i>1. Introduction</i>	<i>p. 1</i>
<i>2. Partie I : Mutations Economiques & Démographiques</i>	<i>p. 15</i>
2.1. Globalisation Economique	
2.1.1. Promotion des Investissements Directs Étrangers	p. 15
2.1.2. Ouverture au Commerce Extérieur	p. 24
2.2. Liberalisation Economique	
2.2.1. Privatisation des Ressources	p. 34
2.2.2. Décodification du Droit de Travail et des Prestations Sociales	p. 53
2.2.3. Désintégration du Système Danwei (单位)	p. 63
2.3. Les Évolutions Démographiques	
2.3.1. Evolution de structures démographiques.....	p. 68
2.3.2. La Baisse de la mortalité	p. 76
2.3.3. La Baisse de la natalité.....	p. 84
2.3.4. La transition démographique en Chine	p. 88
2.3.5. Les migrations internes	p. 93
2.3.6. La répartition de la population dans l'espace : les densités	p. 97
2.3.7. L'urbanisation	p. 98
2.4. Changements Institutionnels	
2.4.1. Cadre Théorique	p. 100
2.4.2. Les Politiques Economiques Régionaux	p. 110
2.4.3. L'Adhésion à l'OMC	p. 116
2.4.4. La Politique de l'Enfant Unique	p. 119
2.4.5. Le Système Hukou (户口)	p. 129
2.5. Conclusions	p. 137
<i>3. Partie II : Risques & Opportunités</i>	<i>p. 140</i>
3.1. Risques	
3.1.1. Dégradation Environnementale	p. 140
3.1.2. Forte Dépendance au Charbon	p. 152
3.1.3. Epargne & Consommation des Ménages	p. 160
3.1.4. Régime Politique	p. 170
3.2. Opportunités	
3.2.1. Taille du marché	p. 187
3.2.2. Expansion du secteur des services	p. 196
3.2.3. Innovation & ressources humaines	p. 206
3.2.4. Emergence de la Société Civile	p. 232
3.3. Conclusions	p. 245
<i>4. Partie III : Approches Spatiales du Développement</i>	<i>p. 248</i>
4.1. Cadre Théorique	p. 248
4.2. Développement Régional & Inégalités SocioSpatiales	p. 278
4.3. Croissance & Inégalités de Revenus	p. 312
4.4. Croissance, Structure de l'emploi et la courbe CEK	p. 333
4.5. Consommation des Ménages & Ressources Humaines	p. 348
4.6. Conclusions.....	p. 365
<i>5. Epilogue</i>	<i>p. 368</i>
<i>6. Bibliographie</i>	

Introduction

Introduction

Ayant une superficie géographique légèrement inférieure par rapport à celle de l'Europe, en même temps avec une taille de population deux fois supérieure à la population européenne pendant la période actuelle, la Chine présente sans doute un intérêt particulier pendant les dernières décennies. Faisant partie du groupe de pays dits « émergents », l'économie chinoise vient exercer un rôle décisif dans la scène économique mondiale, la communauté scientifique internationale essayant de suivre quotidiennement les développements socioéconomiques récents.

La Chine est caractérisée par un processus de croissance économique sans précédent ces dernières décennies, simultanément avec une transition démographique rapide, accompagnée par l'intervention des politiques étatiques dans le cadre de la planification familiale, à travers la politique de l'enfant unique. L'analyse des mutations économiques et démographiques, en combinaison avec les changements institutionnels, mérite un intérêt particulier, compte tenu du passage progressif d'un modèle socioéconomique postsoviétique vers un modèle avec des caractéristiques évidentes d'une logique néo-libérale. De plus, le fait d'une forte diversification en termes du contexte socioéconomique au niveau interrégional ou infrarégional (*urbain rural*), démontre justement que le cas de la Chine constitue un champ fertile afin d'évaluer le processus et le degré du développement régional.

Les raisons pour la réalisation d'une thèse dans un cadre bidisciplinaire comme la présente, à savoir en sciences économiques et démographiques, passent au-delà d'un simple intérêt scientifique sur les liens évidents entre les deux disciplines susmentionnées. L'objectif général d'intégration des deux disciplines devient bien plus important dans cette thèse, compte tenu que le développement constitue par nature une notion multidisciplinaire. Dans les lignes suivantes, le raisonnement de la rédaction d'une thèse bidisciplinaire comme la présente est développé, en soutenant ainsi que l'étude du cas chinois se trouve en harmonie parfaite avec ce choix conscient.

Par définition et étant une science sociale à la base, la science économique ne peut pas être considérée comme indépendante des autres sciences sociales comme la démographie. De plus, la relation de dépendance entre les facteurs économiques et démographiques ne devrait pas être remise en question si on considère que, par exemple, les besoins et les habitudes de consommation des ménages en général dépendent directement de leur taille, en termes d'effectifs, ou encore de leur structure démographique.

Dans le cas de la Chine, la nécessité d'une analyse parallèle et interactive entre les facteurs économiques et démographiques devient inéluctable. De plus, compte tenu que les interventions institutionnelles de l'État sur l'évolution démographique du pays exercent un impact direct et indirect sur les décisions stratégiques et la politique économique au niveau national ou régional. Selon la recherche bibliographique réalisée dans la troisième partie de cette thèse, le concept du développement implique également la composante sociale, sur la base d'évaluation du bien-être humain. Dans

ce contexte, l'évaluation du degré de développement humain dépasse les limites de la croissance économique dans une entité géographique donnée, en la déterminant ainsi comme une condition nécessaire, mais pas suffisante vers le chemin du développement.

Problématique

Dans le cadre de la croissance économique continue, de la transition démographique rapide, accompagnées par les réformes institutionnelles dans le domaine socioéconomique, la problématique de la thèse vise à répondre dans la question principale déjà mis dans le titre, à savoir dans quelle mesure les mutations économiques et démographiques en Chine se traduisent par un chemin de développement, accompagné par des conditions préalables qui seront déterminées à partir de la recherche théorique. Dans ce but, la problématique de la thèse se décompose dans quatre axes concernant *a)* l'évaluation des niveaux du développement régional et des inégalités en termes sociospatiales, *b)* l'évaluation des inégalités de revenus pendant cette période de croissance économique, *c)* l'évolution de la dégradation environnementale au niveau régional et l'impact de la croissance ou encore des changements dans le modèle productif et ultérieurement, *d)* le rôle et la dynamique des ressources humaines dans le processus du développement. À partir de la détermination de ces quatre axes de recherche susmentionnés, la thèse actuelle vise à examiner les quatre hypothèses de travail suivantes.

Hypothèses de travail

- H.11 Le processus de croissance économique est accompagné par l'amenuisement des inégalités socioéconomiques parmi les régions*
- H.12 Les inégalités de revenus constituent la composante principale des inégalités en termes de développement humain au niveau régional*
- H.2 L'accroissement en premier temps, ainsi que l'amenuisement ultérieur des inégalités de revenus constitue une phase naturelle de la croissance économique actuelle*
- H.3 La croissance économique est accompagnée par l'atténuation de la dégradation environnementale au niveau régional*
- H.4 La progression qualitative et quantitative des ressources humaines contribue à la transition d'une économie basée sur les exportations vers une économie basée sur la consommation des ménages.*

Hypothèses de postulat

La première hypothèse de postulat concerne l'expansion de la recherche sur la première hypothèse de travail (*H1.1, H1.2*), à savoir l'évaluation du degré des inégalités de revenus par niveau d'urbanisation (*villes, communes, villages*) et par région. Cette hypothèse a été finalement annulée en raison du manque de données statistiques disponibles, lors de la recherche dans le site web du Bureau National de Statistique de la Chine. En ce qui concerne l'autre base de données du China Human Capital Index Project 2014, il convient de constater l'absence des données dans un format éditable par l'auteur.

De même, l'absence de données statistiques dans le site web du BNSC concernant les émissions du dioxyde de carbone (*CO2*) au niveau régional en Chine pour la période 2004-2013 a empêché l'expansion de la recherche concernant la troisième hypothèse (*H.3*) sur la coévolution de la croissance économique avec des indices de dégradation environnementale. La possibilité d'évaluation de l'hypothèse dans ce sens, pourrait confirmer le rejet de l'hypothèse de la courbe environnementale de Kuznets dans le cas du *CO2*, compte tenu que l'évolution des émissions du dernier polluant, pour la même période observée, suit une évolution progressive vers la hausse, au moins au niveau national.

Revue théorique

En premier lieu, et afin d'établir une base théorique qui puisse correspondre à la multidisciplinarité de la thèse actuelle, la recherche sur la théorie des institutions est basée sur les travaux de Douglass C. North, qui constate que les premières sont conçues comme un moyen vers la création de l'ordre et la réduction de l'incertitude dans l'échange. Il distingue deux typologies, à savoir des contraintes informelles comme les traditions, les tabous, etc., et des règles formelles comme les lois ou les droits de propriété. Dans le même sens, Geoffrey M. Hodgson souligne la nécessité des institutions pour le respect des droits dans un monde d'information incomplète et imparfaite, des coûts de transaction élevés, des relations asymétriques puissantes ou encore des agents ayant une vision limitée. La recherche théorique se réfère également aux travaux des régulationnistes (*Orléan, Boyer, Aglietta*), la notion de la médiation constituant un terme fondamental dans la théorie de régulation. À travers la médiation le processus d'accumulation du capital peut être canalisé vers l'amélioration du niveau de vie des employés et ensuite, le progrès technique peut se transformer en progrès social.

La relation entre les institutions et le processus du développement est également décrite par D. North et la théorie de « *l'ordre d'accès limité* ». Selon la dernière, les sociétés qui suivent ce modèle sont dynamiques, étant vulnérables à des perturbations internes ou encore des changements au niveau économique, démographique et technologique, ainsi qu'à des menaces externes qui peuvent

affecter la puissance relative des élites. En ce qui concerne le débat sur la relation entre la démocratie et les institutions, les travaux d'Acemoglu et Robinson décrivent la transition démocratique des nations comme une tactique des élites et simultanément un instrument d'engagement, contre la redistribution régressive des ressources face à la menace d'une croissance éventuelle des conflits sociaux.

En ayant comme objectif la distinction entre les notions de la croissance économique et du développement, la recherche théorique se réfère aux travaux de Myrdal concernant le rôle de l'accumulation du capital dans le processus du développement économique. De plus, il est fait référence sur la théorie des « *ondes longues* » du développement, fondée par Kondratieff, ou encore sur la théorie des ondes de l'innovation et de la technologie, fondée par Joseph Schumpeter, qui décrit la concurrence comme un processus évolutif ou autrement dit, une « *destruction créatrice* ». La littérature utilisée concerne également les travaux des structuralistes de la théorie économique comme Furtado et Prebisch, le dernier décrivant la croissance comme une condition préalable, mais pas unique vers le processus du développement. De plus, les travaux de l'école évolutionniste (*Dosi, etc.*) sur le rôle du processus de changement technique, ainsi que l'école française de la proximité, mettant l'accent sur l'approche dynamique du territoire et la double distinction des ressources en génériques et spécifiques, un processus qui contribue à la formulation des « *facteurs de compétition spatiale* » entre les territoires.

En second lieu, la littérature se réfère à la notion du développement durable et l'approche de co-influence entre ses trois dimensions principales ou autrement dit, des « *trois piliers du développement durable* », c'est-à-dire les dimensions sociale, économique et écologique. Dans le même sens, la recherche théorique se réfère également à la contribution conceptuelle du Rapport Brundtland, du rapport « *Limits to Growth* » et ultérieurement des Rapports du Développement Humain du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Sur le plan démographique, la base théorique est axée principalement sur les théories de transition démographique (*Landry, Blacker, Thompson, Notestein*) et les étapes individuelles qui caractérisent le processus de transition, en fonction des fluctuations sur les indices de mortalité et de natalité dans une population donnée. De plus, la recherche consiste également à déterminer les liens entre la transition démographique et le développement, sur la base des travaux d'Arthur Lewis ou encore de Fang Cai dans le cas chinois.

Hypothèses 1.1, 1.2. La base théorique concernant la première hypothèse se réfère au concept du développement humain, introduit en 1990 et largement répandu à travers la première publication du Rapport du Développement Humain en 1992. Le concept et la mesure du développement humain a été fondé sur la prémisse que *les gens sont la vraie richesse des nations*. Dans ce contexte, l'introduction de l'indice de développement humain (IDH), suivie par la modification de la méthodologie de calcul dans le Rapport de Développement Humain depuis 2010, résulte à la création d'un

indice socioéconomique qui peut se décomposer dans ses dimensions individuelles liées aux calculs de *a) l'espérance de vie à la naissance*, pour l'estimation de la durée et de la qualité de la vie humaine, *b) la durée moyenne* et la *durée attendue de scolarisation*, qui estiment le degré d'accès des gens au système d'éducation et *c) le revenu national brut par habitant (PPA)*, qui détermine un niveau de vie décent.

Hypothèse 2. La deuxième hypothèse est basée sur la logique de la théorie de la courbe sociale de Kuznets selon laquelle, l'impact de la croissance économique sur les inégalités de revenus évolue dans deux phases, ayant initialement un impact négatif et l'aggravation des inégalités et ultérieurement, un impact positif et l'atténuation graduelle des inégalités après un seuil dans un moment donné. De plus, Kuznets (1955) constate que l'atténuation des inégalités de revenus ne peut pas être associée avec la première phase de croissance économique, lorsque les effets de l'industrialisation s'avèrent bouleversants sur les institutions socioéconomiques du système productif préindustriel.

Dans ce contexte, le passage d'une économie basée sur la production agricole, caractérisée par un niveau de productivité faible, vers un modèle de forte productivité basé sur les secteurs de l'industrie et des services, suivi par l'accroissement des inégalités de revenus au début du processus d'industrialisation et l'amenuisement ultérieur, est illustré à travers la courbe sociale de Kuznets. De manière schématique, cette courbe de tendance suit une forme de U inversé, où l'axe horizontal représente un indice de croissance comme le PIB, tandis que l'axe vertical représente le degré des inégalités de revenus comme le coefficient de Gini. Il est évident que le processus du rééquilibrage des inégalités est considéré comme un phénomène endogène pendant la restructuration de l'économie productive. D'autre part, les travaux d'Acemoglu et al (2013) résultent à un effet d'accroissement des inégalités simultanément avec un processus de démocratisation dans des sociétés relativement non agricoles, tandis que les travaux de Piketty dans le cas de la France et des États Unis viennent s'opposer à la théorie de Kuznets, en la caractérisant comme un "*produit d'une histoire spécifique et réversible*".

Hypothèse 3. En ce qui concerne la troisième hypothèse, la littérature existante se réfère généralement à trois effets de la croissance économique sur l'environnement, étant une conséquence du libre-échange, qui peuvent être catégorisés comme suit :

- a) *effets d'échelle*, dans le sens où l'augmentation de la production en termes quantitatifs conduit à l'augmentation du volume des émissions polluantes,
- b) *effets techniques*, à savoir le progrès technique qui conduit à l'atténuation de l'impact environnemental de nouveaux procédés et produits,
- c) *effets de composition*, dans le sens où la croissance conduit à la modification de la structure économique à travers la dématérialisation de l'économie.

Le cadre théorique sur l'augmentation progressive du revenu par habitant et l'atténuation de la dégradation environnementale est basé sur le fait que l'objectif de

l'atténuation de la pollution exige des ressources supplémentaires, lesquelles deviennent disponibles à travers la satisfaction des besoins de base des citoyens. Selon la théorie de la courbe environnementale de Kuznets, l'économie d'une nation est initialement caractérisée par la dominance du secteur primaire et de l'assemblage léger et par conséquent, des niveaux de pollution faibles. À travers l'intensification graduelle de la production du secteur secondaire, la phase de l'industrialisation progressive est accompagnée par la hausse des niveaux de pollution. Avec le passage ultérieur vers la dominance de l'industrie de haute technologie dans l'économie nationale, les niveaux de pollution environnementale suivent une nouvelle baisse, entrant ainsi dans la phase de post-industrialisation. Dans ce contexte, la courbe environnementale de Kuznets (CEK) décrit la relation entre la qualité environnementale et le niveau du revenu ou du PIB par habitant, décrite par une courbe de tendance sous la forme de U inversé.

Hypothèse 4. La base théorique liée à l'évaluation de la quatrième hypothèse concerne principalement la théorie de croissance économique à travers une séquence de cinq étapes identifiées par Rostow (1960). Dans son ouvrage nommé *Les Étapes de la Croissance Économique*, Rostow décrit les cinq catégories d'étapes suivies par les économies nationales dans le processus de transition économique. Plus précisément, Rostow distingue ces étapes comme suit :

- a) la *société traditionnelle*, une structure sociale basée sur des fonctions de production limitées,
- b) la *mise en place des conditions préalables au décollage*, un processus d'intrusion externe par des pays les plus avancés, suivie par l'apparition des institutions qui permettent la mobilisation des capitaux dans un système socioéconomique caractérisé encore par des méthodes de production traditionnelles,
- c) la phase du *décollage*, souvent accompagnée par des changements au pouvoir politique et la reconsidération de la modernisation de l'économie nationale comme une priorité élevée,
- d) la *marche vers la maturité*, où la production progresse avec un rythme supérieur par rapport à celui de la taille de la population, ainsi que l'intégration de l'économie nationale dans le système de globalisation économique, et finalement
- e) l'*ère de consommation de masse*, accompagnée par la réorientation de l'économie productive vers la production des biens de consommation durables et la tertiarisation progressive.

Méthodologie de recherche

Comme il a précédemment été mentionné, l'organisation de la méthodologie de recherche évolue à travers l'analyse des mutations économiques et démographiques simultanément avec les changements institutionnels en Chine (*première partie*), la construction d'une base spécifique de constats concernant les risques et les opportunités dans le contexte chinois (*deuxième partie*), et ultérieurement le processus d'évaluation des hypothèses de travail (*troisième partie*), fondées sur les constats analysés à partir de la deuxième partie. La méthodologie de recherche dans la troisième partie concernant l'évaluation des quatre hypothèses de travail est décrite dans les lignes suivantes.

Hypothèses 1.1, 1.2. Le débat sur la méthodologie d'évaluation des facteurs qui déterminent le niveau du développement humain des nations provoque également la question concernant l'évaluation du développement humain en termes d'inégalités parmi les différentes régions d'une nation comme la Chine. La méthodologie concernant la première hypothèse présuppose la construction d'un indice de développement approprié, sur la base de l'Indice de Développement Humain (*IDH*) utilisé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (*PNUD*), afin d'examiner le processus du développement régional en Chine. Dans ce contexte, la construction d'un indice de développement régional (*IDR*) concernant les 31 régions administratives sera effectuée. La différence la plus importante entre les deux indices est une approche alternative pour le calcul de l'indice d'éducation au niveau régional, à travers une légère modification pendant le calcul de la durée moyenne et attendue de scolarisation, adaptée à la disponibilité des données statistiques.

Le calcul de l'*IDR* est basé sur le calcul de quatre variables socioéconomiques, à savoir l'espérance de vie à la naissance, le revenu par habitant régional et la durée moyenne et attendue de scolarisation par région chinoise pour la période 2000-2010. Cet indice est défini comme le moyen géométrique des trois indices composites par dimension (*espérance de vie, revenu par habitant, durée de scolarisation*) par année et région, selon les données du Bureau National de Statistique de la Chine (*BNSC*) et de la Banque Mondiale. La création d'un indice tel que l'*IDR* va contribuer à l'évaluation éventuelle des inégalités socioéconomiques parmi les régions, tandis que la décomposition ultérieure de l'indice dans ses composantes susmentionnées vise à répondre à l'hypothèse concernant la cause principale des inégalités régionales.

De plus, la décomposition ultérieure de la composante concernant la durée moyenne de scolarisation de l'indice *IDR* par sexe (*hommes, femmes*) et par niveau d'urbanisation (*villes, communes, villages*), sur la base des données du *BNSC* et celle du China Center for Human Capital and Labor Market Research (*Human Capital Index Project 2014*) permettra d'approfondir sur des aspects spécifiques du niveau d'éducation déséquilibré en termes sociaux (*sexe*) et spatiaux (*territoire*). En point final, il convient de souligner que l'analyse cartographique ultérieure de résultats obtenus à travers l'utilisation du logiciel ArcGIS, contribue à l'illustration de résultats obtenus au niveau des 31 régions.

Hypothèse 2. L'objectif de la deuxième hypothèse concerne la question des inégalités de revenus en Chine, mettant principalement l'accent sur les écarts de revenus des ménages entre le milieu urbain et rural, vue l'accroissement et l'amenuisement ultérieur des inégalités pendant la période 1997-2013, selon les données du BNSC. Le fait de l'atténuation récente des inégalités de revenus entre les ménages urbains et ruraux au niveau régional pose justement des questions sur la cause principale de cette évolution et sa durabilité dans les années à venir.

La logique de la courbe sociale de Kuznets sert alors à évaluer le degré de cohérence de l'hypothèse d'une atténuation des inégalités entre le milieu urbain et rural, simultanément avec le processus de croissance économique au niveau de 31 régions chinoises pour la période 1997 – 2013. Plus précisément, l'évaluation de cette hypothèse se déroule avec l'analyse statistique de courbes de tendance produites par région à travers la co-évolution *a)* de la variable concernant le revenu par habitant régional et *b)* du rapport de la somme des proportions des secteurs tertiaire et secondaire sur la proportion du secteur primaire en termes d'emploi au niveau régional, avec la variable concernant le rapport de revenu des ménages urbains sur le revenu de ménages ruraux.

Dans ce contexte, la méthodologie de recherche est axée sur l'évaluation de la variable la plus appropriée à décrire la courbe sociale de Kuznets, entre la variable du revenu par habitant régional et la variable qui détermine le degré de transition de l'économie régionale vers un système à forte productivité, basé sur l'expansion du secteur de l'industrie et des services. Le degré d'adaptation de deux courbes de tendance obtenues par région pour la période 1997-2013 sera évalué à travers l'analyse statistique d'ajustement de fonctions quadratiques et le logiciel SPSS Statistics. De plus, la détermination des points tournants de courbes de tendance susmentionnées contribuera ultérieurement à examiner la diversification des résultats obtenus au niveau de l'analyse spatiale.

Hypothèse 3. La question principale de la troisième hypothèse concerne le degré dans lequel les mutations économiques (*croissance, restructuration du modèle productif*) peuvent constituer des facteurs positifs vers l'atténuation de la pollution environnementale au niveau des 31 régions chinoises. Dans ce contexte, l'hypothèse de la courbe environnementale de Kuznets (*CEK*) va contribuer comme un outil théorique, afin d'évaluer l'existence d'une telle '*compensation*' entre les composantes économique et environnementale.

L'objectif ne constitue pas la confirmation de l'atténuation générale du problème de la dégradation environnementale au niveau régional en Chine. Il s'agit principalement d'évaluer la co-évolution des indices socioéconomiques, comme le produit intérieur brut et la contribution relative des deux secteurs principaux (*secondaire et tertiaire*) des modèles productifs régionaux, simultanément avec deux indices environnementaux spécifiques. Autrement dit, cette hypothèse concerne une évaluation « partielle » concernant certaines variables de pollution, compte tenu des enjeux environnementaux existants et résistants principalement dans les grandes zones urbaines.

La méthodologie d'évaluation de l'évolution de l'impact environnemental consiste à construire et utiliser des variables concernant des produits chimiques liés au système productif de l'économie nationale. Plus précisément, la méthodologie est axée sur la construction de deux variables environnementales concernant *i)* les émissions de dioxyde de soufre (SO_2) et *ii)* la demande chimique en oxygène (DCO), pour la période 2002-2010. Il convient de souligner que le choix et la construction des variables, ainsi que le choix de la période observée est étroitement lié à la disponibilité de données à partir du BNSC au niveau régional. En ce qui concerne la variable dépendante, chaque fois pour les deux cas d'évaluation de l'hypothèse, la première évolue en fonction de deux variables indépendantes suivantes :

- a) le logarithme népérien du produit régional brut (PRB) par habitant en dollars internationaux constants (PPA , 2011)
- b) le rapport de la proportion du secteur tertiaire sur celle du secteur secondaire, en termes d'emploi.

L'utilisation du logarithme népérien pour les deux cas d'évaluation (PRB et *revenu par habitant*) contribue à relativiser l'importance des valeurs des variables, pendant l'analyse statistique des données, tandis que l'utilisation des rapports facilite l'évaluation du processus de transition « *sectorielle* », en construisant des valeurs neutres. Dans ce contexte et dans tous les quatre cas au total, l'évaluation statistique des modèles sera effectuée à chaque fois par produit chimique et par région, visant à confirmer ou rejeter une relation de fonction quadratique sous la forme de U inversé entre les variables économiques et environnementales.

Hypothèse 4. Vue le débat concernant l'évolution de la consommation finale des ménages en Chine, l'objectif de la quatrième hypothèse vise justement à approcher cette question, à travers l'évaluation de l'évolution récente de la consommation des ménages au niveau régional pour la période 2004-2013. Cette décomposition spatiale en termes de consommation des ménages vise à mettre en évidence les différentes phases de croissance économique parmi les régions pour la période d'observation, compte tenu du contexte socioéconomique en termes spatiaux considérablement diversifié. Dans ce contexte, il devient évident que cette décomposition spatiale devient nécessaire afin de démontrer que les régions ne suivent pas un processus simultané de croissance économique ou encore en termes de durée d'étapes individuelles du processus.

Plus précisément, l'objectif principal constitue le renforcement du point de vue de l'augmentation de la consommation des ménages comme une étape finale du processus de croissance économique décrit par Rostow et par conséquent, une étape ultérieure pour la majorité de régions de l'intérieur de la Chine. En même temps, l'évaluation de l'évolution simultanée du secteur des exportations et celle de la consommation des ménages, à travers la comparaison au niveau international et ultérieurement au niveau régional consiste à examiner, décomposer et valider ou non

un passage (*national et régional*) de la forte intensité du secteur des exportations vers l'étape de l'augmentation de la consommation de masse.

De plus, et dans le but d'examiner la relation entre la consommation des ménages au niveau régional et des variables démographiques, le travail de recherche se concentre ultérieurement sur l'évaluation des corrélations statistiques. Plus précisément, la dernière concerne la construction des modèles de régression linéaire qui associent la consommation des ménages avec le ratio de dépendance des enfants, la population d'âge actif et l'inscription moyenne à l'éducation, à savoir des facteurs liés à l'évaluation qualitative et quantitative des ressources humaines au niveau régional.

Sur la base de résultats obtenus, la construction d'une nouvelle variable démographique *DEMi* vise justement à modéliser la relation entre la variable concernant la consommation des ménages (*CFMi*) et la nouvelle variable *DEMi* pour la période 2004-2013 et les régions sélectionnées. En point final, l'analyse statistique et le processus de modélisation s'effectuent à travers l'utilisation du logiciel SPSS Statistics, tandis que la représentation cartographique des résultats obtenus se réalise avec l'utilisation du logiciel ArcGIS.

Source de données

En ce qui concerne les sources de données, il convient initialement de distinguer deux types de sources en fonction du niveau d'analyse. De cette façon, la première catégorie de sources de données concerne le niveau des constats sur l'analyse des mutations économiques et démographiques et secondairement sur la construction de la base de « *diagnostic* » réalisée dans la deuxième partie de la recherche. Ensuite, la deuxième catégorie concerne principalement le niveau d'évaluation des hypothèses de travail dans la troisième partie et secondairement des données utilisées dans la deuxième partie. Dans ce contexte, la première catégorie concerne des données statistiques à partir des sites web officiels des organismes d'échelle internationale, alors que la deuxième catégorie concerne les organismes et des instituts d'échelle nationale en Chine, disposant des données statistiques disponibles en ligne au niveau national, régional ou partiellement par niveau d'urbanisation.

Au niveau international, les trois sources principales utilisées, axées sur l'analyse comparative des données économiques et démographiques entre la Chine et d'autres pays sélectionnés, concernent la base de données en ligne de la *Banque Mondiale*, de l'*Organisation des Nations Unies (ONU)* et de l'*Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE)*. Par rapport à la deuxième source, il s'agit principalement du *Programme des Nations Unies sur le Développement (PNUD)* et les *Rapports du Développement Humain* concernant les deux dernières décennies, de la base de données *World Population Prospects* et, secondairement, de la *Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED)*. En outre, d'autres bases de données seront également

utilisées, à savoir celle de l'Organisation *Freedom House* sur l'évaluation relative de la société civile chinoise avec d'autres pays au niveau international.

D'autre part et au niveau national, la source de données principale constitue la base de données du *Bureau National de Statistique de la Chine (BNSC)*, disponible dans le site web officiel du BNSC, disposant des données économiques et démographiques au niveau national et régional. Dans certains cas, les données statistiques sont également disponibles au niveau urbain et rural par région. Il convient de souligner que la base de données du BNSC constitue la source principale de données pour l'évaluation des hypothèses de travail dans la troisième partie de la recherche. La deuxième source de données utilisées concerne la base de données du *China Human Capital Index Project 2014*, réalisé par le *China Center for Human Capital and Labor Market Research*, des données socioéconomiques par niveau d'urbanisation (*villes, communes, villages*) par région, disponibles dans le site web officiel correspondant.

Exposé du plan

Le travail de recherche actuel est structuré en trois parties principales, la nature même du titre de la thèse actuelle justifiant cette logique organisationnelle sélectionnée. Plus précisément, la première partie vise à analyser les mutations économiques et démographiques en Chine, simultanément avec les principaux changements institutionnels les dernières décennies, comme justement mentionnées dans la première partie du titre. La deuxième partie constitue essentiellement le lien entre les deux autres parties, tout en agissant comme une étape intermédiaire vers la transformation des constats initiaux à ceux finaux, à travers l'évaluation des résultats obtenus. Autrement dit, la deuxième partie fonctionne comme une base de « *diagnostic* » associant l'analyse des mutations avec l'analyse de données statistiques. Ainsi de suite, la troisième partie traite justement cette base susmentionnée pour évaluer les hypothèses de travail, afin de répondre à la question centrale déjà posée dans le titre de la thèse.

La *première partie* de la recherche peut être décomposée dans trois unités distinctes, en commençant avec *a)* l'analyse des mutations économiques en Chine les dernières décennies, ensuite *b)* l'analyse des mutations démographiques et ultérieurement *c)* les changements institutionnels les plus importants, ainsi que leur impact socioéconomique.

Plus précisément et en ce qui concerne la première unité sur l'analyse des mutations économiques, la distinction entre le processus de *globalisation* et le processus de *libéralisation économique* est considérée cruciale, tout en ayant comme objectif la décomposition de ces deux processus simultanés dans leurs composantes individuelles et plus importantes. Dans le cadre de la globalisation économique, la recherche est consacrée à la réorientation de la politique économique vers *a)* la promotion des investissements directs étrangers (*IDE*) et *b)* l'ouverture graduelle de la

Chine au commerce extérieur, mettant ainsi l'accent sur le fait d'un processus de croissance tirée par le secteur des exportations depuis le début de la montée du Deng Xiao Ping au pouvoir du pays. Du côté du processus de la libéralisation économique, l'analyse actuelle distingue trois changements principaux, à savoir *a)* le processus de privatisation des ressources, *b)* la décodification du droit de travail et des prestations sociales et *c)* la désintégration du système danwei (单位) ou autrement dit, du système des unités de travail, ainsi que son impact important dans la vie socioéconomique des citoyens chinois pendant la période de l'économie planifiée.

La deuxième unité de la première partie est axée sur l'analyse des mutations démographiques pendant les dernières décennies. Plus précisément, l'analyse commence avec l'évaluation de l'évolution des structures démographiques, l'évolution de la mortalité et de la natalité vers une baisse graduelle, encadrée dans le processus de transition démographique. Ultérieurement, l'analyse se réfère au processus de la migration interne des ressources humaines, c'est-à-dire le processus de migration de la force du travail vers les régions caractérisées par une croissance économique rapide (*migration interrégionale*) ou encore du milieu rural vers les zones urbaines dans la même région (*migration intrarégionale*).

La troisième et dernière unité de la première partie est axée sur *l'évolution institutionnelle* en Chine, faisant initialement référence à la littérature existante concernant les institutions, le cadre théorique et les différentes approches autour de la relation entre le changement institutionnel et le développement économique, à travers des études empiriques au niveau international. Par la suite, la recherche est consacrée au contexte chinois, distinguant ainsi les changements institutionnels sur le plan économique de celles qui interviennent au niveau de la structure démographique de la population chinoise, au niveau national et régional.

Au niveau économique, l'analyse se réfère *a)* au processus de l'installation des *Zones Economiques Spéciales (ZES)* initialement dans la zone côtière de la Chine, dans le but d'attirer des investissements directs étrangers qui à leur tour contribueront à la croissance économique rapide et *b)* à *l'adhésion de la Chine à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC)* en décembre 2001. Plus précisément et par rapport au deuxième cas, il s'agissait d'un changement suivi après des efforts politiques bilatéraux continus, ainsi que des engagements pour des réformes institutionnelles vers l'ouverture de la Chine au commerce extérieur. En même temps, le processus d'adhésion a été facilité après la compréhension de la part de l'OMC des conséquences d'une poursuite d'isolement commercial d'une grande puissance mondiale, avec une taille du marché intérieur incomparable au niveau international.

D'autre part et au niveau démographique, la recherche se déroule autour des deux politiques concernant les restrictions institutionnelles sur les naissances au niveau national (*à l'exception des minorités ethniques*) et la mobilité des ressources humaines au niveau interrégional et intrarégional. Plus précisément, l'analyse se réfère à l'application de la *politique de l'enfant unique* depuis les années '80, étant

une politique de limitation des naissances par famille, après les préoccupations des dirigeants politiques sur une croissance éventuelle rapide et surtout incontrôlée de la population. De l'autre côté, l'application du système d'enregistrement des ménages, connu comme le système hukou (户口), avait comme objectif la limitation de la mobilité des ressources humaines vers les régions côtières, caractérisées par la forte croissance économique et l'abondance en termes d'opportunités d'emploi ou encore, vers les zones urbaines dans la même région.

La *deuxième partie* de cette thèse est basée sur la détermination des certains risques et opportunités en face des dirigeants politiques et de la société chinoise pendant les dernières décennies. Il s'agit de certains enjeux socioéconomiques et environnementaux qui devront être abordés par l'État chinois, c'est-à-dire une sélection consciente des risques et opportunités, qui à leur tour contribueront à l'évaluation ultérieure des hypothèses de travail dans la troisième partie de la thèse. Autrement dit, la deuxième partie constitue une base de « *diagnostic* » des risques et des opportunités, afin d'évaluer de compensations éventuelles entre les deux côtés opposés, vers un chemin de développement.

Dans ce contexte, la première unité concerne la détermination des risques de nature socioéconomique, politique et environnementale. Plus précisément, l'analyse se déroule autour de quatre composantes, à savoir *a) la dégradation environnementale* actuelle (*air, eau, sol*), *b) la forte et de plus en plus croissante dépendance de la Chine au charbon* pour la production d'énergie, *c) le niveau de consommation des ménages relativement faible* par rapport aux autres pays puissants au niveau international, et finalement *d) un régime politique* où le processus électoral est encore dans un stade précoce.

En revanche, la deuxième unité distingue quatre constats ou évolutions récentes lesquelles peuvent éventuellement être considérées comme opportunités vers le développement. L'analyse est opérée autour de *a) la taille et les perspectives du marché intérieur* avec une taille de population d'environ deux fois par rapport à celle de l'Europe, *b) le fait de l'expansion graduelle du secteur des services*, en termes de contribution au PIB national et régional ou encore d'emploi. Ensuite, l'analyse est concentrée sur deux composantes de nature qualitative, à savoir *c) le passage d'une économie productive basée sur le processus d'imitation vers un modèle de développement basé sur les compétences innovatrices des ressources humaines*, et finalement *d) l'émergence graduelle de la société civile* en Chine, la dernière étant une force motrice pour la sensibilisation des citoyens sur les questions fondamentales qui devront préoccuper la société chinoise dans les années à venir.

La *troisième partie* du travail de recherche actuel concerne finalement l'évaluation des quatre hypothèses de travail précédemment mentionnées. Pendant la section introductive de cette partie, la base théorique sert à répondre dans la question centrale de la thèse actuelle. À partir de la littérature existante, concernant les différents points de vue sur les concepts de croissance économique et du

développement, les différentes théories de perception sur ces deux concepts, l'objectif principal constitue la compréhension des éléments qui distinguent la notion du développement de la notion de la croissance. Ensuite, l'évaluation ultérieure des hypothèses de travail susmentionnées sera opérée, sur la base théorique développée pendant chaque unité individuelle d'évaluation, de façon à approcher une réponse à la question centrale de la thèse actuelle.

Partie I : Mutations Economiques & Démographiques

2.1	Globalisation Economique	
2.1.1.	Promotion des Investissements Directs Étrangers	p. 15
2.1.2.	Ouverture au Commerce Extérieur	p. 24
2.2	Liberalisation Economique	
2.2.1.	Privatisation des Ressources	p. 34
2.2.2.	Décodification du Droit de Travail et des Prestations Sociales	p. 53
2.2.3.	Désintégration du Système Danwei (单位)	p. 63
2.3	Les Évolutions Démographiques	
2.3.1.	Évolution de structures démographiques	p. 68
2.3.2.	Baisse de la Mortalité	p. 76
2.3.3.	Baisse de la Natalité.....	p. 84
2.3.4.	Transition Démographique.....	p. 88
2.3.5.	Les migrations internes	p. 93
2.3.6.	La répartition de la population dans l'espace : les densités	p. 97
2.3.7.	L'urbanisation	p. 98
2.4	Changements Institutionnels	
2.4.1.	Cadre Théorique	p. 100
2.4.2.	Les Politiques Economiques Régionaux	p. 110
2.4.3.	L'Adhésion à l'OMC	p. 116
2.4.4.	La Politique de l'Enfant Unique	p. 119
2.4.5.	Le Système Hukou (户口)	p. 129
2.5	Conclusions	p. 137

2.1. Globalisation économique

2.1.1. Promotion des investissements directs étrangers

L'INSEE définit les investissements directs étrangers (IDE) comme les « investissements qu'une unité institutionnelle résidente d'une économie effectue dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une unité institutionnelle résidente d'une autre économie et d'exercer, dans le cadre d'une relation à long terme, une influence significative sur sa gestion. Par convention, une relation d'investissement direct est établie dès lors qu'un investisseur acquiert au moins 10% du capital social de l'entreprise investie. Les investissements directs comprennent non seulement l'opération initiale qui établit la relation entre les deux unités, mais également toutes les opérations en capital ultérieures entre elles et entre les unités institutionnelles apparentées, qu'elles soient ou non constituées en sociétés »¹.

Selon la littérature existante, et au-delà de l'influx de capitaux étrangers, les IDE contribuent au transfert des connaissances et des compétences, des procédures productives, du branding, des canaux pour la promotion des produits au niveau international et d'autres caractéristiques qualitatives, nécessaires pour la mise en place d'une stratégie efficace basée sur les exportations². Buckley et Casson soulignent que la théorie générale sur les IDE constitue essentiellement une théorie d'internalisation³, selon laquelle les entreprises :

- internalisent les marchés extérieurs manquants ou imparfaits jusqu'au moment où les coûts du processus d'internalisation dépassent les avantages,
- choisissent le lieu d'installation de leurs activités tout au long de la chaîne logistique, pour minimiser le coût global de leurs opérations⁴.

Dans le contexte chinois, Tseng et Zebregs⁵ déterminent les IDE comme la "force motrice" de la performance exceptionnelle de croissance de revenus⁶. De

¹INSEE (2013), en : <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/investis-directs-etranagers.htm/>, disponible le 21 Octobre 2013.

²BLOMSTROM M., KOKKO A. & ZEJAN M. (1994) – *Host Country Competition and Technology Transfer by Multinationals* – Weltwirtschaftliches Archiv 130, pp. 521-533; BORENSZTEIN E., DE GREGORIO J. & LEE J.W. (1998) – *How does foreign direct investment affect economic growth ?* – Journal of International Economics Vol. 45, pp. 115-135; DE MELLO L.R.Jr (1999) – *Foreign direct investment-led growth evidence from time series and panel data* – Oxford Economic Papers 51, pp. 133-151; LALL S. (2000) – *FDI and Development: Policy and Research Issues in the Emerging Context* – Working Paper N°43, Queen Elizabeth House, University of Oxford; OECD (2002) – *Foreign Direct Investment for Development: Maximizing Benefits, Minimizing Costs* – OECD Paris, Chapters 1 et 3; LIPSEY R.E. (1999) – *Foreign Production by U.S. Firms and Parent Firm Employment* – NBER Working Papers 7357.

³BUCKLEY P.J., CLEGG L.J., CROSS A.R., LIU X., VOSS H. & ZHENG P. (2007) – *The determinants of Chinese outbound foreign direct investment* – Journal of Inter. Business Studies 38(4).

⁴BUCKLEY P.J. & CASSON M.C. (1976) – *The Future of the Multinational Enterprise* – Palgrave: Houndsmill.

⁵TSENG W. & ZEBREGS H. (2002) – *Foreign direct investments in China: some lessons for other countries* – IMF Discussion Paper PDP/02/3., en : www.imf.org/external/pubs/ft/pdp/2002/pdp03.pdf/.

l'autre côté, Laurenceson et Tang constatent que l'impact des IDE à l'accumulation du capital et à la croissance des revenus est estimée insignifiante, se référant également aux modèles de croissance classiques de Krugman, concernant le rôle des IDE dans les pays en développement⁷. Dans un autre sens, un grand nombre d'économistes évalue la probabilité qu'une proportion des IDE soit subie à des opérations circulaires.

Dans le cas de la Chine, la stratégie des IDE a eu comme but l'accroissement fort et rapide du commerce intérieur du pays, réalisant des réformes institutionnelles dans le domaine économique telles que la décentralisation du commerce extérieur, l'ouverture aux IDE et la libéralisation du régime des changes. De plus, la promotion des exportations et des IDE par le gouvernement chinois était conçue essentielle, afin de répondre à la pénurie des réserves étrangères de change⁸. L'influx des IDE a entraîné l'élargissement d'un double excédent en Chine à partir de l'année 1994 et plus précisément, un excédent d'exportations et un excédent commercial, en contribuant ainsi à l'accumulation des énormes réserves de devises étrangères. Ho (2004⁹) distingue trois phases de l'évolution des IDE en Chine :

- *la phase initiale (1979-1985)*, commençant par la promulgation de la loi sur les coentreprises sino-étrangères, fournissant essentiellement le cadre juridique approprié pour les investisseurs étrangers vers l'ouverture du pays au marché global,
- *la phase du développement continu (1986-1991)*, où deux nouvelles lois sur les entreprises exclusivement à des capitaux étrangers, ainsi que la Provision sur l'encouragement des investissements étrangers, établissent un environnement d'investissements et d'incitations appropriées sur les entreprises à capital entièrement étranger,
- *la phase de forte croissance (1992 et ensuite)*, en commençant par la tournée du Deng Xiao Ping au sud de la Chine, ainsi que son annonce concernant la nécessité d'accélérer l'ouverture économique du pays. À partir de l'année 1993, l'adoption d'un nouveau cadre légal, simultanément avec des traités bilatéraux liés à la protection des investissements et l'élimination de la double taxation, ainsi que l'appréciation de la monnaie japonaise Yen¹⁰, ont contribué à l'augmentation rapide de l'influx des IDE.

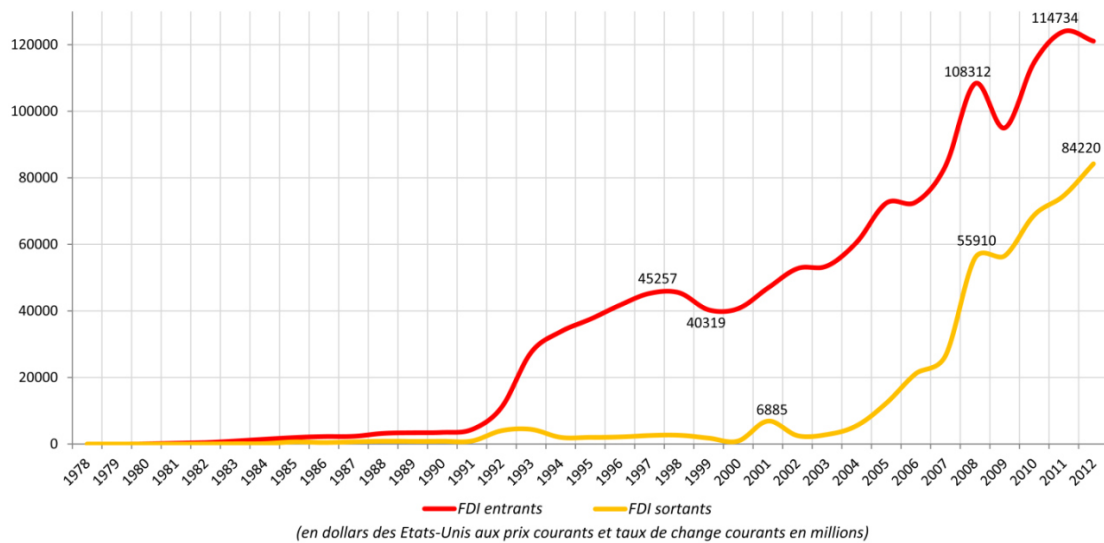
⁶ En : LAURENCESON J. & TANG K.K. (2006) – *China's FDI-income growth nexus* – Document préparé pour la 17^e Conférence Annuelle de l'Association for China Economic Studies (Australie) à l'Université de Victoria, Melbourne, le 20-21 Juillet 2006.

⁷ Ibid.

⁸ LI Z.M. (2013) – *How Foreign Direct Investment Promotes Development : The Case of the Peoples' Republic of China's Inward and Outward FDI* – Asian Development Bank, ADB Economics Working Paper Series, No304, February 2013.

⁹ HO O.C.H. (2004) – *Determinants of Foreign Direct Investment in China: A Sectoral Analysis* – School of Economics and Commerce, University of Western Australia.

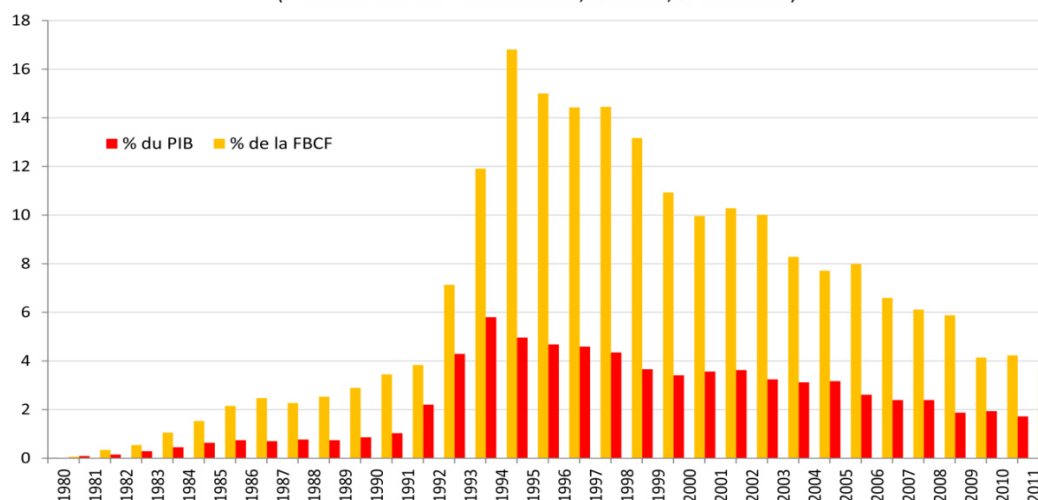
¹⁰ GIPOULOUX F. (2003) – *Les effets spatiaux de l'investissement direct étranger (IDE) en Chine : intégration ou désintégration ?* – Géoconfluences – DGESCO – ENS de Lyon, article disponible le 06/11/2013 en : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>.

Graphique 1. FDI entrants et sortants en Chine (1978-2012)(Source: UNCTAD-CNUCED, disponible le 21/10/2013, <http://unctadstat.unctad.org/TableViewer/tableView.aspx>.)

Les graphiques 1 et 2 illustrent l'évolution des IDE entrants et sortants en Chine, comme une proportion du PIB ou encore de la formation brute de capital fixe. Après la crise financière asiatique, et compte tenu de la contribution importante des autres pays développés de l'Asie du Sud-Est au développement économique chinois, la réduction relative des investissements en actifs fixes a été observée concernant les investissements d'origine étrangère¹¹. Néanmoins au cours des dernières années, vue l'augmentation constante du volume des IDE, les investissements en actifs fixes semblent se caractériser par un accroissement encore plus important, lorsque le rapport [IDE] / [FBCF] semble être progressivement réduit.

Graphique 2. Flux annuel d'IDE entrants et sortants en Chine*

(Données: CNUCED - UNCTADSTAT, % du PIB, % de la FBCF)



*Source des données du PIB : CNUCED, sur la base des données de l'ONU DAES, Division de statistique (PIB - produit intérieur brut) Source des données de la FBCF : ONU DAES, Division de statistique (FBCF - formation brute de capital fixe). Données disponibles le 05/11/2013 sur le site de la CNUCED: <http://unctadstat.unctad.org/>.

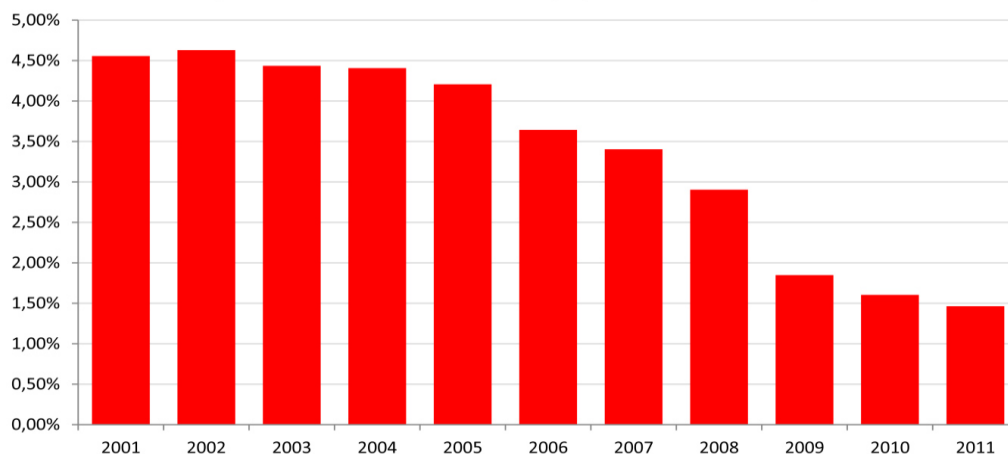
¹¹ FUNG K.C., IIZAKA H. & TONG S. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Policy, Trend and Impact* – Document préparé pour la conférence internationale sur “China’s Economy in the 21st Century”, le 24-25 Juin 2002, Hong Kong.

Depuis le début de l'influx des IDE, il convient de constater certaines fluctuations importantes en fonction de leur provenance, et plus précisément :

- *une diminution progressive de la contribution des IDE en provenance de Hong Kong, de Taiwan et des pays asiatiques*, en combinaison avec l'augmentation simultanée des IDE provenant des États-Unis et de l'Union européenne,
- *la crise financière asiatique* qui a entraîné les préoccupations raisonnables des dirigeants chinois sur la stabilité économique du pays et par conséquent, la recherche ultérieure des autres pays comme nouvelles sources d'IDE,
- *une transition progressive d'un modèle d'investissements axé principalement sur les secteurs à forte intensité d'emploi vers un modèle favorisant les secteurs à forte intensité de capital ou d'intensité technologique*,
- *une transition du modèle des coentreprises contractuelles vers le modèle des entreprises à capitaux propres ou des entreprises à capitaux entièrement étrangers*¹².

Graphique 3. Investissements étrangers en capital fixe comme pourcentage (%) d'investissement total en capital fixe en Chine*

(Source: Bureau National de Statistique, en 100 millions de Yuan)



*Ce tableau provient de calculs personnels à partir de la série des fichiers sur l'investissement total en capital fixe par source de financement (Total Investment in Fixed Assets by Source of Funds), disponibles dans le site du Bureau National de Statistique de la Chine: <http://www.stats.gov.cn/english/> le 05/11/2013, pour la période 2001-2011.

IDE et exportations. L'influx des IDE a contribué à la forte augmentation des exportations chinoises, résultant ainsi à la création d'un excédent commercial exceptionnel. Ce « double surplus » a commencé à émerger essentiellement depuis l'année 1994. Le fait que le rapport des exportations sur le PIB a été maintenu à des niveaux élevés avait provoqué la critique selon laquelle, la Chine devient fortement dépendante aux exportations, en la rendant ainsi vulnérable à des fluctuations de la demande extérieure. D'un autre côté, He et Zhang constatent que cette dépendance aux exportations était finalement moins importante, contrairement à la perception courante¹³. Selon la littérature, la logique selon laquelle l'accumulation des IDE

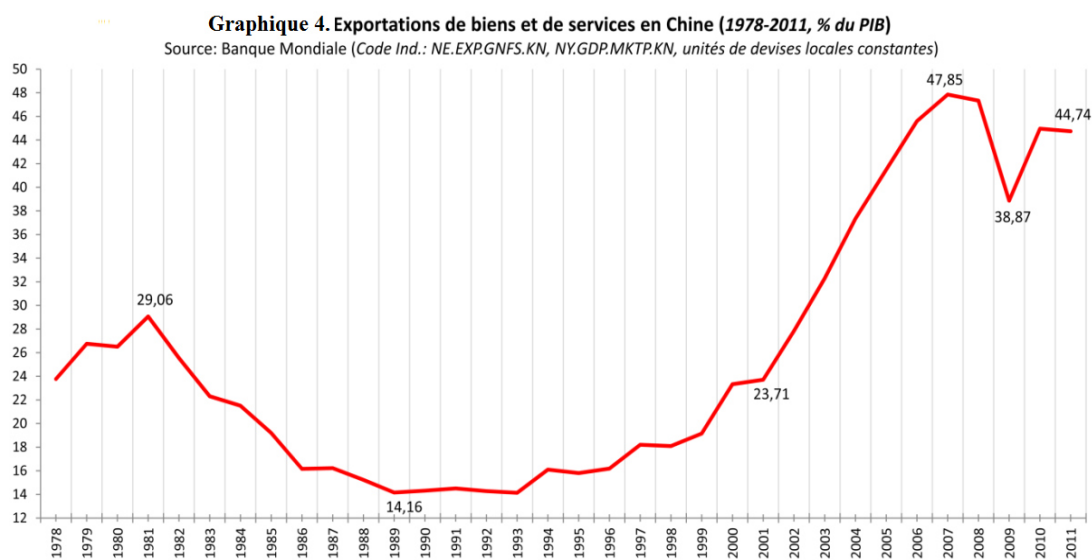
¹² LAI P.Y. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Recent Trends and Patterns* – China & World Economy, No2 (Special Reports), Novembre 2002.

¹³ LI Z.M. (2013) – *How Foreign Direct Investment Promotes Development : The Case of the People's Republic of China's Inward and Outward FDI* – ADB Economics Working Paper Series, No304.

fonctionne comme un promoteur du secteur des exportations du pays récipient, constitue une réalité qui peut être justifiée à travers les raisons suivantes :

- les IDE contribuent à l'augmentation du capital domestique,
- le transfert de technologie renforce l'innovation dans le pays récipient, traduite par la création des nouveaux produits destinés aux exportations. Les entreprises domestiques se renseignent sur les produits et les technologies introduites par les investisseurs étrangers, et de cette façon le savoir-faire technologique peut être obtenu à travers le « rattachement » de ressources humaines qualifiées dans les entreprises chinoises. Les innovateurs locaux peuvent aussi être inspirés par les produits et les technologies « étrangères », les aidant à leur tour de développer de nouveaux produits et procédés¹⁴,
- la facilitation de l'accès à de nouveaux et grands marchés,
- les ressources humaines du pays récipient deviennent mieux qualifiées, grâce à l'amélioration des compétences administratives et techniques¹⁵.

Au niveau de comparaisons avec des autres pays, Rodrik souligne que la spécificité de la Chine réside sur le fait que le niveau de qualité des produits exportables ressemble à un pays où le revenu par habitant soit trois fois plus élevé que celui de la Chine. D'une manière générale, Hausmann et Rodrik¹⁶ constatent que les pays en développement à revenu faible produisent très peu de biens à forte productivité, que ce qu'ils pourraient produire et vendre dans le marché global et par conséquent, les revenus sont finalement plus bas¹⁷.



¹⁴ CHEUNG K.Y. & LIN P. (2004) – *Spillover effects of FDI on innovation in China: Evidence from the provincial data* – China Economic Review 15 (2004), 25-44.

¹⁵ ZHANG K.H. (2005) – *How Does FDI Affect a Host Country's Export Performance? The Case of China* - Disponible en: <http://faculty.washington.edu/>.

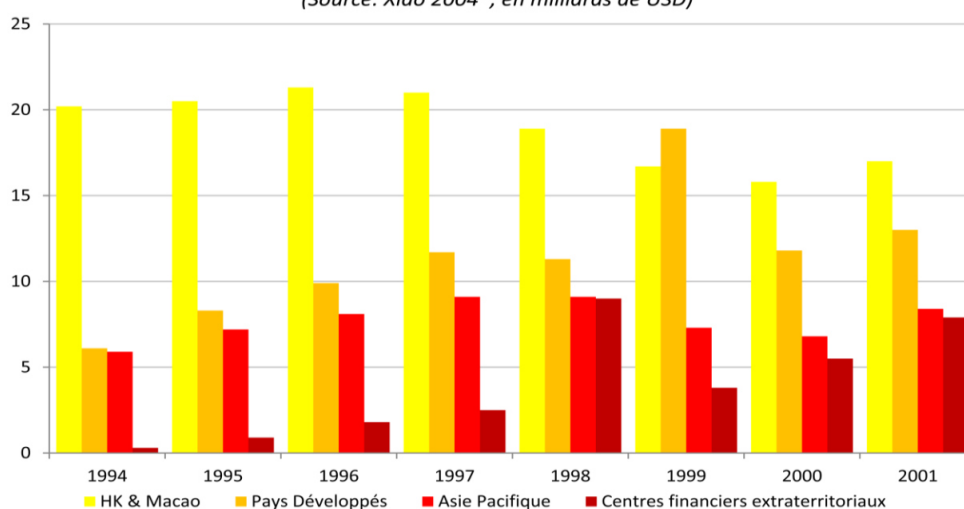
¹⁶ HAUSMANN R. & RODRIK D. (2003) – *Economic Development as Self-Discovery* – Journal of Development Economics, Décembre 2003.

¹⁷ RODRIK D. (2006) – *What's so special about China's Exports?* – National Bureau of Economic Research, NBER Working Paper Series, Working Paper 11947, disponible le 07/11/2013 en: <http://www.nber.org/papers/w11947/>.

Origine des IDE. Ensuite, il convient de souligner le rôle des entreprises à capitaux étrangers de Hong Kong et de Taiwan à l'augmentation quantitative des IDE en Chine. Plus spécifiquement, leur énorme potentiel aux exportations, à partir de la fin des années '70 jusqu'au début des années '80, a contribué de manière significative à l'influx des IDE, néanmoins simultanément avec des pressions sur l'appréciation des monnaies des économies susmentionnées. Par conséquent, le mouvement des exportateurs de Hong Kong et de Taiwan a été observé vers des régions de production à coûts de travail favorables, ou également en termes de proximité sociale et culturelle, à savoir le marché chinois¹⁸. La hausse des IDE provoquée notamment par les économies de Hong Kong et de Taiwan a conduit à la libéralisation du secteur des services, des assurances et du système bancaire¹⁹.

Graphique 5. IDE entrants en Chine par région d'origine (1994-2001)

(Source: Xiao 2004*, en milliards de USD)



L'impact des IDE. Aaronson constate que le développement du secteur commercial de la Chine a contribué à résoudre le problème de pauvreté pour environ 400 millions de citoyens chinois²⁰. Néanmoins, Hattari et Rajan soulignent que l'ouverture à l'influx de capitaux transfrontaliers semble comme une « épée à deux tranchants ». Ils expliquent que les influx de capitaux peuvent exercer un rôle complémentaire important aux ressources domestiques, en facilitant l'adoption du nouveau savoir-faire technologique. Néanmoins, les fluctuations imprévisibles des flux entrants de capitaux s'avèrent souvent les causes directes de la majorité des crises financières de pays émergents²¹.

¹⁸ FUNG K.C., IIZAKA H. & TONG S. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Policy, Trend and Impact* – Document préparé pour la conférence internationale sur “China’s Economy in the 21st Century”, le 24-25 Juin 2002, Hong Kong.

¹⁹ DAI M.X. (2002) – *Les relations économiques entre l’Union européenne et la Chine – L’Europe et la Mondialisation*, Bulletin de l’Observatoire des Politiques Economiques en Europe N°7, 2002, <http://opee.unistra.fr/IMG/pdf/07article07.pdf/>.

²⁰ AARONSON S.A. (2010) – *Is China Killing The WTO?* – The Magazine of International Economy, pp. 40-41, 67, Winter 2010.

²¹ HATTARI R. & RAJAN R.S. (2011) – *How Different are FDI and FPI Flows? Does Distance Alter the Composition of Capital Flows?* – Hong Kong Institute for Monetary Research, HKIMR Working Paper No.09, Mars 2011.

Selon l'OCDE, les IDE constituent une source importante du capital, ils contribuent à la création d'emplois et à l'augmentation des salaires, de la productivité des facteurs et du transfert de technologie. De plus, les IDE modifient définitivement la structure industrielle du pays, en augmentant la concurrence interne et en accélérant la diversification du régime de la propriété, préparant ainsi le terrain pour le développement des structures compétitives²².

Déjà trente ans depuis le début de réformes économiques, la Chine a maintenu une faible inflation, ainsi que des déficits budgétaires et des déséquilibres extérieurs négligeables. Le pays a conservé une politique de dette extérieure minimale, contrairement à la majorité des pays en développement, obtenant ainsi l'avantage à emprunter sur les marchés internationaux et attirer des IDE²³. Ces derniers ont favorisé la formation du capital et la productivité totale des facteurs, contribuant ainsi à la croissance du PIB. Pour les années 1990, Tseng et Zebregs estiment que les IDE ont contribué à une augmentation d'environ 0,4% à la croissance annuelle du PIB et de 2,5% à la productivité totale des facteurs²⁴.

Dans le même sens, Hong et Sun (2010²⁵) constatent un impact positif sur la productivité totale des facteurs en Chine pour la période 1980-2005. Plus spécifiquement, ils constatent qu'une augmentation d'un point de pourcentage sur l'intensité des IDE peut conduire à une croissance d'environ 1,7% au niveau de la productivité totale des facteurs et du revenu par habitant. Néanmoins, mis à part de l'impact de flux entrants des IDE en Chine, les IDE sortants ont également contribué au processus de développement du pays, constituant une stratégie essentielle de désengagement du statut de surinvestissements, assurant ainsi l'offre stable des ressources et la sécurité énergétique du pays²⁶. À l'antipode, il y a également la distinction des effets négatifs de l'augmentation des IDE dans un pays, comme suit :

- la réduction de l'épargne et des investissements domestiques à cause des IDE,
- le transfert de technologie inappropriée vers les pays récipients,
- dans le cas où les IDE visent au marché domestique, ils ne contribueront pas à l'augmentation des exportations,
- dans le cas où les IDE puissent empêcher l'activité exportatrice des entreprises domestiques²⁷.

²² OCDE (2000) – *Main Determinants and Impacts of Foreign Direct Investment on China's Economy* – Directorate for Financial, Fiscal and Enterprise Affairs, Working Papers on International Investment, Number 200/4.

²³ JAGGI G., RUNDLE M., ROSEN D. & TAKAHASHI Y. (1996) – *China's Economic Reforms, Chronology and Statistics* – Institute for International Economics, Working Paper 96-5.

²⁴ TSENG W. & ZEBREGS H. (FMI, 2002) – *Foreign Direct Investment in China: Some Lessons for Other Countries* – IMF, Asia and Pacific Department, Policy Discussion Paper PDP/02/3.

²⁵ HONG E. & SUN L.X. (2010) – *Foreign Direct Investment and Full Factor Productivity in China* – Document disponible dans le site: www.cefims.ac.uk/documents/research-93.pdf - The Centre for Financial & Management Studies, University of London.

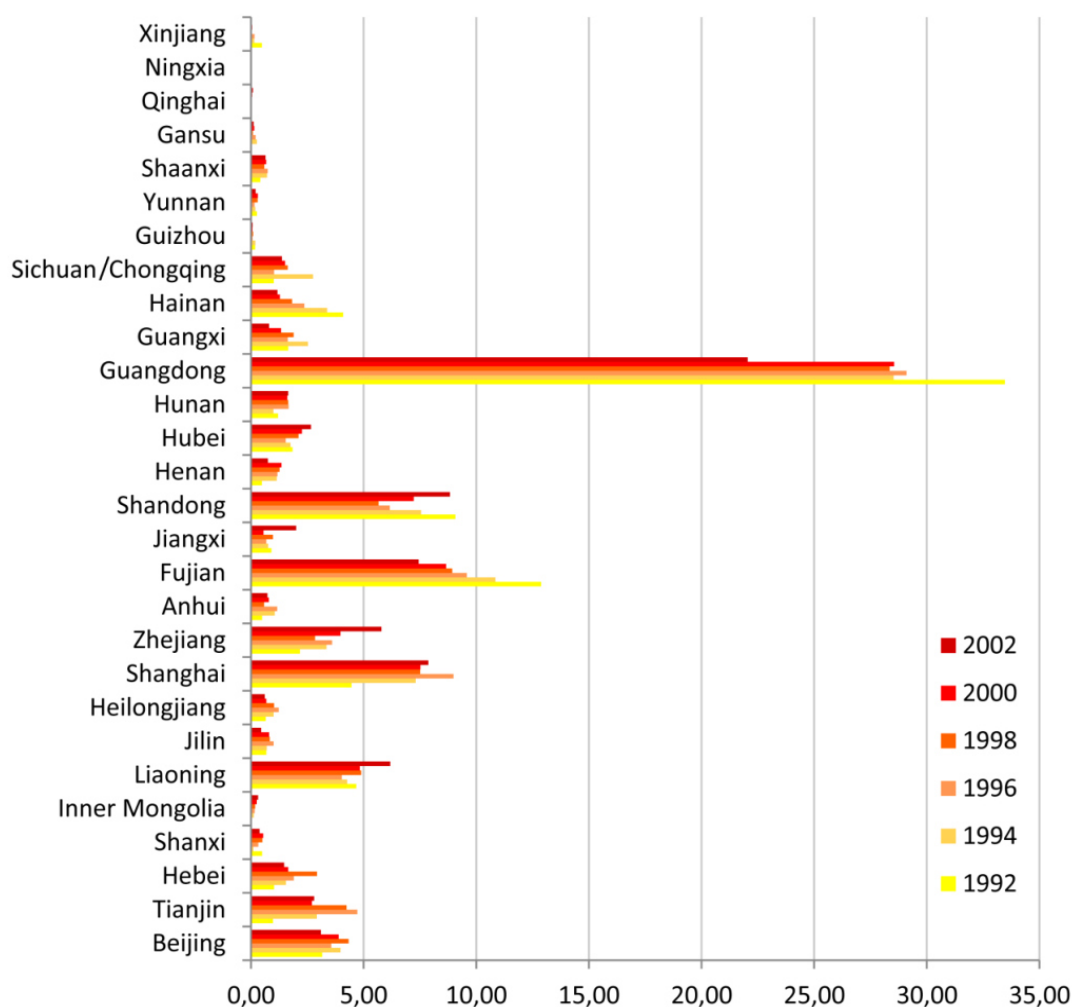
²⁶ LI Z.M. (2013) – *How Foreign Direct Investment Promotes Development : The Case of the Peoples' Republic of China's Inward and Outward FDI* – Asian Development Bank, ADB Economics Working Paper Series, No304, February 2013.

²⁷ ZHANG K.H. (2005) – *How Does FDI Affect a Host Country's Export Performance? The Case of China* - <http://faculty.washington.edu/>.

Selon la littérature existante, la Chine devrait orienter son modèle économique des investissements et des exportations vers le renforcement de la consommation intérieure, ce qui reste encore faible²⁸. Le document de l'OCDE, déjà en 2000, met l'accent sur l'application d'une politique qui augmenterait la productivité générale du pays, à travers le mouvement des IDE des régions côtières et des activités à forte intensité de capital vers les régions de l'intérieur et à forte intensité d'emploi²⁹. Dans ce contexte, une image assez constante est illustrée dans le graphique 6, en termes de volume des IDE au niveau régional. Plus précisément, les régions du Guangdong, Fujian, Shandong, Shanghai, Liaoning, Zhejiang, Jiangsu, Beijing et Tianjin, à savoir les régions côtières, reçoivent la proportion majeure des IDE entrants, en termes de valeur, pour la période 1992-2002.

Graphique 6. IDE par région chinoise (1992-2002)

Source: Renard & Tanimoune*, en billions de Yuan (prix constants de 1992)



*Source: TANIMOUNE N.A. & RENARD M.F (2005) - *FDI convergence and Spatial Dependence between Chinese Provinces* - 5th INTERNATIONAL CONFERENCE ON THE CHINESE ECONOMY, China in the World Economy: Internal Challenge and International Challenges, IDREC-CERDI, Université d'Auvergne.

²⁸ Centre d'information économique et politique – Aperçu du Pays : Chine – (Canada).

²⁹ OCDE (2000) – *Main Determinants and Impacts of Foreign Direct Investment on China's Economy* – Directorate for Financial, Fiscal and Enterprise Affairs, Working Papers on International Investment, Number 200/4.

Cependant, il convient également d'observer que certaines de régions côtières (*Shandong, Zhejiang, Liaoning*), ainsi que certaines de régions centrales, en proximité de régions côtières (*Hubei, Hunan, Jiangxi*), se caractérisent par une augmentation des IDE plus ou moins importante au fil du temps. Cette évolution contraste avec le cas des régions en avance, en termes d'IDE, telles que Guangdong et Fujian, les dernières se caractérisant par une diminution significative, au moins au cours de la période observée. Ces constats viennent justement soulever des questions sur l'évolution des inégalités en termes d'IDE, au niveau régional en Chine.

Cette distribution disproportionnée observée en termes d'IDE, selon Zhang et Kristensen, elle n'a pas eu d'incidence sur la croissance économique, en termes d'aggravation des inégalités en fonction du revenu pour la période 1988-1996. Afin d'expliquer leurs résultats observés, ils constatent notamment que *a)* le taux de croissance n'a pas été déterminé par le niveau d'investissements, mais par le changement au niveau d'investissements, *b)* les avantages d'un investissement donné sont plus élevés dans les régions pauvres, telles que les régions chinoises de l'ouest, que dans les régions riches, *c)* les régions où les zones économiques spéciales ont été installées, elles ont été caractérisées par des revenus intermédiaires, rendant ainsi l'effet sur la distribution des revenus proche de la neutralité³⁰.

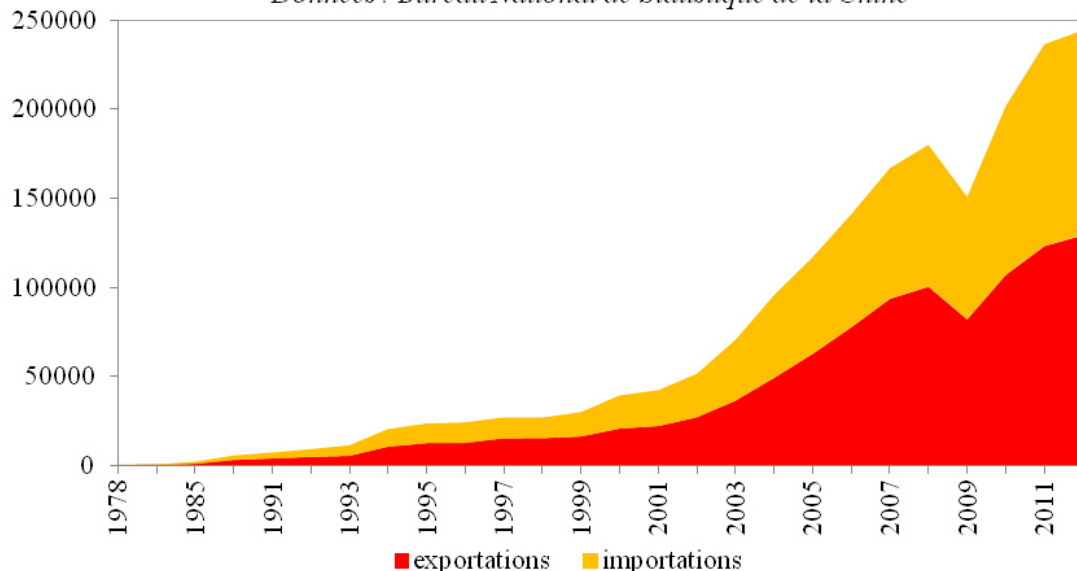
³⁰ ZHANG J. & KRISTENSEN G. (1998) – *The Paradox of Unequal Regional Investment and Equal Regional Economic Growth in China* – Document préparé pour le 38^{ème} Congrès de l'ERSA (<http://www.ersa.org/>) à Vienne, le 28 Août – 1 Septembre.

2.1.2. Ouverture au commerce extérieur

Le processus d'ouverture au commerce extérieur a été lancé depuis l'année 1978, étant une des politiques principales de réformes, à travers la réduction des droits de douane, l'abandon du double taux de change à partir de l'année 1994, la suppression du contrôle de changes concernant les opérations courantes deux années après, marquant ainsi le passage de l'économie planifiée à l'économie du marché (Adhikari & Yang 2002³¹). Gipouloux (1986³²) constate le grand nombre des institutions impliquées dans le secteur du commerce extérieur pendant les premières années de réformes, notamment des corporations nationales et régionales, des ministères, des consortiums, des firmes industrielles et des joint-trading ventures, les dernières étant le résultat des accords entre les firmes industrielles et les corporations. La Chine est devenue une grande puissance du commerce au niveau international, en termes de croissance de la valeur totale des échanges commerciaux.

Graphique 7. Valeur totale des exportations et importations (100 millions de yuan)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



L'ouverture au commerce international a contribué directement à l'augmentation de la valeur totale des exportations et des importations, selon les données du Bureau National de Statistique de la Chine³³ (BNSC) pour la période 1978-2012, suivie par un déclin significatif à cause de la crise financière globale pour l'année 2009. À partir de l'année 2010, les données révèlent une évolution de reprise au niveau des exportations et également des importations.

³¹ ADHIKARI R. & YANG Y.Z. (2002) – *La Chine à l'OMC-Quelles conséquences pour le pays et pour ses partenaires commerciaux ?* - Finances & Développement, pp. 22-25, Septembre 2002.

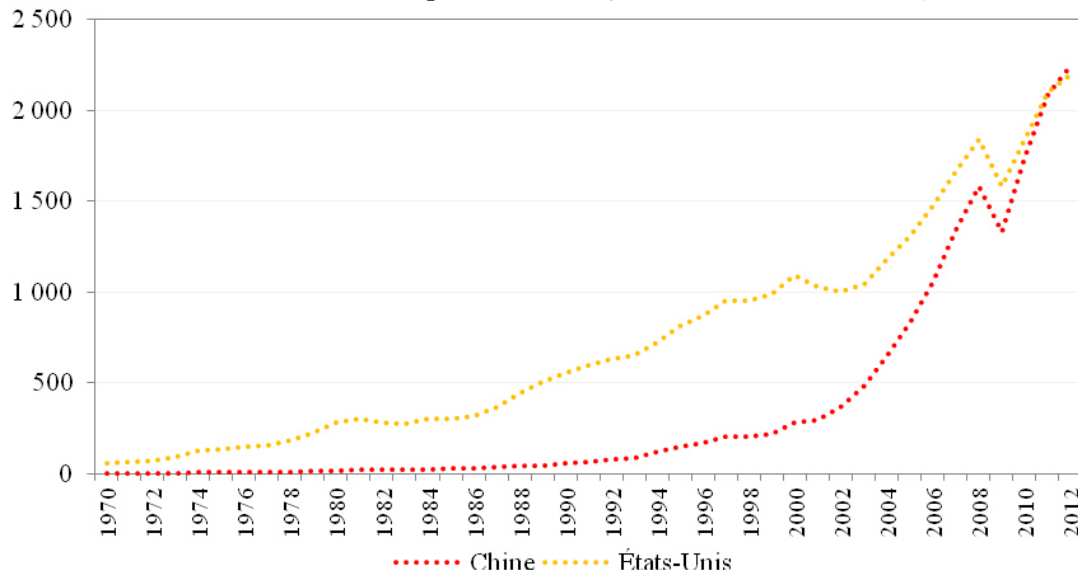
³² GIPOULOUX F. (1986) – *Chine : L'ouverture à l'étranger* – En: *Tiers-Monde*, tome 27 n°108, pp. 825-841, doi : 10.3406/tiers.1986.4424.

³³ BNSC, fichier disponible le 31 juillet 2014 à partir du site web du BNSCQ en : <http://www.stats.gov.cn/english/>. Les données de 1978 proviennent à partir du ministère du Commerce extérieur (*Ministry of Foreign Trade*) et les données depuis 1980 proviennent des statistiques douanières, calculées en 100 millions de yuan.

Afin d'expliquer la transformation d'un pays ex-communiste comme la Chine dans une grande puissance commerciale, Sun et Heshmati (2010³⁴) constatent l'importance d'un système politique stable, ainsi que l'abondance en ressources humaines et naturelles. Ils les déterminent comme des facteurs significatifs pour l'émergence du pays parmi les grandes puissances industrielles. À travers le processus de globalisation et de libéralisation économique, la Chine est désormais caractérisée par une amélioration exceptionnelle en termes de productivité des industries domestiques. Selon les résultats empiriques concernant l'ouverture au commerce extérieur et à partir de l'étude concernant les pays en développement du revenu moyen et faible, Kavoussi (1984³⁵) constate une corrélation positive entre la croissance du secteur des exportations et les taux élevés de croissance économique, une corrélation néanmoins qui s'atténue en fonction du niveau de développement.

Graphique 8. Exportations de biens et de services
(en billions de dollars américains courants)

Données : Banque Mondiale (Ind.: NE.EXP.GNFS.CD)



En vue d'observer l'évolution de la valeur des exportations pour la Chine et les États-Unis la période 1970-2012, une convergence graduelle s'est révélée entre les deux pays (*graphique 8*), l'année 2012 étant la première année où la Chine dépasse les États-Unis, avec une valeur totale de 2248,38 billions contre une valeur correspondante de 2195,9 billions de dollars américains courants pour les États-Unis. Une image quasi similaire peut également être constatée (*graphique 9*), en ce qui concerne l'indice des importations³⁶ pour la même période. Plus spécifiquement, une convergence légère peut être observée entre les deux pays, suivant une reprise après la

³⁴ SUN P. & HESHMATI A. (2010) – *International Trade and its Effects on Economic Growth in China* – IZA Discussion Paper No5151, August 2010.

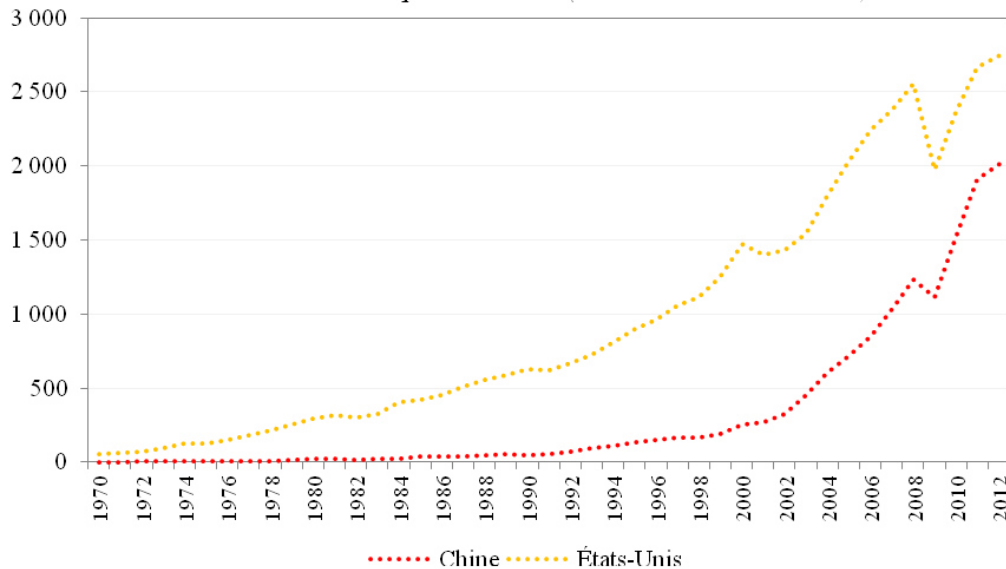
³⁵ KAVOUSSI R.M. (1984) – *Export expansion and economic growth* – Development Economics 14(1), pp. 241-250. En: SUN P. & HESHMATI A. (2010) – *International Trade and its Effects on Economic Growth in China* – IZA Discussion Paper No5151, August 2010.

³⁶ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 30 juillet 2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

période de la crise financière mondiale, bien que les États-Unis restent encore un pays importateur plus important que la Chine.

Graphique 9. Importations de biens et de services
(en billions de dollars américains courants)

Source: Banque Mondiale (Ind.: NE.IMP.GNFS.CD)

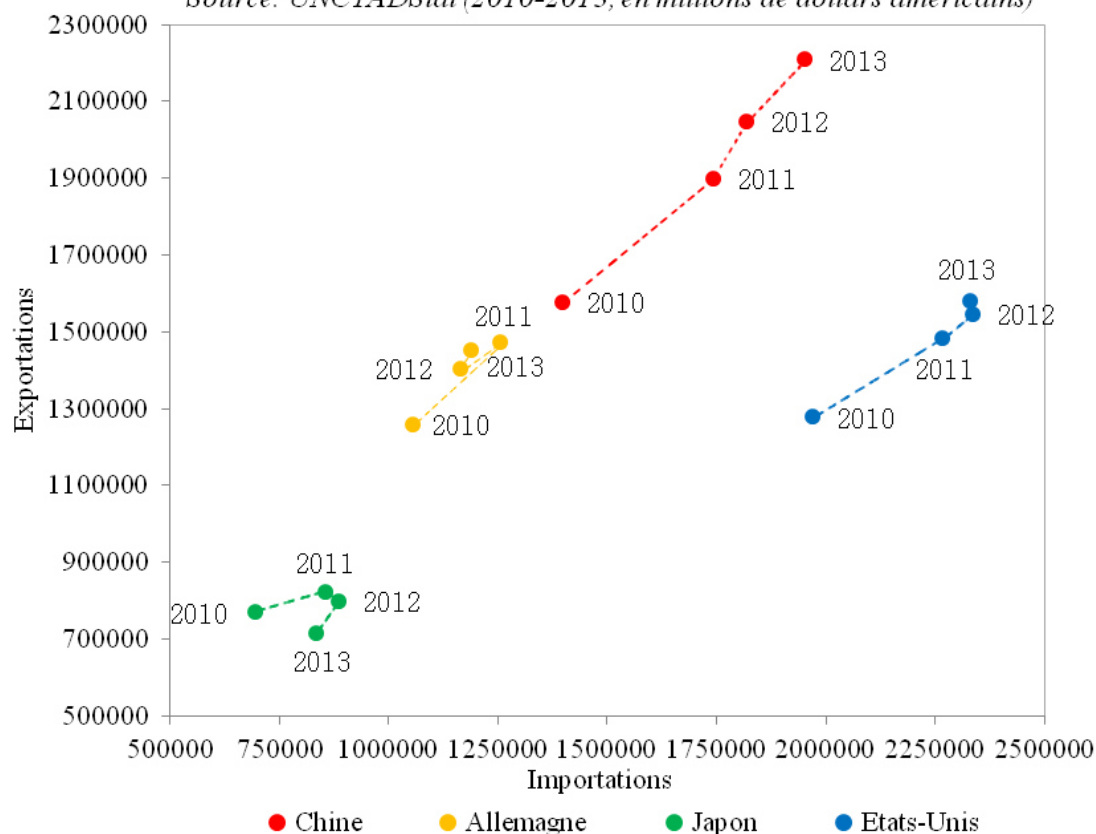
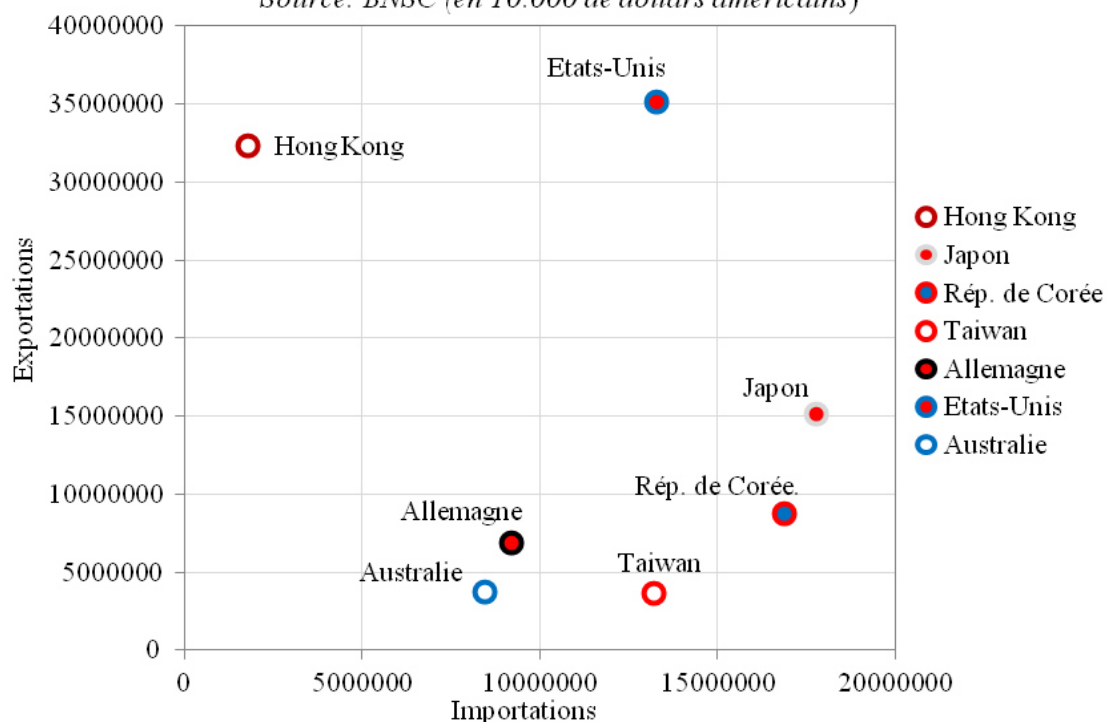


La comparaison avec les autres grandes puissances au niveau de commerce international pour la période 2010-2013, montre que la Chine est en cours d'une croissance simultanée en termes de valeur totale des exportations et des importations, étant devenu la première puissance exportatrice, les États-Unis maintenant le rôle de la grande puissance au niveau des importations. La Chine semble être le seul pays caractérisé de cette croissance simultanée (*graphique 10*³⁷), contrairement à un recul léger du secteur des importations pour les États-Unis. Ainsi de suite, des fluctuations au niveau des exportations et des importations peuvent également être observées dans le cas de l'Allemagne et du Japon, le dernier suivant une trajectoire sous la forme de U renversé, traduite par la diminution ultérieure simultanée de la valeur des exportations et des importations (2013).

Exceptionnellement pour l'année 2012, le graphique 11 (BNSC³⁸) démontre la coopération commerciale de la Chine avec des autres pays au niveau mondial. L'axe vertical représente la coopération commerciale en termes de valeur des exportations, tandis que l'axe horizontal représente la valeur totale des importations. Plus spécifiquement, il convient de remarquer le rôle des États-Unis et du Hong Kong comme les destinations les plus courantes pour les exportations chinoises. D'autre part, les autres pays comme le Japon, la Corée du Sud, l'Allemagne, le Taiwan et l'Australie constituent également des pays destinations des biens exportés, néanmoins étant principalement des pays d'origine des biens importés vers la Chine.

³⁷ UNCTADStat (2014), fichier disponible le 7 août 2014 à partir du site web de CNUCED en : <http://unctad.org/en/Pages/Statistics/About-UNCTAD-Statistics.aspx>.

³⁸ BNSC, fichier disponible le 31 juillet 2014 en : <http://www.stats.gov.cn/>.

Graphique 10. Valeur des exportations et importations des marchandises*Source: UNCTADStat (2010-2013, en millions de dollars américains)***Graphique 11. Valeur des exportations et importations par pays de coopération (2012)***Source: BNSC (en 10.000 de dollars américains)*

Au niveau de comparaison de la coopération internationale au total des exportations et des importations, les États-Unis demeurent toujours dans la première place, représentant une valeur totale d'environ 485 billions de dollars américains pour l'année 2012, suivis par Hong Kong et une valeur d'environ 341 billions dollars, le Japon et une valeur de 329 billions et ainsi de suite. En conclusion, le rôle de la proximité géographique s'avère évident dans le graphique 11, compte tenu de la coopération étroite de la Chine avec les autres pays asiatiques ou les pays en proximité (*Japon, Corée du Sud, Taiwan, Australie*), ainsi qu'avec les autres pays puissances en termes de commerce international (*États-Unis, Allemagne*).

Les quatre cartes suivantes démontrent la classification des 31 régions chinoises en fonction de la valeur totale des exportations pour les années 2003, 2006, 2009 et 2012. La méthodologie de classification conduit à chaque fois à la création de cinq groupes distincts et d'ampleur différente, la couleur jaunâtre représentant les valeurs les plus bas et la couleur rouge représentant celles plus hautes. Selon cette classification, les deux municipalités de Pékin et de Shanghai, ainsi que les provinces de Shandong, Jiangsu, Zhejiang, Fujian et Guangdong préservent constamment (*toutes les quatre années observées*) un niveau d'ouverture assez élevé en termes d'exportations. Les régions susmentionnées constituent généralement la zone côtière du sud de la Chine, lesquelles ont principalement été bénéficiées de l'ouverture du pays au commerce international par rapport aux régions intérieures de la zone centrale et occidentale.

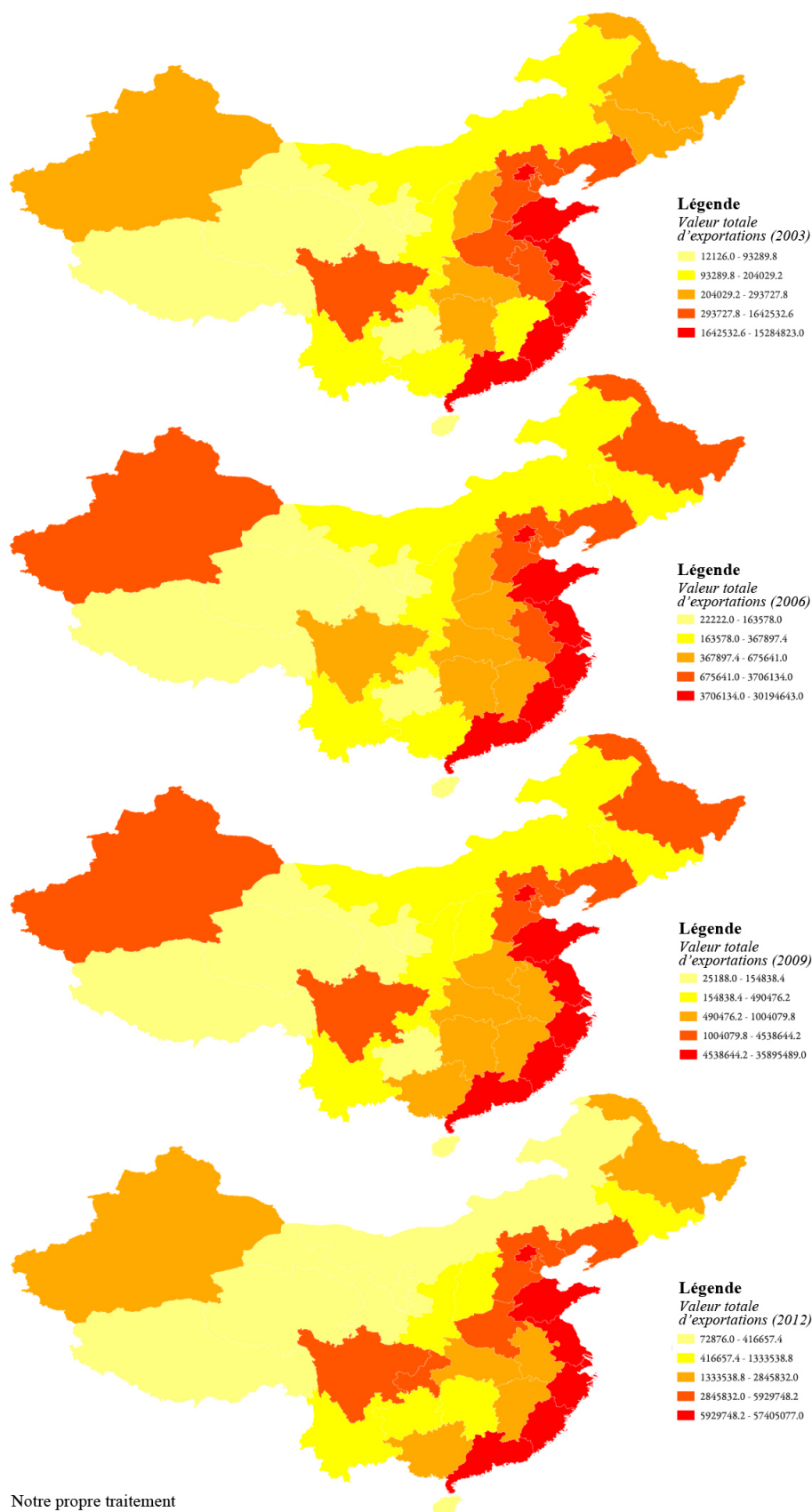
En ayant comme objectif de tirer certaines conclusions à partir de cette analyse spatiale, il convient de noter que les régions en proximité géographique des provinces côtières du centre-sud semblent les plus bénéficiées. Au contraire, les régions du Tibet, Qinghai et Gansu (*couleur jaunâtre*) représentent toutes les quatre années l'activité la plus faible en termes de valeur d'exportations. Néanmoins, et par rapport aux conclusions mentionnées précédemment, les régions du Sichuan (*centre-sud*), Xinjiang (*nord-ouest*), Heilongjiang (*nord-est*), ainsi que la municipalité-région de Chongqing pour l'année 2012, apparaissent comme des pôles géographiques d'expansion de l'activité d'exportations, à l'intérieur et au nord du pays respectivement.

Le deuxième groupe de quatre cartes concerne la valeur totale des importations pour les 31 régions et les quatre années observées, à travers la même méthodologie de classification spatiale. La carte de 2003 représente une répartition plus équilibrée, au niveau de l'analyse spatiale, par rapport à celle de 2012. Les régions occidentales représentent les niveaux d'activité d'importations les plus faibles, selon la classification concernant les années 2009 et 2012, tandis que les régions côtières et la province de Sichuan représentent celles les plus ouvertes³⁹.

Néanmoins, il convient de préciser que la classification ci-dessous sert uniquement à observer le poids relatif des exportations et des importations parmi les régions, à chaque fois pour les quatre instantanés de temps, la classification par couleur correspondant à une tranche de valeurs différente par année, ce qui met des limites sur l'évaluation de l'évolution des valeurs au fil du temps.

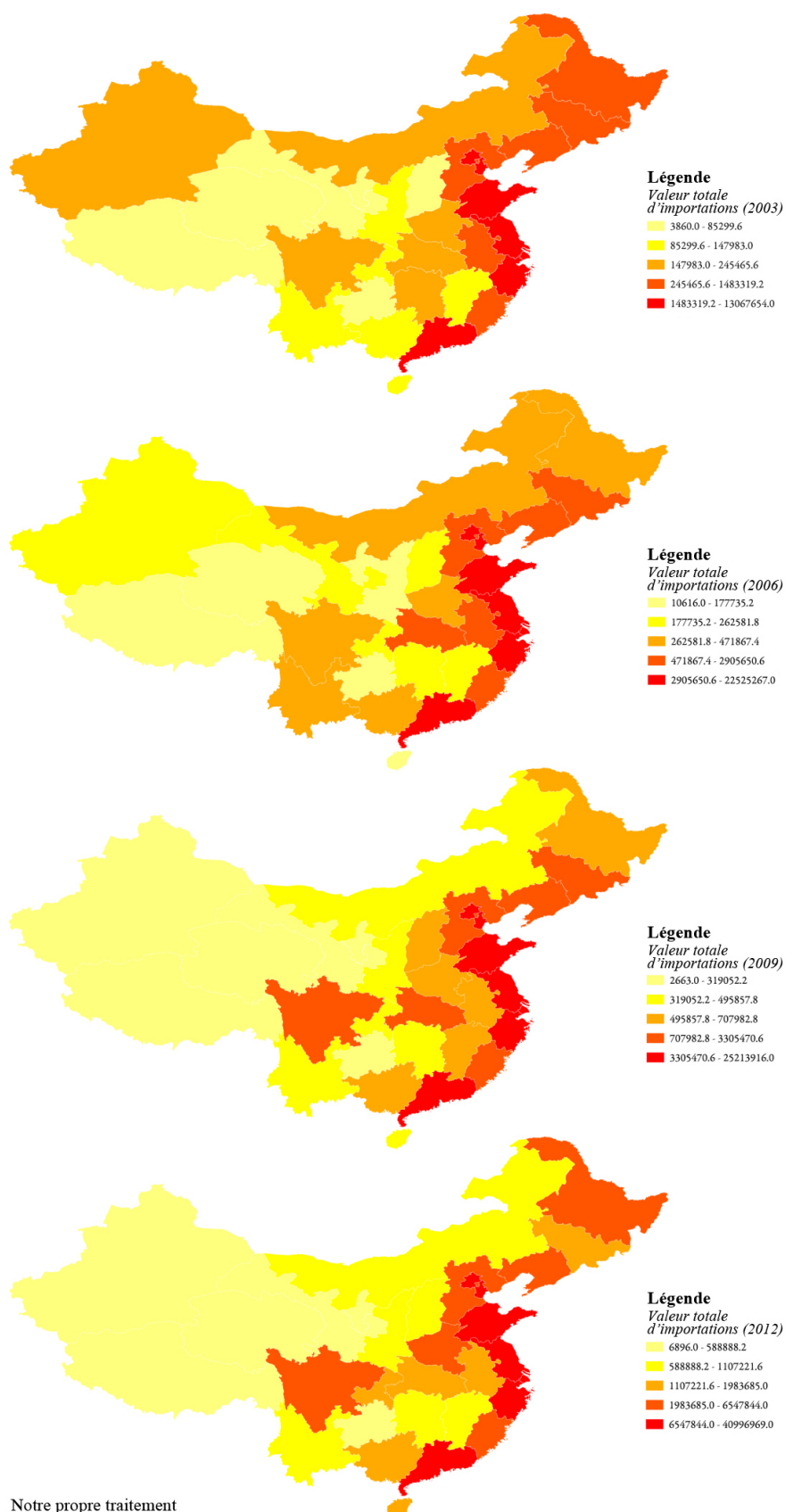
³⁹ BNSC, fichier disponible le 3 Août 2014 à partir du site web du BNSC en : <http://www.stats.gov.cn/>.

**Carte 1. Classification régionale en termes
de valeur totale d'exportations (2003, 2006, 2009, 2012)**
Données : BNSC (en 10.000 dollars américains courants)



Notre propre traitement

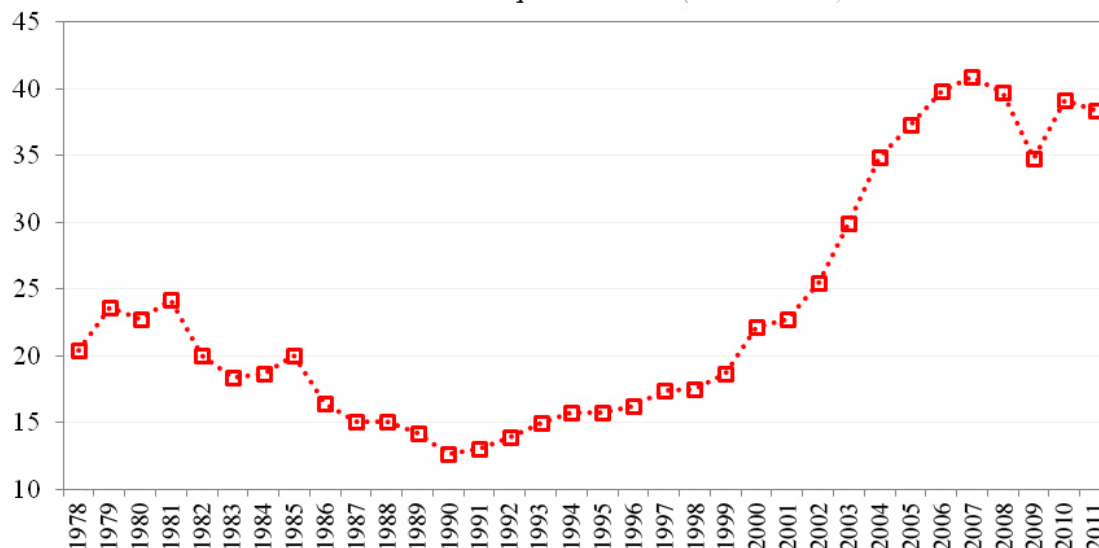
**Carte 2. Classification régionale en termes
de valeur totale d'importations (2003, 2006, 2009, 2012)**
Données : BNSC (en 10.000 dollars américains courants)



Dans le contexte d'ouverture au commerce extérieur, Sun et Heshmati constatent l'importance et les profits de l'échange, une fois que les pays peuvent être bénéficiés des produits importés à faible coût, tandis que de l'autre côté, les biens domestiques peuvent être exportés à des prix beaucoup plus élevés que dans le marché intérieur⁴⁰. En second lieu, ils soulignent notamment l'existence des économies d'échelle, les dernières constituant des facteurs importants vers la réduction des coûts de production, l'accumulation du capital, l'augmentation de l'emploi, ainsi que l'appui sur les *spillovers* technologiques, lesquels peuvent éventuellement avoir un impact positif sur la productivité du pays⁴¹. Compte tenu du processus de décentralisation des échanges commerciaux avec l'extérieur, la forte propension à l'expérimentation au niveau régional en Chine, en combinaison avec la résistance du parti communiste à la matérialisation immédiate de la politique d'ouverture du pays au commerce extérieur, Paulès caractérise ce processus d'ouverture économique comme un phénomène graduel et périphérique⁴².

Graphique 12. Taux d'ouverture de la Chine (1978-2011)

Données: Banque Mondiale (en % du PIB)



Le graphique 12⁴³ démontre le degré d'ouverture de la Chine au cours de la période 1978-2011, après l'introduction des politiques de réformes. Le taux d'ouverture a été calculé comme la somme des exportations et des importations sur le

⁴⁰ SUN P. & HESHMATI A. (2010) – *International Trade and its Effects on Economic Growth in China* – IZA Discussion Paper No5151, August 2010.

⁴¹ SAGGI K. (2000) – *Trade, foreign direct investment, and international technology transfer: A survey* – World Bank Policy Research Working Papers, No2349. En: SUN P. & HESHMATI A. (2010) – *International Trade and its Effects on Economic Growth in China* – IZA Discussion Paper No5151, August 2010.

⁴² PAULES X. (2013) – Extrait de: *La Chine. Des guerres de l'opium à nos jours* – Documentation photographique No 8093, mai-juin 2013, © Dila 2013.

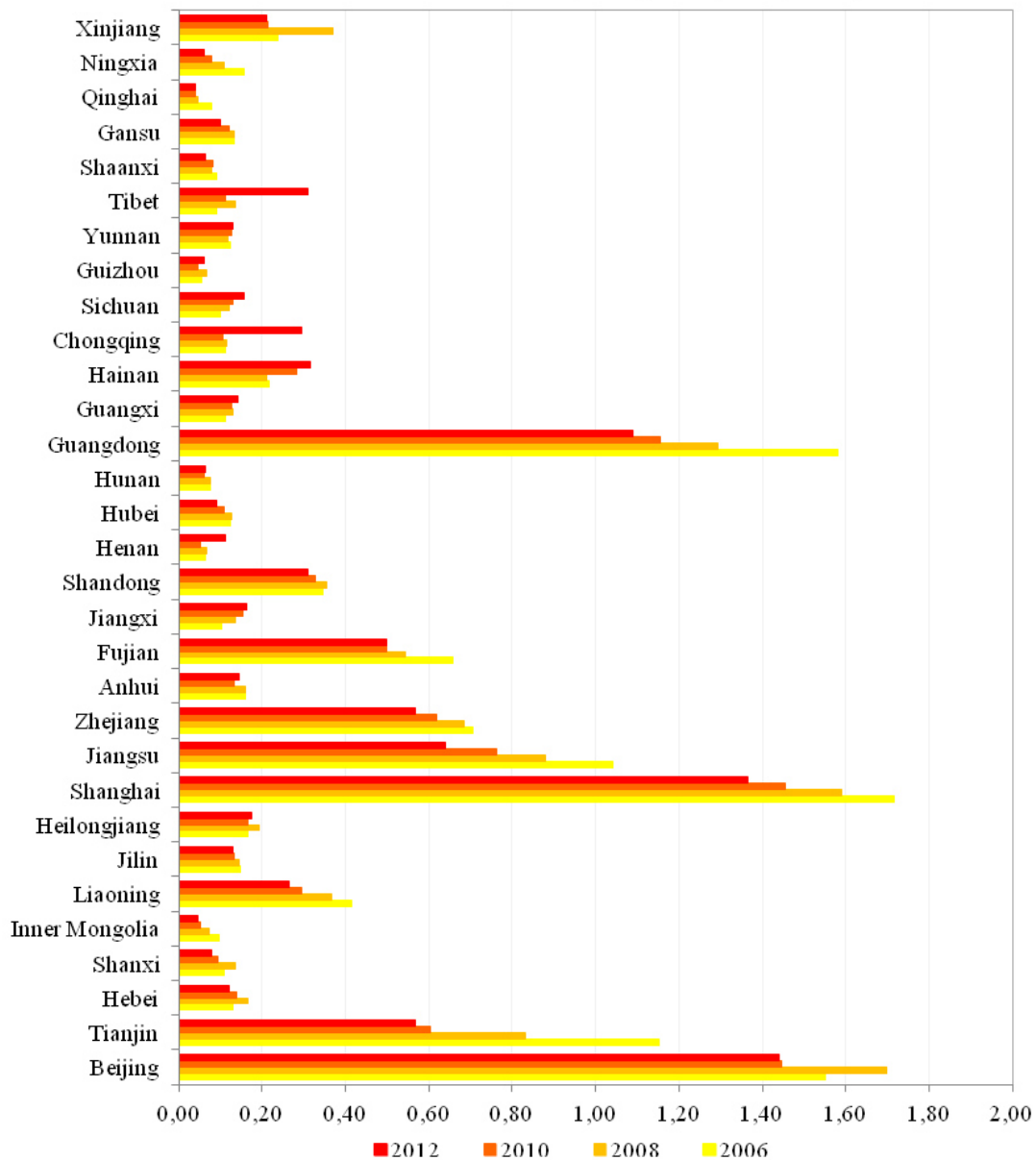
⁴³ Les taux d'ouverture proviennent de calculs personnels à travers l'utilisation des indices de la Banque Mondiale sur les exportations (NE.EXP.GNFS.KN), les importations (NE.IMP.GNFS.KN) et le PIB (NY.GDP.MKTP.KN), en unités locales constantes, appliquant la formule : "Tx d'ouverture = $100 \times [(Imp+Exp)]/PIB$ " (fichier disponible en : <http://www.banquemonddiale.org/> le 26/09/2013).

PIB par année. La hausse ultérieure du taux d'ouverture devient évidente, même si on observe une baisse importante pendant la crise financière mondiale pour l'année 2009.

Plus spécifiquement, l'évolution du taux commence avec une légère hausse (20-25%) les premières années de réformes et ensuite une baisse à des niveaux d'environ 13%, depuis le début des années '90. Pour les deux décennies suivantes (1990-2011), une augmentation progressive peut être observée, légère pour la première décennie et forte pour la deuxième, à l'exception de l'année 2009. La Chine devient évidemment un pays de plus en plus ouvert au commerce extérieur, caractérisé simultanément par des implications positives (*augmentation de productivité, insertion de technologie*) et négatives (*sensibilité et dépendance aux fluctuations du commerce international et aux crises financières*).

Graphique 13. Taux d'ouverture par région

Source: BNSC (2006, 2008, 2010, 2012)



Au niveau des régions chinoises et précisément pour les années 2006, 2008, 2010 et 2012, le graphique 13 met en lumière l'évolution des taux d'ouverture régionaux⁴⁴. L'échantillon concerne les 31 provinces, municipalités et régions autonomes de la Chine, démontrant ainsi la dominance, en termes d'ouverture au commerce extérieur, des régions côtières (*Guangdong, Fujian, Jiangsu, Zhejiang, Shandong, Liaoning ou encore Hainan*). D'ailleurs, il convient de remarquer que les dernières sont en proximité géographique avec les premières zones économiques spéciales et Hong Kong, ainsi qu'avec les quatre grandes municipalités-régions (*Shanghai, Pékin, Tianjin, Chongqing*).

En second lieu, il convient de constater une diminution significative des taux d'ouverture concernant les régions susmentionnées au fil du temps, à l'exception de la municipalité de Chongqing dans la zone centrale du pays, ou encore de l'île d'Hainan, le dernier se caractérisant par une forte augmentation de la valeur totale des importations. De plus, en ce qui concerne les autres régions, la région administrative autonome du Tibet (*Xizang*) est également caractérisée par une forte augmentation du taux d'ouverture, dûe à la croissance du secteur des exportations et le quintuplement de la valeur totale de 2010 à 2012. En conclusion, l'ouverture de la Chine au commerce extérieur constitue un phénomène purement régional, évoluant en fonction des facteurs tels que la taille du marché, les grandes agglomérations avec les économies d'échelle, ainsi que la proximité avec les zones économiques spéciales, Hong Kong et Taiwan, qui jouent un rôle fondamental sur la coopération au niveau du commerce extérieur.

⁴⁴ BNSC, fichiers disponibles dans le site web du BNSC en: <http://www.stats.gov.cn/>. Le taux d'ouverture a été calculé à travers les données concernant la valeur totale des importations et des exportations par location des importateurs/exportateurs (*en 10.000 de dollars américains, fichier disponible le 31 juillet 2014*), le produit régional brut en prix courants (*en 100 millions de yuan, fichiers disponibles le 8 Aout 2014*) et l'utilisation du taux d'échange de référence de RMB en dollar (*moyen de la période correspondante, fichiers téléchargés le 8 Août 2014*).

2.2. *Liberalisation économique*

2.2.1. *Privatisation des ressources*

Institutions du marché. Selon les théories existantes, le marché constitue lui-même une institution. Karl Polanyi distingue trois caractéristiques de transformation de la nature sociologique du marché, telles que l'*unification*, l'*expansion* et l'*émancipation*, précisant que même le travail, la terre et la monnaie ont déjà été transformés à des marchandises, le marché prétendant une sorte d'autorité suprême, dont "*les États souverains eux-mêmes s'inclinent devant sa loi*". En ce qui concerne l'expansion, il constate le passage des marchés isolés vers une économie du marché en expansion. Au niveau de l'émancipation, il souligne une dernière transformation qui est caractérisée par le passage des marchés régulés au marché autorégulateur⁴⁵.

Une des questions importantes posées par Polanyi concerne les effets désastreux du marché, en soulignant que, dans ce contexte institutionnel, la croissance économique est acquise au prix d'une profonde désorganisation sociale. Il supporte que ce qui apparaît comme un problème économique dans le marché devienne principalement un problème social. En outre, dans cet environnement, « *l'homme (travail) et la nature (terre) doivent être soumis à l'offre et à la demande, traitées comme des marchandises, comme des biens produits pour la vente* ». Polanyi met également l'accent sur le fait que même dans des sociétés primitives, l'individu n'est pas généralement menacé de mourir de faim, à moins que la société dans son ensemble ne soit pas dans ce triste cas, une condition qui est maintenant en conflit dans ce contexte du marché.

De plus, deux autres conclusions de l'auteur de *La Grande Transformation* doivent être également mentionnées. Tout d'abord, le fait qu'un élément constitutif de la société du marché concerne la *séparation institutionnelle des sphères politique et économique*, et cette séparation devrait être maintenu à tout prix. Par ailleurs, le fait que cette « *Grande Transformation* » a généralement provoqué la transformation du « *nationalisme libéral en libéralisme national, avec son penchant marqué pour le protectionnisme et l'impérialisme à l'extérieur, le conservatisme monopoliste à l'intérieur* »⁴⁶.

Dans le contexte de décomposition des institutions du marché, Dani Rodrik distingue quatre types d'institutions économiques, à savoir ceux de la création du marché (*droits de propriété*), de la régulation du marché (*institutions de régulation*), de la stabilisation du marché (*institutions pour la stabilisation macroéconomique*) et de la légitimation du marché (*institutions de sécurité sociale*)⁴⁷.

Droits de propriété. La théorie de droits de propriété distingue trois types différents, à savoir les droits de propriété privée, les droits de propriété publique et les droits de propriété commune. Par rapport au première type, la littérature existante sur

⁴⁵ POLANYI K. (1944) – *La Grande Transformation* – Traduit de l'anglais (*The Great Transformation*) – Editions Gallimard, 1983.

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ RODRIK D. & WACZIARG R. (2005) - *Do Democratic Transitions Produce Bad Economic Outcomes?* - American Economic Review Papers and Proceedings 95 (2): 50-55.

les droits de propriété privée⁴⁸ distingue quatre approches théoriques relatives, à savoir l'approche économique (Demsetz 1967) qui met l'accent sur le fait que les institutions de droits de propriété privée sont créées lorsque les bénéfices excèdent les coûts de leur création⁴⁹. Par exemple, Demsetz soutient que la nécessité de la création des droits de propriété privée sur les parcelles de terre a été apparue, une fois que les terres libres devenaient rares et il était alors plus profitable de détenir un droit de propriété privée sur les terres, qu'un droit de propriété commune.

Selon l'approche culturelle, ou autrement dit la théorie des différences institutionnelles fondées sur des différences de valeurs culturelles ou de croyances idéologiques, les différences entre les pays en termes de qualité institutionnelle, elles sont dûes aux différences idéologiques concernant leurs valeurs sociales. Les tenants de cette approche (Weber 1958⁵⁰, Banfield 1958⁵¹, Putnam 1993⁵²) soutiennent que toutes les sociétés n'auraient pas la même conception du bien pour leurs citoyens. Sur cette base, l'héritage colonial est évalué significatif, puisque les différentes stratégies adoptées étaient raisonnées par les différences d'intérêts tirées des colonies, et non par les croyances idéologiques différentes des puissances coloniales.

A partir de l'analyse de la relation entre la qualité des droits de propriété et l'approche culturelle, il convient également de noter les résultats des plusieurs travaux qui constatent un effet remarquable des variables culturelles, telles que la religion sur la qualité des institutions. Plus précisément, La Porta et al⁵³ soutiennent que les pays musulmans et catholiques ne garantissent pas suffisamment la protection des droits de propriété privée, comparativement aux pays protestants. Ce résultat dérive à partir d'une recherche issue de régressions économétriques, en utilisant les données du Fraser Institute pour un échantillon de 149 pays en développement concernant les années '90.

Un effet positif, toujours dans le cadre de la deuxième approche, peut également être observé dans le cas des ex-puissances coloniales européennes. L'idée est basée sur le fait que les pays européens étaient les premiers qui ont formé des institutions de protection des droits de propriété privée. Pour cette raison, les autres pays ayant pour langue maternelle une des langues européennes telles que l'anglais, le français, l'espagnol ou le portugais, ils ont formé un intérêt positif sur les droits de propriété privée.

⁴⁸ MIJIYAWA A. G. (2010) – *Institutions et Développement : Analyse Des Effets Macroéconomiques des Institutions et de Réformes Institutionnelles dans les pays en Développement* – Université d'Auvergne-Clermont I, Faculté de Sciences Economiques et de Gestion, CERDI, Thèse Nouveau Régime pour le Doctorat en Sciences Economiques, présentée et soutenue publiquement le 18 Mai 2010.

⁴⁹ En : NORTH, D.C. & THOMAS, R.P. (1973) – *The Rise of the Western World: A New Economic History* - Cambridge University Press.

⁵⁰ WEBER Max (1958) – *The Religion of India* – Glencoe: Free Press

⁵¹ BANFIELD E.C. (1958) – *The Moral Basis of a Backward Society* – University of Chicago Press.

⁵² PUTNAM R.D. (1993) – *Making Democracy Work: Civic Traditions in Modern Italy* – Princeton University Press.

⁵³ LA PORTA, R., LOPEZ - DE SILANES, F., SHLEIFER, A. ET VISHNY, R. (1997) – *Legal Determinants of External Finance* – Journal of Finance 52(3) : 1131-50.

Les adhérents de la troisième approche (Engerman et Sokoloff 1997⁵⁴, 2002⁵⁵) constatent que la qualité des institutions constitue le résultat des événements historiques. Plus précisément, les institutions dont les pays héritent, elles constituent les conséquences des événements historiques. Pour des conditions historiques différentes, par exemple, l'Angleterre et la France ont choisi des systèmes légaux différents (Glaeser et Shleifer 2001⁵⁶, 2002⁵⁷), où le degré de protection des droits de propriété diffère entre les deux pays mentionnés.

Selon la quatrième approche politique, les institutions sont volontairement formées par les individus qui contrôlent à un moment donné le pouvoir politique. Le choix des institutions par les individus est associé avec le but de maximiser leurs profits personnels, et pas nécessairement le revenu de l'ensemble des membres de la société (North 1981⁵⁸, Acemoglu, Johnson & Robinson 2005⁵⁹). Selon Acemoglu, Johnson et Robinson, les institutions existantes ne favorisent pas de la même manière tous les membres de la société. De cette façon, les institutions de droits de propriété privée sont endogènes, lorsqu'elles dépendent du pouvoir politique. Le dernier à son tour constitue également un paramètre endogène, lorsqu'il dépend *de jure* du pouvoir et des institutions politiques (*constitution, système électoral, etc.*) et *de facto* du pouvoir politique conféré par le pouvoir économique, comme la distribution des revenus.

De plus, Acemoglu, Johnson et Robinson (2005⁶⁰) suggèrent trois composantes potentielles des institutions de droits de propriété privée. Plus spécifiquement, les institutions politiques qui limitent le pouvoir des dirigeants politiques contribuent à l'émergence des institutions économiques favorables au développement. De cette façon, la diffusion du pouvoir politique favorise par défaut l'émergence des institutions de droits de propriété privée. En outre, un facteur favorable à l'émergence de ces institutions est également considéré un faible niveau d'inégalités de revenus. En point final, ils soutiennent que l'abondance en ressources naturelles suppose l'existence de rentes satisfaisantes, une condition qui constitue une incitation pour le pouvoir politique, afin de mettre en place des institutions qui visent à assurer l'expropriation de ces rentes pour leurs propres profits, au détriment de l'ensemble de la société.

⁵⁴ ENGERMAN, S.L., SOKOLOFF, K.L. (1997) – *Factor Endowments, Institutions, and Differential Paths of Growth among New World Economies: A View from Economic Historians of the United States* – En : S. Harber (eds.) - *How Latin America Fell Behind: Essays on the Economic Histories of Brazil and Mexico, 1800-1914* – Stanford University Press.

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ GLAESER, E.L., SHLEIFER, A. (2001) – *Legal Origins* – Harvard Institute of Economic Research, Discussion Paper N°1920.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ NORTH D.C. (1981) – *Structure and Change in Economic History* – WW Norton & Company Incorporated, 1981.

⁵⁹ ACEMOGLU D., JOHNSON S. & ROBINSON J.A. (2005) – *Institutions as a fundamental cause of long-run growth* – Handbook of Economic Growth, Vol. 1A, Chapter 6, edited by Philippe Aghion & Steven N. Durlauf, © 2005 Elsevier B.V.

⁶⁰ Ibid.

D'autre part, Rodrik, Subramanian et Trebbi⁶¹ rappellent que les droits de propriété privée ne sont pas une panacée pour la croissance économique, démontrant l'exemple de la Chine et de la Russie. En soulignant l'absence de droits de propriété privée formels en Chine, ils constatent que les entrepreneurs chinois ont senti suffisamment sécurisés à faire de grands investissements les dernières décennies. Rodrik remarque également l'exemple le plus étonnant, tel des Entreprises Communales et Villageoises (ECV) en Chine, où les droits de contrôle ont stimulé l'activité entrepreneuriale, en dépit de l'absence de droits de propriété clairement définis⁶². Au contraire en Russie, malgré la présence d'un régime de droits de propriété privée, les investisseurs ont senti l'insécurité et par la suite, les investissements privés ont été restés relativement faibles. Ils concluent que la crédibilité de signalisation dont les droits de propriété seront protégés semble plus importante que de les adopter dans un régime formel des droits de propriété.

Coûts de transaction. Selon North⁶³, les institutions constituent la structure incitative d'une économie. En utilisant la théorie de jeu, la coopération, l'élément essentiel de l'interaction entre les personnes devient difficile à maintenir lorsque le «jeu» ne se répète pas. Par conséquent, *les «règles» du jeu ne s'appliquent pas, lorsque la disposition d'information présente des asymétries entre les «acteurs», ou encore lorsque les «acteurs» sont nombreux.* Par conséquent, la définition et le renforcement des échanges requièrent des ressources, lorsque les «acteurs» sont nombreux, les institutions qui aideront à réduire les coûts de transaction constituant un facteur déterminant de la croissance économique. Selon Williamson (1975⁶⁴, 1985⁶⁵) et la littérature relative aux coûts de transaction, les institutions les concernant constituent également les solutions les plus efficaces pour les problèmes d'organisation de l'environnement compétitif.

Parmi les conditions et les caractéristiques qui concernent les coûts de transaction, il devient nécessaire de souligner que les derniers exigent tout d'abord des ressources, afin de déterminer les dimensions physiques de l'objet d'une transaction, ainsi que des *ressources supplémentaires pour l'assurance des droits de propriété* de l'objet de transaction en question. En deuxième temps, au cas où les «acteurs» sont nombreux, la transaction est convertie du personnel à l'impersonnel, c'est-à-dire la taille du marché devient une deuxième variable du coût du traitement de la transaction. Une troisième variable constitue l'imposition, à savoir la ratification de la transaction par le biais d'un système impartial de contrôle et de justice dans le processus de transaction. North met en évidence la difficulté de la création (*et de*

⁶¹ RODRIK D., SUBRAMANIAN A. & TREBBI F. (2004) – *Institutions Rule: The Primacy of Institutions Over Geography and Integration in Economic Development* – Journal of Economic Growth 9, 131-165, 2004, © Kluwer Academic Publishers, Netherlands.

⁶² RODRIK D. (1999) – *Institutions for High-Quality Growth: What they are and how to acquire them* – Harvard University, le 14 Octobre 1999.

⁶³ NORTH D. C. (1991) – *Institutions* – The Journal of Economic Perspectives – Vol.5, No1, winter 1991, pp. 97-112.

⁶⁴ WILLIAMSON O. (1975) – *Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications* - New York: Free Press, 1975

⁶⁵ WILLIAMSON O. (1985) – *The Economic Institutions of Capitalism* – New York: Free Press, 1985.

maintenance) d'un système relativement équitable, pendant le processus de croissance économique.

Sur ce point il convient de souligner l'implication de l'idéologie, laquelle joue un rôle important sur les choix politiques et individuels qui auront, à leurs tour, un impact dans la performance économique. Plus précisément, North remarque que l'importance d'une idéologie constitue une fonction directe de la mesure dans laquelle l'évaluation et l'application des contrats deviennent coûteuses. Par conséquent, il constate la nécessité pour *l'établissement des institutions qui offrent flexibilité financière et politique à adopter de nouvelles opportunités de développement*⁶⁶.

Selon North⁶⁷, l'Amsterdam était antérieurement un exemple typique d'une combinaison d'innovations et d'institutions vers l'élaboration efficace des échanges et du commerce. Plus précisément, il met en évidence la politique d'immigration ouverte qui a attiré l'intérêt commercial, les méthodes efficaces de financement du commerce de longues distances, le développement des techniques de diffusion des risques, la transformation de l'incertitude dans un risque déterminable, la création des marchés à grande échelle qui a facilité la réduction des coûts d'information, ainsi que le développement des capacités de négociation de la dette publique (*Barbour, 1949*⁶⁸).

Dans le domaine de sécurité et de confiance interpersonnelle, Fukuyama (1995⁶⁹), Arrow (1974⁷⁰), Knack et Keefer (1997⁷¹) soulignent que la confiance sociale généralisée constitue l'un des moyens les plus répandus, dans lequel le capital social a été défini et étudié, la réduction substantielle des coûts de transaction faisant partie de ses avantages. Les études empiriques de Knack et Keefer ont également démontré que la confiance sociale généralisée constitue un prédicateur de futurs taux de croissance économique.

Institutions de sécurité sociale. Selon Rodrik, la croissance économique moderne entraîne la transition d'une économie statique vers une économie dynamique, une économie qui libère les individus de leurs enchevêtrements traditionnels. À travers cette transition, il constate que les risques doivent être assurés, afin de ne pas devenir moins gérables de manière traditionnelle, en même temps que les marchés s'élargissent. Dans le cas des États Unis, c'était surtout la Grande Dépression (*Bordo et al 1998*⁷²) qui a favorisé des innovations institutionnelles dans le domaine de sécurité sociale, l'indemnisation du chômage, la propriété publique et

⁶⁶ NORTH D. C. (1991) – *Institutions* – The Journal of Economic Perspectives – Vol.5, No1, winter 1991, pp. 97-112.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ BARBOUR V. – *Capitalism in Amsterdam in the Seventeenth Century* – John Hopkins University Studies in Historical and Political Science, Volume LXVIII – Baltimore: The John Hopkins University Press, 1949.

⁶⁹ FUKUYAMA F. (1995) – *Trust: Social Virtues and the Creation of Prosperity* – NY: Free Press.

⁷⁰ ARROW K. (1974) – *The Limits of Organization* – Norton, New York.

⁷¹ KNACK S. & KEEFER P. (1997) – *Does Social Capital have an Economic Payoff? A Cross-Country Investigation* – The Quarterly of Journal Economics 112(4): 1251-1288.

⁷² BORDO M.C., GOLDIN C., WHITE E.N. (1998) – *The Defining Moment: The Great Depression and the American Economy in the Twentieth Century* – University of Chicago Press, Chicago.

autres. Dans le cas du Japon (Rodrik, 1999⁷³), où la sécurité sociale a été assurée à travers une combinaison de pratiques d'entreprise telles que l'emploi à vie et autres prestations sociales, Rodrik décrit la difficulté à demander aux citoyens japonais de se débarrasser de leurs pratiques d'emploi à vie, sans assurer que les filets de sécurité alternatifs soient finalement mis en place. Dans cette logique des exemples susmentionnés, Rodrik constate que l'économie du marché doit être légitimée par un système de sécurité sociale, seulement si elle est rendue compatible avec la stabilité et la cohésion sociale.

Du point de vue du Centre de Développement de l'OCDE (2003⁷⁴), les institutions peuvent être regroupées dans trois concepts différents selon *a*) le degré de formalité, *b*) les niveaux différents de la hiérarchie et *c*) le domaine d'analyse.

Le degré de formalité. Le premier concept est basé sur le travail théorique de North (1990) selon lequel, les règles formelles sont composées des constitutions, des lois, des droits de propriété, des chartes, des règlements, des caractéristiques de renforcement. Ensuite, les règles informelles constituent des extensions, des élaborations, des modifications de règles formelles, des normes socialement sanctionnées de comportement (*telles que les coutumes, les tabous et les traditions*) et autres.

Les différents niveaux de la hiérarchie. Le deuxième concept concerne la formalité des institutions (Williamson 2000). Selon le tableau 1, les institutions du premier niveau sont généralement informelles et peuvent être considérées exogènes du système économique. Ils peuvent également exercer une certaine influence dans la conception des droits de propriété (*deuxième niveau*). Le but principal des institutions informelles du deuxième niveau est de définir et de faire respecter les droits de propriété. Les institutions du troisième niveau concernent généralement la construction des organisations spécifiques, telles que la gouvernance locale et nationale. Enfin, les institutions du quatrième niveau définissent la mesure dans laquelle l'ajustement se fait par les prix ou les quantités, déterminant ainsi le mécanisme d'allocation de ressources. Ces règles sont généralement faciles à changer.

Le domaine d'analyse. Le troisième concept, selon la littérature de l'OCDE, est lié aux différents domaines d'analyse. Les quatre institutions plus fréquemment trouvées dans la littérature sont les suivants :

- *institutions économiques*, qui définissent le processus de production, de répartition et de distribution de biens et de services, y compris les marchés,
- *institutions politiques*, qui emploient des variables fournissant des détails concernant les élections, le type du système politique, la composition du groupe de l'opposition et du gouvernement, la stabilité politique, etc,
- *institutions légales*, se référant à la définition et l'application des droits de propriété et d'origine légale,

⁷³ RODRIK D. (1999) – *Institutions for High-Quality Growth: What they are and how to acquire them* – Harvard University, le 14 Octobre 1999.

⁷⁴ JUTTING J. (OCDE, 2003) – *Institutions and Development* – OECD Development Centre, Research Programme on: Social Institutions and Dialogue, Working Paper No. 210, July 2003.

- *institutions sociales*, lesquelles couvrent généralement des règles concernant l'accès à la santé et l'éducation et des prestations de sécurité sociale, lesquelles exercent un impact sur l'équilibre entre les sexes et qu'ils influencent, généralement, la relation entre les acteurs économiques.

Tableau 1. Classification hiérarchique des institutions selon Williamson (2000⁷⁵)

Niveau	Exemples	Fréquence de changements	Effet
Institutions liées à la structure sociale de la société (1)	Principalement des institutions informelles telles que les traditions, les normes sociales, les coutumes Exogènes	Horizon très long (100 à 1000 ans), mais changeable en temps de choc/crise	Définit la façon dont une société se développe
Institutions liées aux règles du jeu (2)	Principalement des règles formelles qui définissent les droits de propriété et le système judiciaire Exogènes ou Endogènes	Horizon long (10 à 100 ans)	Définit l'environnement institutionnel
Institutions liées à jouer le jeu (3)	Règles définissant la structure privée de gouvernance d'un pays et les relations contractuelles Endogènes	Horizon à moyen terme (1 à 10 ans)	Conduit à la construction des organisations
Institutions liées à des mécanismes d'allocation (4)	Règles liées à l'allocation de ressources (<i>contrôles des flux des capitaux, des régimes de flux commerciaux, des systèmes de sécurité sociale</i>) Endogènes	Horizon à court terme et permanente	Ajustement des prix et produits, des alignements d'incitation

Samir Amin constate que la « mondialisation par le biais du marché » constitue une utopie réactionnaire, en soulignant qu'un projet humaniste alternatif de la mondialisation devrait être développé, conformément à une perspective socialiste. Sur la même base de renouvellement institutionnel, Amin⁷⁶ constate certaines propositions générales qui permettent le progrès dans ce sens, en suggérant :

- l'adoption des chartes des droits (*nationaux et internationaux, des chartes spécifiques relatives à des zones définies comme les droits de groupes vulnérables, les organisations de travailleurs, la gestion des services publics, d'entreprises d'État et privées, etc.*) qui affirment la primauté des valeurs associant la liberté avec le progrès, le développement avec le progrès social,
- le renforcement des pouvoirs des parlements élus, l'adoption du principe du système de scrutin proportionnel, la suppression des régimes présidentiels

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ AMIN S. – *No authentic democracy without social progress* – Fichier disponible le 14 Juillet 2014 en: <http://www.forumdesalternatives.org/>.

étant la haute priorité dans les programmes d'une politique, consacrée à redonner à la démocratie son sens perdu,

- c) l'ouverture des espaces de gestion démocratique dans tous les domaines des services sociaux, des unités de production, la gestion municipale et la conduite de luttes, afin de rendre leur légitimité reconnue par les autorités, et
- d) la réhabilitation du plein respect de la souveraineté des nations, tout en sachant que ce n'est pas possible de n'avoir aucune « *démocratie supranationale* », si les aspirations démocratiques soient violées par les États.

Privatisation des entreprises et de la sécurité sociale. Après la montée au pouvoir du Deng Xiao Ping et la mise en œuvre de politiques économiques néolibérales, depuis la moitié des années '80 et principalement pendant les années '90, les réformes économiques ont contribué à la fermeture et la privatisation des entreprises publiques, simultanément avec le licenciement de leurs employés. Les efforts afin d'établir une combinaison de propriété publique dans l'économie du marché⁷⁷ ont conduit à l'adoption d'une approche de propriété *dual-track*. Dans ce contexte, la politique de privatisations provient à la fois de l'émergence des nouvelles institutions du marché et la création des entreprises non étatiques avec de différentes formes de propriété et de l'autre côté, la réforme des entreprises publiques, de façon à améliorer leur productivité⁷⁸. Plus précisément, le processus de privatisation d'une entreprise publique signifiait la restructuration de sa dette, un processus qui s'avérait préjudiciable pour le système financier⁷⁹.

Le cas de la privatisation des entreprises en Chine se diffère par rapport aux pays ex-soviétiques de l'Europe de l'Est, dans le sens où les réformes ont initialement été mises en œuvre au niveau local et puis à l'échelle nationale par le gouvernement central⁸⁰. Dans cette logique, la privatisation a été achevée en deux étapes, introduite par une privatisation partielle des actions et l'État conservant les droits de contrôle sur les entreprises et ultérieurement, la privatisation complète et le transfert des droits de contrôle de l'appareil étatique vers le secteur privé⁸¹. Selon l'approche néolibérale, la désignation claire des droits de propriété privée sur des actifs de l'État non productifs constitue l'une des recommandations principales, pour améliorer l'efficacité de la

⁷⁷ WANG Z.M. (2008) – *SOE Reform: from Corporate System to Ownership System* – China Economist Septembre – Octobre 2008, pp. 136-144.

⁷⁸ SACHS J.D. & WOO W.T. (1997) – *Chinese Economic Growth: Explanations and the Tasks Ahead* – En: BABKINA A.M. (eds.) – *Domestic Economic Modernization in China* – Commack NY, Nova Science Publications, 1997, pp. 15-31. En: OPPER S. (2001) – *Dual-track Ownership Reforms: Lessons from Structural Change in China, 1978-1997* – Post-Communist Economies Vol. 13, N°2, 2001.

⁷⁹ BAI C.E., LU J.Y. & TAO Z.G. (2006) – *The Multitask Theory of State Enterprise Reform: Empirical Evidence from China* – AEA Papers and Proceedings, Entrepreneurs and Entreprises in China's Transition to Market, Vol. 96, No. 2, Mai 2006, pp. 353-357.

⁸⁰ CAO Y., QIAN Y. & WEINGAST B. (1999) – *From federalism, Chinese style to privatization, Chinese style* – Economics of Transition 7, pp. 103-31. En: GUO K. & YAO Y. (2005) – *Causes of privatization in China, Testing several hypotheses* – Economics of Transition Vol. 13(2) 2005, 211-238.

⁸¹ BAI Y.X., LIN B.X., WANG Y.P. & WU L.S. (2013) – *Full privatization through controlling rights transfer in China: the extent of its success* – Applied Economics, 2013, 45, 1857-1867.

propriété étatique dans le cas des régimes postcommunistes. En bref, la privatisation partielle des ressources étatiques pour l'amélioration de l'efficacité constituait une condition souhaitable (Jin, 2010⁸²).

Le problème de capacité rudimentaire du système de perception fiscale de la période précédant les réformes a mis en évidence la dépendance financière disproportionnée dans le secteur public, la conséquence ultérieure étant l'option de l'implication des capitaux privés et la privatisation des petites entreprises publiques⁸³. Dans ce contexte, la privatisation des entreprises publiques a été réalisée sous le slogan « *saisir le grand, laisser aller le petit* », selon lequel la priorité principale du gouvernement chinois a été la privatisation des entreprises de faible importance financière, en même temps avec la création des oligopoles nationaux stratégiques à l'échelle nationale⁸⁴. Une des stratégies principales du gouvernement chinois a été la décentralisation des responsabilités administratives de l'appareil étatique dans les entreprises publiques, accompagnée par la rétention et l'exploitation des profits, en transmettant un pourcentage du profit au budget de l'État (Gu, 2001⁸⁵).

Graphique 14. Données sur les entreprises publiques (Zheng & Zhang, 2012)

Données : *Annuaire chinois de Finance* 2008 (pp. 437-438), 2010 (pp. 471-472)
*Annuaire chinois de Comptabilité, Annuaire chinois de Statistique, années diverses*⁸⁶



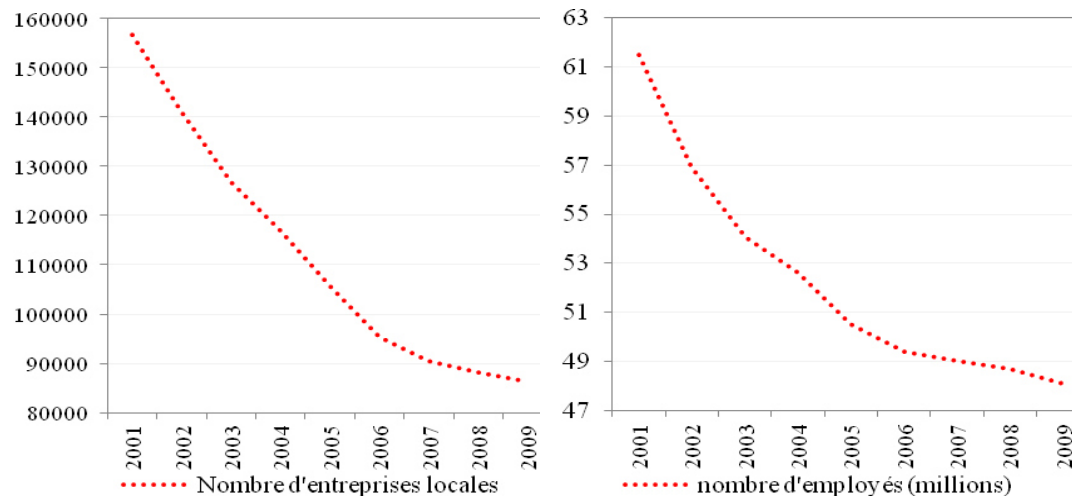
⁸² JIN Z. (2010) – *Political Compromises: The Privatization of Small- and Medium-Sized Public Enterprises in China* – Journal of Chinese Political Science, Association of Chinese Political Studies 15: 257-282

⁸³ GREEN S. & HOUSE C. (2004) – The privatization two-step at China's listed firms – Working Paper, Chatham House, London, United Kingdom - En: LAU W.K. () – *The 15th Congress of the Chinese Communist Party: Milestone in China's Privatisation* – Capital & Class No. 68, pp. 51-87.

⁸⁴ ZHENG Y. & ZHANG J.J. (2012) – *Fragmented State Capitalism: Firm-Level Evidence from China* – American Political Science Association Annual Meeting Paper, 2012.

⁸⁵ GU E. X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, pp. 129-150, © Institute of Social Studies 2001.

⁸⁶ Les entreprises centrales incluent à la fois la CSAAE (*Commission de Supervision et d'Administration des Actifs de l'Etat*) et les entreprises affiliées à d'autres organismes de l'administration centrale. Les données statistiques de CSAAE sont différentes desquelles du Ministère de Finance. Afin de garder la cohérence de la source de données, les données du Ministère de Finance ont été utilisées cas échéant. Les employés des entreprises locales sont calculés utilisant le nombre total d'employés moins le nombre total d'employés dans les entreprises centrales. En: ZHENG Y. & ZHANG J.J. (2012) – *Fragmented State Capitalism: Firm-Level Evidence from China* – American Political Science Association 2012 Annual Meeting Paper, p. 36.



La privatisation des petites entreprises publiques avait progressé rapidement en raison du manque de financement de la part des gouvernements locaux qui ont été impliqués aux questions de gestion de la grande majorité des petites entreprises⁸⁷. Néanmoins, la pratique de promotion de la privatisation par les gouvernements locaux a sévèrement été critiquée par le Premier ministre Zhu Rong ji, après la critique de la presse sur le risque de dévaluation des actifs de l'État et les incidents de corruption⁸⁸.

Dans ce sens, Gu (2001⁸⁹) souligne également la dualité antérieure de ce statut institutionnel des entreprises publiques, constituant une institution économique et sociale, depuis que *la distribution des biens sociaux constituait une responsabilité exclusive* des premières pour la période précédant les réformes économiques. Dans chaque cas, l'absence d'un environnement compétitif a également été considérée comme la cause principale pour la nécessité des réformes dans le cas des entreprises publiques⁹⁰.

Contexte historique. Le début des réformes est daté à partir de l'année 1978, le gouvernement régional de Sichuan accordant des droits opérationnels à six entreprises publiques, à travers un programme pilote pour leur opération selon les règles du marché. La conséquence immédiate a été la publication, de la part du Conseil d'État, des Règlements sur *l'Expansion de l'Autonomie d'Opération et de Gestion*⁹¹ des entreprises publiques en 1979⁹². Selon Gu, la distribution des crédits budgétaires vers

⁸⁷ LAU W.K. (1999) – *The 15th Congress of the Chinese Communist Party: Milestone in China's Privatisation* – Capital & Class No. 68, pp. 51-87.

⁸⁸ CAI Y.S. (2002) – *Relaxing the Constraints from Above: Politics of Privatizing Public Enterprises in China* – Asian Journal of Political Science Vol. 10, No. 2, December 2002, pp. 94-121.

⁸⁹ GU E. X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, pp. 129-150, © Institute of Social Studies 2001.

⁹⁰ LIN Y., CAI F. & LI Z. (1997) – *On the relationship between the cooperation of modern enterprise system and the aim of the state-owned enterprises reform* – Econ Res J (Jing Ji Yan Jiu), Mars 3-10; STEINFELD E.S. (1999) – *Forging reform in China: the fate of state-owned industry* – Cambridge University Press, NY. En: FU F.C., VIJVERBERG C.P.C. & CHEN Y.S. (2008) – *Productivity and efficiency of state-owned enterprises in China* – J Prod Anal (2008) 29: 249-259.

⁹¹ En anglais: *Regulations on Expanding SOE Management and Operational Autonomy*.

⁹² ZHANG W.K. (2009) – *The "China model" of SOE reform and its challenges* – China Economist Mars – Avril 2009, pp. 20-32.

les entreprises publiques pour le soutien de fonds de protection sociale des employés a été terminée au milieu des années '80, en transférant ainsi la responsabilité des prestations sociales aux entreprises eux-mêmes⁹³.

En 1986, la publication des Règlements sur l'*Approfondissement de Réformes et la Revigoration de la Vitalité des Entreprises*⁹⁴ a établi le système opérationnel des contrats, ainsi qu'un système d'allocation des affaires⁹⁵ pour les petites entreprises, à travers un processus *bottom-up* qui a été accompagné par l'émergence des communes⁹⁶. Deux années après, l'amendement de la Constitution en 1988 avait également confirmé la légalité des droits de propriété privée⁹⁷. Le début du processus de privatisation a été étroitement lié aussi au développement du marché boursier de Shanghai en 1990, ou encore de Shenzhen (*province du Guangdong*) en 1991⁹⁸.

Selon la littérature, le *système de gestion contractuelle*⁹⁹ a été la mesure de la réforme principale pour la période 1981-1995, sous laquelle la relation entre l'appareil étatique et les entreprises publiques a été transformée dans une relation contractuelle avec de différents niveaux de gestion, à chaque fois en fonction du caractère local ou national de l'entreprise¹⁰⁰. Le système a progressivement été éliminé pour les grandes et moyennes entreprises jusqu'à la fin de l'année 1995, suivi par son remplacement par le *système corporatif* et la sélection ultérieure des 100 entreprises centrales et 2500 locales qui devraient être transformées en entreprises en actions¹⁰¹.

Déjà depuis le milieu des années '90, les entreprises publiques se caractérisent par des problèmes de liquidité, tandis que le soutien par le gouvernement chinois semble à se limiter avec le temps¹⁰². Depuis la réforme fiscale de 1994, le paiement du dividende des entreprises publiques a été remplacé par le paiement des impôts vers l'État, un pourcentage qui augmente à environ 10% pour l'année 2007 ou encore de 15% dans certains secteurs pour l'année 2010, les secteurs d'importance nationale étant toujours sous le monopole de l'État¹⁰³.

Le 15^{ème} Congrès du Parti communiste chinois (PCC) avait validé la transformation des entreprises publiques en entreprises en actions, mettant ainsi en œuvre le développement du modèle mixte de l'économie chinoise¹⁰⁴. Selon Cai, les lignes directrices du 15^{ème} Congrès concernant le processus de privatisation, avaient

⁹³ GU E. X. 2001 op. cit.

⁹⁴ En anglais: *Regulations on Deepening Corporate Reform and Invigorating Corporate Vitality*

⁹⁵ En anglais: *business leasing system*

⁹⁶ En anglais: *Township Enterprises*. En: ZHANG W.K. (2009) – *The "China model" of SOE reform and its challenges* – China Economist Mars – Avril 2009, pp. 20-32.

⁹⁷ LAU W.K. (1999) – *The 15th Congress of the Chinese Communist Party: Milestone in China's Privatisation* – Capital & Class No. 68, pp. 51-87.

⁹⁸ OTCHERE I. & ZHANG Z.L. (2001) – *Privatization, Efficiency and Intra-industry Effects: Analysis of China's Privatization* – International Review of Finance, 2:1/2, 2001: pp. 49-70.

⁹⁹ En anglais: *Contractual Management System*

¹⁰⁰ LAU W.K. 1999 op. cit.

¹⁰¹ Ibid.

¹⁰² CHUN L. (2008) – *Against Privatization in China: A Historical and Empirical Argument* – Journal of Chinese Political Science Vol. 13, No. 1, 2008.

¹⁰³ SONG L.G., YANG J.D. & ZHANG Y.S. (2011) – *State-owned Enterprises' Outward Investment and the Structural Reform in China* – China & World Economy 38-53, Vol. 19, No. 4, 2011.

¹⁰⁴ ZHANG W.K. (2009) – *The "China model" of SOE reform and its challenges* – China Economist Mars – Avril 2009, pp. 20-32.

signalé sept types de mesures de réformes pour les petites entreprises publiques et les entreprises collectives. Il s'agit des processus de a) réorganisation, b) combinaison, c) fusionnement, d) crédit-bail, e) contrat, f) actionnariat, g) vente¹⁰⁵.

En même temps, la crise asiatique de 1997 avait contribué au réveil du gouvernement chinois concernant les problèmes d'endettement des entreprises publiques au cours du 15^{ème} Congrès, résultant de l'annonce des réformes et de la réorganisation des entreprises publiques pendant les trois premières années à partir de 1998. Les moyennes et grandes entreprises devraient être restructurées en sociétés modernes, avec des objectifs visant à encourager les fusions et les acquisitions, le renforcement du cadre institutionnel dans le cas de faillites, ainsi que l'accroissement de l'efficacité à travers la réduction des effectifs¹⁰⁶. De plus, et selon les amendements constitutionnels de 1998, la privatisation des droits d'utilisation des terres a été légitimée, lesquels sont désormais soumis au marché libre sous la forme des marchandises. Contrairement aux droits d'utilisation, la propriété de la terre a été protégée et non transférée¹⁰⁷.

L'expansion du secteur privé domestique a eu lieu avec la réalisation simultanée de la protection constitutionnelle et de la légitimité plus large et stable en 1999¹⁰⁸. Le 16^{ème} Congrès National du PCC (2002) avait reconnu le groupe d'entrepreneurs comme l'une des forces actuelles du socialisme en Chine, légitimant ainsi l'entrepreneuriat et acceptant leur participation au sein de la structure du parti communiste chinois¹⁰⁹.

Ensuite, le Conseil de Supervision et d'Administration des Actifs de l'État (CSAAE¹¹⁰) a été établi en 2003, ayant comme objectif principal la supervision des 196 entreprises publiques centrales et également la responsabilité de la réforme et la restructuration des entreprises publiques en général (Zheng & Chen, 2009¹¹¹). Dans le cas des amendements constitutionnels de 2004, la propriété privée a été bien définie comme un droit insurmontable de chaque citoyen, en déclarant l'appui de l'État au développement du secteur non public au sein de l'économie chinoise¹¹².

Depuis l'année 2006, le gouvernement chinois avait également mis en place le cadre de préservation des grandes entreprises publiques, mettant l'accent aux secteurs de sécurité nationale et des infrastructures. Plus spécifiquement, la préservation concernait le secteur de défense, les secteurs d'énergie comme la production

¹⁰⁵ CAI Y.S. (2002) – *Relaxing the Constraints from Above: Politics of Privatizing Public Enterprises in China* – Asian Journal of Political Science Vol. 10, No. 2, December 2002, pp. 94-121.

¹⁰⁶ En: WENG J. & ZHOU L. (2010) – *Study inquires into widening profit-wage gap in SOEs* – China Economist January – February 2010, pp. 115-123.

¹⁰⁷ FUNG H.G., KUMMER D. & SHEN J.J. (2006) – *China's Privatization Reforms, Progress and Challenges* – The Chinese Economy Vol. 39, No. 2, March-April 2006, pp. 5-25.

¹⁰⁸ LINN G. – *China's Sanction of Private Sector Opens Doors for Investment, Trade* – Journal of Commerce, Mai 12, 1999; idem: *China's Private Surprise* – Economist, Juin 19, 1999; En: GALLAGHER M.E. (2002) – *"Reform and Openness": Why China's Economic Reforms Have Delayed Democracy* – World Politics Vol.54, N°3, pp.338-372.

¹⁰⁹ FUNG H.G., KUMMER D. & SHEN J.J. 2006 op. cit.

¹¹⁰ En anglais: *State-Owned Assets Supervision and Administration Council (SASAC)*

¹¹¹ En: ZHENG Y.N. & CHEN M.J. (2009) – *China's State-Owned Enterprise Reform and Its Discontents* – Problems of Post-Communism, March/April 2009, pp. 36-42.

¹¹² FUNG H.G., KUMMER D. & SHEN J.J. 2006 op. cit.

d'électricité et les réseaux relatifs, le charbon, le pétrole et la pétrochimie, ainsi que sur les secteurs de communication, à savoir les télécommunications, l'aviation civile et le transport maritime¹¹³. Le processus de privatisation a conduit à une variété de types de propriétés, lesquels peuvent être distingués dans les catégories suivantes :

- les entreprises purement publiques, indépendamment du niveau administratif,
- la propriété collective, ainsi que les collectives rurales et urbaines qui ne sont pas sous le contrôle direct du gouvernement central,
- les sociétés en actions, soit dans un régime de propriété mixte ou de propriété purement privée¹¹⁴.

Le cas des Entreprises Communales et Villageoises (ECV). Les entreprises des communes et des brigades (ECB) ont constitué la forme antérieure des ECV en Chine, étant une première initiative vers la capitalisation de l'abondance en ressources humaines, en termes quantitatifs. Les entreprises communales et villageoises (ECV) ont constitué une forme transitoire vers la légitimation de l'entrepreneuriat, compte tenu des réformes institutionnelles radicales la période actuelle et en particulier, de l'absence de droits clairement définis sur la propriété privée. La « *date d'expiration* » des ECV a coïncidé avec la reconnaissance du statut juridique de la propriété privée¹¹⁵.

Selon Xu et Zhang, les ECV ont été le principal moteur de l'industrialisation rurale du pays, en coopération avec les autorités locales, l'apogée de leur développement étant au milieu des années '90. Comme ils soulignent, le développement des ECV a également été le résultat d'un processus de décentralisation à travers le Grand Bond en avant (1958-1960) et la Révolution culturelle (1966-1976). La littérature distingue trois modèles des ECV par rapport à leur emplacement géographique, se référant au *a*) modèle du sud de Jiangsu, *b*) le modèle de Wenzhou (*province du Zhejiang*) et *c*) le modèle de Guangdong, cependant en reconnaissant des caractéristiques communes telles que des droits de propriété indéfinis pendant la phase initiale, en raison des contraintes institutionnelles¹¹⁶, ainsi que la participation active des gouvernements locaux. Xu et Zhang soulignent une activité entrepreneuriale antérieure remarquable des régions qui ont connu le développement des ECV¹¹⁷.

¹¹³ ZHENG Y.N. & CHEN M.J. (2009) – *China's State-Owned Enterprise Reform and Its Discontents* – Problems of Post-Communism, March/April 2009, pp. 36-42.

¹¹⁴ FUNG H.G., KUMMER D. & SHEN J.J. 2006 op. cit.

¹¹⁵ XU C.G. & ZHANG X.B. (2009) – *The Evolution of Chinese Entrepreneurial Firms: Township-Village Enterprises Revisited* – Document présenté à la Conférence China's Economic Transformation à Chicago, le 14-18 Juillet 2008.

¹¹⁶ WEITZMAN M.L. & XU C.G. (1994) – *Chinese township village enterprises as vaguely defined cooperatives* – Journal of Comparative Economics 18(2): 121-145; LI D.D. (1996) – *A theory of ambiguous property rights in transition economies: The case of the Chinese non-state sector* – Journal of Comparative Economics 23(1): 1-19. En: XU C.G. & ZHANG X.B. (2009) – *The Evolution of Chinese Entrepreneurial Firms: Township-Village Enterprises Revisited* – Document présenté à la Conférence China's Economic Transformation à Chicago, le 14-18 Juillet 2008.

¹¹⁷ QIAN Y.Y. & XU C.G. (1993) – *Why China's economic reforms differ: The M-form hierarchy and entry/expansion of the non-state sector* – Economics of Transition 1(2): 135-170; CHANG C. & WANG Y.J. (1994) – *The nature of the township-village enterprise* – Journal of Comparative Economics 19(3): 434-452; CHE J.H. & QIAN Y.Y. (1998) – *Institutional environment, community government, and corporate governance: Understanding China's township-village enterprises* – Journal

Le cas des ECV a constitué un exemple de performance entrepreneuriale, à l'opposition de la littérature classique sur les droits de propriété, selon laquelle la définition claire des droits de propriété constitue une condition préalable pour la performance des entreprises. Plus précisément, la prédominance *de facto* des droits de propriété sous la protection des gouvernements locaux, en absence *de jure* des droits de propriété, a contribué au processus de développement des ECV, toujours dans un environnement macroéconomique favorable¹¹⁸.

Au-delà des questions sur les droits de propriété concernant les entreprises communales et villageoises, la littérature se réfère à l'importance éventuelle du système informel de confiance entre les acteurs locaux (*autorités, gestionnaires, employés*), en absence des institutions formelles (Weitzman & Xu 1994, Xu & Zhang 2009). En termes de droits de contrôle des ECV, le transfert devient partiel à travers une relation contractuelle entre le gestionnaire et le gouvernement local, tandis qu'un contrat collectif doit être signé entre les employés et le gouvernement local¹¹⁹. Après la protection constitutionnelle de droits sur la propriété privée, à partir de 2004, l'activité entrepreneuriale des ECV commence à se contracter, donnant l'espace à l'expansion de l'entrepreneuriat purement privée. De plus et selon Xu¹²⁰, au-delà du processus de remplacement des ECV avec les entreprises privées, un processus supplémentaire de transformation des ECV à des entreprises privées avait eu lieu jusqu'à la fin des années '90.

Emploi et chômage. La mise en œuvre des réformes a également marqué la fin de la sécurité d'emploi, introduisant le début de la menace des licenciements. Dans ce contexte et selon Taylor (2002¹²¹), la privatisation avait légalisé à son tour la privatisation des relations d'emploi. Dans ce nouveau régime de travail, la perte d'emploi signifie également la perte des prestations sociales liées au travail. Par conséquent, la transition vers le nouveau modèle économique et productif, ainsi que la désorganisation subséquente du système des collectives ont conduit à la pauvreté rurale. Selon Chun (2008¹²²), certaines conséquences sociales directes du processus de privatisation ont été les licenciements massifs à partir des années 1996-1997, ainsi que le rétrécissement du secteur collectif urbain en deux tiers pour la même période.

En ce qui concerne le système de distribution des ressources, le processus de privatisation signifiait que les rémunérations ne dépendent pas exclusivement du

of Law, Economics, and Organization 14(1):1-23. En : XU C.G. & ZHANG X.B. (2009) – *The Evolution of Chinese Entrepreneurial Firms: Township-Village Enterprises Revisited* – Document présenté à la Conférence China's Economic Transformation à Chicago, le 14-18 Juillet 2008.

¹¹⁸ XU C.G. & ZHANG X.B. (2009) – *The Evolution of Chinese Entrepreneurial Firms: Township-Village Enterprises Revisited* – Document présenté à la Conférence China's Economic Transformation à Chicago, le 14-18 Juillet 2008.

¹¹⁹ WEITZMAN M.L. & XU C.G. 1994 op. cit.

¹²⁰ XU C.G. (2008) – *The institutional foundations of China's reforms and development* – Working paper, University of Hong Kong. En: XU C.G. & ZHANG X.B. (2009) – *The Evolution of Chinese Entrepreneurial Firms: Township-Village Enterprises Revisited* – Document présenté à la Conférence China's Economic Transformation à Chicago, le 14-18 Juillet 2008.

¹²¹ TAYLOR B. (2002) – *Privatization, Markets and Industrial Relations in China* – British Journal of Industrial Relations 40:2 June 2002, pp. 249-272.

¹²² CHUN L. (2008) – *Against Privatization in China: A Historical and Empirical Argument* – Journal of Chinese Political Science Vol. 13, No. 1, 2008.

travail, mais principalement d'une combinaison des facteurs comme les investissements de la production, du capital ou encore de la technologie¹²³. Au niveau d'assurance chômage, les Règlements de 1999 par le gouvernement chinois ont défini le cadre pour la prestation des bénéfices, à partir du programme d'assurance pour la population en chômage, à condition que le chômeur ait cotisé à l'assurance chômage pour un an et plus, ayant perdu son emploi involontairement, ayant déclaré le chômage et ayant l'intention de travailler à l'avenir (Cai, 2003¹²⁴).

La prédiction de la Commission d'État pour la Restructuration Economique¹²⁵ en 1997 pour la perte des emplois concernant l'année 2000 a été estimée à 54 millions de postes, une taille qui a été estimée à la moitié de la main d'œuvre à l'époque actuelle¹²⁶. Pour la période 1997-2002, Chun souligne que le taux de chômage réel a été estimé à des niveaux de 8-10%, c'est-à-dire au moins deux fois supérieurs du taux officiel (environ 3%)¹²⁷ pour la même période.

Logement résidentiel. Le processus de commercialisation du logement commence à partir de 1980, inaugurant ainsi la période où l'offre du logement a été considérée une marchandise et non un bien social. Cependant et selon Gu, il s'agissait d'une réforme qui a été évoluée assez lentement. La responsabilité de financement de la construction du logement a été transférée de l'État vers les entreprises, visant à l'augmentation rapide de l'offre du logement. De plus, dans ce nouveau cadre des réformes, la prestation du logement constitue un coût, lequel doit être versé mensuellement ou avec un montant forfaitaire¹²⁸. L'investissement dans la construction et dans la fourniture du logement pour la population urbaine était une des principales responsabilités des entreprises publiques en Chine. Par conséquent et selon les données de l'Annuaire Statistique de la Chine (Gu, 2001¹²⁹), la proportion de la contribution des unités de travail publiques aux investissements a suivi une forte baisse et plus précisément, de 88,2% en 1981 à 34,26% en 1998.

Pension. La question des besoins de financement pour les personnes retraitées varie en fonction de l'entreprise. Gu souligne que les entreprises anciennes ont généralement une tâche plus difficile, compte tenu qu'elles doivent répondre aux besoins d'une population des retraités plus grande par rapport à celle des nouvelles entreprises¹³⁰. En 1999, la responsabilité de prestation des pensions a finalement été transférée des entreprises publiques au niveau central, suite à une décision du

¹²³ SHA K.X. & LIN S.B. (2001) – *Reforming China's construction state-owned enterprises* – Building Research & Information (2001), 29(4), 270-276.

¹²⁴ CAI F. (2003) – *Reform of Labor Policy in China: A Perspective of Political Economy* – Institute of Population and Labour Economics, Chinese Academy of Social Sciences, Working Paper Series N°. 28.

¹²⁵ En anglais: *State Commission for Economic Restructuring*.

¹²⁶ HASSARD J., MORRIS J. & SHEEHAN J. (2002) – *The Elusive Market: Privatization, Politics and State-Enterprise Reform in China* – British Journal of Management Vol. 13, pp. 221-231, 2002.

¹²⁷ CHUN L. 2008 op. cit.

¹²⁸ GU E.X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32(2001), 129-150, © Institute of Social Studies 2001.

¹²⁹ China Labour Statistical Yearbook (1999: 29, 570). En: GU E. X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, pp. 129-150, © Institute of Social Studies 2001.

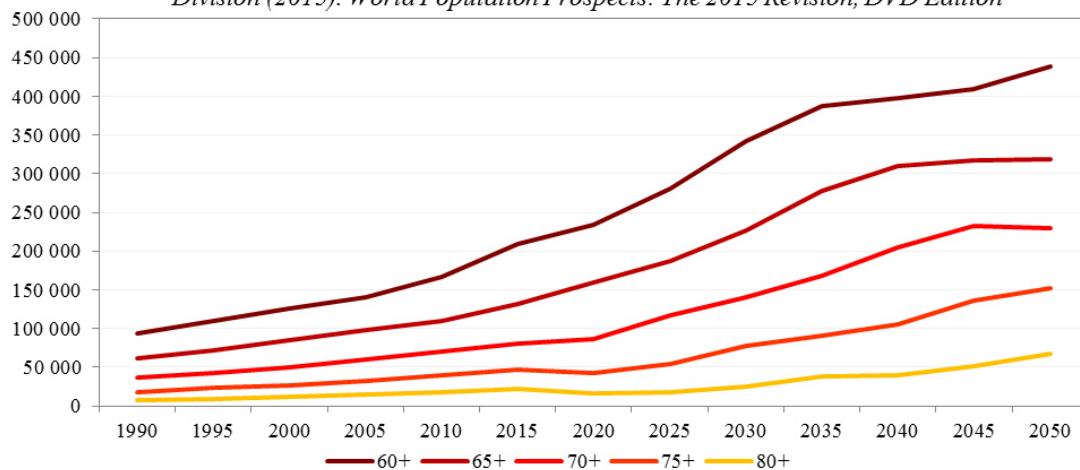
¹³⁰ GU E.X. 2001 op. cit.

Ministère de Travail vers une version socialisée de prestation des pensions, à travers le système bancaire ou les postes pour le 80% des employés retraités¹³¹.

Le graphique 15 démontre l'évolution et les projections sur les groupes d'âges tous les cinq ans, de 60 ans et plus pendant la période 1990-2050. En ce qui concerne la période 2010-2050, la forte croissance de l'effectif de population de 60 ans et plus peut être observée et plus précisément, de 166 millions en 2010 à environ 438 millions en 2050, selon la variante moyenne des projections. La conclusion générale est alors le triplement des effectifs concernant la population des personnes âgées pour la période 2010-2050, un constat et en même temps une question essentielle à résoudre pour les gouvernements chinois, depuis que la prestation sociale est désormais considérée comme un coût (*et alors une marchandise*) pour le budget de l'État chinois.

**Graphique 15. Population par groupe d'âge quinquennal
(en milliers, variante moyenne)**

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition*



Assurance maladie. La responsabilité des prestations de retraite et des soins médicaux a également été transférée de l'État vers les entreprises lesquelles, du fait de l'introduction du système de taxation, devraient autofinancer leur système interne de sécurité sociale. La réforme du système d'assurance maladie commence avec des programmes pilotes à partir de 1990 et s'étend ultérieurement au niveau urbain depuis l'année 1998, en étant un système de fonds de mutualisme social et des comptes individuels¹³².

Taxation et sécurité sociale. En ayant comme objectif de décomposer les différents types de sécurité sociale en Chine, le premier type a été géré par les agences gouvernementales et financé par les revenus de l'État. La sécurité sociale a été fournie aux employés à partir des organes de l'État et des institutions publiques, ainsi que des subventions aux prix des produits pour les résidents urbains. Le deuxième type se réfère à la sécurité sociale fournie par les entreprises publiques et les entreprises collectives urbaines. Dans ce cadre, chaque unité de travail, avec des fonds provenant

¹³¹ Ibid.

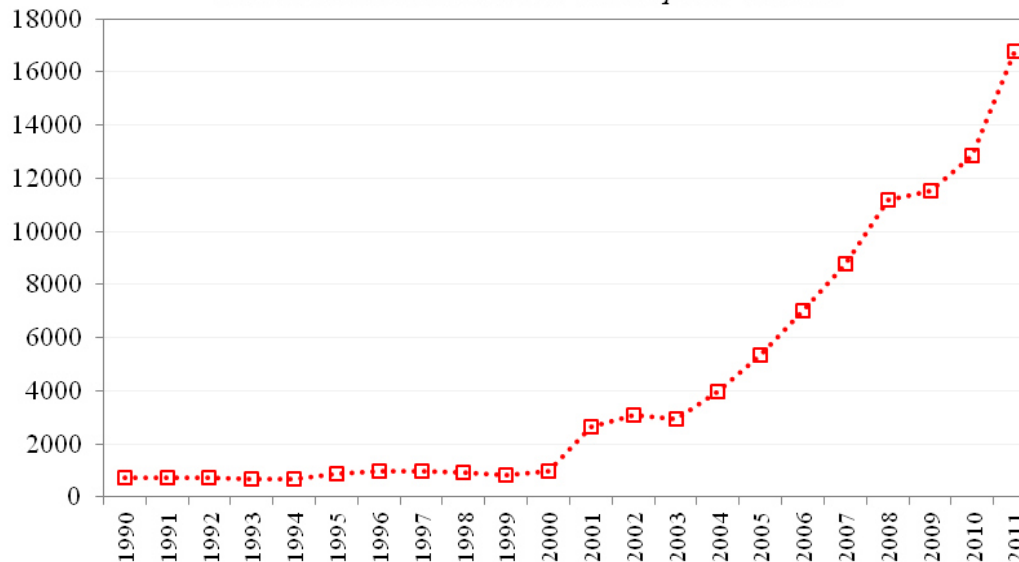
¹³² CAI F. 2003 op. cit.

de ses propres revenus, garantit l'assurance du travail et le bien-être collectif pour leurs bénéficiaires exclusifs. Selon le dernier type, les collectivités rurales, gérant des fonds générés à partir de leurs revenus collectifs, fournissent des soins médicaux gratuits aux membres de la collectivité (Zheng 2002¹³³, Zhao & Li, 2006¹³⁴).

Dans ce nouveau contexte institutionnel, chaque entreprise publique représente une *miniature de l'État-Providence*. Le système de sécurité sociale a été fortement dépendant du statut des entreprises publiques. Après la mise en œuvre des réformes, une des conséquences de la réduction des effectifs était également la réduction des salaires, ainsi que la limitation du « coût » des prestations sociales¹³⁵. En termes de recettes fiscales, les entreprises de propriété non étatique ont été devenues les principaux contributeurs sur les recettes fiscales du pays¹³⁶.

Graphique 16. Impôt sur les revenus des entreprises (100 millions de yuans)

Données: Bureau National de Statistique de la Chine



L'évolution de l'impôt sur les revenus des sociétés est démontrée dans le graphique 16, pour la période 1990-2011 (BNSC¹³⁷). L'augmentation des recettes fiscales concernant la taxation sur les entreprises devient évidente à partir de l'année 2000, bien qu'avec de légères fluctuations au fil du temps.

¹³³ ZHENG G. (2002) – *The Transformation and Evaluation of China's Social Security System* – China Renmin University Press (in Chinese).

¹³⁴ ZHAO L.T. & LI J.Y. (2006) – *China's Hukou System: Multifaceted Changes and Institutional Causes* – China Policy Institute Discussion Paper No. 9, The University of Nottingham.

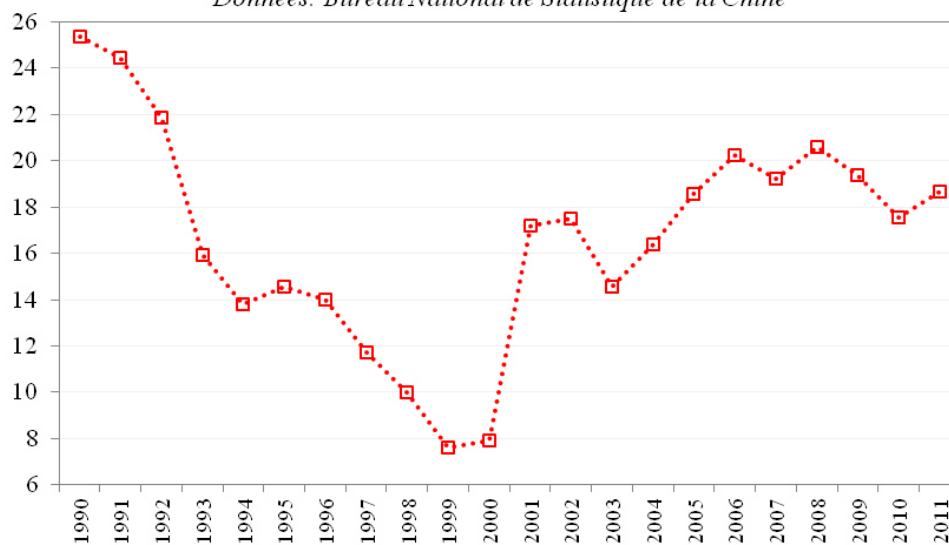
¹³⁵ WENG J. & ZHOU L. (2010) – *Study inquiries into widening profit-wage gap in SOEs* – China Economist January – February 2010, pp. 115-123.

¹³⁶ LIU Y.Q. & LIU X.H. (2008) – *30 years of prosperity in China's non-state economy* – China Economist November – December 2008.

¹³⁷ BNSC, fichiers disponibles le 24 septembre 2013 dans le site web: <http://www.stats.gov.cn/>. Avant 2001, l'impôt sur les revenus des sociétés comprenait que les impôts sur les entreprises publiques et collectives. À partir de 2001, l'impôt sur les revenus des sociétés comprend les impôts sur les entreprises publiques, collectives, ainsi que les entreprises d'autre type de propriété.

Graphique 17. Impôt sur les revenus des entreprises (% de l'impôt total)

Données: Bureau National de Statistique de la Chine



Néanmoins, le fait de l'augmentation des recettes fiscales ne signifie pas nécessairement un succès de la politique des gouvernements chinois, mais principalement une conséquence directe de la liquidation des ressources de l'État, à travers ce processus de privatisation des entreprises publiques. En conclusion, cette évolution des recettes fiscales constitue plutôt *un succès de transformation qu'un succès de politique fiscale*.

En conclusion, le processus des réformes a conduit au développement d'une économie de propriété mixte, cependant bien définie en termes de distinction des droits privés et des droits publics. Néanmoins, le secteur public maintient sa place comme le fournisseur principal des matières premières de base. Le débat sur les résultats de la privatisation en Chine révèle une divergence entre les opinions selon la littérature existante, une partie importante de laquelle constatant la préexistence des réformes concernant l'environnement institutionnel comme une condition préalable¹³⁸. La nécessité d'une séparation claire des droits de propriété au niveau de l'organisation institutionnelle des entreprises publiques en Chine a constitué une exigence fondamentale, selon une grande partie de la communauté académique¹³⁹.

¹³⁸ BANQUE MONDIALE (1995) – *Bureaucrats in Business* – Oxford University Press, New York; CRAGG M. & DYCK A. (2003) – *Privatization, compensation and management incentives: evidence from the United Kingdom* – Journal of Law, Economics, and Organization, 19, 176-217. En: BAI Y.X., LIN B.X., WANG Y.P. & WU L.S. (2013) – *Full privatization through controlling rights transfer in China: the extent of its success* – Applied Economics, 2013, 45, 1857-1867.

¹³⁹ CAO Y.Z., QIAN Y.Y. & WEINGAST B.R. (1999) – *From Federalism, Chinese Style, to Privatization, Chinese Style* – Economics of Transition 7(1): 103-31; LEE K. (1991) – *Chinese Firms and the State in Transition: Property Rights and Agency Problems in the Reform Era* – Armonk, NY: M. E. Sharpe. En: GU E. X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, pp. 129-150, © Institute of Social Studies 2001.

Les travaux de Sun et al¹⁴⁰ sur la relation entre la propriété gouvernementale des entreprises publiques en Chine et la performance des entreprises dans le processus de privatisation, révèlent une relation positive et non linéaire, constatant que la vente d'un petit pourcentage des actions serait une politique souhaitable vers l'amélioration de la performance. Dans le domaine des externalités négatives concernant le maintien du fonctionnement des entreprises publiques, Zheng et Chen (2009¹⁴¹) constatent l'existence des revenus élevés pour les employés des entreprises publiques monopolistiques, constituant ainsi une des causes principales pour l'émergence du problème des inégalités de revenus en Chine.

En revanche, selon Liu et Liu (2008¹⁴²), la difficulté principale pour les entreprises de propriété non étatique est liée principalement à la nécessité des investissements en ressources humaines, suivie par les investissements de l'État pour l'amélioration de la performance des ressources humaines. Sha et Lin (2001) soulignent que la séparation du contrôle des droits de propriété soulève des questions telles que l'incompatibilité des incitations entre l'État et les gestionnaires des entreprises, des questions de responsabilité disproportionnée ou encore des asymétries d'information depuis que l'État ne participe pas au processus de production¹⁴³. De plus, Chun se réfère dans les cas de faillite délibérée des entreprises privatisées par les nouveaux propriétaires, le transfert de fonds à l'extérieur des entreprises, la sous-déclaration des actifs fixes et la revente finale des premières¹⁴⁴. Enfin, et afin d'enchérir sur la logique de décriminalisation du caractère public de l'entrepreneuriat, Zhang (2009¹⁴⁵) constate que la compétitivité de certaines entreprises publiques au niveau du marché international, en termes de performance, avait également provoqué la surprise de la part de la communauté académique.

¹⁴⁰ SUN Q., TONG W.H.S. & TONG J. (2002) – *How Does Government Ownership Affect Firm Performance? Evidence from China's Privatization Experience* – Journal of Business Finance & Accounting 29(1) & (2), January/March 2002.

¹⁴¹ ZHENG Y.N. & CHEN M.J. (2009) – *China's State-Owned Enterprise Reform and Its Discontents* – Problems of Post-Communism, March/April 2009, pp. 36-42.

¹⁴² LIU Y.Q. & LIU X.H. (2008) – *30 years of prosperity in China's non-state economy* – China Economist November – December 2008.

¹⁴³ SHA K.X. & LIN S.B. (2001) – *Reforming China's construction state-owned enterprises* – Building Research & Information (2001), 29(4), 270-276.

¹⁴⁴ CHUN L. (2008) – *Against Privatization in China: A Historical and Empirical Argument* – Journal of Chinese Political Science Vol. 13, No. 1, 2008.

¹⁴⁵ ZHANG W.K. (2009) – *The "China model" of SOE reform and its challenges* – China Economist Mars – Avril 2009, pp. 20-32.

2.2.2. Décodification du droit de travail et des prestations sociales

La phrase du « *bol de riz en fer* » se réfère au système de sécurité sociale autrefois offert aux citoyens par l'État chinois, puisque le riz a été toujours l'élément essentiel des habitudes alimentaires en Chine. Dans le système du bol de riz en fer, des prestations telles que la fourniture du logement, de l'assurance maladie, des pensions, de la garde des enfants ou encore des soins pédiatriques ont été directement liées au travail et à la sécurité d'emploi¹⁴⁶. La protection de l'emploi pour la population urbaine a constitué un besoin social indispensable, après l'invasion japonaise et les guerres civiles, le recrutement de travailleurs étant le résultat de la coopération entre les entreprises et les bureaux locaux du travail¹⁴⁷.

Dans ce contexte du bol de riz en fer, les relations de travail concernent essentiellement une relation entre l'employé et l'État, au lieu d'une relation entre l'employé et l'entreprise, basée sur les enjeux de productivité et d'efficacité (Hsia & Dang, 1991¹⁴⁸). Comme Fung souligne, la politique de sécurité d'emploi a été composée des deux principes fondamentaux, à savoir la facilitation de l'accès au droit du citoyen au travail (*garantie d'entrée à l'emploi*) et de l'autre côté, la protection de l'employé contre la menace de licenciement¹⁴⁹.

La politique de sécurité de l'emploi dans l'ensemble de la population a été intensifiée pendant la période du Grand Bond en Avant (1958-1961), compte tenu de la campagne du Parti communiste pour l'industrialisation rapide du pays, encourageant ainsi la participation et le recrutement ultérieur de la population féminine, afin de renforcer la force du travail disponible. Cependant, la Grande Famine et l'influx massif de la population rurale vers les zones urbaines ont exacerbé la capacité de l'appareil étatique, afin de répondre à l'allocation des prestations sociales, conduisant ainsi à la prise des mesures efficaces concernant la réduction de la force du travail urbaine, mais aussi des efforts sur le rapatriement des employés d'origine rurale.

La critique sur le principe du bol de riz en fer se concentre essentiellement sur sa responsabilité potentielle pour la création des déséquilibres fiscaux, le manque d'incitations pour les employés et l'inefficacité économique, à savoir des symptômes communs d'effondrement des régimes socialistes. De plus, et dans le domaine de contrôle de sortie des employés, la politique de l'emploi contracté a été considérée favorable, afin de contrôler la taille de la force du travail incluse dans le cadre du bol de riz en fer, ainsi que le travail temporaire, une politique qui a été partiellement empêchée grâce au mécontentement social au cours de la Révolution Culturelle

¹⁴⁶ PRICE R.H. & FANG L.L. (2002) – *Unemployed Chinese workers: the survivors, the worried young and the discouraged old* – © 2002 Taylor & Francis Ltd, International Journal of Human Resource Management 13:3, May 2002, pp. 416-430.

¹⁴⁷ FUNG H.L. (2001) – *The Making and Melting of the "Iron Rice Bowl" in China 1949 to 1995* – Social Policy & Administration Vol. 35, Vol. 3, Juillet 2001, pp. 258-273.

¹⁴⁸ HSIA J.J. & DANG H.J. (1991) – *Employment and Unemployment in China* – Beijing: China Labour Publisher. En: FUNG H.L. (2001) – *The Making and Melting of the "Iron Rice Bowl" in China 1949 to 1995* – Social Policy & Administration Vol. 35, Vol. 3, Juillet 2001, pp. 258-273.

¹⁴⁹ FUNG H.L. 2001 op. cit.

(1966-1976) et à partir de l'année 1971¹⁵⁰. Le régime de protection sociale a été remis en question après la transition vers l'économie du marché, à partir de 1978, en combinaison avec les craintes que l'abolition du système serait de menacer la stabilité sociale du pays¹⁵¹.

Les réformes depuis 1978. La promotion des réformes économiques, commençant à partir de l'année 1978, a accompagné l'incapacité de l'appareil étatique afin de répondre aux questions de recrutement des ressources humaines, vue l'urgence actuelle pour la main-d'œuvre qualifiée¹⁵². Dans ce contexte, la mission de recrutement a été distribuée vers le secteur étatique et le secteur appartenant aux collectivités, de même qu'au secteur privé, dont l'implication a été jugée nécessaire par le parti communiste, de façon à absorber l'énorme surplus actuel en ressources humaines. Plus spécifiquement :

- dans le cas du secteur étatique (*bol de riz en fer « dur »*), la logique du bol de riz en fer a été préservée, compte tenu que le secteur comprenait aussi les industries stratégiques du pays,
- dans le cas du secteur concernant les collectivités (*bol de riz en fer « doux »*), la politique du gouvernement chinois encourageait les entreprises publiques à formuler de plus petites entreprises semi-autonomes, où il existait une certaine flexibilité dans le domaine d'attribution des prestations sociales,
- dans le cas du secteur privé (*bol de riz en fer « poreux »*), où la logique des prestations vers les employés suivait les lois du marché libre¹⁵³.

À partir de l'année 1984, les réformes dans le domaine d'efficacité des entreprises, en combinaison avec l'occasion du Plenum du Comité Central du PCC, ont conduit à la mise en place du système de contrats du travail, ce qui a été renforcé au niveau institutionnel par l'Ordonnance sur les Entreprises en 1991¹⁵⁴. Selon Wu et Wang¹⁵⁵, à partir de 1993 il existait l'objectif de réduction du taux de chômage urbain, à travers un programme de réemploi réalisé par les entreprises publiques.

La transition vers un modèle des conditions de travail plus flexibles se reflète également dans l'Ordonnance sur le Travail de 1994, où le principe de sécurité d'emploi n'a pas été mentionné¹⁵⁶. En 1995, le 70% de l'emploi total était sous la

¹⁵⁰ Ibid.

¹⁵¹ HUGHES N.C. (1998) – *Smashing the Iron Rice Bowl* – Foreign Affairs Vol. 77, No. 4, pp. 67-77.

¹⁵² FUNG H.L. 2001 op. cit.

¹⁵³ Ibid.

¹⁵⁴ Ibid.

¹⁵⁵ WU W. & WANG W. (1998) – *Education and Employment in China – En: Human Resource Development Outlook: Papers on HRD/Labour Market Issues* – Asia Pacific Center for Human Resource Development Studies, pp. 1-7.

¹⁵⁶ FUNG H.L. 2001 op. cit.

forme du contrat de travail¹⁵⁷. En 1998, le Centre de Service sur le Réemploi a été mis en place au niveau national, en réussissant à réaliser le recrutement de 10 millions de chômeurs jusqu'à l'année 2001, simultanément avec la fermeture de plusieurs agences locales, cependant avec l'aggravation ultérieure du chômage (Won, 2004¹⁵⁸).

La première loi du Travail en Chine a été mise en place en 1995. La loi stipulait l'obligation de la part des entreprises de signer un contrat de travail avec les employés, en soulignant le rôle essentiel des syndicats et en exigeant en même temps la limitation des heures supplémentaires du travail. La loi a été révisée trois fois après la prise en compte de l'opinion publique, en décembre 2006, en avril et en juin 2007, jusqu'à la promulgation finale en 2008¹⁵⁹. Au niveau des critiques, Lin et Sziraczki (1995¹⁶⁰) soulignent le succès des réformes économiques à réduire les taux élevés du chômage urbain. Néanmoins, le nouvel environnement du marché de travail en Chine nécessite l'autonomie et la prise de risque de la part des employés, un changement qui a été précisément cristallisé par la phrase « *chercher le bol de riz* » (找饭碗), au lieu d'« *attendre pour le bol de riz* » (等饭碗)¹⁶¹.

Cook¹⁶² souligne que la marketisation des prestations sociales de base comme l'éducation et les services de santé a contribué à la réduction de l'accès aux ressources des groupes socioéconomiques les plus vulnérables en Chine, dans les zones urbaines ou rurales. En ce qui concerne le milieu urbain, les problèmes d'accès des migrants aux prestations sociales de base ont été souvent cités dans la littérature, tandis que dans le milieu rural le système de prestations rurales a été toujours relativement limité par rapport aux zones urbaines. Selon Cook, le maintien ou encore l'intensification des inégalités en Chine, en termes d'accès à l'éducation et des soins médicaux, constitue la cause fondamentale de la libéralisation du marché qui n'a pas été en mesure de profiter d'opportunités d'un marché du travail concurrentiel, soulignant ainsi la nature complexe des inégalités en Chine, au-delà des inégalités des revenus.

¹⁵⁷ LIU Y. (1998) – The Third Peak of Unemployment – Beijing: Chinese Books Publisher. En: FUNG H.L. (2001) – *The Making and Melting of the "Iron Rice Bowl" in China 1949 to 1995* – Social Policy & Administration Vol. 35, Vol. 3, Juillet 2001, pp. 258-273.

¹⁵⁸ WON J. (2004) - *Withering Away of the Iron Rice Bowl? The Reemployment Project of Post-Socialist China* – Studies in Comparative International Development, summer 2004, Vol. 39, No. 2, pp. 71-93.

¹⁵⁹ WANG H.Y., APPELBAUM R.P., DEGIULI F. & LIGHTENSTEIN N. (2009) – *China's New Labour Contract Law: is China moving towards increased power for workers?* – Third World Quarterly Vol.30, No. 3, pp. 485-501. Disponible en: <http://www.idht.org/Html/lifa/lfc/038834.html>.

¹⁶⁰ LIN L.L. & SZIRACZKI G. (1995) – *Introduction*, p. 8 – En: LIN L.L. & SZIRACZKI G. (Eds.) – *Employment Challenges and Policy Responses: Chinese and International Perspectives* – Beijing: International Labour Office, Area Office Beijing. En: MORRIS J., SHEEHAN J. & HASSARD J. (2001) – *From Dependency to Defiance? Work-Unit Relationships in China's State Enterprise Reforms* – Journal of Management Studies 38:5, July 2001.

¹⁶¹ WON J. (2004) - *Withering Away of the Iron Rice Bowl? The Reemployment Project of Post-Socialist China* – Studies in Comparative International Development, Summer 2004, Vol. 39, No. 2, pp. 71-93.

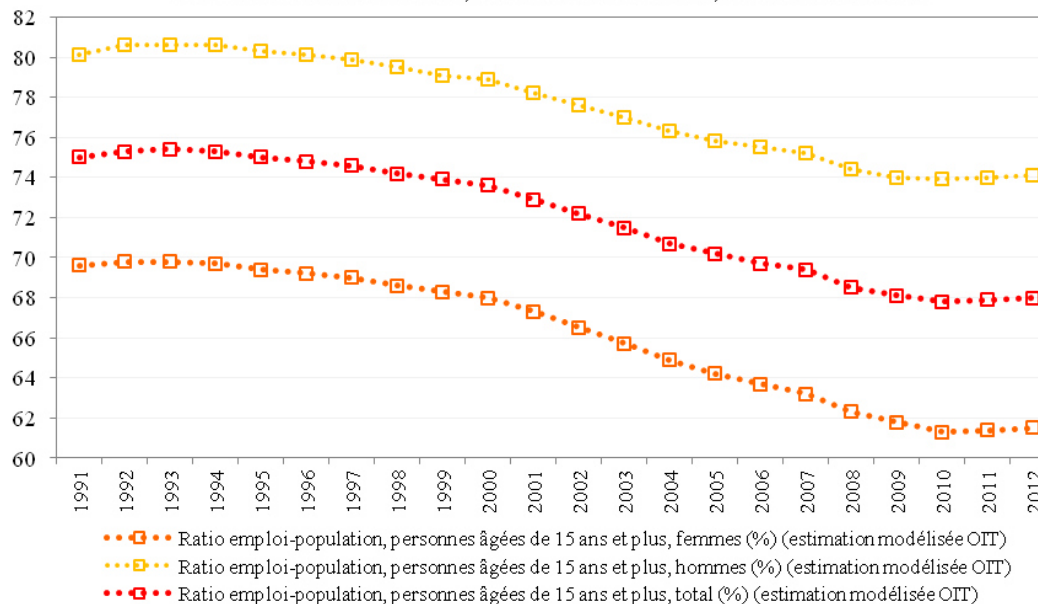
¹⁶² COOK S. (2002) – *From Rice Bowl to Safety Net: Insecurity and Social Protection during China's Transition* – Development Policy Review 2002, 20 (5): 615-635, © Overseas Development Institute 2002.

Emploi et Chômage. Afin d'étudier l'impact des changements institutionnels dans le secteur du travail au niveau national, il convient d'observer l'évolution des indices tels que le ratio de l'emploi concernant la population des jeunes. Pour la période 1991-2012¹⁶³, les trois ratios de l'emploi sur la population totale (*femmes, hommes, tous les sexes*) révèlent justement une baisse importante, et plus spécifiquement d'environ 80% en 1991 à 74% en 2012 pour les hommes, de 70% à 62% pour les femmes concernant toujours la même période, avec une diminution totale de 75% à environ 68%. La ligne de tendance des ratios suit presque constamment une baisse, à l'exception d'une hausse légère les deux premières années de la période considérée.

Graphique 18. Ratio emploi - population (1991-2012)

Données: Banque Mondiale

Ind.: SL.EMP.TOTL.SP.FE.ZS, SL.EMP.TOTL.SP.MA.ZS, SL.EMP.TOTL.SP.ZS



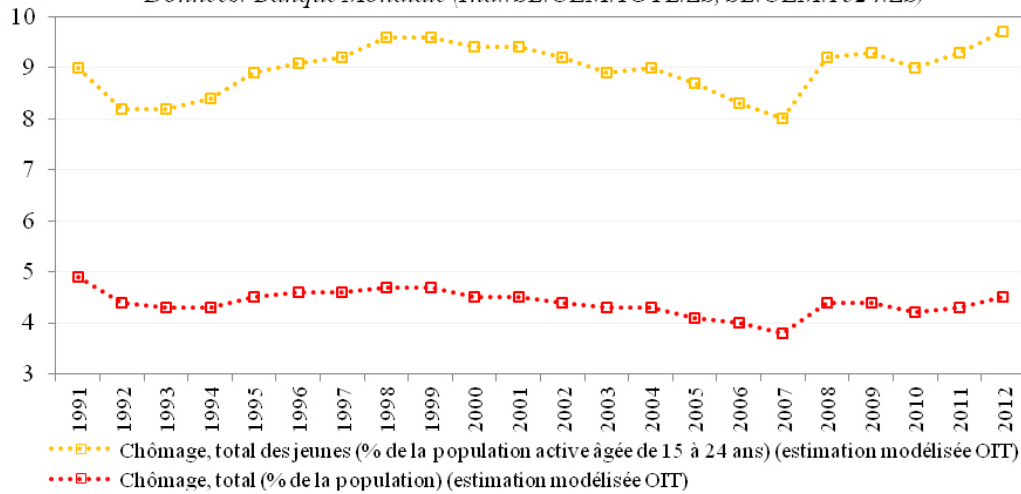
En termes de chômage¹⁶⁴ en Chine pour la période 1991-2012, les indices relatifs démontrent une tendance relativement constante au niveau de 4-5% pendant cette période. En revanche, le taux de chômage concernant les jeunes est caractérisé par une légère hausse pour la période 2007-2012, étant au moins le double de celle du chômage total en 2012, à savoir d'environ 10% pour la population jeune de 15-24 ans, par rapport au taux global de 4,5% pour la même année d'observation.

¹⁶³ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 23 juin 2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

¹⁶⁴ Ibid.

Graphique 19. Chômage total et chômage des jeunes
(% de la population, 1991-2012)

Données: Banque Mondiale (Ind.: SL.UEM.TOTL.ZS, SL.UEM.1524.ZS)



Visant à examiner l'évolution des inégalités spatiales concernant la proportion de l'emploi par la population, cette évaluation est basée sur le calcul de l'indice Theil pour la période 1990-2009, à partir de la base de données du *Human Capital Index Project 2013*¹⁶⁵. L'indice de l'emploi est généralement défini comme le nombre des personnes employées par 10.000 personnes au niveau régional. Les données utilisées sont disponibles que pour 16 provinces (*Anhui, Gansu, Guangdong, etc.*), les quatre municipalités de Pékin, de Shanghai, de Tianjin et de Chongqing, ainsi que la région autonome de Guangxi (*carte 3, en couleur rouge*).

La forme générale de l'indice Theil pour l'analyse des inégalités spatiales est décrite par la formule suivante¹⁶⁶, n étant le nombre d'observations (*dans ce cas $n=21$*), emp_i la valeur numérique de l' i -ième observation de la variable emp ($i=1, \dots, n$) concernant la variable du nombre des personnes employées par 10.000 personnes, tandis que μ représente la moyenne des n observations emp_i .

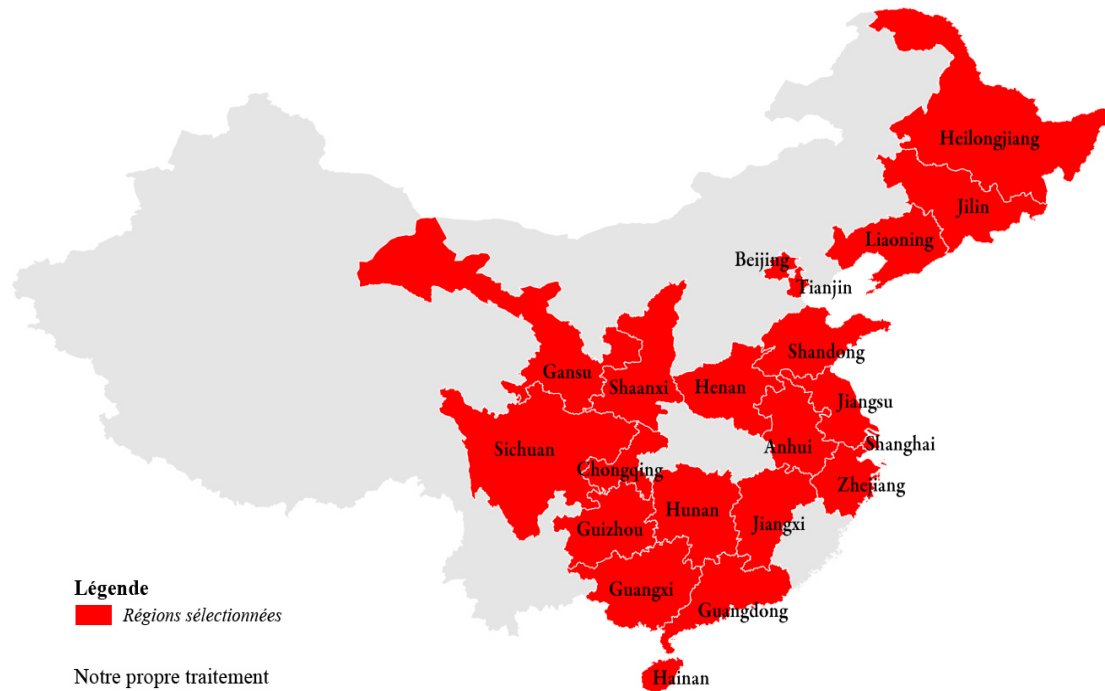
$$T = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \left(\frac{emp_i}{\mu} \right) * \ln \left(\frac{emp_i}{\mu} \right) \quad (1) \quad \mu = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n emp_i \quad (2)$$

¹⁶⁵ China Center for Human Capital and Labor Market Research, données disponibles sur le site web: <http://humancapital.cufe.edu.cn/en1/plus/list.php?tid=50>, le 30 juin 2014. Dans le cas du Gansu, les données des personnes employées depuis 2005 ont été obtenues à partir de la norme de population permanente. Dans le cas du Guangdong, et depuis 2003, le personnel et les travailleurs urbains ont été mentionnés comme des employés urbains, ainsi les chiffres de 2000 sont ajustés de manière correspondante. En cas de Guangxi, dans la population des employés urbains depuis 2002 les personnes employées qui entrent dans les zones urbaines sont incluses.

¹⁶⁶ FOSTER J. (1983) – *An Axiomatic Characterization of the Theil Measure of Income Inequality* – Journal of Economic Theory, 31:105-121; COWELL F. (1985) – Multilevel Decomposition of Theil's Index of Inequality – Review of Income and Wealth, 31:201-205; Μητράκος Θ. (2005) – *Εκτιμήσεις ανισότητας και φτώχειας : Στατιστικές τεχνικές και προβλήματα* – Πρακτικά 18^{ου} Πανελλήνιου Συνεδρίου Στατιστικής, 267-274 ; Πολύζος Σ. (2011) – *Περιφερειακή Ανάπτυξη* – Αθήνα : Εκδόσεις Κριτική. En: TSIOTAS D. & POLYZOS S. (2012) – *The Use of Theil Index in Regional Unemployment Inequalities Analysis in Greece* – E-Journal Aeihoros, issue 17, pp. 64-81, © University of Thessaly Publications, DPRD. Article disponible en: <http://www.aeihoros.gr/article/en/analusi-ton-perifereiakon-anisotiton-sta-epipeda-anergias-stin-ellada-me-xrisi-tou-deikti-theil>.

Carte 3. Échantillon des régions chinoises concernant les observations sur l'emploi

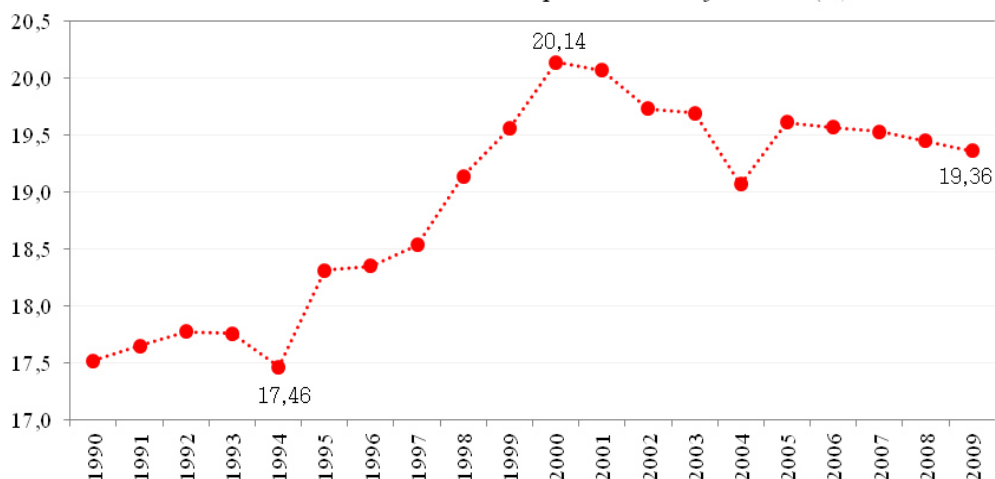
Données de base : China Human Capital Index Project 2013



Après l'élaboration des données sur la base des équations (1) et (2), ainsi que la constitution des tableaux par année pour la période 1990-2009, le graphique 20 met en lumière l'évolution de l'indice Theil en termes d'inégalités d'emploi au niveau régional. L'indice est caractérisé par une hausse de 17,46 en 1994 à 20,14 en 2000, avec une légère baisse pour la période 2000-2009, à savoir de 20,14 à 19,36 pour l'année 2009. Dans l'ensemble, les résultats démontrent une aggravation nette des inégalités en termes d'emploi pour cet échantillon des régions chinoises et la période observée.

Graphique 20. Evolution de l'indice Theil sur les inégalités régionales d'emploi

Données de base: Human Capital Index Project 2013 (%)



Carte 4.

Evolution de la proportion de l'emploi sur la population
au niveau régional en Chine (1990, 2000, 2009)

Donnees: Human Capital Index Project 2013

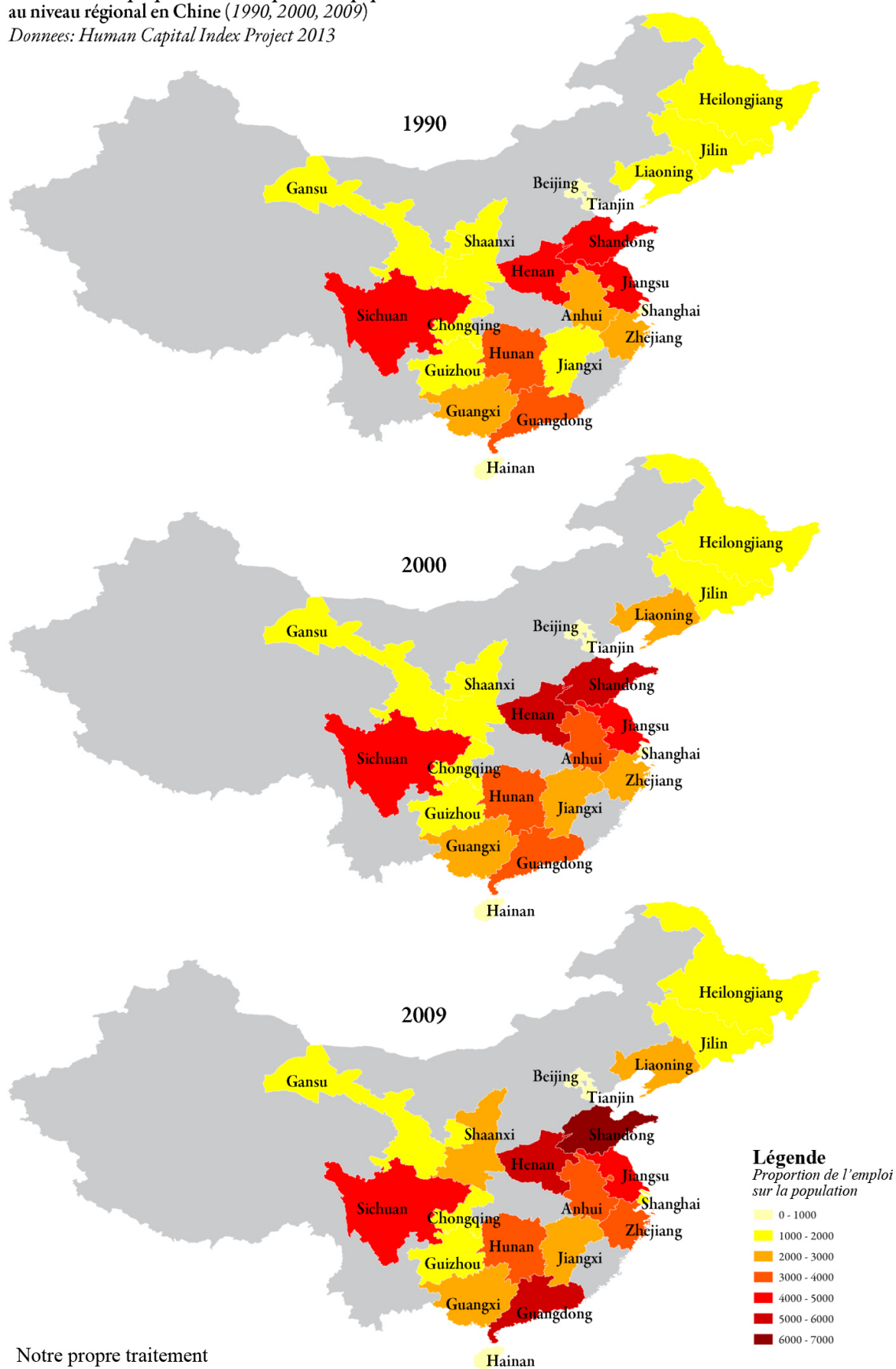


Tableau 2. Evolution de l'indice Theil sur les inégalités régionaux d'emploi en Chine (1990-2009)

	1990	(1) = emp _i / μ	(2) = ln[(1)]	(1)*(2)	1991	(1) = emp _i / μ	(2) = ln[(1)]	(1)*(2)	1992	(1) = emp _i / μ	(2) = ln[(1)]	(1)*(2)	1993	(1) = emp _i / μ	(2) = ln[(1)]	(1)*(2)
Shanghai	787,72	0,3679	-1,0000	-0,3679	798,13	0,3626	-1,0145	-0,3678	806,91	0,3597	-1,0225	-0,3678	787,25	0,3447	-1,0652	-0,3671
Beijing	627,10	0,2929	-1,2280	-0,3597	634,00	0,2880	-1,2447	-0,3585	649,30	0,2894	-1,2398	-0,3588	627,80	0,2749	-1,2915	-0,3550
Tianjin	470,07	0,2195	-1,5162	-0,3329	479,67	0,2179	-1,5237	-0,3320	485,70	0,2165	-1,5301	-0,3313	503,10	0,2203	-1,5129	-0,3332
Zhejiang	2554,46	1,1930	0,1765	0,2105	2579,36	1,1718	0,1585	0,1858	2600,38	1,1591	0,1477	0,1712	2615,89	1,1453	0,1356	0,1553
Jiangsu	4225,02	1,9732	0,6797	1,3411	4272,97	1,9412	0,6633	1,2876	4315,12	1,9235	0,6541	1,2583	4339,81	1,9000	0,6419	1,2196
Guangdong	3118,10	1,4562	0,3759	0,5473	3259,20	1,4806	0,3925	0,5811	3367,21	1,5010	0,4061	0,6095	3433,91	1,5034	0,4077	0,6130
Chongqing	1569,34	0,7329	-0,3107	-0,2277	1620,67	0,7363	-0,3062	-0,2254	1662,58	0,7411	-0,2996	-0,2220	1658,95	0,7263	-0,3198	-0,2323
Shandong	4043,20	1,8883	0,6357	1,2003	4219,30	1,9168	0,6507	1,2472	4302,60	1,9179	0,6512	1,2490	4379,30	1,9173	0,6509	1,2480
Liaoning	1897,30	0,8861	-0,1209	-0,1072	1938,30	0,8806	-0,1272	-0,1120	1957,80	0,8727	-0,1362	-0,1188	2006,10	0,8783	-0,1298	-0,1140
Jilin	1169,41	0,5461	-0,6049	-0,3303	1194,69	0,5427	-0,6111	-0,3317	1235,02	0,5505	-0,5969	-0,3286	1237,67	0,5419	-0,6127	-0,3320
Jiangxi	1816,50	0,8484	-0,1645	-0,1395	1874,50	0,8516	-0,1607	-0,1368	1870,40	0,8337	-0,1818	-0,1516	1903,70	0,8335	-0,1822	-0,1518
Henan	4086,00	1,9083	0,6462	1,2331	4216,00	1,9153	0,6499	1,2447	4332,00	1,9310	0,6581	1,2707	4400,00	1,9264	0,6556	1,2630
Hainan	304,32	0,1421	-1,9510	-0,2773	316,99	0,1440	-1,9379	-0,2791	322,50	0,1438	-1,9396	-0,2788	333,33	0,1459	-1,9246	-0,2809
Anhui	2807,60	1,3112	0,2710	0,3553	2877,14	1,3071	0,2678	0,3500	2985,76	1,3309	0,2859	0,3805	3156,50	1,3820	0,3235	0,4471
Sichuan	4265,20	1,9920	0,6891	1,3727	4425,10	2,0103	0,6983	1,4038	4521,20	2,0154	0,7008	1,4124	4556,80	1,9950	0,6907	1,3779
Heilongjiang	1436,20	0,6707	-0,3994	-0,2679	1481,90	0,6732	-0,3957	-0,2664	1483,40	0,6612	-0,4136	-0,2735	1500,20	0,6568	-0,4204	-0,2761
Guangxi	2109,00	0,9850	-0,0152	-0,0149	2171,00	0,9863	-0,0138	-0,0136	2217,10	0,9883	-0,0118	-0,0116	2275,00	0,9960	-0,0040	-0,0040
Shaanxi	1576,00	0,7360	-0,3065	-0,2256	1640,00	0,7450	-0,2943	-0,2193	1672,00	0,7453	-0,2940	-0,2191	1708,00	0,7478	-0,2906	-0,2173
Hunan	3158,42	1,4751	0,3887	0,5734	3222,43	1,4639	0,3811	0,5580	3278,83	1,4616	0,3795	0,5547	3345,61	1,4648	0,3817	0,5591
Guizhou	1651,75	0,7714	-0,2595	-0,2002	1701,47	0,7730	-0,2575	-0,1990	1739,03	0,7752	-0,2547	-0,1974	1779,01	0,7789	-0,2499	-0,1946
Gansu	1292,40	0,6036	-0,5049	-0,3047	1302,40	0,5917	-0,5248	-0,3105	1305,90	0,5821	-0,5411	-0,3150	1417,80	0,6207	-0,4769	-0,2960
μ	2141,20			0,1751	2201,20			0,1765	2243,37			0,1777	2284,08			0,1776
Shanghai	786,04	0,3399	-1,0792	-0,3668	794,19	0,3339	-1,0970	-0,3663	851,21	0,3544	-1,0375	-0,3676	847,25	0,3494	-1,0517	-0,3674
Beijing	664,30	0,2872	-1,2475	-0,3583	665,30	0,2797	-1,2741	-0,3563	660,20	0,2748	-1,2916	-0,3550	655,80	0,2704	-1,3078	-0,3536
Tianjin	513,00	0,2218	-1,5059	-0,3340	515,30	0,2166	-1,5296	-0,3313	512,00	0,2131	-1,5458	-0,3295	513,33	0,2117	-1,5528	-0,3287
Zhejiang	2640,51	1,1417	0,1325	0,1513	2621,47	1,1020	0,0971	0,1070	2625,06	1,0928	0,0887	0,0970	2619,66	1,0802	0,0771	0,0833
Jiangsu	4362,76	1,8864	0,6347	1,1972	4385,17	1,8434	0,6116	1,1275	4386,97	1,8263	0,6023	1,0999	4388,79	1,8097	0,5931	1,0734
Guangdong	3493,15	1,5104	0,4124	0,6228	3551,20	1,4929	0,4007	0,5982	3641,30	1,5158	0,4160	0,6305	3701,90	1,5264	0,4229	0,6456
Chongqing	1729,55	0,7478	-0,2906	-0,2173	1709,26	0,7185	-0,3305	-0,2375	1719,43	0,7158	-0,3344	-0,2393	1715,40	0,7073	-0,3463	-0,2449
Shandong	4382,10	1,8947	0,6391	1,2109	5207,40	2,1891	0,7835	1,7151	5227,40	2,1761	0,7775	1,6920	5256,00	2,1672	0,7735	1,6763
Liaoning	2009,30	0,8688	-0,1407	-0,1222	2027,80	0,8524	-0,1596	-0,1361	2031,80	0,8458	-0,1674	-0,1416	1967,10	0,8111	-0,2094	-0,1698
Jilin	1250,24	0,5406	-0,6151	-0,3325	1270,77	0,5342	-0,6270	-0,3349	1257,14	0,5233	-0,6475	-0,3389	1237,73	0,5104	-0,6726	-0,3433
Jiangxi	2007,70	0,8681	-0,1415	-0,1228	2100,50	0,8830	-0,1244	-0,1099	2107,20	0,8772	-0,1310	-0,1149	2120,60	0,8744	-0,1342	-0,1174
Henan	4448,00	1,9232	0,6540	1,2578	4509,00	1,8955	0,6395	1,2121	4638,00	1,9308	0,6579	1,2703	4820,00	1,9875	0,6869	1,3651
Hainan	335,56	0,1451	-1,9304	-0,2801	334,49	0,1406	-1,9617	-0,2758	333,30	0,1387	-1,9751	-0,2740	341,64	0,1409	-1,9599	-0,2761
Anhui	3119,50	1,3488	0,2992	0,4036	3206,90	1,3481	0,2987	0,4027	3257,70	1,3561	0,3046	0,4132	3322,10	1,3698	0,3147	0,4311
Sichuan	4587,90	1,9837	0,6850	1,3588	4619,10	1,9418	0,6636	1,2886	4627,20	1,9263	0,6556	1,2628	4641,20	1,9137	0,6491	1,2421
Heilongjiang	1515,20	0,6551	-0,4229	-0,2771	1543,10	0,6487	-0,4328	-0,2808	1557,80	0,6485	-0,4331	-0,2809	1647,60	0,6794	-0,3866	-0,2626
Guangxi	2336,00	1,0100	0,0100	0,0101	2383,00	1,0018	0,0018	0,0018	2417,00	1,0062	0,0062	0,0062	2454,00	1,0119	0,0118	0,0119
Shaanxi	1720,00	0,7437	-0,2961	-0,2202	1748,00	0,7348	-0,3081	-0,2264	1776,00	0,7393	-0,3020	-0,2233	1792,00	0,7389	-0,3026	-0,2236
Hunan	3400,29	1,4702	0,3854	0,5666	3467,31	1,4576	0,3768	0,5492	3514,16	1,4629	0,3804	0,5565	3500,29	1,4680	0,3839	0,5636
Guizhou	1828,30	0,7905	-0,2351	-0,1858	1812,20	0,7618	-0,2721	-0,2073	1783,20	0,7423	-0,2980	-0,2212	1796,70	0,7408	-0,3000	-0,2222
Gansu	1438,81	0,6221	-0,4746	-0,2953	1483,32	0,6236	-0,4723	-0,2945	1521,46	0,6334	-0,4567	-0,2893	1530,32	0,6310	-0,4604	-0,2905
μ	2312,77			0,1746	2378,80			0,1831	2402,17			0,1855	2425,21			0,1853

Tableau 3. Evolution de l'indice Theil sur les inégalités régionales d'emploi en Chine (1990-2009)

	1998	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)	1999	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)	2000	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)	2001	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)
Shanghai	836,21	0,3425	-1,0714	-0,3670	812,09	0,3313	-1,1047	-0,3660	828,35	0,3319	-1,1029	-0,3661	792,26	0,3154	-1,1539	-0,3639
Beijing	622,20	0,2549	-1,3670	-0,3484	618,60	0,2524	-1,3769	-0,3475	619,30	0,2481	-1,3938	-0,3458	628,90	0,2504	-1,3849	-0,3467
Tianjin	508,10	0,2081	-1,5696	-0,3267	508,14	0,2073	-1,5736	-0,3262	486,89	0,1951	-1,6343	-0,3188	488,34	0,1944	-1,6378	-0,3184
Zhejiang	2612,54	1,0701	0,0678	0,0726	2625,18	1,0710	0,0686	0,0734	2726,09	1,0923	0,0883	0,0964	2796,65	1,1133	0,1073	0,1195
Jiangsu	4389,92	1,7982	0,5868	1,0551	4390,71	1,7912	0,5829	1,0441	4418,14	1,7702	0,5711	1,0110	4436,45	1,7661	0,5688	1,0045
Guangdong	3783,87	1,5499	0,4382	0,6792	3796,32	1,5487	0,4374	0,6775	3989,32	1,5984	0,4690	0,7497	4058,63	1,6157	0,4798	0,7752
Chongqing	1710,97	0,7008	-0,3555	-0,2491	1699,06	0,6931	-0,3665	-0,2540	1690,00	0,6771	-0,3899	-0,2640	1680,38	0,6689	-0,4021	-0,2690
Shandong	5287,60	2,1659	0,7728	1,6739	5314,70	2,1682	0,7739	1,6779	5441,80	2,1804	0,7795	1,6997	5475,30	2,1797	0,7792	1,6983
Liaoning	1958,80	0,8024	-0,2202	-0,1767	1994,40	0,8136	-0,2062	-0,1678	2052,00	0,8222	-0,1958	-0,1610	2069,30	0,8238	-0,1939	-0,1597
Jilin	1130,85	0,4632	-0,7696	-0,3565	1120,00	0,4569	-0,7833	-0,3579	1164,02	0,4664	-0,7627	-0,3557	1167,41	0,4647	-0,7663	-0,3561
Jiangxi	2094,30	0,8579	-0,1533	-0,1315	2089,00	0,8522	-0,1599	-0,1363	2060,90	0,8258	-0,1915	-0,1581	2054,80	0,8180	-0,2009	-0,1643
Henan	5000,00	2,0481	0,7169	1,4683	5205,00	2,1234	0,7530	1,5990	5572,00	2,2326	0,8032	1,7931	5517,00	2,1963	0,7868	1,7279
Anhui	3379,30	1,3842	0,3251	0,4501	3398,60	1,3865	0,3268	0,4531	3450,70	1,3826	0,3240	0,4479	3463,00	1,3786	0,3211	0,4426
Sichuan	4651,40	1,9053	0,6446	1,2282	4654,30	1,8988	0,6412	1,2175	4658,40	1,8665	0,6241	1,1648	4664,80	1,8570	0,6190	1,1494
Hellongjiang	1700,00	0,6964	-0,3619	-0,2520	1654,20	0,6748	-0,3933	-0,2654	1600,80	0,6414	-0,4441	-0,2848	1592,60	0,6340	-0,4557	-0,2889
Guangxi	2499,00	1,0236	0,0234	0,0239	2515,00	1,0260	0,0257	0,0264	2566,00	1,0281	0,0278	0,0285	2578,00	1,0263	0,0259	0,0266
Shanxi	1788,00	0,7324	-0,3114	-0,2281	1808,00	0,7376	-0,3044	-0,2245	1813,00	0,7264	-0,3196	-0,2322	1785,00	0,7106	-0,3417	-0,2428
Hunan	3603,17	1,4759	0,3893	0,5746	3601,39	1,4692	0,3847	0,5653	3577,58	1,4335	0,3601	0,5162	3607,96	1,4363	0,3621	0,5200
Guizhou	1844,43	0,7555	-0,2804	-0,2118	1855,17	0,7568	-0,2786	-0,2109	1884,93	0,7552	-0,2807	-0,2120	2068,01	0,8233	-0,1945	-0,1601
Gansu	1539,80	0,6307	-0,4609	-0,2907	1489,00	0,6075	-0,4985	-0,3028	1476,45	0,5916	-0,5250	-0,3106	1488,93	0,5927	-0,5230	-0,3100
$\mu = 2441,29$				0,1913	2451,22			0,1955	2495,77			0,2014	2512,01			0,2007
				<i>Indice de Theil:</i>			<i>Indice de Theil:</i>					<i>Indice de Theil:</i>			<i>Indice de Theil:</i>	
Shanghai	829,72	0,3266	-1,1190	-0,3655	854,61	0,3315	-1,1040	-0,3660	978,31	0,3706	-0,9926	-0,3679	969,24	0,3624	-1,0149	-0,3678
Beijing	679,20	0,2674	-1,3192	-0,3527	703,30	0,2728	-1,2989	-0,3544	854,10	0,3236	-1,1283	-0,3651	878,00	0,3283	-1,1138	-0,3657
Tianjin	492,61	0,1939	-1,6404	-0,3181	510,90	0,1982	-1,6185	-0,3208	527,78	0,1999	-1,6097	-0,3219	542,52	0,2029	-1,5952	-0,3236
Zhejiang	2858,56	1,1252	0,1180	0,1328	2918,74	1,1323	0,1243	0,1407	2991,95	1,1335	0,1253	0,1420	3100,76	1,1595	0,1480	0,1716
Jiangsu	4472,84	1,7607	0,5657	0,9960	4499,97	1,7458	0,5572	0,9727	4537,07	1,7188	0,5416	0,9310	4578,75	1,7122	0,5378	0,9208
Guangdong	4134,37	1,6274	0,4870	0,7926	4395,93	1,7054	0,5338	0,9103	4681,89	1,7737	0,5731	1,0165	5022,97	1,8783	0,6304	1,1840
Chongqing	1654,51	0,6513	-0,4288	-0,2793	1634,77	0,6342	-0,4554	-0,2888	1623,85	0,6152	-0,4858	-0,2989	1611,57	0,6026	-0,5065	-0,3052
Shandong	5527,00	2,1736	0,7773	1,6912	5620,60	2,1805	0,7796	1,6998	5728,10	2,1700	0,7748	1,6812	5840,70	2,1841	0,7812	1,7062
Liaoning	2025,30	0,7972	-0,2266	-0,1807	2018,90	0,7832	-0,2443	-0,1914	2097,30	0,7945	-0,2300	-0,1827	2120,30	0,7929	-0,2321	-0,1840
Jilin	1186,60	0,4671	-0,7612	-0,3556	1202,50	0,4665	-0,7625	-0,3557	1222,00	0,4629	-0,7701	-0,3565	1238,90	0,4633	-0,7694	-0,3565
Jiangxi	2130,60	0,8387	-0,1759	-0,1475	2168,20	0,8412	-0,1730	-0,1455	2214,00	0,8388	-0,1758	-0,1475	2276,70	0,8513	-0,1609	-0,1370
Henan	5522,00	1,7764	0,7764	1,6877	5536,00	2,1477	0,7644	1,6417	5587,00	2,1166	0,7498	1,5870	5662,00	2,1172	0,7501	1,5882
Hainan	349,89	0,1377	-1,9825	-0,2730	360,34	0,1398	-1,9676	-0,2751	367,74	0,1393	-1,9710	-0,2746	379,55	0,1419	-1,9524	-0,2771
Anhui	3500,50	1,3779	0,3206	0,4417	3544,90	1,3752	0,3186	0,4382	3605,20	1,3658	0,3117	0,4258	3669,72	1,3723	0,3165	0,4343
Sichuan	4667,60	1,8373	0,6083	1,1177	4683,50	1,8170	0,5972	1,0850	4691,00	1,7772	0,5750	1,0219	4702,00	1,7583	0,5643	0,9922
Hellongjiang	1603,10	0,6310	-0,4604	-0,2905	1614,04	0,6262	-0,4681	-0,2931	1681,10	0,6369	-0,4512	-0,2873	1748,90	0,6540	-0,4247	-0,2777
Guangxi	2589,00	1,0191	0,0189	0,0193	2601,00	1,0091	0,0090	0,0091	2649,00	1,0036	0,0035	0,0036	2703,00	1,0108	0,0107	0,0108
Shanxi	1874,00	0,7377	-0,3043	-0,2244	1912,00	0,7418	-0,2987	-0,2216	1941,00	0,7353	-0,3074	-0,2261	1976,00	0,7389	-0,3026	-0,2236
Hunan	3644,52	1,4346	0,3609	0,5178	3694,78	1,4334	0,3600	0,5161	3747,10	1,4196	0,3503	0,4973	3801,48	1,4215	0,3517	0,5000
Guizhou	2106,14	0,8291	-0,1875	-0,1554	2145,00	0,8322	-0,1837	-0,1529	2186,00	0,8282	-0,1886	-0,1562	1944,29	0,8270	-0,3188	-0,2318
Gansu	1500,59	0,5907	-0,5265	-0,3110	1510,85	0,5861	-0,5342	-0,3131	1520,46	0,5760	-0,5516	-0,3177	1391,36	0,5203	-0,6534	-0,3399
$\mu = 2540,41$				0,1973	2577,66			0,1969	2639,62			0,1907	2674,22			0,1961
				<i>Indice de Theil:</i>			<i>Indice de Theil:</i>					<i>Indice de Theil:</i>			<i>Indice de Theil:</i>	

Tableau 4. Evolution de l'indice Theil sur les inégalités régionales d'emploi en Chine (1990-2009)

	2006	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)	2007	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)	2008	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)	2009	(1) = emp_i / μ	(2) = $\ln[(1)]$	(1)*(2)
Shanghai	1005,24	0,3702	-0,9937	-0,3679	1024,33	0,3707	-0,9923	-0,3679	1053,24	0,3752	-0,9804	-0,3678	1064,42	0,3734	-0,9851	-0,3678
Beijing	919,70	0,3387	-1,0826	-0,3667	942,70	0,3412	-1,0753	-0,3669	980,90	0,3494	-1,0515	-0,3674	998,30	0,3502	-1,0492	-0,3674
Tianjin	562,92	0,2073	-1,5735	-0,3262	613,93	0,2222	-1,5042	-0,3342	647,32	0,2306	-1,4672	-0,3383	677,13	0,2375	-1,4374	-0,3414
Zhejiang	3172,38	1,1683	0,1556	0,1817	3405,01	1,2323	0,2089	0,2575	3486,50	1,2419	0,2167	0,2691	3591,98	1,2601	0,2312	0,2913
Jiangsu	4628,95	1,7047	0,5334	0,9093	4677,88	1,6930	0,5265	0,8914	4700,96	1,6745	0,5155	0,8633	4726,54	1,6581	0,5057	0,8384
Guangdong	5177,02	1,9066	0,6453	1,2303	5341,50	1,9332	0,6592	1,2743	5553,67	1,9783	0,6822	1,3496	5652,39	1,9829	0,6845	1,3573
Chongqing	1605,45	0,5913	-0,5255	-0,3107	1620,86	0,5866	-0,5334	-0,3129	1646,44	0,5865	-0,5336	-0,3130	1668,83	0,5854	-0,5354	-0,3134
Shandong	5960,00	2,1949	0,7862	1,7255	6081,40	2,2010	0,7889	1,7364	6187,60	2,2041	0,7903	1,7419	6294,20	2,2080	0,7921	1,7489
Liaoning	2128,10	0,7837	-0,2437	-0,1910	2180,70	0,7892	-0,2367	-0,1868	2198,20	0,7830	-0,2446	-0,1915	2277,10	0,7988	-0,2246	-0,1794
Jilin	1250,50	0,4605	-0,7754	-0,3571	1266,10	0,4582	-0,7804	-0,3576	1281,40	0,4564	-0,7843	-0,3580	1297,30	0,4551	-0,7873	-0,3583
Jiangxi	2221,10	0,8548	-0,1569	-0,1341	2369,60	0,8576	-0,1536	-0,1317	2404,50	0,8565	-0,1549	-0,1327	2445,20	0,8578	-0,1534	-0,1316
Henan	5719,00	2,1062	0,7449	1,5688	5773,00	2,0894	0,7369	1,5396	5835,00	2,0785	0,7316	1,5207	5949,00	2,0869	0,7357	1,5353
Hainan	389,03	0,1433	-1,9430	-0,2784	397,46	0,1438	-1,9390	-0,2789	408,36	0,1455	-1,9278	-0,2804	424,56	0,1489	-1,9042	-0,2836
Anhui	3741,00	1,3777	0,3204	0,4415	3818,00	1,3818	0,3234	0,4469	3916,00	1,3949	0,3328	0,4643	3988,00	1,3990	0,3357	0,4697
Sichuan	4715,00	1,7364	0,5518	0,9582	4731,10	1,7123	0,5378	0,9209	4740,00	1,6884	0,5238	0,8844	4756,62	1,6686	0,5120	0,8543
Heilongjiang	1784,09	0,6570	-0,4200	-0,2760	1827,60	0,6614	-0,4133	-0,2734	1852,38	0,6598	-0,4158	-0,2743	1877,00	0,6584	-0,4179	-0,2751
Guangxi	2760,00	1,0164	0,0163	0,0166	2769,00	1,0022	0,0022	0,0022	2799,00	0,9970	-0,0030	-0,0030	2849,00	0,9994	-0,0006	-0,0006
Shaanxi	1986,00	0,7314	-0,3128	-0,2288	2013,00	0,7285	-0,3167	-0,2307	2039,00	0,7263	-0,3198	-0,2323	2060,00	0,7226	-0,3248	-0,2347
Hunan	3842,17	1,4150	0,3471	0,4912	3883,41	1,4055	0,3404	0,4784	3910,06	1,3928	0,3313	0,4615	3935,21	1,3805	0,3224	0,4451
Guizhou	1953,24	0,7193	-0,3294	-0,2370	1872,64	0,6777	-0,3890	-0,2636	1867,20	0,6651	-0,4078	-0,2712	1841,92	0,6461	-0,4367	-0,2822
Gansu	1401,36	0,5161	-0,6615	-0,3414	1414,76	0,5120	-0,6694	-0,3427	1446,34	0,5152	-0,6632	-0,3417	1488,63	0,5222	-0,6497	-0,3393
$\mu = 2715,35$				0,1956	2763,05			0,1952	2807,34			0,1944	2850,63			0,1936
				<i>Indice de Theil:</i>			<i>Indice de Theil:</i>				<i>Indice de Theil:</i>				<i>Indice de Theil:</i>	

2.2.3. Désintégration du système danwei

Le danwei (« *unité de travail* »¹⁶⁷) était l'unité sociopolitique fondamentale de la Chine urbaine, fournissant l'emploi et les prestations sociales à la force du travail chinoise. Selon Bray (2005), le système des unités de travail a constitué un mécanisme assez efficace, utilisé par le Parti afin d'organiser, de mobiliser et d'éduquer les résidents urbains, en même temps ayant l'objectif d'effectuer leur surveillance¹⁶⁸. L'institutionnalisation du système danwei était le résultat du pouvoir politique afin d'organiser une économie en planification centrale, établissant ainsi un système national de répartition du travail en fonction des besoins actuels de l'économie planifiée¹⁶⁹.

Chaque entité professionnelle dans la Chine urbaine, à savoir tous les lieux de travail, des organismes publics aux petits commerces, a été définie comme un « *danwei* »¹⁷⁰. Le dernier constituait l'institution fondamentale des entreprises étatiques, visant à maintenir l'engagement de la responsabilité sociale vers les employés, grâce à la protection des prestations sociales au sein des unités de travail¹⁷¹. Il comprenait une vaste gamme des prestations de sécurité sociale, telles que le droit de participation au système d'éducation, au travail, au logement, aux soins médicaux au cours de la période productive, comprenant également les soins pendant la retraite¹⁷². Ce modèle de protection sociale concernant la plupart des activités humaines de la vie quotidienne (*même les besoins de divertissement*) ressemblait, selon Curtis, à une sorte de « *petite communauté* », en soulignant ainsi le caractère horizontal de l'ensemble de prestations sociales¹⁷³.

Plus spécifiquement, le logement a été attribué aux employés avec des loyers à des niveaux très faibles par rapport aux frais de subsistance actuels, compte tenu que, depuis le milieu des années '50, l'État détient le monopole de l'utilisation des terres, devenant ainsi le régulateur des investissements résidentiels au milieu urbain¹⁷⁴.

¹⁶⁷ Le mot "danwei" (dān wèi, 单位) signifie "unité" en mandarin.

¹⁶⁸ BRAY D. (2005) – *Social Space and Governance in Urban China: The Danwei System from Origins to Reform* – Palo Alto: Stanford University Press, 2005. Traduit de l'anglais.

¹⁶⁹ WANG F.L. (1998) – *From Family to Market: Labour Allocation in Contemporary China* – Lanham, MD: Rowman & Littlefield Publishers. En: GU E.X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, 129-150, © Institute of Social Studies 2001, Blackwell Publishers, Oxford.

¹⁷⁰ GU E.X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, 129-150, © Institute of Social Studies 2001, Blackwell Publishers, Oxford.

¹⁷¹ LI H. & WANG Q. (1996) – *Research on the Chinese Work Unit Society* – Peter Lang Pub Inc, Frankfurt/Main and New York; En: ZU L.R. & SONG L. (2009) – *Determinants of Managerial Values on Corporate Social Responsibility: Evidence from China* – Journal of Business Ethics 88:105-117.

¹⁷² CURTIS T. (2011) – 'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁷³ Ibid.

¹⁷⁴ BIAN Y.J., LOGAN J.R., LU H.L., PAN Y.K. & GUAN Y. (1997) – *Work Units and Housing Reform in Two Chinese Cities* – En: LU X. & PERRY E.J. (eds) – *Danwei: The Changing Chinese Workplace in Historical and Comparative Perspective* – Armonk, NY: M.E. Sharpe, pp. 223-50; LEE Y.S.F. (1988) – *The Urban Housing Problem in China* – The China Quarterly 115: 387-407. En: GU E.X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned*

Curtis décrit le fonctionnement du système danwei comme le distributeur principal des ressources au sein des petites communautés, prédéterminant également des quotas concernant les naissances. Selon la littérature (Curtis, 2011), le système danwei a été composé de trois types distincts, à savoir :

- les unités entrepreneuriales (*qǐ yè dān wèi*, 企业单位), directement liées aux processus de production, possédant le statut du but lucratif,
- les unités à but non lucratif (*shì yè dān wèi*, 事业单位), comprenant les centres de recherche, les entités d'éducation, ainsi que les organisations sociales, professionnelles, sportives, culturelles, etc.,
- les unités administratives (*xíng zhèng dān wèi*, 行政单位), qui possèdent un but non productif et non lucratif, cependant elles se distinguent des deux autres types susmentionnés du fait qu'elles représentent le pouvoir d'État¹⁷⁵.

Au niveau de l'analyse spatiale, le danwei constituait un complexe souvent entouré par un mur, dans lequel toutes pratiquement les activités des membres des familles évoluaient, tandis que la communication avec l'environnement extérieur était autorisée exclusivement dans les cas de nécessité ou d'urgence. Dans ce contexte, il devient raisonnable de comprendre que les « *limites immatérielles* » entre la vie privée et publique à l'intérieur du danwei étaient souvent difficiles à les déterminer¹⁷⁶. La structure du danwei permettait à une proportion de résidents urbains de ne pas se déplacer pour travailler, lorsque le lieu de travail était situé dans le même complexe du bâtiment. D'autre part, compte tenu que le danwei jouait le rôle du médiateur dans la distribution de biens sociaux, la dernière était souvent quantitativement et qualitativement inégal parmi les différents danwei.

Selon la littérature existante, le système danwei a constitué un outil essentiel du système de contrôle politique dans la Chine urbaine¹⁷⁷. Il convient de noter que la participation au système danwei était un choix volontaire des citoyens, depuis le début de la mise en œuvre de la politique après la montée au pouvoir du parti communiste. De plus et selon Gui et al¹⁷⁸, le désengagement du système danwei signifiait automatiquement la perte de toutes les prestations sociales à vie. De plus, vue la difficulté pour la mobilité des employés vers un autre poste d'emploi dans un autre, ce

Enterprises in China – Development and Change Vol. 32, 129-150, © Institute of Social Studies 2001, Blackwell Publishers, Oxford.

¹⁷⁵ CURTIS T. (2011) – 'Newness' in *Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience* – *Journal of Social Entrepreneurship*, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁷⁶ HENDERSON G.E. & COHEN M.S. (1984) – *The Chinese hospital: a socialist work unit* – New Haven, CT: Yale University. En: CURTIS T. (2011) – 'Newness' in *Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience* – *Journal of Social Entrepreneurship* Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁷⁷ WALDER A. (1986) – *Communist Neo-traditionalism: Work and Authority in Chinese Industry* – Berkeley: University of California Press; WHYTE M.K. & PARISH W.L. (1984) – *Urban Life in Contemporary China* – Chicago: University of Chicago Press. En: GUI Y., MA W.H. & MÜHLHAHN K. (2009) – *Grassroots Transformation in Contemporary China* – *Journal of Contemporary Asia* Vol. 39, No. 3, August 2009, pp. 400-423.

¹⁷⁸ GUI Y., MA W.H. & MÜHLHAHN K. (2009) – *Grassroots Transformation in Contemporary China* – *Journal of Contemporary Asia* Vol. 39, No. 3, August 2009, pp. 400-423.

système d'organisation sociale constituait justement un outil de contrôle des relations sociales.

En résumé, le système danwei était un modèle unique d'organisation de l'ensemble de la vie quotidienne en Chine, grâce à ses caractéristiques individuelles concernant le domaine du travail, la distribution de la prospérité, l'organisation spatiale, ainsi que son caractère pratiquement urbain¹⁷⁹. Une des différences du système danwei avec les autres régimes soviétiques de la même période réside sur le fait que chaque unité de danwei constituait aussi une entité administrative distincte, responsable de la gestion des ressources disponibles et des prestations sociales.

La désintégration du système danwei était principalement due à l'absence des incitations économiques nécessaires pour l'amélioration de l'efficacité¹⁸⁰, une condition préalable afin de soutenir la croissance économique. La marchandisation de la prestation sociale du logement commence à partir des années '80 avec le développement progressif d'un marché immobilier, bien que, selon Gu¹⁸¹, le logement public reste attaché au système danwei jusqu'en 1998. À travers les politiques de décentralisation d'investissements au secteur immobilier par l'État, Gu explique que la socialisation du logement public est devenue encore plus difficile à réussir, lorsque les entreprises étatiques jouent le rôle dominant dans le marché immobilier.

Les perspectives pessimistes de soutenabilité de certaines entreprises étatiques ont contribué aux licenciements des employés occupant des postes marginaux, à l'obligation d'une partie des employés de travailler dans des formes du travail flexibles, ou encore au transfert des responsabilités de distribution des ressources sociales vers l'État¹⁸². La force du travail dans le système danwei a été indissociablement liée au recrutement des entreprises étatiques, lesquelles ont été chargées de la responsabilité de financement des prestations, ainsi que des dépenses de fonctionnement des infrastructures dans chaque danwei. Dans ce contexte, le déclin du système des unités de travail commence à partir du moment où les prix d'input et d'output sont déterminés conformément au marché concurrentiel, résultant à la baisse de leur rentabilité, à la demande du crédit par le système bancaire central et l'expansion ultérieure des prêts non performants¹⁸³.

¹⁷⁹ LU X. & PERRY E.J. (1997) – *Danwei: the changing Chinese workplace in historical and comparative perspective* – London: ME Sharpe / Eastgate.

¹⁸⁰ BYRD W.A. (1992) – *Chinese Industrial Firms Under Reform* – Oxford University Press; KNIGHT J. & SONG L. (1999) – *The Rural-Urban Divide, Economic Disparities and Interactions in China* – Oxford University Press; ZU L.R. & SONG L. (2009) – *Determinants of Managerial Values on Corporate Social Responsibility: Evidence from China* – Journal of Business Ethics 88:105-117.

¹⁸¹ GU E.X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – Development and Change Vol. 32, 129-150, © Institute of Social Studies 2001, Blackwell Publishers, Oxford.

¹⁸² HASSARD J., MORRIS J., SHEEHAN J. & YUXIN X. (2006) – *Downsizing the danwei: Chinese state-enterprise reform and the surplus labour question* – The international journal of human resource management 17(8), 1441-1455. En: CURTIS T. (2011) – 'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁸³ SHEEHAN J., MORRIS J. & HASSARD J. (2000) – *Redundancies in Chinese state enterprises: a research report* – Industrial relations 39(3): 486-501; HASSARD J., MORRIS J., SHEEHAN J. & YUXIN X. (2006) – *Downsizing the danwei: Chinese state-enterprise reform and the surplus labour question* – The international journal of human resource management 17(8), 1441-1455. En: CURTIS T.

Selon Gu, il serait impossible pour les réformes institutionnelles à la fin des années '70 de ne pas affecter le cadre institutionnel existant concernant l'organisation socioéconomique de la société urbaine. Dans ce nouveau contexte, la recherche de fonds pour la construction du logement par les entreprises étatiques a eu lieu dans le nouvel environnement de l'économie de marché, tandis que la fourniture des biens sociaux se transforme dans un régime d'autofinancement. La nouvelle réforme de 1998 sur le logement abolit le système danwei, encourageant simultanément la privatisation du stock existant, à travers la vente des logements aux locataires. Plus spécifiquement, et sur la base de données du BNSC, Gu démontre que les investissements au logement résidentiel urbain ont progressivement été réduits de 88,20% du volume total d'investissements en 1981 à 34,26% en 1998¹⁸⁴.

De plus, Zhu souligne la dimension du dualisme dans ce processus du changement institutionnel, à savoir la coexistence des anciennes et des nouvelles institutions, afin de ne pas mettre en péril la stabilité sociale urbaine. En utilisant le terme « *danwei-entreprise* », Zhu constate la création graduelle d'un hybride d'entreprise indépendante et d'un mécanisme gouvernemental du développement local, démontrant ainsi l'ambiguïté sur les droits de propriété concernant le marché immobilier urbain dans ce contexte du dualisme institutionnel¹⁸⁵. Sur ce point il convient de souligner que l'institution du danwei est préservée jusqu'aujourd'hui, en continuant de jouer un rôle dans la vie sociale des citoyens en ce qui concerne les relations interpersonnelles, le mariage, les questions de la famille et autres¹⁸⁶.

Du danwei à shequ. Dans ce contexte du changement institutionnel, le processus de désintégration du système danwei commence à partir de l'introduction de la loi de 1989 sur l'« *Organisation du Comité de Résidents Urbains* »¹⁸⁷, laquelle reflétait l'autonomie relative de gestion d'une nouvelle organisation sociospatiale. L'introduction du concept « *shequ* » est datée à partir des années 1990, pour transférer les responsabilités concernant l'insuffisance institutionnelle dans la prestation des biens sociaux, fonctionnant ainsi comme un « *pare-feu* » pour la stabilité sociale au sein de la population urbaine.

Dans cette nouvelle configuration spatiale, l'implication du secteur privé à l'offre du logement constitue une conséquence naturelle de la libéralisation

(2011) – 'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁸⁴ GU E.X. 2001 op. cit.

¹⁸⁵ ZHU J.M. (2005) – A Transitional Institution for the Emerging Land Market in Urban China – Urban Studies Vol. 42, No. 8, 1369-1390, Juillet 2005.

¹⁸⁶ WANG D. & CHAI Y. (2009) – The jobs-housing relationship and commuting in Beijing, China: the legacy of danwei – Journal of transport geography 17(1), 30-38; XIE Y., LAI Q. & WU X. (2009) – Danwei and social inequality in contemporary urban China. En: Work and organizations in China after thirty years of transition – Bingley, UK: Emerald, Vol. 19, 283-306. En: CURTIS T. (2011) – 'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁸⁷ En anglais: "Law on Urban Resident Committee Organization 1989", XU F. (2008) – Gated communities and migrant enclaves: the conundrum for building 'harmonious community/shequ' – Journal of contemporary China 17(57): 633-651. En CURTIS T. (2011) – 'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

économique du pays. Une dimension supplémentaire concerne également le décrochement de la logique de cohésion sociale dans ce nouveau modèle spatial, contrairement à l'organisation de la vie quotidienne dans le danwei. Le mode de vie et l'approche de la prospérité se transforment à une affaire personnelle ou familiale au sein du shequ, caractérisée par l'homogénéité en termes de stratification sociale, par rapport au danwei qui incorporait « *un microcosme de toute la nation dans une mini-société* »¹⁸⁸. Zhu met l'accent sur le fait de l'adaptation progressive, étant un moyen de légitimation du régime politique vers le processus du changement institutionnel, ou encore un signal du remplacement de l'idéalisme socialiste vers le pragmatisme¹⁸⁹. La déliaison des employés d'ailleurs, des prestations sociales antérieurement fournies par les unités de travail, signifiait la recherche personnelle ou familiale pour la provision de ces services à partir de l'appareil étatique ou du marché libre, dans ce nouvel environnement urbain « *libéralisé* »¹⁹⁰.

¹⁸⁸ CURTIS T. (2011) – 'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.

¹⁸⁹ ZHU J.M. (2005) – A Transitional Institution for the Emerging Land Market in Urban China – Urban Studies Vol. 42, No. 8, 1369-1390, Juillet 2005.

¹⁹⁰ BENEWICK R., TONG I. & HOWELL J. (2004) - Self-Governance and Community: A Preliminary Comparison between Villagers' Committee and Urban Community Councils - China Information 18, 1, pp. 11-28; XU Q.W. & JONES J.F. (2004) - Community Welfare Services in Urban China: A Public-Private Experiment - Journal of Chinese Political Science, 9, 2, pp. 47-62. En: GUI Y., MA W.H. & MÜHLHAHN K. (2009) – Grassroots Transformation in Contemporary China – Journal of Contemporary Asia Vol. 39, No. 3, August 2009, pp. 400-423.

2.3. Les Évolutions Démographiques

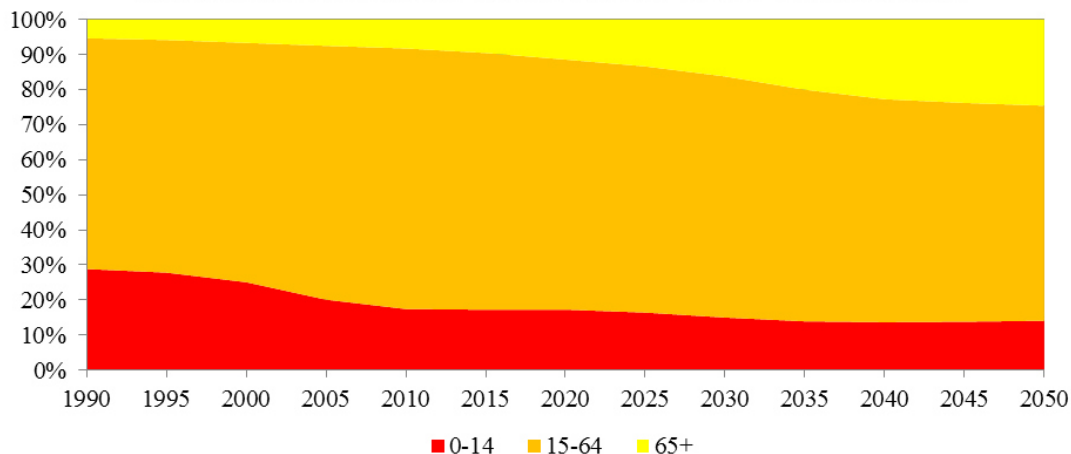
2.3.1. L'évolution des structures démographiques

Au niveau de mutations démographiques, la transition démographique en Chine est initialement caractérisée par la baisse rapide des indices de mortalité, accompagnée par la baisse ultérieure de la natalité et par conséquent, de la fécondité. Dans cette partie, on se propose dans un premier temps, d'examiner les structures démographiques, avant et après les réformes institutionnelles et jusqu'à la période actuelle. En général, leur évolution peut être résumée par l'augmentation de la population en âge actif les dernières décennies, ainsi que par le vieillissement progressif de la population chinoise, vieillissement que risque de s'accélérer si on tient compte des projections démographiques.

En premier lieu, l'augmentation graduelle de la population âgée devient visible dans le graphique 21, concernant la répartition pour 100 de la population des trois grands groupes d'âges pour la période 1990-2050. En même temps, il convient également de constater que la proportion de la population en âge actif (*couleur orange*) se maintient relativement stable au niveau d'environ 60%, tandis que la proportion de la population jeune (*0-14 ans, couleur rouge*) suit une baisse graduelle au niveau d'environ 14% jusqu'en 2050. En couleur jaune, la proportion de la population d'âges de 65 ans et plus évoluera de 5-10%, pendant les années 1990-1995, à 25% en 2050, selon les projections démographiques des Nations Unies.

**Graphique 21. Composition par groupes d'âges
(1980-2050, variante moyenne)**

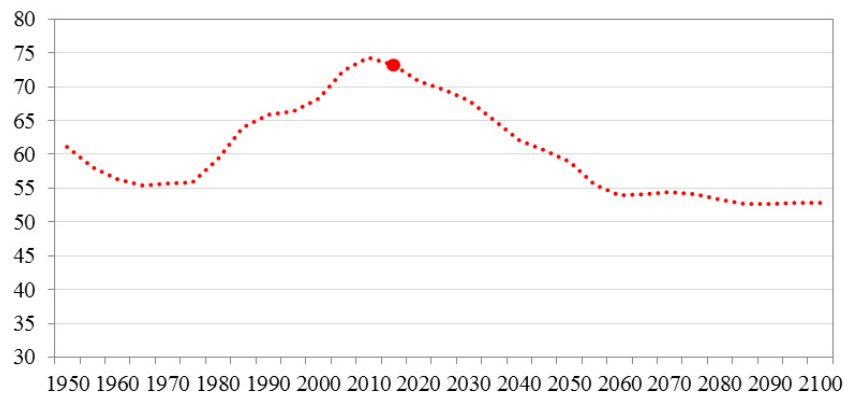
Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015), *World Population Prospects: The 2015 Revision*



Selon la même base de données et la Révision de 2015 des Nations Unies, la population en âge actif (*15-64 ans*) constitue le 73,22% de la population totale au niveau national pour l'année 2015, avec une baisse graduelle les 40 années à venir et sa stabilisation après 2060. Cette évolution de la population en âge actif pendant une longue période a créé une réserve énorme en ressources humaines laquelle commence déjà à baisser.

Graphique 22. Population d'âge actif (% du total, 1950-2100)

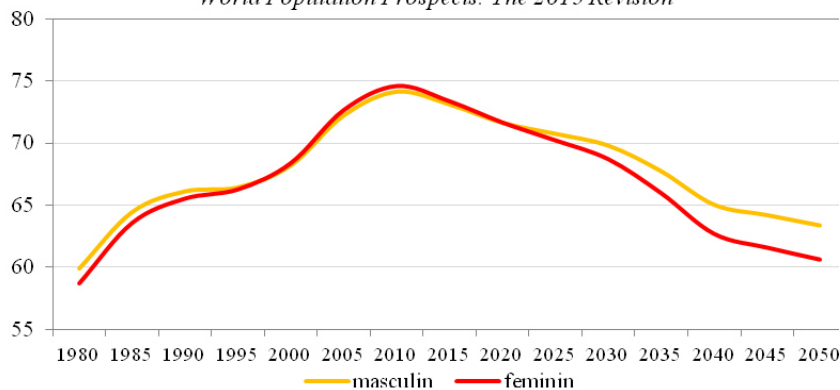
Source : United Nations (2015). Probabilistic Population Projections based on the World Population Prospects: The 2015 Revision. Population Division, DESA. <http://esa.un.org/unpd/ppp/>



Ce constat sur l'évolution de la population en âge actif concerne les deux sexes, selon le graphique 23, concernant l'évolution de la population de 15 à 64 ans par sexe, pendant la période 1980-2050. Il est évident que la baisse de la proportion de la population d'âge actif féminine (s'avère, pour la période en question plus rapide, selon la variante moyenne des Nations Unis (*en 2050 60% du total pour la population féminine et 63-64% pour la population masculine*)).

Graphique 23. Population d'âge actif par sexe (% 15-64 ans, var. moyenne)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015)
World Population Prospects: The 2015 Revision



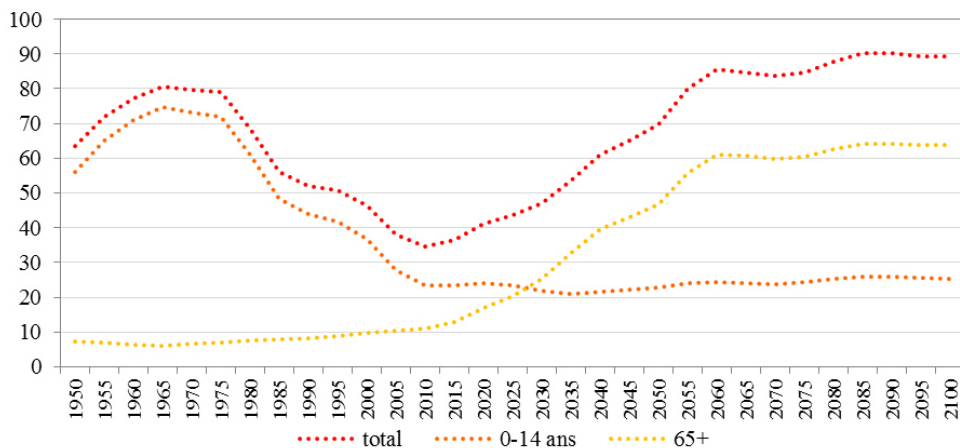
Le ratio de dépendance d'un pays peut être défini comme le rapport entre la somme des effectifs de la population des âges 0-14 ans et 65 ans et plus, sur l'effectif total de population de 15-64 ans, à savoir sur la population d'âge actif. Dans cette optique, le ratio peut être décomposé dans ses deux composantes et plus précisément, aux ratios de dépendance pour la population jeune (*0-14 ans*) et pour la population âgée (*65 ans et plus*).

Dans ce contexte, il est évident que l'évolution de la population d'âge actif sous la forme de U inversé se traduit à une ligne de tendance du ratio de dépendance sous la forme de U pendant la période 1980-2050, sur la même base de projections démographiques. Le ratio de dépendance total a été diminué d'environ 70-80% à 25-

35% pendant la période 1980-2010 (*graphique 24*), lequel sera augmenté de nouveau est stabilisé à une proportion de 80-90% jusqu'à l'année 2060. Cette évolution révèle justement la question d'incapacité de remplacement de la population d'âge actif en Chine, compte tenu qu'en même temps, le ratio de dépendance des jeunes (0-14 ans) semble rester stable les années à venir, alors que le ratio de dépendance de la population âgée sera augmenté de 10% en 2015 à environ 60% autour de l'année 2060, une évolution illustrant l'importance de cette transformation de la structure démographique.

Graphique 24. Ratios de dépendance (1950-2100, variante moyenne)

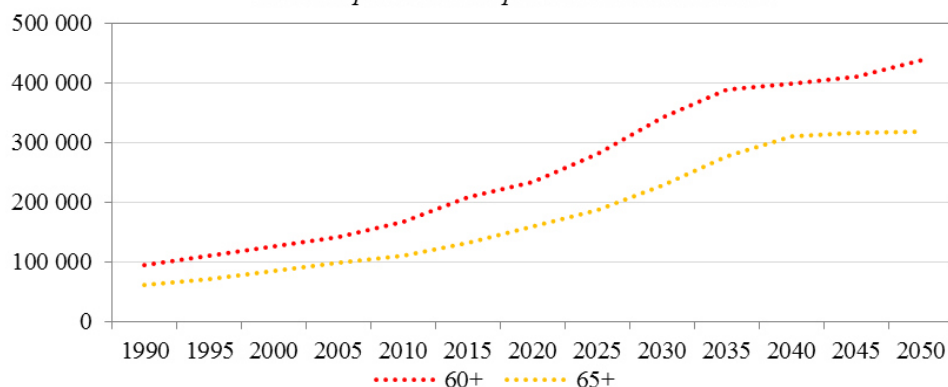
Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision*



Dans le même sens, afin d'observer l'évolution de la population de 60 et 65 ans et plus au niveau national en Chine, les projections (*graphique 25*) laissent voir un quadruplement environ de la population de deux groupes durant la période 1990-2050. Ce constat portant sur l'avenir proche, en combinaison avec les questions sur la gestion des fonds de retraite et le système de pensions que se posent déjà, laisse entrevoir que l'évolution du ratio de dépendance va remettre en question la solidité des piliers du système de sécurité sociale.

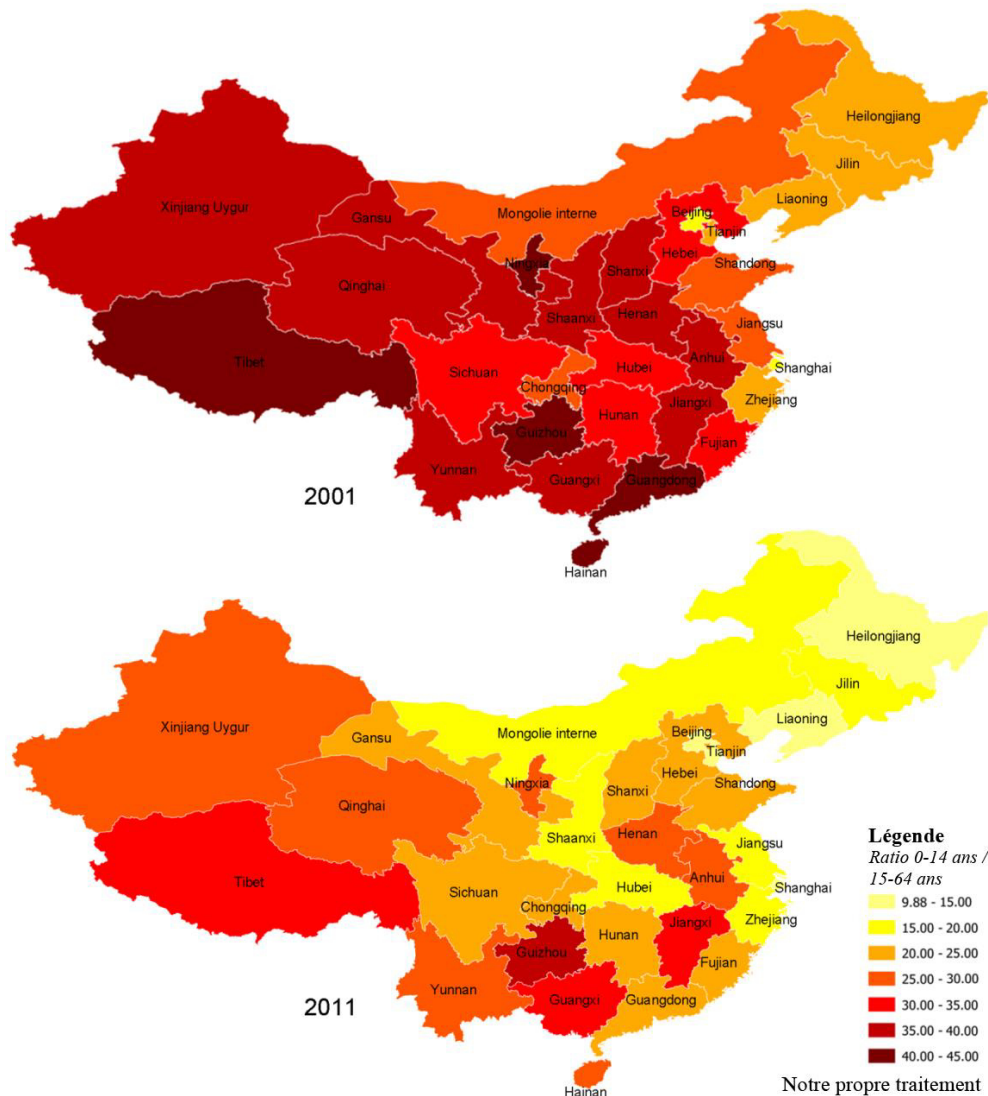
Graphique 25. Population de 60 ans et de 65 ans et plus (effectifs, 1990-2050)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision*



Afin d'étudier les tendances des ratios 0-14 et 65+/15-64 ans au niveau régional, les cartes suivantes ont été dressées à partir de la base de données en ligne du BNSC. Au niveau de l'analyse spatiale, les régions côtières et celles du nord-est sont caractérisées généralement par des ratios de dépendance inférieurs, par rapport aux régions du sud-ouest. Pour l'année 2001, les ratios les plus élevés sont observés dans les régions du Ningxia, Guizhou, Guangdong et Hainan, ainsi que dans la région autonome du Tibet. Inversement, les ratios les plus faibles sont observés dans le cas de grandes municipalités du Pékin et du Shanghai, ainsi que dans les régions côtières du Zhejiang, Liaoning, Jilin et Heilongjiang. Il convient de souligner que le ratio élevé dans le cas du Tibet peut être expliqué du fait que les minorités ethniques de la Chine ont été exclues de la politique de limitation de naissances à partir des années 1980.

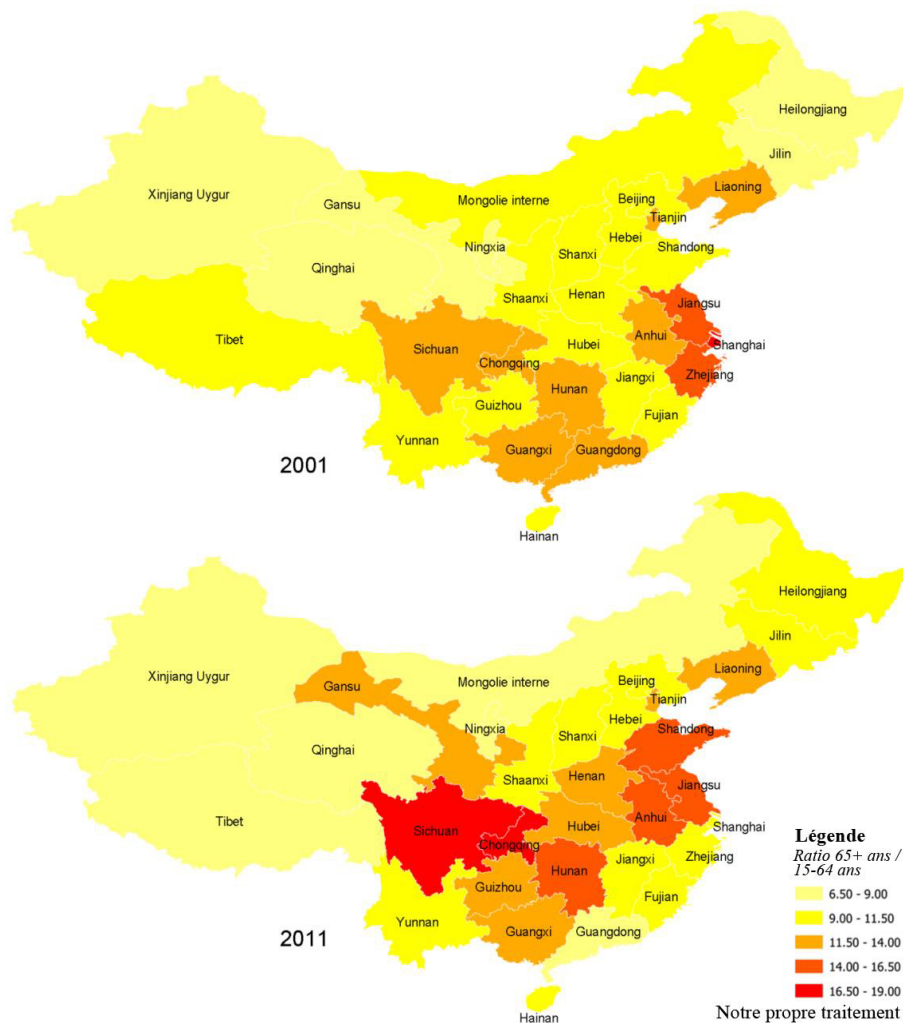
Carte 5. Ratio 0-14 ans/ 15-64 ans (2001 & 2011)
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



La baisse progressive des ratios de dépendance devient évidente dans toutes les régions entre les années 2001 et 2011, avec les régions du Tibet, Guizhou et Jiangxi représentant constamment les ratios les plus élevés. En général, les ratios les plus

élevés sont observés plutôt aux régions du sud-ouest où les minorités ethniques sont situées (*Tibet, Guangxi, etc.*), contrairement au cas de la Mongolie intérieure au nord qui appartient au groupe de régions avec des ratios relativement faibles pour les deux années observées. En ce qui concerne les ratios de dépendance pour la population âgée, selon les données du BNSC pour les années spécifiques, il est possible de distinguer une évolution vers la baisse pour les régions du nord-ouest, contrairement à une évolution du ratio à la hausse en ce qui concerne les régions du sud-est. Néanmoins, les régions côtières du sud-est (*Guangdong, Fujian, Zhejiang, Shanghai, Hainan*) ne suivent pas cette tendance vers la hausse, se caractérisant ainsi par des ratios relativement faibles pour l'année 2011. Les régions du Sichuan, Chongqing, Hunan, Anhui et Jiangsu représentent constamment les ratios de dépendance les plus élevés, tandis qu'une hausse légère peut être observée dans le cas des régions autonomes du nord-ouest pour l'année 2006, laquelle est accompagnée par une baisse équivalente pour l'année 2011.

Carte 6. Ratio 65+ ans/ 15-64 ans (2001 & 2011)
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

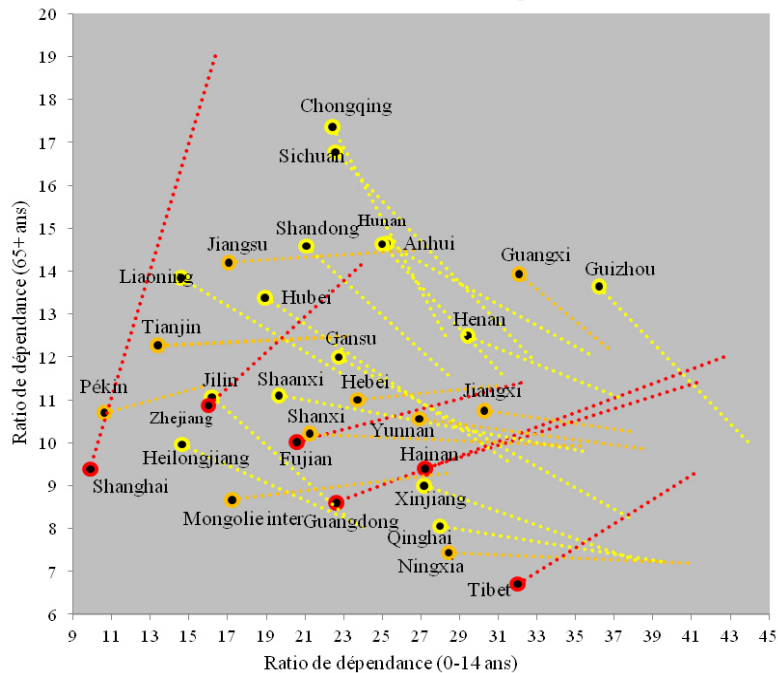


Pour suivre l'évolution des deux ratios de dépendance au niveau régional, le graphique 26 démontre leur co-évolution pour la période 2001-2011. Par convention

et pour des raisons d'illustration, les valeurs retenues portent sur la première et la dernière année observée (2001 et 2011, données du BNSC en ligne).

Graphique 26. Évolution de ratios de dépendance (2001-2011)

Données: Bureau National de Statistique de la Chine



Les 31 régions peuvent être classées en trois groupes sur la base de l'évolution de ces ratios (voir carte) : a) régions avec une nette hausse des 65 et plus/ 15-64 et une nette baisse du ratio 0-14 ans/15-64 ans (couleur jaune), b) régions avec une stagnation du ratio 65+15-64 ans et une nette baisse du ratio 0-14/ 15-64 ans (couleur orange), c) régions caractérisées par une nette baisse à la fois de deux ratios (couleur rouge). On constate toutefois un point commun des trois typologies : la baisse du ratio de 0-14 ans/ 15-64 ans.

Carte 7. Classification régionale de l'évolution des ratios de dépendance

Données de base : BNSC, 2001-2011

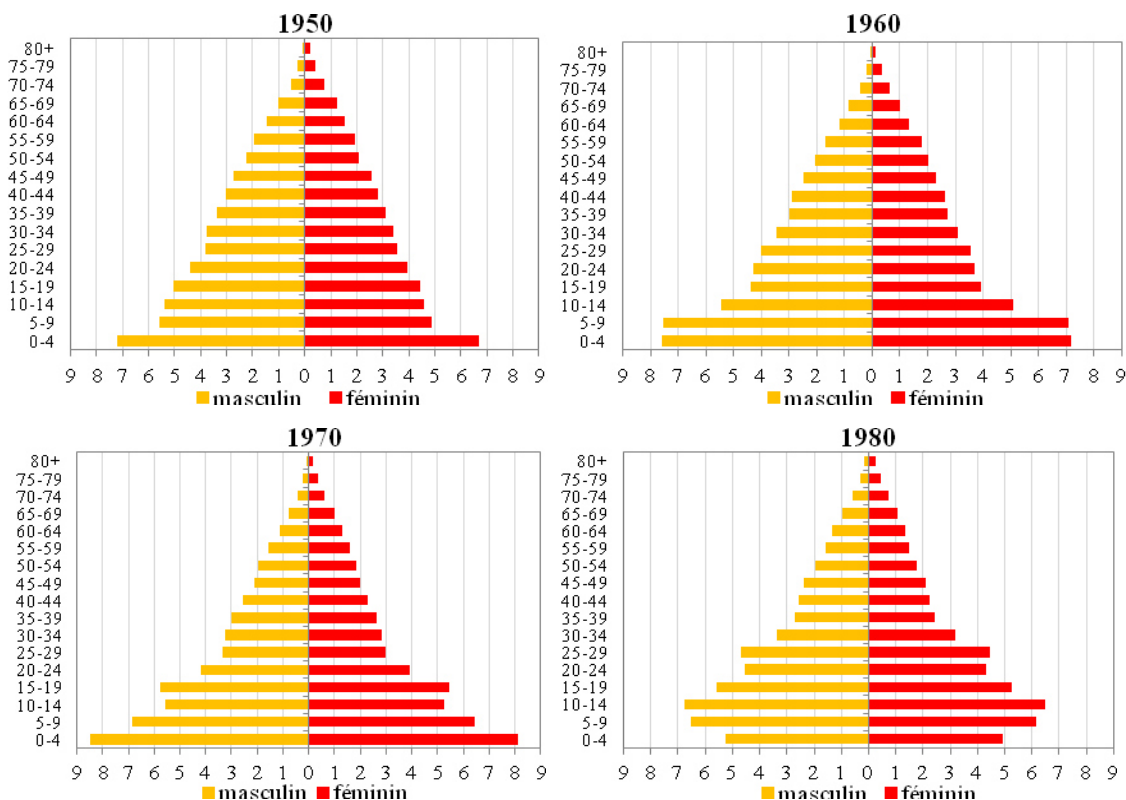


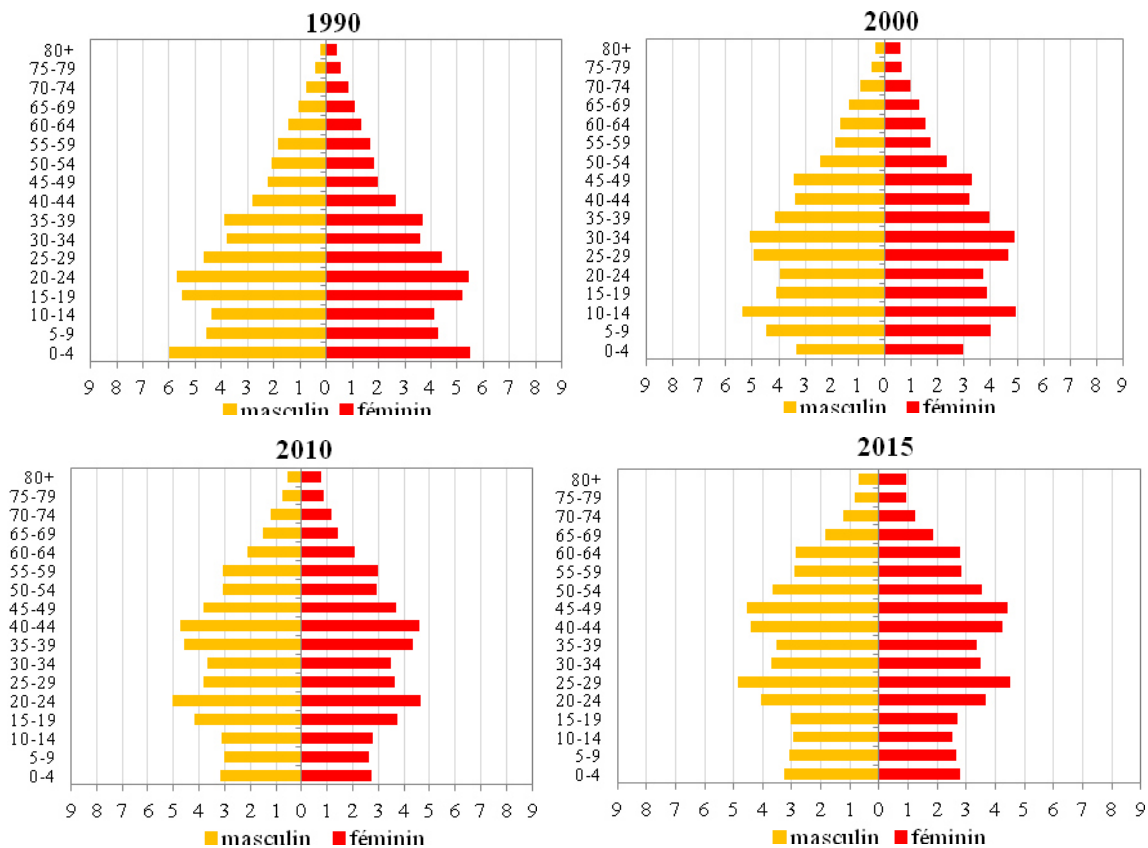
Comme l'illustre la carte, la baisse significative des deux ratios de dépendance peut être observée principalement dans les régions côtières du sud-est de la Chine, à savoir les régions du Guangdong, Fujian et Zhejiang, l'île-province du Hainan, la municipalité de Shanghai, ainsi que la région autonome du Tibet à l'ouest du pays. De même, les régions du Yunnan, Guangxi, Jiangxi et Jiangsu, ainsi que les six régions au nord du pays (*Mongolie intérieure, Ningxia, Shanxi, Hebei, Pékin et Tianjin*) constituent le groupe avec une baisse significative du ratio de 0-14 ans. Enfin, les autres régions qui constituent le groupe majoritaire se concentrent plutôt vers l'axe central du pays où une hausse du ratio de 65+ ans et la baisse du ratio de 0-14 ans peuvent être observées.

En point final, les graphiques suivants décrivent l'évolution des pyramides d'âges au niveau national depuis 1950 jusqu'à la période actuelle, ayant comme dernier groupe la tranche d'âges de 80 ans et plus. À partir des pyramides, deux observations principales peuvent être faites. En premier temps, la réduction graduelle de la base de la pyramide devient visible concernant les groupes d'âges de 0-4 et 5-9 ans, depuis le début des années 1980 jusqu'en 2010. En deuxième temps, le rétrécissement de la base de la pyramide en 1980, lequel se traduit à la sous-représentation du groupe d'âges de 30-39 ans pour l'année 2015, comme conséquence directe de l'application de la politique de l'enfant unique et la limitation ultérieure des naissances depuis les années 1980.

Graphique 27. Pyramides d'âges (1950-2015)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015), *World Population Prospects: The 2015 Revision*





Selon la littérature existante, la spécificité du cas Chinois est l'entrée dans une période de vieillissement précoce et rapide, en raison de la politique de limitation de naissances (Nielsen & Cai 2007). De plus, et compte tenu de l'émergence d'un écart entre l'offre et la demande de main d'œuvre dans l'avenir proche, Nielsen et Cai mettent l'accent sur la nécessité d'investissements aux ressources humaines¹⁹¹ ou autrement dit, une réorientation vers le développement qualitatif des ressources humaines disponibles, comme une politique de compensation de la diminution quantitative projetée.

¹⁹¹ NIELSEN I. & CAI F. (2007) – *Demographic Shift and Projected Labour Shortage in China* – Economic Papers Vol. 26, No. 3, September 2007, pp. 231-248, © 2007 The Economic Society of Australia.

2.3.2. La baisse de la mortalité

Afin d'analyser l'évolution de la mortalité en Chine, Preston (1980) se réfère dans le cadre théorique autour des causes de la baisse de la mortalité dans le cas des pays moins développés, soulignant : a) le rôle du développement socioéconomique et l'amélioration de la qualité de la nourriture, du logement, de l'habillement, des soins médicaux, b) le rôle d'une politique sociale avec un succès spectaculaire, c) le progrès technique qui à son tour contribue à la réduction du coût des soins médicaux¹⁹². Selon Omran¹⁹³, la première phase de la transition épidémiologique décrit la baisse de la mortalité infantile grâce à l'augmentation de la suffisance nutritionnelle, l'atténuation des maladies infectieuses et l'amélioration des conditions d'hygiène, à savoir des conditions de vie améliorées qui résultent de la croissance économique.

Dans le contexte chinois, la baisse de la mortalité commence pendant la fondation de la République Populaire de la Chine en 1949 où, selon Banister, l'indice de mortalité a été réduit de moitié dans moins de dix ans. Les événements et les processus qui ont conduit à ce rapide déclin sont décrits comme suit :

- la fin définitive de l'invasion internationale par les puissances coloniales européennes, ainsi que la fin de la guerre civile,
- la redistribution des terres agricoles dans la population rurale du pays à travers les réformes correspondantes,
- la redistribution du grain à partir des régions excédentaires vers les régions déficitaires,
- la stratégie de contrôle des épidémies, ainsi que la mise en place d'un système de services de santé dans les régions rurales depuis les années 1960 et ensuite,
- l'entraînement des sages-femmes sur la base de méthodes scientifiques modernes¹⁹⁴.

La collectivisation des terres agricoles en Chine a commencé l'année 1952, résultant à l'élimination des droits de propriété privée sur les terres et les biens en général et par extension, à l'interdiction des transactions privées¹⁹⁵. Par ailleurs en 1958, la campagne du « *Grand Bond en Avant* » avait comme objectif

¹⁹² PRESTON S. H. (1980) – *Causes and Consequences of Mortality Declines in Less Developed Countries during the Twentieth Century* – NBER, Population and Economic Change in Developing Countries, University of Chicago Press, p. 289-360.

¹⁹³ OMRAN A.R. (1971) – *The epidemiological transition: a theory of epidemiology of population change* – Milbank Mem Fund Q, 49, PP. 509-38. En: MICHEL J.P. & ROBINE J.M. (2004) - A "New" General Theory of Population Ageing – The Geneva Papers on Risk and Insurance Vol. 29, No. 4, pp. 667-678.

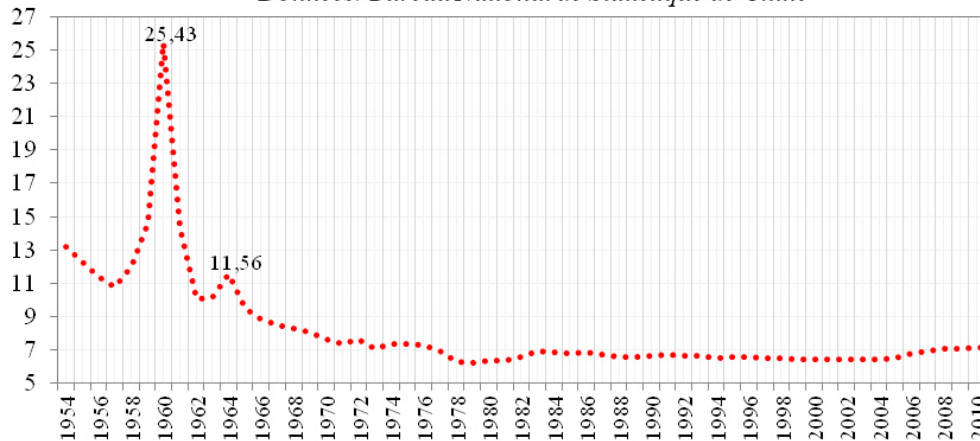
¹⁹⁴ BANISTER J. (1987) – *China's Changing Population* – Stanford, CA: Stanford University Press, pp. 50-9, 78-85; BANISTER J. & HILL K. (2004) – *Mortality in China 1964-2000* – Population Studies, Vol. 58, No. 1, pp. 55-75.

¹⁹⁵ FAIRBANK J. K. (1987) – *Great Chinese Revolution 1800-1985* – A Cornelia and Michael Bessie book, Vol. 1442 of Perennial library, Harper Collins. En: MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361, en: http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1314442.files/Qian%20famines_20130731_final.pdf, disponible le 14/04/2014).

l'industrialisation rapide du pays. Selon Kung et Lin, l'objectif principal de cette campagne était à la fois l'augmentation de l'efficacité du secteur de l'agriculture, à travers l'expansion de la superficie totale irriguée et d'autre part, la croissance de la production industrielle, à travers l'amélioration des techniques de production du fer et de l'acier¹⁹⁶. L'indice du taux brut de mortalité, pour la période 1954-2010 (*graphique 28*), est initialement caractérisée par une baisse jusqu'au début des années 1980, alors qu'il se stabilise ensuite jusqu'en 2012 à des taux d'environ 6,5-7‰ par an.

Graphique 28. Taux Brut de Mortalité (TBM, pour 1000 personnes)

Données: Bureau National de Statistique de Chine



La forte augmentation du taux brut de mortalité et sa tendance vers une baisse corrective jusqu'au milieu des années 1960 a été due à l'impact de la Grande Famine pendant la période 1959-1961. La période de la Grande Famine a constitué la plus grande famine enregistrée dans l'histoire de l'humanité. Selon la littérature, le nombre des décès pendant cette période a été calculé à 16,5-30 millions (*sans le comptage de naissances différées qui sont estimées à 33 millions*), soit 5% de la population chinoise la période actuelle¹⁹⁷.

La littérature concernant les causes éventuelles de l'expansion de la famine se réfère à une coïncidence d'intempéries, une explication officielle également de la part du gouvernement chinois pour l'émergence de la famine¹⁹⁸. De plus, il convient de noter la défaillance du système central du PCC pour la redistribution des ressources

¹⁹⁶ KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.

¹⁹⁷ AIRD J.S. (1982) - *Population Studies and Population Policy in China* - Population and Development Review 8: 85–97; ASHTON et al; BANISTER (1984) - *An Analysis of Recent Data on the Population of China* - Population and Development Review 10: 241–71; COALE A.J. (1981) - *Population Trends, Population Policy, and Population Studies in China* - Population and Development Review 7: 267–97; PENG X.Z. (1987) - *Demographic Consequences of the Great Leap Forward in China's Provinces* - Population and Development Review 13: 639–70. L'estimation officielle met le nombre de décès à 15 millions. En: KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.

¹⁹⁸ MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361, document disponible le 14/04/2014 en: http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1314442.files/Qian%20famines_20130731_final.pdf.

entre les régions rurales et urbaines¹⁹⁹, le comportement des cadres du parti communiste au niveau local visant à des avantages politiques personnels²⁰⁰, le soutien politique générale des populations urbaines, afin de soutenir la production industrielle au détriment des populations rurales, le manque d'incitations de performance à cause de la protection du droit au travail à la vie, ainsi que la sortie simultanée de ressources pour le développement de l'activité d'exportations²⁰¹.

Après une période de conflit et des bouleversements politiques, le PCC promeut l'industrialisation de l'économie sur la base du modèle soviétique de planification centrale, en vertu duquel les investissements dans la production industrielle proviennent de la capacité d'épargne du secteur de l'agriculture. Compte tenu que le marché du travail pléthorique constituait un paramètre fondamental dans le processus de production, le déplacement important des ressources humaines de l'agriculture vers le secteur de l'industrie (*et parfois vice versa, autour de 1960*) a été une pratique commune des dirigeants politiques afin de répondre aux besoins de la main d'œuvre urbaine. Dans ce contexte, et dans une illusion de la croissance de la productivité de céréales, le gouvernement central a décidé le re-transfert de ressources humaines dans le sens inverse, bien que la décision n'ait pas été suffisante à prévenir la carence nutritionnelle et puis l'éclatement de la famine²⁰². Dans cette logique, les niveaux de mortalité dûes à la famine semblent plus élevés dans les régions rurales par rapport aux régions urbaines²⁰³.

Chen soutient la validité de l'hypothèse selon laquelle, l'échec de réaction en temps vers le déplacement de la force du travail puisse être dû à la transmission tardive de l'information dans le système bureaucratique, en soutenant que, en absence d'un marché privé et par extension des fluctuations de prix, l'allocation de ressources

¹⁹⁹ LIN J.Y.F. & YANG D.T. (2000) – *Food Availability, Entitlements and the Chinese Famine of 1959-1961* – Economic Journal, January 2000, 111 (460), 136-58. En: MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361, http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1314442.files/Qian%20famines_20130731_final.pdf, document disponible le 14/04/2014.

²⁰⁰ YANG D.L. (1998) – *Calamity and Reform in China: State, Rural Society, and Institutional Change since the Great Leap Famine* – Stanford University Press, 1998. KUNG J. & CHEN S. (2011) – *The Tragedy of the Nomenklatura: Career Incentives and Political Radicalism during China's Great Leap Famine* – American Political Science Review 1, 105, 27-45. En: MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361, http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1314442.files/Qian%20famines_20130731_final.pdf, document disponible le 14/04/2014.

²⁰¹ JOHNSON D.G. (1998) – *China's Great Famine: Introductory Remarks* – China Economic Review, 1998, 9(2), 103-109. En: MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361, disponible en: http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1314442.files/Qian%20famines_20130731_final.pdf le 14/04/2014.

²⁰² CHEN Q.B. (2011) – *Excessive Investment, Compulsory Saving, and China's Great Famine of 1959-1961* – Journal of Contemporary China, 20(72), pp. 849-860.

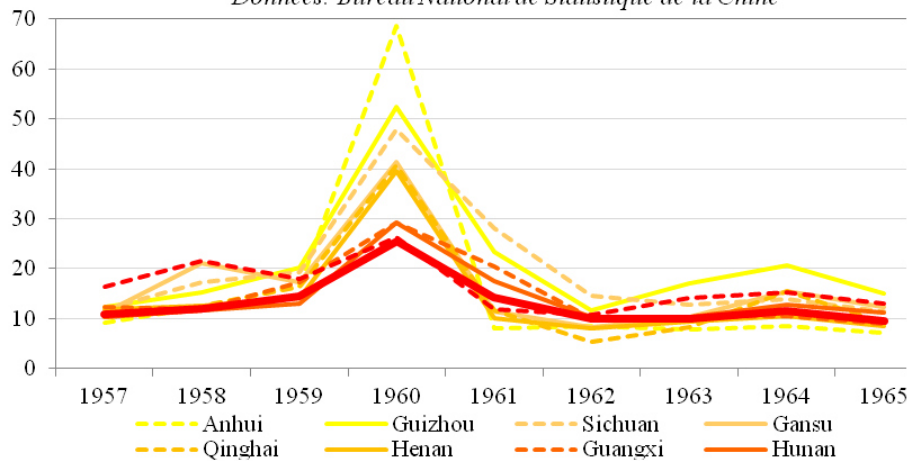
²⁰³ BERNSTEIN T. (1984) – *Stalinism, Famine, and Chinese Peasants* – Theory and Society 13: 339-77; LIN J.Y.F. & YANG D.T. (2000) – *Food Availability, Entitlements and the Chinese Famine of 1959-1961* – Economic Journal, January 2000, 111 (460), 136-58. En: KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.

en temps opportun serait raisonnablement impossible²⁰⁴. Les résultats de la recherche de Qian et al (2013) fournissent des évidences que cette politique rigide d'allocation de ressources pendant cette période a été responsable pour le 40-45% du nombre total des décès en raison de la famine²⁰⁵.

Le graphique 29 décrit l'évolution du taux brut de mortalité des régions chinoises ayant, pour la période 1957-1965 des TBN plus élevés que le TBN national (*ligne rouge gras*) pour l'année 1960. Dans le cas de six régions (*Anhui, Guizhou, Sichuan, Gansu, Qinghai, Henan*) le taux brut de mortalité a été estimé de 40 et 70‰, à savoir nettement supérieur par rapport au taux national calculé à environ 25‰. Cette divergence illustre justement la distribution inégale de ressources en stock alimentaire et par conséquent, la représentation inégale de l'impact de la famine à la mortalité au niveau régional.

Graphique 29. TBM par région (TBM_{prov} > TBM_{nat} en 1960)

Données: Bureau National de Statistique de la Chine



D'un autre côté, la surestimation du volume de production de céréales constitue également une des explications probables pour la baisse de la disponibilité sur la nourriture, compte tenu que le gouvernement central a fourni indirectement des incitations aux cadres locaux afin de présenter des excédents à la production céréalière²⁰⁶. Ce comportement des intérêts politiques de la part des cadres locaux semble avoir conduit à l'illusion d'abondance et la décision subséquente du dirigeant Mao à réduire la superficie irriguée²⁰⁷.

²⁰⁴ CHEN Q.B. 2011 op. cit.

²⁰⁵ MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361, document disponible le 14/04/2014 en: http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1314442.files/Qian%20famines_20130731_final.pdf.

²⁰⁶ ASHTON B., HILL K., PIAZZA A. & ZEITZ R. (1984) - *Famine in China, 1958-61* - Population and Development Review 10: 613-45. BERNSTEIN T. (1984) – *Stalinism, Famine, and Chinese Peasants* – Theory and Society 13: 339-77. En: KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.

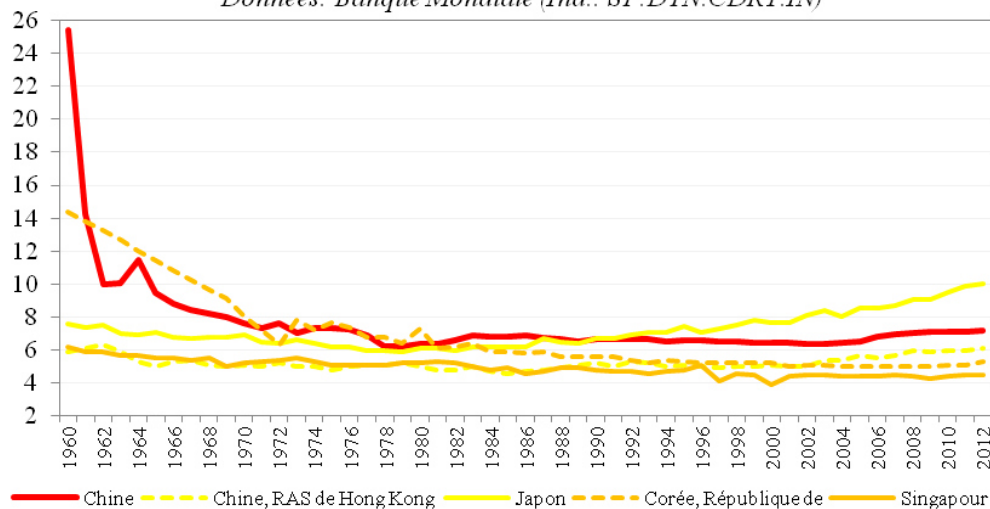
²⁰⁷ WALKER K.R. (1984) - *Food Grain Procurement and Consumption in China* - New York: Cambridge University Press, 1984, pp. 146-47. En: KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.

Par ailleurs, le soutien en faveur de la population urbaine au cours du Grand Bond en Avant est confirmé, selon Kung et Lin, par l'accroissement des exportations de stocks de céréales vers les zones urbaines, malgré la baisse de la production céréalière, un fait qui a entraîné un risque important pour la pénurie alimentaire dans les zones rurales²⁰⁸. En outre et selon Lin, le manque du droit de la part des populations rurales, de s'abstenir de la structure organisationnelle communautaire, a contribué à l'absence d'incitations pour la préservation de la performance du travail²⁰⁹, laquelle pourrait constituer également une cause probable de l'expansion de l'impact de la Grande Famine²¹⁰.

Les graphiques suivants visent à comparer l'évolution du TBM du groupe des pays asiatiques développés et de la Chine (*Corée du Sud, Singapour, Japon, Hong Kong*), ainsi qu'entre les BRICS et la Chine. Il est évident dans le graphique 30²¹¹ que le TBM en Chine se situe à des niveaux similaires par rapport aux pays asiatiques développés depuis les années 1980 (et plus spécifiquement, à un taux d'environ 7,5%, à savoir supérieur par rapport à ceux de Singapour, du Hong Kong et de la Corée du Sud), mais inférieur du Japon, à cause du vieillissement démographique prononcé de ce pays.

Graphique 30. TBM (CHN, HKG, JPN, KOR, SGP)

Données: Banque Mondiale (Ind.: SP.DYN.CDRT.IN)



A partir du graphique 31, concernant la coévolution des taux bruts de mortalité entre les pays en développement du groupe BRICS, pour la période de dernières 50 années²¹², il est évident que le taux brut de mortalité en Chine, déjà depuis les années 1970, se place à des niveaux bien inférieurs par rapport aux autres

²⁰⁸ KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.

²⁰⁹ LIN J.Y.F. (1990) - *Collectivization and China's agricultural crisis in 1959-1961* - UCLA Economics Working Papers 579, UCLA Department of Economics. Fichier disponible le 14/04/2014 en: http://www.econ.ucla.edu/workingpapers/wp579.pdf?origin=publication_detail.

²¹⁰ CHEN Q.B. 2011 op. cit.

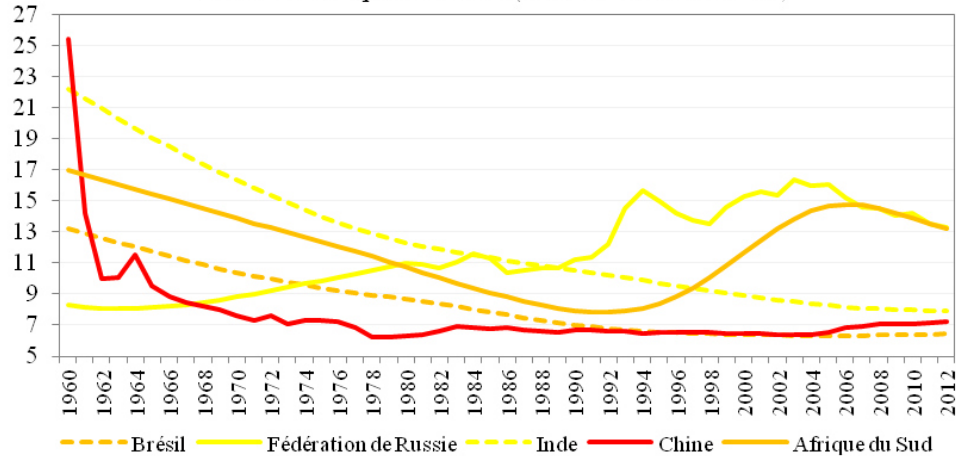
²¹¹ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 12/04/2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

²¹² Ibid.

pays du groupe BRICS. Pour les dernières années, il se stabilise à des niveaux relativement faibles d'environ 7‰, ce taux étant le deuxième plus faible après celui du Brésil, qui se caractérise par une évolution constante vers la baisse à des niveaux de 6,0-6,5‰.

Graphique 31. TBM (BRICS, pour 1000 personnes)

Données: Banque Mondiale (Ind.: SP.DYN.CDRT.IN)

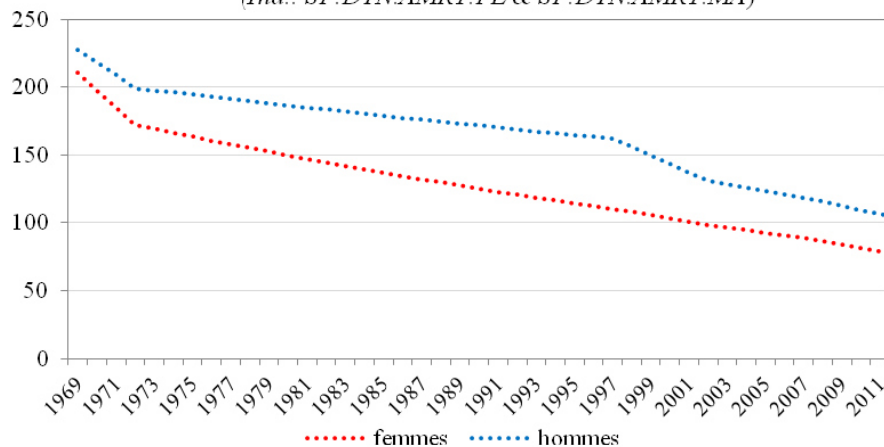


En ayant comme objectif la décomposition de l'indice du taux brut de mortalité, les graphiques qui suivent décrivent l'évolution des taux de mortalité par sexe (*adultes*) pour les cinq dernières décennies, ainsi que l'évolution des taux de mortalité infantile²¹³. Tous les indices révèlent une baisse significative simultanée, se prolongeant jusqu'à 2012. Indépendamment du sexe, la baisse graduelle de la mortalité peut être observée à un taux d'environ 75‰ pour les femmes et de 100‰ pour les hommes en 2012. Le taux de mortalité de la population masculine constamment supérieur est du sur tout à une espérance de vie des hommes bien inférieur par rapport à celle des femmes.

Graphique 32. Taux de mortalité par sexe (1969-2012)

Données: Banque Mondiale

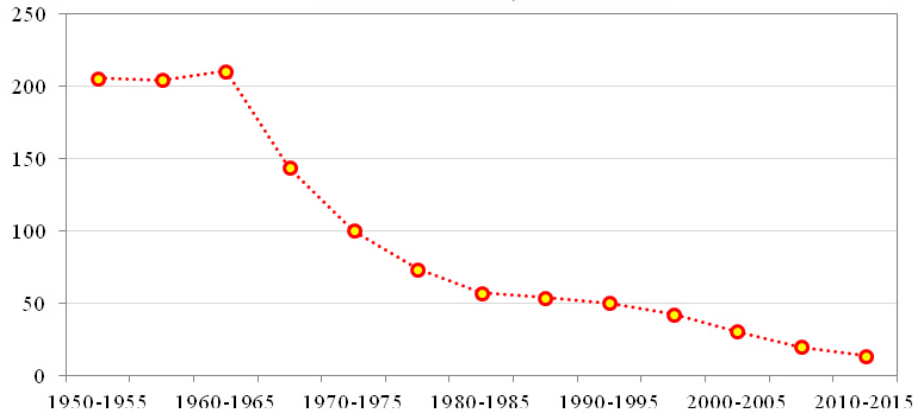
(Ind.: SP.DYN.AMRT.FE & SP.DYN.AMRT.MA)



²¹³ BANQUE MONDIALE (2014), fichier disponible le 12/04/2014 dans le site web de la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/>.

Graphique 33. Taux de mortalité de 0 à 4 ans (1950-2015)

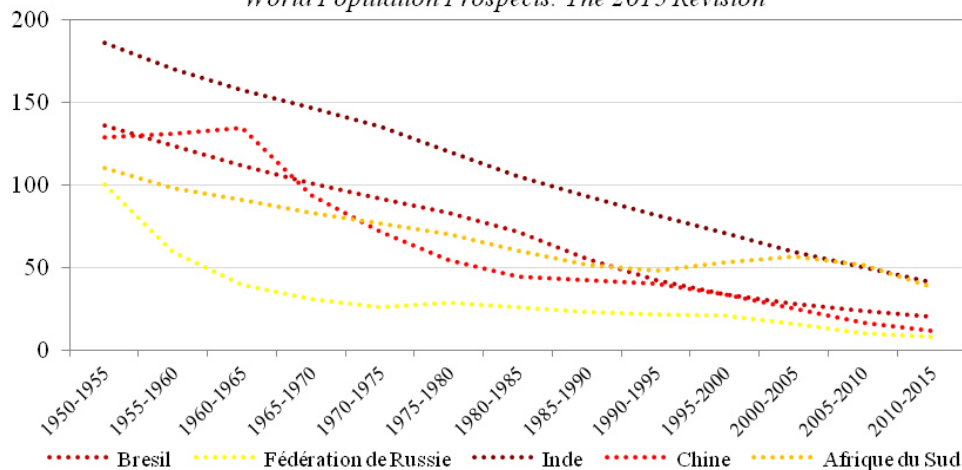
Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition*



Ayant pour but de comparer l'évolution de la mortalité infantile chinoise avec celle d'autres pays, la co-évolution de taux de mortalité infantile (*graphique 34*) dans le groupe de pays en développement BRICS (*Brésil, Inde, Fédération de Russie, Afrique du Sud et Chine*) démontre que, dans chaque cas, la baisse des taux devient plus qu'évidente au cours des 65 dernières années. Comme il est également illustré, le taux est relativement plus faible dans le cas de la Chine et de l'Afrique du Sud par rapport aux autres pays en développement pendant la période 1950-2015, sur la base de données des Nations Unies.

Graphique 34. Taux de mortalité infantile (1q0) : Pays BRICS (1950-2015)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015)
World Population Prospects: The 2015 Revision

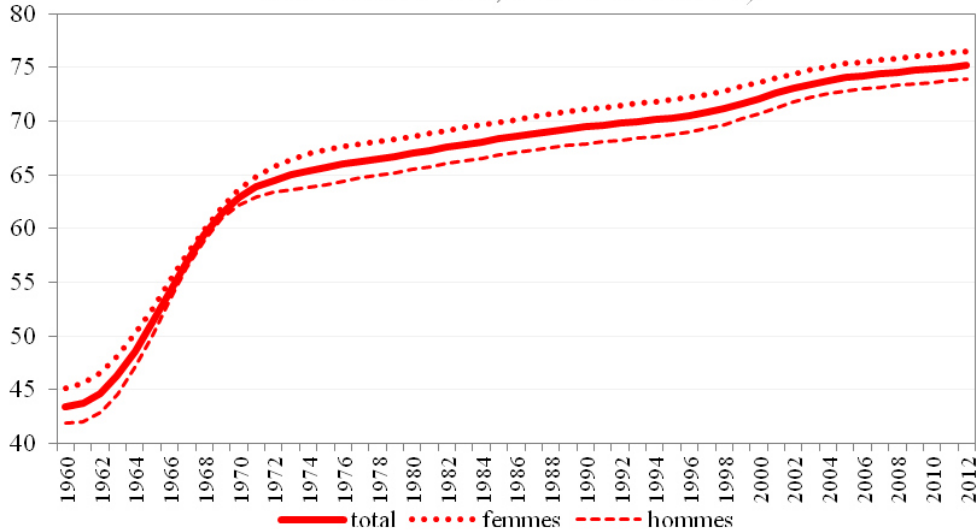


La forte baisse de la mortalité devient également évidente si on examine l'évolution de l'espérance de vie aux âges successifs. Cet indicateur a fortement augmenté en Chine pendant la décennie 1960-1970 de 40-45 à 60-65 ans, ainsi qu'une tendance constante vers la hausse à partir de 1970 jusqu'en 2012, à environ 75,2 ans. L'évolution concernant l'espérance de vie au niveau national pendant la période

1960-2012 est illustrée ci-dessous (*graphique 35*²¹⁴), en distinguant également l'évolution des espérances de vie par sexe.

Graphique 35. Espérance de vie (1960-2012)

Données: Banque Mondiale (Ind.: SP.DYN.LE00.IN, SP.DYN.LE00.FE.IN, SP.DYN.LE00.MA.IN)



L'espérance de vie est estimée à 43,5 ans (45,1 pour les femmes, 41,9 pour les hommes) en 1960, elle augmente à 62,9 ans en 1970 (63,6 pour les femmes et 62,2 pour les hommes), suivant une tendance linéaire vers la hausse à 75,2 ans (76,5 pour les femmes, 73,9 pour les hommes) en 2012. Les espérances de vie par sexe suivent une évolution parallèle, celles des femmes étant toujours légèrement plus élevées par rapport à celles des hommes.

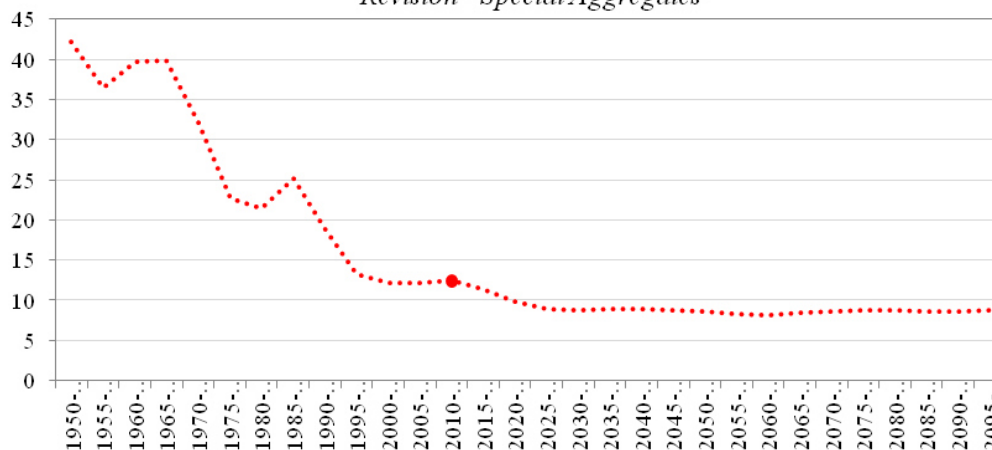
²¹⁴ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 12/04/2014 dans le site web de la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/>.

2.3.3. La baisse de la natalité

Les programmes de planification familiale du gouvernement chinois avaient comme objectif l'éducation de la population afin de retarder les mariages, de convaincre les couples d'avoir moins d'enfants, ainsi que d'élargir les intervalles entre les naissances dans les familles²¹⁵. Selon Yi et al (1991²¹⁶), la hausse du taux brut de natalité a été dûe à la proportion croissante de la population féminine en âge de reproduction, allant de pair avec la baisse de l'âge au mariage. En rejetant la prétention de la remontée de la fécondité et une nouvelle menace de la croissance démographique ces auteurs constatent la contribution de la baisse de l'âge au mariage ainsi que le rôle des structures d'âge pour la hausse du taux brut de natalité pendant la période 1981-1987 dans l'ensemble de régions. En même temps, la baisse de la fécondité légitime concernait principalement les provinces côtières, caractérisées par les niveaux de croissance économique les plus élevés.

Graphique 36. TBN (‰, 1950-2100, variante moyenne)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision - Special Aggregates*



Sur ce point il convient de souligner le rôle de la nouvelle loi sur le mariage, promulguée en 1981, déterminant comme l'âge minimal du mariage à 22 ans pour les hommes et à 20 ans pour les femmes (à la différence de la limite de 23 ans pour les femmes, qui était en vigueur depuis les années 1970 dans le cadre de la politique de limitation des naissances²¹⁷). Par conséquent, la loi a offert l'opportunité à des mariages encore plus précoces, ainsi que la possibilité d'avoir des enfants à un âge plus tôt qu'auparavant, contribuant ainsi à l'augmentation du taux brut de natalité pendant la décennie 1980-1990.

²¹⁵ SHI Y.H. & ZHANG J. (2007) - *On high fertility rates in developing countries: birth limits, birth taxes, or education subsidies?* – Journal of Population Economics (2009) 22:603–640, DOI 10.1007/s00148-008-0212-9, © Springer-Verlag 2008.

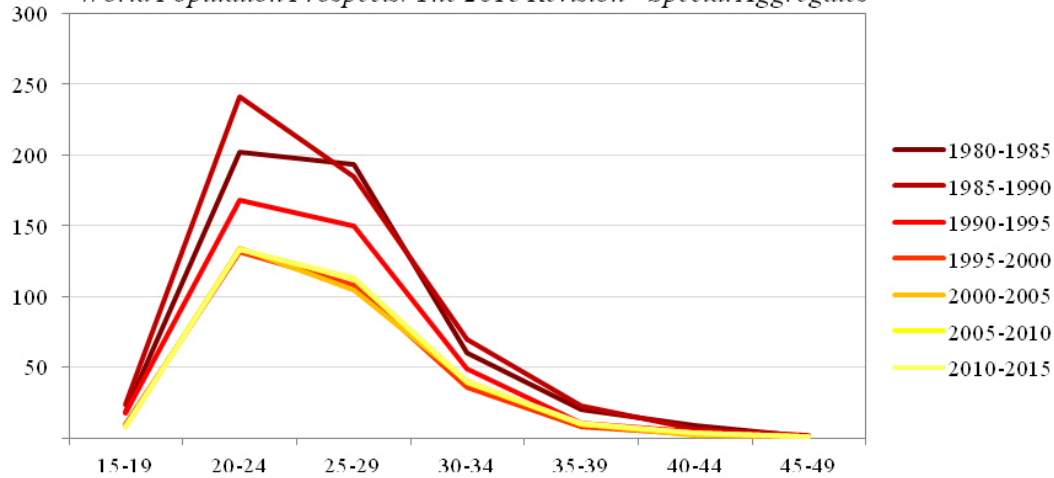
²¹⁶ YI Z., PING T., LIU G. & YING X. (1991) – *A Demographic Decomposition of the Recent Increase in Crude Birth Rates in China* – Population and Development Review 17, No. 3, September 1991, pp. 435-458.

²¹⁷ SHI Y.H. & ZHANG J. 2007 op. cit.

Graphique 37. Taux de fécondité par âge (1980-2015)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs,
Population Division (2015)

World Population Prospects: The 2015 Revision - Special Aggregates

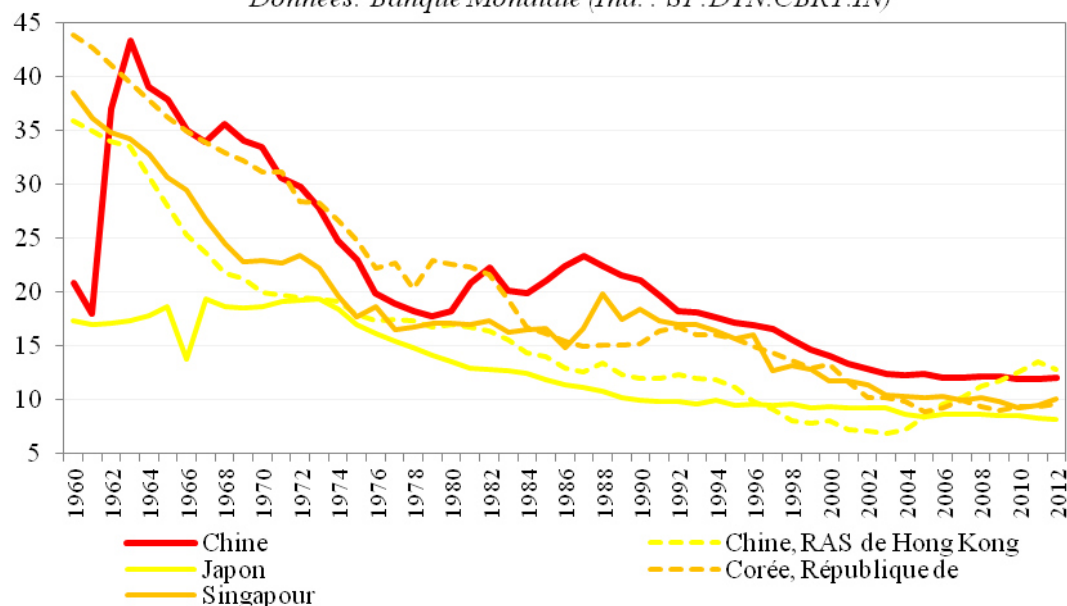


En vue d'observer les variations des taux quinquennaux de fécondité pour la période 1980-2015 (*graphique 37, données de l'ONU*), la ligne en couleur rouge foncé représente le taux de fécondité par âge pour la période 1985-1990, démontrant la forte augmentation de la fécondité aux âges 20-24 ans, après la mise en place de la loi concernant la réduction de l'âge au mariage pour les femmes de 23 à 20 ans.

En ce qui concerne l'évolution du TBN en Chine (*graphique 38*) par rapport aux pays asiatiques développés et le groupe de BRICS, il est évident que la baisse de la natalité en Chine s'avère relativement plus forte et rapide, ayant évolué vers une baisse spectaculaire de 40-45‰ à 15-20‰ dans une période de moins de deux décennies (1960-1980).

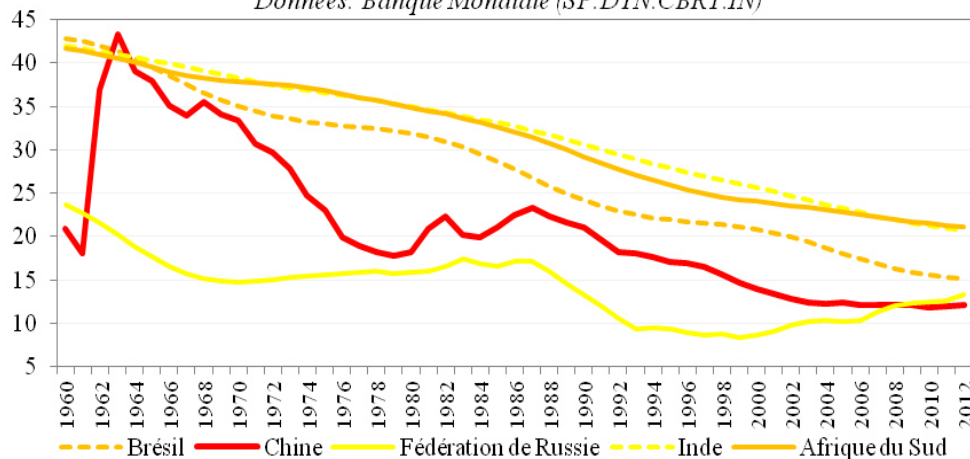
Graphique 38. TBN (CHN, HKG, JPN, KOR, SGP)

Données: Banque Mondiale (Ind. : SP.DYN.CBRT.IN)



Graphique 39. TBN (BRICS, pour milles)

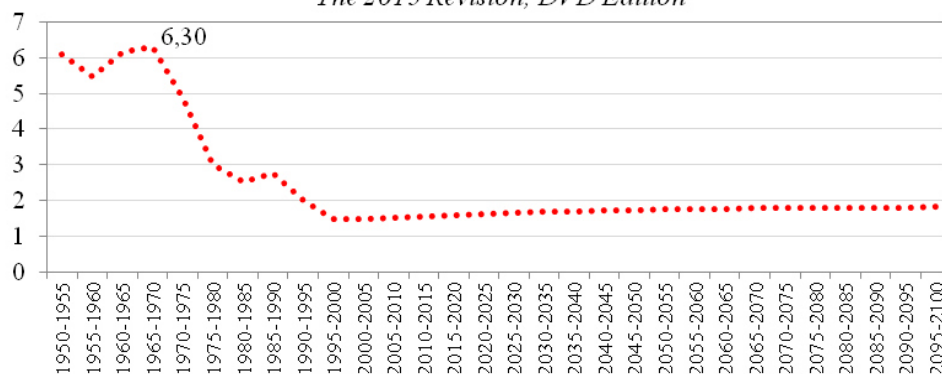
Données: Banque Mondiale (SP.DYN.CBRT.IN)



La baisse de l'Indice Conjoncturel de la fécondité (*graphique 40*) illustre aussi les changements au cours de la période examinée avec le passage de plus de 6 à 3 naissances par femme pendant la période 1965-1980. Néanmoins, les travaux de Zhao et Zhang sur la fécondité en Chine révèlent un processus de sous-enregistrement des naissances dans les recensements et les mini-recensements concernant la période 1990-2005, un écart dû à la politique de contrôle de naissances, mais également à la forte croissance du processus de migration interne en Chine qui a affaibli l'importance de déclaration des naissances pour les familles²¹⁸.

Graphique 40. Indice conjoncturel de fécondité en Chine (1950-2100)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition*



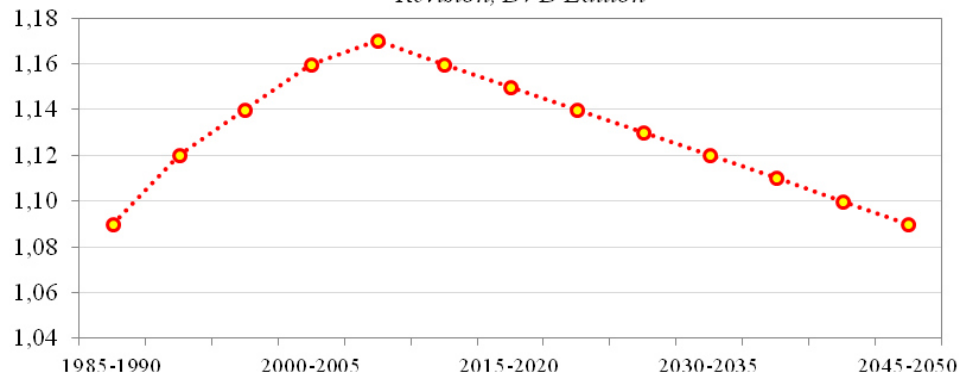
En ce qui concerne l'évolution du sexe ratio à la naissance en Chine, on constate l'excès des naissances masculines à partir du début des années '80, avec un rapport bien supérieur (*1,15*) du ratio biologique de 1,05 naissance des garçons pour une fille. Ceci (phénomène des «*filles manquantes à la naissance*») ne peut que confirmer la préférence de la société chinoise pour les garçons dans une période de

²¹⁸ ZHAO Z.W. & ZHANG X.M. (2010) - *La baisse récente de la fécondité en Chine à partir d'une nouvelle reconstitution statistique* - *Population-F*, 65 (3), 2010, pp. 513-542.

contrôle du nombre d'enfants par le pouvoir. Toutefois, les prévisions de l'ONU laissant voir une baisse progressive de ce ratio les prochaines décennies, avec la perspective d'évoluer de nouveau aux niveaux de 1985-1990, à savoir à 1,09 pendant la période 2045-2050.

Graphique 41. Sexe ratio à la naissance (variante moyenne, 1985-2050)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition*

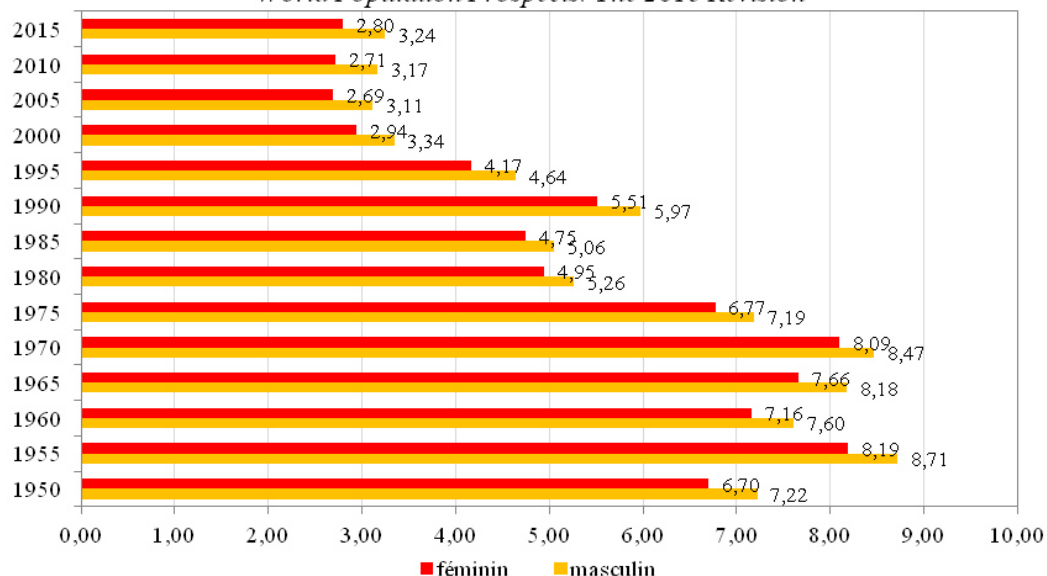


Les données de l'ONU sur la population d'âges de 0-4 ans illustrent justement cette image de limitation violente des naissances, après l'application de la nouvelle politique. Plus précisément et pour l'année 1975, la population masculine de 0-4 ans comprend le 7,19% de la population totale, alors que celle des femmes le 6,77% du total. Néanmoins en 1980, les groupes de population concernant tous les deux sexes se caractérisent par une diminution d'environ deux points de pourcentage dans l'ensemble de la population, à savoir de 5,26% pour les garçons et de 4,95% pour les filles de 0-4 ans.

Graphique 42. Population 0-4 ans (% du total, 1950-2015)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015)

World Population Prospects: The 2015 Revision



2.3.4. La transition démographique en Chine

La politique de planification familiale les dernières décennies a contribué à l'accélération de la transition démographique en Chine. Selon la définition de l'Institut National d'Études Démographiques (INED), « *la transition démographique désigne le passage d'un régime traditionnel où la fécondité et la mortalité sont élevées et s'équilibrent à peu près, à un régime où la natalité et la mortalité sont faibles et s'équilibrent également* »²¹⁹.

La transition démographique a constitué l'objet de recherche par Landry (1934²²⁰) et Blacker (1947²²¹), avec le dernier distinguant cinq étapes transitoires. D'une autre optique, le processus de transition démographique peut être décrite par trois étapes distinctes (Thompson 1948²²², Notestein 1950²²³). Plus précisément, il s'agit d'une première phase de fécondité forte, mortalité forte et faible croissance de la population faible, une deuxième phase de fécondité forte, mortalité faible et forte croissance de la population, conduisant à une troisième phase de faible fécondité, faible mortalité et croissance faible démographique. Par conséquent, le point du démarrage concernant la deuxième phase du processus est caractérisé par le début de la baisse de la mortalité et la hausse du taux de croissance de la population.

Dans le cas de la Chine, le point de départ a été considéré la montée en puissance du Parti communiste et le début de l'industrialisation du pays en 1949. La deuxième phase de la transition démographique peut être divisée en deux sous-phases distinctes, à savoir celle d'une tendance vers la hausse et celle d'une tendance ultérieure vers la baisse du taux de croissance de la population. Dans ce contexte, et selon le graphique 43, le point du départ de la deuxième sous-phase constitue l'année 1971 où le taux de croissance recommence l'évolution vers la baisse à des niveaux prétransitoires. Plus précisément²²⁴, le taux suit une tendance vers la hausse jusqu'à l'année 1971 (2,75%) et ultérieurement une deuxième baisse importante au cours de la même décennie. Après dix années de légères fluctuations, le taux recommence à baisser jusqu'à moins de 0,5% (2009-2012).

²¹⁹ INED, en : <http://www.ined.fr/fr/lexique/bdd/mot/transition+d%C3%A9mographique/motid/9/>.

²²⁰ LANDRY A. (1934) – *La Révolution Démographique* – Paris : Bordeaux [J. Bière]. En: MA Y.T. (2012) – *Reexamining China's Demographic Transition and Age Structure* – China Economist Vol.7, No. 4, July-August 2012.

²²¹ BLACKER C.P. (1947) - *Stages in Population Growth* - Eugenics Review 39 (3): 88-101.

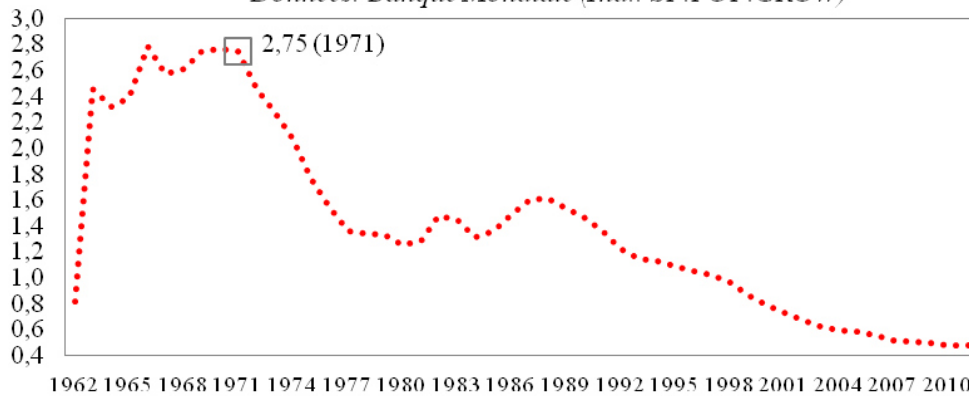
²²² THOMPSON W.S. (1948) – *Plenty of People* – New York: The Jaques Cattell Press. En: MA Y.T. (2012) – *Reexamining China's Demographic Transition and Age Structure* – China Economist Vol.7, No. 4, July-August 2012.

²²³ NOTESTEIN F.W. (1950) – *The Population of the World in the Year 2000* – Journal of the American Statistical Association 45(251): 335-349. En: MA Y.T. (2012) – *Reexamining China's Demographic Transition and Age Structure* – China Economist Vol.7, No. 4, July-August 2012.

²²⁴ BANQUE MONDIALE (2014), fichier disponible en : <http://www.banquemondiale.org/>.

Graphique 43. Croissance de la population (% annuel)

Données: Banque Mondiale (Ind.: SP.POP.GROW)

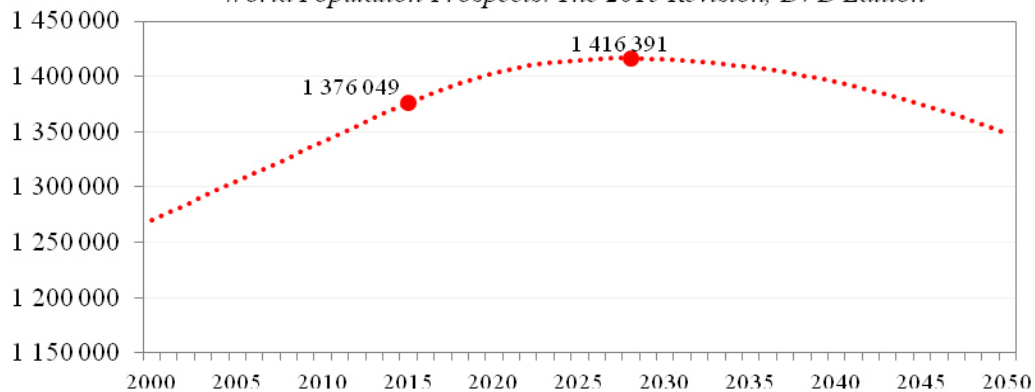


Selon la littérature, la troisième phase²²⁵ est caractérisée par des taux de mortalité et natalité faibles avec des fluctuations négligeables, tandis que la croissance de la population devient négligeable ou en déclin²²⁶. Selon Ma (2012²²⁷), la théorie classique de la transition démographique n'est pas entièrement applicable dans le cas de la Chine, en posant comme condition préalable de l'achèvement de la transition démographique l'approximation vers un modèle de « *population initiale quasi stationnaire* ». Sur la base de données et de projections démographiques de l'ONU, la population chinoise va atteindre un seul maximal autour de l'année 2028 (1,416 milliard) et puis elle va commencer à se diminuer. À ce point du temps, le taux d'accroissement naturel va rapprocher la valeur 0.

Graphique 44. Population chinoise (2000-2050, variante moyenne)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015)

World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition



Selon toujours les mêmes projections, le taux d'accroissement naturel (graphique 45) devient négatif à partir de l'année 2028, et va fluctuer autour de - 0,5% en 2050. Par conséquent, la stabilisation de la population de la Chine ne se

²²⁵ Ou autrement la quatrième phase, si les deux sous-phases de la deuxième phase sont considérées comme deux phases transitoires distinctes.

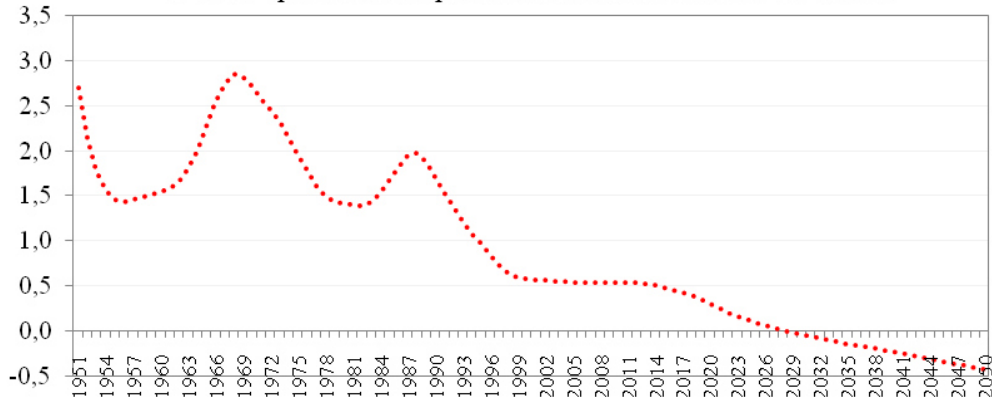
²²⁶ Source: UNFPA, Population Analysis for Policies and Programs – IUSSP, en: <http://papp.iussp.org/>.

²²⁷ MA Y.T. (2012) – *Reexamining China's Demographic Transition and Age Structure* – China Economist Vol.7, No. 4, July-August 2012.

manifestera pas avant le milieu de notre siècle, et il y a des fortes chances d'avoir même une baisse du nombre total de ses habitants autour de 2050.

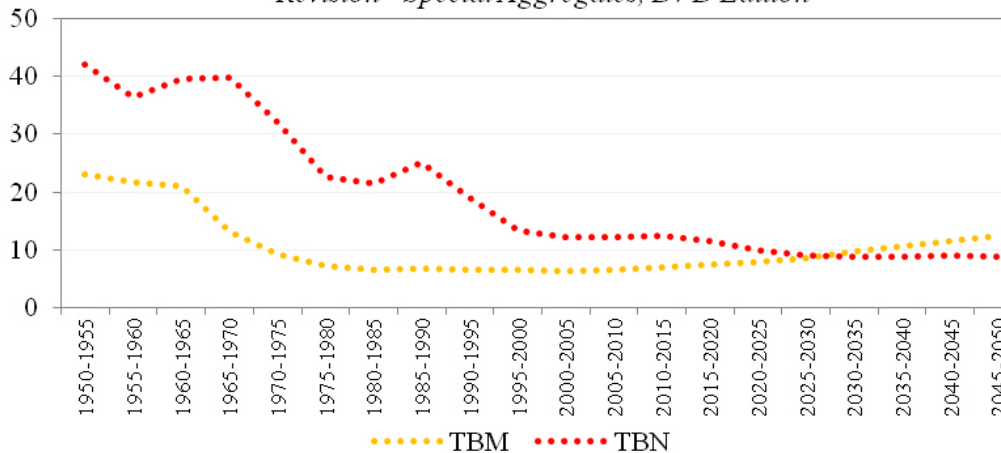
Graphique 45. Taux d'accroissement naturel (1950-2050, var. moyenne)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015)
World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition



Graphique 46. TBN et TBM (‰, variante moyenne)

United Nations, Department of Economic and Social Affairs,
Population Division (2015). World Population Prospects: The 2015
Revision - Special Aggregates, DVD Edition



Transition démographique et croissance économique. En ce qui concerne les liens entre la transition démographique et la croissance économique, une partie des travaux se réfèrent aux conséquences de l'achèvement de la transition depuis le moment où le dividende démographique commence à se diminuer de nouveau. Cette évolution conduit à la compression de l'offre du travail précédemment illimité, un fait qui peut éventuellement menacer la durabilité de la croissance économique. Ce point du temps représente le point tournant de Lewis (1958²²⁸), basé sur la théorie de l'économie *duale* selon laquelle l'économie productive d'un pays est divisée aux secteurs agricole et moderne.

²²⁸ LEWIS A. (1958) – *Unlimited labour: Further notes* – Manchester School of Economics and Social Studies XXVI (January): 1-32.

Selon Cai²²⁹, l'excédent de la force de travail dans le secteur agricole est transféré vers le secteur moderne, résultant à l'expansion du dernier, cependant sans l'augmentation directe des salaires. Dans ce contexte, le point tournant de Lewis arrive au moment où la croissance de la demande d'emplois contribue à l'augmentation des salaires dans le secteur moderne, lorsque l'offre des ressources humaines, provenant du secteur agricole, commence à se diminuer. Selon Cai, la deuxième phase de la transition démographique, c'est-à-dire la phase d'un taux de croissance démographique élevée, correspond à la phase d'une offre d'emplois abondante, dans ce contexte de l'économie duale.

Sur la base de données du *World Development Indicators*, et à travers les statistiques descriptives entre les taux de croissance du PIB et les taux de fécondité depuis 1960, au niveau national, Cai démontre une relation de U inversé entre les deux indices. De plus, il constate également que le développement socioéconomique a constitué la cause fondamentale de la transition démographique, depuis la fondation de la République Populaire de la Chine (RPC), soulignant que la baisse rapide des indices de fécondité avait eu lieu avant la mise en œuvre de la politique de l'enfant unique, malgré l'effet accélérateur de la dernière. Néanmoins, il souligne une particularité importante de la transition en Chine, dans la mesure où le développement socioéconomique ne correspond pas à l'augmentation proportionnelle du revenu par habitant, une situation qui peut être résumée à travers l'expression de « *vieillesse avant l'affluence* »²³⁰.

Selon les travaux de Wang et Mason sur la transition démographique en Chine, ils constatent que le dividende démographique a contribué à une croissance du PIB par habitant de 8,3% pour la période 1960-2000²³¹. Selon Komine et Kabe (2009²³²), les changements démographiques affectent la croissance économique à travers des changements dans la force du travail ou encore le ralentissement de l'accumulation du capital provenant d'une baisse des taux d'épargne.

La transition démographique constitue effectivement un ensemble des mutations démographiques qui évoluent simultanément avec des mutations dans la structure productive d'un pays²³³, à savoir la transition de la phase préindustrielle vers la phase post-industrielle. Cet ensemble des mutations se décompose

²²⁹ CAI F. (2010) – *Demographic transition, demographic dividend, and Lewis turning point in China* – China Economic Journal Vol. 3, No. 2, July 2010, 107-119.

²³⁰ Ibid.

²³¹ WANG F. & MASON A. (2004) – *The Demographic Factor in China's transition* – Paper prepared for the China's Economic Transition: Origins, Mechanism, and Consequences conference, Pittsburgh, PA, 4–7 November; WANG F. & MASON A. (2005) – *Demographic dividend and prospects for economic development in China* - paper prepared for the UN Expert Group Meeting on Social and Economic Implications of Changing Population Age Structures, Mexico City, 31 August–2 September. En: YE L. (2011) – *Demographic Transition, Developmentalism and Social Security in China* – Social Policy & Administration Vol. 45, No. 6, December 2011, pp. 678-693, DOI: 10.1111/j.1467-9515.2011.00802.x.

²³² KOMINE T. & KABE S. (2009) – *Long-term Forecast of the Demographic Transition in Japan and Asia* – Asian Economic Policy Review (2009) 4, 19-38.

²³³ WEEKS J. R. (2005) – *Population: An Introduction to Concepts and Issues* – Wadsworth: Belmont, California. En: WANG J.M. (2008) – *China's Regional Disparity in Demographic Transition: A Spatial Analysis* – The Review of Regional Studies, Vol. 38, No. 3, pp. 289-317.

initialement d'une évolution de la mortalité et ultérieurement de la fécondité vers la baisse, des mutations qui contribuent à une offre excédentaire en termes de ressources humaines, au vieillissement graduel de la population et par extension, à l'augmentation du degré de dépendance concernant les âges les plus élevés²³⁴.

²³⁴ DYSON T. & MURPHY M. (1985) – *The Onset of Fertility Transition* – Population and Development Review 11, 399-400; COALE A.J. (1987) – *Demographic Transition* – En: John Eatwell, Murray Milgate, and Peter Newman, eds., *The New Palgrave Dictionary of Economics*. MacMillan Press: London; EASTERLIN R.A. (1987) – *Fertility* – En: John Eatwell, Murray Milgate, and Peter Newman, eds., *The New Palgrave: A Dictionary of Economics*. MacMillan Press: London, pp. 302-308. En: WANG J.M. (2008) – China's Regional Disparity in Demographic Transition: A Spatial Analysis – *The Review of Regional Studies*, Vol. 38, No. 3, pp. 289-317.

2.3.5. Les migrations internes

La migration interne en Chine, étroitement liée avec la libéralisation économique du pays au début des années 1980, a été conçue comme un paramètre essentiel vers le processus de croissance économique / croissance du revenu de la population des migrants (Jütting & Xenogianni 2007²³⁵). La « réserve » excédentaire en ressources humaines au milieu rural, ainsi que les inégalités en termes de revenus entre les zones urbaines et rurales figurent sont les causes fondamentales de la migration interne en Chine (Fan 1996²³⁶). En même temps avec la migration légale, la partie informelle de la migration a été considérée également comme l'une des forces motrices de la croissance économique (Deshingkar 2006²³⁷).

Au niveau théorique, le processus de migration interne contribue à surmonter le manque de capitaux d'investissements dans les régions de départ via le transfert des fonds des zones urbaines vers les zones rurales (voir remises des migrants). D'autre part, elle contribue à la diversification des sources de revenus, contrôlant ainsi les niveaux des risques de financement²³⁸. Une étude par un sondage portant sur 787 ménages ruraux des 31 villages dans les provinces du Hebei et Liaoning pour l'année 1995, Taylor et Rozelle (2003²³⁹) démontre que la majorité des ménages dont les membres (*au moins un*) participent au processus migratoire et plus spécifiquement, 97 sur 134 cas de ménages reçoivent des transferts de fonds. Dans ce contexte, l'étude souligne l'impact positif de la migration sur le revenu des ménages ruraux, ainsi que son effet à l'augmentation des revenus provenant des activités indépendantes.

L'enquête (par sondage) sur le profil des migrants menée par l'Académie Chinoise des Sciences Sociales en 1986 - en coopération avec les autorités gouvernementales - nous donne plus d'informations. On constate ainsi une surreprésentation des hommes dans un échantillon de 70.216 migrants (74% *contre de 26% pour les femmes*). De plus, Guang souligne que l'absence ou l'insuffisance des prestations sociales dans les zones urbaines constitue un facteur de découragement de la migration des femmes et par extension, des familles dans leur ensemble. En ce qui concerne le profil d'emploi, la majorité des migrants ont été

²³⁵ JUTTING J. & XENOGIANNI T. (OCDE, 2007) – *Informal Employment and Internal Migration: The Case of China* – OECD Development Centre, DRC, Beijing, 27 November 2007.

²³⁶ FAN C.C. (1996) – *Economic Opportunities and Internal Migration: A Case Study of Guangdong Province, China* – Professional Geographer, 48(1), pp. 28-45, © Association of American Geographers.

²³⁷ DESHINGKAR P. (2006) – *Internal Migration, Poverty and Development in Asia: Including the Excluded through Partnerships and Improved Governance* – Institute of Development Studies and Overseas Development Institute,

²³⁸ STARK O. (1993) – *The Migration of Labor* – Oxford and Cambridge, MA: Blackwell. En: STARK O. (2005) – *Comment on "Migration and Incomes in Source Communities: A New Economics of Migration Perspective from China* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago Press, 2005.

²³⁹ TAYLOR J.E., ROZELLE S. & BRAUW A. (2003) – *Migration and Incomes in Source Communities: A New Economics of Migration Perspective from China* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago, 2003.

essentiellement employés dans les secteurs de l'industrie et de la construction²⁴⁰. Sur la base des résultats du même sondage, Guang observe également une corrélation négative entre le taux net de migration et le niveau d'éducation. D'autre côté, et à partir de la base de données du projet *Chinese Household Income Project (CHIP)* pour l'année 1995 concernant un échantillon de 11.924 migrants de 16-35 ans, Li et Zahniser (2002²⁴¹) remarquent que les minorités ethniques sont moins susceptibles d'immigrer, avec le mariage réduisant généralement la probabilité de migration, indépendamment du sexe.

Au niveau des définitions, selon les recensements de 1990 et 2000 et les enquêtes de petite échelle concernant les années 1987, 1995 et 2005, l'immigrant est défini comme un résident de plus de six mois ou d'un an dans une unité administrative, vivant dans une autre unité administrative cinq ans avant et qui est âgé de 5 ans ou plus au moment du recensement²⁴². Guang (1995²⁴³) souligne que l'une des caractéristiques uniques du processus de modernisation de la Chine était la migration inter-sectorielle au niveau de petites communautés, ou encore la migration interne au niveau des communes, des flux migratoires qui ont été évolués simultanément avec l'installation de l'activité industrielle au niveau régional. Selon les données de la Banque Mondiale pour la période 1978-1995 en Chine, la réallocation de l'emploi du secteur agricole vers les secteurs non agricoles a contribué à une croissance économique d'environ 16%²⁴⁴.

Selon les données du BNSC²⁴⁵ concernant la population flottante en Chine pour les années 2000, 2005, 2010, 2011 et 2012, une évolution vers la hausse peut être observée, avec un doublement de cette population de 121 millions en 2000 à 236 millions migrants en 2012 (*graphique 47*). Cette augmentation concerne principalement la période 2005-2010 avec une augmentation de 147 à 221 millions, laquelle continue également pour les deux années suivantes, illustrant ainsi ce processus simultané d'augmentation de la population flottante avec le processus de croissance économique en Chine.

²⁴⁰ GUANG H.W. (1995) – *Peasant flood in China: internal migration and its policy determinants* – The Third World Quarterly, Vol. 16, No. 2, 1995.

²⁴¹ LI H.Z. & ZAHNISER S. (2002) – *The Determinants of Temporary Rural-to-Urban Migration in China* – Urban Studies, Vol. 39, No. 12, 2219-2235, Carfax Publishing, Taylor & Francis Group, 2002.

²⁴² CHAN K. W. (2008) - *Internal Labor Migration in China: Trends, Geographical Distribution and Policies* - Proceedings of the United Nations Expert Group Meeting on Population Distribution, Urbanization, Internal Migration and Development, UN/POP/EGM-URB/2008/05, UN, pp.93-122.

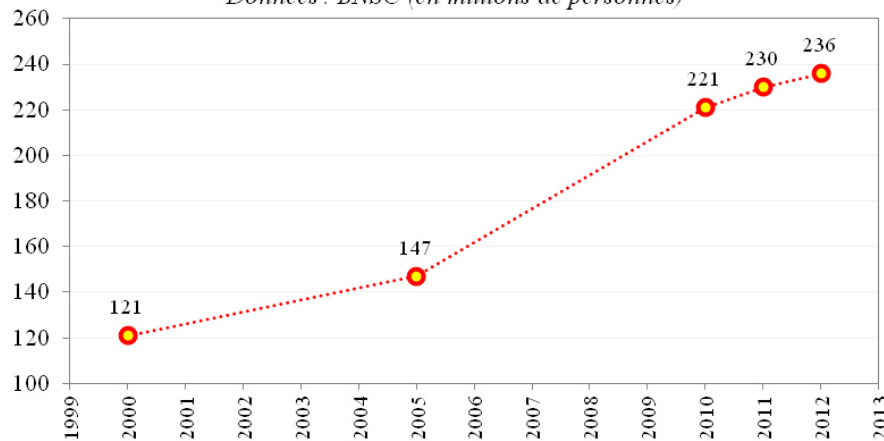
²⁴³ GUANG H.W. (1995) – *Peasant flood in China: internal migration and its policy determinants* – The Third World Quarterly, Vol. 16, No. 2, 1995.

²⁴⁴ WORLD BANK (1996) – *The Chinese Economy: Controlling Inflation, Deepening Reform* - The World Bank Publication, Washington D.C.

²⁴⁵ BNSC, fichier disponible le 18/08/2014 à partir du site web du BNSC en : <http://www.stats.gov.cn/>. Les données de 2000 et 2010 sont basées sur le recensement national de la population. Les restes constituent des estimations basées sur des enquêtes annuelles nationales d'échantillonnage.

Graphique 47. Population flottante (2000-2012)

Données : BNSC (en millions de personnes)



Au niveau de l'analyse spatiale, une caractéristique particulière du processus de migration interne en Chine constitue le fait qu'une proportion importante de la population des migrants est déplacée vers les villes de taille moyenne²⁴⁶. Sur ce point, Xing et Zhang (2013²⁴⁷) constatent justement que les politiques gouvernementales ont conduit à la diffusion des industries dans le territoire chinois, contribuant ainsi à la formation des clusters industriels relativement limités, par rapport au potentiel théorique des économies d'échelle²⁴⁸. Les régions attractives pour les migrants sont typiquement les provinces côtières de l'est et les grandes municipalités (*Guangdong, Fujian, Beijing, Shanghai, etc.*), tandis que les régions de départ sont principalement les régions de l'intérieur (*Sichuan, Henan, Anhui etc.*), en termes de migration interrégionale (Gourida 2013²⁴⁹).

En ayant comme objectif de décomposer le processus de migration par distance de déplacement des migrants, l'évolution de la population des migrants (*en millions de personnes*) de longue et de courte distance par année en Chine, est décrite à partir du graphique 48, pour la période 2008-2012 (Gourida, BNSC, 2013²⁵⁰). Les résultats démontrent que la population de migrants de longue distance s'avère bien plus élevée par rapport à celle des migrants de courte distance tout au long des cinq années observées. Plus spécifiquement, la population migrante de courte distance augmente d'environ 85 millions en 2008 de 99 millions en 2012, tandis que la population migrante de longue distance, étant beaucoup plus importante en termes de volume, passe de 140 millions en 2008 à 163 millions en 2012.

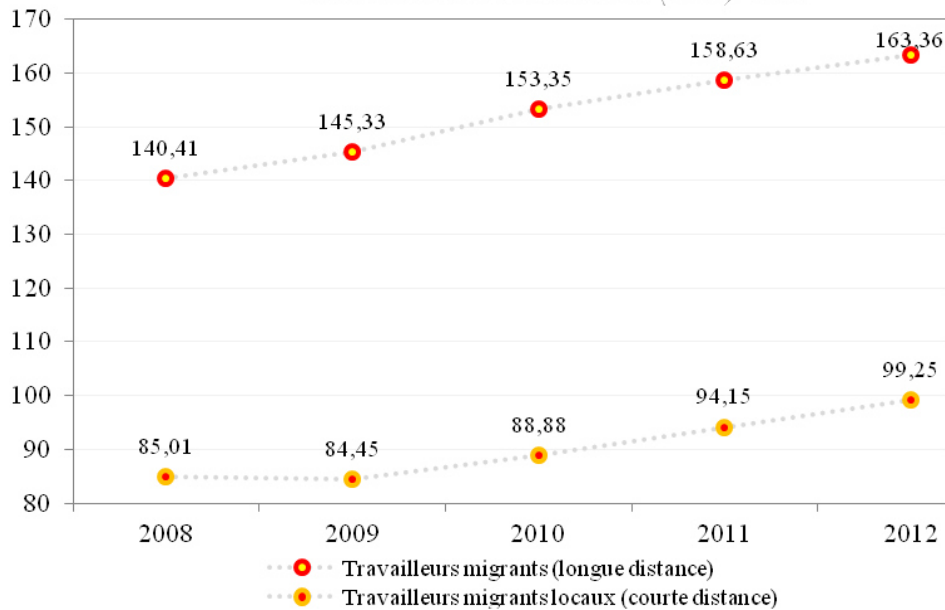
²⁴⁶ GUANG H.W. (1995) – *Peasant flood in China: internal migration and its policy determinants* – Third World Quarterly, Vol. 16, No 2, 1995.

²⁴⁷ XING C.B. & ZHANG J.F. (2013) – *The Preference for Larger Cities in China: Evidence from Rural-Migrants* – Document disponible le 05 Avril 2014 à partir du site web en: http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1378203.files/ZHANG-Junfu_Preference-for-larger-cities_Evidence-from-Rural-Urban-Migrants_8-9-13.pdf

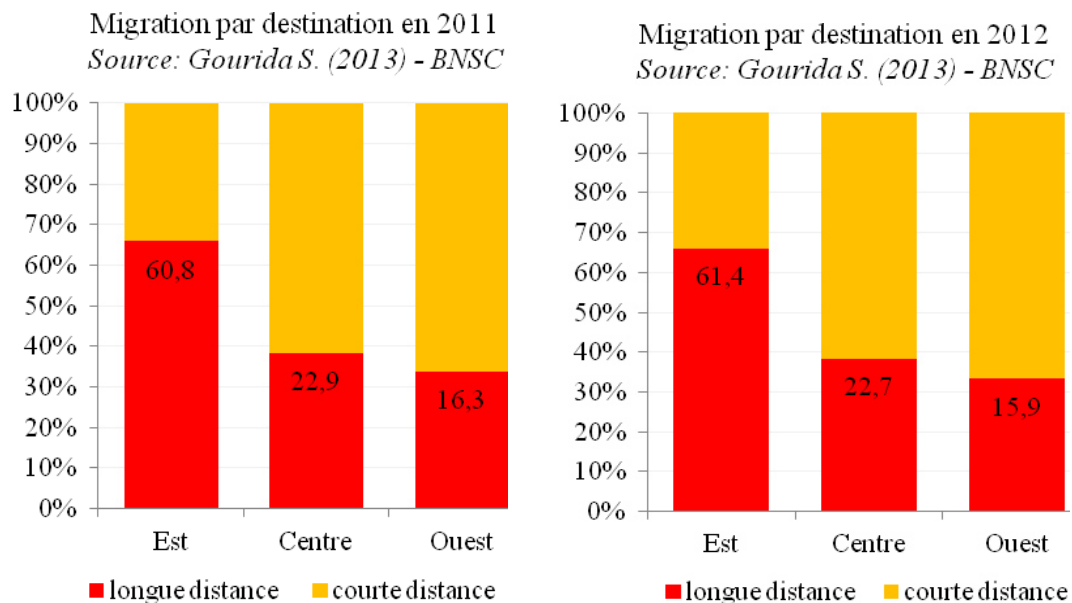
²⁴⁸ LU J.Y. & TAO Z.G. (2009) – *Trends and Determinants of China's Industrial Agglomeration* – Journal of Urban Economics 65, 167-180. En: Ibid. 15.

²⁴⁹ GOURIDA S. (2013) – *Chinese Contemporary Internal Migration: Trends and Challenges* – International Journal of Humanities and Social Science, Vol. 3, No. 21, December 2013.

²⁵⁰ Ibid.

Graphique 48. Migration interne par distance (2008-2012)*Source et données: Gourida S. (2013) - BNS*

En termes de dispersion de population concernant les deux catégories susmentionnées par destination, se référant toujours au processus de migration interne et sur la même source de données, les données (*graphique 49*) confirment le fait que la population migrante vers les régions chinoises de l'est concerne principalement la mobilité de longue distance pour les deux années observées. Plus précisément, 60,8% des migrants sont orientés vers les régions de l'est pour l'année 2011 et 61,4% pour l'année 2012. De l'autre côté, la population migrante orientée vers les régions du centre et de l'ouest concerne plutôt la migration de courte distance.

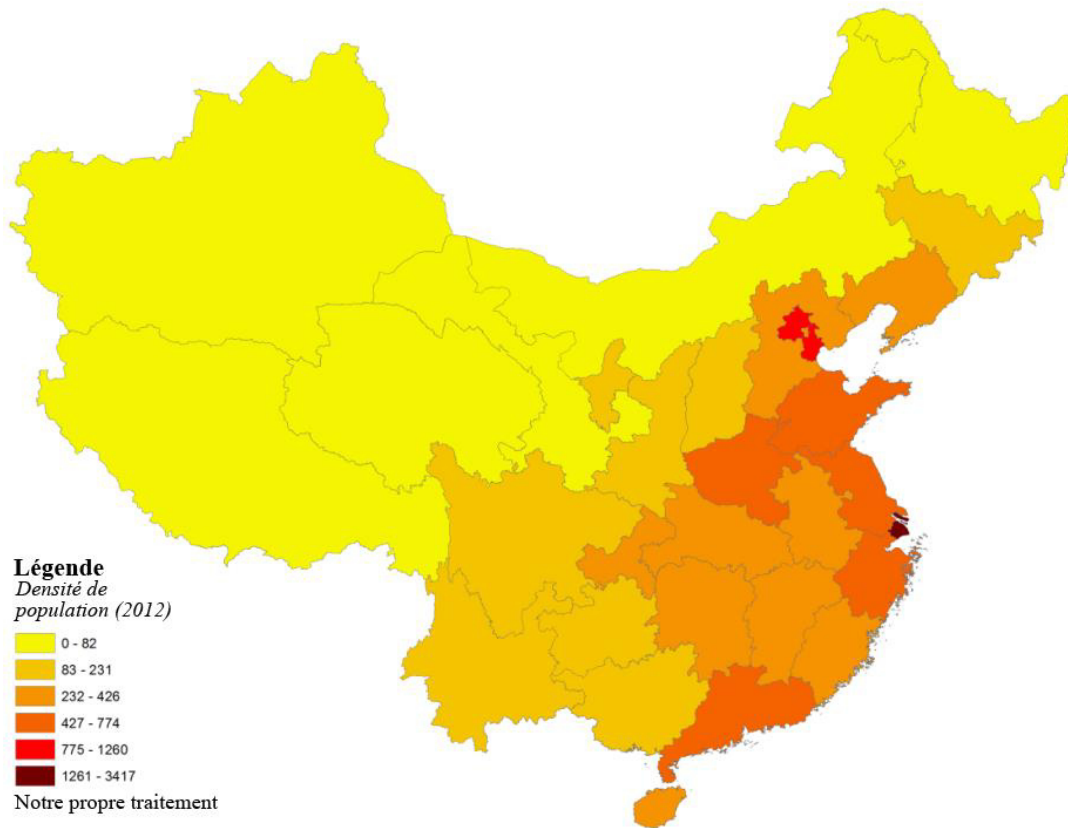
Graphique 49. Migration par distance en 2011 et 2012

2.3.6. La répartition de la population dans l'espace : les densités

Pour l'année 2012, la carte suivante illustre la classification des régions chinoises par densité de population (BNSC). Il est évident que les provinces côtières (*Jiangsu, Shandong, Zhejiang, Henan, Guangdong*) et les grandes municipalités de Shanghai, Pékin et Tianjin sont caractérisées par des densités les plus élevées, contrairement aux régions du nord-ouest, avec une diminution générale de la densité en fonction de la distance des grandes municipalités. De plus et pour la même année, la municipalité de Shanghai constitue la région chinoise la plus densément peuplée (environ 3417 hab./km²), suivie par les autres régions-municipalités de Pékin (environ 1260 hab./km²) et Tianjin (1206 hab./km²), avec des densités bien plus élevées par rapport aux autres provinces côtières.

Carte 8. Classification des régions en fonction de la densité de population (2012)

Données de base : BNSC

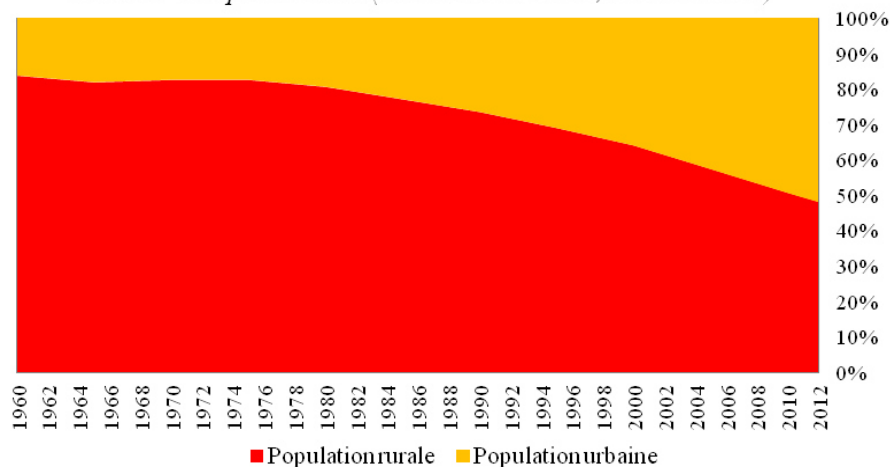


2.3.7. L'urbanisation

Visant à observer l'évolution de la population urbaine et rurale pour la période 1960-2012 (*graphique 50*²⁵¹), il convient de remarquer que, pour la première fois en 2011, la proportion de la population urbaine (*couleur orange*, 50,5%) dépasse la proportion correspondante de la population rurale (*couleur rouge*, 49,5%). Le processus d'urbanisation est directement lié à la migration de la main d'œuvre rurale vers les zones urbaines, dûe aux processus de libéralisation et globalisation économique depuis les années 1980, période avant laquelle la proportion de la population urbaine se maintient à des niveaux inférieurs de 20%.

Graphique 50. Proportion de la population urbaine - rurale (1960-2012)

Données: Banque Mondiale (Ind.: SP.URB.TOTL, SP.RUR.TOTL)



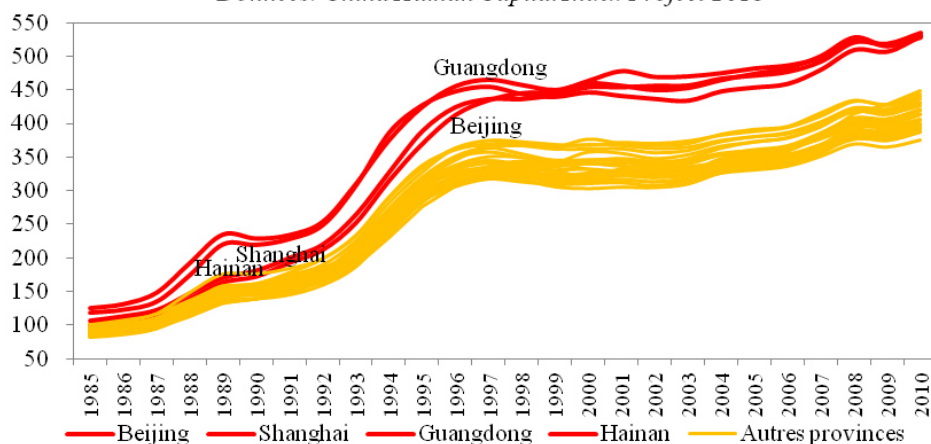
Visant à décomposer le coût de vie urbain et rural par région chinoise, le site web du *China Center for Human Capital and Labor Market Research* dispose des données concernant les indices du coût urbain et rural au niveau régional pour la période 1985-2010. En ce qui concerne l'indice du coût urbain, une évolution générale vers la hausse peut être observée (*graphique 51*), notamment depuis les années 1990, toutefois une hausse encore plus importante pour les régions du Pékin, Shanghai, Guangdong et l'île-région du Hainan. Plus précisément, l'écart entre ces quatre régions et les autres 27 régions chinoises semble s'élargir pendant le milieu des années 1990 et se maintenir au moins jusqu'à l'année 2010.

D'autre part, dans le cas de l'indice du coût rural par région et pour la même période, le graphique 52 démontre également cette évolution générale vers la hausse, avec un écart entre les deux municipalités du Pékin et Shanghai et toutes les autres régions, tandis que dans ce cas, l'indice semble plus dispersé par rapport au premier cas. Exceptionnellement, l'indice concernant la province du Guangdong est estimé le plus élevé pendant la fin des années 1990. Ce constat peut être éventuellement expliqué par la détermination de la province comme lieu d'installation des zones économiques spéciales et d'attraction des investissements directs étrangers.

²⁵¹ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 10 juin 2014 à partir du site web de la Banque Mondiale en : www.banquemondiale.org/.

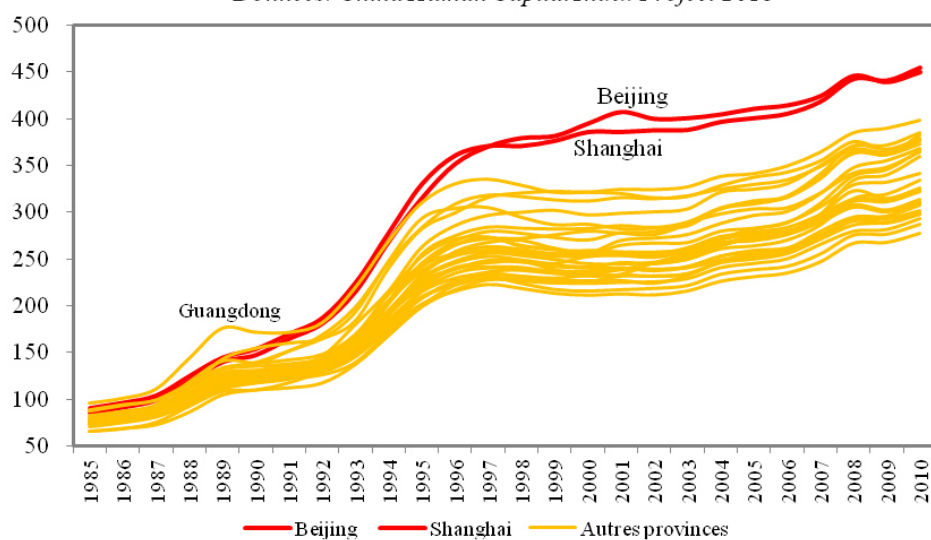
Graphique 51. Indice du coût urbain (1985-2010)

Données: China Human Capital Index Project 2013



Graphique 52. Indice du coût rural (1985-2010)

Données: China Human Capital Index Project 2013



2.4. Changements Institutionnels

2.4.1. Cadre Théorique

La troisième composante de la première partie de cette thèse concerne l'analyse du changement institutionnel en Chine les trois dernières décennies, ainsi que son impact direct ou indirect sur le plan socioéconomique. L'objectif consiste à approfondir sur la théorie des institutions, sur les différentes écoles de pensée, ainsi que sur le lien entre le changement institutionnel et le processus du développement. De cette façon, cette recherche théorique va contribuer à mieux comprendre les changements institutionnels dans le contexte chinois, en mettant principalement l'accent sur le plan économique et démographique.

Selon Douglass C. North, les institutions constituent des contraintes conçues afin de structurer l'interaction humaine. Il décrit la décomposition des institutions en contraintes informelles (*sanctions, tabous, coutumes, traditions et codes de conduite*) et règles formelles (*constitutions, lois, droits de propriété*). En introduisant la dimension du temps, il constate que, bien que les règles formelles peuvent être modifiées instantanément, les normes informelles ne changent que graduellement²⁵².

North souligne que, tout au long de l'histoire humaine, les institutions ont été conçues par les gens afin de créer l'ordre et réduire l'incertitude dans l'échange. Sur cette base, il identifie les caractéristiques d'un système d'ordre, telles que :

- une matrice institutionnelle qui produit un ensemble d'organisations et établit un ensemble de droits et privilèges,
- une structure stable des relations d'échange au sein des marchés politiques et économiques,
- un ensemble sous-jacent des institutions qui engage de manière crédible l'État à un ensemble de règles politiques, ainsi que l'application des droits en protégeant les organisations et les relations d'échange,
- une conformité à la suite d'un mélange d'intériorisation de normes et d'extériorisation (*à l'individu*) de l'exécution²⁵³.

En se référant à la théorie des jeux, il compare les règles du jeu avec les institutions, ainsi que les acteurs avec les organisations. Les règles, à savoir les institutions peuvent constituer des organes politiques (*partis politiques, conseils municipaux*), des organes économiques (*entreprises, syndicats*), des organes sociaux (*églises, associations sportives*) et des organes éducatifs (*écoles, collèges*). Un aspect important dans l'approche théorique sur le rôle des institutions de North, constitue également la consolidation d'un système de croyance commune. North souligne que les citoyens ont besoin de croire que ces institutions sont adaptées à l'organisation de leur société. Ils doivent bien accepter la validité et la légitimité des décisions prises

²⁵² NORTH D.C. (1993) – *The new Institutional Economics and Development* – Washington University, St. Louis – Source: www.econ.iastate.edu/.

²⁵³ NORTH D.C (1991) – *Institutions* – Journal of Economic Perspectives – Volume 5, N° 1 – Pages 97-112.

par les institutions et que leurs droits doivent être protégés, dans le sens où les citoyens sont prêts à réagir s'ils estiment que ces droits sont menacés. Les derniers dans une telle société consacrent plus de ressources pour l'acquisition de leurs droits, avec la société se caractérisant par la lutte, l'agitation, le désordre politique et la contraction de l'économie²⁵⁴.

Selon North²⁵⁵, les organisations constituent les créations d'un ensemble d'opportunités, établies par le cadre institutionnel et évoluent en fonction de la structure incitative incarnée dans ce cadre. Les entrepreneurs sont les acteurs de l'innovation institutionnelle, en ajoutant qu'ils sont eux qui vont mener les politiques nécessaires afin de surmonter à chaque fois les contraintes au développement. Dans ce contexte, North décrit les caractéristiques du changement institutionnel²⁵⁶ :

1. L'interaction continue entre les institutions et les organisations dans le contexte économique de rareté et de concurrence, constitue la clé du changement institutionnel,
2. la concurrence oblige les organisations d'investir continuellement dans les compétences et les connaissances nécessaires pour survivre,
3. le cadre institutionnel détermine le type des compétences et des connaissances perçues pour maximiser le profit,
4. les constructions mentales des acteurs, compte tenu de la complexité de l'environnement, du retour de l'information limitée aux conséquences d'actions et le conditionnement culturel hérité par les acteurs, déterminent les perceptions,
5. les économies de diversification, les complémentarités et les externalités du réseau d'une matrice institutionnelle rendent le changement institutionnel extrêmement progressif.

Une des contributions plus fondamentales de Douglass North constitue également l'approche concernant la nature endogène des institutions. Dans une large mesure, la littérature existante a traité le problème de causalité qui dérive, dans le but de contrôler l'impact de la prospérité sur la qualité des institutions. Shepsle (1986²⁵⁷, 1989²⁵⁸) décrit ce problème de causalité, en soulignant que dans un tel système des institutions endogènes, le but est de se déplacer d'une théorie d'équilibre institutionnel à une théorie des institutions d'équilibre.

Selon la nouvelle économie institutionnelle, les institutions changent habituellement après un processus long et souvent douloureux, caractérisé par la compétition et l'adaptation. North met l'accent sur l'évolution des institutions

²⁵⁴ NORTH D.C., SUMMERHILL W., WEINGAST B.R. (1999) – *Order, Disorder and Economic Change: Latin America vs. North America* – Source: www.international.ucla.edu/ - Septembre 1999.

²⁵⁵ Ibid.

²⁵⁶ NORTH D. (1992) – *Transaction Costs, Institutions, and Economic Performance* – International Center for Economic Growth – San Francisco, California, 1992.

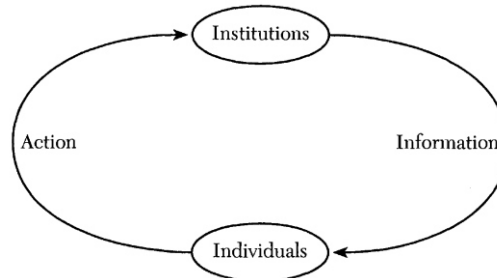
²⁵⁷ SHEPSLE K. (1986) – *Institutional Equilibrium and Equilibrium Institution*, in Weisberg (Ed.) – *Political Science: The Science of Politics*, Agathon Press, New York.

²⁵⁸ SHEPSLE K. (1989) – *Studying Institutions: Some lessons from the rational choice approach* - Journal of Theoretical Politics, 1(2), 131-47.

politiques, économiques et sociales, en utilisant ainsi le terme « *efficience adaptable* »²⁵⁹, une condition qui crée des institutions flexibles, capables à produire une grande échelle des choix à un moment donné dans le temps.

Geoffrey M. Hodgson définit les institutions comme des systèmes durables des règles sociales établies et intégrées, qui structurent les interactions sociales. En soulignant l'importance des institutions, il soutient que les institutions puissantes sont nécessaires afin de faire respecter les droits, dans un monde d'information incomplète et imparfaite, des coûts de transaction élevés, des relations asymétriques puissantes et des agents ayant une vision limitée. Il mentionne également que seul l'État possède le pouvoir de protéger et de faire respecter les droits. Selon Hodgson, le concept de l'habitude est étroitement associé avec l'analyse des institutions. Les changements institutionnels et les contraintes peuvent provoquer des changements dans les habitudes de pensée et de comportement. Les institutions imposent des contraintes sur le comportement et le développement des habitudes de manière spécifique. L'imitation du comportement conduit à la propagation des habitudes et l'émergence ou le renforcement des institutions. À leur tour, les institutions favorisent des comportements et des habitudes particulières, les aidant à se transmettre aux nouveaux membres d'un groupe²⁶⁰.

Schéma 1. La boucle institutionnaliste d'action-information (Hodgson 1998²⁶¹)



Selon la boucle institutionnaliste de l'action-information de Hodgson, les individus interagissent afin de formuler les institutions, tandis que les objectifs individuels ou les préférences sont également déterminés par les conditions socioéconomiques. L'individu est à la fois le producteur et le produit de ses circonstances. Hodgson souligne que le contexte institutionnel essentiel de l'activité humaine ne peut pas être établi sans frais. Les institutions ne sont ni immédiatement disponibles, ni un bien gratuit. La construction institutionnelle s'avère coûteuse, en termes de temps, de ressources et d'effort humain.

²⁵⁹ NORTH D.C. (1990) – *Institutions, Institutional Change and Economic Performance* – Cambridge University Press.

²⁶⁰ HODGSON G.M. (1998) – *The approach of Institutional Economics* – Journal of Economic Literature, Vol. XXXVI, March 1998, pp. 166-192.

²⁶¹ Ibid.

À la limite, en résumant le contexte de la théorie économique institutionnelle, Hodgson distingue six principes de base. Tout d'abord, il existe une emphase sur les facteurs institutionnels et culturels qui ne sont pas trouvés dans la théorie économique dominante. L'analyse devient ouvertement interdisciplinaire, en reconnaissant ainsi un aperçu de la politique, de la sociologie, de la psychologie, et des autres sciences. Il n'y a pas de recours au modèle rationnel, maximisant le rôle de l'agent. Dans la mesure où la conception de l'agent individu soit impliquée, il est celui qui met l'accent sur la prévalence de l'habitude et des possibilités de nouveautés. Les techniques mathématiques et statistiques sont reconnus étant les serviteurs de, plutôt que l'essence de la théorie économique. L'analyse ne commence pas par la construction des modèles mathématiques, mais à partir des faits stylisés et des conjectures théoriques concernant les mécanismes de causalité. Finalement, Hodgson fait largement usage du contexte empirique historique et comparatif concernant les institutions socioéconomiques.

Institutions de régulation. Les régulationnistes ont accordé une place prépondérante sur les questions de périodisation de l'évolution des économies capitalistes. Leur travail permet de tester non seulement des résultats déduits des hypothèses, c'est-à-dire un « modèle », mais un « système d'interprétation »²⁶², à savoir un ensemble d'idées concernant le comportement des agents d'une part, et les déterminations institutionnelles, d'autre part.

La monnaie tient une place importante dans la théorie de régulation, jouant le rôle du lien social primordial dans les économies du marché. Selon la théorie, la monnaie précède de l'échange, étant considérée un moyen du développement de l'échange, un point central et en même temps collectif décrivant la relation entre l'individu et la société. Dans ce cadre, la dette constitue un type de relation entre l'individu et la société qui repose sur la division du travail. Les individus qui poursuivent leurs propres buts sont intégrés dans la division du travail, celle qui crée un endettement réciproque entre l'individu et la société.

La « monnaie autoréférentielle »²⁶³ constitue un concept d'une monnaie dépouillée de tous les attributs de souveraineté pour ne plus être qu'un simple instrument qui facilite les échanges. Son rôle devient alors strictement circonscrit dans la seule sphère marchande et pour cette raison, elle peut être dite comme « autoréférentielle », dans la mesure où nulle valeur autre qu'économique n'en vient fonder la légitimité. Ce concept a comme seul objectif la stabilité des prix. Dans cette notion de la monnaie autoréférentielle repose également la possibilité d'un ordre monétaire purement contractuel.

²⁶² LEGE P., TINEL B. (2010) – *Développement durable et contribution de la méthode EBP en sciences sociales : une ébauche* – Documents de Travail du Centre d'Economie de la Sorbonne – CES Working Papers.

²⁶³ ORLEAN A. (1998) – *La monnaie autoréférentielle : réflexions sur les évolutions monétaires contemporaines* - Une version corrigée du texte est parue sous le même titre dans l'ouvrage collectif *La monnaie souveraine* sous la direction de Michel Aglietta et André Orléan, aux Éditions Odile Jacob en septembre 1998 aux pages 359-386. Participations dans cet ouvrage collectif : Michel Aglietta, Jean Andreau, Mark Anspach, Jacques Birouste, Jean Cartelier, Daniel de Coppet, Charles Malamoud, André Orléan, Jean-Michel Servet, Bruno Théret et Jean-Marie Thiveaud.

Orléan souligne que la monnaie constitue un phénomène collectif et ce caractère social de la monnaie constitue un « *véritable scandale* » pour la pensée contractualiste et individualiste, qui aimerait en faire un intermédiaire neutre. En ce qui concerne les aspects qui cherchent à neutraliser les dimensions sociales et politiques du concept monétaire, il reconnaît la nécessité de réintégrer les sciences économiques dans le champ des sciences sociales pour retrouver leur intelligibilité commune, ce qu'Orléan appelle l'« *unidisciplinarité* ».

« *L'acceptation aujourd'hui de la monnaie par Ego est conditionnée à son acceptation plus tard par Alter* »

À travers la phrase ci-dessus, Orléan résume la conception instrumentale de la monnaie, analysée dans le « *Modèle à Générations Imbriquées*²⁶⁴ ». Selon le modèle, la vie humaine est séparée en deux périodes de temps. La première période comprend la jeunesse et la deuxième la vieillesse. À chaque fois, la génération des jeunes produit la richesse, à condition que cette dernière soit transférée vers la génération des personnes âgées qui ne peut plus produire la richesse, et ce fait va légitimer la possibilité de consommer cette richesse. Ce processus d'épargne de la richesse, indépendamment de la forme sous laquelle elle est représentée, implique sa pérennité. Pour cette raison, la monnaie constitue un instrument qui protège le pouvoir d'achat au fil du temps, chaque génération acceptant la monnaie dans un espoir que la génération suivante l'acceptera à l'avenir. Orléan décrit justement qu'il s'agit « *d'une suite infinie de croyances portant sur l'acceptation par toutes les générations à venir* ». Dans cette optique et selon Simiand, la valeur d'une monnaie constitue le résultat « *de l'appréciation, des estimations, des croyances, de la confiance, de la défiance, des produits du sentiment autant que de raison* ». Ce n'est pas alors le fait des individualités compétentes et informées, mais un bien des groupes ou des nations, un fait social.

Dans un autre domaine, Robert Boyer définit le capitalisme comme « *un régime juridique, un système économique et une formation sociale qui se déploie dans l'histoire et qui est construit sur deux relations sociales fondamentales : la concurrence sur le marché et le lien capital/travail*²⁶⁵ ». Selon Boyer, l'interdépendance de l'économie, de la société et du système politique devient intrinsèque dans le système capitaliste. De façon à approfondir sur la définition susmentionnée, il souligne que la nature de relations capital/travail et de la forme de la concurrence façonnent le régime d'accumulation qui soutient la croissance à long terme. Ces deux formes institutionnelles, ainsi que le régime monétaire, définissent des modes de régulation diverses. Un autre mécanisme du système capitaliste constitue une transformation incessante de la technologie, des produits, des organisations et des

²⁶⁴ ORLEAN A. (2008) – *La sociologie économique de la monnaie – Pour le Traité de sociologie économique* – Sous la direction de François Vatin et Philippe Steiner – Presses Universitaires de France 2008.

²⁶⁵ BOYER R. (2011) – *Are there laws of motion of capitalism?* – *Socio-Economic Review* (2011) 9, 59-81.

institutions, en ajoutant que l'accumulation constitue un processus qui génère des déséquilibres de façon endogène, lesquelles peuvent être auto-corrigeants ou décomposants de la structure institutionnelle, ce qui conduit à une crise structurelle. Dans ce cadre, Boyer considère les innovations technologiques, organisationnelles et institutionnelles comme des facteurs principaux du dynamisme du capitalisme à long terme.

Michel Aglietta²⁶⁶ souligne la dimension essentielle de l'hétérogénéité des phénomènes économiques, à savoir l'information qui crée des asymétries en termes d'influence, donnant un certain pouvoir sur les autres opérateurs économiques. Il remarque que la théorie de régulation est caractérisée par des processus économiques hétérogènes, dans lesquels la nécessité et la contingence, la contrainte du passé et la création du nouveau sont intimement liées. La notion de la médiation constitue un terme fondamental dans la théorie de régulation. Aglietta souligne que dans le système capitaliste il y a des forces qui s'opposent à son désir d'accumulation, lesquelles trouvent une façon de canaliser cette opposition par la médiation sociale. À travers la médiation, il remarque que les processus d'accumulation du capital peuvent également améliorer le niveau de vie des employés, ainsi que le progrès technique peut être transformé en progrès social.

Aglietta définit un mode de régulation comme un ensemble de médiations qui assurent que les distorsions, créées par l'accumulation du capital, sont préservées dans des limites compatibles avec la cohésion sociale au sein d'une nation. Il ajoute que les relations économiques ne peuvent pas exister en dehors d'un cadre social, les individus exerçant leurs propres objectifs sont également soumis à un certain nombre des contraintes. Ces dernières comprennent le manque des connaissances, les considérations morales et les restrictions institutionnelles ou organisationnelles.

Institutions et Développement. Selon la théorie de l'« ordre d'accès limité », North et al soulignent que le problème du développement constitue incontestablement un problème de l'histoire humaine²⁶⁷. Ils constatent une distinction entre les sociétés, le mode d'organisation étant le critère fondamental de cette distinction. En particulier, le terme utilisé de l'« ordre d'accès limité »²⁶⁸ détermine que les sociétés restreignent la violence, en manipulant l'intérêt économique du système politique, afin de créer la rentabilité, de façon que les groupes et les individus s'abstiennent à utiliser la violence pour servir leurs intérêts. À partir d'une analyse schématique des sociétés, North, Wallis, Webb et Weingast décrivent comme une autorité interne et souveraine la confiance entre les membres de la société, une valeur contestée entre les membres des groupes sociaux différents.

Par conséquent, une relation réciproque est formulée entre ces derniers, une coalition dominante à travers la rentabilité réciproque, le comportement entre les

²⁶⁶ AGLIETTA M. (1998) – *Capitalism at the Turn of the Century: Regulation Theory and the Challenge of Social Change* – University of North Carolina at Chapel Hill.

²⁶⁷ NORTH D.C., WALLIS J.J., WEBB S.B. & WEINGAST B.R. (2010) – *Limited Access Order: An Introduction to the Conceptual Framework* – June 14, 2010.

²⁶⁸ En anglais : "Limited Access Order" (LAO).

membres qui devient prévisible. Dans la société d'accès limité, les membres de la coalition dominante comprennent les dirigeants économiques, politiques, religieux et éducatifs (*l'élite*), ayant comme avantage principal la capacité de capitaliser la coalition dominante, afin de renforcer la coopération entre les organisations de la coalition. Néanmoins, North et al soulignent également la possibilité de rupture de l'interdépendance entre les élites dans le cas d'asymétries entre les forces productives par élite, affaiblissant ainsi la relation de coopération et augmentant les probabilités de rupture. À travers l'étude de cas dans 9 pays sélectionnés, North et al distinguent quatre caractéristiques communes dans la logique d'organisation des OAL :

1. le caractère central de la violence, sa gestion et sa prévention,
2. le rôle des organisations dans la formation des relations au sein et entre la politique, l'économie et la société,
3. l'utilisation organisée de gains de performance, afin d'organiser l'alliance politique et économique,
4. la logique d'organisation des sociétés n'est pas statique, lorsqu'elles se caractérisent par des changements significatifs, même si le régime est démocratique ou autoritaire²⁶⁹.

En conclusion, les sociétés OAL sont dynamiques, étant vulnérables aux perturbations internes et aux changements sur le plan économique, démographique, technologique, ainsi que dans le cas des menaces externes qui puissent affecter la puissance relative des élites. Par rapport au passage des personnes vulnérables dans la version mature, North et al distinguent trois processus-clés, à savoir *a)* la réduction efficace de la violence réelle, *b)* la maintenance efficace des lois et *c)* l'établissement de la confiance entre l'État, les organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux.

Contrairement à l'ordre d'accès limité, North et al décrivent également la notion de l'ordre d'accès ouvert (OAO), où les membres de la société possèdent la capacité de créer des organisations et de participer dans une large gamme d'activités, y compris leur participation dans l'arène politique. L'ensemble des citoyens au sein de la société a la possibilité de s'engager dans des activités économiques, politiques, religieuses et éducatives. Dans ce cas la violence se réduit, car le bénéfice distribuable devient disponible parmi les membres de la société. Par conséquent, la transition de la situation OAL à la situation OAO requiert l'élargissement de l'accessibilité. Dans ce contexte, North et al soulignent la nécessité des réformes institutionnelles, qui à leur tour vont favoriser le développement des relations et des échanges impersonnels. Dans ce cadre, ils distinguent trois conditions préalables pour leur réalisation, à savoir :

1. l'existence de l'État de droit pour les élites,

²⁶⁹ NORTH D.C., WALLIS J.J., WEBB S.B. & WEINGAST B.R. 2010 op. cit.

2. le renforcement de la viabilité des organisations d'élite, publiques et privées, y compris l'appareil étatique,
3. le contrôle politique des forces de répression (*police et armée*)²⁷⁰.

Amartya Sen considère le développement comme « *un processus d'expansion des libertés réelles dont jouissent les individus. De cette façon, l'expansion des libertés constitue à la fois, la fin première et le moyen principal du développement, ce que j'appelle, respectivement le rôle constitutif et le rôle instrumental de la liberté dans le développement.* ». Précisant le rôle des libertés, Sen les classe en cinq types, à savoir les libertés publiques (*droits politiques et civiques*), les ouvertures économiques (*opportunités d'utiliser les ressources économiques pour la consommation, la production ou les échanges*), les opportunités sociales (*éducation, santé, etc.*), les garanties de transparence (*confiance*) et la sécurité protectrice, à savoir des dispositions institutionnelles ou des capacités d'intervention, visant à fournir un filet de protection sociale aux couches de population vulnérables²⁷¹.

Institutions et Démocratie. La définition généralement admise sur les institutions est celle du Joseph Schumpeter (1942), le dernier constatant que « *les institutions démocratiques sont des arrangements institutionnels permettant d'aboutir aux décisions politiques, et pour lesquelles les individus acquièrent le pouvoir de décider à travers de compétitions électorales*²⁷² ». Wittman (1989²⁷³, 1995²⁷⁴) et Baba (1997²⁷⁵) mettent l'accent sur l'importance d'un régime démocratique qui peut assurer la transparence des politiques économiques, qui à leur tour vont décourager les politiques visant à servir l'intérêt personnel des dirigeants. Du côté opposé, et de façon à soulever les questions de causalité, Acemoglu et Robinson (Acemoglu et Robinson, 2000²⁷⁶, 2001²⁷⁷, 2003²⁷⁸, 2004²⁷⁹) proposent l'argument selon lequel, face à la menace de croissance de conflits, les élites mêmes contribuent à un processus de transition démocratique, le dernier étant un instrument d'engagement contre la redistribution régressive.

En donnant un exemple de l'impact de la démocratie directe sur les institutions, la fondation de la Confédération suisse par le parti protestant radical

²⁷⁰ Ibid.

²⁷¹ SEN A. (1999) - *Development as Freedom* - Alfred Knopf Inc.

²⁷² SCHUMPETER J.A. (1947) - *Capitalism, Socialism and Democracy* - New York: Harper and Brothers.

²⁷³ WITTMAN, D. (1989) - *Why Democracies Produce Efficient Results* - Journal of Political Economy 97(6): 1395 -1424.

²⁷⁴ WITTMAN, D. (1995) - *The Myth of Democratic Failure: Why Political Institutions are Efficient* - University of Chicago Press.

²⁷⁵ BABA, S. (1997) - *Democracies and Inefficiency* - Economics and Politics 9 (2): 99-114.

²⁷⁶ ACEMOGLU D., ROBINSON J. (2000) - *Why did the West Extend the Franchise? Democracy, Inequality, and Growth in Historical Perspective* - Quarterly Journal of Economics, (4), 1167-99.

²⁷⁷ ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2001) - *A Theory of Political Transitions* - American Economic Review, 91(4), 938-63.

²⁷⁸ ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2003) - *A Theory of Political Development*, mimeo, MIT.

²⁷⁹ ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2004) - *Economic Origins of Dictatorship and Democracy* - Manuscrit non publié, disponible en : <http://economics.mit.edu/faculty/acemoglu/index.htm>.

démocratique, contre l'opposition des cantons catholiques, avait contribué à la création d'une structure fédéraliste avec des compétences importantes pour les cantons. Après la réforme totale de la Constitution en 1874, la démocratie suisse a lancé un referendum facultatif qui a permis aux électeurs de contester tout acte adopté par le Parlement, sous la condition qu'ils réussissent à recueillir 50.000 signatures. Ce type d'incapacité concernant la promotion des réformes rapides a eu un avantage important, tel que le renforcement de la prévisibilité et de la sécurité juridique du pays²⁸⁰.

Dans le contexte des pays en développement comme la Chine, Rodrik (1999²⁸¹) constate que les institutions de régulation doivent s'étendre au-delà de la gamme standardisée concernant la législation antitrust, la supervision financière ou la réglementation sur les valeurs mobilières et autres. De plus, lorsque dans ce cas de pays les défaillances du marché peuvent se révéler plus répandues que d'habitude, l'expansion de la réglementation du marché va s'avérer encore plus nécessaire. Il soutient que l'économie du marché est étroitement liée aux risques constants concernant les revenus et l'emploi, en considérant que le passage vers un modèle moderne de croissance économique implique également la transition d'une économie statique vers une économie dynamique. Dans ce contexte, le mouvement dans l'échelle de revenus de haut en bas et vice versa constitue un phénomène assez répandu. En ce qui concerne le modèle de décentralisation en Chine, Qian, Roland et Xu (1999²⁸²) constatent que le premier contribue au développement des institutions supérieures de coordination et dans ce but, l'expérimentation au niveau local s'avère un outil très efficace pour le traitement et l'utilisation des connaissances locales.

En conclusion, la littérature se réfère généralement au besoin des citoyens pour l'adaptation des institutions à l'organisation de la société, un processus d'adaptation et de compétition qui rend le changement institutionnel long et douloureux. La construction institutionnelle devient une procédure coûteuse en termes de ressources, de temps et également d'effort humain. Dans le processus du changement institutionnel, l'interaction continue entre les institutions et les organisations dans un contexte économique de concurrence constitue le facteur décisif. De plus, l'existence des institutions puissantes devient cruciale pour le respect des droits, dans un système entrelacé avec des coûts de transaction élevés, des relations asymétriques puissantes, dans un monde d'information incomplète ou encore imparfaite. D'autre part, l'hétérogénéité des phénomènes économiques et la

²⁸⁰ DAVID T., MACH A. (2006) – *Institutions and Economic Growth: the Successful Experience of Switzerland (1870-1950)* – World Institute for Development Economic Research (UNU-WIDER) – Working Paper N° RP2006/101.

²⁸¹ RODRIK D. (1999) – *Institutions For High-Quality Growth: What They Are and How to Acquire Them* – Document préparé pour la livraison à IMF Conference on Second Generation Reforms, Washington, DC, Novembre 8-9, 1999.

²⁸² QIAN Y.Y., ROLAND G. & XU C.G. (1999) – *Coordinating Changes in M-Form and U-Form Organizations* – Août, document pour le Symposium de Nobel.

dimension de l'information créent des asymétries d'influence, favorisant certains opérateurs économiques, en donnant ainsi un certain pouvoir aux derniers.

L'analyse sur le plan institutionnel devient un processus interdisciplinaire, en incluant également les dimensions politiques, sociologiques, psychologiques et autres, tout en reconnaissant l'interdépendance intrinsèque de l'économie, de la société et du système politique dans le système capitaliste. Dans ce contexte et en ce qui concerne le domaine politique, la littérature considère le processus de transition démocratique comme une initiation menée par les élites, souvent comme un instrument d'engagement contre la redistribution régressive, visant à éliminer la menace de l'émergence éventuelle des conflits.

Pendant les sections suivantes de la présente partie, l'évolution du changement institutionnel en Chine sera évaluée, en mettant l'accent sur les mutations des institutions économiques et démographiques pour la période de réformes depuis l'année 1978. Plus spécifiquement, la recherche se réfère à l'institutionnalisation des zones économiques spéciales (ZES), ainsi qu'aux échanges commerciaux de la Chine au niveau international, compte tenu de l'adhésion du pays à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en 2001. Sur le plan démographique, les deux dernières unités se réfèrent à l'institutionnalisation de la limitation des naissances et l'application de la politique de l'enfant unique, ainsi que de la limitation de la mobilité des ressources humaines au début des réformes, à travers le système d'enregistrement des ménages ou autrement dit, le « système hukou ».

2.4.2. Les Politiques Economiques Régionaux

Les politiques économiques au niveau regional peuvent être résumés par l'installation des zones économiques spéciales (ZES), les dernières ayant constitué les pôles de focalisation des investissements directs étrangers ou domestiques, en combinaison avec le renforcement de liens entre le marché domestique et le marché international²⁸³. Selon Feenstra et Branstetter²⁸⁴, l'installation des ZES a été orientée en dehors des zones industrielles subies au contrôle étatique, ayant pour but d'anticiper la « contamination » de l'industrie lourde chinoise avec les influences du marché international. Dans ce but, le système économique décentralisé de la Chine a été considéré également comme l'une des raisons principales de l'attractivité des zones économiques spéciales²⁸⁵. Le choix stratégique de l'installation des ZES a été basé sur la proximité géographique avec les économies capitalistes insulaires de Taiwan, près de laquelle la ZES de Xiamen a été installée, de Macao, à proximité de la ZES de Zhuhai et de Hong Kong, en proximité de la ZES de Shenzhen²⁸⁶. Dans ce contexte, Fu (2000²⁸⁷) identifie certains objectifs de l'installation des ZES et plus spécifiquement :

- l'attraction des capitaux étrangers et de haute technologie,
- la promotion de la croissance tirée par les exportations et alors l'accélération des exportations, la création d'emplois locaux et l'accumulation des devises étrangères,
- l'expérimentation au niveau des politiques, étant une première étape vers leur expansion dans l'ensemble du pays,
- le renforcement des liens entre Hong Kong, Macao et Taiwan avec la Chine.

Le 6^{ème} Plan Quinquennal pour la Chine (1980-1985) avait essentiellement inauguré la nouvelle politique de décentralisation de l'économie chinoise et l'installation ultérieure des zones économiques spéciales, à savoir des laboratoires d'expérimentation sur les nouvelles politiques économiques du pays. Le terme « *expérimentation* » est utilisé lorsque les autorités chinoises ont décidé d'ouvrir

²⁸³ PANAGARIYA A. (1995) – *China's Export Strategy: What Can We Learn from It?* – Finance & Development, disponible le 25/11/2013 dans le site web de l'Université de Columbia: <http://www.columbia.edu/~ap2231/Policy%20Papers/F&D-China-India-june95.pdf>.

²⁸⁴ BRANSTETTER L.G. & FEENSTRA R.C. (1999) – *Trade and Foreign Direct Investment in China: A Political Economy Approach* – Fichier disponible le 25 Novembre 2013 en: <http://econ.ucdenver.edu/beckman/Econ6410/chinafdi-all.pdf>.

²⁸⁵ RAMACHANDRAN V. & CLEETUS R. (1999) – *Export Processing Zones: The Chinese Experience and its Lessons for Tamil Nadu* – CID Working Papers, Center for International Development, Harvard University, disponible le 18 Octobre 2013 en: http://www.cid.harvard.edu/archive/india/pdfs/china_epz0899.pdf.

²⁸⁶ EBENSTEIN A. (ASIAN DEVELOPMENT BANK, 2011) – *Winners and Losers of Multinational Firm Entry into Developing Countries: Evidence from the Special Economic Zones of the People's Republic of China* – ADB Economics Working Paper Series N° 276, Octobre 2011.

²⁸⁷ FU J. (2000) – *Institutions and Investments: Foreign Direct Investment In China During an Era of Reforms* – US, University of Michigan Press. En: HO O.C.H. (2004) – *Determinants of Foreign Direct Investment in China: A Sectoral Analysis* – School of Economics and Commerce, University of Western Australia.

partiellement certains secteurs de l'économie productive, en raison de l'incertitude concernant les résultats atteints de cette politique. Le but principal était la production des biens et des marchandises destinées à être exportés vers les marchés internationaux²⁸⁸.

Les zones économiques spéciales étaient les premiers récipients des investissements directs étrangers (IDE) en Chine, depuis le début de leur installation pendant les années 1979-1980. En 1979, après la promulgation de la Loi pour les coentreprises chinoises – étrangères²⁸⁹, ainsi que l'attribution des droits de l'autonomie concernant le commerce extérieur aux provinces de Guangdong et de Fujian en 1980²⁹⁰, les quatre zones économiques spéciales de Shenzhen (深圳), Shan Tou (汕头), Zhu Hai (珠海) et Xia Men (厦门) ont été transformées à des récipients exclusifs des IDE. Les deux sur quatre zones, créées en 1979, ont été installées dans des régions caractérisées d'une faible densité démographique, cependant en proximité avec des ports internationaux tels que Hong Kong et Macao.

De l'autre côté, les deux autres zones ont été installées en proximité des villes côtières d'importance économique moyenne (*Shantou et Xiamen*)²⁹¹. De plus, il convient de souligner que ces quatre SEZ ont été installées au sein des régions ayant des liens étroits avec la diaspora chinoise. Les « *Règlements de la Zone Economique Spéciale de la Province du Guangdong* », concernant la création des premières zones économiques spéciales, ont été adoptés en août 1980, une loi rédigée grâce à l'aide des experts juridiques représentant l'autorité centrale de Pékin²⁹². Plus précisément, la loi stipulait :

- la *protection des droits de propriété privée*, en encourageant la réalisation des investissements par la diaspora chinoise, soit avec des capitaux entièrement étrangers ou sous la forme des coentreprises impliquant celles domestiques,
- les *incitations sur les impôts* des investisseurs étrangers ou même des travailleurs étrangers dans les zones économiques spéciales,
- une *nouvelle politique d'utilisation des terres*, où la terre constitue une propriété étatique, tandis que les investisseurs étrangers peuvent acquérir le droit d'exploiter, de sous-louer ou sous certaines conditions, de mettre en hypothèque la terre,

²⁸⁸ OBORNE M.W. (1985) – *Les zones économiques spéciales de la République populaire chinoise* – ECONOMIES NATIONALES, Centre de Développement de l'OCDE.

²⁸⁹ En anglais: *The Law of the People's Republic of China on Joint-Ventures using Chinese and Foreign Investment*.

²⁹⁰ FUNG K.C., IIZAKA H. & TONG S. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Policy, Trend and Impact* – Document préparé pour la conférence internationale sur "China's Economy in the 21st Century", le 24-25 Juin 2002, Hong Kong.

²⁹¹ OBORNE M.W. 1985 op. cit.

²⁹² CAI D. et al. (eds.) (2008) – *Xi Zhongxun Governing Guangdong (Xi Zhongxun Zhuzheng Guangdong)* – Beijing: Chinese Communist Party History Press. En: WANG J. (2009) – *The Economic Impact of Special Economic Zones: Evidence from Chinese Municipalities* – Job Market Paper, Novembre 2009.

- des lois du marché et du travail libérales, selon lesquelles les entreprises des investissements étrangers prennent la haute main sur la résolution des conflits entre la direction et les employés²⁹³.

En vue de libéraliser du marché intérieur à travers une claire détermination de l'environnement d'affaires pour les coentreprises étrangères, de nouveaux règlements ont été appliqués en 1983²⁹⁴. En 1984, le régime d'ouverture s'étend avec l'intégration supplémentaire des 14 villes côtières²⁹⁵. Parmi eux, douze villes ont été déterminées comme *Zones de Promotion de Technologie* en 1985. La même année, les Delta des fleuves Yangtze et Pearl ont été désignés comme zones de développement. En 1986, la permission pour les entreprises à capitaux entièrement étrangers afin de s'installer sur le territoire chinois a été institutionnalisée, en fournissant aux coentreprises étrangères un traitement fiscal préférentiel, la liberté d'importer des matériaux ou équipements, de conserver ou échanger des devises, simplifiant simultanément des procédures concernant les licences²⁹⁶. La Loi de 1987 sur l'Administration de Terrain permettait le transfert de gestion des terres aux gouvernements régionaux, alors que les municipalités et les nouvelles ZES ont été mobilisées à créer leur propre réglementation concernant les terres²⁹⁷.

En 1990, la loi de 1979 sur les coentreprises étrangères a été modifiée afin de favoriser cette nouvelle approche libérale. En 1991, les privilèges spéciaux, accordés aux investissements étrangers à l'intérieur des ZES, s'éteignent dans l'ensemble de la Chine avec l'ouverture générale du pays aux IDE²⁹⁸. En 1994, le Conseil de l'État propose de nouvelles politiques fiscales favorables pour les secteurs de l'agriculture, des matières premières, de l'énergie et des communications. En novembre de la même année, l'Administration de l'État sur l'Industrie et le Commerce, en collaboration avec le Ministère du Commerce Extérieur publie une circulaire sur le renforcement d'évaluation et d'approbation d'entreprises à capitaux étrangers dans les ZES²⁹⁹, en limitant ainsi les procédures d'approbation des contrats, d'enregistrement et des

²⁹³ WANG J. (2009) – *The Economic Impact of Special Economic Zones: Evidence from Chinese Municipalities* – Job Market Paper, Novembre 2009.

²⁹⁴ En anglais: *Regulations for the Implementation of the Law of the People's Republic of China on Joint Ventures using Chinese and Foreign Investment*.

²⁹⁵ Comprenant les villes Dalian, Qinhuangdao, Tianjin, Yantai, Qingdao, Natong, Shanghai, Ningbo, Wenzhou, Fuzhou, Guangzhou, Zhangjiang, Beihai et Weihai.

²⁹⁶ Après la promulgation des Règlements correspondants (en anglais): *Provisions of the State Council of the Peoples' Republic of China for the Encouragement of Foreign Investment, et pour la même année: Law of the People's Republic of China on Enterprises Operated Exclusively with Foreign Capital*. En: FUNG K.C., IIZAKA H. & TONG S. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Policy, Trend and Impact* – Document préparé pour une conférence internationale sur "China's Economy in the 21st Century", le 24-25 Juin 2002, Hong Kong.

²⁹⁷ CARTER C. (2001) – *Zone Fever, the Arable Land Debate and Real Estate Speculation: China's Evolving Land Use Regime and Its Geographical Contradictions* – Journal of Contemporary China, Vol.10, No28, pp. 445-69. En: GOPALAKRISHNAN S. (2007) – *Negative Aspects of Special Economic Zones in China* – Economic and Political Weekly, le 28 Avril 2007.

²⁹⁸ GRAHAM E.M. (2004) – *Do export processing zones attract FDI and its benefits: The experience from China* – International Economics and Economic Policy (2004) I: 87-103, Springer-Verlag 2004.

²⁹⁹ En anglais: *Circular on Issues relating to Strengthening the Examination and Approval of Foreign-Funded Enterprises*.

pénalités, si nécessaire, des entreprises étrangères. En 1995, le Catalogue-Guide pour les projets d'investissements étrangers classifie les projets des IDE en « encouragés », « limités », « prohibés » et « autorisés »³⁰⁰. Les incitations offertes aux coentreprises lors de leur installation dans les ZES peuvent être résumées comme suit :

- Exonérations de subventions par l'État versées aux salariés, priorité d'obtention des prêts de la Banque de la Chine, réduction des frais d'utilisation de la terre et priorité d'accès aux services de transport et de communication
- *Exonération fiscale sur les profits versés à l'étranger*, prolongement des vacances d'impôts sur les revenus des entreprises, ainsi que des avantages fiscaux supplémentaires sur les profits réinvestis dans des projets orientés vers les exportations ou la haute technologie
- *Exonération des impôts sur les marchandises importées et utilisées pour leur exportation*, un avantage valable pour toutes les catégories d'entreprises³⁰¹.

Selon la littérature existante³⁰², le succès des ZES à attirer des investissements étrangers ainsi que des ressources humaines inépuisables a été quasi immédiat, une proportion de 20% des IDE provenant des quatre premières ZES pour l'année 1985³⁰³. Après l'application du modèle libéral dans l'ensemble du pays en 1991, Graham et Wada soulignent que la productivité globale de facteurs a été augmentée plus rapidement dans les provinces côtières où les ZES ont été installées, que pendant la période avant 1991³⁰⁴.

La stratégie d'attraction des IDE et la croissance ultérieure des exportations concernant le secteur industriel a été considérée fondamentale pour la promotion du processus d'industrialisation du pays. Pour l'année 2006, les ZES du Shenzhen, Zhuhai, Shantou, Xiamen et Hainan ont contribué au 5% du PIB réel du pays, tandis que la proportion des exportations des marchandises a été estimée le 22% du volume total et le 9% du volume total des IDE entrants du pays³⁰⁵.

³⁰⁰ FUNG K.C., IIZAKA H. & TONG S. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Policy, Trend and Impact* – Document préparé pour une conférence internationale sur “China’s Economy in the 21st Century”, le 24-25 Juin 2002, Hong Kong.

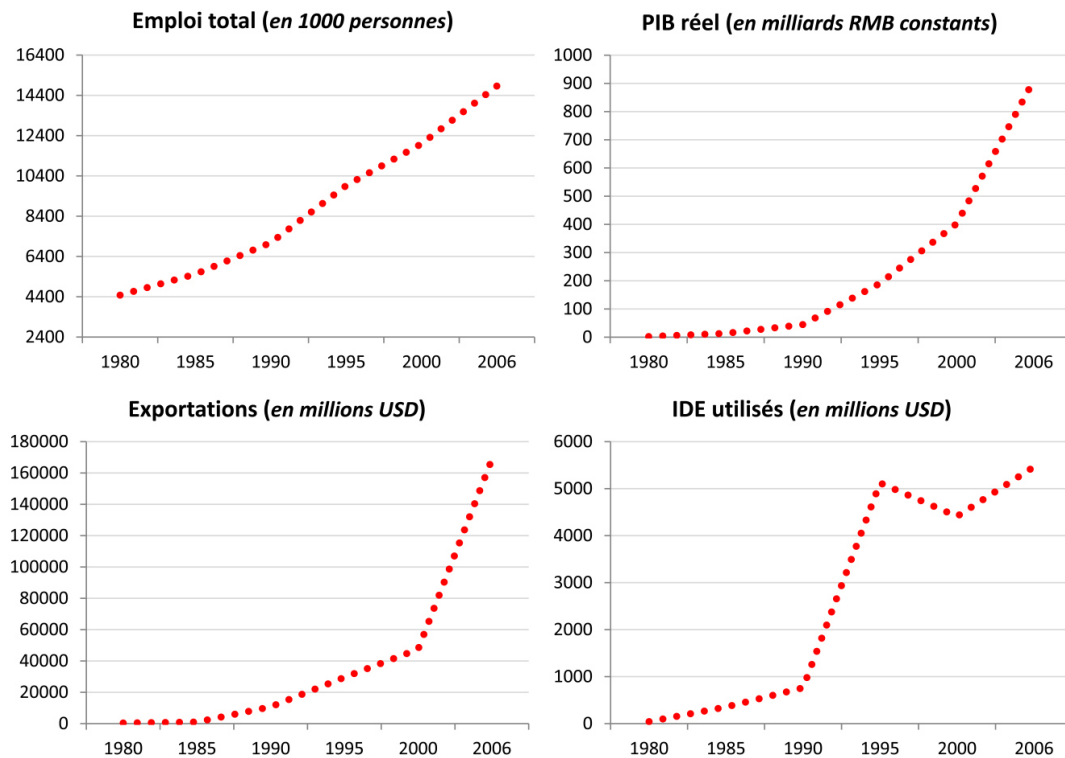
³⁰¹ RAMACHANDRAN V. & CLEETUS R. (1999) – *Export Processing Zones: The Chinese Experience and its Lessons for Tamil Nadu* – CID Working Papers, Harvard University, en: http://www.cid.harvard.edu/archive/india/pdfs/china_epz0899.pdf le 18 Octobre 2013.

³⁰² YEUNG Y., LEE J. & KEE G. (2009) – *[People’s Republic of] China’s Special Economic Zones at 30* – Eurasian Geography and Economics 50(2): 222-40.

³⁰³ EBENSTEIN A. (ASIAN DEVELOPMENT BANK, 2011) – *Winners and Losers of Multinational Firm Entry into Developing Countries: Evidence from the Special Economic Zones of the People’s Republic of China* – ADB Economics Working Paper Series N°276, Octobre 2011.

³⁰⁴ GRAHAM E.M. & WADA E. (2001) – *Foreign Direct Investment in China: Effects on Growth and Economic Performance* – Working Paper, Washington DC Institute for International Economics 01-3, <http://www.iie.com/publications/wp/2001/01-3.pdf> (disponible le 17/10/2013). En: GRAHAM E.M. (2004) – *Do export processing zones attract FDI and its benefits: The experience from China* – International Economics and Economic Policy (2004) I: 87-103, Springer-Verlag 2004.

³⁰⁵ SAHLING L. (2008) – *China’s Special Economic Zones and National Industrial Parks – Door Openers to Economic Reform* – Prolongis Research Bulletin, Prolongis Research Group.

Graphique 53. Performance des cinq ZES (1980-2006)Source : Sahling 2008, BNSC³⁰⁶

Selon les travaux empiriques de Wang³⁰⁷, et à partir de la collecte de données statistiques concernant les municipalités chinoises pour la période 1978-2007, la politique de ZES a contribué à l'augmentation des IDE par habitant de 58%, provoquant ainsi l'augmentation du taux de croissance de la productivité totale des facteurs de 0,6 point de pourcentage. Par conséquent, Wang constate que l'installation des ZES n'a pas seulement contribué à l'influx de capitaux étrangers, mais également au transfert de technologie avancée, étant simultanément l'exemple d'application des politiques pour les autres pays en développement³⁰⁸.

Cependant, l'installation des ZES a été considérée avoir également des conséquences négatives, telles que l'aggravation des inégalités en termes de développement parmi les régions, la perte des terres arables ou encore la spéculation dans le secteur d'immobilier (Gopalakrishnan, 2007³⁰⁹). En constatant l'absence relative des données officielles, Graham estime que les avantages en termes d'influx d'investissements étaient assez limités, soulignant la faiblesse relative des liens entre les opérations de capitaux étrangers dans les ZES et les autres zones d'investissements ou même les entreprises chinoises. Grâce à ce constat, il justifie le fait de l'inefficacité

³⁰⁶ Graphiques disponibles en: SAHLING L. (2008) – *China's Special Economic Zones and National Industrial Parks – Door Openers to Economic Reform* – Prolongis Research Bulletin, Prolongis Research Group.

³⁰⁷ WANG J. (2009) – *The Economic Impact of Special Economic Zones: Evidence from Chinese Municipalities* – Job Market Paper, Novembre 2009.

³⁰⁸ Ibid.

³⁰⁹ GOPALAKRISHNAN S. (2007) – *Negative Aspects of Special Economic Zones in China* – Economic and Political Weekly, le 28 Avril 2007.

relative du transfert de technologie les premières années d'installation des ZES, en reconnaissant un type d'économie duale où les entreprises à capitaux étrangers opèrent de manière indépendante par rapport à celles locales³¹⁰. De plus, il remarque que ce fait est dû à la concentration des entreprises à capitaux étrangers vers les activités de forte intensité d'emploi, telles que le secteur d'habillement.

³¹⁰ GRAHAM E.M. (2004) – *Do export processing zones attract FDI and its benefits: The experience from China* – International Economics and Economic Policy (2004) I: 87-103, Springer-Verlag 2004.

2.4.3. L'Adhésion à l'OMC

Jusqu'à la fin des années 1980, l'économie chinoise prétransitoire a traversé différentes périodes de déclin, en majeure partie à cause de l'instabilité politique au cours des trois décennies précédentes. Plus précisément, le *Grand Bond en Avant* (1958-1961) a abouti à la grande famine et aux millions de décès des citoyens chinois, tandis que la Révolution Culturelle pendant la période 1966-1976 a conduit au chaos politique et à la dispersion économique. Contrairement au processus de transition économique concernant les autres pays socialistes, l'économie chinoise a suivi un modèle différent, à savoir celle d'une « *approche gradualiste* » en ce qui concerne la mise en œuvre des réformes. Sur cette base, Liou (1999³¹¹) distingue trois catégories de réformes, en fonction du moment de leur mise en place :

a) *Les réformes agricoles au milieu rural pendant la période 1978-1984.* Pendant la période de Mao, les terres rurales étaient sous la gestion collective à travers une structure à trois niveaux, les ménages étant au premier, les brigades au deuxième et les communes au troisième. La politique protectionniste de la production agricole a été renforcée pendant la période de la Révolution Culturelle (1966-1976), cependant la poussant à des méthodes non efficaces et entraînant finalement le rétrécissement de la productivité globale des facteurs³¹². Ce changement forcé d'allocation de ressources agricoles a contribué à l'émergence des disparités interrégionales en termes de revenus. Les politiques ont été axées sur la décentralisation de la production agricole, dans un cadre d'encourager la diversification et la spécialisation³¹³.

b) *Les réformes industrielles urbaines de la période 1985-1989.* Les politiques industrielles de cette période ont été caractérisées par le contrôle étatique sous la direction du Parti communiste, provoquant ainsi la critique par Deng Xiao Ping sur la nécessité de la mise en œuvre d'une politique industrielle prudente et progressive³¹⁴. Pendant cette période, les politiques ont été concentrées sur la réorganisation des industries urbaines, ainsi que sur les réformes des entreprises étatiques.

c) *La politique de la « Porte Ouverte » depuis 1978 et les réformes structurelles macroéconomiques pendant les années 1990*³¹⁵. En dehors du mécanisme de collecte des impôts et de la redistribution des ressources économiques, le secteur financier en Chine était pratiquement inexistant la période précédant les réformes. Un des facteurs déterminants vers la facilitation et la garantie de réalisation des réformes graduelles,

³¹¹ LIOU K.T. (1999) – *The Economic Reform of China Strategies and Lesson from China's Post Mao Economic Development* – Policy Studies Review Paper, 16(1), Spring.

³¹² JAGGI G., RUNDLE M., ROSEN D. & TAKAHASHI Y. (1996) – *China's Economic Reforms, Chronology and Statistics* – Institute for International Economics, Working Paper 96-5.

³¹³ IMF (1993) – *China at the Threshold of a Market Economy* – Occasional Paper No107, Washington: IMF.

³¹⁴ JAGGI G., RUNDLE M., ROSEN D. & TAKAHASHI Y. 1996 op. cit.

³¹⁵ TANTRI M.L. – *Trajectories of China's Integration with the World Economy through SEZs: A study of Shenzhen SEZ* – Working Paper 261 – The Institute of Social and Economic Change, Bangalore.

selon le FMI³¹⁶, a constitué le fait des taux d'épargne élevés pendant la période avant les réformes³¹⁷. Le boom d'investissements avait provoqué des tendances inflationnistes et une agitation urbaine, laquelle a conduit aux événements de la Place Tian An Men en 1989. Après les efforts visant à atténuer les externalités sociales de cette période, les politiques budgétaires et monétaires s'avèrent nécessaires pour la stimulation de l'économie chinoise. Dans ce cadre, la stratégie de la « *Porte Ouverte* » commence à être appliquée progressivement, avec le modèle libéral étant en conflit souvent douloureux avec les « *réflexes* » socialistes de l'économie chinoise. C'est la période où la Loi du Travail a été mise en place pour la première fois³¹⁸.

La Chine a adhéré à l'OMC en décembre 2001, quinze ans après les négociations avec le GATT³¹⁹ depuis 1986 et ultérieurement avec l'OMC depuis janvier 1995, constituant le 143^{ème} membre de l'organisation, suivie par Taiwan comme le 144^{ème} membre de l'OMC. Avant la signature définitive de l'accord d'adhésion à l'OMC, la Chine avait signé précédemment des accords avec deux de pays membres principaux de l'organisation, à savoir les États-Unis en novembre 1999 et l'Union européenne en mai 2000. Les raisons principales ayant contribué à l'adhésion ultérieure de la Chine à l'OMC sont liées aux questions de prévisibilité, d'accessibilité et de transparence dans la politique commerciale chinoise, considérant que l'activité commerciale du pays ne pourrait plus être ignorée par les décideurs des organisations commerciales internationales telles que l'OMC³²⁰.

Du côté chinois, les dirigeants ont rendu compte que l'économie nationale avait plus besoin d'une intervention extérieure pour la maintenance de la croissance économique rapide de deux décennies précédentes³²¹. L'adhésion à l'OMC a été fondée sur la perception des dirigeants politiques chinois selon laquelle, l'entrée au sein de l'organisation contribuerait à l'augmentation des investissements directs étrangers, tandis que l'introduction de nouvelles technologies renforcerait le développement du marché intérieur concernant l'énergie, les télécommunications ou encore l'industrie automobile (Menendez³²²).

Dans ce cadre d'adhésion à l'OMC, la Chine pourrait être reconnue comme un partenaire égal dans un système commercial légitime. Par conséquent, cette stratégie devrait éliminer les barrières de résistance politique de pays importateurs de produits chinois³²³. Une incitation supplémentaire pour la poursuite d'un accord d'adhésion à l'OMC a constitué également la pression exercée par la crise asiatique financière,

³¹⁶ IMF (1993) – *China at the Threshold of a Market Economy* – Occasional Paper N°107, Washington: IMF.

³¹⁷ JAGGI G., RUNDLE M., ROSEN D. & TAKAHASHI Y. 1996 op. cit.

³¹⁸ Ibid.

³¹⁹ Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

³²⁰ AARONSON S.A. (2010) – *Is China Killing The WTO?* – The Magazine of International Economy, pp. 40-41, 67, Winter 2010.

³²¹ ADHIKARI R. & YANG Y.Z. (2002) – *La Chine à l'OMC : Quelles conséquences pour les pays et pour ses partenaires commerciaux ?* – Finances & Développement, pp. 22-25, Septembre 2002.

³²² MENENDEZ J.R.G. – *The Impact of China in the Global Market: From the Admission to the WTO to the Implications for Latin America* – Disponible le 25/11/2013 à partir du site web: <http://www.redcelsofurtado.edu.mx/archivosPDF/menendez1.pdf>.

³²³ PRIME P.B. (2002) – *China joins the WTO: How, Why and What Now?* – Business Economics, Vol. XXXVII, No2, pp. 26-32, April 2002.

mettant en évidence l'urgence d'une révision de politiques d'exportations et d'investissements³²⁴. Une autre raison constitue également le fait de l'adhésion de la Chine à l'OMC avant celle de Taiwan, en fonctionnant principalement comme un instrument politique pour la réalisation de la stratégie interventionniste du pays dans l'économie de Taiwan³²⁵. Les conditions de base de l'adhésion de la Chine à l'OMC peuvent être résumées comme suit (Chow, 2001³²⁶) :

- L'abaissement des tarifs pour les importations, accompagné par un accord pour la réduction de taxes sur les produits agricoles de 31,5% à 14,5% jusqu'à janvier 2004. Dans le cas de produits industriels, les taxes devraient être réduites de 17% (de 35%) dans une période de 5 ans.
- L'autorisation des entreprises étrangères à vendre directement dans le marché intérieur du pays, comme par exemple dans le cas des industries automobiles.
- L'ouverture du secteur financier et des télécommunications à la concurrence internationale, avec la libéralisation partielle de droits de propriété des banques commerciales ou des entreprises de télécommunications.

³²⁴ FEWSMITH J. (1999) – China and the WTO: The Politics behind the Agreement - The National Bureau of Asian Research; PRIME P.B. (2002) – *China joins the WTO: How, Why and What Now?* – Business Economics, Vol. XXXVII, No2, pp. 26-32, April 2002.

³²⁵ PRIME P.B. 2002 op. cit.

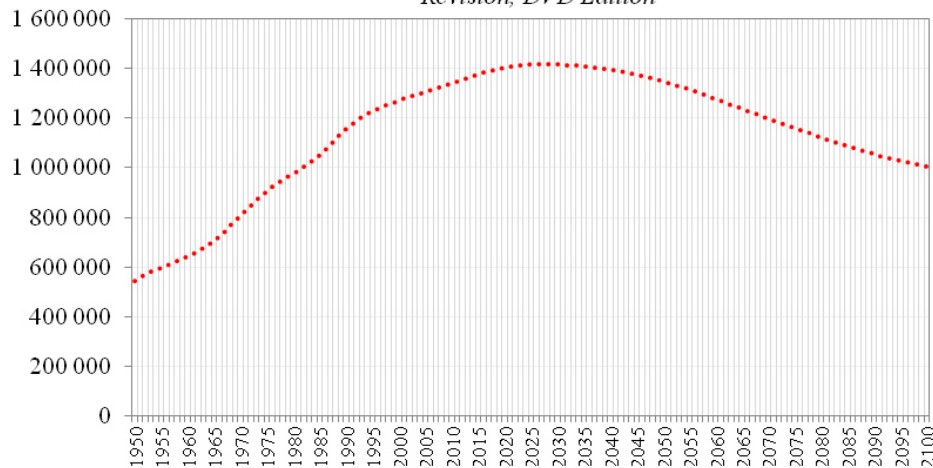
³²⁶ CHOW G. (2001) – *The Impact of Joining WTO on China's Economic, Legal and Political Institutions* – Invited speech delivered at the International Conference on Greater China and the WTO, March 22-24, 2001, organized by the City University of Hong Kong.

2.4.4. La Politique de l'Enfant Unique

Après la montée au pouvoir du Parti communiste chinois (PCC) en 1949, les politiques appliquées ont contribué à la neutralisation des institutions traditionnelles, en soumettant ainsi l'individu à une pression constante, pour ajuster son comportement en fonction des directives du pouvoir étatique³²⁷. Selon le gouvernement central de Pékin et ses supports politiques, la politique du contrôle démographique constituait une solution exclusive pour la « prévention » de 400 millions habitants supplémentaires estimés, compte tenu de l'explosion démographique. Selon les données de l'Organisation des Nations Unies, la population totale chinoise va se rapprocher de 1,4 milliard autour de l'année 2025 où, à partir de là, une évolution progressive vers la baisse va suivre, avec la perspective de fluctuer autour de 950 millions en 2100 (ONU, 2015).

Graphique 54. Population totale en Chine (1950-2050, variante moyenne)

Source : United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition*



La politique de l'enfant unique ne constituait pas la première politique de contrôle démographique en Chine. Depuis le temps de Mao Ze Dong dans les années '50, les politiques ont été axées sur l'amélioration de la santé infantile et maternelle, au retard de la maternité à un âge relativement plus élevé, tout en améliorant l'accès des femmes aux contraceptifs et aux processus d'avortement (*Chan, d'Arcy, Hill, Ophaso 2006*³²⁸). Dans ce contexte et selon la loi de 1971, le mariage a été autorisé pour les femmes de 23 ans et plus dans les zones rurales et de 25 ans et plus dans les zones urbaines. La limite a été fixée à 2 ans plus tard pour les hommes (25 et 27 ans, *respectivement*), contrairement à la loi de 1950 où la limite générale a été fixée à 18 ans pour les femmes et à 20 ans pour les hommes. En ce qui concerne les naissances, la première contrainte détermine les deux enfants par famille dans les villes et les

³²⁷ POPULATIONS ET SOCIÉTÉS No 331 (1998) – *Persistance des problèmes démographiques en Chine* - Bulletin Mensuel d'Information de l'Institut National d'Études Démographiques, Janvier 1998.

³²⁸ CHAN C., d'ARCY M., HILL S., OPHASO F. (2006) – *Demographic Consequences of China's One-Child Policy* – Prepared for the International Economic Development Program, Ford School of Public Policy, University of Michigan.

trois enfants dans les zones rurales, tandis qu'en cas d'une grossesse qui dépasse ces limites, la première devrait être interrompue³²⁹.

Pendant la période 1971-1979, des efforts ont été déployés pour la simulation des politiques de réformes du niveau national au niveau régional (Riley 2004³³⁰). Autour de l'année 1972, le gouvernement fournit des incitations économiques aux familles qui respectent un intervalle entre deux naissances de leurs enfants à plus de 4 ans, à travers le slogan appelé comme « *Plus Tard, Plus Long, Moins* »³³¹. Le dernier signifiait respectivement la maternité à un âge plus élevé, l'allongement de l'intervalle entre les deux naissances de la même mère et finalement la réduction du nombre des enfants par famille. Après la participation de la Chine à la Conférence Internationale de Population à Bucarest en 1974, les spécialistes chinois, profondément influencés par la théorie marxiste (et aussi exposés à l'œuvre inspirée par le Club de Rome³³²) ont cherché à concevoir une politique de contrôle des naissances, sous l'hypothèse que les tendances démographiques actuelles soient associées avec des effets négatifs sur la croissance économique. Néanmoins, Huang (1974³³³) constate une image latente de la crise démographique, en la critiquant ainsi comme influencée de machinations malthusiennes, imposées par les Grandes Puissances vers le Tiers Monde.

En raison de la préoccupation intense concernant la stagnation de la production nationale en céréales après la fin de la Révolution Culturelle en 1976, simultanément avec la croissance démographique rapide inattendue, les dirigeants du Parti communiste ont décidé la mise en œuvre des méthodes radicales sur le contrôle de la croissance démographique, de façon à apaiser les craintes d'une « *catastrophe malthusienne* » (Li, Yi & Zhang 2010³³⁴). L'objectif fixé en septembre 1977 (et après le rapport de travail officiel du gouvernement chinois en 1978) a été de réduire le taux annuel de croissance démographique à 1% au cours de trois premières années de l'application de la politique, un objectif qui n'a pas été finalement atteint jusqu'en 1998³³⁵. En février 1980, le gouvernement chinois adopte une série des objectifs démographiques (en liaison directe avec la mise en œuvre des objectifs économiques), selon laquelle la population totale du pays ne doit pas dépasser le 1,2

³²⁹ POPULATIONS ET SOCIÉTÉS No 331 op. cit.

³³⁰ RILEY N. E. (2004) – *China's Population: New Trends and Challenges* – Population Bulletin, Juin 2004, Vol.59, 3-35.

³³¹ QIAN N. (2009) – *Quantity-Quality and the One Child Policy: The Only-Child Disadvantage in School Enrollment in Rural China* – NBER Working Paper Series, N° 14973, Cambridge, le Mai 2009; CHEN P.C. & KOLS A. (1982) – *Population and birth planning in the People's Republic of China* – Population Reports (Series J, No.25): J57-J618. En anglais : "Later, Longer, Fewer".

³³² GREENHALGH S. (2003) – *Science, Modernity and the Making of China's One Child Policy* – Population and Development Review 29: 163-196.

³³³ HUANG S. (1974) – *China's views on major issues of world population* – Peking Review 35 (le 30 Août):5-9.

³³⁴ LI H., YI J., ZHANG J. (2010) – *Estimating the Effect of the One-Child Policy on Sex Ratio Imbalance in China: Identification based on the Difference-in-Differences* – IZA Discussion Paper N° 5149, Août 2010.

³³⁵ FENG W., CAI Y. & GU B.C. (2012) – *Population, Policy, and Politics: How Will History Judge China's One-Child Policy?* - Population and Development Review 38 (suppl.): 115-129 (2012), The Population Council, Inc, 2013.

milliard jusqu'en 2000, à travers la conservation d'un taux de croissance démographique proche du zéro³³⁶.

En 1978 et dans le cadre des Quatre Modernisations, à savoir celles de l'agriculture, de l'industrie, de la défense, de la science et des techniques, les politiques visent à réviser les objectifs démographiques. La politique de l'enfant unique a été mise en œuvre initialement dans certaines régions, et finalement adoptée au niveau national jusqu'en 1980 (Croll et al 1985³³⁷, Banister 1987³³⁸). La politique concernait exclusivement l'origine ethnique des Han³³⁹ qui constitue la majorité de la population chinoise, en excluant toutes les minorités ethniques. La mise en œuvre comprenait un système d'incitations pour la population, telles que des prestations sociales, visant à réduire les taux de fécondité. En revanche, des désincitations ont été prévues en cas de non-respect, à savoir des amendes ou la perte d'accès à l'éducation (Riley 2004³⁴⁰). Greenlaugh (1986³⁴¹) et Banister (1987³⁴²) font référence aux campagnes de promotion de l'avortement et de la stérilisation, simultanément avec l'apparition généralisée du phénomène de l'infanticide féminine.

Selon la littérature (Wang, Cai, Gu 2013), la politique de l'enfant unique n'était jamais un ordre gouvernemental ni un enregistrement explicite dans la loi chinoise. Elle était initialement annoncée comme une Lettre ouverte aux membres du Parti communiste et à la Ligue des Jeunes Communistes, incarnant cependant les préoccupations concernant les effets de la mise en œuvre de la politique. Plus précisément, et selon la lettre publiée le 25 septembre 1980 (Wang 2005³⁴³), la croissance démographique :

- augmente la consommation et réduit l'accumulation du capital et les investissements,
- ne privilégie pas l'amélioration du niveau de vie de la population,
- se traduit par l'affaiblissement intense des terres arables par habitant, ainsi que par la réduction de l'approvisionnement alimentaire,
- contribue à la surexploitation des ressources naturelles y compris l'énergie, l'eau et les forêts, et
- contribue à l'aggravation de la pollution environnementale, ainsi qu'aux conditions de production et de vie de la population.

³³⁶ Simultanément avec le quadruplement du revenu par habitant à 1000\$ la période 1980-2000. En: FENG W., CAI Y. & GU B.C. (2012) – *Population, Policy, and Politics: How Will History Judge China's One-Child Policy?* – Population & Development Review 38, 2012.

³³⁷ CROLL E., DAVIN D., KANE P. (Eds) – *China's One Child Family Policy* – London, Macmillan, 1985.

³³⁸ BANISTER J. (1987) – *China's changing population* – Stanford, California, Stanford University Press, 1987.

³³⁹ Une politique qui a acquis un statut juridique par la Loi sur l'Autonomie Régionale Nationale (en anglais : *Law on Regional National Autonomy*, source : Peng, 2006)

³⁴⁰ RILEY N. E. 2004 op. cit.

³⁴¹ GREENLAUGH S. (1986) – *Shifts in China's population policy, 1984-1986: Views from the central, provincial and local levels* – Population and Development Review, 12(3), 1986, pp. 493-515.

³⁴² BANISTER J. 1987 op. cit.

³⁴³ WANG F. (2005) – *Can China Afford to Continue Its One-Child Policy* – Asia Pacific Issues, Analysis from the East-West Center, N°77, Mars 2005.

À la fin des années 1980, l'institutionnalisation de la politique de deux enfants a été effectuée dans six régions, tandis que dans les zones rurales de 18 régions une naissance supplémentaire a été autorisée dans le cas d'une première fille naissante (Banister 2004³⁴⁴). De plus, à travers la logique de la décentralisation administrative au niveau régional, l'interprétation et la mise en œuvre de la stratégie ont été attribuées dans chaque région, visant à établir des exigences compactes et des exceptions autorisées (Gu et al 2007³⁴⁵). En 1982, le contrôle de naissances a été annoncé comme une politique nationale fondamentale. La sévérité de la politique s'assouplit dans une certaine mesure par le fait que les autorités locales commencent à donner des permissions pour la procréation d'un enfant de plus. Le « Document 7 » était le document officiel par le Comité Central du Parti Communiste en 1984, selon lequel le gouvernement permet formellement la procréation d'un deuxième enfant, en cas de couples vivant aux zones rurales et avec certaines difficultés (*parent ou premier-né handicapés, parent en travail insalubre, etc.*). L'objectif était de a) limiter l'infanticide féminin, l'avortement et la stérilisation forcées et de b) transférer la responsabilité du niveau national au niveau régional, permettant ainsi des variations locales³⁴⁶. La modification suivante du Document 7, selon Greenlaugh³⁴⁷, était la légitimation de la procréation d'un deuxième enfant pour les familles rurales, dans le cas d'un premier enfant féminin.

En 2001, un grand nombre des régions chinoises assouplissent les conditions actuelles concernant une deuxième naissance dans la famille. Selon l'agence Xin Hua (2001), dans 19 régions cette option existait dans le cas où le premier enfant était une fille, dans 27 régions si le père ou la mère n'avaient pas de frères ou de sœurs, et dans l'ensemble de 31 régions dans le cas où l'enfant était handicapé. La formulation officielle de la politique de l'enfant unique a été effectuée finalement en 2002, à travers la Loi de Population et de Planification Familiale³⁴⁸. Selon l'UNFPA (2003³⁴⁹), la loi interdisait la violence physique ou la confiscation de la propriété personnelle pour la satisfaction des objectifs démographiques nationaux, en remplaçant les pénalités et les amendes avec un « *frais de compensation sociale* ». Le dernier était estimée comme une proportion de 10% du revenu annuel pour les zones rurales et de 3 à 7 fois du revenu annuel pour les zones urbaines.

La critique sur la politique. Le cas chinois constitue un exemple unique d'une politique ayant comme objectif de contrôler la croissance démographique au niveau

³⁴⁴ BANISTER J. (2004) – *Shortage of Girls in China Today* – Journal of Population Research, 21(1), 19-45.

³⁴⁵ GU B.C, WANG F., GUO Z. G. & ZHANG E. L. (2007) – *China's local and national fertility policies at the end of the twentieth century* – Population and Development Review 33(1): 129-147.

³⁴⁶ QIAN N. (2009) – *Quantity-Quality and the One Child Policy: The Only-Child Disadvantage in School Enrollment in Rural China* – NBER Working Paper Series, N° 14973, Cambridge, le Mai 2009.

³⁴⁷ GREENLAUGH S. (1986) – *Shifts in China's population policy, 1984-1986: Views from the central, provincial and local levels* – Population and Development Review, 12(3), 1986, pp. 493-515.

³⁴⁸ LI H., YI J., ZHANG J. (2010) – *Estimating the Effect of the One-Child Policy on Sex Ratio Imbalance in China: Identification based on the Difference-in-Differences* – IZA Discussion Paper N° 5149, Août 2010.

³⁴⁹ UNFPA (2003) – *The United Nations Population Fund in China: A Catalyst for Change* – Disponible le 11/03/2013: www.cath4choice.org/topics/international/documents/2003unfpainchina.pdf/.

national, l'un des exemples plus draconiens d'ingénierie sociale de l'État au niveau international (Feng, Cai & Gu 2013³⁵⁰). Selon les derniers, la conservation de la politique a été due à :

- la tradition étatiste et les mécanismes bureaucratiques de l'État,
- l'existence du régime postrévolutionnaire³⁵¹ qui place le contrôle des naissances au cœur de la légitimité politique,
- le processus de la mise en œuvre des politiques des élites sous le manque du contrôle public³⁵².

Implications sociales. La politique de l'enfant unique a été accusée pour plusieurs formes de violence à l'égard principalement du sexe féminin. Plus précisément, la politique a été considérée responsable pour des phénomènes décrits dans les lignes suivantes.

*Infanticide féminine à travers les procédures d'avortement*³⁵³. Dans le cadre de limitation des naissances et de la préférence générale de naissance d'un enfant du sexe masculin, l'infanticide féminine à travers l'avortement a été considérée remarquable, une fois que le processus concernait le sexe féminin. Selon les données du Ministère de Santé, les avortements pratiqués en Chine de 1971 à 2010 sont estimés à environ 330 millions, avec l'année pic (10 millions par an) étant placé pendant la deuxième décennie de la période observée (1982-1992³⁵⁴).

*Stérilisation féminine forcée*³⁵⁵. La stérilisation forcée a principalement été accusée pour des maladies infectieuses. Selon Oster³⁵⁶, l'hépatite B (VHB) a été responsable pour le 70% des «filles manquantes», étant l'une des maladies transmissibles plus importantes en Chine. Dans les années '80, compte tenu de l'importance de la transmission périnatale et horizontale par le VHB, un programme de vaccination à l'échelle nationale a été lancé pour tous les nouveau-nés. Le programme avait initialement contribué à des résultats assez encourageants dans les

³⁵⁰ FENG W., CAI Y. & GU B.C. (2012) – *Population, Policy, and Politics: How Will History Judge China's One-Child Policy?* - Population and Development Review 38 (suppl.): 115-129 (2012) - The Population Council, Inc, 2013.

³⁵¹ Après la Révolution Culturelle la période 1966-1976.

³⁵² FENG W., CAI Y. & GU B.C. 2012 op. cit.

³⁵³ STARR P. (2009) - *Pro-Choice Human Rights Activists Call Chinese Abortion Practices Torture* - CNSNews.com [Online]: <http://www.cnsnews.com/public/content/article.aspx?RsrcID=42064>, 19/01/2009 ; TIEFENBRUN S. W. (2008) - *Gendercide and the Cultural Context of Sex Trafficking in China* - [Online] http://works.bepress.com/susan_tiefenbrun/2/; ALLEN C. - *Traditions Weigh on China's Women* - BBC News: <http://news.bbc.co.uk/1/hi/programmes/5086754.stm>, 19/06/2006.

³⁵⁴ LE MONDE ASIA PACIFIQUE (2013) – *Chine : 330 millions d'avortements en 40 ans* — http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2013/03/16/chine-330-millions-d'avortements-en-40-ans_1849374_3216.html - Article publiée le 16 Mars 2013.

³⁵⁵ Congressional - Executive Commission on China Annual Report 2009 - *Implementation: Abortion and Sterilization* - pp. 153 to 156.

³⁵⁶ OSTER E. (2005) – *Hepatitis B and the Case of the Missing Women* – Journal of Political Economy, 113(6), 1163-1216.

villes, étant ultérieurement étendu également ailleurs³⁵⁷. Néanmoins, son incrimination n'est pas encore généralement acceptée (Li, Yi & Zhang 2010³⁵⁸).

Le phénomène des filles « *manquantes* » enfreint le droit des filles à la survie, produisant ainsi une sex-ratio déséquilibrée et des conséquences sociales importantes. Selon la littérature, ce phénomène avait entraîné l'apparition et l'expansion des comportements antisociaux comme la violence, une menace pour la stabilité de la société chinoise (Banister, 2004³⁵⁹, Cai & Lavelly 2003³⁶⁰, Hudson & Den Boer, 2004³⁶¹). Selon les données des recensements de 1990 et 2000 concernant ce phénomène, Klasen et Wink³⁶² estiment une population de 34,6 millions (6,3%) et de 40,9 millions (6.7%) respectivement. De plus, le fait des filles « *manquantes* » implique la dégradation de la santé physique et psychologique des hommes non mariés, l'émergence des naissances hors mariage, l'incapacité de soutenir les hommes âgés célibataires à l'avenir, l'augmentation de la prostitution et de la violence sexuelle. Brièvement, le phénomène était responsable pour une vaste gamme des problèmes sociaux qui puissent éventuellement affecter le bien-être social à long terme en Chine (Hudson & Den Boer 2004³⁶³, Li et al 1995).

Après la mise en œuvre de la loi sur le mariage de 1980 et de la Constitution de 1982, les campagnes de stérilisations et d'avortements forcés jusqu'à la fin de 1982 ont contribué à la dégradation d'enregistrement de naissances, dans un effort visant à « *cache* » les naissances « *illégal* ». En 1992, la stérilisation féminine a été préconisée après la naissance du deuxième enfant. La prévalence élevée de la contraception a été cependant modérée en raison de retraits clandestins de stérilets. Pour cette raison, l'efficacité de contraception et de stérilisation apparaît relativement faible³⁶⁴. Par ailleurs, les couples chinois possèdent également une solution alternative. Le phénomène du déplacement des couples à Hong Kong pour la naissance d'un deuxième enfant a été observé auparavant et même aujourd'hui, cependant par des couples de prospérité économique. Dans d'autres cas, les couples mêmes acceptent le paiement des amendes exorbitantes lesquelles, selon la littérature, sont variables de la moitié à dix fois du revenu annuel disponible³⁶⁵.

³⁵⁷ YAO J.L. (1996) – *Perinatal transmission of hepatitis B virus infection and vaccination in China* - Gut 1996; 38 (suppl. 2): S37-S38.

³⁵⁸ LI H., YI J., ZHANG J. (2010) – *Estimating the Effect of the One-Child Policy on Sex Ratio Imbalance in China: Identification based on the Difference-in-Differences* – IZA Discussion Paper N° 5149, Août 2010.

³⁵⁹ BANISTER J. 2004 op. cit.

³⁶⁰ CAI Y. & LAVELLY W. (2003) – *China's missing girls: Numerical estimates and effects on population growth* – The China Review 2(3): 13-29.

³⁶¹ HUDSON V. & DEN BOER A.M. (2004) – *Bare Branches: The Security Implications of Asia's Surplus Male Population* MIT Press – Cambridge, MA.

³⁶² KLASSEN S. & WINK C. (2002) – *A Turning Point in Gender Bias in Mortality? An update on the number of missing women* - Population and Development Review 28(2):285–312.

³⁶³ HUDSON V. & DEN BOER A.M. 2004 op. cit.

³⁶⁴ POPULATIONS ET SOCIÉTÉS No 331 – *Persistance des problèmes démographiques en Chine* - Bulletin Mensuel d'Information de l'Institut National d'Études Démographiques, Janvier 1998.

³⁶⁵ State Department 2008 China Report, p.6, State Department 2008 Kemp - Kasten UNFPA Determination p.4, Congressional - Executive Commission on China 2008 Report, p.97.

Comme la communauté de démographes prend également en charge (Arnold & Liu 1986 ; Coale & Banister 1994 ; Johnson 1996 ; Li & Peng 2000 ; Zheng et al 1993), l'infanticide féminine, le refus des parents à enregistrer leurs filles, la négligence et l'abandon de ces dernières, ainsi que le choix du sexe à travers l'avortement sélectif ou encore une combinaison de ces comportements, constituent les raisons plus importantes afin d'expliquer le phénomène du rapport asymétrique entre les sexes (Li 2002, Ebenstein 2009, Das Gupta 2005, Zeng et al 1993). La demande pour la procréation des enfants masculins a été beaucoup plus prononcée dans les zones rurales que dans les zones urbaines, ce qui est en grande partie dû au fait que le travail agricole constitue un travail plus intense en termes de main-d'œuvre, étant considéré alors comme un travail principalement masculin. Une autre raison constitue également la tradition du Confucianisme qui préserve la « responsabilité » de maintien et de propagation du nom de la famille rurale, à travers le passage d'une génération à l'autre (Li, Yi & Zhang 2010³⁶⁶).

En ce qui concerne la technologie de contraception, elle a été caractérisée par une approbation officielle depuis l'année 1954, même si elle n'était pas largement disponible jusqu'en 1962³⁶⁷. Le taux d'utilisation a été estimé à 70% dans l'ensemble des femmes mariées de 15-49 ans en 1982, s'augmentant à 85% pour l'année 1992. Selon Guilmoto, le progrès de la technologie de sélection du sexe pourrait avoir influencé ce déséquilibre en Asie en général³⁶⁸. La diffusion de la technologie de contraception en Chine a commencé autour de l'année 1980, en permettant ainsi aux familles de sélectionner le sexe prénatale, (Goodkind 1996³⁶⁹, Das Gupta 2005³⁷⁰).

Esclavage et traite sexuelle des femmes, compte tenu qu'à cause de la politique, il y a une grande majorité des hommes adultes qui, théoriquement, ne vont jamais se marier, créant ainsi un déséquilibre entre les sexes qui constitue la « force motrice » du trafic humain³⁷¹.

Fécondité et autonomisation des femmes. Selon Fong³⁷², les conséquences de la politique de l'enfant unique concernant les mères semblent relativement ambiguës, en se référant ainsi à l'aspect positif de la libération des mères des complications fréquentes à procréer. De l'autre côté, la politique privait le droit de choisir la taille de la famille par les mères. De plus, la transition de la fécondité a provoqué essentiellement le désir de la part des jeunes femmes à se consacrer désormais à l'éducation et l'emploi, au détriment de la maternité.

³⁶⁶ LI H., YI J., ZHANG J. 2010 op. cit.

³⁶⁷ Ibid.

³⁶⁸ GUILMOTO C.Z. (2009) – *The Sex Ratio Transition in Asia* – Population and Development Review 35(3), 519-549.

³⁶⁹ GOODKIND D. (1996) – *On substituting Sex Preference Strategies in East Asia: Does Prenatal Sex Selection Reduce Postnatal Discrimination?* – Population and Development Review, 22(1), 111-125.

³⁷⁰ DAS GUPTA M. (2005) – *Explaining Asia's "Missing women": A new look at the data* – Population and Development Review, 31(3), 529-535.

³⁷¹ Congressional-Executive Commission on China, 2008 Annual Report, pp. 100-101; HUDSON Valerie M. & DEN BOER A.M. (2004) - *Bare Branches: Security Implications of Asia's Surplus Male Population* - Cambridge: MIT Press, 2004.

³⁷² FONG L. V. (2002) – *China's One-Child Policy and the Empowerment of Urban Daughters* – American Anthropologist 104(4):1098-1109 – Copyright 2002, American Anthropological Association, <http://www.anthrosource.net>.

L'affaiblissement graduel des réseaux de protection sociale, à cause de la limitation des naissances. Les préoccupations sur l'absence d'un filet de protection sociale ont été intensifiées en présence du problème concernant l'évolution des structures démographiques, appelé comme « 4:2:1 ». Plus précisément, chaque enfant doit à l'avenir prendre soin de ses 2 parents, ainsi que de ses 4 grands-parents³⁷³. Ce modèle d'organisation familiale semble très loin de la logique du proverbe chinois nommé « *élever des enfants pour assurer la vieillesse* », compte tenu que la qualité des soins vers les parents dépend également du nombre des enfants (*quantité*) et du capital humain (Choukhmane, Coeurdacier & Jin 2013³⁷⁴). Néanmoins, le modèle des grandes familles n'était jamais dominant en Chine, bien en contraste avec les valeurs du confucianisme (Deutsch 2006³⁷⁵).

En vertu des principes traditionnels du confucianisme, la responsabilité des soins des personnes âgées par la génération jeune, constitue une réalité dans la société chinoise. Selon Jackson (2010³⁷⁶), la croissance de la proportion des personnes âgées est simultanée avec le processus rapide de l'urbanisation et de l'industrialisation. Dans ce cadre, la mutation subséquente des mécanismes du marché de travail peut éventuellement menacer le modèle traditionnel de soutien familial. De plus, la logique de la continuité de la famille constitue un principe fondamental des enseignements du Confucius. En particulier au milieu rural, où cette logique tient encore une forte implication, compte tenu que le fils transmet le nom de la famille et organise également les cérémonies funéraires de ses parents. Selon Chu, *les déterminants socioculturels de la préférence pour les fils exercent un effet bien plus important que les facteurs économiques, sur la prise de décisions liées à la procréation*³⁷⁷.

Une autre conséquence de la politique concerne l'émergence du phénomène du « *Petit Empereur* ». Un produit de la surprotection familiale laquelle, combinée avec l'imitation progressive des habitudes alimentaires occidentales, a sonné l'alarme à propos des problèmes d'obésité infantile³⁷⁸. Les conceptions actuelles sur le comportement social des enfants uniques résident sur le fait selon qu'il n'y a pas la possibilité de partager des expériences sociales et académiques avec des frères ou des sœurs, suivi par la tendance à adopter des instincts égoïstes (Chen 2003³⁷⁹). Dans ce contexte, les enfants uniques semblent plus dépendantes de leurs parents et généralement moins indépendantes. En revanche, et selon les travaux de Falbo et Polit

³⁷³ CHAN C., d'ARCY M., HILL S., OPHASO F. (2006) – *Demographic Consequences of China's One-Child Policy* – Prepared for the International Economic Development Program, Ford School of Public Policy, University of Michigan.

³⁷⁴ CHOUKHMANE T., COEURDACIER N. & JIN K. (2013) – *The One-Child Policy and Household Savings in China (préliminaire)* – Février 2013.

³⁷⁵ DEUTSCH F.M. (2006) – *Filial Piety, Patrilinearity and China's One-Child Policy* – Journal of Family Issues 27:366-389.

³⁷⁶ JACKSON R. (2010) – *The Aging of China* – Center for Strategic and International Studies, Avril 2010

³⁷⁷ CHU J. (2001) - *Prenatal sex determination and sex-selective abortion in rural central China* - Population and Development Review 27(2): 259-281.

³⁷⁸ Ibid.

³⁷⁹ CHEN X. F. (2003) – *The Social Impact of China's One Child Policy* – Harvard Asia Pacific Review, 2003.

(1986³⁸⁰) sur un échantillon des 115 enfants uniques, ils démontrent que les derniers exposent une supérieure performance universitaire. Dans le même sens, les premiers-nés bénéficient généralement de l'attention et des soins de leurs parents par rapport aux deuxièmes et ainsi de suite (Falbo & Cooper, 1980³⁸¹; Gewirtz & Gewirtz, 1965³⁸²; Hilton, 1967³⁸³).

Une autre étude relative sur les enfants uniques démontre que les derniers excellent au niveau académique ou professionnel, par rapport à leurs compagnons ayant des frères ou des sœurs, en particulier dans le cas de nombreux frères ou sœurs. Par ailleurs, les enfants uniques ne diffèrent pas significativement des premiers-nés ou des personnes de familles de deux enfants. Dans ce cadre, le renforcement de l'attention et de l'anxiété parentale est considéré de faciliter la réussite, la capacité intellectuelle, et le développement du caractère³⁸⁴.

Émergence des phénomènes de transaction des enfants sur le marché noir³⁸⁵, ainsi que leur abandon, un phénomène principalement répandu après un divorce et un second mariage, puisque le désir d'un enfant supplémentaire dans le cadre de la nouvelle famille, provoque dans certains cas, l'abandon du premier.

Syllogisme sur l'avenir. La politique de l'enfant unique, combinée avec la baisse continue des taux de mortalité au niveau national peut éventuellement entraîner des pressions considérables sur le système de santé chinois dans les années à venir. Li et al (2005³⁸⁶) remarquent une série des changements sociaux, lesquels peuvent avoir un impact sur l'avenir de la santé concernant les personnes âgées. Tout d'abord, ils constatent le relâchement des restrictions sur la mobilité humaine (*en combinaison avec la relaxation du système hukou*), lequel va provoquer le déplacement des jeunes d'origine rurale vers les zones urbaines, dans le but d'augmenter les possibilités de trouver un emploi. Ensuite, ils se réfèrent à l'autonomisation économique des jeunes adultes, qui à son tour va conduire à l'érosion du respect traditionnel des jeunes aux personnes âgées, ou encore l'expansion de la propriété du logement urbain. La dernière à son tour va réduire le taux de cohabitation intergénérationnelle, une valeur fondamentale pour les ménages chinois et stipulée également par la loi

³⁸⁰ FALBO T. & POLIT F. D. (1986) – *Quantitative Review of the Only Child Literature: Research Evidence and Theory Development* – Psychological Bulletin Vol.100, N°2, 176-189.

³⁸¹ FALBO T. & COOPER C.R. (1980) – *Young children's time and intellectual ability* – Journal of Genetic Psychology 173, 299-300.

³⁸² GEWIRTZ J.L. & GEWIRTZ H.B. - (1965). *Stimulus conditions, infant behaviors, and social learning in four Israeli childrearing environments: A preliminary report illustrating differences in environment and behavior between "only" and "youngest" child.* In B. M. Foss (Ed.) - *Determinants of infant behavior* - Vol. 3, pp. 161-184, New York: Wiley.

³⁸³ HILTON I. (1967) - *Differences in the behavior of mothers toward first and later-born children* - Journal of Personality and Social Psychology 7, 282-290.

³⁸⁴ FALBO T. & POLIT D.F. 1986 op. cit.

³⁸⁵ "China's Stolen Children," ABC Reporter, Channel 4, broadcast [Online] le 24 avril 2008 en : <http://www.abc.net.au/4corners/content/2008/s2219617.htm>.

³⁸⁶ LI L., LIANG J. & GU S. (2005) – *Widowhood and Depressive Symptoms among Older Chinese: Do Gender and Source of Support Make a Difference?* – Social Science and Medicine 60, No3 (2005): 637-647.

constitutionnelle (*article 49*³⁸⁷). Finalement, ils se réfèrent à l'abandon du système des communes qui avait contribué à maintenir le lien de subordination entre la nouvelle et l'ancienne génération, ainsi qu'au fait qu'une population décroissante en termes de population jeune devrait désormais assister à leurs parents. De plus, la dépendance de la génération précédente à la nouvelle famille s'explique en partie en raison du manque de régimes d'attribution des pensions, concernant un grand pourcentage de la population chinoise (*Kincannon, He, West 2005*³⁸⁸).

Dans le cadre institutionnel, Gu propose l'assouplissement graduel de la politique de limitation des naissances. Dans ce but, une alternative concerne la « *politique des deux enfants* », afin de prévenir la croissance rapide de la population chinoise, mais également d'éliminer le phénomène existant de discrimination contre le sexe féminin à la naissance (*Gu 2006*³⁸⁹). De plus, l'application de la politique de deux enfants pourrait maintenir *a*) la limitation de la fécondité et *b*) la prévisibilité des taux de naissance, à la différence d'un assouplissement de la politique qui supprimerait entièrement la limitation³⁹⁰. Une troisième option constitue la création d'un ensemble des incitations pour la conservation des petites familles au milieu urbain, en assouplissant en même temps la politique dans les zones rurales. Par exemple, des incitations financières sont déjà existantes pour les familles démontrant leur conformité aux politiques de planification familiale la période 1973-2001³⁹¹.

En conclusion, Wang (2005³⁹²) constate une différence décisive concernant la longueur du cycle de production, entre la production des biens industriels ou agricoles et la reproduction de la population, compte tenu que les effets de la première se produisent dans une année, tandis que ceux de la deuxième s'apparaissent dans des décennies à venir. Ce constat illustre concrètement la difficulté à associer les phénomènes démographiques et économiques, à travers la réforme des politiques actuelles. De plus, Wang suggère un changement de la politique qui permettrait aux couples d'avoir deux enfants, en soutenant que la première n'entraînerait pas une croissance démographique incontrôlée, à condition que la politique soit appliquée et respectée. Il rappelle qu'une telle politique pourrait également répondre aux désirs de fécondité concernant la plus grande proportion de la population chinoise, en soulageant ainsi les conséquences démographiques, économiques et sociales de la politique.

³⁸⁷ CHOUKHMANE T., COEURDACIER N. & JIN K. (2013) – *The One-Child Policy and Household Savings in China (préliminaire)* – Février 2013.

³⁸⁸ KINCANNON C. L., HE Wan & WEST L. A. (2005) – *Demography of Aging in China and the United States and the Economic Well-Being of Their Older Populations* – *Journal of Cross-Cultural Gerontology* 20, No3 (2005): 243-255.

³⁸⁹ GU B.C. (2006), Lecture à l'Université Ren Min, le 1 Mars 2006.

³⁹⁰ CHAN C., d'ARCY M., HILL S., OPHASO F. (2006) – *Demographic Consequences of China's One-Child Policy* – Prepared for the International Economic Development Program, Ford School of Public Policy, University of Michigan.

³⁹¹ CHAN C., d'ARCY M., HILL S., OPHASO F. 2006 op. cit.

³⁹² WANG F. (2005) – *Can China Afford to Continue Its One-Child Policy* – *Asia Pacific Issues*, Analysis from the East-West Center, N°77, Mars 2005.

2.4.5. Le Système Hukou (户口)

Le concept d'un ordre sociopolitique hiérarchique et centralisé (*tiān xià*, 天下 : « tous sous le ciel »), mis en œuvre par la Dynastie Qin (221-207 av. JC), ainsi que le modèle de gouvernance impériale depuis la dynastie des Han occidentaux (206 av. JC–9 apr. JC), constituent deux exemples principaux, selon Wang, des nombreuses particularités institutionnelles dans la longue histoire de la Chine. Le cadre institutionnel du système hukou a ultérieurement constitué la base pour l'établissement d'un système vers « l'identification, l'organisation, la segmentation et le contrôle » de la population chinoise (Wang 2009³⁹³).

Depuis la fondation de la République Populaire de la Chine, le Parti communiste chinois, suivant les principes du modèle économique soviétique, met comme objectif principal l'exploitation du surplus de production agricole du pays, dans un effort visant à renforcer l'industrialisation urbaine³⁹⁴. En 1949, le gouvernement adopte une stratégie stalinienne d'industrialisation rapide, concentrée sur l'industrie lourde dans les zones urbaines, ainsi que sur l'extraction du surplus agricole provenant de la paysannerie³⁹⁵. Par conséquent et selon Cai, les deux conditions de base pour la réussite de la stratégie étaient *la création d'une barrière invisible afin d'éviter le déplacement de la main-d'œuvre rurale dehors de l'agriculture, ainsi que de fournir un hébergement de base et un niveau minime de sécurité sociale pour les résidents urbains* (Cai 2011³⁹⁶).

La stratégie a initialement été institutionnalisée au niveau urbain en 1951³⁹⁷, avec son expansion ultérieure dans les zones rurales en 1955³⁹⁸ (Chan 1999³⁹⁹). Les réformes suivies avaient conduit à la création du système hukou. Plus précisément, le gouvernement collectivise le secteur agricole, abolit les sources traditionnelles de revenus non agricoles, comme l'artisanat et le petit commerce, et introduit les livrets

³⁹³ WANG F. L. (2009) – *China's Evolving Institutional Exclusion: The Hukou System and Its Transformation* – New Zealand Contemporary China Research Centre, China Papers, N°18.

³⁹⁴ MALLEE H. (2003) - *Migration, Hukou and Resistance in Reform China*, en: PERRY E.J. & SELDEN M. (2003) - *Chinese Society, Change, Conflict and Resistance* – Routledge, 2003 (2^{ème} éd); HE X. F. (2003) – *Regulating Rural-Urban Migrants in Beijing: Institutional Conflict and Ineffective Campaigns* - 39 Stan. J Int'l L. 177.

³⁹⁵ CHAN K. W. (1994) – *Cities with Invisible Walls: Reinterpreting Urbanization in Post-1949 China* – Oxford University Press; LIN J. Y., CAI F. & LI Z. (1996) – *The China Miracle: Development Strategy and Economic Reform* – Hong Kong, Chinese University Press; NAUGHTON B. (2007) – *The Chinese Economy* – Cambridge: MIT Press.

³⁹⁶ CAI F. (2011) – *Hukou System Reform and Unification of Rural – Urban Social Welfare* – China & World Economy / 33-48, Vol.19, N° 3, Institute of World Economics and Politics, Chinese Academy of Social Economics.

³⁹⁷ Ministère de Sécurité Publique (*Règlements Intérimaires sur l'Administration des Ménages Urbains*), le 16 Juillet 1951 ; People's Daily, le 16 Juillet 1951.

³⁹⁸ Ministère des Affaires Intérieures, 户口登记暂行颁发 (en anglais : *Provisional Measures for Hukou Registration (draft)*) in Teaching and Researching Unit of Civil Law, China People's University (ed.), 中华人民共和国民法参考资料 (en anglais : *Reference materials on the civil law of the People's Republic of China*), Vol.I, (Beijing: China People's University, 1956), pp.146-149.

³⁹⁹ CHAN K. W. & ZHANG L. (1999) – *The hukou system and Rural-Urban Migration: Processes and Changes* – The China Quarterly, Vol.160, Issue 1, pp.818-855.

d'enregistrement des ménages⁴⁰⁰, de façon à permettre aux autorités locales de contrôler la mobilité de la population rurale. Selon Wang, « le système a été seulement reconnu comme un système administratif, ce qui n'est pas écrit dans la Constitution » (Wang 2005⁴⁰¹). Après tout, Chan souligne que la liberté de migration a été codifiée dans la « constitution » temporaire de 1949 et décrite également dans la première Constitution en 1954⁴⁰² (Chan 2009⁴⁰³).

D'autre part, la politique d'industrialisation, laquelle a conduit à la prospérité économique des résidents chinois dans les zones urbaines, combinée avec la collectivisation de la production rurale, elle a été traduite par la pauvreté dans les zones rurales, contribuant au début du processus migratoire vers les zones urbaines. Par ailleurs, la commercialisation de la nourriture, du logement et des autres prestations quotidiennes ont facilité l'évolution du phénomène (Fan 2008⁴⁰⁴). Pendant la période 1949-1957, le taux d'influx de migrants d'origine rurale vers les centres urbains, selon la littérature⁴⁰⁵, a été estimé à 70% de la croissance démographique urbaine, correspondant à 26,27 millions de citoyens chinois⁴⁰⁶.

En ayant comme objectif de déprécier l'immigration incontrôlée vers les villes, le Conseil d'État et le Ministère des Affaires Intérieures procèdent à appliquer des politiques pour la suppression du flux migratoire en 1953⁴⁰⁷. En 1958, le Parti introduit une nouvelle loi sur la prévention du flux migratoire, concernant l'adoption des *Règlements d'Enregistrement des Ménages*⁴⁰⁸. Le statut systématique de ces règlements, le système *Hukou*⁴⁰⁹ (户口), se réfère à un système d'enregistrement des ménages, mais pratiquement un système de stratification sociale qui remonte de la Chine ancienne, où l'enregistrement de la résidence a été requis par la loi.

Conversion du type de Hukou. La conversion du type de hukou rural à hukou non rural (et donc la conversion également du lieu de référence du hukou individuel),

⁴⁰⁰ Livrets d'enregistrement des ménages : hù jí bù (户籍簿)

⁴⁰¹ WANG F.L. (2006) – *Organizing through Division and Exclusion: China's Hukou System* – The China Journal, No. 55, Janvier 2006, pp. 173-176.

⁴⁰² Selon Chan, le principe du choix libre de résidence et d'immigration fut retiré lorsque la Constitution a été révisée en 1975.

⁴⁰³ CHAN K.W. (2009) – *The Chinese Hukou System at 50* – Eurasian Geography and Economics, 50, N°2, pp.197-221.

⁴⁰⁴ FAN C. (2008) – "Migration, Hukou and the Chinese City" in *China Urbanizes: Consequences, Strategies and Policies*, édité par Shahid Yusuf et Antony Saich, pp. 65-90 – Washington DC: The World Bank.

⁴⁰⁵ KIRKBY J.R. R. (1985) – *Town and Country in a Developing Economy 1949-2000 AD* – London and Sydney: Groom Helm, 1985

⁴⁰⁶ China Financial and Economic Publishing House – *New China's Population 58* (1988); SOLINGER J. Dorothy – *China's Transients and the State: A Form of Civil Society?* 7 (USC Seminar Series No1, 1991); HE X.F. (2003) – *Regulating Rural-Urban Migrants in Beijing: Institutional Conflict and Ineffective Campaigns* - 39 Stan. J Int'l L. 177.

⁴⁰⁷ SOLINGER J. Dorothy – *China's Transients and the State: A Form of Civil Society?* 7 (USC Seminar Series No1, 1991); HE X.F. (2003) – *Regulating Rural-Urban Migrants in Beijing: Institutional Conflict and Ineffective Campaigns* - 39 Stan. J Int'l L. 177; JI Wei Dong – Power and People in Relational Network: Dutton on Chinese Social Control 29 LAW & SOC'Y REV.

⁴⁰⁸ Zhōng huá Rén mín Gònghéguó Hù kǒu Dēng jì Tiáo lì (中华人民共和国户口登记条例): Les Règlements d'Enregistrement des Ménages de la République Populaire de Chine.

⁴⁰⁹ Ou encore : hù jí (户籍)

connue comme *nong zhuan fei*⁴¹⁰, a été considérée une procédure difficile à effectuer (Chan 2009⁴¹¹), vue la pratique du contrôle de la migration interne. Dans ce contexte, ce processus a été soumis à un mécanisme de contrôle dual et simultané. En premier temps, le contrôle de la « *politique* » qui détermine une série des qualifications pour l'acquisition du hukou urbain et en deuxième temps, le contrôle des « *quotas* », lesquels déterminent la proportion de personnes capables à obtenir le Hukou urbain⁴¹². Durant la période maoïste, cette conversion était possible dans les cas suivants :

- personnes recrutés dans une entreprise publique,
- personnes déplacées en raison de l'expropriation des terres, lancée par l'État,
- personnes recrutées dans un établissement d'enseignement supérieur,
- personnes promues à des postes administratifs,
- personnes déplacées en raison de crises familiales,
- personnes jointes l'armée et démobilisées vers les villes,
- catégories spéciales, par exemple les bénéficiaires de l'indemnisation des erreurs politiques du passé ou les personnes qui endurent des sacrifices personnels et des difficultés, en raison de leur travail pour l'État.

Avec la montée du Deng Xiao Ping à la direction du Parti communiste, des réformes significatives ont été réalisées concernant la politique de régulation de la mobilité humaine, avec l'application du système appelé « *bao chan dao hu*⁴¹³ » en 1979 ou « *bao gan dao hu*⁴¹⁴ », ainsi appelé ultérieurement en 1981. Ce système de responsabilité des ménages, lequel a également constitué le début de la réforme rurale, a été répandu dans la province de Anhui et, après l'approbation gouvernementale, dans l'ensemble du territoire chinois⁴¹⁵ (Chung 2000⁴¹⁶, Fewsmith 1994⁴¹⁷, Yang 1996⁴¹⁸, Zweig 1997⁴¹⁹). Ce système qui réintroduisait de manière légale le retour au fermage tenancier de la période précédente⁴²⁰, a contribué à la consolidation de la

⁴¹⁰ Nóng zhuàn fēi (*pin yin*), 农转非 (*chinois*).

⁴¹¹ CHAN K.W. 2009 op. cit.

⁴¹² CHAN K.W. & LI Z. (1999) – *The Hukou System and Rural-Urban Migration in China: Processes and Changes* – The China Quarterly Vol.160, pp.818-855.

⁴¹³ Bǎo chǎn dào hù (包产到户): Production de Contrat au Ménage (traduit de l'anglais: "Contracting Output to the Household")

⁴¹⁴ Bǎo gān dào hù (包干到户): Travail de Contrat au Ménage (traduit de l'anglais: "Contracting Work to the Household")

⁴¹⁵ HUANG H.F. (2012) – *Signal Left, Turn Right: Central Rhetoric and Local Reform in China* – University of California, Merced, Political Research Quarterly, Mai 2012.

⁴¹⁶ CHUNG J.H. (2000) – *Central Control and Local Discretion in China* – Oxford University Press.

⁴¹⁷ FEWSMITH J. (1994) – *Dilemmas of Reform in China: Political Conflict and Economic Debate* – ME Sharpe.

⁴¹⁸ YANG D. L. (1996) – *Calamity and Reform in China: State, Rural Society, and Institutional Change since the Great Leap Famine* – Stanford University Press.

⁴¹⁹ ZWEIG D. (1997) – *Freeing China's Farmers: Rural Restructuring in the Reform Era* – ME Sharpe.

⁴²⁰ WILLIAMS L.A. & WOO M.Y. (1995) - *The "Worthy" Unemployed: Societal Stratification and Unemployment Insurance Programs in China and the United States (1995)* - Columbia Journal of Transnational Law, Vol.33, pp.457-519.

décollectivisation rurale. Selon la littérature⁴²¹ et pour l'année 1983, le 98% des ménages ruraux ont été décollectivisé. La décollectivisation des ménages ruraux a provoqué la réintroduction des marchés agricoles urbains (*simultanément avec le développement rapide des Entreprises Communales et Villageoises*⁴²²). Débranchant la population active rurale du lieu d'origine, le processus met pratiquement la fin dans l'exclusion des migrants paysans des zones urbaines⁴²³. Ces changements ont conduit à leur tour, au déclenchement du processus migratoire vers les zones urbaines.

En 1984, le Conseil d'État annonce une notification⁴²⁴ selon laquelle, le gouvernement central essaie de détourner les migrants de la banlieue des grandes zones urbaines vers les petites villes et villages, dans le cadre d'un projet nommé « *quitter la terre mais pas la campagne* »⁴²⁵, dans l'espoir d'atténuer les effets de l'instabilité sociale urbaine. Dans le cas des migrants, les derniers ont la capacité de changer leur hukou de rural à urbain et plus précisément, à un « *enregistrement urbain avec un auto-approvisionnement en grain* ». Cependant, la conséquence de cette disposition était l'émergence des familles de hukou mixte, en raison de l'utilisation du droit d'obtenir un hukou urbain de la part des épouses⁴²⁶. Il s'agissait justement de l'exploitation du mécanisme matriarcal du système hukou, en légalisant ainsi la présence non enregistrée des migrants dans les zones urbaines.

En 1985, le gouvernement chinois met en œuvre les Règlements pour la *Carte d'Identification Personnelle du Résident* en Chine laquelle, selon la loi de 1958, constitue la base quasi légale du système hukou (Li 2006⁴²⁷). À partir de la même année, le Certificat de Résidence Temporaire (CRT⁴²⁸) a été introduit, un document nécessaire pour une personne (*de 16 ans et plus*), afin de rester dans les zones urbaines pour plus de trois mois, étant habituellement valable pour une année. En même temps, la standardisation des formats des livrets de hukou et les conversions de hukou ont été effectuées à travers l'informatisation du système. Le système des cartes d'identité des citoyens a été mis en œuvre dans l'ensemble du pays, après sa

⁴²¹ GORDON W. (1993) – *Riding the Tiger: The Politics of Economic Reform in Post-Mao China* 100 (1993); HO P. (2003) – *Contesting Rural Spaces: Land Disputes, Customary Tenure and the State*, en *Chinese Society, Change, Conflict and Resistance* 93,93,95 (Elizabeth J. Perry & Mark Selden, eds., 2d. 2003); MALLEE H. (2003) – *Migration, Hukou and Resistance in Reform China*, en: PERRY E.J. & SELDEN M. (2003) - *Chinese Society, Change, Conflict and Resistance* – Routledge, 2003 (2^{ème} éd).

⁴²² Traduit de l'anglais: "Township-and-village Enterprises" ou TVE (abrév.)

⁴²³ HE X.F. (2003) – *Regulating Rural-Urban Migrants in Beijing: Institutional Conflict and Ineffective Campaigns* - 39 Stan. J Int'l L. 177; HE X.F. (2003), *Sporadic Law Enforcement Campaigns as a Means of Social Control: A Case Study from a Rural-Urban Migrant Enclave in Beijing*, 17 COLUM. J. ASIAN L. 124; MALLEE H. (2003) - *Migration, Hukou and Resistance in Reform China*, en: PERRY Elizabeth J. & SELDEN M. (2003) - *Chinese Society, Change, Conflict and Resistance* – Routledge, 2003 (2^{ème} éd).

⁴²⁴ En anglais, *State Council's Notification on the Question of Peasants Entering Towns*, en chinois: 国务院关于农民进入集镇锣鼓问题的通知 - *Nóng cūn fǎ guī quǎn shū* 1984 (农村法规全书1984); HE Xin Frank (2003) – *Regulating Rural-Urban Migrants in Beijing: Institutional Conflict and Ineffective Campaigns* - 39 Stan. J Int'l L. 177.

⁴²⁵ En chinois : lì tú bù lǐ xiǎng (力图不理想).

⁴²⁶ MALLEE H. (2003) - *Migration, Hukou and Resistance in Reform China*, en: PERRY E.J. & SELDEN M. (2003) - *Chinese Society, Change, Conflict and Resistance* – Routledge, 2003 (2^{ème} éd).

⁴²⁷ LI M. (2006) – *Deinstitutionalization of the Hukou System and Social Change in China* – Cornell University, Department of Sociology, Mai 2006 (CSES Working Paper Series, N°34, Septembre 2006).

⁴²⁸ Zàn zhù zhèng (pin yin), 暂住证 (chinois), CTR (anglais).

proposition en 1983 et sa mise en œuvre pilote à Pékin en 1984 (Chan & Li 1999). Ce changement du système d'enregistrement de la population a été considéré crucial, une fois qu'une carte individuelle par personne vient remplacer le livret hukou par ménage dans les zones urbaines, et également au milieu rural⁴²⁹.

En 1992, une autre catégorie de hukou urbain a été officiellement lancée, à savoir celle du « *timbre bleu* » hukou urbain⁴³⁰, à travers l'application d'une régulation relative du Ministère de Sécurité Publique⁴³¹, s'adressant à une proportion plus vaste de la population, orientée vers les zones urbaines (Chan & Li 1999). Une série des qualifications est illustrée par Chan et Li (1999) pour l'acquisition du « *timbre bleu* » hukou urbain. En particulier, les zones spatiales couvertes sont :

- celles administrativement définies comme « *petites* » communes et villes,
- les zones économiques spéciales, les zones du développement économique et technique, les zones du développement de haute technologie des grandes villes.

Entrant dans la deuxième période, la réforme du système hukou se déroule à un niveau expérimental aux petites communes⁴³² chinoises, où l'accent est mis a) sur la nécessité d'une plus grande condensation démographique, visant à favoriser la croissance économique, et b) sur l'atténuation des disparités entre les petites communes et les zones rurales, en termes de système de sécurité sociale⁴³³. C'est également l'année où le gouvernement central introduit une nouvelle politique dans le cadre du 15^{ème} Congrès du Parti communiste. Selon la politique, l'État devrait se distancier de la gestion concernant la majorité des entreprises publiques de petite et moyenne taille à travers la vente, la fusion ou même la faillite (Huang 2012⁴³⁴; Cao, Qian et Weingast 1999⁴³⁵; Morris, Hassard & Sheehan 2002⁴³⁶).

Après l'adoption d'un projet-pilote par le Conseil d'État en 1997⁴³⁷, le dernier approuve en 1998 quatre lignes directrices pour l'affaiblissement du système hukou. En particulier (Yu 2002⁴³⁸) :

⁴²⁹ CHAN K.W. & LI Z. (1999) – *The Hukou System and Rural-Urban Migration in China: Processes and Changes* – The China Quarterly Vol.160, pp.818-855.

⁴³⁰ En anglais : Blue Stamp.

⁴³¹ "Circulaire sur l'Application de Localement Valable Enregistrement de Hukou Urbain" (traduit de l'anglais: Circular on Application of Locally-Valid Urban Hukou Registration).

⁴³² En anglais: Townships.

⁴³³ The Goldman Sachs Group, Inc, Global Investment Research – *Hukou reform: a mid to long term goal, picking up pace* – Equity Research, le 10 Février 2011.

⁴³⁴ HUANG H.F. (2012) – *Signal Left, Turn Right: Central Rhetoric and Local Reform in China* – Political Research Quarterly, le 9 Mai 2012.

⁴³⁵ CAO Y.Z., QIAN Y.Y., WEINGAST B.R. (1999) – *From Federalism, Chinese Style to Privatization* – Economics of Transition 7(1):103-121.

⁴³⁶ MORRIS J., HASSARD J., SHEEHAN J. (2002) – *Privatization, Chinese-Style: Economic Reform and the State-Owned Enterprises* – Public Administration 80 (2): 359-373.

⁴³⁷ *Plan Expérimental sur la Réforme du Système Hukou dans les Petites Villes et Communes et Suggestions sur l'Amélioration de la Gestion du Hukou Rural* (traduit de l'anglais: *Experimental Plan on Reforming the Hukou System in Small Cities and Towns and Suggestions on Improving Rural Hukou Management*).

- les enfants peuvent choisir d'hériter le type de hukou de la mère ou du père,
- les habitants des zones rurales vivant dans une ville pour plus d'un an et dont les épouses détiennent le hukou urbain, peuvent se bénéficier du hukou urbain,
- les parents âgés dont les enfants ne vivent pas dans les villes peuvent se bénéficier également du hukou urbain,
- les personnes qui promeuvent des investissements, établissent des entreprises ou achètent des appartements, vivant pour plus d'un an dans une ville sont également admissibles au hukou local.

En 2001, le Ministère de Sécurité Publique introduit de nouvelles réformes dans les petites villes, où l'acquisition du hukou local présupposait des revenus et un lieu de résidence stables. Selon Wang, ce changement constituait l'avancement plus important depuis l'année 1958. Dans chaque cas, l'adhésion à l'Organisation Mondiale du Commerce en 2001 a été la conséquence d'un effort général, visant à éliminer la division rurale urbaine (Wang 2009⁴³⁹). En 2003, le Comité du Congrès National Populaire adopte un projet, selon lequel la « *carte d'identité du résident* » est transformée à la « *carte d'identité de citoyenneté* »⁴⁴⁰, dans un effort de sauver la légitimité étatique, en tant qu'une réponse au tollé général contre le système hukou. Le Conseil d'État adopte une directive, en affirmant les droits du travail des migrants ruraux dans les villes (Cai 2003⁴⁴¹), dont l'application cependant a été mise à la disposition de chaque gouvernement municipal (Sun 2007⁴⁴²), avec les grandes municipalités de Pékin et de Shanghai à exposant une forte résistance à cette réforme.

En 2004, à travers une stratégie de contrôle de la migration illégale, le Ministère des Finances suggère la mise en œuvre d'une directive, en interdisant ainsi toutes les surcharges irrationnelles par les autorités locales sur les travailleurs ruraux⁴⁴³. Cependant, cette directive n'a pas finalement été mise en œuvre. Basée sur ce constat, la population migrante semble avoir la « *haute main* » sur l'acquisition des emplois dans les zones urbaines. Ce fait rappelait toujours l'absence d'une base

⁴³⁸ YU D.P. (2002) - *Chengxiang Shehui: Cong Geli Zouxiang Kaifang: Zhongguo Huji Zhidu Yu Hujifa Yanjiu (City and Countryside Societies: from Segregation to Opening: Research on China's Household Registration System and Laws)*. Jinan: Shandong Renmin Chubanshe (Shandong People's Press).

⁴³⁹ WANG F.L. (2009) – *China's Evolving Institutional Exclusion: The Hukou System and Its Transformation* – New Zealand Contemporary China Research Centre, China Papers, N°18.

⁴⁴⁰ China News Daily, Novembre 2002.

⁴⁴¹ CAI F. (2003) - *Report on China's Population and Labor: Urban Poverty in Transitional China* – Beijing: Social Sciences Documentation Publishing House.

⁴⁴² SUN R.F. (2007) – *Huji Gaige Wenjian Bao Guowuyuan (Hukou Reform Document Submitted to the State Council)*, Mai 23. <http://news.cqnews.net/system/2007-05/23/000804562.shtml> - State Statistical Bureau, China Population Statistical Yearbook 1992. Beijing: China Statistical Publishing House.

⁴⁴³ *Surcharges on Chinese Migrant Workers to Be Terminated*, Xinhua News Agency, Mar. 29, 2004.

juridique constitutionnelle, en raison de laquelle le système hukou a été rendu opaque et ainsi facile à manipuler de la part des cadres administratifs (Li 2006⁴⁴⁴).

En 2007, le Congrès National Populaire adopte une loi qui couvre un ensemble des règlements pour la protection des travailleurs, avec la possibilité d'augmenter leur capacité d'obtenir un emploi stable à long terme⁴⁴⁵. En 2008, la « *Loi sur les Contrats d'Emploi*⁴⁴⁶ » entre en vigueur, selon laquelle les entreprises sont obligées de signer des contrats du travail avec tous les employés, indépendamment du statut hukou, en fournissant en même temps les prestations sociales de base prévues. La même année, une nouvelle loi⁴⁴⁷ garantit la fourniture d'une couverture financière presque complète dans le cas des frais judiciaires liés à des conflits du travail (Cai 2011⁴⁴⁸). En 2010, le gouvernement chinois introduit des initiatives⁴⁴⁹ pour l'institutionnalisation des réformes dans les villes de la même taille⁴⁵⁰. Ayant pour but d'intégrer les travailleurs migrants dans les programmes de sécurité sociale de base, le gouvernement introduit de nouvelles mesures concernant la participation totale des employés dans un régime de retraite de base, indépendamment du processus actuel de mobilité migratoire (Cai 2011⁴⁵¹).

En conclusion, le système hukou se présente comme une des raisons principales pour la grande dépendance du pays au secteur des exportations. Plus précisément, la raison principale pour l'explication du problème structurel, concernant la demande de consommation domestique insuffisante, est étroitement liée aux faibles revenus des populations portant le Hukou rural⁴⁵². En dehors de la politique de contrôle de la mobilité interne, selon Wang⁴⁵³, le système hukou a constitué principalement un système de collection et de gestion des informations pour chaque ménage chinois. L'amélioration du système a eu lieu simultanément avec le développement des technologies d'information (Zhao & Li, 2006⁴⁵⁴). L'installation d'une base électronique de données concernant le système hukou a été lancée en 1986, alors que la gestion informatisée du hukou a été presque achevée en 2002. Li rappelle que le processus graduel de désinstitutionnalisation du système hukou inclut

⁴⁴⁴ LI M. (2006) – *Deinstitutionalization of the Hukou System and Social Change in China* – Cornell University, Department of Sociology, Mai 2006 (CSES Working Paper Series, Paper N°34, Septembre 2006).

⁴⁴⁵ CHAN K.W. & BUCKINGHAM W. (2008) – *Is China Abolishing the Hukou System?* – The China Quarterly, 2008.

⁴⁴⁶ En anglais: "Employment Contract Law"

⁴⁴⁷ "Loi de Médiation et d'Arbitrage sur les Conflits de Travail" (traduit de l'anglais: "Labor Disputes Mediation and Arbitration Law").

⁴⁴⁸ CAI F. (2011) – *Hukou System Reform and Unification of Rural – Urban Social Welfare* – China & World Economy / 33-48, Vol.19, N° 3, Institute of World Economics and Politics, Chinese Academy of Social Economics.

⁴⁴⁹ Publiées dans le "Central Economic Work" meeting, en Décembre 2009.

⁴⁵⁰ Toutes les zones urbaines jusqu'à 500.000 habitants

⁴⁵¹ CAI F. 2011 op. cit.

⁴⁵² CHAN K.W. (2010) – *The Household Registration System and Migrant Labor in China: Notes on a debate* – Population and Development Review 36(2): 357-364

⁴⁵³ WANG F.L. (2004) – *Reformed Migration Control and New Targeted People: China's Hukou System in the 2000s* – The China Quarterly 177:115-32; WANG F. L. (2005) – *Organizing through Division and Exclusion: China's Hukou System* – Stanford, California: Stanford University Press.

⁴⁵⁴ ZHAO L.T. & LI J.Y. (2006) – *Multifaceted Changes and Institutional Causes* – China Policy Institute, University of Nottingham, Discussion Paper 9.

des changements dans d'autres institutions, comme le système de protection sociale. Il souligne que *l'analyse unidimensionnelle du système ne peut pas être considérée comme suffisante, en proposant l'observation entre les niveaux d'affirmations idéologiques, de l'inertie structurelle, des demandes du marché et des variations régionales*⁴⁵⁵.

⁴⁵⁵ Ibid.

2.5. Conclusions

Dans les sections précédentes la recherche a été consacrée à l'analyse des mutations économiques et démographiques en Chine, au niveau national ou encore régional, en même temps avec la mise en place des changements institutionnels dans le domaine socioéconomique pendant les dernières décennies. La décomposition des mutations économiques distingue les deux processus de globalisation et de libéralisation économique, tandis que dans le domaine démographique la recherche a été consacrée au processus de transition démographique et de migration interne (*interrégionale ou infrarégionale*). Dans un troisième niveau, il devient évident que le processus simultané des changements institutionnels est associé avec les politiques économiques pour l'attraction des investissements et le renforcement du secteur d'exportations, à travers l'installation des zones économiques spéciales et l'adhésion du pays à l'OMC. D'autre part, la politique de l'enfant unique et le système hukou ont constitué deux politiques étatiques, visant à institutionnaliser la limitation de la taille démographique et de la mobilité humaine, respectivement.

Comme il a précédemment été mentionné, le processus de globalisation économique a concerné surtout la promotion des investissements directs étrangers (*IDE*) et l'ouverture graduelle du pays au commerce extérieur. Parmi les objectifs d'attraction des *IDE*, la littérature fait référence à l'augmentation du capital domestique, au transfert de technologie et au renforcement des activités innovatrices dans le pays récipient, à la facilitation de l'accès à de nouveaux et grands marchés, ainsi qu'à l'amélioration qualitative des ressources humaines. Comme il a déjà été souligné, le rôle des entreprises à capitaux étrangers de Hong Kong et de Taiwan a été considéré déterminant pour l'augmentation des *IDE* en Chine et d'autre part, le renforcement des *IDE* sortants avait ultérieurement constitué une stratégie essentielle pour le désengagement du pays du statut de surinvestissements. Sur le plan spatial, les régions côtières attirent la grande proportion des *IDE* (*Guangdong, Shandong, etc.*), en constatant ainsi une distribution disproportionnée entre la zone côtière et les régions de l'intérieur. De l'autre côté, l'ouverture du pays au commerce extérieur, depuis le début des années '90, a contribué à l'augmentation progressive de la valeur totale des exportations et des importations. Cette ouverture visait à l'augmentation de la productivité et l'insertion de technologie, cependant accompagnée par des implications endogènes dans ce processus, en ce qui concerne la sensibilité et la dépendance aux fluctuations du commerce international et aux crises financières.

Dans le contexte de la libéralisation économique, la fermeture ou la privatisation d'un nombre considérable des entreprises publiques a été accompagnée par des licenciements massifs dans le secteur public, suivie par l'insertion graduelle des entreprises étrangères dans le marché domestique. De plus, le nouveau régime d'emploi dissocie le travail des prestations sociales, telles que la fourniture du logement, l'assurance maladie, les pensions et autres. D'ailleurs, la désorganisation du système *danwei*, lequel attribuait précédemment le logement social aux employés, a contribué à la transformation décisive de la vie sociale dans les centres urbains. À travers ce passage de l'économie planifiée vers une économie du libre marché, la

transformation graduelle des prestations sociales susmentionnées en marchandises rend le marché le régulateur principal de leurs prix.

Sur le plan démographique, l'évolution des structures démographiques est caractérisée par la restructuration significative des pyramides d'âges pendant les dernières décennies. La précédente augmentation de la population d'âge actif commence désormais à connaître une légère diminution, comme un pourcentage de la population totale chinoise. Le vieillissement démographique graduel est prévu d'augmenter dans les années à venir, selon les projections des Nations Unies, un fait qui peut être également attesté par l'évolution des ratios de dépendance concernant les jeunes (0-14 ans) et la population âgée de 65 et plus.

Le déclin rapide de la mortalité pendant les dernières décennies a constitué une conséquence raisonnable, après la fin des guerres civiles et de la grande famine autour de l'année 1960, les réformes concernant la redistribution des terres agricoles à la population rurale, en même temps avec l'amélioration du système de santé et la modernisation graduelle des méthodes concernant les soins médicaux. En combinaison avec la baisse subséquente de la natalité, après la mise en œuvre des politiques concernant la limitation des naissances, ainsi que la tendance croissante pour des familles moins nombreuses, le processus de transition démographique en Chine révèle que la population nationale va atteindre un seuil maximal autour de l'année 2028. De plus, la stabilisation de la population chinoise ne se manifesterait pas avant le milieu du 21^{ème} siècle, avec les projections de l'ONU constatant une diminution probable de la taille démographique autour de 2050.

De l'autre côté, il a précédemment été mentionné que le processus de migration interne a évolué à deux niveaux, distinguant ainsi la mobilité des ressources humaines au niveau interrégional ou infrarégional. Ce processus a contribué à l'urbanisation rapide, la proportion de la population urbaine dépassant désormais celle de la population rurale. Pour l'année 2012, les régions les plus densément peuplées sont celles côtières, les grandes municipalités-régions de Pékin, de Shanghai et de Tianjin et en général, les régions du sud-est du pays. De plus, on a remarqué que la taille de la population flottante est en augmentation constante, au moins jusqu'à l'année 2012.

Les mutations économiques et démographiques sont étroitement liées aux changements institutionnels, lesquels ont contribué de manière décisive à la mise en place des politiques étatiques, ayant comme objectif l'affaiblissement des externalités négatives, selon les estimations des dirigeants politiques, de l'évolution des mutations analysées. Dans ce contexte, cette première partie a fait référence à l'institutionnalisation des zones économiques spéciales (ZES) pendant les années '90, initialement installées dans certaines régions côtières (*Guangdong, Fujian, etc.*). Les objectifs de l'installation concernaient, parmi d'autres, la facilitation d'attraction des capitaux étrangers et de haute technologie, afin de promouvoir la croissance économique, tirée par le secteur des exportations. D'ailleurs, l'adhésion de la Chine à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) a été fondée sur la perception des dirigeants politiques que la première contribuerait au renforcement des

investissements directs étrangers, cependant avec des engagements prévus dans le statut de l'organisation.

Sur le plan démographique, les changements institutionnels relatifs visaient à atteindre la limitation immédiate des naissances, à travers la mise en place de la politique de l'enfant unique et de l'autre côté, la limitation de la mobilité des ressources humaines, à travers le système hukou. L'évolution institutionnel de la politique a été analysée dans la présente partie, en mettant également l'accent sur ses implications sociales, à savoir des conséquences directes principalement pour la population féminine et indirectes plutôt pour la population masculine. D'ailleurs, l'application du système hukou a contribué comme un outil institutionnel de limitation des flux migratoires vers les grands centres urbains, ou encore entre le milieu urbain et rural, en accordant à chaque citoyen un statut (*hukou urbain ou rural*) qui définit en détail son mobilité sur le territoire chinois.

Dans la partie suivante, l'objectif principal constitue la synthèse d'une base de « *diagnostic* » sur certaines risques et opportunités qui pourraient éventuellement jouer un rôle important dans le processus de développement du pays. Comme déjà mentionné dans la partie introductive de la thèse actuelle, cette base n'a pas l'ambition de comprendre autant de risques et d'opportunités possibles. Au contraire, il s'agit principalement d'une base de transformation des mutations socioéconomiques à des facteurs (*négatifs ou positifs*) , lesquels seront pris en compte lors de l'évaluation des hypothèses de travail, pendant la troisième partie de la thèse.

Partie II : Risques & Opportunités

3.1. Risques

3.1.1. Dégradation Environnementale	p. 140
3.1.2. Forte Dépendance au Charbon	p. 152
3.1.3. Epargne & Consommation des Ménages	p. 160
3.1.4. Régime Politique & Corruption	p. 170

3.2. Opportunités

3.2.1. Taille du Marché	p. 187
3.2.2. Expansion du Secteur des Services	p. 196
3.2.3. Innovation & Ressources Humaines	p. 206
3.2.4. Emergence de la Société Civile	p. 232

3.3. Conclusions	p. 245
------------------------	--------

3.1. Risques

3.1.1. Dégradation Environnementale

La croissance économique rapide, simultanément avec les processus d'industrialisation et d'urbanisation, constituent les causes principales de l'aggravation simultanée des problèmes environnementaux actuels, et subséquemment de la dégradation des conditions de vie humaine, à travers les deux raisons suivantes :

- la *détérioration des ressources naturelles*, principalement à cause de l'augmentation de la consommation humaine et la désertification des terres, et
- la *dégradation de la qualité des ressources naturelles*, à cause de la pollution.

Détérioration des ressources naturelles. La composante quantitative des problèmes environnementaux peut se décomposer aux sous-composantes suivantes ¹:

- La contamination des ressources en eau douce à cause des effluents et les déchets urbains, industriels et agricoles, contribuant à la détérioration de l'accès à l'eau potable et à l'apparition des maladies. Il convient de souligner que les questions environnementales liées à la contamination de l'eau, et plus spécifiquement à la contamination des rivières ou à la construction des barrages, contribuent également à l'aggravation des relations transnationales du pays, à savoir entre la Chine et les pays voisins².
- La détérioration des forêts qui conduit à l'érosion des sols et la désertification. Jusqu'en 2009, la surface totale désertifiée représente le 27,33% de la superficie de la Chine, dispersée dans 18 régions. La surface couverte par le sable constitue le 18,03% de la superficie totale, dispersée dans 30 régions³.
- La limitation des terres arables, en raison des pratiques agricoles non durables, à travers l'expansion des zones urbaines et industrielles.
- La suppression des ressources uniques et de la biodiversité d'importance mondiale.

¹ ECONOMY E. (2004) – *The River Runs Black: The Environmental Challenge to China's Future* – Cornell University Press; SEPA (2001-2004) – *Report on the State of the Environment in China* – Beijing, China; STOCKHOLM ENVIRONMENT INSTITUTE and UNDP CHINA (2002) – *China National Human Development Report 2002 – Making Green Development A Choice* – Oxford University Press; OCDE (2002) – *Environmental Priorities for China's Sustainable Development in China in the World Economy: The Domestic Policy Challenges* – OCDE Paris; BANQUE MONDIALE (2001) – China: Air, Land, and Water: Environmental Priorities for a New Millennium – Banque Mondiale. En : OCDE (2006) – *Environmental Compliance and Enforcement in China, An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du "Asian Environmental Compliance and Enforcement Network" (AECEN) le 4-5/12/2006, Hanoi, Vietnam.

² TURNER J.L. & ELLIS L. (2007) – *China's Growing Ecological Footprint* – Policy Watch, China Monitor, Mars 2007.

³ WANG J.H. (2012) – *Desertification Monitoring in China* – China National Desertification Monitoring Center.

Dégradation de la qualité des ressources naturelles. La deuxième composante qualitative concernant les questions environnementales pourrait être décomposée aux sous-composantes suivantes :

- La pollution de l'air par les polluants provenant de la production d'énergie, de la fabrication et du transport, lesquels sont susceptibles à être responsables de certaines maladies respiratoires, de maladies cardiovasculaires ou encore de mortalité prématurée. En général, la pollution atmosphérique constitue l'une des causes principales de la mortalité dans les pays en développement⁴.
- La dégradation des sols due à la désertification. Puisque la croissance démographique et la demande croissante sur les produits alimentaires accentuent l'urgence d'intensification de la production agricole, la désertification des zones arides est en train de menacer le bien-être humain⁵.
- Un facteur supplémentaire constitue également l'expansion continue du commerce international, compte tenu du nombre croissant de ports internationaux en Chine et par conséquent, l'augmentation du volume des marchandises transportées de et vers l'étranger⁶.

Pollution de l'eau. Selon Stojanov et Novosák, la question de sécurité de l'eau comprend la sécurité alimentaire, la sécurité individuelle, la sécurité environnementale et la sécurité sociale⁷, sans oubliant l'impact de la privatisation des ressources en eau et le mécontentement ultérieur de la société. La réforme concernant la marchandisation du secteur d'eau publique a été procédée par le gouvernement depuis l'année 2003, pour promouvoir la participation des investisseurs privés dans la fourniture des services relatifs dans les centres urbains. La majorité des projets de privatisation au niveau municipal se concentrent plutôt sur le transfert des fonctions opérationnelles et administratives des actifs de l'État à des entreprises privées. Avant les réformes, les problèmes liés à l'approvisionnement en eau dans les centres urbains comprenaient principalement les pénuries d'eau, l'aggravation de la pollution de l'eau, la gestion et la couverture insuffisantes, ainsi que la faible efficacité d'utilisation de l'eau⁸.

En général, la grave pollution de l'eau est principalement due au déséquilibre entre l'industrialisation rapide et la capacité insuffisante de traitement des eaux résiduaires. Avant les projets de privatisation, la gestion du secteur des eaux urbaines

⁴ TANAKA S. (2010) - *Environmental Regulations in China and Their Effects on Air Pollution and Infant Mortality* – PopPov Research Network, Boston University, Department of Economics.

⁵ GREEN FACTS – *Facts on Desertification – A Summary of the Millennium Ecosystem Assessment Desertification Synthesis* – Millennium Ecosystem Assessment (MA): Ecosystems and Human Well-being: Desertification Synthesis, 2005 (<http://www.greenfacts.org>)

⁶ TOWNSEND K. & BROWN B.M. – *Environmental and Health Impacts of Air Pollution in China: The Perception of Undergraduate Students* – Department of Economics and Department of Biology, Hampden-Sydney College.

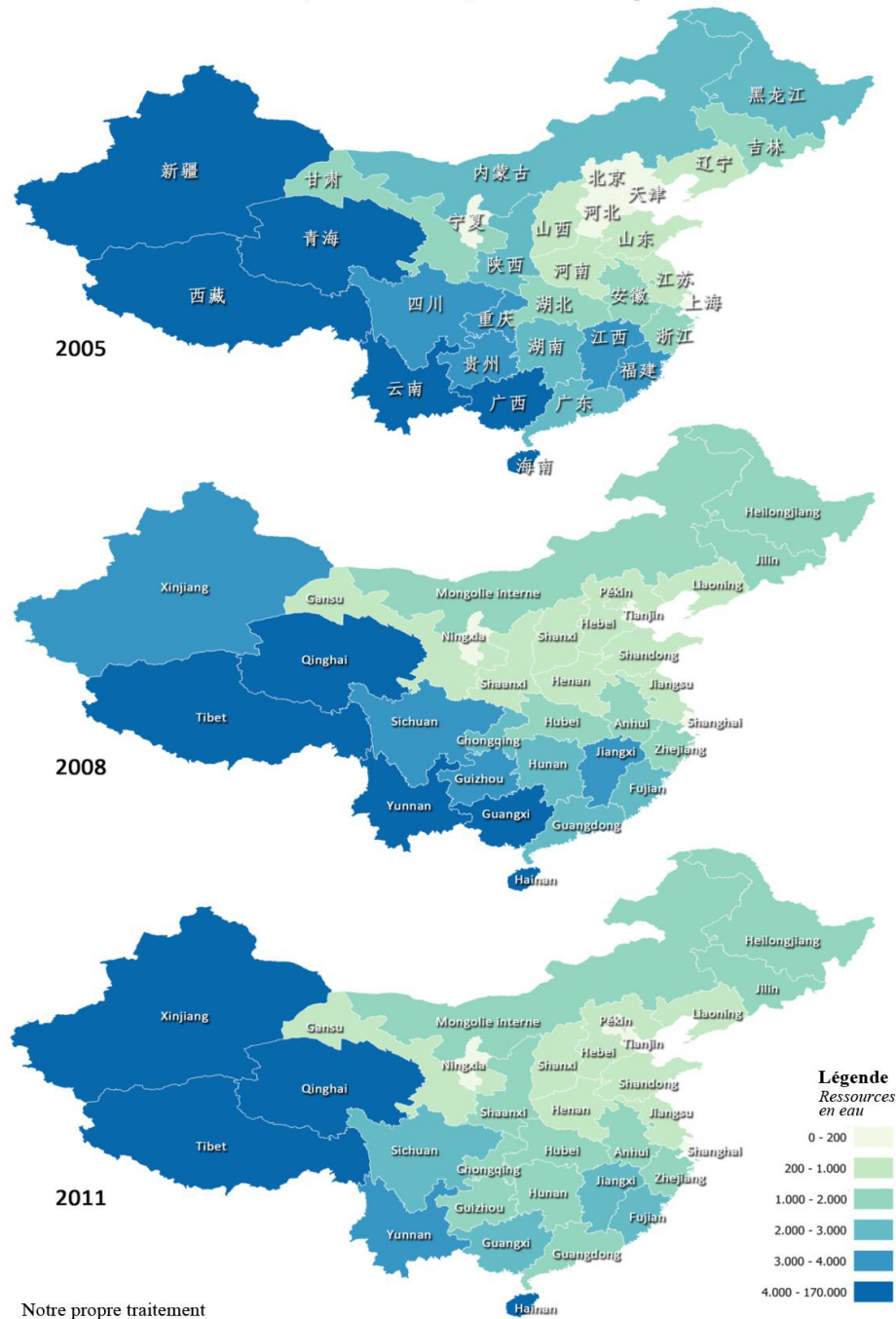
⁷ STOJANOV R. & NOVOSÁK J. (2006) – *Environmental Migration in China* – Geographica 39, Acta Universitatis Palackianae Olomucensis, Facultas Rerum Naturalium

⁸ GLOBALIZATION MONITOR – *The Reform of the Urban Water Supply in Southern China - Water Privatization in China* – Working Paper, Mars 2009, Hong Kong, www.globalmon.org.hk.

a été réalisée par le secteur public, avec le soutien financier provenant exclusivement du gouvernement central. L'urbanisation rapide a augmenté la demande pour des infrastructures d'approvisionnement de l'eau et le traitement des eaux résiduaires⁹. Selon la littérature¹⁰, les problèmes communs concernant le processus de marchandisation du secteur de l'eau public constituent les relations inégales du pouvoir et les asymétries d'information.

Carte 1. Ressources en eau par région chinoise (2005, 2008, 2011)

Données : BNSC, GADM Database, en mètres cubes / personne)



⁹ Ibid.

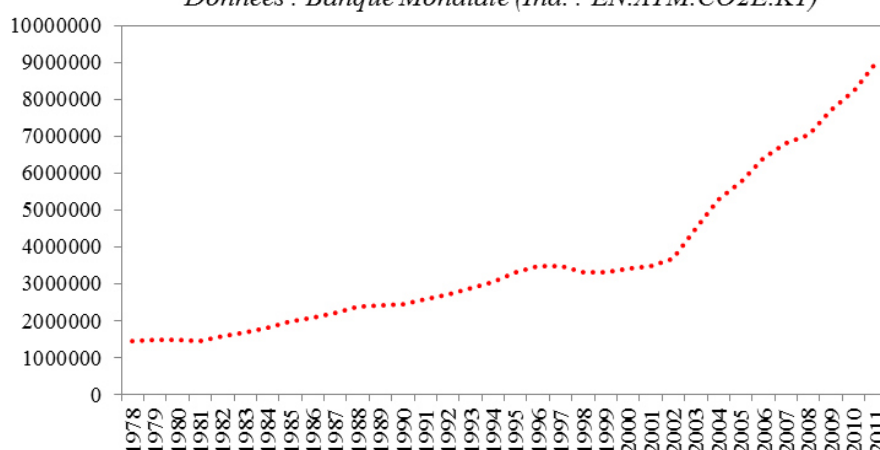
¹⁰ YUN G. (2008) – *Rethinking China's Urban Water Privatization (Résumé en anglais)* – Xinjiang Conservation Fund, Beijing, en: <http://www.waterjustice.org/>

Les trois fleuves « *parallèles* » de la Chine qui découlent du plateau tibétain, à savoir les Yang Tsé, Nu et Mékong sont caractérisés par la construction de barrages, la déforestation et la réduction de la qualité de l'eau par des polluants organiques, des métaux lourds, dûes à l'industrialisation dans les régions concernées¹¹. L'érosion des sols est parmi les problèmes environnementaux plus graves dans la zone supérieure du fleuve Yang Tsé. La critique sur le projet du Barrage des Trois Gorges (*Three Gorges Dam*) du fleuve Yang Tsé a impliqué *a*) la délocalisation des habitants en proximité du bassin du Yang Tsé, *b*) les glissements de terrain et les séismes, *c*) l'existence des sédimentations, *d*) la catastrophe écologique concernant les animaux aquatiques du fleuve, *e*) la dégradation des sites archéologiques précieux, la promotion de fouilles illégales, la contrebande des biens nationaux à l'étranger pour la vente¹².

Pollution de l'air. Le graphique 1 illustre l'évolution des émissions de CO₂ au niveau national, en confirmant une forte augmentation principalement depuis le début des années 2000 et une hausse de six fois à partir du début des réformes (1978).

Graphique 1. Émissions de CO₂ (kt)

Données : Banque Mondiale (Ind. : EN.ATM.CO2E.KT)



L'évolution des émissions des particules PM₂₅, responsables pour des problèmes respiratoires est caractérisée par une diminution pour la période 1990-2013 (*Banque Mondiale, graphique 2*), démontrant cependant des taux bien plus élevés par rapport aux États Unis. De plus, la comparaison de l'évolution des émissions d'une variété des polluants atmosphériques (*HFC, NO_x, PFC, SF₆*) entre la Chine et les États-Unis, illustre la prédominance du premier pays au niveau de volume des émissions de ces polluants spécifiques au cours de la même période.

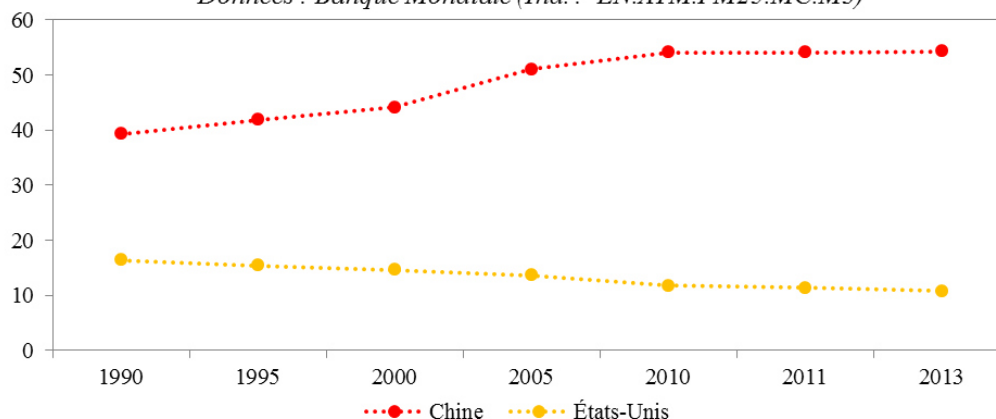
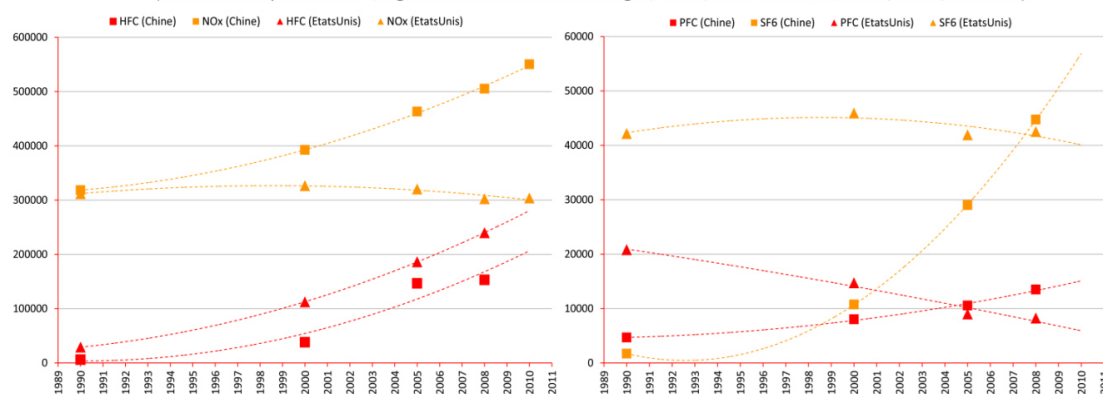
¹¹ WONG C.M., WILLIAMS C.E., PITTOCK J., COLLIER U. & SCHELLE P. (2007) – *World's top 10 rivers at risk* – WWF International. Gland, Switzerland. Report by the Clarion Portfolio, March 2007; REVENGA C.J., BRUNNER N., HENNINGER, KASSEM K. & PAYNE R. (2000) – *Pilot Analysis of Global Ecosystems (PAGE): Freshwater Systems* - World Resources Institute, Washington DC, en: WONG C.M., WILLIAMS C.E., PITTOCK J., COLLIER U. & SCHELLE P. (2007) – *World's top 10 rivers at risk* – WWF International. Gland, Switzerland. Report by the Clarion Portfolio, March 2007.

¹² GEMENNE F., BRUCKER P. & IONESCO D. (2012) – *The State of Environmental Migration 2011 – 2012* Institute for Sustainable Development and International Relations (IDDRI) / International Organization for Migration (IOM), Novembre 2012, <http://www.iddri.org>.

Graphique 2. Pollution de l'air (PM2.5) : Chine et États-Unis

Exposition moyenne annuelle (microgrammes par mètre cube)

Données : Banque Mondiale (Ind. : EN.ATM.PM25.MC.M3)

**Graphique 3. Polluants atmosphériques HFC, NOx, PFC et SF₆ en Chine et aux États-Unis**(Données : Banque Mondiale / Agence Internationale de l'Énergie / OCDE, en milliers de tonnes métriques d'équivalent CO₂)

Désertification. Selon la définition de l'ONU sur la Convention de la Lutte contre la Désertification (UNCCD¹³), la dernière se définit comme « la *dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches, par suite de divers facteurs, parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines* ». En général, la désertification crée une spirale de baisse de la productivité, qui à son tour est accompagnée par des mouvements de réfugiés, l'aliénation sociale et les conflits, la dégradation des ressources aquatiques et la pollution atmosphérique¹⁴.

Tableau 1. Variation de la superficie des terres désertifiées (Wang J.H.¹⁵)

10 ⁵ km ² / année	1994	1999	2004	2009
Superficie désertifiée	262,23	267,41	263,62	262,37
Superficie de sable	168,85	174,31	173,97	173,11

¹³ United Nations Convention to Combat Desertification.

¹⁴ CGIAR (Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale) – *Desertification, Drought, Poverty, and Agriculture – Building Livelihoods, Saving Lands* – Pre-proposition pour le CGIAR Challenge Programme - Août 2002

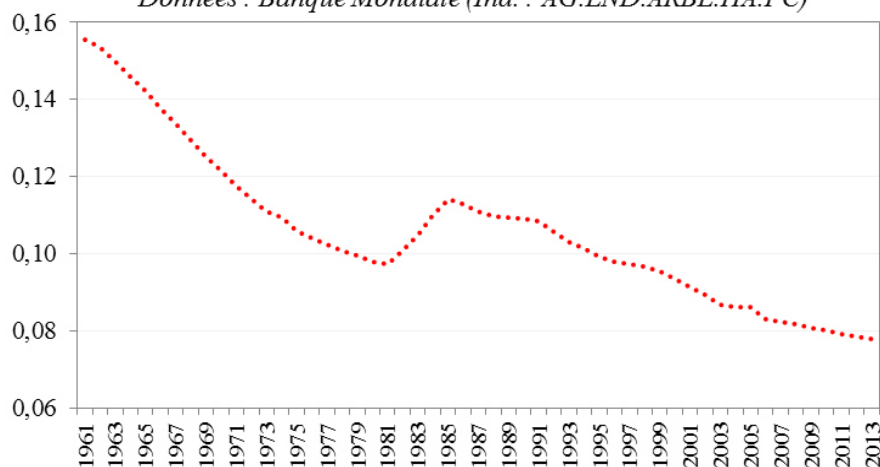
¹⁵ WANG J.H. (2012) – *Desertification Monitoring in China* – China National Desertification Monitoring Center.

Selon les données du Centre National de Surveillance de la Désertification de la Chine pour la période 1994-2009, la superficie désertifiée n'a pas significativement changé. De plus, et selon les données de la 4^{ème} Enquête Nationale sur la Désertification et la Dégradation des Terres, réalisée par l'Administration Forestière d'État en Chine, il est estimé qu'une superficie de 2.491 km² a été réhabilitée annuellement, pendant la période 2005-2009¹⁶. Cependant, les grands déserts du nord et du nord-ouest sont déplacés vers l'est. Les facteurs qui contribuent à ce processus de désertification sont décrits dans les lignes suivantes :

- le réchauffement climatique, qui contribue à l'augmentation des incendies de forêts et la désertification des terres agricoles,
- la réglementation insuffisante, à travers la démotivation de restauration des terres arables par les entreprises installées et les incitations destructrices sur l'utilisation des terres¹⁷,
- la campagne appelée « *Go West* » pour la promotion du développement économique à l'intérieur du pays, en encourageant l'installation des populations dans des écosystèmes des plaines sensibles¹⁸,
- la demande croissante de la consommation de viande, contribuant à l'augmentation de la demande de terres pour le pâturage¹⁹.

Graphique 4. Terres arables : Chine (hectares par personne)

Données : Banque Mondiale (Ind. : AG.LND.ARBL.HA.PC)



¹⁶ STATE FORESTRY ADMINISTRATION – *A Bulletin of Status Quo of Desertification and Sandification in China* – Beijing, Janvier 2011.

¹⁷ Rapport de l'Ambassade Américaine, Beijing – *China Adopts Law to Control Desertification* – Novembre 2001. En : ELLIS L. (2007) – *A China Environmental Health Project Research Brief, Desertification and Environmental Health Trends in China* – Bref de recherche, réalisé dans le cadre du partenariat entre le *China Environment Forum* et l'Université de Western Kentucky sur le *China Environmental Health Project*, soutenu par l'USAID.

¹⁸ WANG Y.H. – *Water Trade in Inner Mongolia* – Tirée de l'article pour la promotion de la conservation de l'eau. En : ELLIS L. (2007) – *A China Environmental Health Project Research Brief, Desertification and Environmental Health Trends in China* – Bref de recherche, réalisé dans le cadre du partenariat entre le *China Environment Forum* et l'Université de Western Kentucky sur le *China Environmental Health Project*, soutenu par l'USAID.

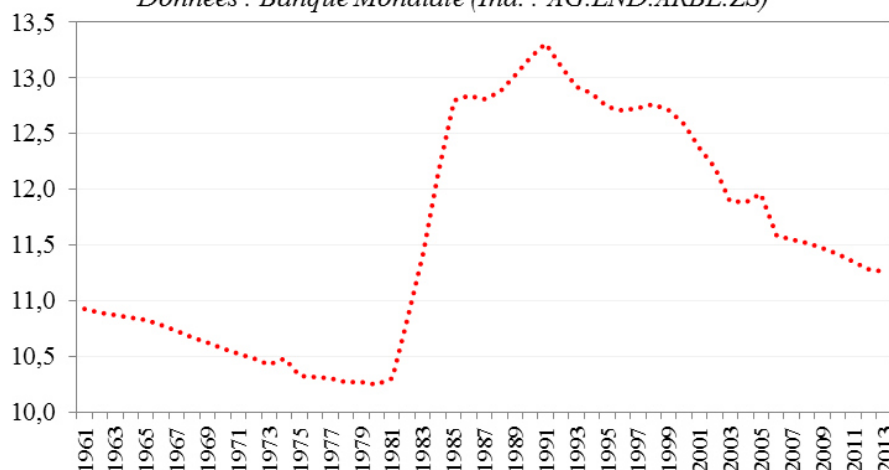
¹⁹ AGENCE XINHUA NEWS – *China to Restrict Grazing on Natural Grassland* – 11/09/2004.

La désertification contribue alors à l'apparition des problèmes environnementaux sévères pour la santé humaine comme le problème des réfugiés environnementaux²⁰, ainsi que des problèmes respiratoires graves qui concernent principalement les groupes sensibles. Selon le Programme d'Action Nationale de Lutte contre la Désertification (CCICCD, 1996²¹), les conséquences de la désertification sont décrites dans les lignes suivantes :

- réduction rapide des terres agricoles utilisables,
- diminution rapide de la productivité biologique des terres,
- dégradation des écosystèmes et de la biodiversité,
- ralentissement du développement socioéconomique des zones affectées,
- augmentation de la pauvreté,
- déséquilibre des ressources en eau,
- vents de sable à cause de la désertification dans les zones de l'est et sud-est.

Graphique 5. Terres arables : Chine (% du territoire)

Données : Banque Mondiale (Ind. : AG.LND.ARBL.ZS)



Le processus de désertification et la chute libre des terres arables, constitue indéniablement un problème de plus en plus essentiel en Chine, vue la disponibilité déjà assez limitée en terres, en raison de l'existence des grands déserts, notamment dans les régions de l'ouest du pays. Dans ce contexte, et face à l'enjeu de la sécurité alimentaire du pays, la politique chinoise de location des terres arables en dehors des frontières nationales, voire en Afrique, constitue une réalité actuelle, laquelle vient contester le processus de développement du pays et par conséquent, le titre-même de cette thèse.

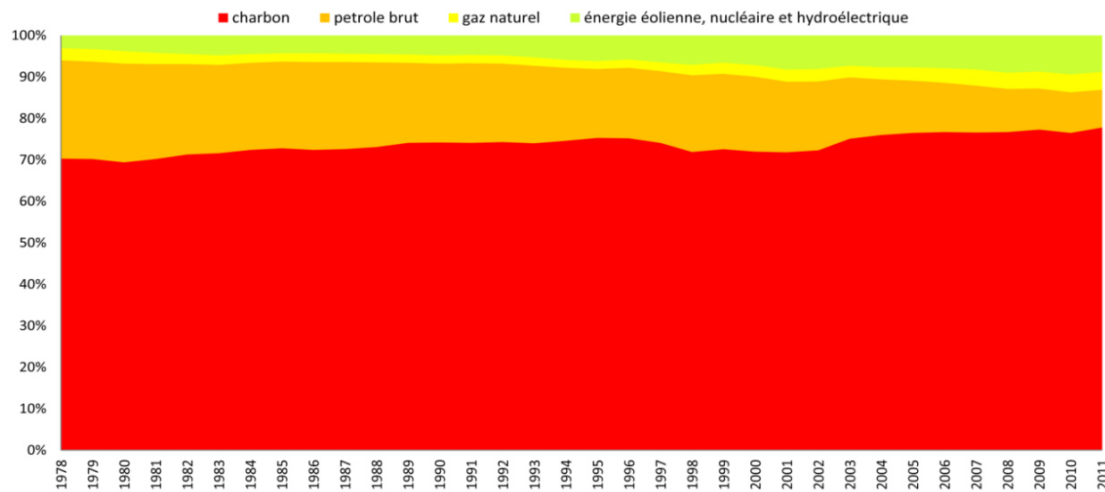
²⁰ AGENCE France-PRESSE – *China Says Desertification Being Controlled Yet Still Grim* – 2005, le 15 Juin. En : ELLIS L. (2007) – *A China Environmental Health Project Research Brief, Desertification and Environmental Health Trends in China* – Bref de recherche, réalisé dans le cadre du partenariat entre le *China Environment Forum* et l'Université de *Western Kentucky* sur le *China Environmental Health Project*, soutenu par l'USAID.

²¹ CHINA NATIONAL COMMITTEE FOR THE IMPLEMENTATION OF THE UN CONVENTION TO COMBAT DESERTIFICATION (CCICCD) – *China National Action Program to Combat Desertification* – Abstrait, Août 1996.

Selon la littérature, les deux facteurs plus importants pour l'aggravation des problèmes environnementaux constituent :

- *La forte dépendance au charbon.* Bien que la consommation du charbon ait été réduite à travers son remplacement par le gaz naturel dans plusieurs villes chinoises, le développement du marché de voiture privée a constitué l'une des causes principales de la pollution atmosphérique du pays.
- *Le système faible de gouvernance environnementale,* compte tenu du manque de personnel et le sous-financement par le service central et les bureaux locaux (Turner & Ellis 2007²²).

Graphique 6. Proportion de la production totale d'énergie en Chine
(Données: Bureau National de Statistique de Chine)



Dans ce contexte, certains principes du gouvernement chinois, dans un effort visant à répondre aux questions de désertification, concernent :

- la création des zones de plantation, avec des résultats positifs, mais également avec des coûts économiques considérables, afin d'empêcher les vents et le déplacement des particules, comme dans le cas de la « Grande Muraille Verte » dans les zones du nord-est²³,
- le contrôle des zones de pâturage et de leur expansion, combiné avec la restauration parallèle de prairies dégénérées,

²² TURNER J.L. & ELLIS L. (2007) – *China's Growing Ecological Footprint* – Policy Watch, China Monitor, Mars 2007.

²³ ASIAN DEVELOPMENT BANK (2006) – *Country Water Action: PRC Advance of Deserts Slows but Continues* – Juillet 2006. En : ELLIS L. (2007) – *A China Environmental Health Project Research Brief, Desertification and Environmental Health Trends in China* – Bref de recherche, réalisé dans le cadre du partenariat entre le *China Environment Forum* et l'Université de *Western Kentucky* sur le *China Environmental Health Project*, soutenu par l'USAID.

- la transparence sur l'acquisition des droits d'utilisation des terres arables aux agriculteurs où, selon le cadre législatif, la durée d'utilisation de terres désertifiées augmente de 30 à 70 ans²⁴,
- l'interdiction et la réduction spectaculaire de l'exploitation forestière à partir de l'année 1998,
- l'offre des droits d'exploitation des ressources en eau aux entreprises qui encouragent les projets sur l'économie de l'eau²⁵,
- la mise en œuvre des programmes en collaboration avec des organisations internationales et des organisations non gouvernementales environnementales (ONGE).

Réfugiés environnementaux. Selon Stojanov et Novosák, la dégradation de l'environnement et l'épuisement des ressources jouent un rôle important aux mouvements de la population, souvent dans le contexte de la pauvreté, de la carence alimentaire, des conflits et des inégalités sociales. En ce qui concerne la typologie des raisons environnementales pour le déplacement des populations en Chine, Stojanov et Novosák distinguent trois causes, à savoir :

- le manque de ressources naturelles,
- les catastrophes naturelles et le changement climatique, les inondations, les sécheresses et la désertification des terres arables, les tempêtes, etc.,
- la construction des projets de développement, comme l'installation des réservoirs, les investissements dans des infrastructures du transport et la réinstallation au milieu urbain²⁶.

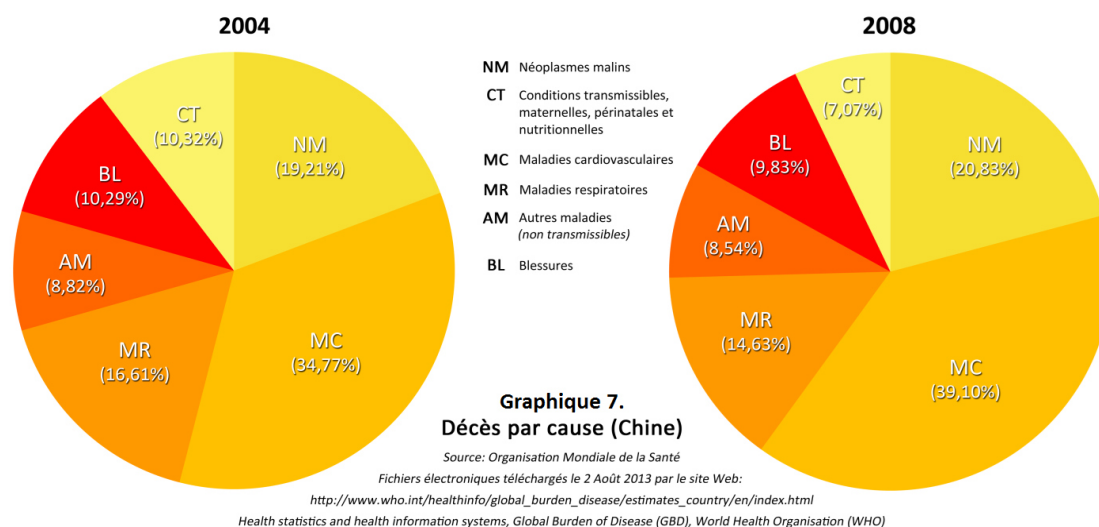
Problèmes respiratoires. Selon les estimations de Greenpeace²⁷, plus de 8.000 habitants au total ont subi un décès prématuré dans les métropoles de Pékin, de Shanghai, de Guangzhou et de Xian, pour l'année 2012.

²⁴ Rapport de l'Ambassade Américaine, Beijing – *China Adopts Law to Control Desertification* – Novembre 2001. En : ELLIS L. (2007) – *A China Environmental Health Project Research Brief, Desertification and Environmental Health Trends in China* – Bref de recherche, réalisé dans le cadre du partenariat entre le *China Environment Forum* et l'Université de *Western Kentucky* sur le *China Environmental Health Project*, soutenu par l'USAID.

²⁵ YIN R.S. (2005) – *China's Ecological Rehabilitation: The Unprecedented Efforts and Dramatic Impacts of Reforestation and Slope Protection in Western China* – China Environment Series 7, en : <http://www.wilsoncenter.org/topics/pubs/feature22.pdf>.

²⁶ STOJANOV R. & NOVOSÁK J. (2006) – *Environmental Migration in China* – Geographica 39, Acta Universitatis Palackianae Olomucensis, Facultas Rerum Naturalium.

²⁷ LI L. (2013) - *China's state media finally admits to air pollution crisis* – NBC News, en : <http://behindthewall.nbcnews.com/news/2013/01/15/16523268-chinas-state-media-finally-admits-to-air-pollution-crisis?lite>, publié le 15 Janvier 2013.



Le calcul de l'empreinte écologique. L'empreinte écologique mesure le degré dans lequel un pays ou généralement une population dans une unité géographique est en position de survivre avec ses propres caractéristiques écologiques. Selon le rapport du WWF et du CCICED²⁸ concernant la Chine²⁹, l'empreinte écologique par habitant était estimée à 2,2 gha (*hectares globaux*³⁰) en 2010, bien inférieure par rapport au niveau moyen mondial de 2,7 gha pour la même année. Selon le même rapport (*données de 2007*), et à travers la comparaison entre les zones urbaines et rurales chinoises, l'empreinte écologique par habitant dans les zones urbaines a été estimée de 1,4 à 2,5 fois plus élevée de celui concernant les zones rurales. Le rapport justifie cette différence, en raison de l'écart entre les revenus urbains et ruraux, la consommation et l'utilisation de l'énergie³¹.

Le concept de biocapacité est fondamental pour l'évaluation des besoins d'un pays en ressources naturelles. Le rapport précédent définit la biocapacité comme la superficie calculée de la terre biologiquement productive et de l'eau effectivement disponible, pour la fourniture des ressources naturelles renouvelables et l'absorption du volume de CO₂. Sur cette base, la notion du déficit et du surplus de biocapacité décrit la condition où l'empreinte écologique (*demande de ressources*) dépasse la biocapacité (*disponibilité de ressources*) ou l'inverse. Tous les deux indices sont calculés en hectares globaux.

Selon le rapport de 2010, la Chine se classe 74^{ème} dans l'ensemble des 153 pays observés, avec un déficit de biocapacité croissant à partir de l'année 1975. Selon les données de 2007, le pays a besoin de 2,2 fois de sa propre superficie

²⁸ CCICED : "China Council for International Cooperation on Environment and Development", organe consultatif international de haut niveau, établi après l'approbation gouvernementale en 1992.

²⁹ CHINA ECOLOGICAL FOOTPRINT – *Report 2010 – Biocapacity, cities and development*. En partenariat entre WWF et CCICED et partenaires techniques le IGSNRR (*Institute of Geographic Sciences and Natural Resources Research*) et le Global Footprint Network.

³⁰ 1 gha représente la capacité productive d'un hectare de terrain à la productivité moyenne mondiale.

³¹ WWF, CCICED, IGSNRR, Global Footprint Network (2010) – *China Ecological Footprint Report 2010, Biocapacity, cities and development* - <http://www.wwfchina.org>, <http://www.cciced.net>, <http://www.igsnrr.ac.cn>, <http://www.footprintnetwork.org>.

biologiquement productive, afin de répondre à ses besoins en ressources et à l'absorption des émissions CO₂. Cette augmentation de l'empreinte écologique a principalement été expliquée en grande partie par l'empreinte du charbon, lequel constitue la composante principale de l'empreinte écologique en Chine. Sur le plan spatial, les régions de Shanghai, de Beijing, de Tianjin, de Guangdong et de Zhejiang, à savoir les provinces côtières et les grandes municipalités sont caractérisées par les plus larges déficits en biocapacité³².

Plans Quinquennaux. La première institution environnementale en Chine a été le « *Groupe de Protection Environnementale* », fondée en 1972 et renommée en « *Ministère de la Protection Environnementale* » en 2008, établissant des réglementations sur l'évaluation de la qualité de l'air, la prévention de la contamination de l'eau ou encore la réglementation sur la gestion des déchets radioactifs en 2012³³. Dans le 9^{ème} (1995-2000), 10^{ème} (2000-2005) et le 11^{ème} Plan Quinquennal (2005-2010) de la Chine, la nécessité pour l'assurance de la conformité de la protection environnementale a été mise en évidence³⁴. Jusqu'aujourd'hui, les raisons pour l'inefficacité relative des politiques environnementales nationales constituent les suivantes :

- le manque de cohérence entre les régulations environnementales du cadre législatif appliqué,
- les conflits d'intérêts à des niveaux différents d'administration comme par exemple, la subordination institutionnelle et financière des bureaux environnementaux locaux (*BPE*³⁵) aux autorités locales,
- la capacité technique et les ressources disponibles insuffisantes pour les institutions environnementales, afin de fonctionner efficacement, en même temps avec l'enregistrement des polluants et des permis environnementaux sporadiques³⁶.

Dans le cadre du 11^{ème} Plan Quinquennal, le développement du concept du « *PIB vert* » a constitué un changement de la politique gouvernementale, afin de documenter l'impact environnemental de la croissance économique, y compris

³² Ibid.

³³ CHEN Q. (2012) – *The Sustainable Economic Growth, Urbanization and Environmental Protection in China* – Copyright © The Forum on Public Policy, Tous droits réservés.

³⁴ OCDE (2006) – *Environmental Compliance and Enforcement in China, An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du "Asian Environmental Compliance and Enforcement Network" (AECEN) le 4-5 Décembre 2006, à Hanoi, Vietnam.

³⁵ BPE : Bureaux de Protection Environnementale.

³⁶ OCDE (2006) – *Environmental Compliance and Enforcement in China, An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du "Asian Environmental Compliance and Enforcement Network" (AECEN) le 4-5 Décembre 2006, à Hanoi, Vietnam.

l'évaluation de l'efficacité des autorités locales dans le même but³⁷. Selon le plan, les objectifs environnementaux se concentrent sur les politiques suivantes :

- réduction de l'intensité énergétique à 20%,
- réduction de la consommation de l'eau par unité de valeur ajoutée du secteur d'industrie à 30%,
- maintien de la consommation de l'eau pour l'irrigation agricole aux niveaux actuels de la période concernée,
- augmentation du recyclage des déchets industriels solides à 60%,
- conservation de la superficie des terres arables à 120 millions d'hectares,
- réduction de la quantité de décharges des polluants principaux à 10%,
- accomplissement de la couverture forestière à 20%,
- contrôle du gaz à effet de serre.

Le « 12^{ème} Plan Quinquennal pour la Prévention de Pollution de l'Air et le Contrôle dans des Régions Clés » a été introduit en décembre 2012 par le Ministère de Protection Environnementale, le Ministère des Finances et la Commission de Développement et de Réforme Nationale, avec l'approbation ultérieure par le Conseil d'État en Chine. Le plan comprend les trois zones plus contaminées en termes de pollution atmosphérique, à savoir *a*) la région métropolitaine de Pékin et de Tianjin, *b*) le Delta du fleuve Yangtze et *c*) le Delta du fleuve Perles, dans des régions où se situe la moitié de la population chinoise ou le 50% de la consommation du charbon³⁸.

Certaines formes populaires de la participation publique dans la prise de décisions sur les questions environnementales en Chine, sont mentionnées dans les lignes suivantes :

- réalisation des auditions publiques, promues par les gouvernements locaux, pour la communication des différents points de vue sur les questions environnementales, le cadre juridique relatif et la mise en œuvre des projets,
- participation à des comités consultatifs d'experts académiques,
- révisions des documents de projets à travers le débat public,
- réunions d'information au niveau local, régional ou national,
- organisation de forums pour la participation des groupes d'intérêt spécial sur les questions environnementales,
- insertion de la technologie informatique pour la promotion de la sensibilisation du public sur les questions environnementales, même s'il y a des restrictions significatives sur l'utilisation d'Internet³⁹.

³⁷ BANQUE MONDIALE – *Environmental Compliance and Enforcement in China – An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du Réseau Asiatique de la Conformité Environnementale et Renforcement le 4-5 Décembre à Hanoi du Vietnam.

³⁸ Clear Air Alliance of China – “*Twelfth Five-Year Plan*” on Air Pollution Prevention and Control in Key Regions (version anglais) – China Clean Air Policy Briefings N°1, Avril 2013.

³⁹ BANQUE MONDIALE (2006) – *Environmental Compliance and Enforcement in China – An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du Réseau

3.1.2. Forte dépendance au charbon

La dépendance de la Chine à l'exploitation du charbon était étroitement liée à la restructuration de l'économie chinoise, sans remettre en cause l'évolution de la croissance économique, une fois que le processus d'industrialisation et d'urbanisation du pays ne semble pas avoir encore terminé. La question de la réduction de la consommation et des émissions du charbon a mis en débat des politiques comme la taxe sur le charbon ou encore le commerce d'émissions⁴⁰, introduisant ainsi le paramètre du coût de pollution dans les activités économiques. De cette manière, les installations d'exploitation du charbon opèrent par rapport à leur coût propre de fonctionnement, s'engageant à répondre efficacement aux imperfections économiques et techniques⁴¹.

Au niveau des décisions politiques, le 11^{ème} Plan Quinquennal (2006-2010) a contribué de manière décisive à la fermeture des installations d'exploitation du charbon, en combinaison avec l'installation des nouvelles implantations plus larges et efficaces⁴². Ensuite, le 12^{ème} Plan (2011-2015) avait introduit l'institutionnalisation de la taxation sur le charbon, ainsi que l'installation d'un système d'échange des droits d'émissions⁴³. La tarification pourrait contribuer à donner des incitations aux entreprises chinoises, afin d'améliorer l'efficacité en termes d'utilisation du charbon. Selon le 12^{ème} Plan, l'institutionnalisation des marchés du charbon a été considérée une des mesures plus importantes vers la réduction de l'intensité d'utilisation du charbon en Chine. De plus, la Commission de Développement National et de Réforme annonce en 2011 des programmes – pilotes concernant le commerce du charbon dans sept régions et villes chinoises⁴⁴.

La contribution du charbon à la production totale d'énergie a été caractérisée par deux fluctuations de la hausse vers la baisse pendant la période 1978-2013 (BNSC⁴⁵). Comme un pourcentage de la production totale d'énergie, elle a été caractérisée par une hausse d'environ 70% en 1978 à 75-76% en 1995 et une baisse ultérieure à 73% en 2001. Dans un deuxième temps, elle suit une nouvelle hausse aux niveaux de 78% en 2006 et également en 2011, avec une baisse ultérieure à 76% en 2013. En conclusion, les données démontrent l'augmentation de la contribution du charbon à la production totale d'énergie.

Asiatique de la Conformité Environnementale et Renforcement le 4-5 Décembre 2006, à Hanoi du Vietnam.

⁴⁰ ANDREWS-SPEED P. (2012) – *China's long road to a low-carbon economy, An institutional analysis* – Transatlantic Academy Paper Series, May 2012.

⁴¹ BARON R., AASRUD A., SINTON J., CAMPBELL N., JIANG K.J. & ZHUANG X. (2012) – *Policy Options for Low-Carbon Power Generation in China, Designing an emissions trading system for China's electricity sector* – OECD/IEA 2012.

⁴² Ibid.

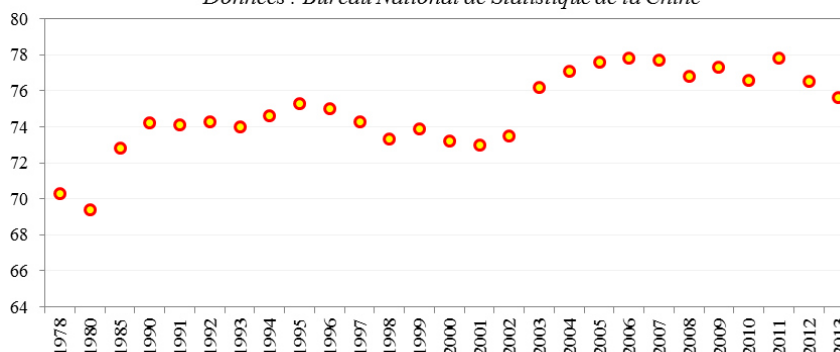
⁴³ WEST J., SCHANDL H., HEYENGA S. & CHEN S.F. (2013) – *Resource Efficiency: Economics and Outlook for China* - © 2013 United Nations Environment Programme.

⁴⁴ SCOTNEY R., CHAPMAN S., HEPBURN C. & JIE C. (2012) – *Carbon Markets and Climate Policy in China, China's pursuit of a clean energy future* - Prepared for The Climate Institute by Climate Bridge, October 2012.

⁴⁵ BNSC, fichier disponible le 19 février 2016 en : <http://www.stats.gov.cn/english/>.

Graphique 8. Contribution du charbon à la production d'énergie
(% du total, 1978-2013)

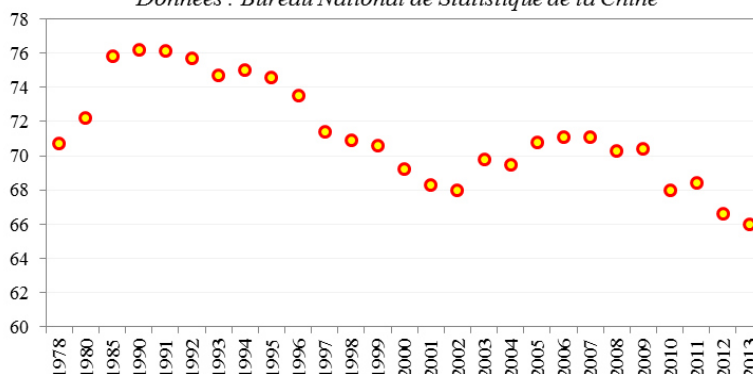
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Pour la période 1978-2013, la contribution du charbon à la consommation totale se diminue graduellement, bien qu'avec certaines fluctuations. Plus précisément, la proportion évolue de 71% en 1978 à 76% en 1990, suivant ultérieurement une évolution graduelle vers la baisse. La contribution du charbon se diminue de dix points de pourcentage pendant la période 1990-2013, étant estimée à 66% pour la dernière année observée (2013).

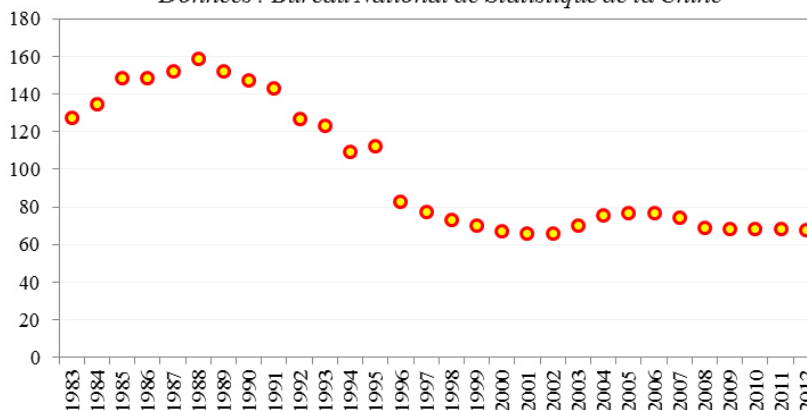
Graphique 9. Contribution du charbon à la consommation totale d'énergie (%), 1978-2013)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Graphique 10. Consommation annuelle du charbon par habitant (en kg, 1983-2012)

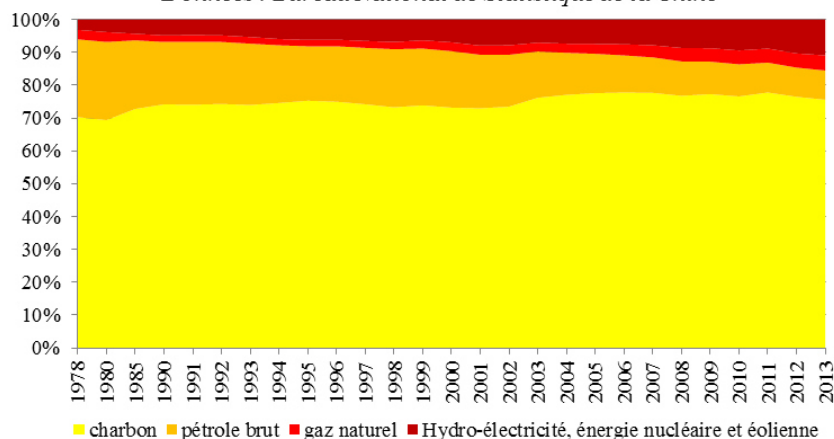
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Au niveau de consommation annuelle du charbon par habitant, une hausse initiale avant 1990, une baisse importante jusqu'en 2000 et une stagnation ultérieure jusqu'en 2012 (BNSC, graphique 10) peuvent être observées. Dans l'ensemble, au cours des trois dernières décennies, la réduction de moitié de la consommation peut être observée. La consommation par habitant évolue de 120-160 kg la première décennie de réformes, vers une consommation d'environ 70 kg, démontrant ainsi des signes positifs sur la dépendance énergétique des ménages en charbon.

Graphique 11. Composition de la production d'énergie (1978-2013)

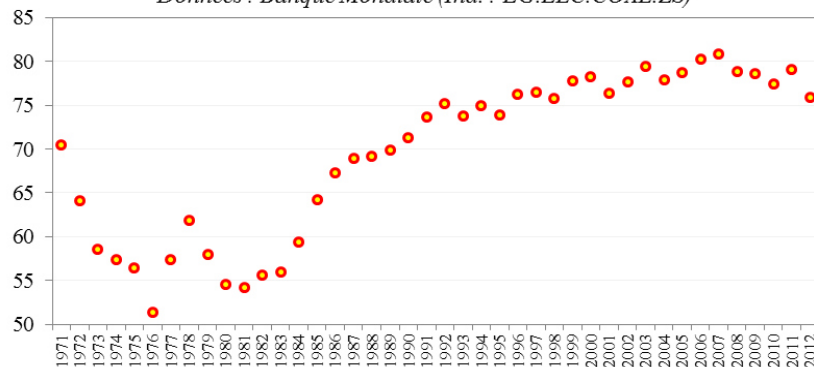
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Au niveau de composition de la production d'énergie (graphique 11), les données du BNSC⁴⁶ révèlent une diminution importante de la contribution du pétrole brut, une légère augmentation de la contribution du gaz naturel et une amélioration visible sur la contribution des sources énergétiques alternatives. Néanmoins, la persistance et l'augmentation de la proportion de contribution du charbon est également illustrée, à la production totale d'énergie pour la période 1978-2013. Il convient de noter que la proportion des sources énergétiques alternatives (hydroélectricité, énergie nucléaire et éolienne, etc.) sur la production totale dépasse pour la première fois la proportion de contribution du pétrole brut en 2012.

Graphique 12. Production d'électricité à partir de sources de charbon (1971-2012, % du total)

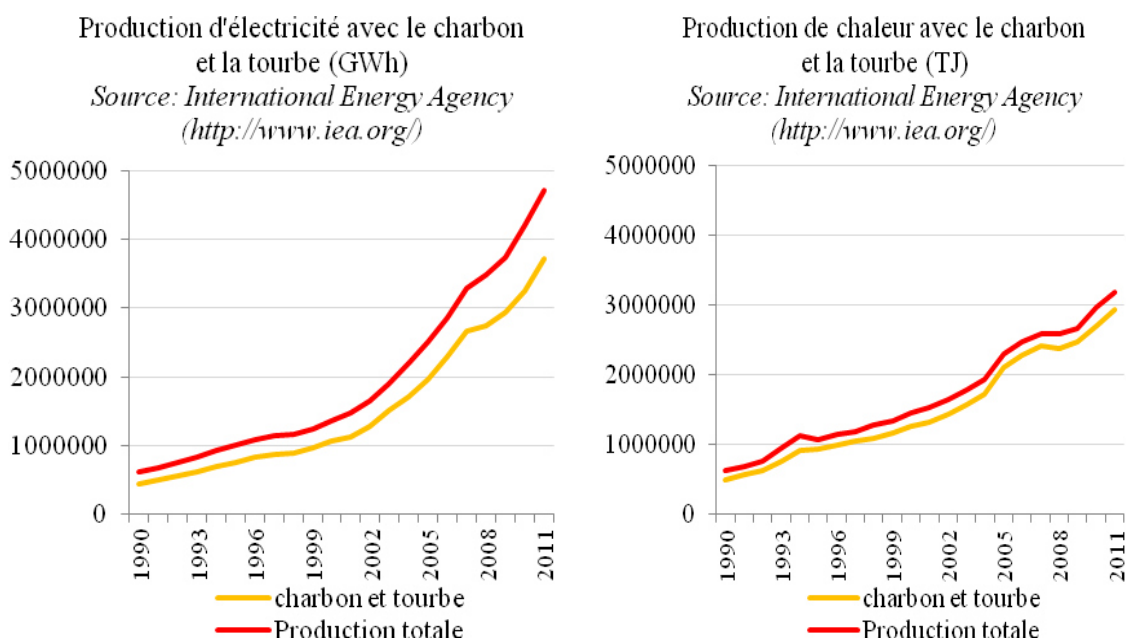
Données : Banque Mondiale (Ind. : EG.ELC.COAL.ZS)



⁴⁶ BNSC, fichier disponible le 19 février 2016 en : <http://www.stats.gov.cn/english/>.

Au niveau de production d'énergie, il convient tout d'abord de noter que la sécurité énergétique représente constamment l'un des principaux objectifs du gouvernement chinois, alors que le processus de génération d'électricité est toujours fortement lié à l'exploitation du charbon. Selon les données de la Banque Mondiale⁴⁷, le début des réformes, à la fin des années '80, constitue un point tournant important après lequel, une augmentation de la contribution du charbon à la production totale d'électricité peut être observée. Selon les données de 2012, une proportion de 75% de la production d'électricité du pays est dépendante au charbon.

Graphique 13. Production d'électricité et de chaleur (1990-2011)



Ayant pour but d'analyser le secteur énergétique dans ses composantes principales, en focalisant sur l'évolution de la production totale d'électricité et de chaleur, ainsi que de la production à travers l'utilisation du charbon et de la tourbe (*graphique 13, AIE*⁴⁸) pour la période 1990-2011, la production totale et celle concernant l'implication du charbon et de la tourbe sont en croissance simultanée au cours de cette période, une conséquence directe de l'industrialisation et de l'urbanisation. La contribution du charbon et de la tourbe sur la production totale d'électricité et de chaleur est caractérisée par une hausse importante, selon les données de l'AIE⁴⁹ pour la période 1990-2011 (*graphique 14*). La proportion concernant la production d'électricité augmente d'environ 80% en 1990 à 92% en 2011, tandis que celle pour la production de chaleur augmente d'environ 71% à 80% pour ces deux années spécifiques.

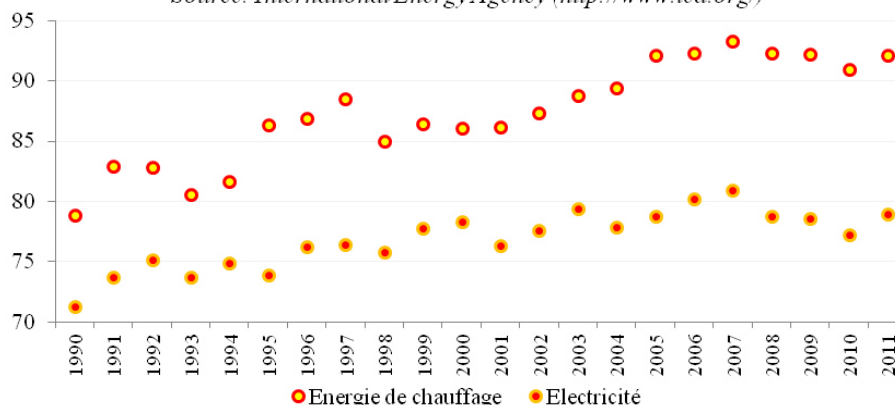
⁴⁷ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17 février 2016 à partir du site web de la Banque Mondiale, en : <http://www.banquemondiale.org/>.

⁴⁸ Agence International d'Énergie (AIE), données disponibles le 29 juillet 2014 en : <http://www.iea.org/>.

⁴⁹ Ibid.

Graphique 14. Contribution du charbon et de la tourbe à la production totale (% , 1990-2011)

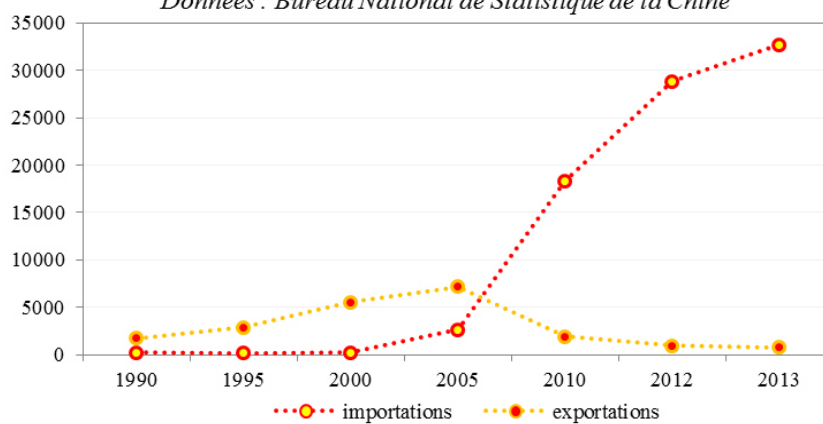
Source: International Energy Agency (<http://www.iea.org/>)



Le processus d'industrialisation à forte intensité du charbon, en combinaison avec les politiques des gouvernements chinois, axées sur la sécurité énergétique, ont également provoqué la nécessité de l'augmentation des importations du charbon, comme il devient évident à partir du graphique 15. Pour la période 2006-2010, l'Indonésie et l'Australie constituent les deux principaux exportateurs du charbon vers la Chine⁵⁰. Plus spécifiquement, les données du BNSC⁵¹ illustrent une hausse importante depuis la période 2000-2005, jusqu'à 327 millions de tonnes pour l'année 2013. En même temps, le volume d'exportations du charbon en 2013 est estimé aux niveaux inférieurs de 1990, à savoir à environ 75 millions de tonnes.

Graphique 15. Importations et exportations du charbon (1990-2013, en 10.000 tonnes)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Au niveau des conséquences environnementales de l'exploitation du charbon en Chine, et en ce qui concerne les émissions de CO₂ en tonnes métriques par habitant (*graphique 16*⁵²), l'aggravation du problème de qualité d'air s'élargit continuellement.

⁵⁰ TU K.J.J. & JOHNSON-REISER S. (2012) – *Understanding China's Rising Coal Imports* - © 2012 Carnegie Endowment for International Peace, February 2012.

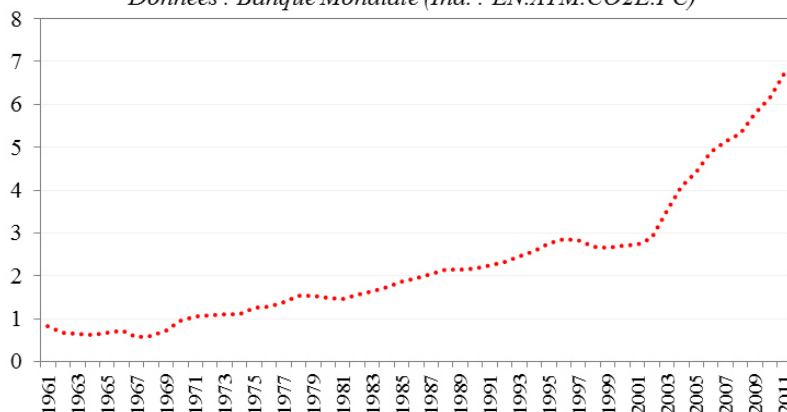
⁵¹ BNSC, fichier disponible le 20 février 2016 en : <http://www.stats.gov.cn/english/>.

⁵² BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17 février 2016 à partir du site web de la Banque mondiale, en : www.banquemondiale.org/.

La forte croissance du volume d'émissions de CO₂ évolue de 1 à 7 tonnes métriques par habitant au cours de la période 1960-2011. Il est possible de décomposer l'évolution de cet indice en deux phases, avec *a*) une première phase d'augmentation constante du volume concernant les premières 40 années et *b*) une deuxième phase d'augmentation rapide les dix dernières années.

Graphique 16. Émissions de CO₂ (tonnes métriques par habitant)

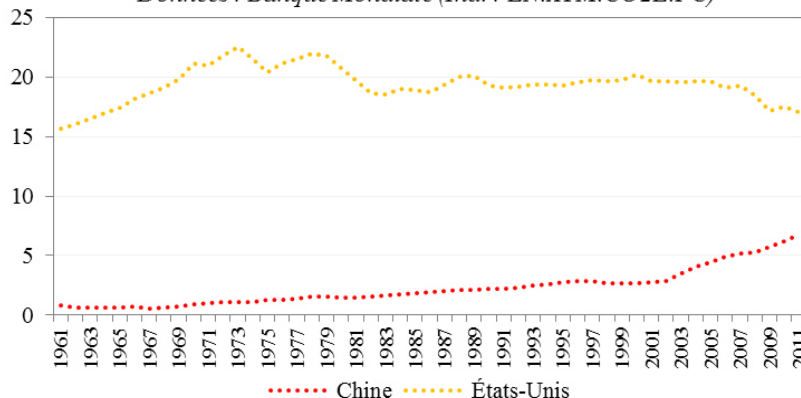
Données : Banque Mondiale (Ind. : EN.ATM.CO2E.PC)



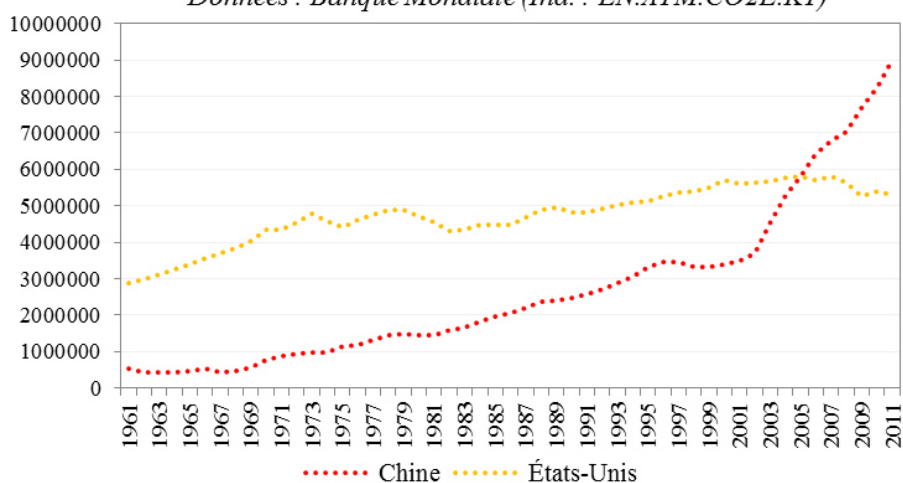
L'évolution des émissions de CO₂ par habitant reste encore à des niveaux bien plus faibles en Chine par rapport à celle des émissions aux États-Unis, pour la période 1961-2011 (*graphiques 17, 18*)⁵³. Cependant, une augmentation importante dans le cas de la Chine peut être observée à partir de 2003. De l'autre côté et au niveau national, le volume total des émissions de CO₂ en Chine dépasse le volume correspondant pour les États-Unis pour la première fois en 2006, l'écart s'élargissant au moins pour les cinq années suivantes. Dans ce cadre, l'ampleur de l'augmentation du volume des émissions de CO₂ en Chine commence désormais à concerner non seulement le gouvernement chinois, mais aussi l'ensemble de la communauté globale, dûe à la menace de l'accélération du changement climatique.

Graphique 17. Émissions de CO₂ (tonnes métriques par habitant) : Chine et États-Unis

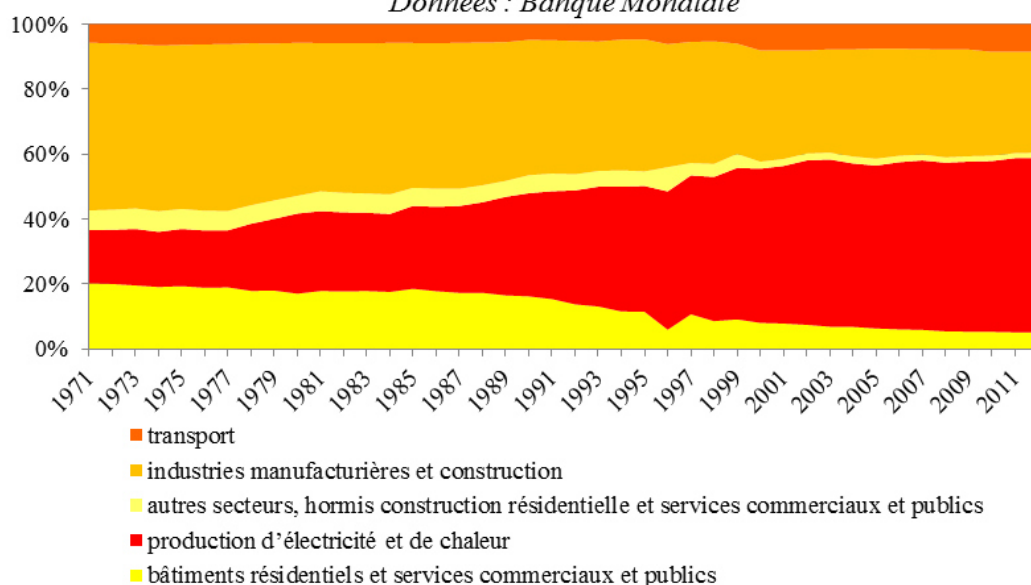
Données : Banque Mondiale (Ind. : EN.ATM.CO2E.PC)



⁵³ Ibid.

Graphique 18. Émissions de CO₂ (kt) : Chine et États-Unis*Données : Banque Mondiale (Ind. : EN.ATM.CO2E.KT)*

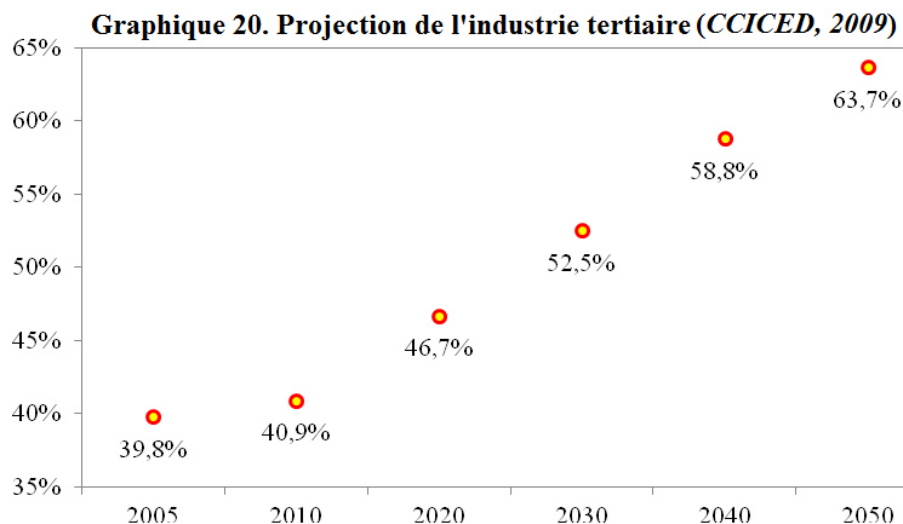
À travers une décomposition de l'évolution des émissions par secteur, pour la période 1971-2012 (*graphique 19*⁵⁴), la proportion des émissions de CO₂ pour la production de l'électricité et de chaleur est en augmentation constante au cours de cette période, commençant avec une proportion de la contribution à 16% en 1971, à 33% en 1991, à 49% en 2001 jusqu'à une proportion d'environ 54% pour l'année 2012. Inversement, une baisse continue de la proportion des émissions liées aux industries et à la construction peut être observée et plus spécifiquement, d'environ 52% en 1971 à 31% pour l'année 2012. En conclusion, le secteur de la production d'électricité et de chaleur est devenu le principal responsable pour l'aggravation du problème des émissions de CO₂ en Chine.

Graphique 19. Émissions de CO₂ (1971-2012)*(% de la combustion totale de carburants)**Données : Banque Mondiale*

⁵⁴ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17 février 2016 en : www.banquemondiale.org.

Les conséquences sociales de la production d'énergie, liée à l'exploitation du charbon, constituent également un enjeu important pour l'efficacité énergétique, compte tenu que les projets d'extraction du charbon n'étaient pas souvent accompagnés par de meilleures conditions de travail, tandis que l'installation de ces projets est souvent responsable pour le déplacement des populations⁵⁵. Andrews-Speed souligne également les contraintes institutionnelles dans le contexte de la Chine, vue la transition vers un modèle de faible utilisation du charbon⁵⁶, compte tenu que la production d'énergie demeure une activité régulée en Chine⁵⁷.

Dans ce contexte, un des piliers du développement à faible utilisation du charbon constitue l'optimisation et la modernisation de la structure industrielle, à travers l'augmentation de la contribution du secteur tertiaire à l'économie nationale, en mettant l'accent sur le développement du secteur des services à forte intensité de connaissances et de technologie⁵⁸.



Au niveau des perspectives sur l'avenir du secteur, et selon la projection du CCICED⁵⁹ pour la période jusqu'en 2050, la proportion du secteur tertiaire à l'économie nationale va s'accroître d'environ 41% en 2010 à 63,7% pour l'année 2050, transformant l'économie chinoise vers une économie à forte intensité du secteur des services. Cette conception future de désindustrialisation progressive peut éventuellement fournir des indications sur le désengagement graduel du modèle productif du pays de l'utilisation intensive du charbon.

⁵⁵ ANDREWS-SPEED P. & MA X. (2008) – *Energy production and social marginalization in China* – Journal of Contemporary China, 17, 247-272. En: ANDREWS-SPEED P. (2012) – *China's long road to a low-carbon economy, An institutional analysis* – Transatlantic Academy Paper Series, May 2012.

⁵⁶ ANDREWS-SPEED P. 2012 op. cit.

⁵⁷ ZHANG X., SCHREIFELS J.J. & YANG Z. (2012) – *The Energy Saving Power Dispatch pilots in China: A model for emission reduction and energy conservation?* - Working Paper.

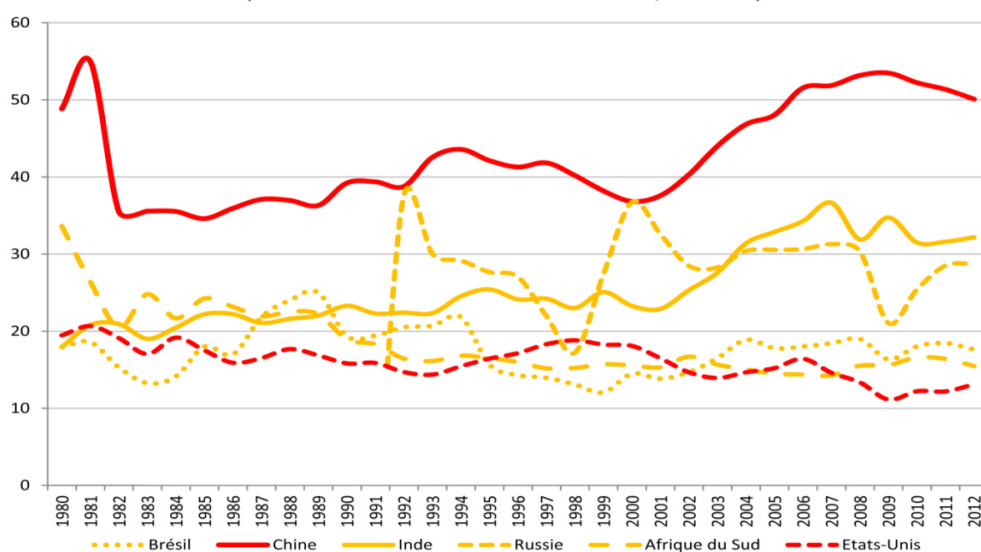
⁵⁸ CCICED Policy Research Report 2009 – *China's Pathway Towards a Low Carbon Economy* – CCICED 2009 Annual General Meeting, November 11-13, 2009.

⁵⁹ Graphique élaboré à partir du tableau disponible en: CCICED Policy Research Report 2009 – *China's Pathway towards a Low Carbon Economy* – CCICED 2009 Annual General Meeting, November 11-13, 2009.

3.1.3. Épargne et consommation des ménages

Épargne. Après la décentralisation économique du pays, les dirigeants politiques ont dû traiter de manière immédiate la baisse des revenus fiscaux, qui a été toutefois compensée par le développement progressif du système bancaire, mais également par la persistance des taux d'épargne à des niveaux élevés⁶⁰, et en particulier parmi les plus élevés du monde.

Graphique 21. Epargne nationale brute en Chine, aux pays en développement et aux Etats-Unis
(Source: Fonds Monétaire International*, % du PIB)



*Sources: Bureau National de Statistique de Brésil, le site web: <http://www.ceicdata.com/> pour Chine, le personnel du FMI pour l'Inde, Bureau National de Statistique de Russie, Banque Centrale de l'Afrique du Sud, Haver Analytics pour les Etats-Unis. Fichier disponible dans le site du FMI: <http://www.imf.org/> le 05/11/2013.

Ma et Yi constatent que la particularité dans le cas de la Chine en ce qui concerne l'épargne, réside sur le fait qu'il y a des taux d'épargne élevés dans chacun des trois secteurs de l'économie, à savoir l'épargne des entreprises, des ménages et l'épargne gouvernementale⁶¹. Ils ajoutent que l'épargne élevée a entraîné la forte croissance économique, grâce à une inflation faible et une exposition gérable aux chocs extérieurs. Ensuite, ils déterminent trois facteurs microéconomiques qui ont contribué à l'émergence de taux élevés, analysés dans les lignes suivantes.

a) *Les réformes institutionnelles*, telles que la restructuration des entreprises, la réforme du système de retraite, ainsi que l'augmentation de la proportion de la propriété privée en Chine. Plus spécifiquement, le fait de la réduction des emplois dans les entreprises publiques a intensifié la précarité d'emploi, ayant comme effet l'augmentation des taux d'épargne des ménages et des entreprises. D'autre part, la réforme en 1997 sur le système de retraite, prévoyait l'augmentation des cotisations, la réduction des privilèges de retraite lesquelles, en combinaison avec l'affaiblissement

⁶⁰ MINEFI - DREE - *La Chine, nouvel acteur de la mondialisation* – Chine: La longue marche vers la "société de prospérité moyenne", en : www.touteconomie.org/fichier/s01_37.pdf.

⁶¹ MA G.N. & YI W. (2010) – *China's high saving rate: myth and reality* – Bank for International Settlements (BIS), Monetary and Economic Department, BIS Working Papers No312, June 2010.

du rôle de l'institution familiale, ont contribué à l'augmentation de l'épargne. De plus, le marché de la propriété privée qui augmente en Chine, atteignant le 85% pour l'année 2010⁶², a contribué à la transformation de la demande du logement dans un des facteurs déterminants des taux élevés d'épargne. En dernier point, il convient de noter que l'épargne par le gouvernement a été influencée principalement par deux facteurs, en premier lieu par la réforme fiscale en 1994, mais également par la stratégie de décentralisation des politiques économiques au niveau des régions. Par ailleurs, vue la tendance d'attirer les investissements, la fourniture de services publics supplémentaires a systématiquement été évitée par l'administration publique, en conduisant à l'augmentation de l'épargne gouvernementale.

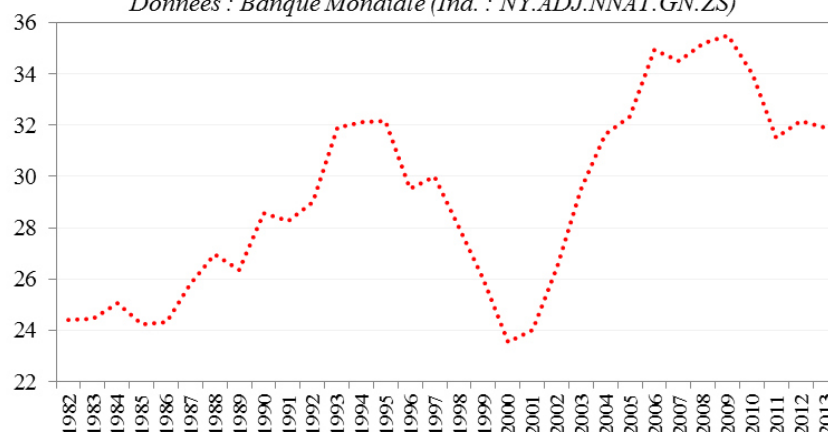
b) *Le processus de vieillissement rapide.* Dans ce cas, la politique de l'enfant unique a constitué un des facteurs principaux de la transition démographique très comprimée. La réforme du système de retraite a conduit à l'insécurité de financement pendant la période inactive, conduisant ainsi à l'augmentation de l'épargne des ménages. Bien que cette évolution implique principalement les ménages de personnes âgées, en même temps et dans le cas de ménages de jeunes il y a la tendance à épargner plus qu'avant, afin de financer la perspective d'avoir des enfants.

c) *La réforme du régime de travail*, en combinaison avec le processus de migration interne⁶³.

La hausse des taux d'épargne constitue un phénomène récent en Chine. La littérature se réfère particulièrement à l'épargne des ménages et souvent distinguant les ménages en urbains et ruraux. Visant à décomposer la dimension de l'épargne en Chine, le graphique 22 illustre une image générale de l'évolution de l'épargne nette nationale pour la période 1982-2013.

Graphique 22.Épargne rajustée : épargne nette nationale (% du RNB)

Données : Banque Mondiale (Ind. : NY.ADJ.NNAT.GN.ZS)



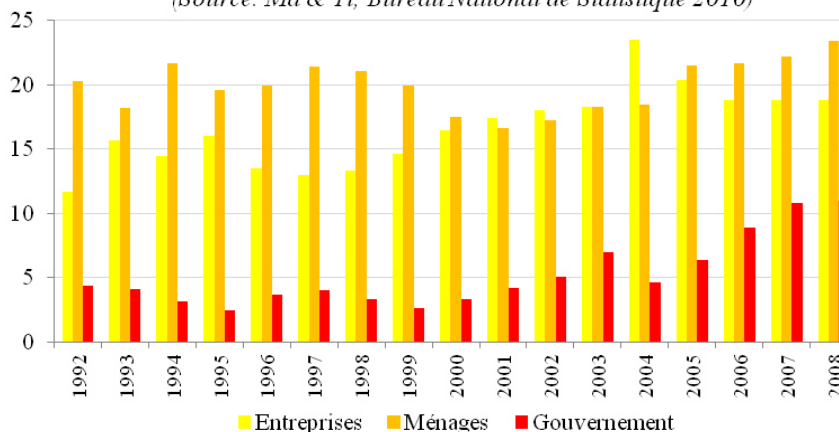
⁶² GAO L. (2010) – *Achievements and challenges: 30 years of housing reforms in the Peoples' Republic of China* – ADB Economics Working Paper, No198, April.

⁶³ MA G.N. & YI W. (2010) – *China's high saving rate : myth and reality* – Bank for International Settlements (BIS), Monetary and Economic Department, BIS Working Papers No312, June 2010. En : GAO L. (2010) – *Achievements and challenges : 30 years of housing reforms in the Peoples' Republic of China* – ADB Economics Working Paper, No198, April.

L'épargne nette nationale, après une hausse depuis le début des années 1990, une baisse à la fin de la décennie et une hausse ultérieure pour la période 2000-2010, est estimée à 32% du RNB pour l'année 2013⁶⁴. Elle concerne l'ensemble de l'épargne gouvernementale, des entreprises et des ménages. La proportion des ménages sur l'épargne totale est bien supérieure par rapport à ce deux autres, au moins pour les années 2005-2008 (BNSC, graphique 23, Ma & Yi 2010⁶⁵) 1.

Graphique 23. Epargne par secteur en Chine (% du PIB)

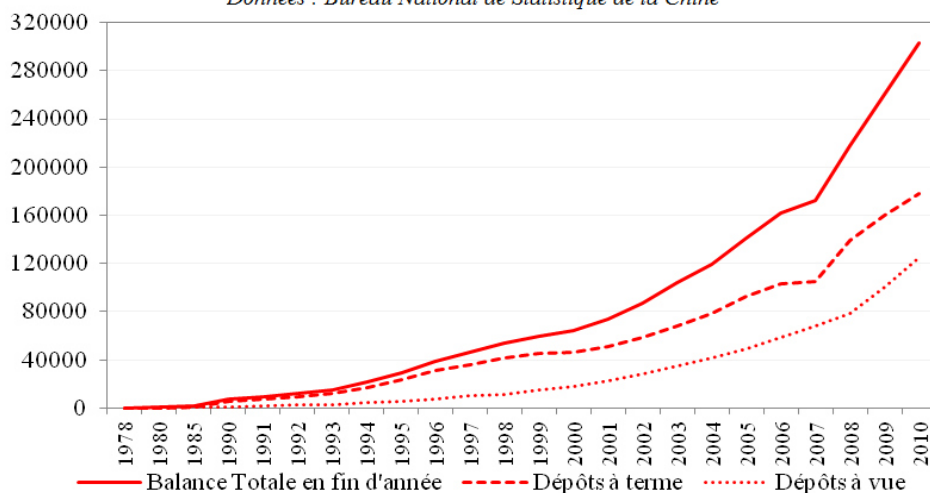
(Source: Ma & Yi, Bureau National de Statistique 2010)



Le graphique 24 illustre l'évolution du dépôt d'épargne concernant les ménages urbains et ruraux pour la période 1978-2010⁶⁶. La balance totale est également divisée en dépôts à terme et en dépôts à vue. L'évolution des dépôts d'épargne vers la hausse devient évidente et plus spécifiquement, de cinq fois supérieure exclusivement pour la période 2000-2010, à savoir de 6 trillions de yuans en 2000 à 30 pour l'année 2010.

Graphique 24. Dépôt d'épargne des ménages urbains & ruraux (100 millions yuans)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



⁶⁴ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17 février 2016 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

⁶⁵ MA G.N. & YI W. (2010) – *China's high saving rate: myth and reality* – BIS Working Papers No. 312, Monetary and Economic Department, Juin 2010.

⁶⁶ BNSC, fichier disponible le 11 juillet 2014 en : <http://www.stats.gov.cn/tjsj/ndsj/2012/indexeh.htm>.

Dans le même but d'expliquer les taux d'épargne des ménages élevés en Chine, Lu et McDonald (2006⁶⁷) renforcent la notion de l'épargne de précaution élevée, comme une conséquence directe de l'incertitude augmentée à cause des réformes dans le domaine des prestations sociales. La littérature se réfère également à l'incertitude concernant les revenus futurs des employés, comme un facteur supplémentaire lié aux taux d'épargne élevés, en même temps avec l'augmentation des dépenses des ménages pour l'éducation et le logement⁶⁸. Dans ce sens, le développement du marché résidentiel privé a également été une des raisons pour le renforcement de l'épargne des ménages, puisqu'avant les réformes le logement des employés constituait une partie intégrante des prestations sociales fournit par l'État (Huang et al 2013⁶⁹).

D'un autre point de vue, Huang et al (2013⁷⁰) constatent la difficulté générale d'expliquer les taux d'épargne élevés, en mettant l'accent sur la dimension culturelle comme une composante principale, susceptible à justifier cette réalité. De l'autre côté, et en ce qui concerne la dernière décennie (Greenspan 2009⁷¹), les taux d'épargne élevés ont constitué une des causes principales pour les récentes bulles des prix immobiliers dans certains pays, déprimant les taux d'intérêt à long terme globales et en conduisant ainsi à la crise financière mondiale. Au niveau international, selon les travaux du Leff (2001⁷²) sur un échantillon de 47 pays sous-développés et 20 pays occidentaux développés, le ratio de l'épargne sur les revenu semble être plus élevé dans les cas des premiers par rapport aux derniers.

Au niveau des travaux empiriques sur les liens entre l'épargne et les variables démographiques, Wei et Zhang (2011⁷³) constatent une augmentation au taux d'épargne des ménages en Chine, en combinaison avec une augmentation du rapport des sexes. Ils expliquent que les hommes maintiennent les taux d'épargne élevés, dans une logique de compensation éventuelle des niveaux faibles de taux d'épargne concernant les femmes. Pour la période 1975-2005, ils constatent une corrélation

⁶⁷ LU L. & McDONALD I. (2006) – *Does China save too much?* – The Singapore Economic Review, Vol. 51, No. 3 (2006), 283-301.

⁶⁸ QI T.X. (2000) - *A study of Chinese household saving in a transition period: Some discussion on the relationship of uncertainty and household saving* – Jingji yanjiu (Economic Research Journal), Vol. 35, No. 9, pp. 25-33 (In Chinese); YU Y.S. (2003) - *An intensive analysis of saving behavior of Chinese households* – Jingji luntan (Economic Forum), No. 12, pp. 9-11. (In Chinese); SHI J.H. & ZHU H.T. (2004) - *Precautionary saving of Chinese urban households and its intensity: 1999-2003* - China Center for Economic Research Working Paper No. C2004013, Beijing: Beijing University. En: HE X.H. & CAO Y.F. (2007) – *Understanding High Saving Rate in China* – China & World Economy 1-13, Vol. 15, No. 1, 2007; CHAMON M.D. & PRASAD E.S. (2010) – *Why Are Saving Rates of Urban Households in China Rising?* – American Economic Journal: Macroeconomics 2010, 2:1, 93-130.

⁶⁹ HUANG Y.P., CHANG J. & YANG L.X. (2013) – *Consumption Recovery and Economic Rebalancing in China* – Asian Economic Papers 12:1, © The Earth Institute at Columbia University and the Massachusetts Institute of Technology.

⁷⁰ Ibid.

⁷¹ GREENSPAN A. (2009) – *The Fed Didn't Cause the Housing Bubble: Any New Regulations Should Help Direct Savings toward Productive Investments* – Wall Street Journal, March 11. En: WEI S.J. & ZHANG X.B. (2011) - *The Competitive Saving Motive: Evidence from Rising Sex Ratios and Savings Rates in China* – Journal of Political Economy, 2011, Vol. 119, No. 3.

⁷² LEFF N.H. (2001) – *Dependency Rates and Saving Rates* – The American Economic Review, pp. 886-896.

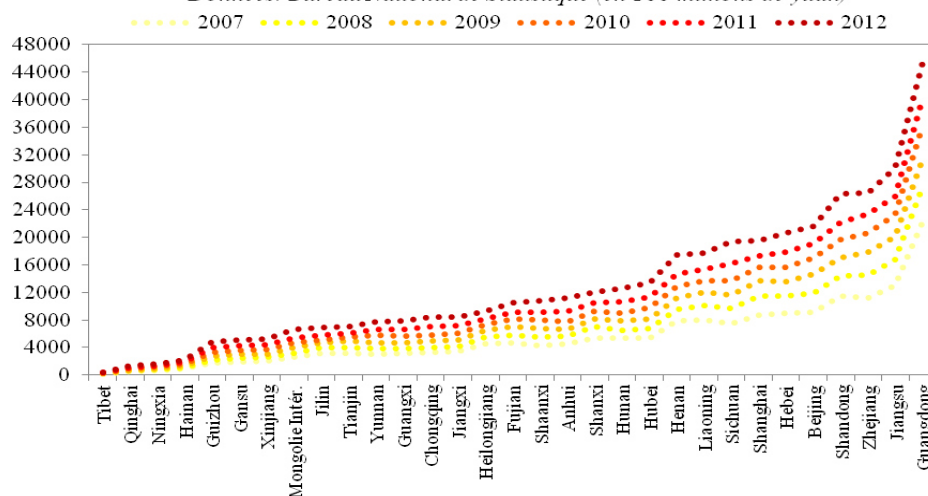
⁷³ WEI S.J. & ZHANG X.B. (2011) - *The Competitive Saving Motive: Evidence from Rising Sex Ratios and Savings Rates in China* – Journal of Political Economy, 2011, Vol. 119, No. 3.

significative entre le rapport des sexes et le taux d'épargne, en ajoutant que l'accumulation des richesses pour les familles ayant des fils, constitue une condition importante préalable pour leur compétitivité dans le marché du mariage.

L'hypothèse selon laquelle, les taux de natalité sont inversement liés à la capacité d'épargne d'un pays, est supportée par une partie de la communauté des économistes (*Spengler 1951*⁷⁴, *Singer 1954*⁷⁵, *Friedman 1957*⁷⁶). De plus, Leff (2001⁷⁷) constate une corrélation statistique entre les ratios de dépendance et les taux d'épargne agrégés, en précisant que les ratios de dépendance élevés constituent des facteurs importants sur l'hétérogénéité entre les pays développés et sous-développés, en termes de taux d'épargne. Le test d'hypothèse par Horioka et Wan (2007⁷⁸) concernant l'impact négatif du ratio de dépendance sur le taux d'épargne, appelé comme l'*hypothèse du cycle de vie*⁷⁹, fournit des résultats mixtes dans le cas de régions chinoises pour la période 1995-2004.

Au niveau de l'évolution des dépôts d'épargne des ménages urbains et ruraux au niveau régional pour la période 2007-2012 (*graphique 25, BNSC*), les régions caractérisées par les épargnes des ménages les plus élevés (*Guangdong, Jiangsu, etc.*) se caractérisent par une croissance plus large par rapport aux régions avec les dépôts d'épargne les plus faibles (*Tibet, Qinghai, Ningxia, etc.*), au fil du temps.

Graphique 25. Dépôt d'épargne des ménages urbains et ruraux par région en fin d'année
Données: Bureau National de Statistique (en 100 millions de yuan)



⁷⁴ SPENGLER J.J. (1951) – *The population Obstacle to Economic Betterment* – American Economic Review, May 1951, 41, 343-54.

⁷⁵ SINGER H.W. (1954) – *Population and Economic Development* – Paper presented to the 1954 World Population Conference; reprinted in *International Development: Growth and Change*, New York, 1964.

⁷⁶ FRIEDMAN M. (1957) – *A Theory of the Consumption Function* – Princeton 1957.

⁷⁷ LEFF N.H. (2001) – *Dependency Rates and Saving Rates* – The American Economic Review, pp. 886-896.

⁷⁸ HORIOKA C.Y. & WAN J.M. (2007) – *The Determinants of Household Saving in China: A Dynamic Panel Analysis of Provincial Data* – Journal of Money, Credit and Banking, Vol. 39, No. 8, December 2007.

⁷⁹ SAMUELSON P. & MODIGLIANI F. (1966) – *The Pasinetti Paradox in Neoclassical and More General Models* – Review of Economic Studies 33, No. 4: 269-301. En: LI X., LI Z.G. & CHAN M.W.L. (2012) – *Demographic Change, Savings, Investment, and Economic Growth, A Case from China* – The Chinese Economy, Vol. 45, No. 2, March-April 2012, pp. 5-20.

En termes de croissance des dépôts d'épargne des ménages pour la même période, la carte 2 illustre une forte croissance dans le cas des régions centrales de la Chine (*Qinghai, Ningxia, Guizhou, Gansu, Sichuan*), contrairement aux régions côtières. La province du Qinghai est caractérisée par le taux le plus élevé (288,3%), tandis que la province du Guangdong avec le taux le plus faible (204,7%).

Carte 2. Taux de croissance de dépôts d'épargne des ménages entre les régions chinoises (BNSC, 2007-2012)

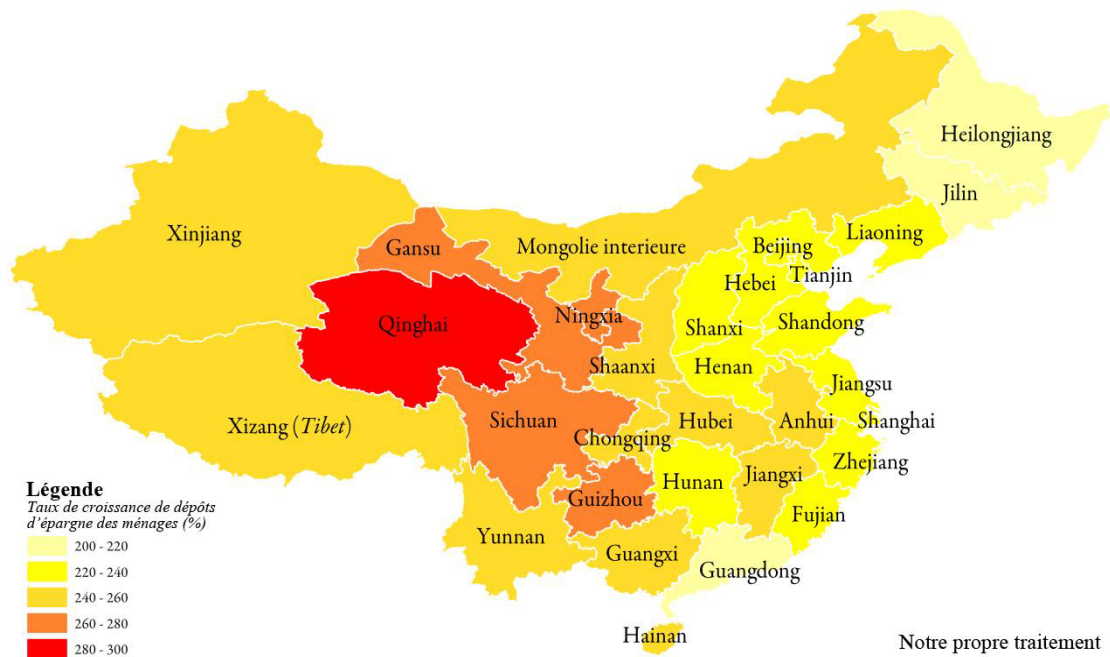


Tableau 2. Taux de croissance (%) de dépôts d'épargne des ménages par région (2007-2012)

Source : Bureau National de Statistique

Guangdong	204,71	Hebei	231,61	Yunnan	254,22
Heilongjiang	206,99	Hunan	236,36	Xinjiang	257,03
Jilin	215,74	Beijing	236,42	Chongqing	259,02
Liaoning	220,35	Zhejiang	236,56	Mongolie intér.	259,54
Shanxi	221,25	Anhui	245,87	Sichuan	260,88
Shanghai	223,06	Hubei	247,10	Gansu	263,72
Fujian	223,10	Guangxi	248,04	Guizhou	268,48
Henan	223,61	Hainan	251,73	Ningxia	273,54
Tianjin	228,84	Shaanxi	251,73	Qinghai	288,33
Shandong	230,31	Jiangxi	252,08		
Jiangsu	230,94	Tibet	253,13		

Consommation. Selon la littérature existante, le motif de l'épargne de précaution constitue l'une des causes principales des taux d'épargne élevés des ménages, compte tenu de l'absence du filet de sécurité sociale développé dans le cas chinois (Dreger & Zhang 2014⁸⁰). En particulier dans le milieu rural, et en raison du manque d'un système de providence sociale, les ménages *sont contraints de réduire leurs besoins de consommation, tout en essayant d'augmenter leurs taux d'épargne* (Xu et al 2010⁸¹). Dans la même logique, et en ce qui concerne la dimension culturelle, une partie de la littérature se réfère également au rôle du *miàn zi* (面子), à savoir la notion de la réputation dans la culture chinoise, selon laquelle la consommation constitue un outil important pour l'acquisition de la réputation⁸².

De l'autre côté, Xu et al soutiennent que la baisse de la propension de consommation des ménages les trois premières décennies de réformes était due à l'écart croissant concernant la distribution des revenus entre les ménages urbains et ruraux, mais également au sein des ménages urbains ou ruraux⁸³. Dans ce sens, Dreger et Zhang constatent que l'évolution du processus d'urbanisation avait un impact positif sur l'augmentation de la consommation, compte tenu des opportunités de consommation liées au mode de vie urbain⁸⁴. En outre, la consommation domestique rudimentaire est considérée responsable pour l'existence des déséquilibres extérieurs, à l'opposition du concept concernant le rôle des investissements insuffisants (Chen & Yao 2011⁸⁵). Dans cette logique, les politiques vers le renforcement de la consommation au niveau gouvernemental ont été considérées un paramètre crucial vers le développement d'un modèle économique durable⁸⁶.

Selon Guo et N'Diaye (2010⁸⁷), des variables comme la proportion de l'emploi dans le secteur des services et le ratio de dépendance des personnes âgées, parmi d'autres⁸⁸, peuvent éventuellement avoir un impact positif sur la proportion de la consommation au PIB. Dans ce contexte, le graphique 26 décrit la co-évolution

⁸⁰ DREGER C. & ZHANG Y.Q. (2014) – *Prospects for Consumption-Based Growth in China* – DIW Economic Bulletin 2.2014.

⁸¹ XU G.J., DAI L.Y. & ZHONG J.P. (2010) – *Why Has China's Final Consumption Rate Declined Since 1978? Causes and Implications* – Journal of Family & Economic Issues (2010) 31:338-352.

⁸² LI J.J. & SU C. (2007) – *How Face influences consumption: a comparative study of American and Chinese consumers* – International Journal of Market Research 49, pp. 237-256. En: YAN J. & SHE Q.L. (2007) – *Developing a trichotomy model to measure socially responsible behavior in China* - International Journal of Market Research Vol. 53, Issue 2, pp. 253-274.

⁸³ XU G.J., DAI L.Y. & ZHONG J.P. 2010 op. cit.

⁸⁴ DREGER C. & ZHANG Y.Q. 2014 op. cit.

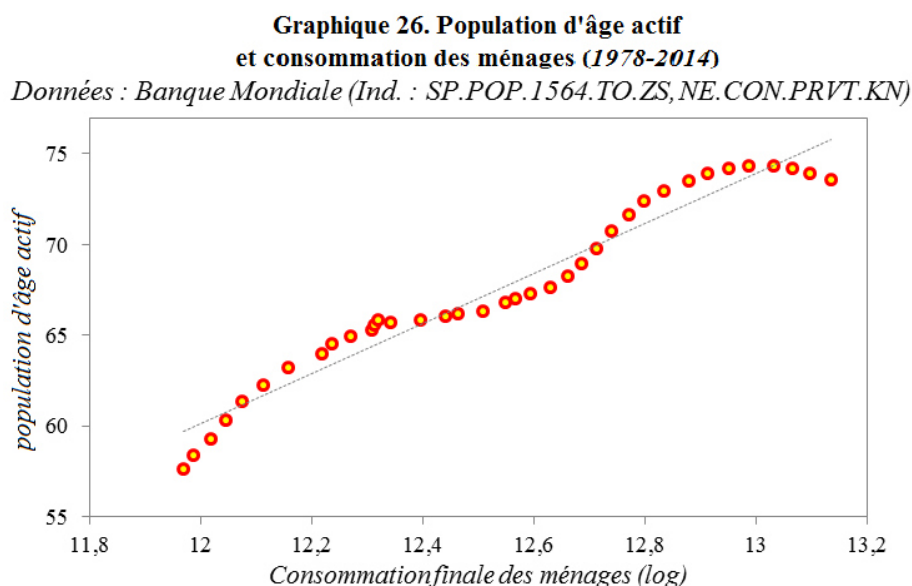
⁸⁵ CHEN B.K. & YAO Y. (2011) – *The Cursed Virtue: Government Infrastructural Investment and Household Consumption in Chinese Provinces* – Oxford Bulletin of Economics and Statistics 73, 6 (2011), pp. 856-877.

⁸⁶ WEN J. (2006) – Rapport à partir de travail du gouvernement chinois, discours prononcé lors de la réunion du Congrès National Populaire, le 5 Mars, Pékin. En: HUANG Y.P., CHANG J. & YANG L.X. (2013) – *Consumption Recovery and Economic Rebalancing in China* – Asian Economic Papers 12:1, © The Earth Institute at Columbia University and the Massachusetts Institute of Technology.

⁸⁷ GUO K. & N'DIAYE P. (2010) – *Determinants of China's Private Consumption: An International Perspective* – IMF Working Paper No. WP/10/93, Washington, DC: International Monetary Fund. En: HUANG Y.P., CHANG J. & YANG L.X. (2013) – *Consumption Recovery and Economic Rebalancing in China* – Asian Economic Papers 12:1, © The Earth Institute at Columbia University and the Massachusetts Institute of Technology.

⁸⁸ Le taux de change effectif réel et les taux d'intérêt réels.

entre la consommation finale des ménages et la population d'âge actif pour la période 1978-2014.



Revenus. Les inégalités en termes de revenus ont été considérées une dimension importante de la littérature et des travaux empiriques de la communauté académique, compte tenu que les premières représentent une meilleure image de la vraie prospérité de la société (Liu 2010⁸⁹). En ayant comme objectif de comparer les inégalités de revenus des ménages entre la Chine (CHIP 2002) et la Russie (NOBUS 2003), Gustafsson et al (2011⁹⁰) démontrent que les inégalités s'avèrent plus prononcées dans le cas de la Chine. De plus, ils expliquent que les inégalités urbaines rurales constituent la composante principale de cette observation. Sur ce point il convient de noter les restrictions institutionnelles concernant la migration des zones rurales vers les zones urbaines, compte tenu du maintien de la production agricole, pour le renforcement ultérieur de l'industrialisation. De plus, ils constatent que la taille du ménage a des effets négatifs sur le revenu total par habitant et, en particulier, dans le cas chinois. Finalement, ils observent que les inégalités de revenus urbains dans les deux pays sont estimées à des niveaux similaires.

Pour la période 1995-2002, Khan et Riskin (2005⁹¹) constatent un déclin significatif des inégalités de revenus dans les zones rurales de la Chine, contrairement aux zones urbaines caractérisées par un faible niveau de variation. Sur la base de données du *China Health and Nutrition Survey* pour la période 1989-2006, Bonnefond

⁸⁹ LIU X.L. (2010) – *Decomposition of China's Income Inequality, 1995-2006* – The Chinese Economy, Vol. 43, No. 4, July-August 2010, pp. 49-72.

⁹⁰ GUSTAFSSON B., LI S. & NIVOROZHKINA L. (2011) – *Why are household incomes more unequally distributed in China than in Russia?* – Cambridge Journal of Economics 2011, 35, 897-920.

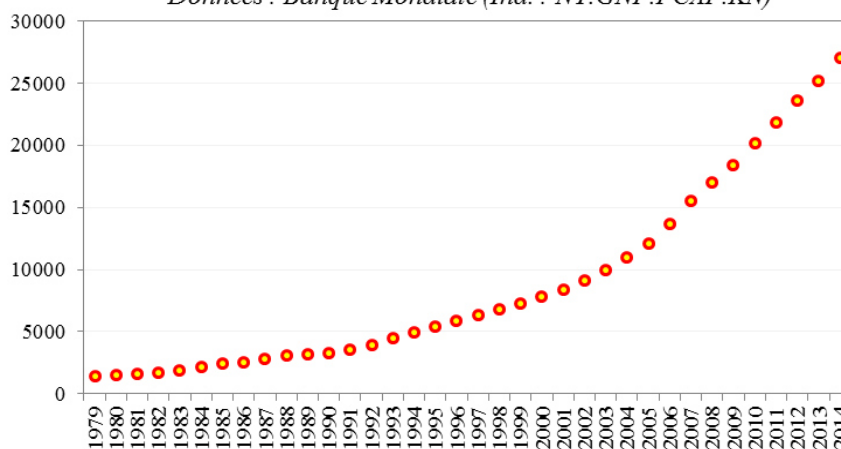
⁹¹ KHAN A.R. & RISKIN C. (2005) – *China's household income and its distribution, 1995 and 2002* – China quarterly, 182, 356-384. En: BONNEFOND C. & CLEMENT M. (2012) – *An analysis of income polarization in rural and urban China* – Post-Communist Economies, Vol. 24, No. 1, March 2012, 15-37.

et Clément (2012) constatent que la polarisation en termes de revenus au milieu rural est étroitement liée aux opportunités non agricoles, générées par les entreprises communales et villageoises. En même temps, le phénomène de polarisation au milieu urbain peut être considéré comme une conséquence de la forte baisse des subventions, ainsi que de la libéralisation du marché du travail urbain et des entreprises publiques⁹².

Selon les données de la Banque Mondiale⁹³ concernant le revenu national brut (RNB) par habitant pour la période 1978-2012, une forte croissance peut être observée, laquelle se traduit à un triplement du RNB par habitant seulement pour la période 2000-2012.

Graphique 27. RNB par habitant (1978-2014, monnaie locale actuelle)

Données : Banque Mondiale (Ind. : NY.GNP.PCAP.KN)



Les travaux empiriques (Cai et al, 2010⁹⁴) sur l'évolution des inégalités de revenus et de la consommation dans la population urbaine chinoise pour la période 1992-2003, démontrent que l'accélération des inégalités urbaines était aussi un résultat du processus d'urbanisation et de la promotion du processus de globalisation (Kremer & Maskin, 2006⁹⁵). De plus, les derniers se réfèrent aux réformes des entreprises publiques en Chine, étant un facteur principal pour l'aggravation des inégalités urbaines, compte tenu des licenciements massifs des 30 millions d'employés et l'augmentation subséquente du taux de chômage réel. De plus, ils soulignent que le fait de l'homogénéité des salaires dans le secteur public, par rapport à la flexibilité des salaires dans le secteur privé, peut exacerber les inégalités urbaines.

Au niveau national et en ce qui concerne les inégalités des revenus, l'évolution de l'indice de Gini⁹⁶ se caractérise en premier temps par une hausse à partir de l'année

⁹² BONNEFOND C. & CLEMENT M. (2012) – *An analysis of income polarization in rural and urban China* – Post-Communist Economies, Vol. 24, No. 1, March 2012, 15-37.

⁹³ BANQUE MONDIALE, fichier disponible en : <http://www.banquemondiale.org/> le 17 février 2016.

⁹⁴ CAI H.B., CHEN Y.Y. & ZHOU L.A. (2010) – *Income and Consumption Inequality in Urban China* – Economic Development and Cultural Change, © 2010 The University of Chicago.

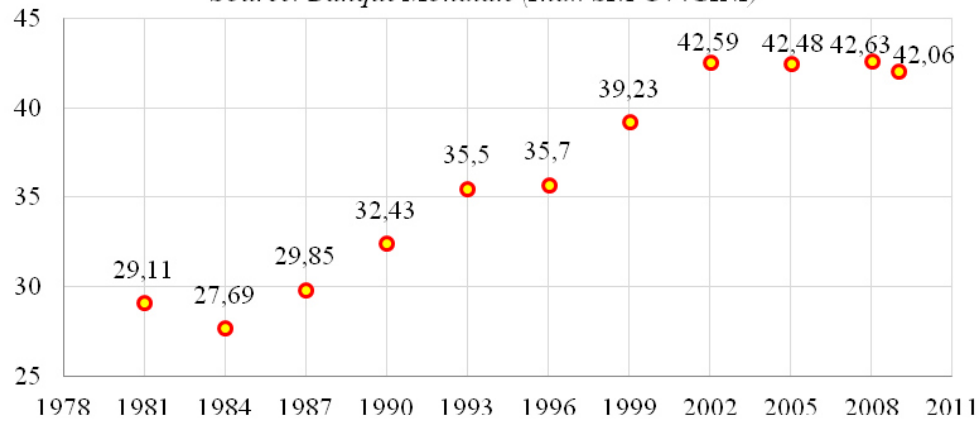
⁹⁵ KREMER M. & MASKIN E. (2006) – *Globalization and Inequality* – Unpublished manuscript, Department of Economics, Harvard University. En: CAI H.B., CHEN Y.Y. & ZHOU L.A. (2010) – *Income and Consumption Inequality in Urban China* – Economic Development and Cultural Change, © 2010 The University of Chicago.

⁹⁶ BANQUE MONDIALE, fichier disponible en : <http://www.banquemondiale.org/> le 11 juillet 2014.

1984, une stabilisation pour les années 2002, 2005 et 2008, accompagnée par une baisse légère ultérieure. En conclusion et selon l'indice, l'aggravation des inégalités en termes de revenus peut être observée au niveau national, en considérant que l'indice a été augmenté de dix points de pourcentage pour la période 1990-2010.

Graphique 28. Indice GINI (1981-2009)

Source: Banque Mondiale (Ind.: SI.POV.GINI)



3.1.4. Régime politique

Gouvernance. Selon la Constitution de 1982 (Article 1), la RPC constitue un *État socialiste sous la dictature démocratique populaire, dirigée par la classe ouvrière et basée sur l'alliance des ouvriers et des paysans*. Alors que le système de gouvernance en Chine demeure toujours sous la direction du Parti Communiste (PCC), il devient cependant nécessaire à comprendre son processus de transformation au fil du temps. Visant à illustrer le changement idéologique des dirigeants chinois, et notamment du Deng Xiao Ping depuis les réformes de 1978, Kang décrit la nouvelle construction idéologique appelée comme la « *Théorie de Deng Xiao Ping* », basée sur le slogan d'« *Un centre, deux points de base* ». Plus précisément, la théorie spécifie à la fois l'importance de préserver le principe autoritaire du parti politique dominant et de l'autre côté, la promotion de réformes basées sur les mécanismes du marché et l'ouverture généralisée du pays à l'extérieur⁹⁷.

Les événements de la place Tiananmen à Pékin en 1989 ont contribué de manière décisive à la mutation du profil du PCC⁹⁸, d'un « *parti révolutionnaire* » à un « *parti dirigeant* », caractérisant le dirigeant politique Deng Xiao Ping comme une « *personne économique rationnelle* » qui a « *obéi et exécuté les impératifs de l'utilitarisme* ». Plus tard et pendant les années 1990, Kang explique que la conception libérale a perdu sa position dominante au sein de la société chinoise. Ce changement a contribué à la reprise du néo-autoritarisme, en conjonction avec des caractéristiques de néoconfucianisme, d'étatisme, de nationalisme, de communautarisme et ainsi de suite, cependant en absence de liaison entre ces idéologies, promues principalement par les cercles intellectuels⁹⁹.

Une grande partie de la littérature se réfère souvent à la capacité du PCC à s'adapter aux exigences sociales et économiques au fil du temps, réussissant à inverser chaque fois l'impact négatif des crises éventuelles, et en renforçant ainsi sa raison d'existence au pouvoir politique de la Chine. Dans ce sens, He et Warren (2011¹⁰⁰) constatent que le régime communiste exerce une forme élastique d'autoritarisme, introduisant des réformes lesquelles augmentent essentiellement, selon Nathan (2003), « *l'adaptabilité, la complexité, l'autonomie et la cohérence de l'organisation étatique* »¹⁰¹. De plus, He et Warren ajoutent que le régime communiste actuel constitue un régime hybride, composé d'un autoritarisme consultatif et commandant, accompagné par quelques formes de démocratie¹⁰². En arguant que le modèle du léninisme consultatif est ce qui convient à la forme actuelle

⁹⁷ KANG X.G. (2003) – *China, Political Development and Political Stability in the Era of Reform* – The Chinese Economy, Vol. 35, No. 5, September-October 2002, pp. 6-92.

⁹⁸ PCC: Parti Communiste Chinois.

⁹⁹ KANG X.G. 2003 op. cit.

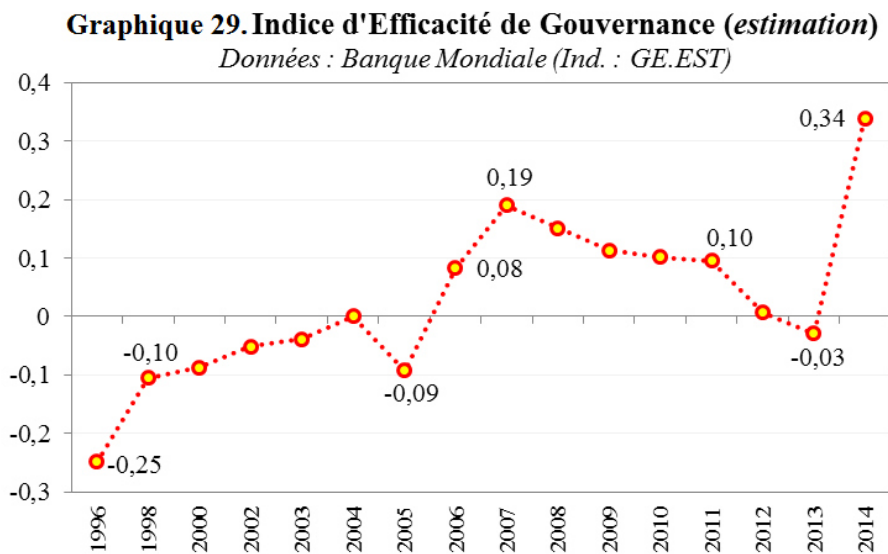
¹⁰⁰ HE B.G. & WARREN M.E. (2011) – *Authoritarian Deliberation: The Deliberative Turn in Chinese Political Development* - Perspectives on Politics, Vol. 9, No. 2, June 2011.

¹⁰¹ NATHAN A. (2003) – *Authoritarian Resilience* – Journal of Democracy 14:6-17. Traduction par l'auteur.

¹⁰² HE B.G. & WARREN M.E. 2011 op. cit.

du régime, Tsang (2009¹⁰³) identifie sur ce modèle cinq caractéristiques principales. Spécifiquement, il remarque « *une focalisation obsessionnelle à rester au pouvoir ; une réforme continue de la gouvernance, destinée à préempter les exigences publiques pour la démocratisation ; des efforts soutenus pour renforcer la capacité du Parti à déclencher, répondre à et diriger le changement de l'opinion publique ; un pragmatisme dans la gestion économique et financière ; la promotion du nationalisme en place du communisme* ».

De façon plus détaillée, Chow se réfère également à une politique permanente du PCC visant à sauvegarder continuellement les intérêts des citoyens, compte tenu de l'élimination progressive de la protection collective des intérêts qui prévalaient avant la période des réformes. Citant les exemples de la réforme foncière afin de satisfaire les besoins de subsistance des populations rurales, il constate l'adoption des procédures démocratiques comme les élections au niveau de base, afin de renforcer l'idée de protection des droits civils, en contribuant à renforcer le sentiment altruiste de membres du Parti¹⁰⁴. Dans ce contexte, l'indice d'efficacité de gouvernance¹⁰⁵ est caractérisé par une nette augmentation, accompagnée par certaines fluctuations, pour la période 1996-2014 (graphique 29).



Sur la base des estimations de la Banque Mondiale concernant l'efficacité de gouvernance au niveau mondial, la Chine se situe à la 93^{ème} place dans l'ensemble de 210 pays étudiés en 2012, c'est-à-dire dans une meilleure position par rapport à la 99^{ème} place, dans un échantillon de 185 pays étudiés pour l'année 1996¹⁰⁶. Dans la même logique d'évaluation de l'efficacité gouvernementale, les graphiques 30 et 31

¹⁰³ TSANG S. (2009) – *Consultative Leninism: China's new political framework* – Journal of Contemporary China 18(62), 865-880. Traduction par l'auteur.

¹⁰⁴ CHOW K.W. (2010) – *Chinese State Bureaucracy and Democratization: Contradictions and Strategization* – Public Organiz Rev (2010) 10: 259-274.

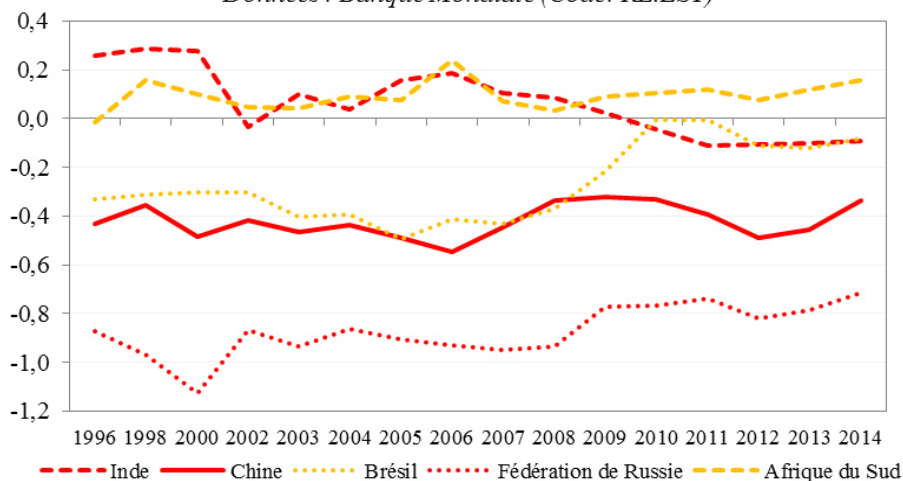
¹⁰⁵ BANQUE MONDIALE, en : (<http://data.worldbank.org/data-catalog/worldwide-governance-indicators>) le 17 février 2016. L'indice n'était pas calculé pour les années 1997, 1999, 2001.

¹⁰⁶ Ibid.

mettent en lumière l'évolution de deux autres indices de gouvernance, à savoir l'indice d'État de Droit (*Rule of Law*) et la Qualité Règlementaire (*Regulatory Quality*)¹⁰⁷ pour la Chine et les pays BRICS, pendant la période 1996-2014.

Graphique 30. Indice d'État de Droit (estimation)

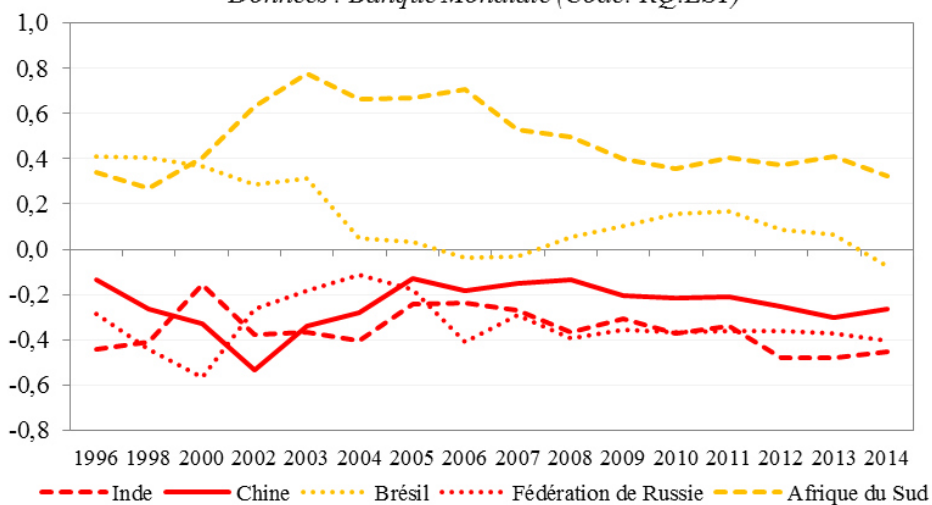
Données : Banque Mondiale (Code: RL.ESL)



Selon les données de la Banque Mondiale, la Chine occupe la 130^{ème} place dans un échantillon de 212 pays étudiés, en ce qui concerne l'indice de l'État de Droit pour l'année 2012, par rapport à la 126^{ème} place dans l'ensemble de 199 pays étudiés pour l'année 1996. Selon les estimations de l'indice de Qualité Règlementaire (*Regulatory Quality*), la Chine se situe à la 119^{ème} place dans l'ensemble de 210 pays étudiés en 2012, tandis qu'elle se situe à la 95^{ème} place dans un échantillon de 185 pays étudiés pour l'année 1996¹⁰⁸.

Graphique 31. Qualité Règlementaire (estimation)

Données : Banque Mondiale (Code: RQ.ESL)



¹⁰⁷ BANQUE MONDIALE, en : (<http://data.worldbank.org/data-catalog/worldwide-governance-indicators>) le 17 février 2016. Les indices n'étaient pas calculés pour les années 1997, 1999, 2001.

¹⁰⁸ Ibid.

Afin d'examiner la performance gouvernementale du Parti communiste pendant la période transitoire, Chow (2010¹⁰⁹) souligne que la croissance économique rapide, ainsi que le contrôle administratif insuffisant, ont contribué à l'individualisme des intérêts par les cadres de l'État, incorporant ce comportement dans la logique administrative. Du et Girma (2010¹¹⁰) constatent l'existence de la stratégie du « *chapeau rouge* » par les entreprises privées, de façon à chercher un ancrage politique au sein du Parti ou dans diverses entités gouvernementales, afin d'assurer leurs propres intérêts. De manière à justifier cette réalité, Du et Girma se réfèrent à la recherche de Li et al¹¹¹ sur un échantillon des 3259 entreprises en 2008, selon lequel la participation des chefs d'entreprise dans le registre du PCC s'avère un paramètre important sur la rentabilité de ses entreprises¹¹². Dans ce cadre, Gold et al (2002) renforcent l'existence de relations *guān xi* (关系) entre les entreprises privées et les autorités locales, constatant que « *dans des environnements institutionnels faibles, où les règles formelles de l'interaction économique sont vagues ou inexistantes, où les structures économiques et sociales sont construites sur des relations particularistes, il n'est pas étonnant de constater que le guān xi importe* »¹¹³.

Compte tenu de la prise en conscience de la faillite institutionnelle de l'administration publique par les dirigeants politiques du PCC, Kang décrit le modèle du développement politique pendant la période de réformes comme une « *administrativisation de la politique* », dans le sens où la transformation de la politique était principalement orientée vers les questions de l'administration elle-même¹¹⁴. En même temps, le processus de libéralisation politique a contribué à l'affaiblissement de la capacité d'intervention du Parti et de l'État dans la société chinoise, rendant le rôle du Parti plus formaliste, plus inclusive et moins intrusive. Selon Zhao, le rôle de l'État est revenu à la forme de l'État confucéen traditionnel fortement ritualisé, notamment au niveau de base. La logique de la réduction de l'implication du Parti visait à transférer une plus grande autonomie et incitations au sein de la hiérarchie gouvernementale et administrative, pour encourager la prise des décisions vers l'amélioration de l'efficacité économique, bien que du point de vue politique assez risqué. Néanmoins, ce constat ne signifie pas que le PCC avait commencé à rejeter son rôle, tout en préservant toujours le pouvoir¹¹⁵.

¹⁰⁹ CHOW K.W. (2010) – *Chinese State Bureaucracy and Democratization: Contradictions and Strategization* – Public Organiz Rev (2010) 10: 259-274.

¹¹⁰ DU J. & GIRMA S. (2010) – *Red Capitalists: Political Connections and Firm Performance in China* – KYKLOS, Vol. 63, No. 4, 530-545, Novembre 2010.

¹¹¹ LI H.B., MENG L.S., WANG Q. & ZHOU L.A. (2008) – *Political connections, financing and firm performance: evidence from Chinese private firms* – Journal of Development Economics, 87:283-299. En: DU J. & GIRMA S. (2010) – *Red Capitalists: Political Connections and Firm Performance in China* – KYKLOS, Vol. 63, No. 4, 530-545, Novembre 2010.

¹¹² DU J. & GIRMA S. 2010 op. cit.

¹¹³ GOLD T., GUTHRIE D. & WANK D. (2002) – *Social Connections in China, Institutions, Culture, and the Changing Nature of Guanxi* – Cambridge University Press, 2002, p. 37.

¹¹⁴ JIN Y.J. (Ambrose King) – *Xingzheng xina zhengzhi – Xianggang de zhengshi mushi* – (Government absorbing politics : Hong Kong's political model). En: Ambrose King - *Chinese Politics and Culture* - New York: Oxford University Press, 1997, pp. 21-45.

¹¹⁵ ZHAO S.S. (2003) – *Political Liberalization without Democratization: Pan Wei's proposal for political reform* – Journal of Contemporary China 12(35), pp. 333-355.

En ayant comme objectif de mettre l'accent sur l'adaptabilité des politiques du gouvernement central, le rapport de la Société Financière Internationale (SFI)¹¹⁶ démontre que les réformes économiques ont été axées sur la décentralisation et l'expérimentation au niveau local, dans le sens où le développement du secteur privé a été influencé par le contexte local, affectant les politiques des gouvernements locaux en fonction du rôle du marché. Selon Nathan (2003), le régime autoritaire constitue « une forme de régime viable, même dans des conditions de modernisation avancée et d'intégration à l'économie mondiale »¹¹⁷. Nathan (2013)¹¹⁸ renforce l'idée que le régime communiste actuel a survécu dans le passé de plusieurs scénarios d'insatisfaction de l'opinion publique, à savoir des catastrophes naturelles ou des crises de santé publique, comme le séisme à Sichuan, la crise financière de 2008-2009 ou encore le cas de la collision de trains à Wenzhou en 2011.

Dans le même contexte et en décrivant la prédominance du Parti à l'opinion publique chinoise, He¹¹⁹ soutient que l'unification réussie de la Chine avec Hong Kong et Macao a renforcé la croyance selon laquelle, le pouvoir constitue le facteur fondamental pour la consolidation géographique du pays, au détriment de la promotion de la démocratie. La politique du PCC a été orientée constamment sur la redéfinition et l'homogénéisation de l'image du Han chinois, comme un moyen afin de gagner le contrôle sur la majorité ethnique des Han¹²⁰. La modernisation des capacités de contrôle de l'opinion publique par le régime communiste, selon Tsang, en inspirant le patriotisme des citoyens à le supporter, a contribué de manière décisive, étant une stratégie politique d'isolement du mécontentement généralisé contre le régime. Il constate que le nationalisme constitue constamment une « valve de sécurité » fondamentale du système de gouvernance du régime, afin d'apaiser l'impact négatif éventuel d'un échec politique ou socio-économique¹²¹.

De l'autre côté et selon Sun (2014)¹²², le manque de confiance publique à la gouvernance d'un régime autoritaire, peut entraîner l'augmentation du risque de sa rupture, en citant ainsi la chute des régimes communistes en Europe de l'Est. Il s'agit justement d'un mélange de peur, d'une part, de chute comme dans les cas des régimes communistes européens, et de confiance d'autre part, par rapport à la préservation réussie de la stabilité politique et économique du pays.

¹¹⁶ INTERNATIONAL FINANCE CORPORATION (2000) – *China's Emerging Private Enterprises, Prospects for the New Century*.

¹¹⁷ NATHAN A.J. (2003) – *Authoritarian Resilience* – Journal of Democracy 14(1):16.

¹¹⁸ NATHAN A.J. (2013) – *China at the Tipping Point? Foreseeing the Unforeseeable* – Journal of Democracy, Vol. 24, No. 1, Janvier 2013, © National Endowment for Democracy and The John Hopkins University Press.

¹¹⁹ HE B.G. (2003) – *Why Is Establishing Democracy So Difficult in China? The Challenge of China's National Identity Question* – Contemporary Chinese Thought, Vol. 35, No. 1, Fall 2003, pp. 71-92.

¹²⁰ GLADNEY D.C. (1994) – *Representing Nationality in China: Refiguring Majority/Minority Identities* – Journal of Asian Studies 53, No. 1, pp. 92-123. En: HE B.G. (2003) – *Why Is Establishing Democracy So Difficult in China? The Challenge of China's National Identity Question* – Contemporary Chinese Thought, Vol. 35, No. 1, Fall 2003, pp. 71-92.

¹²¹ TSANG S. (2009) – *Consultative Leninism: China's new political framework* – Journal of Contemporary China 18(62), 865-880.

¹²² SUN X. (2014) – *Autocrats' Dilemma: The Dual Impacts of Village Elections on Public Opinion in China* – The China Journal, No. 71, pp. 109-131.

La démocratie à l'intérieur du Parti. Dans le cadre de la 14^{ème} Session Plénière du 17^{ème} Comité Central de 2009, la promotion de la démocratie au sein du Parti Communiste Chinois constituait une demande essentielle, en combinaison avec le lancement de la lutte contre la corruption au sein du Parti. Plus spécifiquement, au cours de la même session, le débat sur les réformes politiques ont été concentrées sur cinq axes distincts :

- La nécessité pour des élections plus compétitives au sein du PCC pour la sélection des fonctionnaires du Parti,
- un processus de sélection basé sur un consensus plus large,
- des règles plus restrictives pour la réglementation de la durée du mandat, le transfert et la répartition régionale des dirigeants de haut rang,
- un système de surveillance multidimensionnelle pour empêcher la corruption officielle et d'autres formes d'abus de pouvoir,
- un nouvel accent mis sur la transparence des affaires du Parti¹²³.

De plus, l'importance du développement institutionnel a été également soulignée. Selon Li, la durée concernant les échelons supérieurs est limitée à cinq ans, tandis que la réoccupation d'une position par le même membre est limitée à deux ans. En outre, l'âge de retraite a été déterminé, ainsi que l'obligation de représentation de toutes les régions par au moins deux membres participants dans le Comité Central. Selon Li, le développement institutionnel a contribué à la circulation rapide des dirigeants parmi les divers postes gouvernementaux. En général, la démocratie au sein du PCC s'exprime à travers cinq types d'élections, et plus spécifiquement¹²⁴ :

- avec des élections directes, à travers lesquelles les membres éligibles votent directement pour leurs candidats,
- avec des élections indirectes qui se réfèrent aux élections où les membres éligibles votent pour leurs représentants, les derniers votant au Congrès du PCC,
- avec des élections de plusieurs candidats où le nombre des candidats doit être supérieur du nombre de sièges disponibles,
- avec des élections de candidats uniques, où le nombre des candidats est égal au nombre de sièges disponibles,
- avec des élections préliminaires, où les membres éligibles confirment d'abord les candidats sur le bulletin de vote, avant de voter.

Selon Yu Keping, la démocratie au sein du PCC constitue un moyen pour la réalisation des aspirations démocratiques en Chine. Il souligne que la démocratie au

¹²³ LI C. (2009) – *Intra-Party Democracy in China: Should We Take It Seriously?* – China Leadership Monitor N°30.

¹²⁴ Ibid.

sein du Parti et la démocratie populaire sont complémentaires, le premier fonctionnant de haut en bas et le deuxième inversement¹²⁵.

Un point de vue dominant constitue le fait que la libéralisation des investissements directs étrangers avait contribué de manière décisive à la réforme économique en Chine, sans la nécessité de modification du système de contrôle politique (Gallagher 2002¹²⁶). Plus précisément, le premier processus a chronologiquement précédé de la privatisation du secteur étatique et le développement d'un secteur domestique privé, tandis que les IDE ont également constitué la source principale des capitaux étrangers. Par conséquent et selon Gallagher, la libéralisation et les IDE ont contribué au retard de la libéralisation politique, lorsqu'elle a précédé de réformes caractéristiques au cours d'une transition socialiste, à savoir la privatisation du secteur public et la conception d'une classe capitaliste indigène.

Système Administratif. Xu constate que la structure administrative du pays est caractérisée par un système autoritaire décentralisé, en soulignant que l'évolution des réformes a été déterminée par la décentralisation régionale. Il appelle précisément cette institution comme le *régime Autoritaire Régionale Décentralisée*¹²⁷ (ARD)¹²⁸. De façon à analyser ce type de régime particulier, Xu définit que le premier est caractérisé par une combinaison de centralisation politique et décentralisation régionale économique. Il explique que d'une part, la structure politique et administrative devient fortement centralisée, bien que d'autre part, la promotion des fonctionnaires au niveau régional constitue un instrument puissant de persuasion, de sorte que les dirigeants politiques régionaux se conforment à la politique centrale.

Système électoral. L'histoire des lois électorales en Chine commence en 1912, avec le renversement de la dynastie Qing et l'établissement de la République Populaire de la Chine. Plusieurs lois électorales ont été adoptées¹²⁹, et après la guerre civile entre le gouvernement nationaliste et les communistes, la nouvelle République Populaire de la Chine s'établit en 1949. Des élections ont été mises en œuvre dans certaines villes, bien que l'application de la première Loi Electorale a été effectuée en 1953, en même temps avec l'introduction de la Loi Electorale du Congrès Populaire Nationale et les Congrès Populaires Locaux à des niveaux différents¹³⁰. Néanmoins,

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ GALLAGHER M.E. (2002) – “Reform and Openness”: Why China's Economic Reforms Have Delayed Democracy – World Politics Vol.54, N°3, pp.338-372

¹²⁷ XU C. G. (2011) – The Fundamental Institutions of China's Reforms and Development – Journal of Economic Literature 2011, 49:4, 1076-1151.

¹²⁸ Traduit de l'anglais : Regionally Decentralized Authoritarian (RDA) regime.

¹²⁹ Loi Electorale du Senat et Loi Electorale de la Chambre des Représentants (1912), Loi Electorale du Président (1913), Loi Electorale de l'Assemblée législative (1914), Règles électorales du Maire de la Capitale (1923), Règles d'Implémentation d'Autonomie de Cantons (1928). En: NIOU E. - Village Elections: Roots of Democratization in China - How Asia Votes. Ed. John Hsieh and David Newman. Chatham House, 2001.

¹³⁰ NIOU E. (2001) - Village Elections: Roots of Democratization in China - How Asia Votes. Ed. John Hsieh and David Newman. Chatham House, 2001.

en raison de l'intervention du PCC au processus de sélection des candidatures, la Loi électorale n'a pas été pratiquement appliquée¹³¹.

Après la Révolution Culturelle (1966-1976) et plus spécifiquement en 1979, une nouvelle loi électorale a été appliquée laquelle, contrairement à la loi de 1953 qui limitait le droit de nomination des candidatures uniquement à des organisations politiques, elle a étendu ce droit aux agents privés. De plus, la loi assurait que le nombre de candidats devrait être supérieur du nombre de sièges¹³².

L'institutionnalisation des élections aux villages a été effectuée conformément à la Loi Organique de 1987. L'autorité locale a été déterminée par trois composantes, à savoir l'Assemblée Villageoise, l'Assemblée des Représentatives du Village et le Comité Villageois. L'Assemblée Villageoise constitue l'organe suprême de prise de décisions. Particulièrement pour l'Assemblée des Représentatives du Village, le Ministère des Affaires Civiles commence en 1990 à promouvoir des Assemblées des Représentatives des Villages au niveau national¹³³. Le Comité Villageois est responsable du maintien de l'ordre social, en rapportant l'opinion publique et les propositions au gouvernement¹³⁴. Selon Thurston, le Comité Villageois constitue la seule organisation administrative élue démocratiquement par la loi.

L'initiation des élections des Comités de Villages constituait l'une des étapes principales vers l'élargissement de la base de participation politique en Chine. Les premières élections pilotes ont été déroulées durant l'hiver 1988-1989, bien que le processus ait déjà été institutionnalisé dans la Constitution de 1982, mais également avec une série des réglementations dans la Loi Organique sur les Comités de Villages, rédigée par le Congrès National Populaire l'année 1987¹³⁵.

Selon la Loi Organique, des élections directes des représentants des Comités des Villages auraient lieu tous les trois ans pour près d'un million de villages. Depuis l'année 1988, les élections ont été effectuées dans les villages de 30 régions chinoises. Tan constate deux points faibles concernant les règles et les procédures institutionnelles des élections dans les villages, à savoir l'absence des normes et de standardisation des règles électorales, ainsi que le manque de synchronisation des procédures électorales, même entre les villages de la même région¹³⁶.

¹³¹ YE M. (1993) – *Political Participation of the Chinese People* [en chinois]. Taipei, Taiwan: Shi-Ying. En: NIOU E. (2001) - *Village Elections: Roots of Democratization in China* - How Asia Votes. Ed. John Hsieh and David Newman. Chatham House, 2001.

¹³² NATHAN A.J. (1985) – *Chinese Democracy* – New York: Knopf; WOMACK B. (ed. 1982) – *Electoral Reform in China* – Armonk, New York: M.E. Sharpe; En: NIOU E. - *Village Elections: Roots of Democratization in China* - How Asia Votes. Ed. John Hsieh and David Newman. Chatham House, 2001.

¹³³ THURSTON A.F. (1998) – *Muddling toward Democracy, Political Change in Grassroots China* – United States, Institute of Peace, Peaceworks N°23, Août 1998.

¹³⁴ Article 111 de la Constitution en Lieberthal, *Governing China*, 377. En: THURSTON A.F. – *Muddling toward Democracy, Political Change in Grassroots China* – USA, Institute of Peace, Peaceworks N°23, 1998.

¹³⁵ ZHAO S.S. (2003) – *Political Liberalization without Democratization: Pan Wei's proposal for political reform* – *Journal of Contemporary China* 12(35), pp. 333-355.

¹³⁶ TAN Q.S. (2004) – *Building institutional rules and procedures: Village election in China* – *Policy Sciences* 37: 1-22, 2004.

D'un aspect interrégional, Epstein (1996¹³⁷) observe que les autorités locales et les habitants dans les villages des régions pauvres donnent la priorité à la nourriture et le logement, plutôt qu'à l'amélioration de la gouvernance locale. Au contraire, dans les régions plus riches, les dirigeants locaux financièrement réussis disposent des ressources suffisantes afin d'obtenir le soutien des habitants villageois, en décourageant ainsi la réalisation des élections compétitives. Selon la littérature existante¹³⁸, la vulnérabilité des processus électoraux dans les villages peut être décomposée dans les quatre points suivants :

- au niveau du comité électoral, avec des cas où certains de ses membres sont sélectionnés directement par les autorités locales, dégradant ainsi le niveau de transparence des procédures électorales,
- au niveau de nomination, où les responsables gouvernementaux locaux sont impliqués dans le processus de candidature, en plaçant ainsi leurs propres supporteurs,
- au niveau du principe de l'intimité du vote, avec des incidents où les électeurs sont obligés à voter sous la surveillance étroite des autorités locales,
- dans le cas du vote par procuration dans certains cas, ou alors dans des cas où la boîte de vote se transfère pour la commodité des électeurs.

L'introduction des processus électoraux concurrentiels au milieu rural a constitué un transfert partiel du pouvoir et des décisions politiques vers le bas, étant cependant plutôt une pratique que, selon la pensée des dirigeants politiques, pourrait permettre la protection du régime de la menace d'explosion sociale¹³⁹. À travers ce point de vue, la conduite des élections dans certains niveaux administratifs et non dans l'ensemble de l'échelle administrative, a été considérée comme un acte d'autolégitimation du régime autoritaire¹⁴⁰. Dans le même esprit, Kennedy (2009¹⁴¹) remarque que, bien que les élections des villages en Chine reflètent simultanément un processus *top-down* et *bottom-up* de légitimation, cette relation bidirectionnelle contribue également à la légitimation de l'existence du régime autoritaire.

¹³⁷ EPSTEIN A.B. (1996) – *Village Elections in China: Experimenting with Democracy* - En: US Congress, Joint Economic Committee, ed. *China's Economic Future: Challenges to US Policy* – DC: Governmental Printing Office. En: SHAN W., ZHANG W. & LIU M.X. (2004) – *Bargaining for Less Democracy, The Role of the Local State in Grassroots Elections in China* – Document préparé pour le Midwest Political Science Association, Assemblée Annuelle, Chicago, le 17 Avril 2004.

¹³⁸ En: SU F.B., RAN T., SUN X. & LIU M.X. (2011) – *Clans, Electoral Procedures and Voter Turnout: Evidence from Villagers' Committee Elections in Transitional China* – Political Studies Association 2011, Vol. 59, 432-457.

¹³⁹ SUN X. (2014) – *Autocrats' Dilemma: The Dual Impacts of Village Elections on Public Opinion in China* – The China Journal, No. 71, pp. 109-131.

¹⁴⁰ FAINSOD M. (1963) – *How Russia Is Ruled* (rev. ed.) – Cambridge MA: Harvard University Press; ROSE R. (2007) – *Learning to Support New Regimes in Europe* – Journal of Democracy, Vol. 18, No. 3, pp. 111-25. En: SUN X. (2014) – *Autocrats' Dilemma: The Dual Impacts of Village Elections on Public Opinion in China* – The China Journal, No. 71, pp. 109-131.

¹⁴¹ KENNEDY J.J. (2009) – *Legitimacy with Chinese Characteristics: "two increases, one reduction"* – Journal of Contemporary China (2009), 18(60), pp. 391-395.

Du côté positif, Sun constate que les élections des villages ont contribué à la formulation de la conscience démocratique des citoyens¹⁴², tandis que l'introduction des élections libres et compétitives n'est pas la seule évidence de démocratie (*He et Feng*¹⁴³), bien qu'elles constituent un facteur important. L'assouplissement progressif du processus de nomination a également été observé pendant l'application de la Loi Organique sur les élections des villages, ainsi que pendant le passage vers les élections de plusieurs candidats, contribuant ainsi à l'expansion de l'accès au pouvoir¹⁴⁴. Selon Heberer (2009¹⁴⁵), l'expérience réussie des élections dans les villages a donné l'impulsion pour la réalisation des élections urbaines.

Thurston souligne également l'importance de l'expérience au succès à long terme des élections villageoises, les résidents démontrant leur volonté à exercer leurs droits démocratiques¹⁴⁶. En outre, les élections aux villages peuvent dégager une négation dynamique des citoyens à l'autoritarisme communiste chinois¹⁴⁷. Du côté du PCC, les élections au niveau des villages constituent un moyen d'assurer la stabilité politique. Selon Schubert¹⁴⁸, les premières peuvent conduire à l'« horizontalisation » de la puissance locale, qui à son tour peut entraîner l'instabilité politique. Selon Li¹⁴⁹ et en ce qui concerne les exemples des élections démocratiques en Inde et Indonésie, le but de l'expansion des élections directes (*au-delà des villages*) semble inaccessible, en indiquant principalement la dimension de la taille démographique.

Afin de distinguer la nature différente des sociétés en milieu urbain et rural, Wang¹⁵⁰ souligne que la société rurale, à la différence de celle urbaine, présente des caractéristiques plus homogènes, lorsque les besoins des populations rurales sont relativement similaires. Dans ce cadre, la conception d'un consensus devient plus facile par rapport aux quartiers urbains pluralistes. Cependant, la logique de l'autonomie administrative des quartiers urbains apparaît comme une opportunité pour l'émergence d'une société civile chinoise pluraliste et exigeante.

La réorganisation des zones résidentielles urbaines par la fusion et la création des « communautés de quartier » (*shè qū*, 社区) plus larges, a été effectuée vers la fin

¹⁴² En: SUN X. (2014) – *Autocrats' Dilemma: The Dual Impacts of Village Elections on Public Opinion in China* – The China Journal, No. 71, pp. 109-131.

¹⁴³ HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* – Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

¹⁴⁴ O'BRIEN K.J. & HAN R. (2009) – *Path to Democracy? Assessing village elections in China* – Journal of Contemporary China (2009), 18(60), June, pp. 359-378.

¹⁴⁵ HEBERER T. (2009) – *Evolution of Citizenship in Urban China or Authoritarian Communitarianism? Neighborhood development, community participation, and autonomy* – Journal of Contemporary China 18(61), 491-515.

¹⁴⁶ THURSTON A.F. (1998) – *Muddling toward Democracy, Political Change in Grassroots China* – United States, Institute of Peace, Peaceworks N°23, Août 1998.

¹⁴⁷ SCHUBERT G. – *Stability through more participation? – Local direct elections and their impact on Communist rule in present-day China* – ASIEN 84, pp.47-55, Juillet 2002.

¹⁴⁸ Ibid.

¹⁴⁹ LI C. (2009) – *Intra-Party Democracy in China: Should We Take It Seriously?* – China Leadership Monitor N°30.

¹⁵⁰ WANG J.F. (2004) – *Villagers' Committee versus Residents' Committee: A Study on Neighborhood Self-Governance and Democratization in Contemporary China* – Document présenté à la réunion annuelle de Western Political Science Association, Hôtel Marriott, Portland, Oregon, 11/03/2004, pp.4.

des années '90 afin de répondre, selon Heberer¹⁵¹, aux nouvelles demandes du contrôle social. Les premières élections simultanées au niveau des communes et des villes ont été réalisées la période entre juillet 2006 et décembre 2007, depuis une révision constitutionnelle précédée en 2004, en spécifiant la durée du mandat des congrès au même niveau administratif en cinq ans¹⁵². Le Comité des Résidents dans les quartiers urbains avait les responsabilités de représentation des résidents, la publication des lois et des ordonnances gouvernementales, le renforcement de relations avec les résidents, l'assistance au gouvernement local dans la gestion et construction urbaine, ainsi que la gestion des affaires du quartier¹⁵³.

En ce qui concerne les perspectives d'expansion générale des processus électoraux à tous les niveaux administratifs, les opinions jusqu'à présent sont divergentes, les plus sceptiques se concentrant davantage sur le fait de la taille démographique et l'hétérogénéité géographique de la Chine¹⁵⁴, des obstacles non négligeables au niveau technique. À travers une optique plus générale de la logique du « copier et coller » des institutions politiques des pays démocratiques vers les pays non-démocratiques, Kwong remarque l'incompatibilité de transplantation des institutions électorales démocratiques d'un pays à l'autre, sans tenir compte des forces sociales qui forment les institutions électorales à chaque fois¹⁵⁵.

Système bureaucratique. Selon Ahern¹⁵⁶, la religion chinoise reflète un système de contrôle étatique, en précisant que les procédures qui régissent l'accès aux autorités supérieures sont bureaucratiques par nature, à savoir formalisées et organisées de façon hiérarchique. Il souligne que le royaume spirituel n'était pas simplement humanisé, mais il était politiquement stratifié. Il explique que les anciens rituels cérémoniels chinois ont clairement fourni des protocoles de comportement pour l'administration des affaires humaines, en contribuant de manière indirecte à la « proto-bureaucratization » de l'État chinois¹⁵⁷. Brièvement, il décrit la généalogie ancienne comme la base de légitimation du pouvoir, comme un « *ethos politique* » qui ajuste les valeurs morales du Confucianisme (*en ce qui concerne le respect de jeunes à leurs aînés, des femmes à leurs maris, etc.*) à la classification basée sur l'ancienneté, c'est-à-dire une « *transition de la théocratie patrimoniale vers la bureaucratie impériale* »¹⁵⁸.

¹⁵¹ HEBERER T. 2009 op. cit.

¹⁵² HE J.Z. (2010) – *Independent Candidates in China's Local People's Congresses: a typology* – Journal of Contemporary China (2010), 19(64), Mars, 311-333.

¹⁵³ WANG J.F. (2004) – *Villagers' Committee versus Residents' Committee: A Study on Neighborhood Self-Governance and Democratization in Contemporary China* - Document présenté à la réunion annuelle de Western Political Science Association, Hôtel Marriott, Portland, Oregon, 11/03/2004, pp.4.

¹⁵⁴ En : HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

¹⁵⁵ KWONG J. (2008) – *Democracy in China: Voting for Beijing People's Congress Delegates* – Asian Affairs, Copyright © 2008 Heldref Publications.

¹⁵⁶ AHERN E.M. (1981) – *Chinese Ritual and Politics* – Cambridge: Cambridge University Press.

¹⁵⁷ BAUM R. – *Ritual and Rationality: Religious Roots of the Bureaucratic State in Ancient China* – Social Evolution & History, Vol.3, N°1, Mars 2004, 41-68 - © 2004 'Uchitel' Publishing House.

¹⁵⁸ Ibid.

Li soutient qu'une série de réformes dans le système bureaucratique est responsable de la transition de la Chine vers le régime socialiste. Parmi les premières, il distingue un programme de retraites massives obligatoires pour le remplacement des vétérans, l'avancement d'une décentralisation administrative et financière, ainsi que l'autorisation aux fonctionnaires à quitter l'administration publique et rejoindre les entreprises. Comme il soutient alors, ces offres d'incitations aux fonctionnaires du gouvernement ont contribué au soutien de la réforme économique¹⁵⁹.

Chronologiquement, la première réforme concernait la promotion et la retraite dans le système bureaucratique par Deng Xiao Ping en 1980, avec l'introduction simultanée des critères d'éducation pour les postes dans tous les niveaux gouvernementaux¹⁶⁰. Le processus de retraite a été pondéré, en termes politiques et économiques, avec l'insertion des employés jeunes et éduqués¹⁶¹. Au niveau de décentralisation fiscale au début des années '80, la responsabilité de collection des impôts a été transférée au niveau régional, les régions ayant le droit de retenir une proportion importante du revenu marginal d'imposition¹⁶². Dans le domaine d'administration, le transfert de responsabilités a été effectué aux échelles administratives inférieures, ainsi que le droit de supervision des entreprises publiques au niveau local. Cette combinaison de types de réformes susmentionnées a contribué à la création de nouvelles entités entrepreneuriales dans l'économie chinoise, formant des coalitions entre l'administration publique et les entrepreneurs, à savoir une nouvelle combinaison de connexions bureaucratiques, une vision opérationnelle et des compétences managériales¹⁶³.

Corruption politique. Huntington¹⁶⁴ constate que le processus de modernisation socio-économique rapide est responsable de l'émergence de la corruption dans un pays. Il souligne que la modernisation est en mesure d'altérer les valeurs sociales fondamentales, de découvrir de nouvelles sources de puissance et de prospérité, ou encore d'accélérer la corruption, à cause des changements dans la performance du système politique¹⁶⁵. Dans ce cadre, l'apparition de la corruption est considérée comme une « maladie » attendue dans le processus de transition économique. D'autre part, Wei (2000) souligne que les variations du niveau de

¹⁵⁹ LI D.D. (1998) – *Changing Incentives of the Chinese Bureaucracy* – Department of Economics, The William Davidson Institute at the University of Michigan Business School – Working Paper Number 130, Janvier 1998.

¹⁶⁰ Ibid.

¹⁶¹ BASU S. & LI D.D. (1996) – *Corruption and Reform* – Mimeo, University of Michigan, 1996.

¹⁶² OI J. (1992) – *Fiscal Reform and the Economic Foundations of Local Corporatism in China* – World Politics 45, Octobre 1992, pp.99-126; QIAN Y.Y. & WEINGAST (1996) – *China's Transition to Markets: Market Preserving Federalism, Chinese Style* – Journal of Policy Reform 1, pp.149-185. En: LI D.D. (1998) – *Changing Incentives of the Chinese Bureaucracy* – Department of Economics, The William Davidson Institute at the University of Michigan Business School – Working Paper Number 130, Janvier 1998.

¹⁶³ LI D.D. 1998 op. cit.

¹⁶⁴ HUNTINGTON S.P. (1989) – *Political Order in Changing Societies* – Beijing: Life, Reading and New Knowledge Bookstore. En: GUO Y. (2008) – *How does economic transition breed corruption?* – China Economic Journal, Vol. 1, No. 2, Juillet 2008, pp. 227-236.

¹⁶⁵ En: GUO Y. (2008) – *How does economic transition breed corruption?* – China Economic Journal, Vol. 1, No. 2, Juillet 2008, pp. 227-236.

corruption sont susceptibles à affecter la composition des influx de capitaux dans un pays, augmentant ainsi sa sensibilité aux changements de crédetes internationaux¹⁶⁶.

À travers la littérature existante, Guo (2008¹⁶⁷) distingue les attributs spécifiques d'un pays caractérisé par des niveaux de corruption élevés, en se référant à la richesse en termes de ressources naturelles¹⁶⁸, une tradition religieuse autre du protestantisme¹⁶⁹, l'absence de l'héritage colonial britannique¹⁷⁰, la faible représentation des femmes dans le marché du travail et les organes parlementaires¹⁷¹, un système présidentiel¹⁷², un système de droit coutumier¹⁷³, une ouverture relativement limitée en termes de commerce extérieur¹⁷⁴ et des différences raciales limitées¹⁷⁵. De l'autre côté, Glenn (2007¹⁷⁶) se réfère aux travaux de Francis Lui¹⁷⁷ sur l'utilisation de l'équilibre de Nash, en démontrant que les pots de vin réduisent les coûts d'attente pour les procédures bureaucratiques et par conséquent, l'administration publique semble plus efficace que d'habitude. Dans cette optique, l'existence de la corruption est considérée un moyen afin de combler le déficit de performance institutionnelle dans l'administration publique.

La politique du PCC de la période maoïste contre la corruption a été caractérisée par la mobilisation sociale, accompagnée par des méthodes de conformité radicales, bien qu'elles se soient révélées totalement réussies¹⁷⁸. Selon Dai (2010¹⁷⁹),

¹⁶⁶ WEI S.J. (2000) – *Local Corruption and Global Capital Flows* - Brookings Papers on Economic Activity 2 (2000), pp. 303-354.

¹⁶⁷ GUO Y. 2008 op. cit.

¹⁶⁸ ASCHER W. (1999) – *Why Governments Waste Natural Resources: Policy Failures in Developing Countries* – Baltimore, MD: Johns Hopkins University Press.

¹⁶⁹ LA PORTA R., LOPEZ DE SILANES F., SHLEIFER A. & VISHNY R. (1999) – *The quality of government* – Journal of Law, Economics, and Organization 15, No. 1:222-79.

¹⁷⁰ TREISMAN D. (2000) – *Decentralization and corruption: why the federal states perceived to be more corrupt* – Document préparé pour la presentation a la reunion annuelle de American Political Science Association, Atlanta, Septembre 2000.

¹⁷¹ SWAMY A., KNACK S., LEE Y. & AZFAR O. (2001) – *Gender and corruption* – Journal of Development Economics 64, No. 1: 25-55; DOLLAR D., FISMAN R. & GATTI R. (2001) – *Are women really the 'fairer' sex? Corruption and women in government* – Journal of Economic Behavior and Organization 46, No.4: 423-9.

¹⁷² GERRING J. & THACKER S. (2005) – *Do neoliberal policies deter political corruption?* – International Organization 59, No. 1:233-54.

¹⁷³ LA PORTA R., LOPEZ DE SILANES F., SHLEIFER A. & VISHNY R. 1999 op. cit.

¹⁷⁴ ADES A. & DI TELLA R. (1996) – *The causes and consequences of corruption* – IDS Bulletin 27, No. 2:6-10; ADES A. & DI TELLA R. (1999) – *Rents, competition and corruption* – American Economic Review 89, No. 4:982-93. WEI S. (2000) – *Natural Openness and good government* – NBER Working Paper Series, No. 7765; TREISMAN (2000) – *The causes of corruption: a cross-national study* – Journal of Public Economics 76, No. 3:399-457.

¹⁷⁵ TANZI V. (1994) – *Corruption, governmental activities, and markets* – IMF Working Papers 94/99, International Monetary Fund; SHLEIFER A. & VISHNY R. (1993) – *Corruption* – Quarterly Journal of Economics 108, No. 3: 599-617.

¹⁷⁶ GLENN C. (2007) – *Corruption and Economic Development in the People's Republic of China* – Document préparé pour la reunion annuelle de Midwest Political Science Association, Chicago, le 12-15 Avril 2007.

¹⁷⁷ LUI F. T. (1985) – *An Equilibrium Queuing Model of Bribery* – Journal of Political Economy 93:760-781.

¹⁷⁸ ZHANG G. & ZHU J.N. (2008) – *The Institutional Determinants of Anticorruption in China – Evidences from Revealed Corruption Cases across Provinces* – Document présenté le 4 Avril 2008 à la Conference Annuelle à Chicago.

la lutte contre la corruption était l'une de questions principales pendant les réunions du CCP à partir de la fin des années '80. Hsu rappelle que l'une de réclamations pendant les manifestations de la place Tian An Men en 1989 concernait également la corruption¹⁸⁰. Gong se réfère à une nature collective de la corruption en Chine, la décrivant comme « *la tendance alarmante pour les fonctionnaires du parti et du gouvernement de conspirer les uns avec les autres, ainsi qu'avec des personnes en dehors du gouvernement sur une échelle massivement corrompue* »¹⁸¹.

Certains chercheurs soulignent le fait de la privatisation généralisée au début de la transition économique, laquelle a lancé une occasion exceptionnelle pour la recherche des rentes par les fonctionnaires de l'administration publique¹⁸². De l'autre côté, d'autres chercheurs¹⁸³ associent la corruption avec le processus de décentralisation au niveau régional¹⁸⁴. Wedeman¹⁸⁵ se réfère au système de double prix¹⁸⁶ en Chine, à savoir une transition à partir d'un système de prix fixes par l'économie planifiée, vers un système de prix déterminés toujours par le libre marché, en constatant que le même processus de réformes était la cause de la croissance économique rapide, mais aussi de la croissance simultanée de la corruption.

En examinant des corrélations éventuelles entre la corruption et l'efficacité économique pour la période 1995-2005 en Chine, Glenn¹⁸⁷ démontre une corrélation positive de la corruption avec la croissance du PIB, une corrélation négative avec la capitalisation boursière, une corrélation positive avec les investissements directs étrangers et, au niveau des indices commerciaux, une corrélation négative avec les importations de biens et de services. De plus, les travaux de Zhang et Zhu (2008) justifient une corrélation positive entre la corruption (*et les cas de corruption révélés*) et le degré de représentation des dirigeants régionaux dans le Comité Central du Parti,

¹⁷⁹ DAI C.Z. (2010) – *Corruption and Anti-Corruption in China: Challenges and Countermeasures* – Journal of International Business Ethics, Vol. 3, No. 2, pp/ 58-70.

¹⁸⁰ HSU C.L. (2001) – *Political Narratives and the Production of Legitimacy: The Case of Corruption in Post-Mao China* – Qualitative Sociology, Vol. 24, No. 1, 2001.

¹⁸¹ GONG T. (1997) – *Dangerous collusion: corruption as a collective venture in contemporary China* – Communist and Post-Communist Studies, 35:86. En: JOHNSON R.A. (2008) – *CORRUPTION: Dare We Compare the UNITED STATES & CHINA?* – Document préparé pour la réunion de WPSA, Mars 20-22, 2008, San Diego, California.

¹⁸² ACKERMAN R.S. (2000) – *Corruption and Government* – Beijing: Xinhua Press (Fu Bai Yu Zheng Fu), 38-42; KAUFMANN D. & SIEGELBAUM P. (1996) – *Privatization and Corruption in the Transition* – Washington, DC: The World Bank Institute.

¹⁸³ FISMAN R. & GATTI R. (2000) – *Decentralization and Corruption: Evidence across Countries* – Washington, DC: The World Bank Institute; PEI M. (2000) – Will the decentralization of power increase corruption? – China's National Conditions Analysis and Studies Report 2002, No. 47 (*Fen Quan Hua Shi Fou Hui Zeng Jia Fu Bai? Zhong Guo Guo Qing Fen Xi Yan Jiu Bao Gao*).

¹⁸⁴ En: GUO Y. (2008) – *How does economic transition breed corruption?* – China Economic Journal, Vol. 1, No. 2, Juillet 2008, pp. 227-236.

¹⁸⁵ WEDEMAN A. (2012) – *Double Paradox: Rapid Growth and Rising Corruption in China* – Cornell University Press.

¹⁸⁶ En anglais: *dual-track price system*.

¹⁸⁷ GLENN C. (2007) – *Corruption and Economic Development in the People's Republic of China* – Document préparé pour la reunion annuelle de Midwest Political Science Association, Chicago, le 12-15 Avril 2007.

en concluant que la lutte contre la corruption constituait une « *entreprise de haut en bas en Chine, déterminée par la nature antidémocratique de l'État léniniste* »¹⁸⁸.

Dans un effort visant à approfondir sur les liens entre la transition économique avec le niveau de corruption en Chine, Guo (2008¹⁸⁹) décompose la transition en quatre processus distincts, à savoir la libéralisation économique, la décentralisation, la privatisation et de la globalisation économique. À travers cette logique, il constate que :

- Dans le contexte de *libéralisation économique*, la réforme du système de double prix a donné l'opportunité aux responsables gouvernementaux de profiter de la transition des ressources vers le marché. De plus, les agents publics qui contrôlaient le processus d'approbation et d'insertion dans le marché, ils conspiraient souvent avec des entreprises privées, en demandant des pots de vin et en protégeant parallèlement leurs activités illégales.
- Dans le contexte de *décentralisation fiscale*, cette dernière a contribué à l'assèchement des fonds publics, permettant ainsi la perception des redevances ou des amendes arbitraires. De l'autre côté, la décentralisation administrative a donné le pouvoir aux cadres administratifs gouvernementaux ou locaux sur le contrôle des commissions publiques, ainsi que sur les procédures de sélection du personnel.
- Dans le contexte de la *privatisation*, avec la dépréciation et le rachat à un prix inférieur des actifs d'État de la part des entrepreneurs, à travers l'offre des pots de vin, ainsi que le rapprochement des agents publics dans la recherche de soutien politique de la part des entreprises privées.
- Dans le contexte de *globalisation économique*, avec l'effort excessif des entreprises à capitaux étrangers de pénétrer le marché chinois, le contrôle gouvernemental sur les devises étrangères ou les quotas d'importation, ainsi que la limitation de l'échange transfrontalier du personnel, comme des causes qui ont contribué à la diffusion de la corruption.

Dai regroupe les mesures gouvernementales contre la corruption autour de trois axes principaux, à savoir *a)* l'amélioration de la performance institutionnelle des diverses agences et des organismes de lutte contre la corruption, *b)* les campagnes contre la corruption et *c)* l'éducation morale de la bureaucratie et des membres du Parti. De plus et selon Zhu (2012), la punition de la corruption en Chine implique de bien plus graves conséquences pour les contrevenants, même en comparaison avec des pays où les niveaux de corruption apparaissent plus élevés¹⁹⁰.

¹⁸⁸ ZHANG G. & ZHU J.N. (2008) – *The Institutional Determinants of Anticorruption in China – Evidences from Revealed Corruption Cases across Provinces* – Document présenté le 4 avril 2008 à la Conférence Annuelle à Chicago.

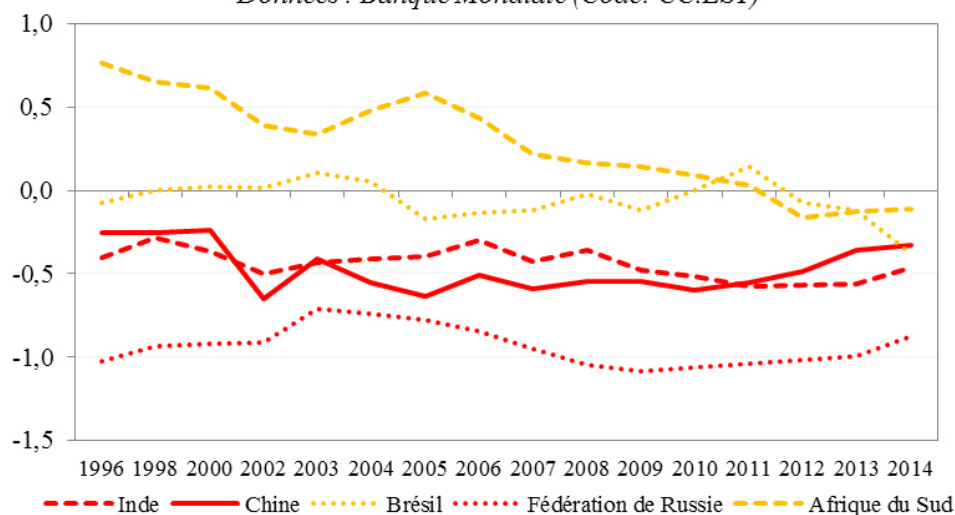
¹⁸⁹ GUO Y. 2008 op. cit.

¹⁹⁰ ZHU J.N. (2012) – *Do Severe Penalties Deter Corruption? A Game-Theoretic Analysis of the Chinese Case* – *The China Review*, Vol. 12, No. 2, Automne 2012, pp. 1-32.

Au niveau d'évaluation, le graphique 32 décrit l'évolution de l'indice du Contrôle de la Corruption¹⁹¹ (*Control of Corruption*), pour la période 1996-2014, parmi les membres du groupe BRICS concernant les pays en développement.

Graphique 32. Contrôle de la Corruption (estimation)

Données : Banque Mondiale (Code: CC. EST)

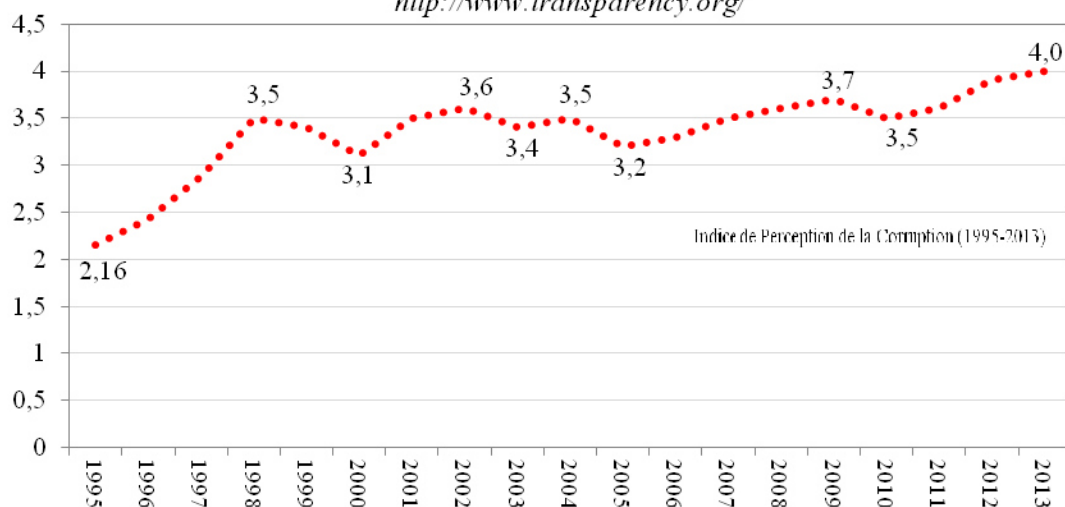


Sur la base des estimations de la Banque Mondiale au niveau international, la Chine se situe à la 128^{ème} place dans l'ensemble de 210 pays en 2012, par rapport à la 104^{ème} place, dans un échantillon de 185 pays observés pour l'année 1996¹⁹². À partir de l'année 2002, l'indice se caractérise par une légère amélioration concernant le contrôle de la corruption, suivant constamment une évolution bien similaire avec l'Inde, depuis le début de la période observée.

Graphique 33. Indice de Perception de la Corruption (1995-2013)

Données : Transparency International (Corruption Perceptions Index)

<http://www.transparency.org/>



¹⁹¹ BANQUE MONDIALE, en : <http://data.worldbank.org/data-catalog/worldwide-governance-indicators>, le 17 février 2016. L'indice n'était pas calculé pour les années 1997, 1999, 2001.

¹⁹² Ibid.

Selon les données de l'organisation *Transparency International*, il est possible de raisonner l'augmentation de l'indice de perception de la corruption à partir de 1997 (de 2,16 en 1995 à 3,5 en 1998), lorsque la même année une nouvelle Loi Pénale en Chine a été institutionnalisée. Dans chaque cas, bien que l'indice IPC¹⁹³ soit caractérisé par une légère hausse au cours des quinze dernières années, il demeure toujours à des niveaux faibles par rapport à la valeur maximale de 10¹⁹⁴.

Li (2009¹⁹⁵) soutient que la marketisation politique devienne inévitable dans un contexte de marketisation économique, si la transition ne soit pas accompagnée par des réformes politiques appropriées. Dans la même logique, Kim (2009¹⁹⁶) distingue deux approches de réforme politique dans la lutte contre la corruption politique, à savoir celle du processus de démocratisation et celle d'institutionnalisation politique. Il ajoute que la deuxième approche semble plus réalisable, même dans le cas du régime politique chinois, compte tenu qu'il s'agit d'une solution déjà examinée dans le cas de Hong Kong. Par conséquent, l'expérience de Hong Kong pourrait être utilisée comme un exemple à suivre dans le cas chinois, si pour le moment le choix de démocratisation est en contradiction directe avec le régime du parti unique.

¹⁹³ IPC : Indice de Perception de la Corruption, en anglais : CPI (*Corruption Perceptions Index*).

¹⁹⁴ A partir de l'année 2012 l'indice IPC est évalué à l'échelle de 0 à 100, par conséquent les indices pour les années 2012 et 2013 ont été rajustés à l'échelle plus ancienne (de 0 à 10).

¹⁹⁵ LI P.P. (2009) – *The Duality of Crony Corruption in Economic Transition: Toward an Integrated Framework* – Journal of Business Ethics 85:41-55, DOI 10.1007/s10551-008-9747-7

¹⁹⁶ KIM Y.J. (2009) – *A Road to Institutionalization: China's Corruption and Struggle for Political Reform* – Western Political Science Association, document présenté à la réunion annuelle de WPSA "Ideas, Interests and Institutions", Hyatt Regency Vancouver, BC Canada, Vancouver, BC, Canada.

3.2. Opportunités

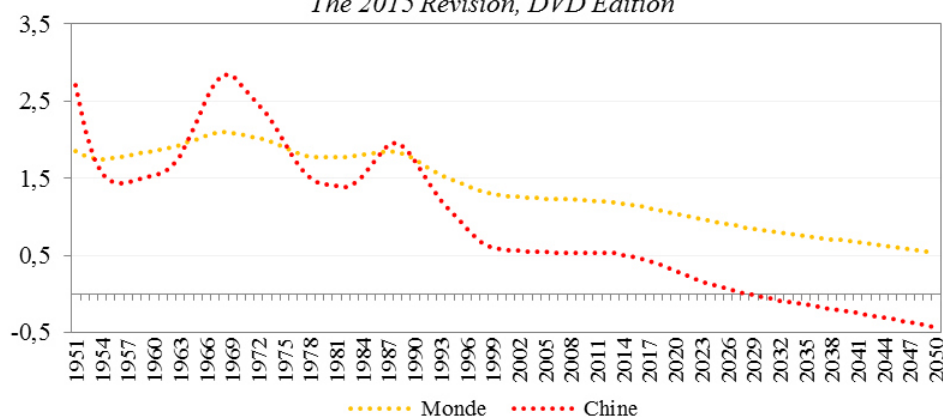
3.2.1. Taille du marché

La dynamique du marché chinois est principalement exprimée par la forte croissance du PIB national tirée par les exportations, depuis le début de réformes économiques les années '80, ainsi que par la croissance démographique et l'augmentation de la proportion de la population d'âge actif. En combinaison avec l'amélioration graduelle de la capacité de consommation de la population, cette période actuelle constitue une « *fenêtre* » d'opportunité pour le développement du marché intérieur en Chine. Dans la présente unité, le domaine d'observation va se consacrer aux paramètres susmentionnés, en mettant l'accent sur l'évaluation des indices macroéconomiques au niveau national, ainsi que de la dynamique productive au niveau régional.

Comme il a été démontré dans la première partie de cette thèse, la population totale chinoise va atteindre son maximum en 2028, selon les estimations de l'ONU, avec une taille démographique d'environ 1,42 billion de citoyens, à savoir une proportion de 16,94% de la population mondiale. Depuis l'année 1975 où cette proportion a atteint son maximum (22,3% de la population mondiale), une diminution progressive devient évidente à des niveaux de 18,5-19% en 2015, laquelle est estimée de continuer à des niveaux de 13,5-14% en 2050. En résumé, pour la période 2015-2050 le rapport de la population chinoise sur la population mondiale va évoluer de 1:5 à 1:7, un constat qui révèle le potentiel du marché intérieur, compte tenu également que l'atténuation graduelle des inégalités de revenus au niveau régional pourrait améliorer considérablement le pouvoir d'achat des citoyens. Néanmoins, la diminution progressive du taux de croissance démographique (*graphique 34*) va contrebalancer cette dynamique actuelle du marché chinois dans les prochaines décennies, suivie par la diminution ultérieure de la taille de la population, compte tenu des taux négatifs à partir de 2028.

**Graphique 34. Taux de croissance démographique:
Chine - Monde (1950-2050, variante moyenne)**

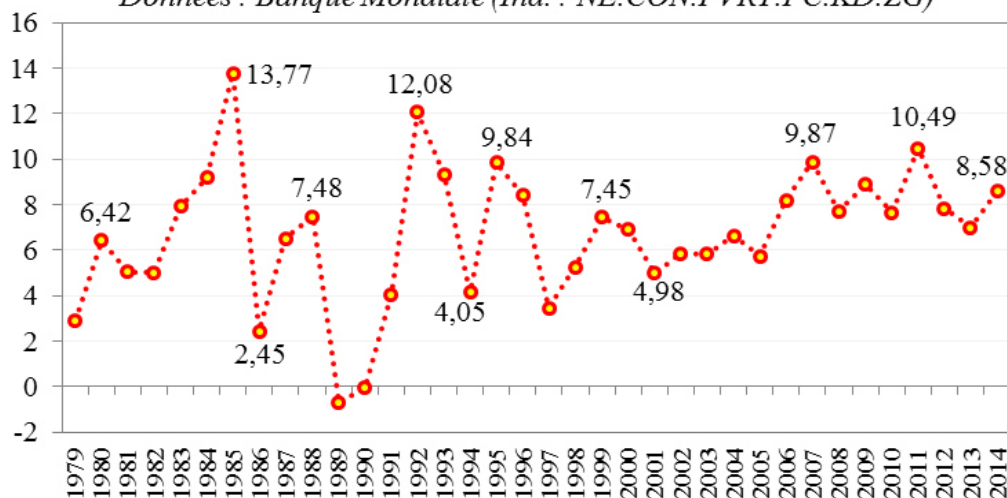
Source : United Nations, Department of Economic and Social
Affairs, Population Division (2015). *World Population Prospects:
The 2015 Revision, DVD Edition*



La transition de la Chine vers un modèle basé sur l'augmentation du pouvoir d'achat du consommateur chinois s'est effectuée progressivement depuis le début des années 1980. À l'exception des années 1989 et 1990, le taux annuel de croissance des dépenses de consommation finale des ménages¹⁹⁷ est constamment positif (*graphique 35*), oscillant même entre 7% et 10% lors des huit dernières années (2006-2014). Par conséquent, le fait d'une transformation graduelle de la Chine vers une société des consommateurs justifie les dynamiques futures du marché chinois.

Graphique 35. Dépenses de consommation finale des ménages par habitant (% annuelle)

Données : Banque Mondiale (Ind. : NE.CON.PVRT.PC.KD.ZG)



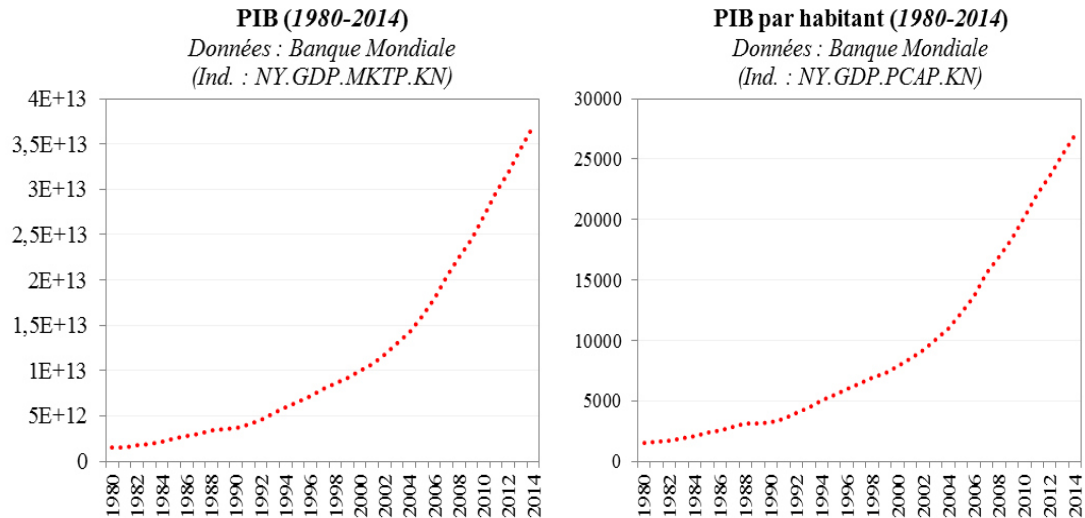
La transition du modèle chinois est encore plus évidente lorsque l'on examine l'évolution du PIB¹⁹⁸ mais également et surtout du PIB par habitant¹⁹⁹ (*graphique 36*). Entre 2004 et 2014, ces deux indicateurs ont plus que doublé, passant de 14 trillions à 37 trillions et 11.014 yuans à 27.068 yuans respectivement. Dès lors la question qui se pose est de déterminer dans quelle mesure le processus de croissance s'accompagne également d'un processus de développement du fait que le PIB n'est qu'un indicateur de la capacité nationale de produire de la richesse, alors que le PIB par habitant est une moyenne globale qui ne peut prendre en considération sa variabilité.

Par ailleurs, malgré la croissance économique continue en Chine, le pays connaît un ralentissement de sa croissance (*graphique 37*), mettant clairement en évidence que son ouverture l'expose désormais aux fluctuations de l'économie mondiale. Ceci est une réalité, même si le pays peut maintenir des taux de croissance relativement très élevés, grâce à l'ampleur de son marché intérieur et surtout à l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages chinois.

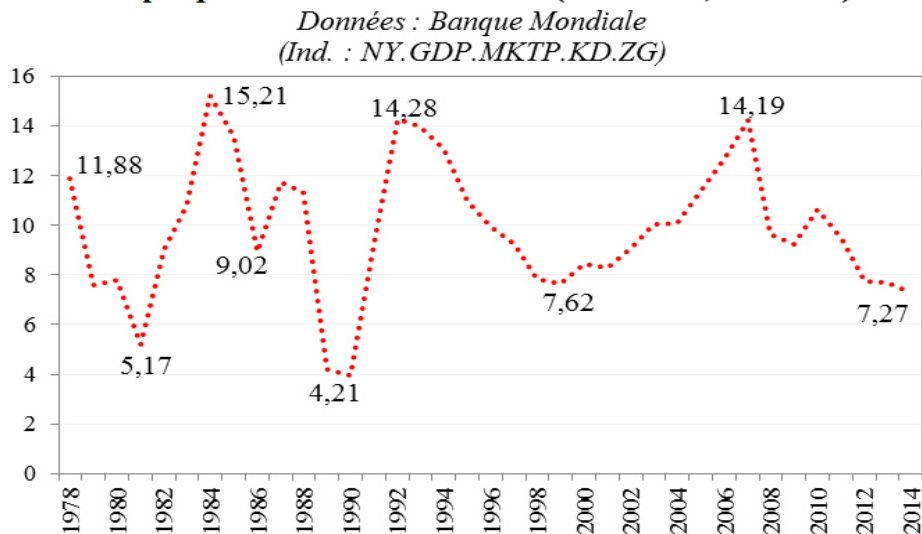
¹⁹⁷ BANQUE MONDIALE, données disponibles le 17/02/2016 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

¹⁹⁸ Ibid.

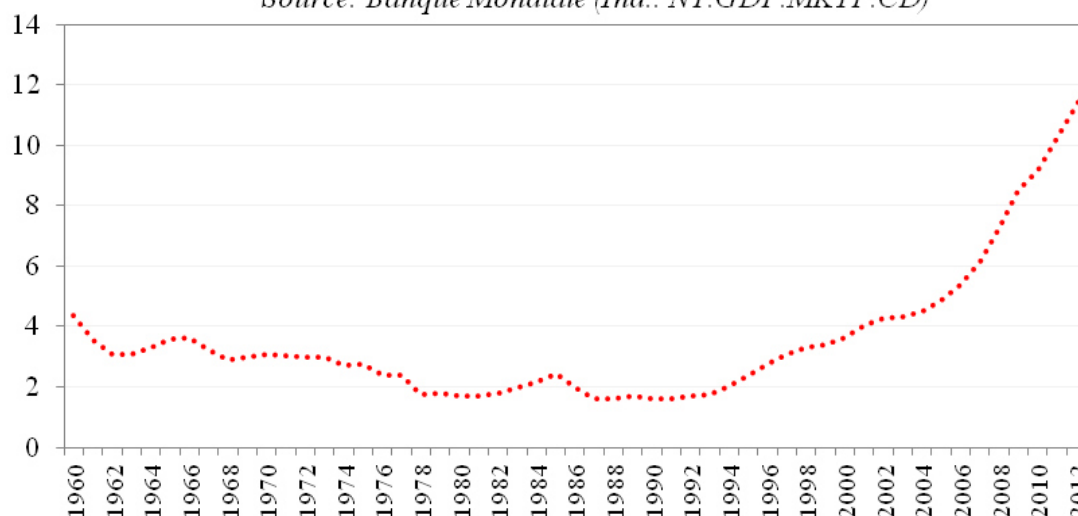
¹⁹⁹ Données des comptes nationaux de la Banque mondiale et fichiers de données des comptes nationaux de l'OCDE. Données disponibles le 17/02/2016 dans le site de la Banque Mondiale : <http://www.banquemondiale.org/>.

Graphique 36. PIB et PIB par habitant (1980-2014)

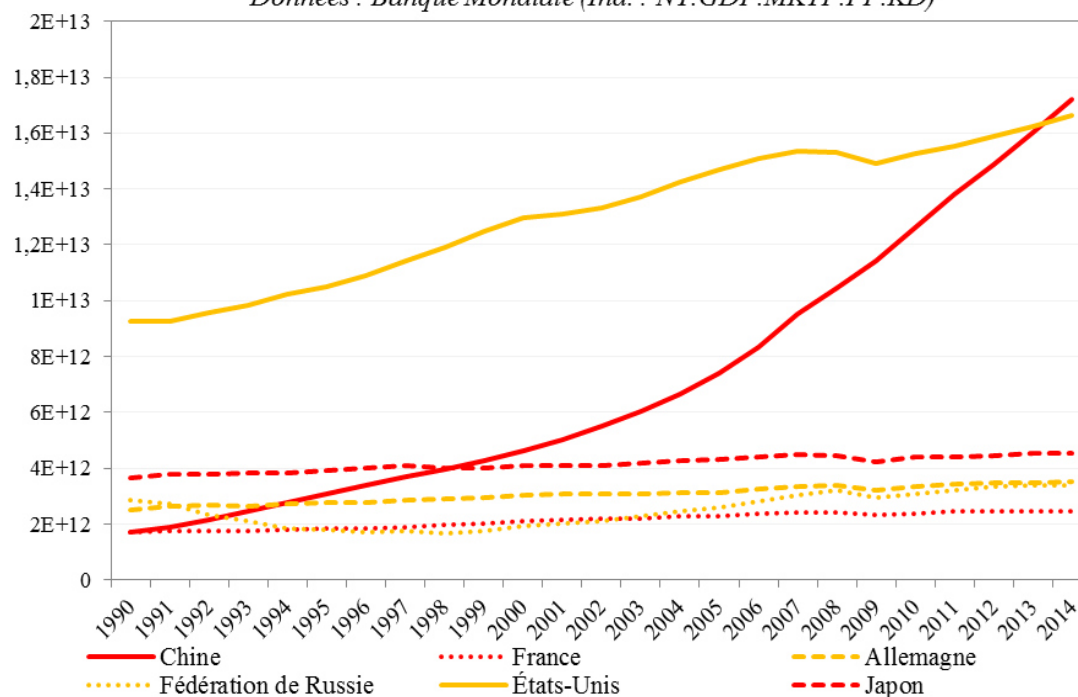
Depuis les réformes économiques et sur l'ensemble de la période 1978-2014, le taux de croissance du PIB est constamment supérieur à 4%, bien que présentant d'importantes fluctuations (*graphique 37*). Il atteint même à plusieurs reprises des niveaux record (> 14%).

Graphique 37. Croissance du PIB (1980-2014, % annuel)

La contribution de la Chine à la formation du PIB mondial pour la période 1960-2013 met clairement en évidence l'évolution et l'importance du marché chinois (*graphique 38*). Depuis 1990, la croissance économique du pays s'est traduite par une augmentation continue du poids du PIB chinois dans le PIB mondial pour atteindre le 12% en 2013. Entre 2004 et 2013, cette contribution s'est accrue à un taux moyen annuel de l'ordre des 0,8%, soit une augmentation de huit points. En conséquence de quoi, le marché chinois est désormais l'un des régulateurs fondamentaux de l'économie mondiale.

Graphique 38. Contribution de la Chine au PIB mondial (%)*Source: Banque Mondiale (Ind.: NY.GDP.MKTP.CD)*

Le processus de libéralisation économique en Chine est étroitement lié à sa croissance économique. Au cours des dernières décennies, cette transformation de l'économie chinoise a permis au pays de dépasser la France, l'Allemagne, le Japon et récemment les États-Unis, en termes de PIB national mesuré en PPA constants (*graphique 39*)²⁰⁰.

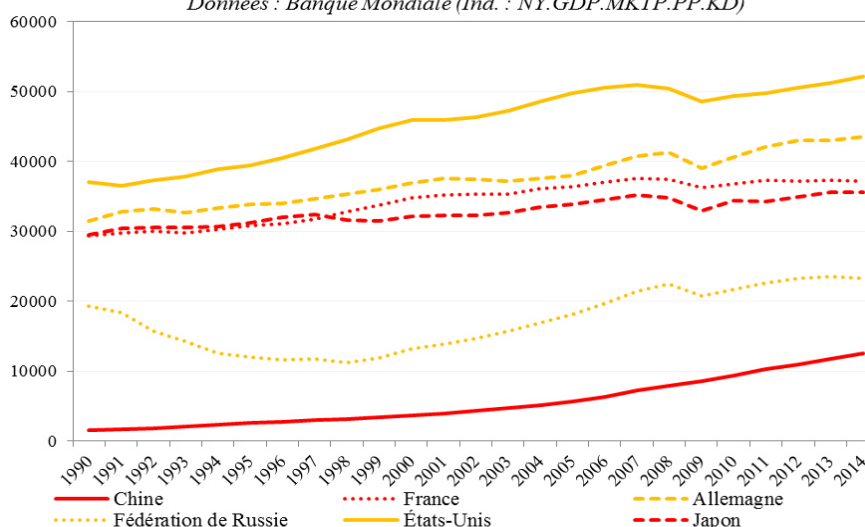
Graphique 39. PIB par pays (1990-2014)**(\$ PPA internationaux constants de 2011)***Données : Banque Mondiale (Ind. : NY.GDP.MKTP.PP.KD)*

²⁰⁰ BANQUE MONDIALE, données disponibles le 17/02/2016 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

Si l'analyse en termes de PIB met en évidence l'importance croissante du pays dans le fonctionnement de l'économie mondiale, le PIB par habitant est l'indicateur généralement retenu pour mesurer la croissance nationale car il prend en compte la taille même de chaque pays, ce qui dans le cas de la Chine relativise clairement sa position. Il n'est donc pas surprenant qu'en dépit de la forte croissance du PIB national, le PIB par habitant – bien que présentant une hausse continue²⁰¹ – reste à des niveaux bien inférieurs à celui des autres pays développés (*graphique 40*). Le PIB par habitant de la Chine en 2014 est estimé à 12.599 dollars (*PPA constants, 2011*) alors que pour les autres pays, il varie entre 23.000-52.000 dollars, soit quatre fois plus.

Graphique 40. PIB par habitant par pays (1990-2014)
(*\$ PPA internationaux constants de 2011*)

Données : Banque Mondiale (Ind. : NY.GDP.MKTP.PP.KD)



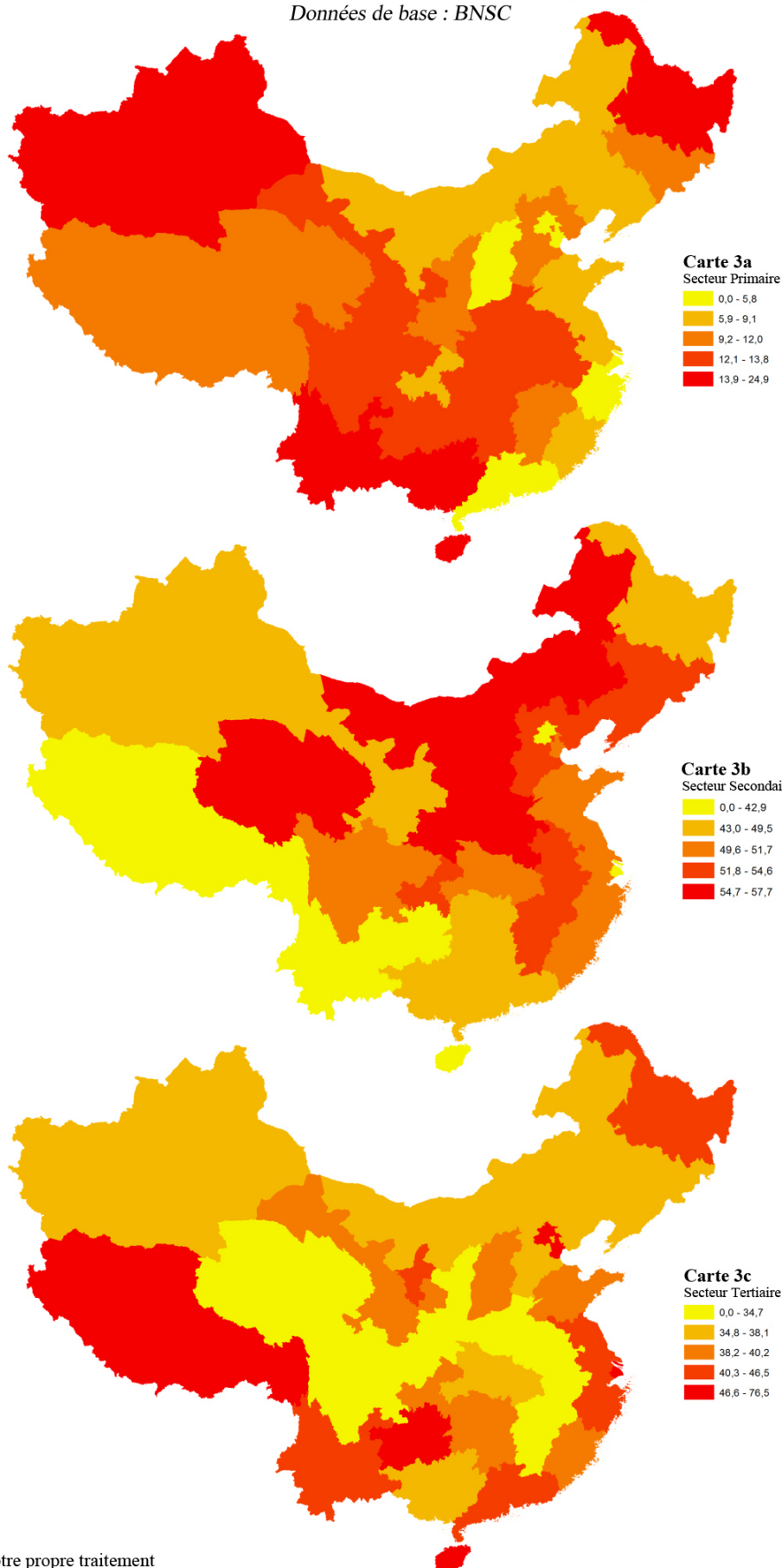
La supposition selon laquelle la Chine constitue un marché homogène et unifié fait face à la contradiction de la part de la communauté académique, compte tenu de la diversité géographique entre les différentes régions chinoises, des variations culturelles spécifiques sur la langue et la culture, ainsi que des inégalités économiques, conduisant à l'existence de plusieurs marchés segmentés l'un de l'autre²⁰². Sur ce point il convient de rappeler que le processus de croissance économique a été suivi par l'existence d'un régime de protectionnisme local parmi les régions, à travers le processus de décentralisation fiscale, sans le dernier étant accompagné par la distribution de ressources du niveau central au régional. De l'autre côté, à travers le processus d'industrialisation dans les régions sous-développées par substitution aux importations, les premières deviennent indirectement dépendantes des régions côtières.

²⁰¹ BANQUE MONDIALE, données disponibles le 18/02/2016 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

²⁰² SWANSON L.A. (1998) – *Market segmentation in the People's Republic of China* – Journal of Segmentation in Marketing, Vol. 2, No. 2, pp. 99-116; SCHMITT B. (1997) – *Who is the Chinese consumer? Segmentation in the People's Republics of China* – European Management Journal, Vol. 15, No. 2, pp. 191-4. En: GENG C. & QIMING L. (2000) – *Regional market segments of China: opportunities and barriers in a big emerging market* – Journal of Consumer Marketing, Vol. 17, Iss 1, pp. 55-72.

Carte 3. Contribution par secteur au PIB régional (2012)

Données de base : BNSC



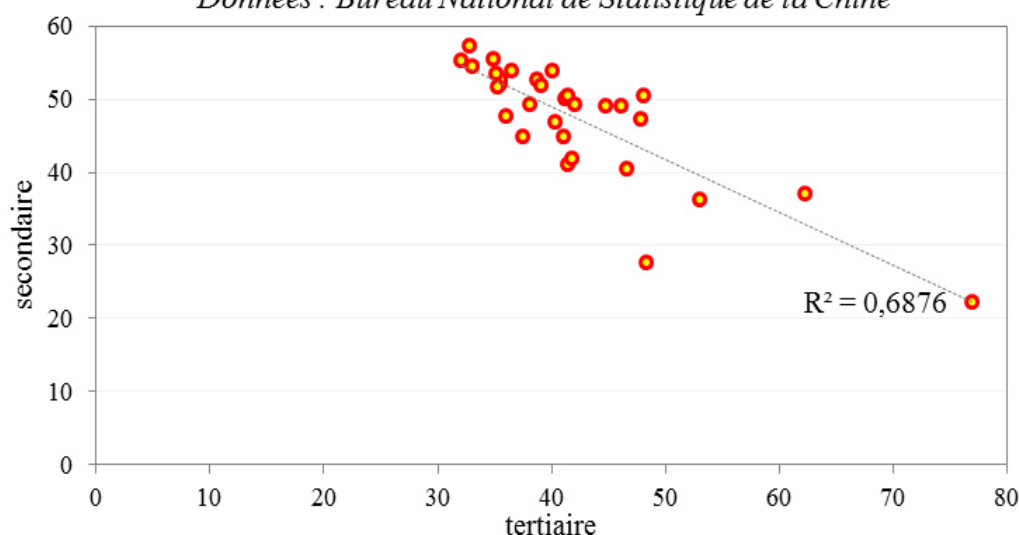
Notre propre traitement

La contribution de chaque secteur de production dans la formation du PIB régional en 2012 a permis de regrouper pour chaque secteur, les 31 régions de Chine en cinq groupes (carte 3). Pour le secteur primaire, ce sont comme prévisible, les régions de l'intérieur et les régions en proximité avec les pays adjacents (*Xinjiang, Yunnan, Guangxi, Heilongjiang*) qui présentent les contributions les plus élevées (carte 3a). Pour le secteur secondaire (carte 3b), ce sont les régions du centre-nord (*Mongolie intérieure, Shaanxi, Shanxi, Henan, Qinghai*) qui ont les plus fortes contributions. Enfin, ce sont évidemment les trois grandes municipalités et l'île du Hainan qui présentent la plus forte tertiarisation (carte 3c) mais également les régions du Tibet et la province du Guizhou. En conclusion, il convient de constater que les régions les plus dépendantes au secteur primaire sont généralement celles du sud-ouest, contrairement aux régions du nord-est qui sont plus dépendantes au secteur secondaire, les grandes municipalités étant les plus dépendantes de l'activité productive concernant le secteur des services.

Si, en 2013, les secteurs de l'industrie et des services sont les plus importants pour la majorité des régions²⁰³, il apparaît néanmoins que le poids du secteur secondaire est inversement corrélé à celui du secteur tertiaire, variant généralement de 6 : 3 à 4 : 5 selon les régions (graphique 41). Il est clair que pour la majorité des régions, l'industrie reste encore en 2013 la composante principale dans la formation du PIB, même si la tertiarisation graduelle des économies régionales est inévitable à la lumière de l'évolution économique des pays développés.

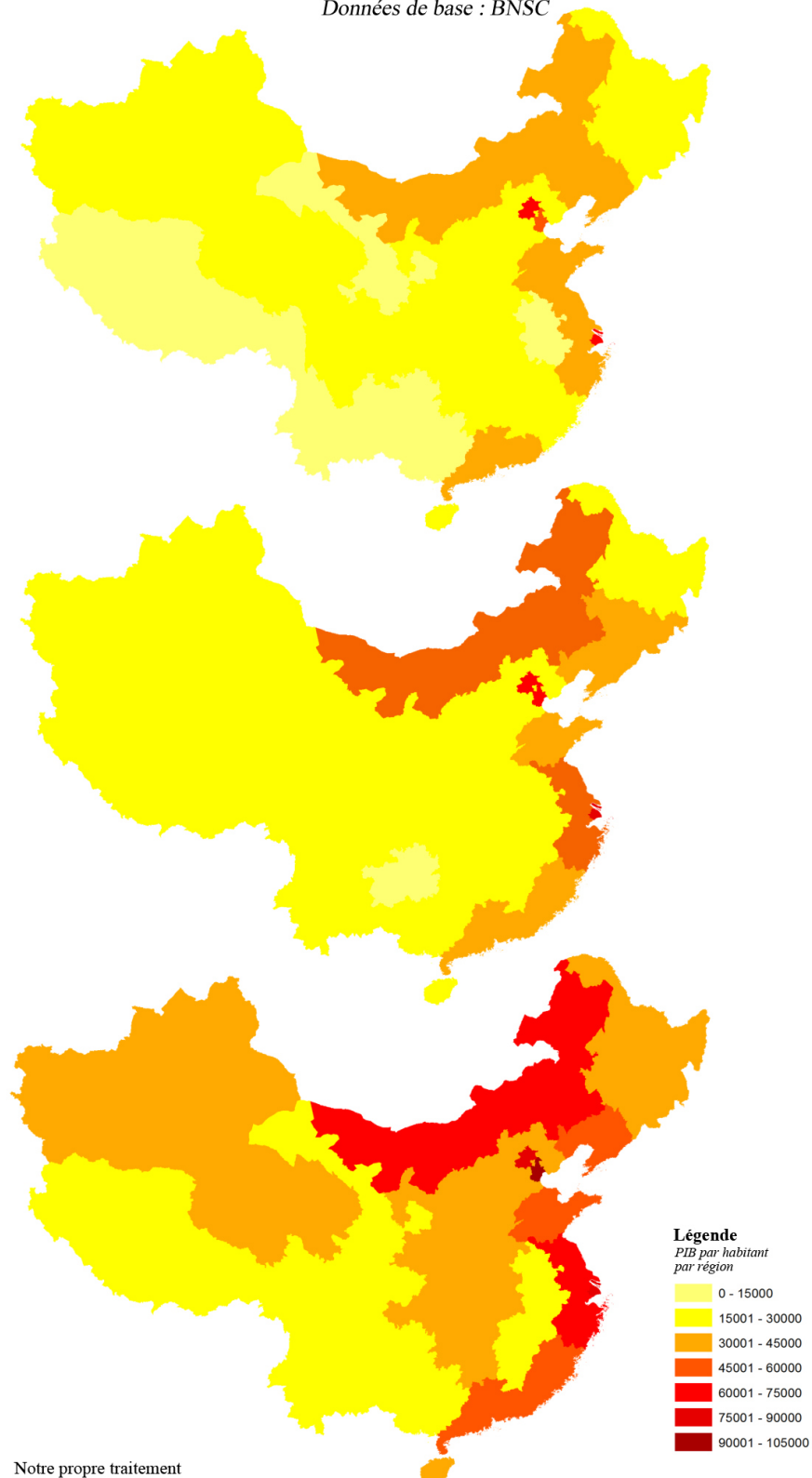
Graphique 41. Contribution des secteurs secondaire et tertiaire au produit régional brut (2013)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



²⁰³ BNSC, données disponibles le 19/02/2016 en : <http://www.stats.gov.cn/>.

Carte 4. PIB par habitant par région (2008, 2010, 2012)
Données de base : BNSC



Au niveau de l'analyse spatiale, les cartes précédentes illustrent l'évolution relative du PIB par habitant par région, selon les données du BNSC²⁰⁴ pour les années

²⁰⁴ Ibid.

2008, 2010 et 2012. Un premier constat consiste à souligner le maintien d'un écart entre les provinces côtières et les grandes municipalités de Pékin, de Shanghai et de Tianjin (*couleur brun, rouge*) d'un côté, et les régions de l'intérieur du pays (*couleur jaune, jaunâtre*), à l'exception de la région de Mongolie intérieure. De plus, les régions qui représentent constamment le PIB par habitant le plus faible sont celles de la zone du sud-ouest. Il convient de souligner que ces résultats sont inévitablement soumis à des biais, en raison de variations concernant la densité de population, donnant comme exemple le cas de la Mongolie intérieure, où le PIB par habitant apparaît constamment le plus élevé parmi les régions de la Chine intérieure.

La classification des 31 régions en fonction du taux de croissance du PIB par habitant entre 2008 et 2012 (*tableau 3*) permet de mettre en évidence que les taux de croissance les plus faibles (<50%) concernent les deux grandes municipalités de Pékin et de Shanghai, ainsi que la province de Guangdong (*première colonne à droite*). La grande majorité de provinces côtières (*Fujian, Jiangsu, Shandong, Zhejiang, Tianjin*) représentent un taux de croissance moyen (50-80%), compte tenu que les taux concernant la majorité des régions de l'intérieur du pays se placent aux premières positions de la classification (80-100%). Les régions se caractérisant par des taux élevés de 90 à 100% sont exclusivement les régions de l'intérieur (*Guizhou, Anhui, Shaanxi, Hubei, Sichuan, Guangxi*). Cette évolution pourrait éventuellement conduire à l'observation d'un équilibre rudimentaire en termes de PIB par habitant régional au fil du temps, une question qui reste à être confirmée ou rejetée dans les années à venir.

Tableau 3. Croissance totale du PIB par habitant (2008-2012) par région

Données de base : BNSC

90-100%	80-90%	70-80%	50-70%	moins de 50%
Guizhou (100)	Chongqing (89,92)	Liaoning (78,48)	Tibet (65,91)	Guangdong (43,72)
Anhui (99,28)	Ningxia (85,60)	Fujian (77,32)	Heilongjiang (64,26)	Beijing (35,64)
Shaanxi (95,76)	Jilin (84,58)	Gansu (76,94)	Henan (64,22)	Shanghai (27,55)
Hubei (94,24)	Hunan (84,49)	Yunnan (76,57)	Hebei (59,16)	
Sichuan (91,08)	Mongolie intér. (83,22)	Jiangsu (70,81)	Tianjin (58,85)	
Guangxi (90,77)	Hainan (83,01)	Xinjiang (70,71)	Shandong (57,18)	
	Jiangxi (81,13)		Shanxi (56,37)	
	Qinghai (80,13)		Zhejiang (53,06)	

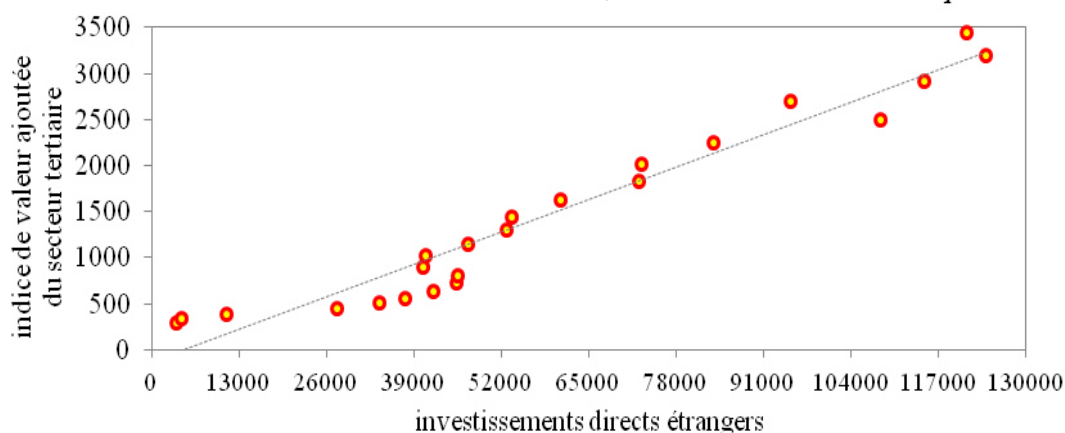
3.2.2. Expansion du secteur des services

Au niveau théorique, l'expansion du secteur des services contribue à l'augmentation de la demande concernant les ressources humaines, tout en réduisant les pressions sur les ressources naturelles, nécessaires pour la production agricole et industrielle, et en conduisant ainsi à l'atténuation des pressions sur l'environnement²⁰⁵. Dans le même sens, Sheram et Soubotina (2000²⁰⁶) soutiennent que le développement des services publics constitue également un secteur à forte intensité en capital humain, un fait qui conduit à des pressions au niveau des politiques publiques pour les investissements au système national d'éducation.

Au niveau empirique, les études relatives révèlent une corrélation entre la croissance du secteur tertiaire et la réduction de la pauvreté dans un échantillon des 50 pays en développement pour la période 1990-2005 (Ghani 2011), suggérant que l'expansion du secteur de services peut éventuellement contribuer à la croissance des emplois²⁰⁷. Le processus de tertiarisation du système productif de la Chine a suivi l'influx des investissements directs étrangers, une coévolution qui peut être observée à partir du graphique 42, selon les données du BNSC²⁰⁸ et de la CNUCED²⁰⁹ concernant la période 1990-2012.

**Graphique 42. Investissements directs étrangers
et valeur ajoutée du secteur tertiaire (1990-2012)**

Source: CNUCED-UNCTADStat, Bureau National de Statistique



La valeur ajoutée du secteur des services augmente à partir du début des années '80, étant une conséquence directe des réformes économiques et de la politique

²⁰⁵ BANQUE MONDIALE, fichier pdf disponible le 30 Août 2014 à partir du site web de la Banque Mondiale en : <http://www.worldbank.org/depweb/beyond/beyond.htm>.

²⁰⁶ SHERAM K. & SOUBBOTINA T. (2000) – *Beyond Economic Growth* – Washington: The World Bank, pp. 51-55.

²⁰⁷ GHANI (2011) – *The Service Revolution* – Papier présenté à la Conférence de l'OIT, Genève 2011.

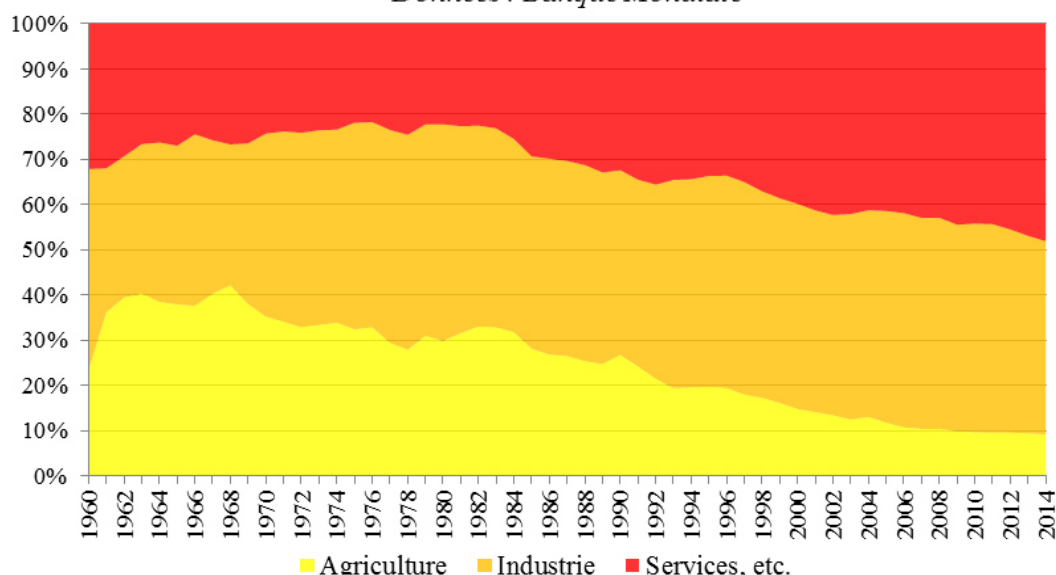
²⁰⁸ BNSC, fichier disponible le 25 Août 2014 en : <http://www.stats.gov.cn/>.

²⁰⁹ Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED - UNCTADStat, 2014), fichier disponible le 29 Août 2014 à partir du site web de UNCTADStat en : <http://unctadstat.unctad.org/>. Les investissements directs étrangers sont calculés en dollars américains à prix constants et taux de change courants en millions de dollars américains.

d'ouverture graduelle de la Chine. Selon les données de la Banque Mondiale²¹⁰ pour la période 1960-2014, concernant la contribution à la valeur ajoutée par secteur, en proportions du PIB national, la proportion du secteur des services est estimé à environ 32% en 1960, avec une diminution jusqu'à 22% les années '80 et une augmentation ultérieure jusqu'à 48% pour l'année 2014, à savoir une augmentation de 26 points de pourcentage, exprimés en proportion du PIB. De l'autre côté, la proportion concernant la valeur ajoutée du secteur secondaire demeure relativement stable tout au long de la même période, tandis que la proportion correspondante du secteur primaire est caractérisée par une forte diminution à 30-40% pour la période avant les réformes, à 9% pour l'année 2014. En conclusion, le secteur des services constitue une composante fondamentale dans la création de la valeur ajoutée en Chine.

Graphique 43. Valeur ajoutée par secteur (% du PIB)

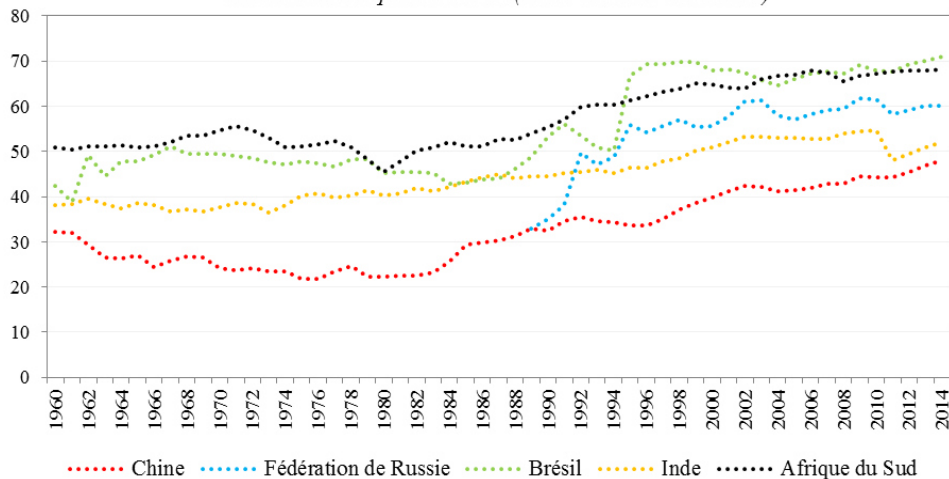
Données : Banque Mondiale



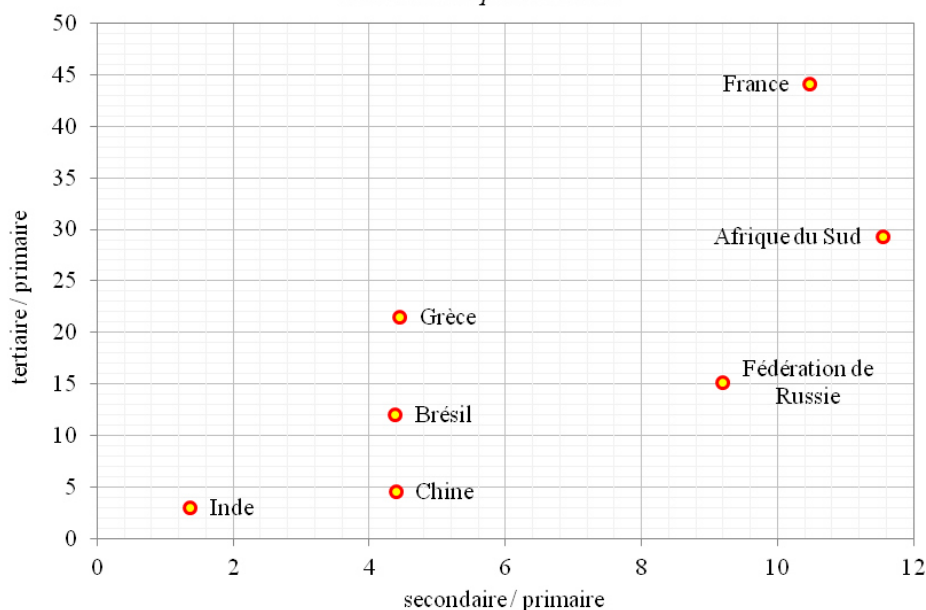
Tout au long de la période 1960-2014²¹¹, la valeur ajoutée des services en Chine est estimée à des niveaux bien inférieurs par rapport aux autres pays (*Brésil, Inde, Fédération de Russie et Afrique du Sud*), en proportion du PIB, affirmant le développement insuffisant du secteur des services en Chine. D'autre part, l'Afrique du Sud et le Brésil représentent les proportions généralement les plus élevées. Comme il est précédemment illustré, la valeur ajoutée dans le secteur des services en Chine est estimée à 48% du PIB pour l'année 2014, en comparaison avec le 52% concernant l'Inde, le 60% de la Russie, le 71% du Brésil et le 68% de l'Afrique du Sud pour la même année.

²¹⁰ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17 février 2016 en : <http://www.banquemonddiale.org/>.

²¹¹ Ibid.

Graphique 44. Services, etc. valeur ajoutée (% du PIB) : BRICS*Données : Banque Mondiale (Ind. : NV.SRV.TETC.ZS)*

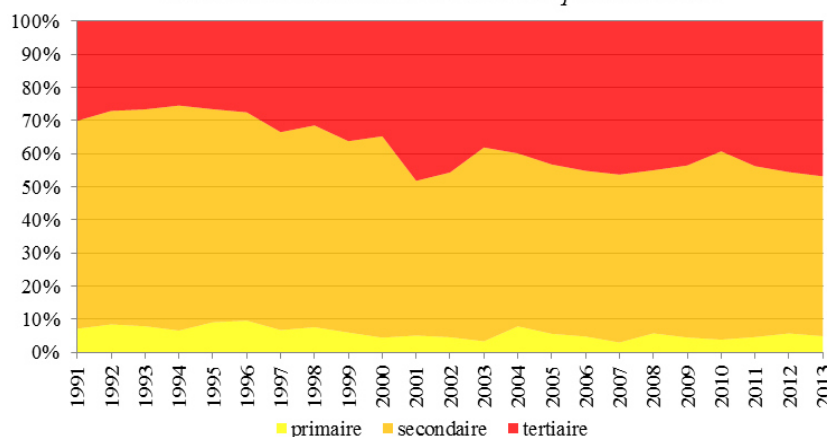
Le graphique 45 décrit le positionnement du pays en termes de rapports de valeur ajoutée du secteur secondaire et tertiaire sur le primaire, en comparaison avec les pays BRICS ou des pays européens, pour l'année 2013²¹². En général, un point-pays proche de valeurs 1, dans tous les deux axes, signifie une équipartition de la valeur ajoutée entre les trois secteurs d'un pays. De cette façon, le cas de la Chine est caractérisé par des rapports relativement faibles, en comparaison avec les autres pays observés, et à l'exception de l'Inde. Plus spécifiquement, les deux rapports sont estimés à des niveaux de 5:1 et 4,4:1, un résultat qui révèle la contribution relativement élevée du secteur primaire et par conséquent, le maintien du rôle important du secteur de l'agriculture à la création de la valeur ajoutée au niveau national en Chine, par rapport à la majorité de pays observés (2013).

Graphique 45. Rapports de valeur ajoutée (% du PIB, 2013)*Source: Banque Mondiale*²¹² Ibid.

La contribution du secteur des services à l'augmentation du PIB devient de plus en plus importante jusqu'au début du nouveau millénaire, selon les données du BNSC²¹³ pour la période 1991-2013, suivie par des fluctuations aux niveaux de 40-50% jusqu'à l'année 2013. En ce qui concerne la dernière année observée (2013), la contribution du secteur tertiaire est estimée à 46,8% du PIB, tandis que dans ces deux décennies la contribution du secteur secondaire se diminue de 63% à 48% et celle du secteur primaire de 7,1% à 4,9%. En conclusion, la contribution du secteur tertiaire se rapproche progressivement à celle du secondaire, démontrant ainsi une tendance de restructuration sectorielle de l'appareil productif de la Chine au fil du temps.

Graphique 46. Contribution à l'augmentation du PIB (prix constants)

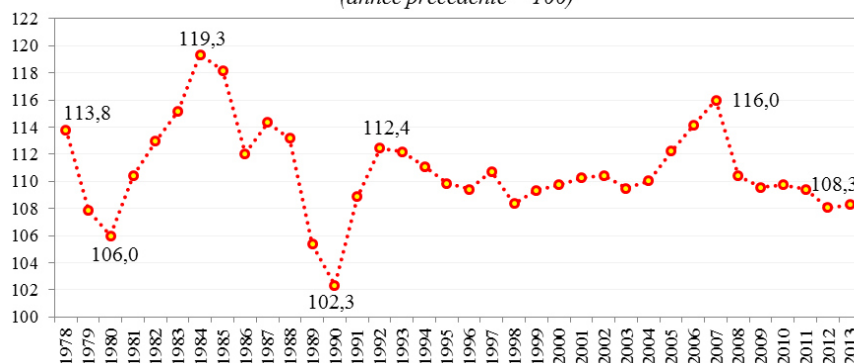
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



L'indice de la valeur ajoutée du secteur tertiaire illustre l'évolution de la performance du secteur de services par année, l'année précédente étant à chaque fois l'année de base. Les fluctuations de l'indice démontrent une phase de forte augmentation au milieu des années '80, une baisse au niveau de 102% au début des années '90, suivie d'une phase de faible fluctuation au niveau de 108-112%, bien qu'avec une brève période de hausse et de baisse au milieu des années 2000. À partir de 2007, l'indice se diminue de 116 à 110% en 2008 et à environ 108% en 2012.

Graphique 47. Indice de valeur ajoutée du secteur tertiaire (prix constants)

*Données : Bureau National de Statistique de la Chine
(année précédente = 100)*

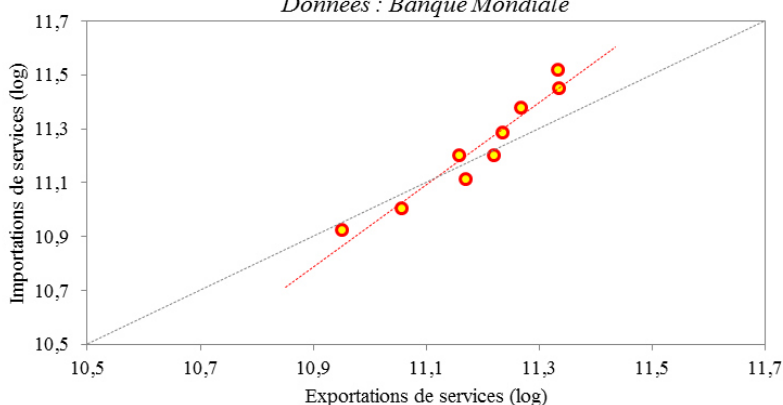


²¹³ BNSC, fichier disponible le 19/02/2016 à partir du site web du BNSC en : <http://www.stats.gov.cn/>.

En termes de commerce des services au niveau international, le graphique 48 illustre la co-évolution entre le secteur d'importations et d'exportations des services pour la période 2005-2013²¹⁴. La ligne de tendance en couleur rouge révèle la prédominance du secteur d'importations de services, par rapport aux exportations pour la même période, en comparaison avec la ligne grise représentant un équilibre théorique entre les deux secteurs. En conclusion, la Chine peut être caractérisée plutôt un importateur de services qu'un exportateur, pendant la période spécifique.

Graphique 48. Importations et Exportations de services (2005-2013)
(BDP, \$ US courants)

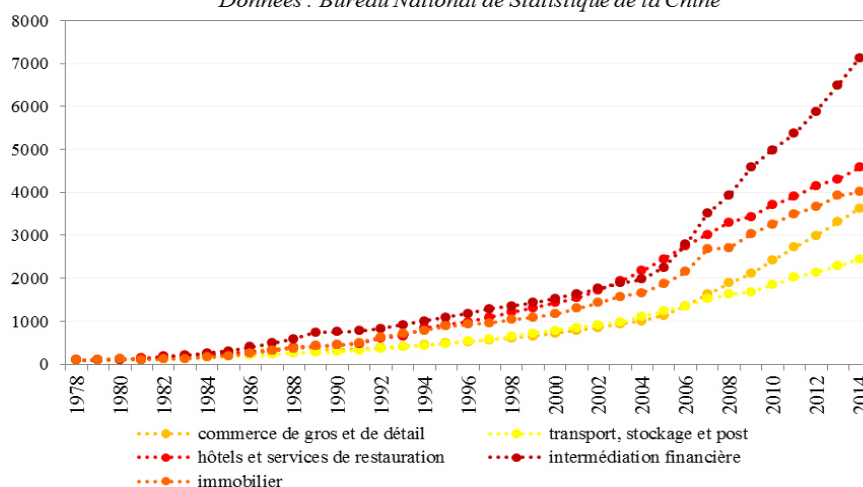
Données : Banque Mondiale



À travers la décomposition du secteur tertiaire dans ses composantes individuelles, en termes de valeur ajoutée, les données du BNSC²¹⁵ révèlent la prédominance des services d'intermédiation financière depuis l'année 2006, dépassant le secteur des services des hôtels et de restauration. De plus, les services liés au secteur d'immobilier constituent la troisième composante importante, compte tenu du processus d'urbanisation et de développement ultérieur du secteur de construction.

Graphique 49. Contribution au PIB par composante du secteur tertiaire
(prix constants, année de base = 1978)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



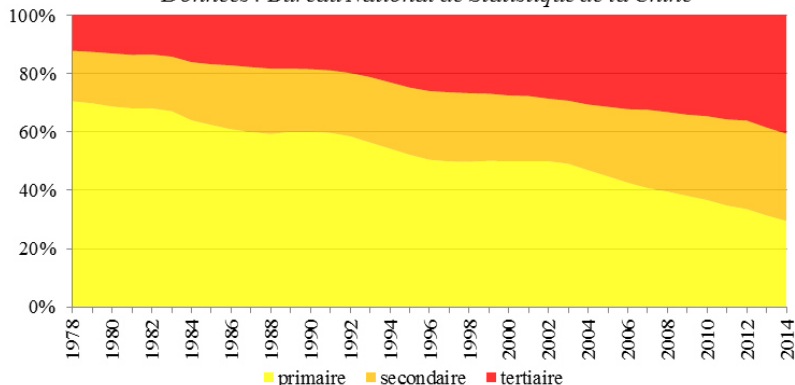
²¹⁴ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17 février 2016 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

²¹⁵ BNSC, fichier disponible le 20/02/2016 en : <http://www.stats.gov.cn/>. Les données calculées à prix constants, l'année 1978 a été choisie comme année de base (1978=100).

En termes d'emploi, la composition de l'emploi par secteur pour la période 1978-2014 révèle la transformation du système productif du pays, à savoir le processus de tertiarisation graduelle et l'augmentation de la proportion de l'emploi dans les services de 12,2% en 1978 à 40,6% du total en 2014. Autrement dit, un triplement peut être observé, accompagné par la diminution de la proportion de l'emploi au secteur de l'agriculture de 70% à 30% pour la même période. En ce qui concerne l'année 2014, il convient de remarquer l'approximation d'un état d'équipartition de la population employée dans les trois secteurs, selon les données du BNSC²¹⁶, une proportion d'environ 30% concernant les secteurs primaire et secondaire. Il est nécessaire de noter en général que l'emploi dans le secteur secondaire devient plus facilement remplaçable, en raison de la mécanisation du processus de production, un fait qui explique la faible proportion de l'emploi dans ce secteur.

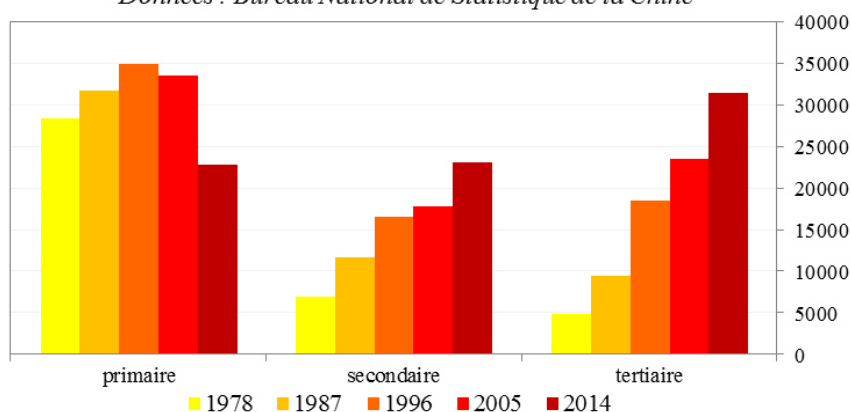
Graphique 50. Composition par secteur des employés en fin d'année (1978-2014)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Graphique 51. Emploi par secteur (10.000 personnes, en fin d'année)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



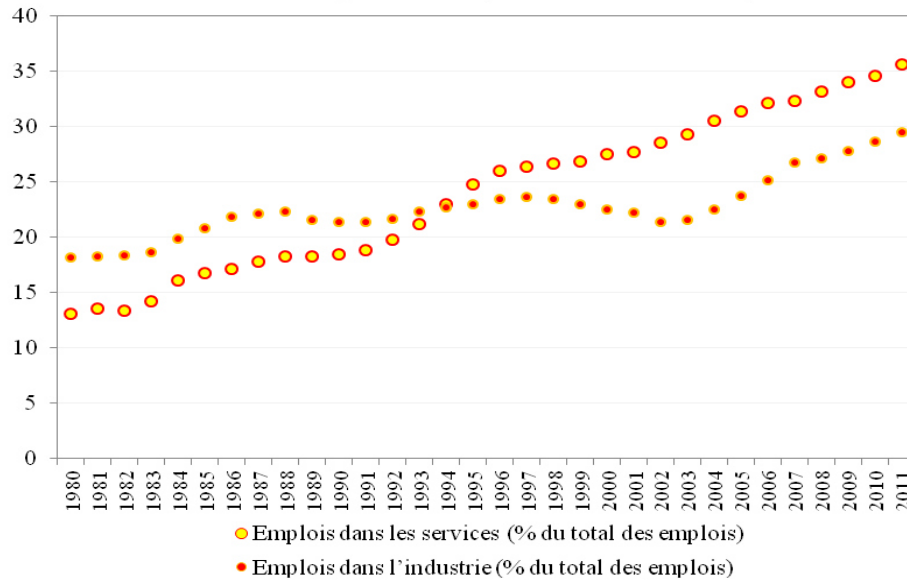
L'observation de l'évolution de l'emploi par secteur démontre la croissance de l'emploi du secteur tertiaire pendant la période 1978-2014, suivie d'une croissance simultanée du secteur secondaire, bien qu'inférieure en termes d'augmentation des effectifs de la population. Enfin, l'évolution du secteur primaire est caractérisée par

²¹⁶ BNSC, fichier disponible le 20/02/2016 à partir du site web du BNSC en : <http://www.stats.gov.cn/>.

une augmentation de la force du travail, selon les données de 1996, ainsi qu'une diminution ultérieure à des niveaux inférieurs par rapport à l'année 1978 (BNSC²¹⁷).

Graphique 52. Emplois dans les services et l'industrie

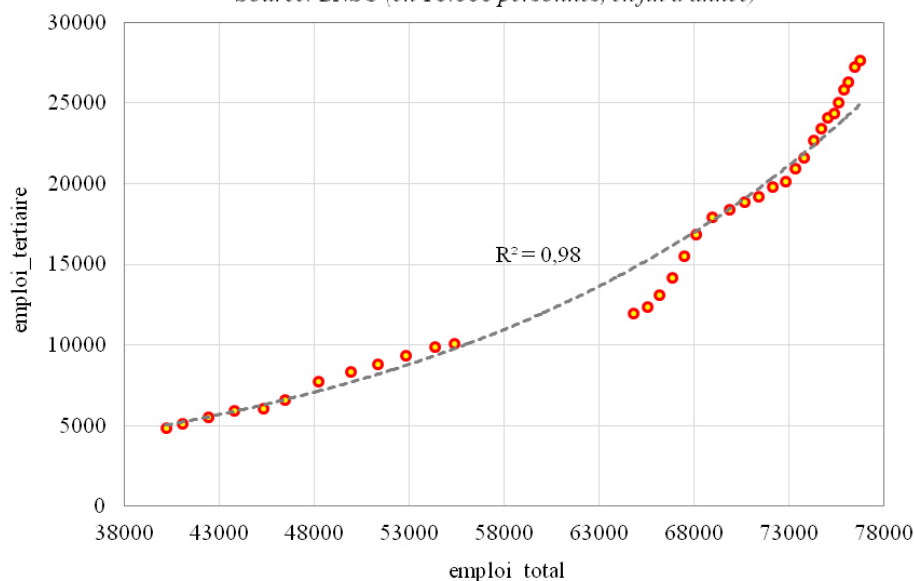
Source: Banque Mondiale (Ind.: SL.SRV.EMPL.ZS)



La part de l'emploi dans le secteur des services²¹⁸ dépasse pour la première fois celle du secteur secondaire en 1994. Au cours des cinq dernières années, l'écart reste constant autour de 5 points avec un pourcentage de 35-36% pour les services contre environ 30% pour l'industrie. Sur l'ensemble de la période observée, la part de l'emploi dans les services augmente de 13,1% (1980) à 35,7% (2011), soit un triplement en l'espace de trois décennies et ce, depuis le début des réformes.

Graphique 53. Emploi total / emploi du tertiaire (1978-2012)

Source: BNSC (en 10.000 personnes, en fin d'année)



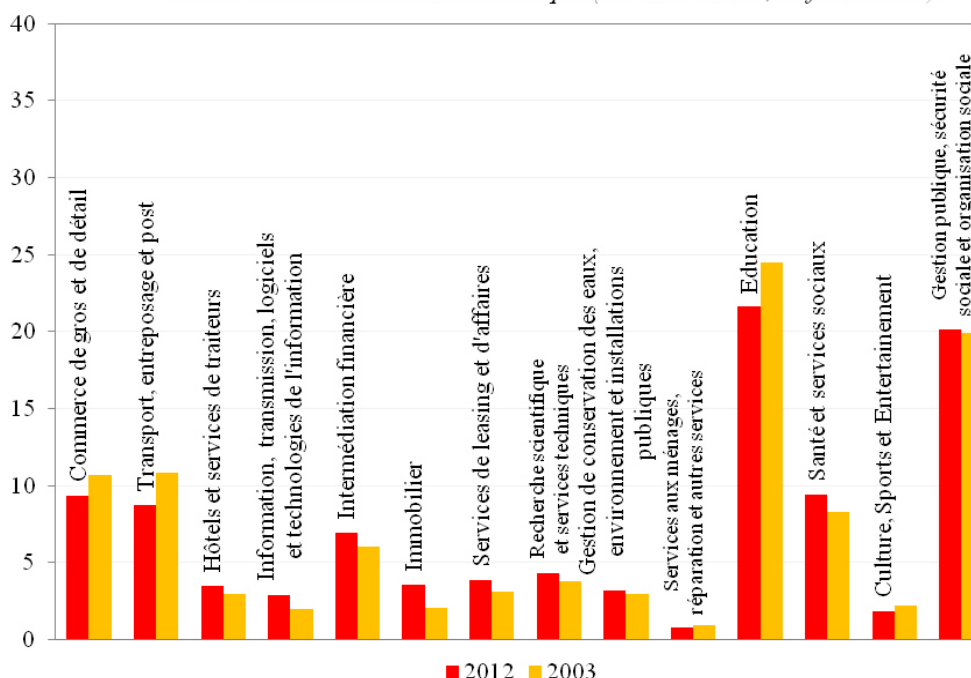
²¹⁷ BNSC, fichier disponible le 20/02/2016 à partir du site web du BNSC en : <http://www.stats.gov.cn/>.

²¹⁸ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 25 Août 2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

Il est clair que l'emploi dans le secteur tertiaire présente une corrélation fortement positive avec l'emploi total, tout au long de la période 1978-2012 (*graphique 53*), reflétant une contribution majeure de ce secteur dans la croissance du marché du travail en Chine. La diminution de la distance entre les points représentant les années différentes, s'explique par le fait que le taux d'accroissement naturel commence à diminuer et en même temps, la proportion de la population d'âge actif commence à se stabiliser.

Graphique 54. Répartition de l'emploi au secteur tertiaire (2003, 2012)

Source: Bureau National de Statistique (unités urbaines, en fin d'année)



Au niveau théorique, le développement et la qualité du secteur des télécommunications constituent constamment des paramètres essentiels pour le développement d'un secteur de services moderne (Wirtz 2002²¹⁹, Ghani 2011²²⁰). Noland et al soulignent (2012²²¹) que les technologies d'information et de communication (TIC) contribuent de manière significative à la transformation des services non échangeables à des services échangeables, un processus qui conduit à l'expansion ultérieure du secteur.

Au niveau de l'emploi par catégorie du secteur tertiaire, selon les données du BNSC²²² pour les années 2003 et 2012, les proportions du secteur d'éducation et de gestion publique constituent toujours les catégories principales d'emploi du secteur de

²¹⁹ WIRTZ J. (2000) – *Growth of the Service Sector in Asia* – Singapore Management Review 22(2), pp. 37-54. En: WU Y.R. (2007) – *Service Sector Growth in China and India: A Comparison* – China: An International Journal Vol. 5(1), pp. 137-154, Mars 2007.

²²⁰ GHANI (2011) – *The Service Revolution* – Papier présenté à la Conférence de l'OIT, Genève 2011.

²²¹ NOLAND M., PARK D. & ESTRADA G.B. (ADB, 2012) – *Developing the Services Sector as Engine of Growth for Asia: An Overview* – Working Paper 12-18, Octobre 2012.

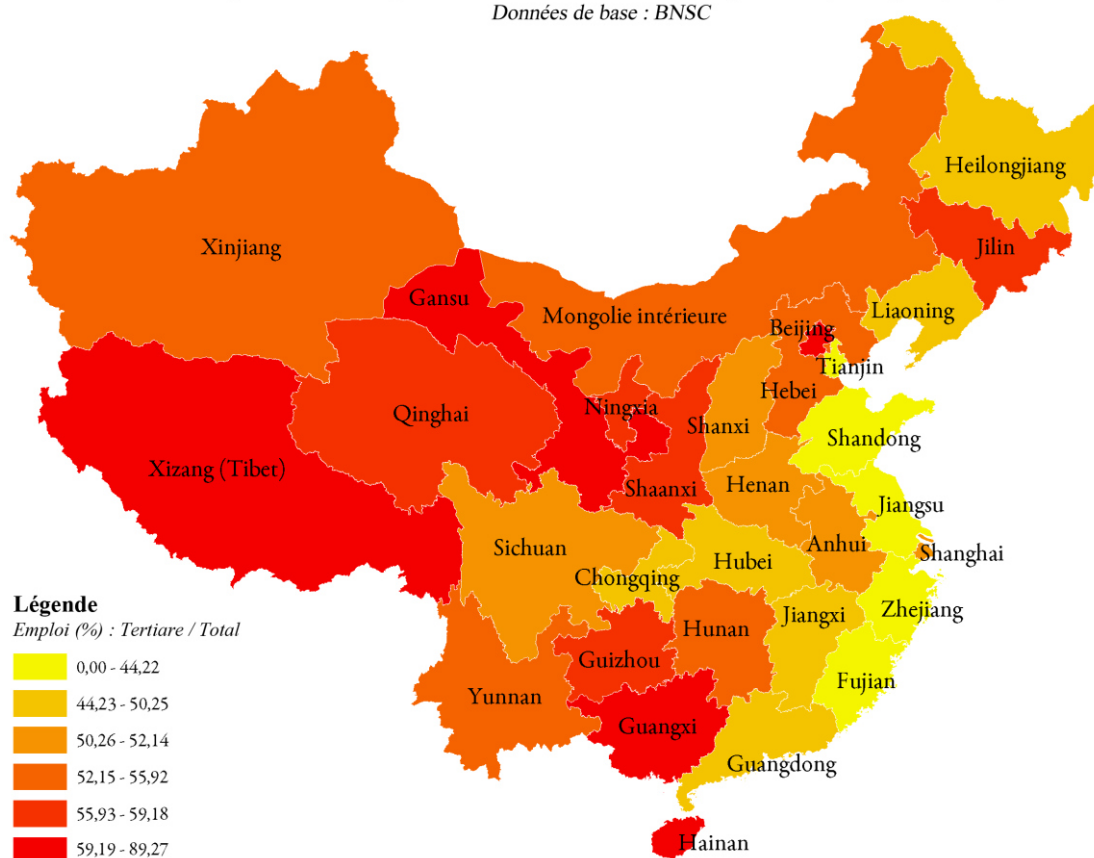
²²² BNSC, fichier disponible le 25 Août 2014 en : <http://www.stats.gov.cn/>. Les données des personnes employées dans les unités urbaines ne comprennent pas ceux des entreprises privées.

services. Compte tenu que les données ne comprennent pas les catégories concernant les entreprises privées, la prédominance de ces deux secteurs devient une conséquence logique, suivies par la catégorie du commerce de gros et de détail, du transport, de l'entreposage et des postes, et ensuite celle de la santé et des services sociaux.

Selon la littérature, l'augmentation des revenus peut conduire à la diminution des besoins matériels de la population dans un pays, compte tenu que la demande pour la prestation des services augmente progressivement dans des domaines tels que l'éducation et la santé (*Banque Mondiale 2000*²²³). De plus, le vieillissement démographique actuel en Chine peut contribuer d'une manière à l'augmentation progressive des dépenses sur les prestations sociales et le système de soins de santé²²⁴.

Carte 5. Proportion de l'emploi du secteur tertiaire sur l'emploi total par région (2012)

Données de base : BNSC



Au niveau de l'analyse spatiale, l'emploi du secteur tertiaire, comme une proportion de l'emploi total, semble plus élevée à l'intérieur du pays, un constat qui pourrait généralement être expliqué du fait que les provinces côtières (*couleur jaune*) sont caractérisées par une proportion du secteur secondaire déjà très élevée au détriment de deux autres secteurs. Dans chaque cas, les provinces côtières représentent également les proportions d'emploi du secteur tertiaire assez élevées, à savoir supérieures de 32% (*Fujian*, 32,01%), bien que dans le cas du Tibet (*Xizang*) la

²²³ BANQUE MONDIALE, fichier pdf disponible le 30 Août 2014 à partir du site web de la Banque Mondiale en : <http://www.worldbank.org/depweb/beyond/beyond.htm>.

²²⁴ EHMER P. (Deutsche Bank Research, 2011) – *Structural change in China* – Research briefing, 16 Février 2011, disponible en : www.dbresearch.com/.

proportion extrêmement élevée (89,27%) puisse être biaisée du fait d'un enregistrement déficient de l'emploi dans le secteur agricole.

En conclusion, il convient de constater l'expansion du secteur des services en Chine, depuis l'ouverture du pays au marché international en 1978 et l'influx des investissements directs étrangers. À partir de la comparaison avec les pays BRICS et des pays développés, la contribution déficiente du secteur des services dans la production de la valeur ajoutée nationale peut également être observée. L'opportunité de l'expansion de l'emploi dans le secteur tertiaire pourrait éventuellement contribuer à l'atténuation des pressions sur l'environnement, la diminution de l'épuisement des ressources naturelles, en répondant ainsi sur les questions d'efficacité énergétique. D'autre part, il convient de souligner que l'impact de l'expansion des services sur les revenus de ménages n'est pas nécessairement positif, compte tenu de la divergence des opinions concernant l'évolution des salaires dans le secteur des services.

3.2.3. Innovation & ressources humaines

Selon Schumpeter, l'introduction de l'innovation constitue la raison pour que les économies ne cessent pas à développer, en dépit de la loi des rendements décroissants, selon laquelle il arrive un point où le développement commence à démontrer des signes de saturation. Utilisant la notion de la *destruction créatrice*, il se réfère à la création progressive de nouveaux produits et services qui viennent remplacer (« détruire ») les anciens²²⁵, mais également au rôle de l'innovation qui crée les crises et qui entraîne, en même temps, une réponse ou un espace créatif pour l'apparition de nouveaux acteurs²²⁶.

Afin de développer une approche intégrante de l'innovation, Sfez²²⁷ utilise le terme « *innovation* », en exprimant ainsi la liaison entre la science fondatrice qui invente et la technique innovante. Dosi souligne que l'innovation constitue plutôt un processus de résolution des problèmes qu'un événement technologique²²⁸. Dans la même logique d'interaction des pouvoirs, Petersen souligne que « *l'innovation n'est pas seulement un processus technologique mais aussi un processus sociopolitique, lequel implique que le type et le résultat d'un projet R&D est formé par la manière dont l'influence est exercée* »²²⁹.

Van de Ven²³⁰ définit l'innovation comme « *le développement et l'implémentation de nouvelles idées par des gens qui, au fil du temps, s'engagent dans des transactions avec d'autres dans un ordre institutionnel* ». Hadjimanolis définit l'innovation comme « *la recherche et la découverte, le développement, l'amélioration et la commercialisation de nouveaux procédés, de nouveaux produits et de nouvelles structures et procédures organisationnelles* »²³¹. Amabile identifie cinq phases dans le processus de production de l'innovation et plus spécifiquement, la présentation du problème, la collecte d'informations ou des ressources, la production de la réponse au problème, la validation de la réponse et l'évaluation du résultat²³².

²²⁵ SCHUMPETER J. (1942) – *Capitalism, Socialism, and Democracy* – New York: Harper.

²²⁶ BERGLUND V.H. (2013) – *Innovations' impact on political and regulatory institutions, The digitization and deregulation of the Swedish financial market* – Master of Science Thesis in the Management and Economics of Innovation Programme.

²²⁷ SFEZ L. (2002) – *Technique et idéologie* – Seuil, Paris, 323 pages.

²²⁸ DOSI G. (1982) – *Technological Paradigms and Technological Trajectories* – Research Policy 11: 147-162.

²²⁹ PETERSEN T. (2010) – *How to Overcome Barriers to Innovation: An Empirical Analysis [2] of the Relationship between Personal Power Bases and Behavior in Different Barrier Situations* – Document présenté à l'Académie DRUID-DIME.

²³⁰ VAN DE VEN A.H. (1986) – *Central Problems in the management of innovation* – Management Science 32(5): 590-607.

²³¹ HADJIMANOLIS A. (2003) – *The barriers approach to innovation* – En: SHAVINNA L.V. (Ed.) – The international handbook of innovation (pp. 559-573), Oxford: ELSEVIER SCIENCE Ltd. En: NILSSON L. & OSKARSSON S. (2011) – *Organizational Politics in the Front End of Innovation, An Explorative Study* – Master Thesis, Halmstad University, School of Business and Engineering, Management of Innovation & Business Development – TPA, Sweden, 2011.

²³² AMABILE T. (1988) – *A model of creativity and innovation in organizations* – Research in Organizational Behavior, Vol. 10.

Dans un effort visant à distinguer certaines caractéristiques du processus d'innovation, Landry et al²³³ constatent que ce processus peut être caractérisé comme :

- un processus interactif impliquant des acteurs et des relations multiples,
- un processus impliquant l'échange de différentes formes de connaissances, à savoir des connaissances codifiées et tacites,
- un processus d'apprentissage et d'innovation qui provient de l'échange de diverses formes de connaissances, de leur exploitation, de l'appropriation progressive et de la conversion de nouvelles formes.

Breznitz et Zehavi mettent l'accent sur le fait que l'innovation tend généralement à augmenter de manière directe la productivité de la main-d'œuvre de haut niveau de compétences et de manière indirecte, leurs revenus et opportunités de trouver un emploi. Du côté de la consommation, ils soulignent que l'innovation crée des produits qui sont consommés par de différents acteurs, rendant difficile de créer des avantages uniformes pour tous les groupes, en conduisant ainsi à l'aggravation des inégalités économiques. Par conséquent, Breznitz et Zehavi soutiennent que l'innovation affecte les modèles de distribution, à la fois les producteurs et également les consommateurs²³⁴.

Afin de mettre en évidence la relation entre l'innovation technologique et les mécanismes du marché, Juego souligne que la technologie, en tant qu'un produit commercialisé, elle constitue aussi le produit final de la science, ce qui est un produit libre, en particulier pendant la phase de conception de l'idée. Dans cette optique, il conclut que le système capitaliste considère la technologie comme un « *pouvoir de connaissance marchandisé* » et pas comme un « *pouvoir de connaissance objectivé* ». Pour cette raison, l'innovation devient médiatisée par le marché à chaque fois où il y a un échange, tandis que son autoreproduction devient toujours dépendante du marché²³⁵. Utilisant l'argument de Reinert (2005²³⁶), il explique que le manque d'investissements dans les pays pauvres est souvent raisonné par le manque

²³³ LANDRY R., AMARA N. & LAMARI M. (2002) – *Does social capital determine innovation? To what extent?* – Technological Forecasting and Social Change, 69:7, 681-701; NAHAPIET J. & GHOSHAL S. (1998) – *Social capital, intellectual capital and the organizational advantage* – Academy of Management Review, 23:2, 242-266. En: JAMALI D., YIANNI M. & ABDALLAH H. (2011) – *Strategic partnerships, social capital and innovation: accounting for social alliance innovation* – Business Ethics: A European Review, Vol. 20, No. 4, Octobre 2011.

²³⁴ BREZNITZ D. & ZEHAVID A. (2013) – *What Does Politics Have to Do with Innovation? Economic Distribution and Innovation Policy in OECD Countries* – Collegio Carlo Alberto, Carlo Alberto Notebooks, Juillet 2013.

²³⁵ JUEGO B. (2009) – *Innovating 'Innovation', Competing 'Competitiveness': A Critical Political Economy Approach to Social Innovation System* – GDS Research Series, Working Paper N°3.

²³⁶ REINERT E.S. (2005) – *Development and Social Goals: Balancing Aid and Development to Prevent "Welfare Colonialism"* – Draft Paper prepared for the High-Level United Nations Development Conference on Millennium Development Goals, New York, Mars 14-15.

d'opportunités de profit, en constatant que cette logique de rentabilité retarde l'innovation technologique²³⁷.

Innovation sociale. Selon la définition de l'OCDE, l'innovation sociale « *peut concerner le changement de concept, de procédé ou de produit, le changement organisationnel et les changements en matière de financement, et elle peut traiter les nouvelles relations avec les acteurs et les territoires* ». En ce qui concerne ses objectifs, selon la même définition, l'innovation sociale « *cherche de nouvelles réponses aux problèmes sociaux : a) en identifiant et offrant de nouveaux services qui améliorent la qualité de vie des individus et des communautés, b) en identifiant et mettant en œuvre les processus de nouvelle intégration du marché du travail, de nouvelles compétences, de nouveaux emplois et de nouvelles formes de participation, comme des éléments divers qui contribuent à l'amélioration de la position des individus dans la population active* »²³⁸.

Bouchard (2011²³⁹) définit l'innovation sociale comme « *une intervention initiée par des acteurs sociaux afin de répondre à une aspiration, subvenir à un besoin, apporter une solution ou profiter d'une opportunité d'action afin de modifier les relations sociales, de transformer un cadre d'action ou de proposer de nouvelles orientations culturelles* ». D'ailleurs, Mulgan (2006²⁴⁰) la définit comme un ensemble « *des activités et des services innovants qui sont motivés par l'objectif de répondre à un besoin social et qui sont principalement diffusés à travers des organisations dont les objectifs principaux sont sociaux* ».

Phills et al²⁴¹ constatent que « *contrairement aux termes de l'entrepreneuriat social et de l'entreprise sociale, l'innovation sociale transcende les secteurs, les niveaux d'analyse et les méthodes de découvrir les processus – les stratégies, les tactiques et les théories de changement – qui produisent des effets durables* ». Selon Christensen et al²⁴², à partir du moment qu'une innovation sociale ait un impact large ou durable, elle sera disruptive et catalytique, remettant ainsi en cause le système social et les institutions sociales, lorsqu'elle affecte la distribution fondamentale des pouvoirs et des ressources, les croyances qui définissent le système ou les lois et les routines qui le gouvernent²⁴³.

Dans la recherche des caractéristiques individuelles de l'innovation sociale, Richez-Battesti remarque que la dernière « *ne fait pas l'objet d'un processus de diffusion mais de traduction. Si la diffusion repose sur le principe de reproduction*

²³⁷ JUEGO B. 2009 op. cit.

²³⁸ Site officiel de l'OCDE : <http://www.oecd.org/fr/cfe/leed/leedforumonsocialinnovations.htm>.

²³⁹ BOUCHARD M.J. (dir.) (2011) – *L'économie sociale vecteur d'innovation. L'expérience du Québec* – Presse de l'Université du Québec.

²⁴⁰ MULGAN G. (2006) – *The process of social innovation* – Innovations, Printemps 2006.

²⁴¹ PHILLS J.A., DEIGLMEIER K. & MILLER D.T. (2008) – *Rediscovering social innovation* – Stanford Social Innovation Review 6(4), 34-43. Traduction de l'auteur.

²⁴² CHRISTENSEN C.M., BAUMANN H., RUGGLES R. & SADTLER T.M. (2006) – *Disruptive innovation for social change* – Harvard Business Review 84(12), 94-101.

²⁴³ En: WESTLEY F. & ANTADZE N. (2010) – *Making a difference, Strategies for Scaling Social Innovation for Greater Impact* – The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal, Vol. 15(2), article 2.

à l'identique, la traduction affiche d'emblée les transformations qui vont s'opérer à travers les processus d'appropriation par les acteurs »²⁴⁴. L'innovation sociale vise à produire le changement social, lequel puisse être distingué, selon le degré d'intensité, au changement radical ou incrémentiel, selon si elle produit un changement total par rapport à la situation antérieure ou si elle est fondée sur quelque chose qui déjà existe, respectivement²⁴⁵. Les approches de l'innovation sociale, selon Richez-Battesti et al²⁴⁶, peuvent être classées dans les quatre catégories suivantes :

- l'approche *institutionnelle*, comme un moyen de modernisation des politiques publiques,
- l'approche *entrepreneuriale anglo-saxonne*, qui est concentrée sur l'individu et la finalité sociale de son action et elle peut s'appuyer sur une activité lucrative, une approche plus individualiste et philanthropique,
- l'approche *entrepreneuriale latine*, en termes d'entreprise sociale, qui est caractérisée par des buts non lucratifs, démocratiques et collectifs des entreprises sociales,
- l'approche *institutionnaliste*, laquelle conçoit l'innovation sociale comme un « système territorialisé et levier de transformation sociale ».

Dans ce cadre, elle distingue trois types du processus social d'innovation, à savoir le processus *intuitif*, un raisonnement qui provient de l'hémisphère droit du cerveau humain, lequel est plutôt lié aux fonctions spatiales et artistiques, le raisonnement *rationnel*, lequel est associé à l'hémisphère gauche et comprend des fonctions telles que la décomposition en sections plus petites et modifiables, des calculs de cause à effet, d'analyse et de logique. De plus, il constate que la créativité intuitive inclut souvent la rupture des règles, bien qu'elle lie l'analyse rationnelle plutôt avec la création des règles. Dans ce sens, elle propose de promouvoir la créativité des gens dans les premières étapes de la recherche d'une solution à un problème donné, bien que toutes les idées créatives doivent être critiquées par des critères rationnels de faisabilité et de désirabilité. Le troisième paramètre, celle de la pensée *politique*, elle concerne plutôt « les relations du pouvoir » et « le choix des valeurs collectives ». Au niveau du processus, Van de Ven, Polley, Garud et al²⁴⁷

²⁴⁴ RICHEZ-BATTESTI N. (2008) – *Innovations sociales et territoires : une analyse en termes de proximité. Une illustration par les banques coopératives* ; En : ZAOUAL H. (dir.) – *Developpement durable des territoires : économie sociale, environnement et innovations* – Paris, Le Harmattan, p. 61-87 ; En: BESANÇON E. & CHOCHOY N., Partie I: *L'élargissement du concept d'innovation - L'innovation sociale en pratiques solidaires. Emergence, approches, caractérisation, définition, évaluation*. Contribution de l'Institut Jean- Baptiste Godin, Janvier 2013, document en ligne : <http://www.institutgodin.fr/Is-InstitutGodin.pdf>.

²⁴⁵ NOYA A. (OCDE, 2011) – *The Essential Perspectives of Innovation: The OECD LEED Forum on Social Innovations* – Fostering Innovation to Address Social Challenges, Workshop Proceedings, OECD Innovation Strategy, chapitre 1, pp. 18-24.

²⁴⁶ RICHEZ-BATTESTI N., PETRELLA F. & VALLADE D. (2012) – *L'innovation sociale, une notion aux usages pluriels : quels enjeux et défis pour l'analyse ?* – *Innovations*, Vol. 2, No. 388, pp. 15-36.

²⁴⁷ VAN DE VEN A.H., POLLEY D.E. & GARUD R. et al. (2008) – *The Innovation Journey* – Oxford: Oxford University Press.

distinguent trois phases de l'innovation sociale, à savoir celles de l'initiation, du développement et de la mise en échelle :

- *Phase d'initiation.* L'entrepreneur social identifie un problème ou un besoin comme une opportunité et il conjecture une solution basée sur son expérience.
- *Phase du développement.* Des ressources sont mobilisées afin de soutenir l'innovation, la dernière étant effectuée grâce à la collaboration et la mobilisation, conduisant à l'évaluation et le raffinement de la solution conjecturée.
- *Phase de mise en échelle.* La diffusion de l'idée est développée, bien que pas forcément au maximum, grâce à une croissance organique / inorganique²⁴⁸.

Selon Levesque (2009), les types principaux de l'innovation sociale peuvent être distingués dans les trois catégories suivantes :

- les *innovations organisationnelles*, concernant les innovations au sein des organisations ou des entreprises, privées, publiques ou l'économie sociale,
- les *innovations institutionnelles*, concernant des nouveaux arrangements et mécanismes institutionnels liés à la distribution du pouvoir et des ressources,
- les *nouvelles structures gouvernementales* au sein des organisations, la gestion du territoire ou du secteur privé²⁴⁹.

Selon Greif et Iyigun (2013²⁵⁰), les institutions sociales peuvent renforcer des innovations sociales bénéfiques pour la société, en facilitant le partage des risques qui, à son tour, motive la prise de risques. Besançon²⁵¹ souligne certaines caractéristiques de la perspective institutionnaliste de l'innovation sociale, en résumant que :

- Le processus est territorialisé dans le sens où il se réfère à la création d'un espace de coopération commun entre les différents acteurs.
- La coopération entre les acteurs diversifiés se traduit par un modèle économique pluriel et une hybridation des ressources,
- Le processus nécessite une gouvernance élargie et participative qui puisse intégrer les différents réseaux territoriaux, sans oublier les usagers et les

²⁴⁸ DATTA P.B. (2011) – *Exploring the evolution of a social innovation: A case study from India* – International Journal of Technology Management & Sustainable Development, Vol. 10, No. 1.

²⁴⁹ LEVESQUE B. (2009) – *Innovations sociales et économie sociale et solidaire* – Table ronde : Innovation sociale, entre théorie et pratique, Caen, le 26 novembre 2009.

²⁵⁰ GREIF A. & IYIGUN M. (2013) – *Social Organizations, Violence and Modern Growth* – American Economic Review: Papers & Proceedings 2013, 103(3): 534-538.

²⁵¹ BESANÇON E., Partie III : *L'innovation sociale en pratiques solidaires (1). Processus et résultat* - L'innovation sociale en pratiques solidaires. Emergence, approches, caractérisation, définition, évaluation. Contribution de l'Institut Jean- Baptiste Godin, Janvier 2013, document en ligne : <http://www.institutgodin.fr/Is-InstitutGodin.pdf>.

salariés²⁵². La gouvernance participative implique les notions de *co-construction* et de *coproduction*, lesquelles visent à la démocratisation de l'État et des politiques publiques, à travers le renversement des « *rapports classiques de domination entre l'État et la société civile par le biais de transfert de ressources politiques et de capacité d'organisation* »²⁵³.

- Elle se caractérise par « *l'augmentation de la capacité sociopolitique et de l'accès aux ressources nécessaires à la matérialisation des droits, à la satisfaction des besoins humains et à la participation* »²⁵⁴. En termes d'accès, l'économie de fonctionnalité met l'accent sur la valeur d'échange d'un bien que sur sa valeur d'usage²⁵⁵, alors que Gaglio et al renforcent cette idée, en proposant d'apprécier plutôt les « *effets utiles* » procurés par les produits et les services que leur valeur propre. Dans cette logique, Besançon ajoute que la question à posséder concerne plutôt l'accès à un bien, ainsi que la mesure où le bien permet de produire le service qu'il incarne²⁵⁶.

Noya²⁵⁷ souligne l'impact positif de l'innovation sociale, étant un élément positif dans la modernisation des services publics, alors que les entreprises sociales cherchent à fournir de nouvelles services au niveau local ou national, souvent en partenariat avec le secteur public, en contribuant ainsi à l'amélioration de l'efficacité du dernier. Selon la littérature existante²⁵⁸, la territorialisation constitue une des caractéristiques principales de l'innovation sociale, laquelle prend sa forme à travers

²⁵² CLOUTIER J. (2003) – *Qu'est-ce que l'innovation sociale ?* – CRISES, Collection Etudes théoriques, No. ET0314, Novembre 2003.

²⁵³ JOUVE B. (2006) – *Editorial. L'empowerment : entre mythe et réalités, entre espoir et désenchantement* – Géographie, Economie, Société, Vol. 8, No. 1, p. 5-15.

²⁵⁴ HILLIER J., MOULAERT F. & NUSSBAUMER J. (2004) – *Trois essais sur le rôle de l'innovation sociale dans le développement territorial* – Géographie, Economie, Société, No. 6, p. 129-152.

²⁵⁵ VAN NIEL J. (2007) – *L'économie de la fonctionnalité : définition et état de l'art* - Creidd, en : <http://economiedefonctionnalite.fr>.

²⁵⁶ BESANÇON E. (2013) - Partie III : *L'innovation sociale en pratiques solidaires (1). Processus et résultat* - L'innovation sociale en pratiques solidaires. Emergence, approches, caractérisation, définition, évaluation. Contribution de l'Institut Jean- Baptiste Godin, Janvier 2013, document en ligne : <http://www.institutgodin.fr/Is-InstitutGodin.pdf>.

²⁵⁷ NOYA A. (OCDE, 2011) – *The Essential Perspectives of Innovation: The OECD LEED Forum on Social Innovations* – Fostering Innovation to Address Social Challenges, Workshop Proceedings, OECD Innovation Strategy, chapitre 1, pp. 18-24.

²⁵⁸ BELLEMARE G. & KLEIN J.L. (2011) – *Innovation sociale et territoire : Convergences théoriques et pratiques* – Presses de l'Université du Québec ; FONTAN J.M. (2008) – *Développement territorial et innovation sociale : l'apport polanyien* – Revue Interventions Economiques, No. 38 ; HILLIER J., MOULAERT F. & NUSSBAUMER J. (2004) – *Trois essais sur le rôle de l'innovation sociale dans le développement territorial* – Géographie, Economie, Société, No. 6, p. 129-152 ; RICHEZ-BATTESTI N. (2008) – *Innovations sociales et territoires : une analyse en termes de proximité. Une illustration par les banques coopératives*, en : ZAOUAL H. (dir.) – *Développement durable des territoires : économie sociale, environnement et innovations* – Paris : Le Harmattan, p. 61-87 ; RICHEZ-BATTESTI N. (2011) – *L'innovation sociale comme levier du développement entrepreneurial local. Un incubateur dédié en Languedoc-Roussillon* – Relief, No. 33, p. 97-109. En : BESANÇON E., Partie III : *L'innovation sociale en pratiques solidaires (1). Processus et résultat* - L'innovation sociale en pratiques solidaires. Emergence, approches, caractérisation, définition, évaluation. Contribution de l'Institut Jean- Baptiste Godin, Janvier 2013, document en ligne : <http://www.institutgodin.fr/Is-InstitutGodin.pdf>.

la coopération entre les acteurs qui proviennent du territoire pour la réalisation d'un projet commun.

La littérature se réfère également aux cas du développement de l'innovation sociale dans des environnements de ressources limitées²⁵⁹. Datta souligne que l'absence de mesures normalisées pour articuler des objectifs spécifiques dans le domaine de l'innovation sociale pose éventuellement des questions sur l'asymétrie d'information entre l'entrepreneuriat social et les investisseurs potentiels, en réduisant ainsi l'accès au capital financier²⁶⁰. Harayama et Nitta²⁶¹ soulignent la nature multidimensionnelle des innovations sociales, dans la mesure où une grande variété des questions sont abordées comme des défis sociaux, tels que les changements démographiques, le changement climatique, les questions des prestations sociales.

Capital social. La littérature relative concernant le capital social se réfère principalement à l'ancrage des diverses formes du capital social dans des espaces géographiques (Putnam, 1993²⁶²), professionnels (Cohen & Fields, 1998²⁶³) ou encore au niveau des nations (Fukuyama, 1995²⁶⁴). Amara et al soulignent que l'unité dominante adoptée concerne plutôt le niveau de la région ou de la communauté, en reconnaissant en même temps la difficulté de définir le concept de la région ou de la communauté. Ils ajoutent que « *les frontières administratives plus ou moins artificielles ne correspondent pas nécessairement à des unités réelles d'interaction entre les acteurs* ». Ils soulignent que « *le capital social contribue à réduire les coûts de recherche et l'analyse d'information, les coûts de prise de décision ainsi que les coûts d'implantation et de suivi des décisions prises* »²⁶⁵.

Pretty et Ward²⁶⁶ identifient quatre aspects essentiels du capital social, à savoir a) les relations de confiance, b) la réciprocité et les échanges, c) les règles, les normes et les sanctions communes et d) la connectivité en réseaux ou en groupes. Nahapiet et

²⁵⁹ PORTER M.E. (1995) – *The Competitive Advantage of the Inner City* – Long Range Planning 28:4, pp. 132; BORNSTEIN D. (2004) – *How to Change the World: Social Entrepreneurs and the Power of New Ideas* – Oxford and New York: Oxford University Press. En: DATTA P.B. (2011) – *Exploring the evolution of a social innovation: A case study from India* – International Journal of Technology Management & Sustainable Development, Vol. 10, No. 1.

²⁶⁰ DATTA P.B. (2011) – *Exploring the evolution of a social innovation: A case study from India* – International Journal of Technology Management & Sustainable Development, Vol. 10, No. 1.

²⁶¹ HARAYAMA Y. & NITTA Y. (OCDE, 2011) – *Introduction: Transforming Innovation to address Social Challenges* – Fostering Innovation to Address Social Challenges, Workshop Proceedings, OECD Innovation Strategy, pp. 11-17.

²⁶² PUTNAM R.D. (1993) – *Making Democracy Work*, Princeton – Princeton: Princeton University Press.

²⁶³ COHEN S. & FIELDS G. (1998) – *Social Capital and Capital Gains or Virtual Bowling in Silicon Valley* – Working Paper 132, Berkley: University of California, Berkley Roundtable on the International Economy.

²⁶⁴ FUKUYAMA F. (1995) – *Trust. The Social Virtues and the Creation of Prosperity* – New York: The Free Press.

²⁶⁵ AMARA N., LANDRY R. & LAMARI M. (2003) – *Capital social, innovation, territoires et politiques publiques* – Canadian Journal of Regional Science/Revue canadienne des sciences régionales, XXVI : 1 (Spring/printemps 2003), 87-120.

²⁶⁶ PRETTY J. & WARD H. (2001) – *Social capital and the environment* – World Development 29(2): 209-227. En: WU B. & PRETTY J. (2004) – *Social connectedness in marginal rural China: The case of farmer innovation circles in Zhidan, north Shaanxi* – Agriculture and Human Values 21: 81-92, 2004.

Ghoshal distinguent trois dimensions du capital social, cependant en observant un grand degré de dépendance entre eux, et plus spécifiquement :

- le capital *structurel*, qui se réfère à la structure des liens et des connexions de réseaux, lesquels sont évalués en termes de densité, de connectivité et d'hierarchie,
- le capital *relationnel*, qui se réfère à la qualité des relations développées à travers des interactions, laquelle devient évaluée en termes de confiance, de fiabilité, de normes et de sanctions, d'obligations et d'attentes,
- le capital *cognitif*, à savoir des représentations et des systèmes communs de signification entre les acteurs, tels que le langage, les codes et les narrations partagés²⁶⁷.

De plus, Richez-Battesti²⁶⁸ souligne les quatre points suivants qui distinguent l'innovation sociale de l'innovation technologique :

- Dans le cas de l'innovation sociale, la notion de la discontinuité²⁶⁹ importe plus que celle du changement, en soulignant que dans ce cas, l'innovation signifie plutôt la proposition d'une pratique alternative.
- Le processus constitue un enjeu central, lorsque les dimensions collectives et participatives de l'innovation sociale (*apprentissage collectif, partenariats, etc.*) sont essentielles afin de faciliter les interactions entre les acteurs.
- Le résultat, l'objectif ou la cible, comme Richez-Battesti souligne, peuvent concerner une plus grande échelle d'interventions, par exemple une satisfaction améliorée des besoins, une nouvelle organisation sociale du processus de production ou même des pratiques concernant de nouveaux modes de coopération, etc.
- La question d'usage de l'innovation devient centrale dans le cas de l'innovation sociale, en soulignant sa dimension collective.

Levesque²⁷⁰ se réfère à la logique de complémentarité entre les notions de l'innovation technologique et sociale, en expliquant que l'innovation technologique suppose des innovations sociales, aussi bien que l'innovation sociale nécessite une base technologique. Il constate la survalorisation des innovations technologiques par rapport aux innovations sociales²⁷¹, bien qu'il remarque que le succès du modèle

²⁶⁷ NAHAPIET J. & GHOSHAL S. (1998) – *Social capital, intellectual capital and the organizational advantage* – Academy of Management Review, 23:2, 242-266.

²⁶⁸ RICHEZ-BATTESTI N. (2009) – *L'innovation sociale comme levier du développement entrepreneurial local. Un incubateur dédié en Languedoc Roussillon* – Disponible le 22/02/2014 en : <http://www.innovationsociale.lu/fr/node/297>.

²⁶⁹ ALTER N. (2000) – *L'innovation ordinaire* – Paris, PUF, collection "Sociologies".

²⁷⁰ LEVESQUE B. (2009) – *Innovations sociales et économie sociale et solidaire* – Table ronde : Innovation sociale, entre théorie et pratique, Caen, le 26 novembre 2009.

²⁷¹ LEVESQUE B. (2002) – *Les entreprises d'économie sociale, plus porteuses d'innovations sociales que les autres ?* – Communication présentée au Colloque du CQRS au Congrès de l'ACFAS, le 15 mai 2001 sous le thème : « *Le développement social au rythme de l'innovation* ».

japonais reposait plus sur la capacité de mobilisation des ressources humaines, que sur l'intensité technologique²⁷².

Innovation organisationnelle. En vue de formuler une définition généralement acceptée de l'innovation organisationnelle, Zaltman et al²⁷³ soutiennent que la première survient à la suite des écarts de performance, identifiés comme « *des divergences entre ce que l'organisation pourrait faire en vertu d'une opportunité liée à un objectif dans son environnement et ce qu'elle fait en termes d'exploiter cette opportunité* ». Afin de décomposer la notion de l'innovation organisationnelle dans ses composantes, Daft²⁷⁴ propose le concept du « *Dual-Core Model* », en distinguant ainsi les implications de l'innovation organisationnelle dans le domaine technique et administratif. Dans le premier cas, le domaine technique est associé avec la technologie concernant le produit ou le processus, alors que dans le deuxième cas, le domaine administratif est associé avec la structure sociale de l'organisation, concernant les politiques de recrutement, l'allocation de ressources, la structuration de tâches et l'autorité²⁷⁵.

Compte tenu que la littérature existante fait la distinction entre l'innovation technique et non technique, ainsi que l'innovation concernant un produit ou un procédé, Armbruster et al²⁷⁶ décomposent la notion de l'innovation dans les quatre types suivants, à savoir les *a*) innovations techniques de produit, *b*) innovations non techniques de service, *c*) innovations techniques de procédé et *d*) innovations non techniques de procédé. Les dernières peuvent être considérées comme des innovations organisationnelles. Afin d'identifier les différents aspects de l'innovation organisationnelle, ils distinguent les innovations organisationnelles entre structurelles et procédurales, en les accordant les caractéristiques suivantes :

- Les *innovations organisationnelles structurelles* qui affectent, changent et améliorent les responsabilités, la responsabilisation, les lignes de commande et les flux d'informations, ainsi que le nombre des niveaux hiérarchiques, la structure de division des fonctions, la séparation entre les fonctions de ligne et celles de soutien.
- Les *innovations organisationnelles procédurales* qui affectent les routines, les procédés et les opérations dans une entreprise, ayant la capacité de changer ou

²⁷² CORIAT B. (1991) – *Penser à l'envers – Travail et organisation dans l'entreprise japonaise* – Paris, Christian Bourgois, 186 p.

²⁷³ ZALTMAN G., DUNCAN R. & HOLBEK J. (1973) – *Innovations and Organizations* – New York: John Wiley and Sons. En: GJERDING A.N. & RASMUSSEN J.G. (2007) – *Organisation innovation and how it challenges management theory* – MEADOW Working Paper 2, Université d'Aalborg, le 1 Octobre 2007. Traduction par l'auteur.

²⁷⁴ DAFT L.R. (1978) – *A Dual-Core Model of Organizational Innovation* – The Academy of Management Journal, Vol. 21, No. 2, 193-210.

²⁷⁵ En : DUBOULOZ S. (2010) – *L'effet des pratiques de mobilisation sur l'adoption d'une innovation organisationnelle. Le cas du Lean* – « Nouveaux Comportements, Nouvelle GRH 7 », XXIème Congrès AGRH – DU, 17-19 Novembre 2010, Rennes / Saint-Malo.

²⁷⁶ ARMBRUSTER H., BIKFALVI A., KINKEL S. & LAY G. (2008) – *Organizational innovation: The challenge of measuring non-technical innovation in large-scale surveys* - Technovation 28 (2008), pp. 644-657, 2008 Elsevier Ltd. All rights reserved doi:10.1016/j.technovation.2008.03.003.

de mettre en œuvre de nouvelles procédures ou nouveaux procédés au sein d'une entreprise.

Kirner et al (2007²⁷⁷) constatent que les innovations organisationnelles ne sont pas soumises à des changements très rapides, tels que les innovations de produit, en mettant l'accent à la mise en œuvre réussie et largement répandue au sein d'une entreprise ou d'une organisation. D'autre part, ils constatent que la mise en œuvre simultanée de deux concepts organisationnels différents peut conduire à des résultats contradictoires et/ou neutralisants. Kirner et al (2007²⁷⁸) catégorisent les innovations organisationnelles sur la base des trois types suivants :

- *Facilitateurs des innovations technologiques*, en soulignant que l'implémentation et l'exploitation du potentiel des innovations technologiques doivent être étroitement liées aux innovations organisationnelles.
- *Une source directe d'avantage concurrentielle*, en soulignant leur contribution en termes de productivité, de qualité, de flexibilité, etc.
- *Conditions préalables du développement des connaissances dans les entreprises*, en affirmant le rôle crucial des pratiques organisationnelles et managériales, vers l'amélioration de l'efficacité des entreprises à créer, acquérir et exploiter les compétences.

Visant à identifier les facteurs qui peuvent restreindre l'effet de l'innovation organisationnelle, Nelson et Winter²⁷⁹ soulignent le rôle de l'âge ou de la taille de l'entreprise, des facteurs associés avec à la résistance élevée au changement des routines organisationnelles de l'entreprise. Nonaka et Takeuchi²⁸⁰ soulignent le rôle central des cadres intermédiaires, comme les leaders d'une équipe, lesquels se situent à l'intersection des flux verticaux et horizontaux du système d'informations dans l'organisation, qui constituent le facteur-clé pour la réalisation de l'innovation continue²⁸¹.

Confiance et créativité. Knack et Keefer soulignent que « *les individus dans des sociétés de confiance élevée dépendent moins de se protéger contre l'exploitation dans les transactions économiques... (Ils) sont aussi susceptibles de détourner les moins de ressources pour se protéger – à travers les paiements des impôts, des pots de vin, ou des services de sécurité privée et de l'équipement – de violations illégales*

²⁷⁷ ARMBRUSTER H., KIRNER E. & LAY G. (2007) – *Patterns of Organizational Change in European Industry* (PORCH). *Ways to strengthen the Empirical Basis of Research and Policy* – Luxembourg: Office for Official Publications of the European Industries.

²⁷⁸ KIRNER E., LAY G., SOM O. & KINKEL S. (2007) – *Measuring organizational in large surveys – concept and indicators* – DIME Workshop, Organizational innovation: the dynamics of organizational capabilities and design, GREDEG-DEMOS, Sophia-Antipolis, le 15-16/11/2007.

²⁷⁹ NELSON R.R. & WINTER S.G. (1982) – *An Evolutionary Theory of Economic Change* – Cambridge, MA: Harvard University Press.

²⁸⁰ NONAKA I. & TAKEUCHI H. (1997) – *La Connaissance créatrice, la dynamique de l'entreprise apprenante* – Editions DeBoeck Université, Paris, Bruxelles.

²⁸¹ LELORIEUX O. (2008) – *Innovation organisationnelle et créativité* – Disponible le 20 Février 2014 en : http://centremagellan.univ-lyon3.fr/fr/articles/263_575.pdf

(criminelles) de leurs droits de propriété. Un faible niveau de confiance peut également décourager l'innovation. Si les entrepreneurs doivent consacrer plus de temps à la surveillance de malversation possible par les partenaires, les employés et les fournisseurs, ils ont moins de temps à consacrer à l'innovation dans de nouveaux produits ou procédés »²⁸².

Le rapport *Innovation Tomorrow*, préparé pour la Commission Européenne sur la politique d'innovation et publié en 2002 (Crozier, 2004²⁸³), décrit une nouvelle forme de l'innovation, comme un principe omniprésent qui doit être développé dans tous les domaines de la politique. Autrement dit, une « troisième génération de la politique d'innovation » qui s'étend au-delà de la politique d'innovation concernant l'industrie, en conservant toutes les composantes traditionnelles comme la recherche, la science et la technologie. Le rapport met l'accent sur le fait que l'innovation dépend plus de l'intégration de nouvelles formes de connaissances, en introduisant ainsi la créativité intellectuelle et artistique.

Selon Amabile²⁸⁴, bien que la créativité soit axée sur la production d'une idée, d'autre part, l'innovation est axée sur la mise en œuvre des idées nouvelles et utiles, en identifiant la créativité comme un point de départ pour l'innovation. De plus, et selon Ward, la créativité constitue une force qui conduit à l'innovation, à condition que les forces créatives soient axées sur une direction spécifique, lorsqu'autrement, la créativité est tout simplement le chaos²⁸⁵.

Le cas chinois. L'objectif de l'évaluation de la créativité dans un pays, ainsi que les conditions préalables pour sa durabilité, posent des questions sur l'amélioration qualitative des ressources humaines. La dernière devrait être accompagnée par une amélioration simultanée du système de santé qui puisse assurer l'amélioration continue du niveau de vie des habitants du pays. Le graphique 55 aide justement à observer l'évolution de l'indice concernant les dépenses de santé par habitant, en prix constants pour la période 1995-2013. Une évolution graduelle vers la hausse devient évidente²⁸⁶, bien qu'il s'agisse d'un indice composite, comprenant ainsi l'ensemble des dépenses publiques et privées.

²⁸² KNACK S. & KEEFER P. (1997) – *Does Social Capital Have Economic Payoff? A Cross-Country Investigation* – The Quarterly Journal of Economics, Novembre: 1251-1288. Traduction par l'auteur.

²⁸³ CROZIER M. (2004) – *Theatres of Innovation : Political communication and contemporary public policy* – Document présenté à la conférence de l'Association Australasienne d'Etudes Politiques, Université d'Adélaïde (29 Septembre – 1 Octobre 2004).

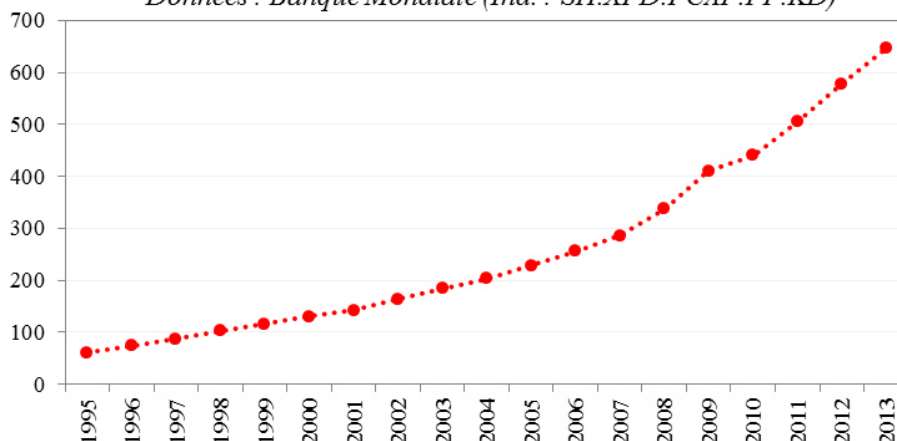
²⁸⁴ AMABILE T.M. (1988) – *A model for creativity and innovation in organizations*. En: STAW B.M. & CUMMINGS L.L. (Eds.) – *Research in organizational behavior*: 123-167. Greenwich, CT: JAI Press. En: PHAN P., ZHOU J. & ABRAHAMSON E. (2010) – *Creativity, Innovation, and Entrepreneurship in China* – The International Association for Chinese Management Research – Management and Organization Review 6:2 175-194.

²⁸⁵ WARD T.B. (2004) – *Cognition, creativity, and entrepreneurship* – Journal of Business Venturing, 19(2): 173-188.

²⁸⁶ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17/02/2016 en: <http://www.banquemondiale.org/>.

Graphique 55. Dépenses de santé par habitant, PPA
 (\$ internationaux constants de 2011)

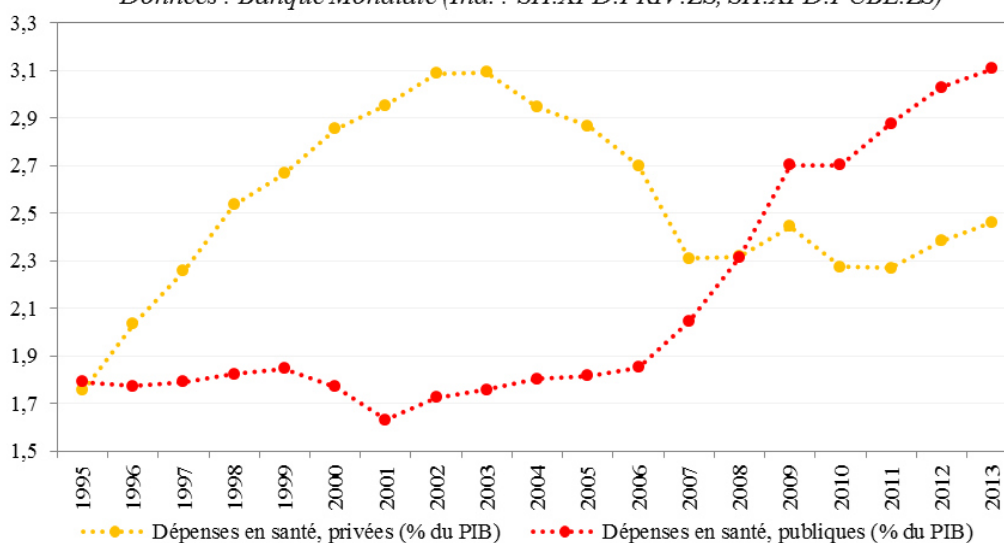
Données : Banque Mondiale (Ind. : SH.XPD.PCAP.PP.KD)



En ayant comme objectif de décomposer l'indice des dépenses publiques et privées en santé, exprimées par le pourcentage du PIB national²⁸⁷ pour la même période (*graphique 56*), la reprise des dépenses publiques est évidente à partir du début des années 2000, ainsi que le dépassement de la contribution des dépenses privées depuis l'année 2008. La contribution des dépenses publiques au PIB est estimée à 3,1%, à savoir supérieure par rapport à la contribution des dépenses privées (2,5%) pour l'année 2013. Le fait de la contribution privée relativement élevée au cours de la période observée, en atteignant même les niveaux de 3,1% en 2002-2003, puisse être justifié par la libéralisation du système de prestations sociales en Chine, depuis le début des réformes économiques et la marchandisation des biens sociaux tels que la santé.

Graphique 56. Dépenses en santé (1995-2013, % du PIB)

Données : Banque Mondiale (Ind. : SH.XPD.PRIV.ZS, SH.XPD.PUBL.ZS)

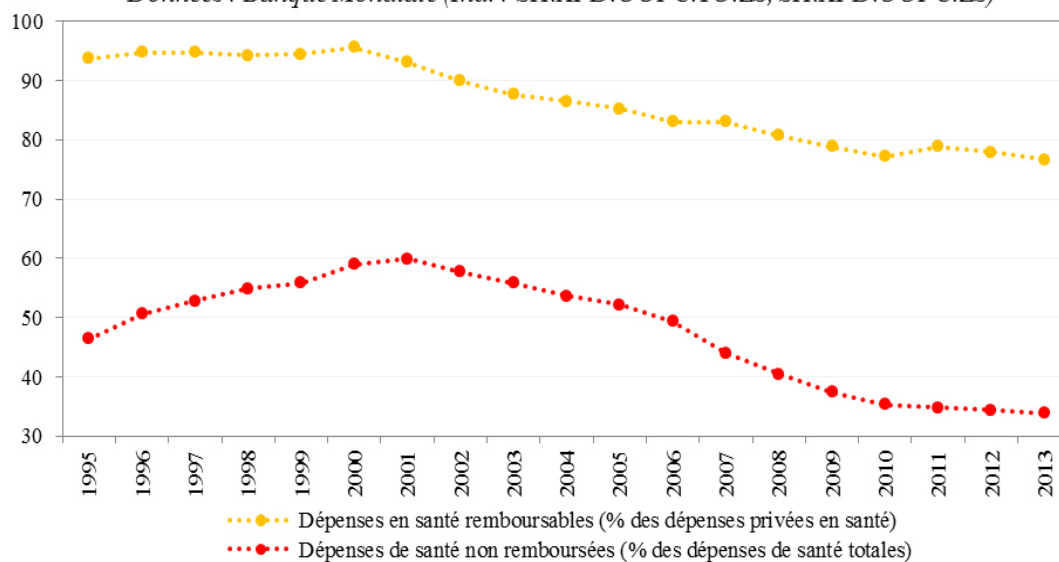


²⁸⁷ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17/02/2016 en : <http://www.banquemonddiale.org/>.

En termes de remboursement des dépenses en santé (*graphique 57*), la proportion des dépenses totales non remboursables suit une baisse depuis l'année 2001, se rapprochant aux niveaux de 60% des dépenses totales, tandis que pour la dernière année observée, la proportion est estimée à 33-34%. De l'autre côté, la proportion des dépenses privées remboursables suit également une baisse depuis l'année 2000, à savoir de 95-96% à environ 77% pour l'année 2013, selon les données de la Banque Mondiale²⁸⁸. Compte tenu de la baisse de la contribution des dépenses privées remboursables, le fait de la diminution de la proportion des dépenses non remboursées pourrait être expliqué par l'augmentation progressive de la proportion des dépenses publiques remboursées pour la période observée (1995-2013) au niveau national.

Graphique 57. Remboursement des dépenses de santé (1995-2013)

Données : Banque Mondiale (Ind. : SH.XPD.OOPC.TO.ZS, SH.XPD.OOPC.ZS)



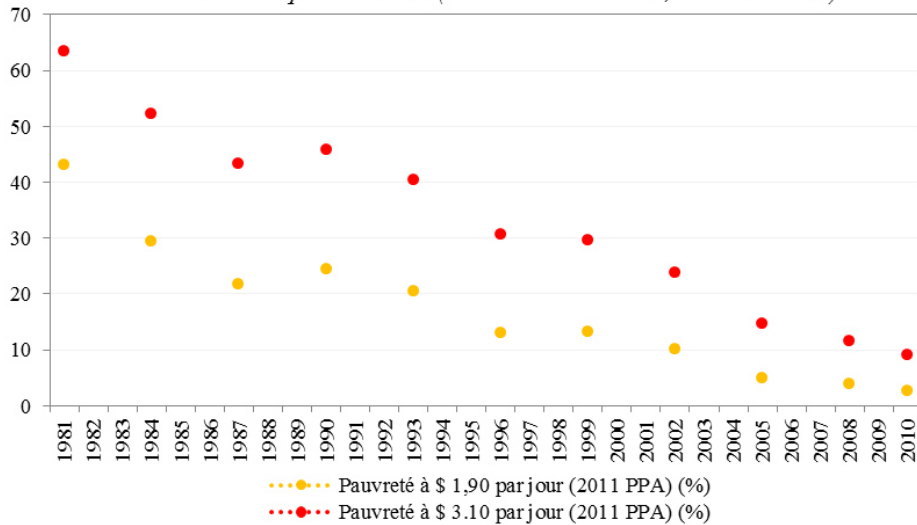
L'amélioration des conditions de vie concerne également l'objectif de l'amélioration qualitative des ressources humaines et dans ce contexte, la réduction de la pauvreté constitue un indice crucial. Les deux indices de pauvreté (*graphique 58*) au niveau national pour la période 1981-2010²⁸⁹, se caractérisent par une baisse significative simultanée de 63% à 9% et de 43% à 3%. Néanmoins, sur ce point il convient de souligner que ces indices illustrent une image composite de la pauvreté, lorsque les données concernent l'échelle nationale et d'autre part, le contre-argument sur la détermination du seuil de pauvreté pose des questions sur l'estimation de la véritable ampleur de la pauvreté en Chine.

²⁸⁸ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17/02/2016 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

²⁸⁹ Ibid.

Graphique 58. Pauvreté à \$ 1,90 et à \$ 3,10 par jour (2011 PPA, 1981-2010)

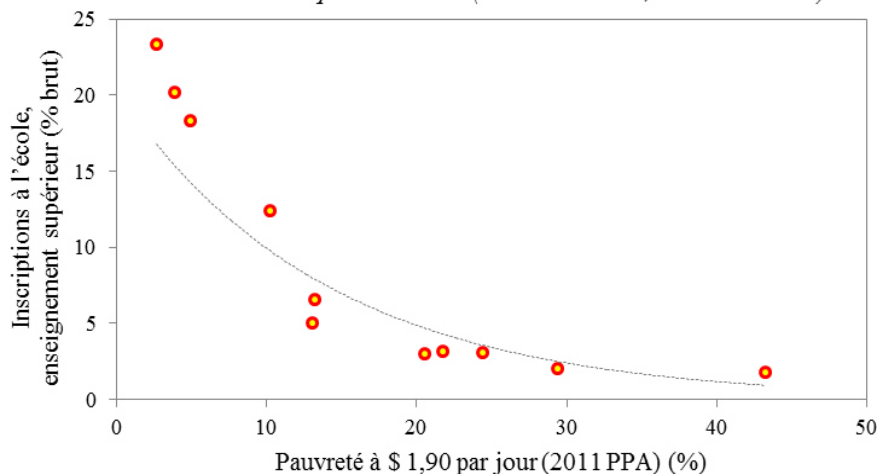
Données : Banque Mondiale (Ind. : SI.POV.GAP2, SI.POV.GAPS)



Le lien entre la réduction de la pauvreté et l'augmentation de la participation de la population à l'éducation, peut être observée dans le graphique 59, concernant la co-évolution des indices de pauvreté de 1,9 dollars internationaux par jour et le taux brut de scolarisation à l'enseignement supérieur pour la période 1981-2010²⁹⁰. La courbe de tendance démontre justement cette relation inverse entre les deux indices socioéconomiques en Chine, une relation réciproque laquelle doit être prise en compte dans l'objectif de l'amélioration qualitative des ressources humaines.

Graphique 59. Éducation et Pauvreté (1981-2010)

Données : Banque Mondiale (SE.TER.ENRR, SI.POV.GAP2)



Les économistes évolutionnistes soulignent le rôle crucial de l'innovation dans la théorie de la croissance économique à long terme, mais également dans la formulation des politiques en matière de R&D. De plus, ils soulignent le rôle important de la gouvernance et des acteurs publics, compte tenu que le processus

²⁹⁰ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17/02/2016 en : <http://www.banquemonddiale.org/>.

d'innovation est par nature, un processus itératif et coopératif²⁹¹. Un deuxième point concerne le fait que la R&D industrielle représente particulièrement un cas évident de défaillance du marché, qui à son tour est associé à des cas d'indivisibilité, d'inappropriabilité et d'incertitudes élevées en matière de R&D. Les dernières conduisent les investisseurs privés à distribuer des ressources financières de manière disproportionnée, afin d'effectuer des recherches dans le contexte d'un marché parfaitement libre et concurrentiel²⁹².

Dans un effort visant à distinguer les facteurs qui influencent la quantité et l'intensité de la R&D industrielle dans chaque système d'innovation, Breznitz distingue trois facteurs fortement liés au fait que la R&D industrielle constitue un bien semi-public, et plus spécifiquement :

- La *localisation* des activités de R&D au sein du système industriel, lorsque la sophistication et les compétences diffèrent quant à savoir si les activités sont conduites par des entreprises privées, des organisations publiques ou semi-publiques, telles que les universités et les institutions de recherche.
- Les modes de *financement*, qui peuvent affecter la quantité et la localisation des activités de la R&D industrielle, en ajoutant que les plus nombreux sont les limites sectorielles dans les activités de R&D, empêchant ainsi le développement des compétences et des connaissances plus vastes et multidisciplinaires, plus l'objectif d'amélioration de compétences dans la R&D sera limité.
- La *structure des opportunités industrielles*, se référant à la composition de l'industrie locale, à savoir les liens parmi les producteurs, entre les producteurs et les consommateurs, ainsi que les liens entre l'industrie locale et les réseaux de production, en incluant les entreprises multinationales²⁹³.

Afin d'examiner les processus spécifiques qui affectent les liens entre l'État et l'industrie, Breznitz²⁹⁴ souligne également que les premières concernent :

- la manière selon laquelle l'État agit pour acquérir les connaissances et les compétences nécessaires,
- la manière dont l'État agit pour résoudre les défaillances inhérentes à la R&D dans le marché,
- la manière dont l'État agit afin d'interconnecter l'économie locale avec les entreprises multinationales.

Dans le contexte de la Chine, et à partir de l'analyse statistique sur une série de données concernant les 31 régions pour la période 1998-2007, Wu estime que

²⁹¹ BREZNITZ D. (2007) – *Plurality, Choice, and the Politics of Industrial Innovation* – Disponible le 19/02/2014 en: <http://brie.berkeley.edu/conf/danny%20breznitz.pdf>.

²⁹² Ibid.

²⁹³ Ibid.

²⁹⁴ Ibid.

l'intensité de R&D a affecté de manière positive le taux d'innovation, tandis que la dernière est également liée positivement à la croissance économique. D'un autre côté, il fait remarquer que ces liens entre les composantes ne peuvent pas être isolés des conditions socio-économiques²⁹⁵. Les dirigeants politiques de la Chine soutiennent désormais que le développement économique du pays doit être orienté vers un modèle de forte intensité de connaissances et plus autonome des marchés extérieurs²⁹⁶.

Baark se réfère à la tradition philosophique chinoise, où le savoir est déterminé par « *un ordre cosmique idéalement maintenu de l'harmonie et les structures hiérarchiques dans la société humaine et la nature* »²⁹⁷. L'incarnation de l'ordre cosmique sur la terre, à savoir l'empereur, il était celui qui décidait sur la légitimation du savoir, en limitant les marges de la créativité et de l'innovation et en favorisant l'adoption des techniques développées d'ailleurs. La classe impériale cherchait toujours à maintenir sa stabilité et la cohérence ésotérique, grâce à une division du travail fixe entre les classes puissantes, fondées sur les philosophies classiques d'administration, et les autres classes, fondées sur les connaissances techniques²⁹⁸. De plus, le contrôle de l'information et de la connaissance parmi la population chinoise était systématiquement une préoccupation majeure du gouvernement impérial, associée avec la possibilité de menacer le pouvoir politique²⁹⁹.

La littérature existante se réfère également à l'importance du visage social, étant une valeur afin de favoriser la promotion des relations interpersonnelles en Chine³⁰⁰. Dans ce sens, les Chinois cherchent l'harmonie interpersonnelle et ils

²⁹⁵ WU Y.R. (2010) – *Innovation and Economic Growth in China* – Business School, the University of Western Australia, Discussion Paper 10.

²⁹⁶ SCHAAPER M. (2009) – *Measuring China's Innovation System: National Specificities and International Comparisons* – STI Working Paper 2009/1, Statistical Analysis of Science, Technology and Industry, OECD, Paris; ZHANG C.L., ZENG D.Z., MAKU W.P. & SEWARD J. (2009) – *Promoting Enterprise-Led Innovation in China* – The World Bank, Washington D.C. En: WU Y.R. (2010) – *Innovation and Economic Growth in China* – Business School, The University of Western Australia, Discussion Paper 10.10.

²⁹⁷ BAARK E. (2007) – *Knowledge and Innovation in China: Historical Legacies and Emerging Institutions* – Asia Pacific Business Review, Vol. 13, No. 3, 337-356, Juillet 2007. Traduction par l'auteur.

²⁹⁸ Ibid.

²⁹⁹ KUHN P.A. (1990) – *Soulstealers: The Chinese Sorcery Scare of 1768* – Cambridge, MA: Harvard University Press; SPENCE J. (2001) – *Treason by the Book* – New York.

³⁰⁰ BOND M.H. & LEE P.W.H. (1981) – *Face-saving in Chinese culture: A discussion and experimental study of Hong Kong students* – En: KING A. & LEE R. (eds.) – *Social life and development in Hong Kong* (pp. 288-305) – Hong Kong: Chinese University Press; BRUNNER J.A. & WANG Y. (1988) – *Chinese negotiating and the concept of face* – Journal of International Consumer Marketing, 1, 27-43; EARLY P.C. (1997) – *Doing an about-face: Social motivation and cross-cultural currents* – En: EARLY P.C. & EREZ M. (eds.) – *New perspectives on international industrial/organizational psychology* (pp. 243-275) – San Francisco: Jossey-Bass; HWANG K.K. (1985) – *Face and favour: The Chinese power game* – American Journal of Sociology, 92, 944-974; KIRKBRIDE P.S., TANG S.F.Y. & WESTWOOD R.I. (1991) – *Chinese conflict preferences and negotiating behavior: Cultural and psychological influences* – Organization Studies, 12, 365-386. En: WONG A., TJOSVOLD D. & SU F. (2007) – *Social face for innovation in strategic alliances in China: the mediating roles of resource exchange and reflexivity* – Journal of Organizational Behavior, 28, 961-978.

communiquent en respectant les capacités et la dignité de leurs partenaires³⁰¹. La confirmation mutuelle du visage social se traduit par l'ouverture et la réceptivité des partenaires pour les idées des autres, ainsi que la volonté d'investir des ressources aux autres, afin de gagner plus de visage social et de sentir plus ingénieux³⁰². De l'autre côté, la mentalité collective des Chinois peut envisager les partenaires comme étant des membres hors groupe, se préparant ainsi à les exploiter³⁰³. En outre, Greif et Iyigun remarquent l'évolution d'une institution pour le partage du risque, sur la base de la structure de clans, dans le cas de la société chinoise au fil du temps, en affirmant le rôle des liens de parenté pour le support des groupes socialement vulnérables³⁰⁴. Phan et al³⁰⁵ définissent également l'importance des relations *guān xì* (关系), étant un réseau d'obligations sociales qui favorise les échanges économiques, sans la nécessité pour des exigences complexes, voire la confiance mutuelle.

La culture de préférence d'exploitation de connaissances, selon Baark, demeure dans les institutions contemporaines chinoises, en encourageant ainsi la propension vers l'imitation que l'invention³⁰⁶. En utilisant la distinction entre les notions de l'« *exploration* » et de l'« *exploitation* » de la connaissance, Baark souligne que la culture chinoise a consacré plus d'efforts sur l'exploitation de connaissances³⁰⁷, en séparant le processus d'innovation de la poursuite de l'imagination, de la curiosité scientifique et de l'expérimentation³⁰⁸. De plus, il propose l'utilisation d'un indicateur concernant la créativité, basé sur la proportion de brevets d'invention déposés par des demandeurs natifs, afin d'examiner *l'équilibre*

³⁰¹ TING-TOOMEY S. (1988) – *A face negotiation theory* – En: KIM Y.Y. & GUDYKUNST W.B. (eds.) – *Theory and intercultural communication* (pp. 47-92) – Thousand Oaks, CA: Sage – En: WONG A., TJOSVOLD D. & SU F. (2007) – *Social face for innovation in strategic alliances in China: the mediating roles of resource exchange and reflexivity* – Journal of Organizational Behavior, 28, 961-978.

³⁰² HOBFOLL S. (2001) – *Culture, community, and the nested-self in understanding the stress process: Advancing the theory of conservation of resources* – Applied psychology: An international Journal, 51, 377-421; TJOSVOLD D. & SUN H. (2001) – *Effects of influence tactics and social contexts: An experiment on relationships in China* – International Journal of Conflict Management, 12, 239-258; WRIGHT T.A. & HOBFOLL S. (2004) – *Commitment, psychological well-being and job performance: An examination of the conservation of resources (COR) theory and job burn-out* – Journal of Business and Management, 9, 389-406. En: WONG A., TJOSVOLD D. & SU F. (2007) – *Social face for innovation in strategic alliances in China: the mediating roles of resource exchange and reflexivity* – Journal of Organizational Behavior, 28, 961-978.

³⁰³ BLACKMAN C. (1997) – *Negotiating China: Case studies and strategies* – St Leonards: Allen & Unwin; PYE L.W. (1982) – *Chinese commercial negotiating style: Commercial approaches and cultural principles* – New York: Quorum Books. En: WONG A., TJOSVOLD D. & SU F. (2007) – *Social face for innovation in strategic alliances in China: the mediating roles of resource exchange and reflexivity* – Journal of Organizational Behavior, 28, 961-978.

³⁰⁴ GREIF A. & IYIGUN M. (2013) – *Social Organizations, Violence and Modern Growth* – American Economic Review: Papers & Proceedings 2013, 103(3): 534-538.

³⁰⁵ PHAN P., ZHOU J. & ABRAHAMSON E. (2010) – *Creativity, Innovation, and Entrepreneurship in China* – The International Association for Chinese Management Research – Management and Organization Review 6:2 175-194.

³⁰⁶ BAARK E. 2007 op. cit.

³⁰⁷ Ibid.

³⁰⁸ ELVIN M. (1975) – *Skills and Resources in Late Traditional China*, en: PERKINS D.H. (Ed.) – *China's Modern Economy in Historical Perspective*, pp. 85-113, Stanford, CA: Stanford University Press. En: BAARK E. (2007) – *Knowledge and Innovation in China: Historical Legacies and Emerging Institutions* – Asia Pacific Business Review, Vol. 13, No. 3, 337-356, Juillet 2007.

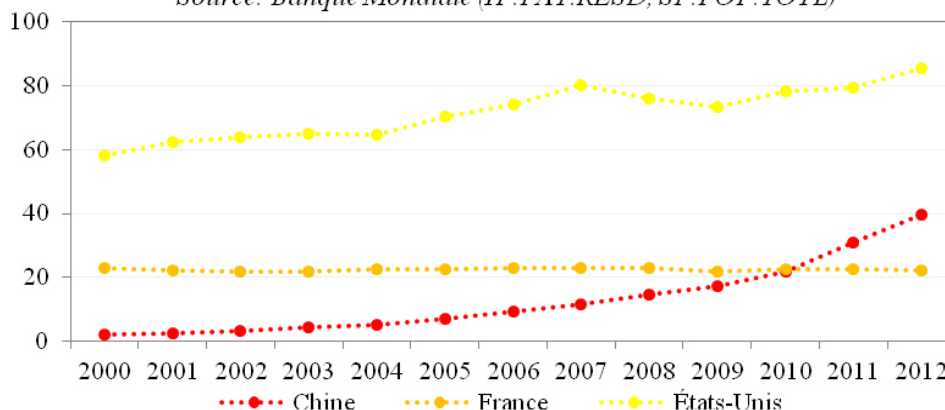
entre le poids d'exploration et le poids d'exploitation en Chine, compte tenu que les brevets d'invention impliquent plutôt la conception créative et novatrice³⁰⁹.

Jing et Gong (2012³¹⁰) remarquent quatre raisons, selon lesquelles le gouvernement chinois semble être progressivement sensibilisé aux questions liées à l'engagement civique et la promotion de l'entrepreneuriat social :

- Les ONG et l'entrepreneuriat social ont réussi la légitimité politique et la reconnaissance sociale, lorsque leurs objectifs ont été intégrés dans les objectifs de la politique officielle du parti communiste chinois, en confirmant l'intention d'une collaboration étroite entre l'État et la société.
- Les services fournis grâce à l'entrepreneuriat social peuvent être complémentaires aux services publics, puisque l'appareil étatique possède la capacité financière à répondre aux demandes sociales, bien que pas forcément la capacité opérationnelle.
- Des valeurs comme la créativité, la capacité d'innovation, la flexibilité ont été reconnues par les organisations sans but lucratif, qui attirent les jeunes de haut niveau d'éducation ou d'expérience des affaires de haute qualité.
- Le développement et l'expansion des entreprises à but non lucratif constituent un secteur à forte intensité d'emploi qui peut contribuer à l'élargissement des opportunités relatives.

Graphique 60. Demandes de brevets par 100.000 habitants (résidents)

Source: Banque Mondiale (IP.PAT.RESD, SP.POP.TOTL)



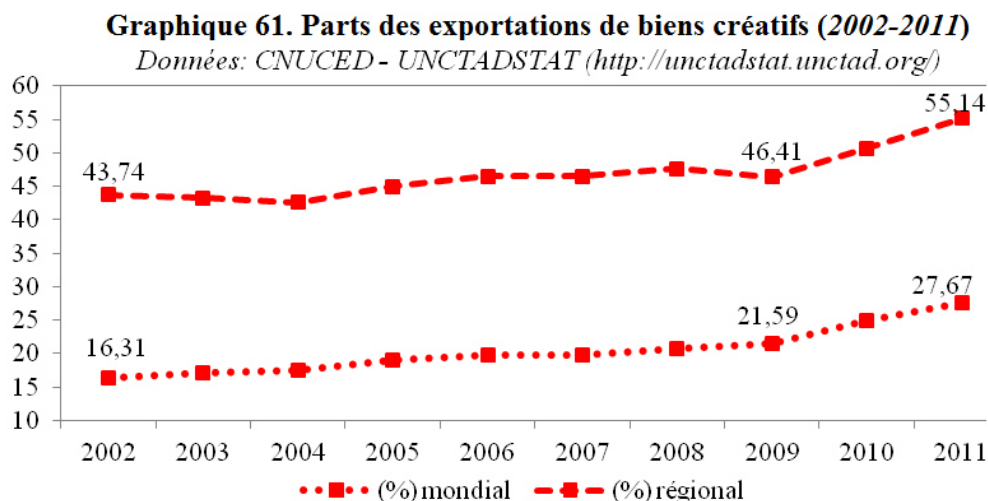
L'indice concernant les demandes de brevets, pondéré par la population totale par pays, se caractérise par une hausse pour la Chine, selon les données de la Banque Mondiale (2014³¹¹) pour la période 2000-2012. Sur ce point il convient de noter que l'indice concerne exclusivement les demandes provenant des résidents, dans chaque pays observé. Dans ce cadre, après le dépassement de l'indice correspondant pour la France à partir de l'année 2010, l'indice chinois est estimé constamment à des niveaux

³⁰⁹ BAARK E. 2007 op. cit.

³¹⁰ JING Y.J. & GONG T. (2012) – *Managed Social Innovation: The Case of Government-Sponsored Venture Philanthropy in Shanghai* – Australian Journal of Public Administration, vol. 71, no. 2, pp. 233-245, National Council of the Institute of Public Administration Australia (2012).

³¹¹ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 13/09/2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

bien inférieurs par rapport à celui des États-Unis, au moins jusqu'à l'année 2012, à savoir à 40 brevets pour la Chine, par rapport à 85-90 brevets par 100.000 habitants pour les États-Unis. Par conséquent, l'indice confirme une tendance innovatrice de la part de la population native.



Au niveau d'exportations des biens créatifs de la Chine pour la période 2002-2011 (*graphique 61, CNUCED*³¹²), les données reflètent une amélioration relative au niveau régional et mondial. Pour la même période, la valeur des exportations a presque été quadruplée, passant de 32.323 (2002) à 125.646 dollars à prix et taux de change courants. Selon la classification de l'Indice d'Innovation Globale³¹³ par l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle³¹⁴, la Chine se place à la première position concernant les exportations de biens créatifs, en pourcentage des exportations totales de biens (2011). Hutschenreiter et Zhang (2007³¹⁵) remarquent certaines défaillances, la confrontation desquelles contribuerait à la transformation de l'économie chinoise à une économie innovante :

- L'environnement du marché se caractérise par certaines imperfections, en particulier en ce qui concerne les institutions du marché, lesquelles découragent la compétitivité à cause de l'interventionnisme administratif qui ne récompense pas forcément l'activité innovante.
- Le manque de la protection efficace de la propriété intellectuelle lequel d'une part, affecte négativement le transfert de technologie vers la Chine et d'autre part, il peut réduire potentiellement la propension des investisseurs chinois à commercialiser les résultats de la R&D.

³¹² Calculs du secrétariat de la CNUCED, sur la base de ONU DAES Division de statistique ; ONU COMTRADE. Données disponibles le 31/03/2014 en: <http://unctadstat.unctad.org/>.

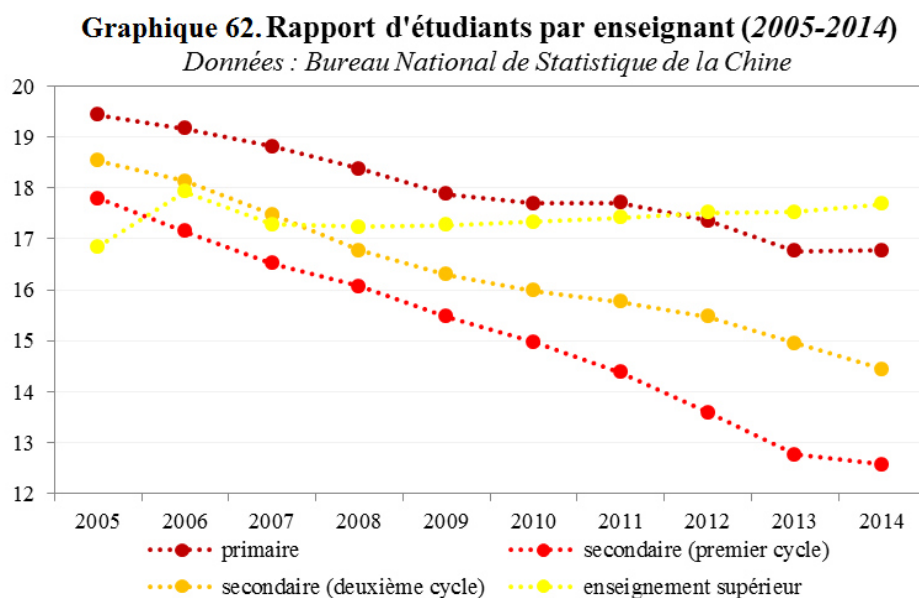
³¹³ DUTTA S. & LANVIN B. (WIPO, 2013) – *The Global Innovation Index 2013 – The Local Dynamics of Innovation* – Cornell University, INSEAD, WIPO 2013, version électronique, p. 382.

³¹⁴ World Intellectual Property Organization (WIPO): <http://www.wipo.int/portal/en/index.html>.

³¹⁵ HUTSHREITER G. ZHANG G. (2007) – *China's Quest for Innovation-Driven Growth-The Policy Dimension* – J Ind Compet Trade (2007) 7:245-254, DOI 10.1007/s10842-007-0016-8.

- Le fait que les entreprises publiques demeurent, dans une certaine mesure, dépendantes politiquement, tandis que leurs dirigeants cherchent à construire leur carrière sur des rendements à court terme, en décourageant ainsi l'offre des incitations pour les investissements à la R&D.
- Les activités de R&D étaient souvent trouvées faiblement liées à la demande du marché, l'innovation constituant une activité pas assez familière dans la plupart des entreprises chinoises.
- La nécessité de reconcevoir le rôle et d'améliorer l'efficacité des organismes publics de recherche en Chine.

Visant à analyser la qualité du système d'éducation et son évolution pendant la dernière décennie, le graphique 62 montre l'évolution des rapports des étudiants par enseignant pour les quatre catégories³¹⁶ pour la période 2005-2014. En général, il convient de remarquer l'augmentation légère du rapport concernant la plus haute catégorie d'enseignement, à savoir de 16,85:1 en 2005 à 17,68:1 en 2014 pour l'enseignement supérieur. En même temps, la baisse simultanée des rapports concernant les catégories d'éducation primaire et secondaires (*premier ou deuxième cycle*) peuvent également être observées.



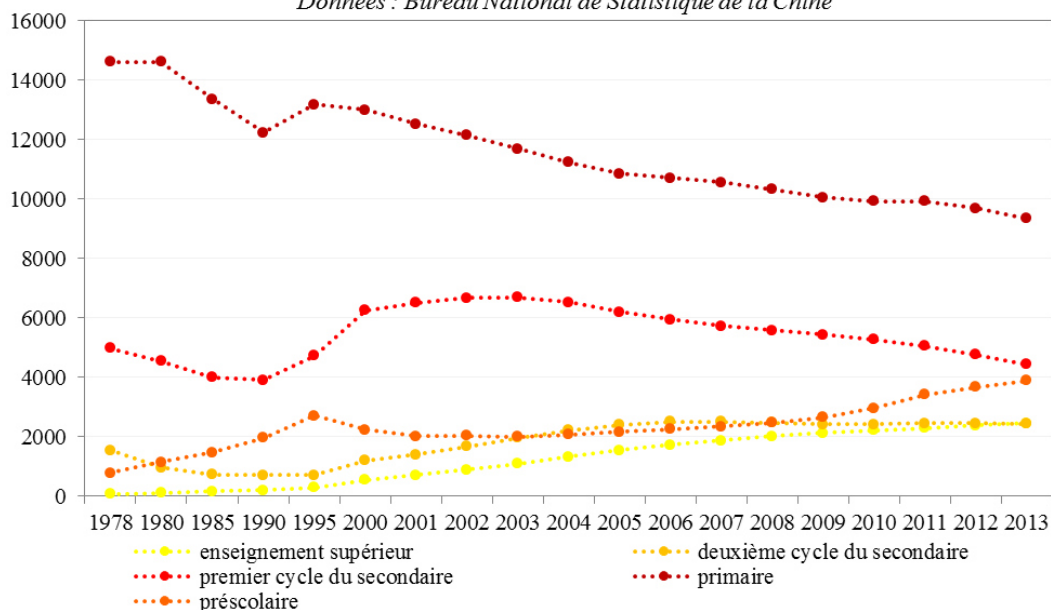
En termes de nombre des inscriptions à l'éducation formelle par niveau, pendant la période 1978-2013 (*graphique 63*), une augmentation importante peut être observée au niveau de l'enseignement supérieur, d'environ 206 étudiants en 1990 à 2468 étudiants en 2013 par 10.000 personnes³¹⁷. Pour les autres catégories d'éducation, la forte diminution est observée au niveau de l'éducation primaire et du premier cycle du secondaire, en même temps avec l'augmentation relativement légère concernant les niveaux préscolaire et secondaire du deuxième cycle.

³¹⁶ BNSC, fichier disponible le 20 février 2016 en : <http://www.stats.gov.cn/>.

³¹⁷ Ibid.

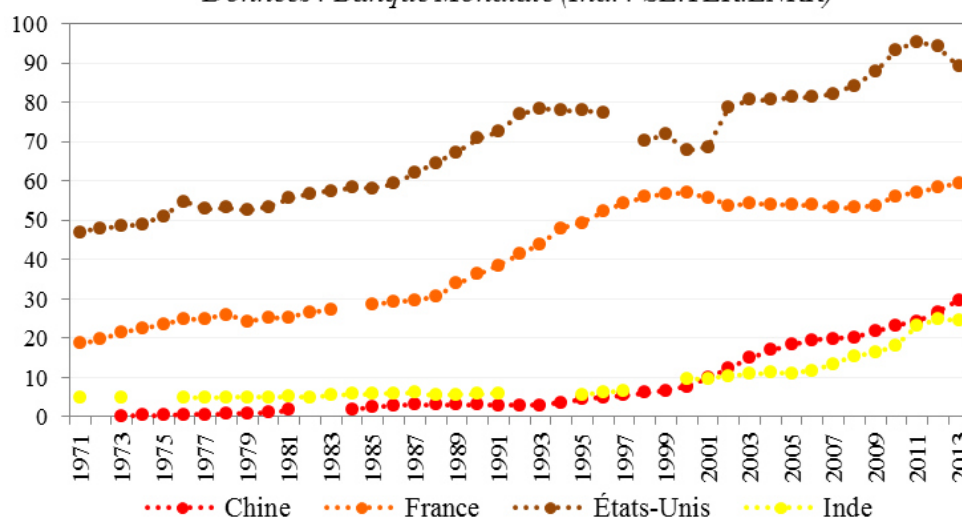
Graphique 63. Nombre d'inscriptions de l'éducation formelle par niveau (10.000 personnes)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Graphique 64. Inscriptions à l'école, enseignement supérieur (% brut)

Données : Banque Mondiale (Ind. : SE.TER.ENRR)

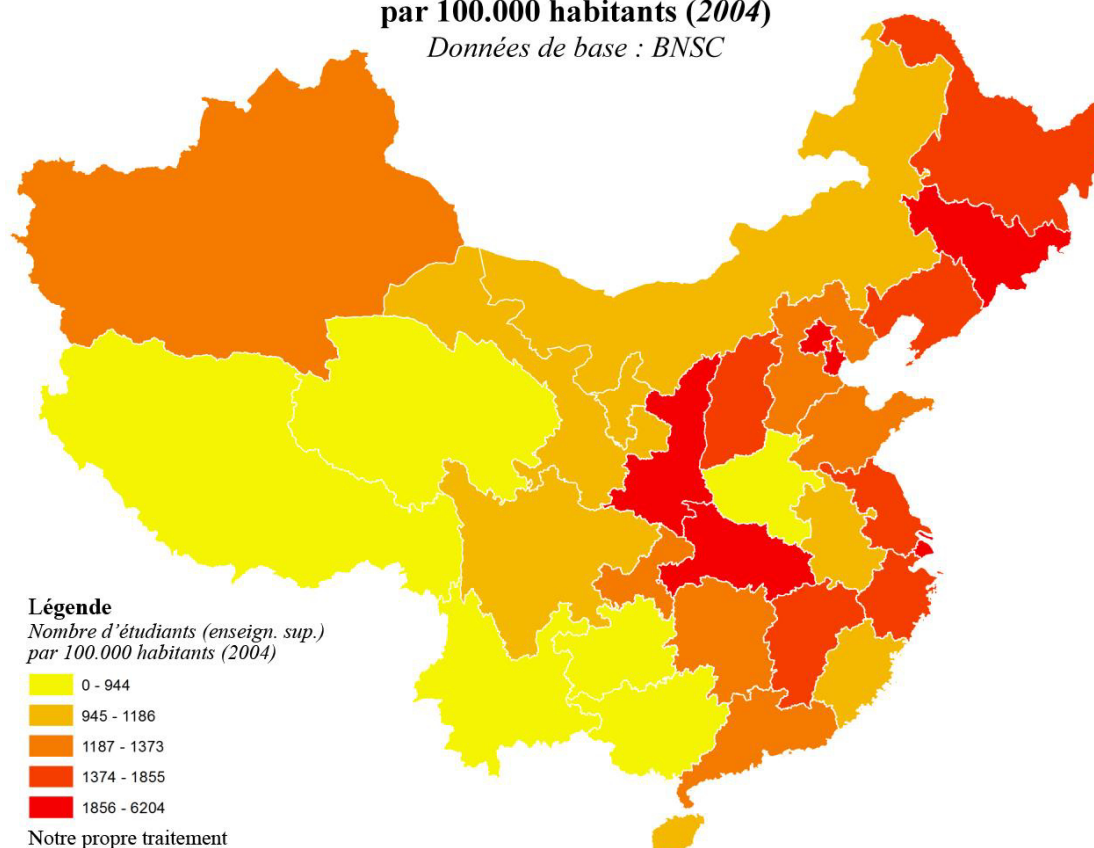


Le graphique 64 révèle une amélioration relative du taux brut de scolarisation général (*hommes, femmes*) dans le cas de la Chine pour la période 1971-2013 (*Banque Mondiale*³¹⁸), bien qu'il demeure relativement faible par rapport aux pays développés. Néanmoins, il dépasse le taux correspondant de l'Inde depuis le début des années 2000. Pour l'année 2013, le taux brut de scolarisation en Chine est estimé à 29,7%, légèrement supérieur par rapport au taux de l'Inde (24,7%), cependant bien inférieur par rapport aux taux correspondants pour les États-Unis (89,1%) et la France (59,5%). En conclusion, cet écart apparent constate la nécessité de l'amélioration continue de l'image générale concernant la participation à l'enseignement supérieur.

³¹⁸ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 18/02/2016 en : <http://www.banquemonddiale.org/>.

**Carte 6. Nombre d'étudiants (enseignement supérieur)
par 100.000 habitants (2004)**

Données de base : BNSC

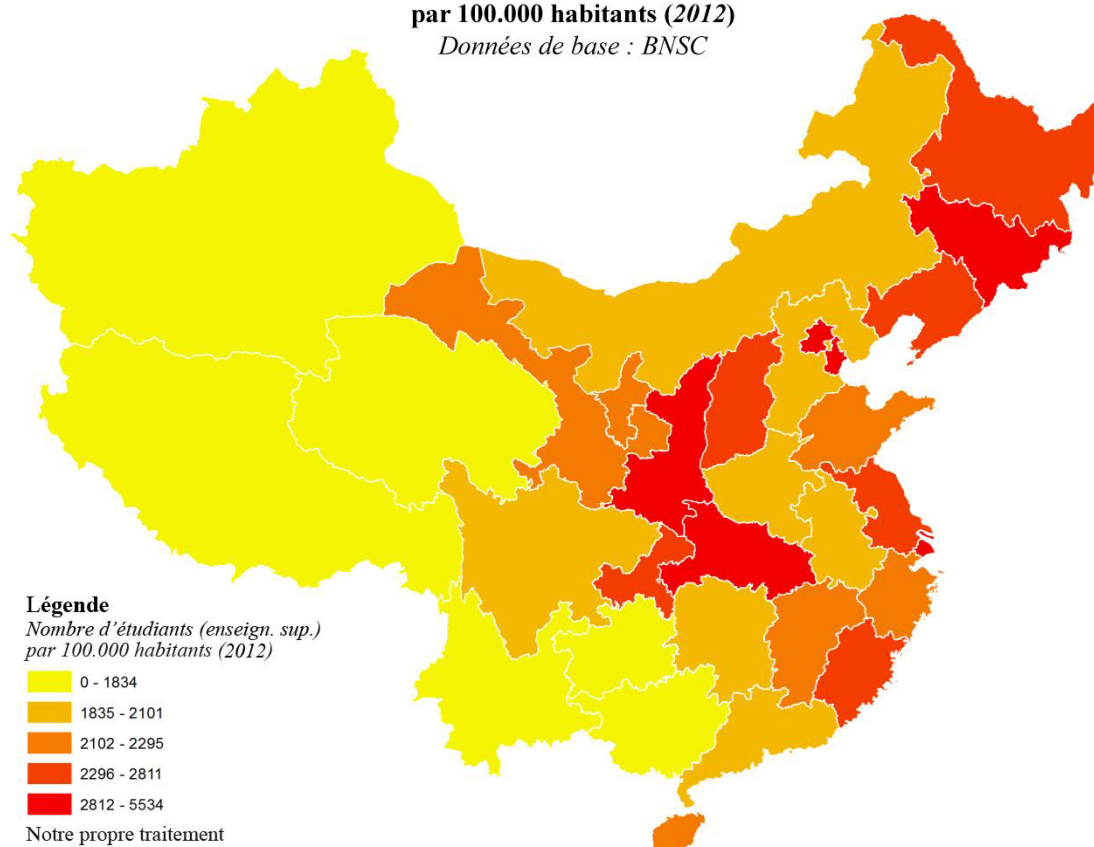


En ayant comme objectif une classification spatiale de l'indice de participation à l'enseignement supérieur par région, les cartes 6 et 7 illustrent la différenciation de l'indice parmi les régions pour les années 2004 et 2012³¹⁹. Pour toutes les deux années, cette méthodologie conduit à la classification par cinq groupes des niveaux distincts, la couleur jaune représentant les valeurs inférieures et la couleur rouge les valeurs supérieures. Selon la classification, la polarisation spatiale devient plus qu'évidente pour les deux années observées, accompagnée par des indications pour l'augmentation de l'effet de polarisation.

Plus précisément et pour l'année 2012, les taux faibles de participation à l'enseignement supérieur (*couleur jaune*) demeurent une caractéristique des régions de l'intérieur du pays, contrairement aux provinces côtières, aux grandes municipalités et certaines régions de la zone centrale. Par conséquent, il convient de constater que l'amélioration du niveau d'éducation en Chine est caractérisée par un phénomène de forte polarisation spatiale avec les régions côtières, les grandes municipalités, ainsi que les régions en proximité géographique avec les premières, représentant les taux de participation à l'enseignement supérieur les plus élevés.

³¹⁹ BNSC, fichier disponible le 13 Septembre 2014 en : <http://www.stats.gov.cn/>.

**Carte 7. Nombre d'étudiants (enseignement supérieur)
par 100.000 habitants (2012)**
Données de base : BNSC



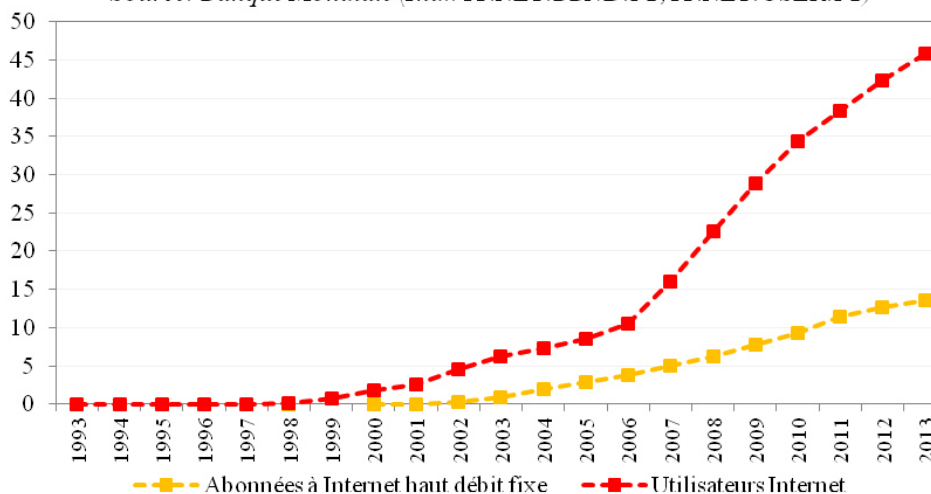
Une condition préalable vers l'amélioration quantitative des ressources humaines constitue également la facilitation de l'accès des citoyens à l'information. Dans ce cadre, le graphique 65 illustre l'évolution de la proportion des personnes abonnées à l'Internet haut débit fixe, ainsi que la proportion des utilisateurs de l'Internet par 100 personnes, selon les données de la Banque Mondiale³²⁰ pour la période 1993-2012.

La forte augmentation de la proportion des utilisateurs peut être observée depuis le début des années 2000, à des niveaux de 45% pour l'année 2012, ainsi qu'une augmentation relativement plus légère pour la proportion des abonnés à des niveaux de 15% pour la même année. La dernière observation est plus ou moins attendue, compte tenu que l'abonnement concerne principalement les ménages où l'installation de l'équipement approprié devient plus coûteuse, par rapport à l'accès sur l'Internet à travers la téléphonie mobile. Les données démontrent alors une amélioration significative de l'accès à l'information, selon les deux indices nationaux.

³²⁰ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 13/09/2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>.

Graphique 65. Accès à l'information sur Internet (pour 100 personnes)

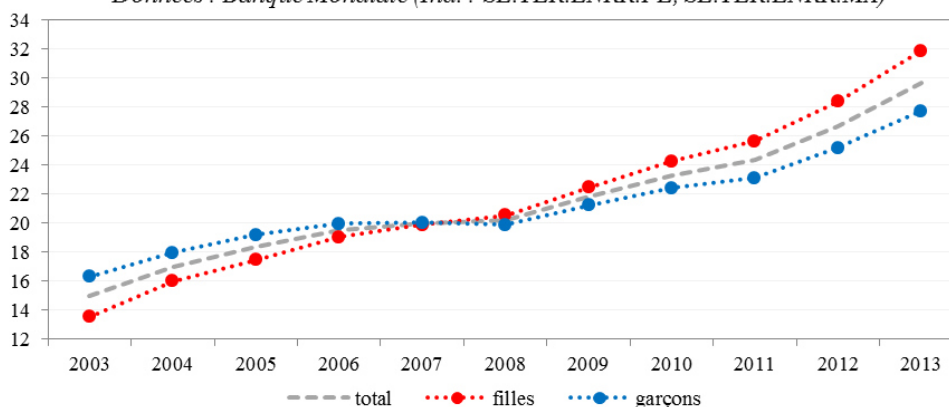
Source: Banque Mondiale (Ind.: IT.NET.BBND.P2, IT.NET.USER.P2)



La comparaison entre les sexes, en termes d'inscriptions à l'enseignement supérieur pour la période 2003-2013, illustre le renversement de la tendance à partir de l'année 2007, où le taux brut de scolarisation des femmes dépasse le taux correspondant pour les hommes, selon les données de la Banque Mondiale³²¹. Plus précisément, tous les deux taux sont estimés à 20% pour l'année 2007, à savoir une augmentation du taux concernant les femmes à environ 30% et une diminution du taux des hommes à 28% pour l'année 2013. Sur ce point il convient de noter que les taux bruts sont estimés au niveau national, en concluant que l'amélioration de la participation des femmes à l'enseignement supérieur est évidente, bien que cette tendance ne corresponde pas forcément au niveau régional.

Graphique 66. Inscriptions à l'école, enseignement supérieur (% brut) par sexe

Données : Banque Mondiale (Ind.: SE.TER.ENRR.FE, SE.TER.ENRR.MA)



Le graphique 67 illustre l'évolution des ratios des filles/garçons (ou autrement des femmes/hommes pour l'enseignement supérieur) les quatre dernières décennies³²². En ce qui concerne les trois catégories, tous les indices approchent l'égalité absolue

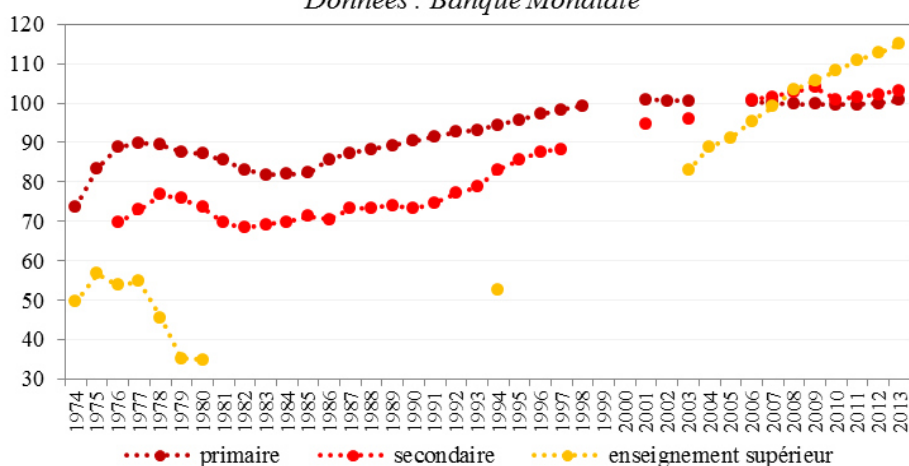
³²¹ BANQUE MONDIALE, fichier disponible le 17/02/2016 en : <http://www.banquemonddiale.org/>.

³²² Ibid.

(100 filles pour 100 garçons) en 2007, le ratio concernant l'enseignement supérieur étant caractérisé par le dépassement du seuil de 110:100 en 2013. La dernière observation constate une surreprésentation de la population féminine à l'enseignement supérieur les six dernières années observées.

Graphique 67. Ratio filles/garçons des inscriptions par niveau d'éducation (1974-2013)

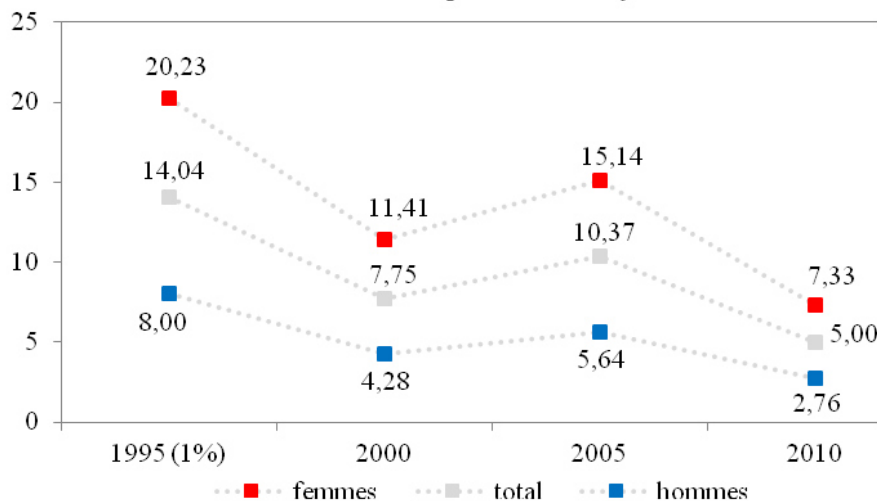
Données : Banque Mondiale



Au-delà de l'observation concernant la participation de la population au système d'éducation, l'évaluation du degré des inégalités entre les sexes en termes d'analphabétisme constitue également un indice supplémentaire, bien que du sens inverse. Dans ce contexte, l'indice composite (*deux sexes inclus*) se caractérise par une diminution de 14,04% en 1995 à 5% en 2010 (*points gris*), la population féminine représentant les taux d'analphabétisme plus élevés selon les quatre recensements (*points rouges*). Cependant, l'écart avec la population masculine se diminue progressivement (*point bleus*), à cause de la réduction générale de l'analphabétisme au fil du temps.

Graphique 68. Taux d'analphabétisme par sexe (1995-2010)

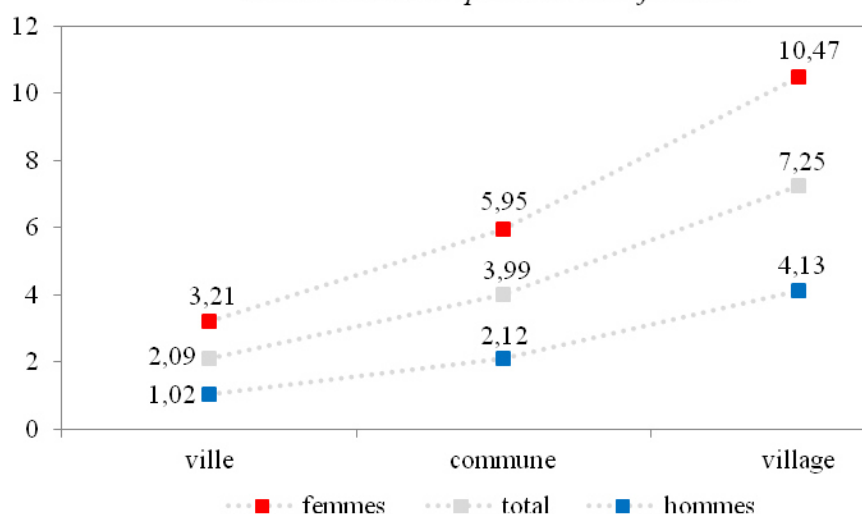
Source: Human Capital Index Project 2014



La décomposition ultérieure de l'indice par rapport au lieu de résidence pour l'année 2010, confirme que l'analphabétisme constitue un phénomène principalement féminin, les villages représentant les niveaux d'analphabétisme général les plus élevés, à savoir à 7,25%, par rapport à 3,99% pour les communes et 2,09% pour les villes. Le graphique 69 confirme également la prédominance des femmes analphabètes pour tous les niveaux. Les taux proviennent de calculs personnels à partir de la base de données du *Human Capital Index Project (2014)*³²³ concernant les recensements et les enquêtes à petite échelle de 1995, 2000, 2005 et 2010.

Graphique 69. Taux d'analphabétisme par sexe et lieu de résidence (2010)

Source: *Human Capital Index Project 2014*



³²³ China Center for Human Capital and Labor Market Research (2014), fichiers disponibles le 17 Septembre 2014 à partir du site web : <http://humancapital.cufe.edu.cn/> ; LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B.M., LIU Z.Q. & WANG X.J. (2013) – *Human Capital in China, 1985-2008* – Review of Income and Wealth, Volume 59 (2), pp. 212-234, 2013 ; LI H.Z., JIA N., ZHANG X.B. & FRAUMENI B. (2013) – *Regional Distribution and Development of Human Capital in China* – Economic Research Journal (in Chinese), Issue 7, pp. 49-62, 2013 ; LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B., LIU Z.Q. & WANG X.J. (2010) – *Human Capital Measurement and Index Construction in China* – Economic Research Journal, in Chinese, Issue 8, 2010.

3.2.4. Émergence de la société civile

De façon à distinguer les caractéristiques de la société civile à travers la littérature existante, Diamond (1999³²⁴) la définit comme « *le royaume d'une vie sociale organisée qui est ouverte, volontaire, auto-génératrice, au moins partiellement autoportante, autonome de l'État et liée d'un ordre légal ou définie des règles communes* ». Fukuyama définit également la société civile comme « *des structures sociales distinctes de l'État qui sous-tendent les institutions politiques démocratiques* »³²⁵, en soulignant ainsi le rôle indépendant de la société civile des structures de gouvernance, ainsi que sa relation étroite avec l'existence de la conscience démocratique.

En soulignant l'importance de la société civile comme un intermédiaire dialectique entre l'État et les citoyens, Wang (2010) simule le fonctionnement de la société civile comme une « *courroie de transmission* » entre l'État et les individus, en facilitant ainsi « *une communication bidirectionnelle qui conditionne la relation entre les citoyens et le système politique formel – “de haut en bas” de l'État aux individus et “de bas en haut” des individus vers l'État* »³²⁶. De plus, Chambers et Kopstein (2006) soulignent que les membres de la société civile sont responsables de la formulation d'une sphère publique démocratique efficace³²⁷, rejetant de cette façon la possibilité d'une « *retraite* » volontaire de l'État dans le partage du pouvoir.

Contrairement à la perception courante, Perry (2012³²⁸) suggère qu'une société civile dynamique peut également renforcer et maintenir un régime autoritaire attentif, au lieu de constituer une force motrice dans le processus de démocratisation d'un pays. Dans le même sens, elle se réfère à l'article de Berman (1997³²⁹) sur l'Allemagne de la période entre les deux guerres, où le développement de la société civile a contribué de manière décisive à miner la République de Weimar, donnant lieu à la montée ultérieure d'Hitler au pouvoir du pays³³⁰.

Le rôle de la classe moyenne est souvent mentionné dans la littérature, étant un paramètre essentiel afin de relier la croissance économique avec le processus de

³²⁴ DIAMOND L. (1999) – *Developing Democracy: Toward Consolidation* – Baltimore: The John Hopkins University Press. En: TANG S.Y. & ZHAN X.Y. (2008) – *Civic Environmental NGOs, Civil Society, and Democratization in China* – Journal of Development Studies, Vol. 44, No. 3, 425-448, Mars 2008.

³²⁵ FUKUYAMA F. (1995) – *The Primacy of Culture* – Journal of Democracy, Vol. 6.1., pp. 7-14. Traduction par l'auteur.

³²⁶ WANG H.L. (2010) – *The Emerging Civil Society in China and Its Impact on Democratization* – Honors Theses, Paper 591: <http://digitalcommons.colby.edu/honorstheses/591>.

³²⁷ CHAMBERS S. & KOPSTEIN J. (2006) – *Civil society and the state*, en: John S. Dryzek, ed., *The Oxford Handbook of Political Theory* (New York: Oxford University Press, 2006), pp. 363–381. En: ZHAO L. (2011) – *Understanding the New Rural Co-operative Movement: towards rebuilding civil society in China* – Journal of Contemporary China 20(71), pp. 679-698.

³²⁸ PERRY E.J. (2012) – *The Illiberal Challenge of Authoritarian China* – Taiwan Journal of Democracy, Vol. 8, No. 2: 3-15.

³²⁹ BERMAN S. (1997) – *Civil Society and the Collapse of the Weimar Republic* – World Politics 49, No. 3:401-429. En: PERRY E.J. (2012) – *The Illiberal Challenge of Authoritarian China* – Taiwan Journal of Democracy, Vol. 8, No. 2: 3-15.

³³⁰ PERRY E.J. 2012 op. cit.

démocratisation d'un pays³³¹, une perception basée sur la théorie de modernisation. Néanmoins, Tang (2011³³²) contredit ce point de vue, se référant à la classe moyenne chinoise qui s'élargit progressivement, sans cette conséquence naturelle de la croissance économique étant capitalisée au développement politique. Gerschenkron (1962³³³) soutient que les pays en développement tardif se dépendent en général d'un État puissant, afin d'être en mesure de gérer des questions telles que l'insuffisance de capitaux, l'absence relative d'activité entrepreneuriale ou des capacités technologiques. Dans cette optique, la survie socio-économique de la classe moyenne dépend étroitement de la réussite du régime à promouvoir le développement, et ainsi stabiliser son pouvoir dans la gouvernance du pays. Par conséquent et selon Chen et Lu (2011³³⁴), si le régime ne soit pas démocratique, la classe moyenne sera retirée de l'objectif de démocratisation, évitant ainsi de rivaliser l'État.

Contrairement au point de vue selon lequel, la classe moyenne peut constituer la force motrice de démocratisation, Reuschemeyer et al (1992) sont en faveur de la classe ouvrière qui pourrait constituer une composante essentielle de la transition démocratique³³⁵. Néanmoins et dans le cas chinois, He et Feng (2008) constatent que la classe ouvrière était la victime des réformes économiques, le syndicat ouvrier devenant dépendant des ordres du Parti Communiste³³⁶. En conclusion, les raisons selon lesquelles, la classe moyenne en Chine semble relativement hésitante ou inefficace à adopter les valeurs démocratiques, se concentrent sur les deux points de vue suivants :

- D'une part, la relation de dépendance entre la classe moyenne et l'appareil étatique, compte tenu que le premier maintien des liens étroits avec les divers niveaux gouvernementaux, soit en tant qu'une dépendance de travail ou de ressources, à travers laquelle il semble difficile pour la classe moyenne de se détacher et d'acquérir, par extension, une voie indépendante.
- D'autre part, la classe moyenne constitue la classe favorisée du développement économique du pays, laquelle ne mettrait pas en risque son statut socio-

³³¹ TANG M. (2011) – *The Political Behavior of the Chinese Middle Class* – Journal of Chinese Political Science 16:373-387.

³³² Ibid.

³³³ GERSCHENKRON A. (1962) – *Economic backwardness in historical perspective: A book of essays* – Cambridge, MA: Belknap Press of Harvard University Press. En: CHEN J. & LU C.L. (2011) – *Democratization and the Middle Class in China: The Middle Class's Attitudes toward Democracy* – Political Research Quarterly 64(3), pp. 705-719.

³³⁴ CHEN J. & LU C.L. (2011) – *Democratization and the Middle Class in China: The Middle Class's Attitudes toward Democracy* – Political Research Quarterly 64(3), pp. 705-719.

³³⁵ RUESCHEMEYER D., STEPHENS E. & STEPHENS J. (1992) – *Capitalist Development and Democracy* – Chicago: University of Chicago Press, 1992. En : HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

³³⁶ HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

économique avantageux³³⁷, puisque la moitié de la population est située dans les zones rurales³³⁸.

Tableau 4. Transformations de la Structure Élite / Masses (Kang 2003³³⁹)

	Période maoïste	Période post-maoïste
Élite	Élite politique (<i>fonctionnaires du Parti et du gouvernement</i>)	Élite politique (<i>fonctionnaires du Parti et du gouvernement</i>), élite économique (<i>capitalistes et chefs d'entreprise</i>), élite intellectuelle (<i>intellectuels et personnel professionnel/technique</i>)
Public	Travailleurs du secteur urbain, paysans (<i>campagne</i>)	Travailleurs du secteur urbain, paysans (<i>campagne</i>)
	Intellectuels	Groupes sociaux défavorisés

Confucianisme et Démocratie. Selon Weber³⁴⁰, les caractéristiques religieuses de la tradition chinoise ont prédéterminé que le modèle occidental de modernisation et de développement ne pourrait pas être spontanément incorporé dans le contexte chinois. En revanche, He et Feng soulignent les expériences de démocratisation dans les pays asiatiques, tels que le Japon ou la Corée du Sud, afin de démontrer que la culture confucéenne peut être potentiellement compatible avec l'introduction de la démocratie³⁴¹.

Sur le même débat, Huntington constate que « *le Confucianisme a fusionné la société avec l'État et il n'a fourni aucune légitimité pour des institutions sociales dans le but d'équilibrer l'État au niveau national* »³⁴². De plus, il met également l'accent sur l'importance de la puissance et de l'adaptabilité du parti unique, au lieu de l'existence de plusieurs partis, en ce qui concerne le développement politique³⁴³. Huntington soutient que le Confucianisme valorise plus les intérêts du groupe que les intérêts individuels, en encourageant ainsi la coopération et en évitant les conflits entre les membres du groupe. Pour cette raison, la société chinoise est souvent considérée une société de haut lambda (λ), à savoir d'un degré de coopérativité élevé. Dans ce cadre, il constate que les caractéristiques susmentionnées ne contribueront

³³⁷ ZHOU X.H. (2002) - *Zhongchan jieji: heyi keneng yu heyi wewei?* [Middle class: how and why they can grow] - Jiangsu Shehui Kexue, 6.

³³⁸ En: TANG M. (2011) - *The Political Behavior of the Chinese Middle Class* - Journal of Chinese Political Science 16:373-387.

³³⁹ KANG X.G. (2003) - *China, Political Development and Political Stability in the Era of Reform* - The Chinese Economy, Vol. 35, No. 5, September-October 2002, pp. 6-92. Traduction par l'auteur.

³⁴⁰ WEBER M. (1995) - *Rujiao yu daoism (Confucianism and Daoism)*, Chinese translation - Beijing: Shangwu yinshuguan. En: KANG X.G. (2003) - *China, Political Development and Political Stability in the Era of Reform* - The Chinese Economy, Vol. 35, No. 5, September-October 2002, pp. 6-92.

³⁴¹ HE K. & FENG H.Y. 2008 op. cit.

³⁴² HUNTINGTON S.P. (1968) - *The Third Wave, Democratization in the Late Twentieth Century* - University of Oklahoma Press, 1993.

³⁴³ HUNTINGTON S.P. (1968) - *Political Order in Changing Societies* - Yale University Press, 1968.

pas à la démocratisation des pays de l'Asie de l'Est³⁴⁴. Néanmoins, il existe également la perception selon laquelle, les valeurs confucéennes peuvent préparer le terrain pour une réinterprétation de la notion de la démocratie « occidentale » dans la société et culture chinoise.³⁴⁵

Démocratisation. Sur cette base du débat concernant les conditions pour la démocratisation du pays, Schumpeter (1976³⁴⁶) décrit la conception minimale de la démocratie, en soutenant que « la méthode démocratique est cet arrangement institutionnel pour arriver à des décisions politiques dans lesquelles les individus acquièrent le pouvoir de décider au moyen d'une lutte concurrentielle pour le vote du peuple », une définition qui correspond à la démocratie électorale, axée sur la liberté politique du peuple³⁴⁷. En outre, He et Feng soulignent la distinction entre la démocratie électorale et la démocratie libérale, cette dernière étant basée sur la liberté civile, laquelle peut être décomposée en ses éléments constitutifs comme la liberté d'expression, de réunion ou de propriété. À travers l'évaluation du processus de démocratisation des pays au niveau international, Qin (2004) réalise une classification de ces processus au niveau mondial autour de deux groupes distincts, en reconnaissant toutefois son caractère généralisé. Plus spécifiquement :

- La première catégorie concerne les pays de l'Amérique latine, de l'Afrique du Sud et de l'Asie du Sud-Est, lesquels ont favorisé la propriété privée traditionnelle et l'économie du marché, un système qui est resté inchangé pendant la démocratisation, l'existence de la réconciliation politique étant une condition préalable pour le maintien de l'ordre social.
- La deuxième catégorie se réfère à certains pays de l'Europe de l'Est, où elle est devenue nécessaire la transformation des actifs publics en actifs privés dans le cadre du régime démocratique, dans des conditions de participation, d'autorisation et de surveillance publique, et généralement dans le cadre de la stabilité sociale³⁴⁸.

De plus, Yu et Chen (2012) se réfèrent à la croissance économique de l'Inde, de manière à souligner que la démocratisation n'a pas empêché la reprise économique

³⁴⁴ HUNTIGTON S.P. (1997) – *After Twenty Years: The Future of Third Wave* – Journal of Democracy, Vol. 8, No. 4, p. 10. En: CHANG Y.T. & CHU Y.H. (2002) - *Confucianism and Democracy: An Empirical Study of Mainland China, Taiwan and Hong Kong* – Asian Barometer, A Comparative Survey of Democracy, Governance and Development, Working Paper Series No. 1.

³⁴⁵ CHANG Y.T. & CHU Y.H. (2002) - *Confucianism and Democracy: An Empirical Study of Mainland China, Taiwan and Hong Kong* – Asian Barometer, A Comparative Survey of Democracy, Governance and Development, Working Paper Series No. 1.

³⁴⁶ SCHUMPETER J. (1976) – *Capitalism, Socialism and Democracy* – London: Allen and Unwin, 1976, p. 260. En : HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy-In Search of China's Democratization Model* – Préparé pour la livraison à la réunion annuelle de l'Association des Etudes Internationales, le 26-29 Mars 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

³⁴⁷ HE K. & FENG H.Y. 2008 op. cit.

³⁴⁸ QIN H. (2004) – *The Issues of the Chinese Economy. Changing Tracks, Social Justice, and Democratization at the Turn of the Century* – The Chinese Economy, Vol. 36, No. 2, March-April 2003, pp. 21-89. Traduction © 2004 par M.E. Sharpe, Inc., à partir du texte chinois: “*Shiji zhijiao zhongguo de jingji zhuangui, shehui gongzhan yu minzhu hua wenti.*”

du pays et par conséquent, la démocratisation éventuelle de la Chine ne constitue pas forcément une menace pour la croissance économique³⁴⁹. De l'autre côté, les exemples de transition démocratique en Amérique latine et en Asie du Sud-Est conservent les préoccupations sur la possibilité qu'une démocratisation puisse apporter également la confusion, la division et la corruption politique³⁵⁰. Dans l'environnement proche de la Chine, Peerenboom (2005) classe les chemins des pays de l'Asie orientale vers la démocratie constitutionnelle, à savoir le « *East Asian path* », en distinguant les caractéristiques suivantes :

- l'accent mis sur la croissance économique, au lieu des droits civils et politiques au début du processus de développement, sous la direction des régimes autoritaires,
- la promotion des réformes, sur la base d'une application sélective du Consensus de Washington et spécifiquement, par l'adoption des principes macroéconomiques, en rejetant celles qui diminueraient le rôle de l'État et en protégeant les principaux secteurs productifs du pays,
- les investissements gouvernementaux sur les ressources humaines, les institutions gouvernementales et le système légal,
- le renforcement de la protection des droits, après la démocratisation, bien que ces droits soient souvent traduits à travers une perspective collective,
- l'apparition d'un constitutionnalisme limité dans le cadre du régime autoritaire, des organisations sociales et le développement d'une société civile de nature différente, par rapport aux démocraties libérales occidentales, la liberté économique et l'amélioration du niveau de vie des citoyens,
- une protection plus large des droits après la démocratisation, y compris ceux qui portent sur des questions politiques sensibles³⁵¹.

Le point de vue selon lequel, la Chine a réussi une modernisation économique avec succès, néanmoins non accompagnée par un processus de démocratisation politique, constitue une perception assez fréquente dans la littérature. Zhao constate que la libéralisation politique constitue une condition préalable pour la transition vers la démocratisation, lorsqu'elle implique l'expansion de libertés d'expression, d'association et les droits des individus. Dans ce contexte, il ajoute que l'initiation du processus de libéralisation politique en Chine était une condition nécessaire vers l'élimination des barrières idéologiques et psychologiques, vers la mise en œuvre des réformes économiques. Cette transition a également contribué à la démission de

³⁴⁹ YU L. & CHEN D.D. (2012) – *Why China Will Democratize* – The Washington Quarterly 35:1, pp. 41-63, Hiver 2012, Copyright © 2012 Center for Strategic and International Studies.

³⁵⁰ KANG X.G. (2003) – *China, Political Development and Political Stability in the Era of Reform* – The Chinese Economy, Vol. 35, No. 5, September-October 2002, pp. 6-92.

³⁵¹ PEERENBOOM R. (2005) – *Law and Development of Constitutional Democracy in China: Problem or Paradigm?* - Columbia journal of Asian law, 19(1): 185-234.

l'idéologie communiste et l'apparition des « *trois crises de croyance* », à savoir la crise de confiance dans le socialisme, le marxisme et le Parti³⁵².

O'Brien et Han (2009³⁵³) distinguent deux dimensions de la démocratisation, en se référant aux travaux de Mazzuca (2007³⁵⁴), à savoir *a*) l'accès au pouvoir et *b*) l'exercice du pouvoir. Ensuite, ils distinguent quatre procédures démocratiques dans la Loi organique de 1998 sur les Comités des Villages en Chine, à savoir les élections d'un côté, qui correspondent à l'accès au pouvoir et d'autre part, la prise de décisions, la gestion et la supervision, qui correspondent à la manière dont le pouvoir soit exercé, des procédures qui restent encore à la disponibilité du Parti Communiste.

Selon Feng, « *le progrès technique visant à améliorer la "gouvernance démocratique" a été éclipsé par l'inertie politique de la dictature du parti unique* »³⁵⁵. D'autant plus, compte tenu de la crainte d'une répétition de l'expérience de l'Union soviétique dans le cas chinois, ce fait intensifie le scepticisme quant à une démocratisation à grande échelle. La dernière pourrait constituer une condition qui exposerait éventuellement le monopole du pouvoir au risque, une fois qu'un effondrement potentiel du régime actuel pourrait être considéré, par une proportion importante de la population, une grave menace pour la préservation de l'unité du pays³⁵⁶. Dans la même optique, He constate que la question d'identité nationale crée des tendances polarisantes entre la démocratie et le nationalisme, compliquant ainsi le rôle et le renforcement du discours démocratique en Chine.

De plus, Song (2013³⁵⁷) soutient que le concept du fédéralisme peut éventuellement ne pas correspondre au contexte chinois, depuis que le marché national est caractérisé par des symptômes de ségrégation. La dernière à son tour contribue à une compétition vicieuse entre les gouvernements régionaux, souvent en dehors des limites de la concurrence équitable. De même, He souligne que la démocratisation de la Chine pourrait encourager les minorités ethniques à exiger leur indépendance, défiant et menaçant l'unité géographique du pays, ouvrant le dialogue sur la question de fédéralisation de la Chine, laquelle, selon He, pourrait s'avérer un défi prometteur mais aussi dangereux³⁵⁸. Il ajoute que le pouvoir centralisé et le système de nomination par le haut constituent des caractéristiques fondamentales de la tradition culturelle du pays, rendant difficile l'adoption du système fédéraliste, de

³⁵² ZHAO S.S. (2003) – *Political Liberalization without Democratization: Pan Wei's proposal for political reform* – Journal of Contemporary China 12(35), pp. 333-355.

³⁵³ O'BRIEN K.J. & HAN R. (2009) – *Path to Democracy? Assessing village elections in China* – Journal of Contemporary China (2009), 18(60), June, pp. 359-378.

³⁵⁴ MAZZUCA S.L. (2007) – *Reconceptualizing democratization: access to power versus exercise of power*, in Gerardo L. Munck, ed., *Regimes and Democracy in Latin America* (New York: Oxford University Press, 2007). En: O'BRIEN K.J. & HAN R. (2009) – *Path to Democracy? Assessing village elections in China* – Journal of Contemporary China (2009), 18(60), June, pp. 359-378.

³⁵⁵ FENG C.Y. (2008) – *Democrats within the Chinese Communist Party since 1989* – Journal of Contemporary China (2008), 17(57), Novembre, 673-688. Traduction par l'auteur.

³⁵⁶ HE B.G. (2003) – *Why Is Establishing Democracy So Difficult in China? The Challenge of China's National Identity Question* – Contemporary Chinese Thought, Vol. 35, No. 1, Fall 2003, pp. 71-92.

³⁵⁷ SONG W.Q. (2013) – *One Party, Many "Vassals", Revival of Regionalism in China and Governance Challenges of the Party State* – The Independent Review, Vol. 18, No. 1, Été 2013, pp. 89-101.

³⁵⁸ HE B.G. 2003 op. cit.

plus dans un environnement où la tendance globale actuelle encourage les mouvements sécessionnistes³⁵⁹. Dans la même logique, il se réfère au raisonnement du Mill selon lequel « *les institutions libres sont presque impossibles dans un pays composé de nationalités différentes* »³⁶⁰.

Au niveau de la recherche des corrélations par rapport aux conditions de transition démocratique, Lipset (1960) soutient que le développement économique et l'accumulation des richesses sont accompagnés par des taux élevés d'alphabétisation et d'éducation, d'urbanisation et du développement des médias, qui à leur tour peuvent conduire à un régime démocratique³⁶¹. Selon le modèle de Muller (1997³⁶²), les inégalités des revenus exercent un impact négatif sur le processus de démocratisation, en indiquant qu'un haut niveau d'inégalité des revenus est capable de devenir un agent de radicalisation de la classe ouvrière, conduisant à la polarisation des classes et de plus, à la réduction de la tolérance de la bourgeoisie sur la participation politique des classes inférieures.

Friedman soutient que les inégalités économiques constituent un obstacle pour la transition économique, se référant à l'hypothèse du consensus formalisé dans un modèle de choix rationnel par Acemoglu et Robinson (2006³⁶³), selon lequel la transition démocratique devient plus susceptible, lorsque la polarisation économique est limitée. De plus, Friedman souligne qu'un régime autoritaire semble plus en mesure de prendre en charge les intérêts d'une classe moyenne urbaine émergente, par rapport à l'exposition du régime gouvernementale au vote démocratique de la base sociale, un fait qui peut agir avec un esprit de vengeance vers les strates sociales privilégiées³⁶⁴. Les travaux de Chang et Chu (2002³⁶⁵) sur le contexte chinois démontrent que, lorsque le niveau d'éducation (*mesuré en années d'éducation*) augmente et l'âge moyen diminue en même temps, la conscience démocratique augmente. Sur la base des données statistiques officielles du Ministère des Affaires

³⁵⁹ Ibid.

³⁶⁰ MILL J.S. (1947) – *Utilitarianism, Liberty, and Representative Government* – London: J.M. Dent and Sons, 1947), p. 361. En: HE B.G. (2003) – *Why Is Establishing Democracy So Difficult in China? The Challenge of China's National Identity Question* – Contemporary Chinese Thought, Vol. 35, No. 1, Fall 2003, pp. 71-92. Traduction par l'auteur.

³⁶¹ LIPSET S.M. (1960) – *Political Man: The Social Bases of Politics* – Garden City, N.Y.: Doubleday. En: En: HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

³⁶² MULLER E.N. (1997) – *Economic Determinants of Democracy* – En: MIDLARSKY M.I. (ed.) – *Inequality, Democracy, and Economic Development* – New York: Cambridge University Press 199, pp. 231-6. En: CHEN A. (2010) – *Socio-economic Polarization and Political Corruption in China: A Study of the Correlation* – Journal of Communist Studies and Transition Politics, 18:2, 53-74, DOI: 10.1080/714003598.

³⁶³ ROBINSON, J.A. & ACEMOGLU D. (2006) - *Economic Origins of Dictatorship and Democracy* - Cambridge, UK: Cambridge University Press.

³⁶⁴ FRIEDMAN E. (2009) – *China: A Threat to or Threatened by Democracy?* – Politics Abroad, Dissent, Vol. 56, No. 1, pp. 7-12, Hiver 2009.

³⁶⁵ CHANG Y.T. & CHU Y.H. (2002) - *Confucianism and Democracy: An Empirical Study of Mainland China, Taiwan and Hong Kong* – Asian Barometer, A Comparative Survey of Democracy, Governance and Development, Working Paper Series No. 1.

Civiles en Chine, pour la période 1988-2008, Wang (2010³⁶⁶) observe des corrélations significatives entre le développement économique et la démocratisation, en soutenant ainsi l'application de la théorie de modernisation dans le contexte de la Chine.

En vue d'évaluer le développement politique de la Chine, Taylor et Calvillo se réfèrent au point de vue de Bo, en considérant que l'option de la promotion d'une démocratie libérale, fondée sur les normes occidentales, est estimée comme peu probable et indésirable, en soulignant que la prospective d'une « *approche délibérative incrémentale et décidément populiste d'une démocratie consultative* » semble plus souhaitable³⁶⁷. He et Feng soutiennent que l'élite politique en Chine semble être plus attirée par le modèle social-démocrate européen³⁶⁸. Reuschemeyer et al soutiennent que « *la démocratie peut être consolidée à condition que les intérêts des élites soient efficacement protégés, soit par l'influence directe des groupes d'élite sur l'appareil étatique ou par des partis politiques électoralement forts* »³⁶⁹. De même, Zhao supporte également que la transition vers la démocratie n'est pas forcément l'évolution naturelle de la libéralisation politique dans le cas de la Chine. De plus, la première pourrait avoir lieu au moment où elle ne menacera pas l'existence du régime autoritaire de parti unique³⁷⁰. Yu Ke Ping (2006) souligne que la démocratisation de la Chine sera un processus long, une construction politique qui ne constituera pas un produit d'importation de l'étranger, mais plutôt incorporée dans l'histoire, la culture, les traditions et les conditions sociales actuelles³⁷¹.

Sur ce débat, il convient de souligner que la démocratisation d'un pays comme la Chine ne constitue pas une solution unique vers la préservation de la stabilité politique, selon la majorité de la communauté académique chinoise. Plus spécifiquement, Pan (2003³⁷²) n'approuve pas l'option de la transition démocratique, caractérisant la démocratie comme une idée utopique, l'adoption de laquelle n'a pas entraîné la prospérité des pays en développement au passé.

³⁶⁶ WANG H.L. (2010) – *The Emerging Civil Society in China and Its Impact on Democratization* – Honors Theses, Paper 591: <http://digitalcommons.colby.edu/honorstheses/591>.

³⁶⁷ BO G.L. (2005) – *The role of Chinese government in building a harmonious society* - Presented at the Network of Asia-Pacific Schools and Institutes of Public Administration and Governance (NAPSIPAG) Annual Conference, Beijing, PRC, December 5–7, 2005. En: TAYLOR J.R. & CALVILLO C.E. (2010) – *Crossing the River by Feeling the Stones: Grassroots Democracy with Chinese Characteristics* – Journal of Chinese Political Science, Association of Chinese Political Studies 2010, 15:135-151. Traduction de l'auteur.

³⁶⁸ En : HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

³⁶⁹ REUSCHEMEYER D., STEPHENS E.H. & STEPHENS J.D. (1992) – *Capitalist Development and Democracy* – University of Chicago Press, 1992.

³⁷⁰ ZHAO S.S. (2003) – *Political Liberalization without Democratization: Pan Wei's proposal for political reform* – Journal of Contemporary China 12(35), pp. 333-355.

³⁷¹ Essai extrait de la préface du livre du même nom et publié en Beijing Daily News, le 23 Octobre 2006, disponible le 17/3/2014 en : http://zonaeuropa.com/20070109_1.htm.

³⁷² PAN W. (2003) – *Minzhu mixiu zhongguo zhengti de qiantu* ("Democracy Infatuation and the Future Form of China's Government") – Xianggang Chuanzhen (Hong Kong Fax) 27 (February):1-51. En: LYNCH D. (2007) – *Envisioning China's Political Future: Elite Responses to Democracy as a Global Constitutive Norm* – International Studies Quarterly (2007) 51, pp. 701-722.

En ce qui concerne le rôle de l'Internet et des médias, la métaphore du « *Grand Firewall* » représente une Chine xénophobe qui se dégage du monde, utilisant les technologies les plus avancées afin d'ériger des barrières de censure à l'utilisation de l'Internet, le dernier étant considéré comme un Cheval de Troie qui pourrait affaiblir l'influence du régime autoritaire de l'intérieur³⁷³. Shirazi et al³⁷⁴ expliquent que la lente progression de la démocratisation en Chine est due à la censure constante de l'Internet et du secteur de TIC. En revanche, Wu (2008³⁷⁵) constate qu'un flux d'information existe déjà entre Hong Kong et la Chine sur le mode de vie, les libertés civiques à Hong Kong, à travers les émissions de télévision ou des médias sociaux, un échange intensif des marchandises, des visiteurs, en contribuant à une interaction inévitable sur des questions sociopolitiques. Grâce à cette interaction, selon Wu, Hong Kong devient un facteur externe qui peut contribuer à la promotion du changement démocratique en Chine. Dans la même logique des influences externes, Zhao se réfère au raisonnement de Levitsky et Way³⁷⁶ selon lequel, le développement économique est en mesure de renforcer les liens avec le monde occidental. L'intégration économique croissante, la communication transfrontalière, ou encore les liens étroits entre les sociétés civiles constituent des processus qui se développent et augmentent ultérieurement le coût de l'autoritarisme³⁷⁷.

En même temps, Ma se réfère aux exemples de volonté des gouvernements locaux, afin de promouvoir les interventions des citoyens dans la prise de décisions, donnant l'exemple de Hangzhou (*province du Zhejiang*) à partir de l'année 2000, réalisant des sondages afin d'évaluer l'efficacité des secteurs gouvernementaux. Il constate aussi le cas des gouvernements locaux dans la province de Guangdong, introduisant la *Governance en Ligne* à partir de 2007, où une plate-forme en ligne invite les citoyens à exprimer leurs opinions sur les décisions politiques³⁷⁸. Jansen se réfère à l'introduction de l'Internet comme une révolution de la communication pour le système politique. Il souligne également le débat sur le fait de savoir si l'Internet va rendre le comportement des citoyens à l'égard du dialogue politique plus égalitaire, plus informé et participatif, ou tout simplement il va transférer l'arène politique dans les médias. Afin de mentionner les positions des « *cyber-optimistes* », il se réfère aux

³⁷³ TSUI L. (2007) – *An Inadequate Metaphor: The Great Firewall and Chinese Internet Censorship* – Global Dialogue, Hiver-Printemps 2007.

³⁷⁴ SHIRAZI F., NGWENYAMA O. & MORAWCZYNSKI O. (2011) – *ICT Expansion and the Digital Divide in Democratic Freedoms: An Analysis of the Impact of ICT Expansion, Education and ICT Filtering on Democracy* - Telematics and Informatics 27:21-31. En: PALMER N.A. & PERKINS D.D. (2012) – *Technological Democratization: The Potential Role of ICT in Social and Political Transformation in China and Beyond* – Perspectives on Global Development and Technology 11(2012), pp. 456-479.

³⁷⁵ WU G.G. (2008) – *Hong Kong's political influence over China: institutional, informative, and interactive dynamics of sovereignty* – The Pacific Review, Vol. 21, No. 3, Juillet 2008: 279-302.

³⁷⁶ LEVITSKY S. & WAY L.A. (2002) – *The Rise of competitive authoritarianism* – Journal of Democracy 13(2), Avril 2002, pp. 51-65.

³⁷⁷ ZHAO L. (2011) – *Understanding the New Rural Co-operative Movement: towards rebuilding civil society in China* – Journal of Contemporary China 20(71), pp. 679-698.

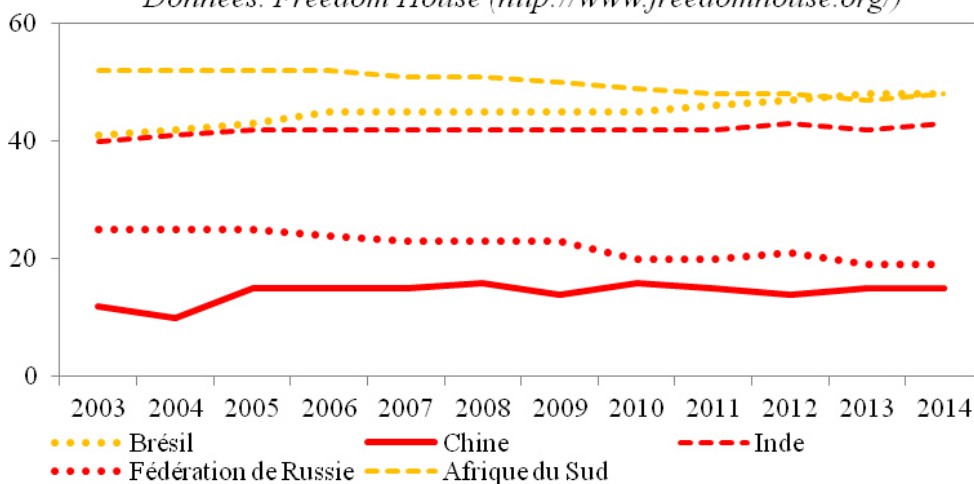
³⁷⁸ MA J. (2009) – *The Dilemma of Developing Financial Accountability without Election* – Australia Journal of Public Administration 68:62-72. En: MA J. (2012) – *The Rise of Social Accountability in China* – The Australian Journal of Public Administration, Vol. 271, No. 2, pp. 111-121.

travaux de Rheingold³⁷⁹, le dernier soulignant que l'Internet peut revitaliser la démocratie basée sur les citoyens, ou de Corrado³⁸⁰, en suggérant que l'Internet peut rétablir les liens entre les électeurs et les élites politiques, fournissant des informations de qualité supérieure aux électeurs ou encore ouvrant le processus électoral à plusieurs candidats, en raison de son faible coût d'utilisation³⁸¹.

L'indice *Freedom in the World* (graphiques 70, 71), disponible au site web de l'organisation Freedom House³⁸², peut se décomposer dans deux sous-indices, tels que l'évaluation des droits politiques et des libertés civiles. Il est basé sur l'évaluation de sept conditions spécifiques, à savoir a) le vote libre à des élections légitimes, b) la participation libre au processus politique, c) la représentativité et responsabilité devant le corps électoral, d) l'exercice des libertés d'expression et de croyance, e) la liberté de réunir et de s'associer, f) l'accès à un système de règles de droit établi et équitable, g) les libertés sociales et économiques, y compris l'accès légal aux opportunités économiques et le droit à la propriété privée³⁸³. Dans ce contexte, la Chine se place à la dernière position par rapport aux autres pays BRICS, malgré une légère augmentation de l'indice sur l'exercice des libertés civiles et des droits politiques pour la période 2003-2014.

Graphique 70. Libertés Civiles (2003-2014)

Données: Freedom House (<http://www.freedomhouse.org/>)



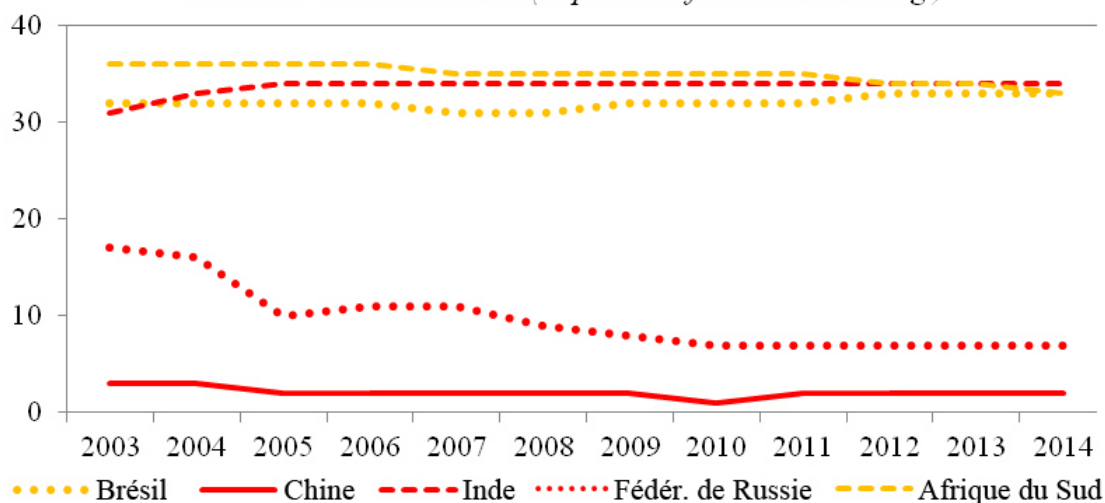
³⁷⁹ RHEINGOLD H. (1993) – *The virtual community: Homesteading on the electronic frontier* – Reading, MA: Addison-Wesley. JANSEN H.J. (2004) – *Is the Internet Politics as Usual or Democracy's Future? Candidate Campaign Web Sites in the 2001 Alberta and British Columbia Provincial Elections* – The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal, Vol. 9(2), 2004.

³⁸⁰ CORRADO A. (1996) – *Elections in cyberspace: Prospects and problems*. En: CORRADO A. & FINESTONE C.M. (Eds.) – *Elections in cyberspace: Toward a new era in American politics* (1-31). Washington: The Aspen Institute. En: JANSEN H.J. (2004) – *Is the Internet Politics as Usual or Democracy's Future? Candidate Campaign Web Sites in the 2001 Alberta and British Columbia Provincial Elections* – The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal, Vol. 9(2), 2004.

³⁸¹ JANSEN H.J. (2004) – *Is the Internet Politics as Usual or Democracy's Future? Candidate Campaign Web Sites in the 2001 Alberta and British Columbia Provincial Elections* – The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal, Volume 9(2), 2004.

³⁸² Freedom in the World: Aggregate and Subcategory Scores, fichiers disponibles le 18 Mars 2014 en: <http://www.freedomhouse.org/report/freedom-world-aggregate-and-subcategory-scores#.UylnJE3jiM9>

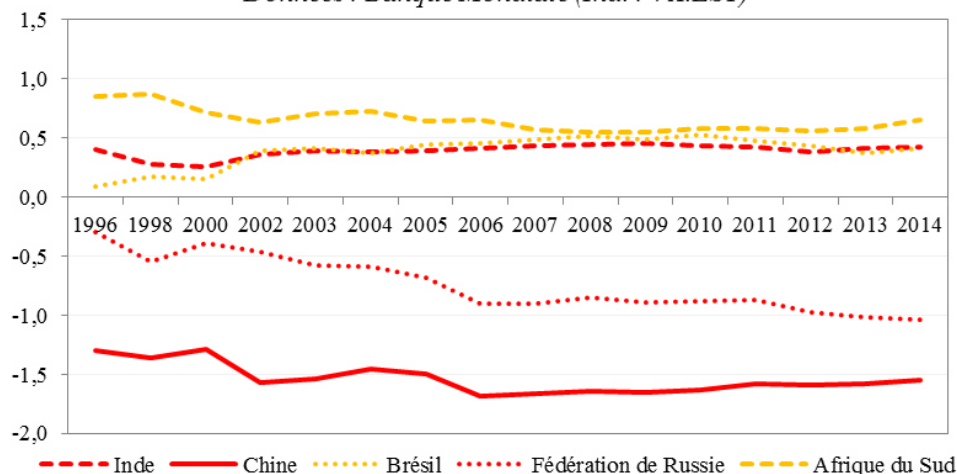
³⁸³ L'indice de droits politiques varie de 0 à 40, tandis que l'indice de libertés civiles varie de 0 à 60.

Graphique 71. Droits Politiques (2003-2014)Données: Freedom House (<http://www.freedomhouse.org/>)

La Chine se caractérise par le score le plus faible (*graphique 72*), en ce qui concerne l'indice de Voix et Responsabilisation³⁸⁴ (*Voice and Accountability Index*), mesuré par la Banque Mondiale pour la période 1996-2014. Les estimations concernant l'indice révèlent une baisse dans le classement mondial, à travers la comparaison entre les années 1996 et 2012 où la Chine se déplace de la 175^{ème} (à l'ensemble de 200 pays étudiés) vers la 202^{ème} place (à l'ensemble de 212 pays étudiés)³⁸⁵ respectivement.

Graphique 72. Voix et Responsabilisation (estimation)

Données : Banque Mondiale (Ind. : VA. EST)



Pendant la recherche des signes positifs concernant le renforcement du concept de la société civile en Chine, Nathan admet que la dernière se développe

³⁸⁴ BANQUE MONDIALE, fichier disponible à partir du site web de la Banque Mondiale (<http://data.worldbank.org/data-catalog/worldwide-governance-indicators>) le 18 février 2016. L'indice n'était pas calculé pour les années 1997, 1999, 2001.

³⁸⁵ BANQUE MONDIALE, en : <http://data.worldbank.org/data-catalog/worldwide-governance-indicators>, fichier disponible le 18 Mars 2014.

progressivement au fil du temps, bien qu'elle demeure toujours sous la surveillance effective du gouvernement central du Parti Communiste, restant ainsi incapable de créer des liens au niveau national³⁸⁶. Néanmoins, Chen et Lu soulignent le rôle potentiel des facteurs sociodémographiques sur la modification du comportement de la classe moyenne, face à la faisabilité d'une transition démocratique³⁸⁷. De plus, Ma (2010³⁸⁸) ajoute que la liberté individuelle a été augmentée simultanément avec la liberté économique en Chine, ayant comme résultat le fait que les citoyens chinois deviennent de plus en plus indépendants de l'État au fil du temps.

Dans le domaine de recherche de corrélations entre le revenu par habitant et le système politique d'un pays, les travaux empiriques démontrent qu'une variation du revenu par habitant entre 3000 et 4000 dollars américains est en mesure de maintenir la stabilité politique d'un régime autoritaire³⁸⁹, tandis que la propension à la transition démocratique augmente, lorsque cet intervalle se situe entre 4.000 et 6.000 dollars américains³⁹⁰. En outre, et selon la théorie de la « zone de transition politique », développée par Fukuyama et Marwah³⁹¹, la démocratisation des régimes autoritaires à revenu intermédiaire survient lorsque le PIB par habitant se situe entre 5.000 et 6.000 dollars américains. Néanmoins, sur ce point il convient de souligner qu'un indice appropriée devra prendre en considération l'existence des inégalités économiques, lesquelles à leur tour peuvent contribuer à l'instabilité sociale, intensifiant ainsi la rivalité entre les strates sociales et agissant ultérieurement contre ce processus de transition démocratique.

En vue d'examiner l'impact de l'évolution du développement socio-économique dans la politique, Diamond (2008³⁹²) constate certaines similarités du développement politique entre Taiwan et la Chine, en indiquant un décalage générationnel de 26 ans avant, de la part de la Chine. Dans la même logique, et après l'utilisation de la classification de l'indice *Freedom House*, Rowen (2007³⁹³) renforce

³⁸⁶ NATHAN A.J. (2013) – *China at the Tipping Point? Foreseeing the Unforeseeable* – Journal of Democracy, Vol. 24, No. 1, Janvier 2013, © 2013 National Endowment for Democracy and The Johns Hopkins University Press.

³⁸⁷ CHEN J. & LU C.L. (2011) – *Democratization and the Middle Class in China: The Middle Class's Attitudes toward Democracy* – Political Research Quarterly 64(3), pp. 705-719.

³⁸⁸ MA J. (2010) – *Socioeconomic Transition and State Re-making* – Journal of Public Administration (en chinois), 3(1):3-33. En: MA J. (2012) – *The Rise of Social Accountability in China* – The Australian Journal of Public Administration, Vol. 271, No. 2, pp. 111-121.

³⁸⁹ PREZOWSKI A. & LIMONGI F. (1997) – *Modernization: Theories and Facts*, 49(2) WORLD POL. 155, 161 (1997). En: PEERENBOOM R. (2005) – *Law and Development of Constitutional Democracy in China: Problem or Paradigm?* - Columbia journal of Asian law, 19(1): 185-234.

³⁹⁰ PEERENBOOM R. (2005) – *Law and Development of Constitutional Democracy in China: Problem or Paradigm?* - Columbia journal of Asian law, 19(1): 185-234.

³⁹¹ FUKUYAMA F. & MARWAH S. (2000) – *Dimension of Development* – Journal of Democracy 11.4, pp. 81-89. En: HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.

³⁹² DIAMOND L. (2008) – *Why China's Democratic Transition Will Differ from Taiwan's* – Looking Forward, pp. 243-258.

³⁹³ ROWEN H.S. (2007) – *When Will the Chinese People be Free?* – Journal of Democracy, Vol. 18, No. 3, Juillet 2007. En : http://iis-db.stanford.edu/pubs/21942/China_Demo_JOD_final.pdf (disponible le 14/03/2014).

cette notion, en prévoyant que la Chine va devenir un pays « libre » ou une démocratie sans ambiguïté près de l'année 2025. De plus, Diamond considère que le développement continu du système d'éducation et de l'ingéniosité des ressources humaines, en combinaison avec l'aggravation des contradictions, peuvent constituer des facteurs qui contribueront à persuader les dirigeants pour la nécessité de la transition démocratique en Chine³⁹⁴. De l'autre côté, Qin (2004³⁹⁵) prévient pour l'apparition imminente des contradictions au sein du pays, bien cachées sous le manteau de la croissance économique actuelle, lesquelles vont remonter à la surface, lorsque l'étape de prospérité va atteindre sa fin, en absence des réformes nécessaires au niveau politique.

³⁹⁴ DIAMOND L. 2008 op. cit.

³⁹⁵ QIN H. (2004) – *The Issues of the Chinese Economy. Changing Tracks, Social Justice, and Democratization at the Turn of the Century* – The Chinese Economy, Vol. 36, No. 2, March-April 2003, pp. 21-89. Traduction © 2004 par M.E. Sharpe, Inc., à partir du texte chinois: “*Shiji zhijiao zhongguo de jingji zhuangui, shehui gongzhan yu minzhu hua wenti.*”

3.3. Conclusions

La présente partie a été consacrée à la synthèse d'une base de « *diagnostic* » concernant l'identification des facteurs spécifiques, négatifs ou positifs (*risques ou opportunités*), qui aideront à évaluer la validité des hypothèses de travail. Compte tenu que l'objectif principal de la thèse est de rapprocher les conditions préalables du développement, pendant l'évolution des mutations économiques et démographiques en Chine, la présente partie a été axée sur l'analyse à plusieurs niveaux. Dans ce contexte, il s'agit d'une approche transversale, à travers l'évaluation des dimensions socioéconomique, environnementale, ainsi que l'évolution des fermentations politiques au cours des dernières décennies.

Parmi les risques mentionnés, la dégradation environnementale constitue un premier point de référence, un phénomène qui maintient constamment les préoccupations de la part des dirigeants politiques, compte tenu des conséquences au niveau socioéconomique. L'analyse a été axée sur la pollution de l'air, de l'eau et des sols, ainsi que sur l'impact sur la santé publique, l'apparition du phénomène des migrants environnementaux et autres conséquences pour les populations concernées. Dans ce cadre, l'objectif national d'atténuation de l'impact environnemental est manifesté dans les plus récents plans stratégiques quinquennaux de la Chine.

Suite à l'analyse du phénomène de la dégradation environnementale, la section suivante a concerné la dépendance significative et résistante du pays au charbon pour répondre à ses besoins énergétiques. Depuis les dix dernières années, vue l'augmentation progressive des émissions de dioxyde de carbone au niveau national, le volume total d'émissions en Chine est estimé bien supérieur par rapport au volume total correspondant concernant les Etats Unis. De plus, il a été démontré que le charbon est constamment la composante principale pour la production d'énergie, tandis que le secteur de production d'électricité et de chaleur constitue celui le plus responsable pour l'augmentation des émissions de CO₂.

La section suivante a été consacrée à l'évaluation du comportement économique des ménages chinois, en mettant principalement l'accent sur la consommation et l'épargne des ménages les dernières décennies. Comme il a été souligné, l'absence d'un filet solide de sécurité sociale en Chine constitue l'une des causes principales des taux d'épargnes des ménages élevés. De l'autre côté, la distribution inégale des revenus entre les ménages urbains et ruraux, ou encore au sein des ménages urbains ou ruraux, semble être responsable pour la baisse de la propension de consommation des ménages en général. Selon les résultats empiriques, le processus d'urbanisation avait un impact positif sur l'augmentation de la consommation des ménages, compte tenu du contexte concernant le mode de vie urbain. De plus, le renforcement de la consommation des ménages est considéré un paramètre important pour le développement d'un modèle économique durable.

Dans ce contexte des mutations à plusieurs niveaux, le système politique ne reste pas inchangeable au fil du temps. La promotion graduelle des procédures électorales, initialement dans les zones rurales, accompagnées par certaines faiblesses attendues ainsi que des exemples négatifs d'implémentation des procédures, constitue

au moins une indication du renforcement de la participation des citoyens dans la prise de décisions au niveau local. De l'autre côté, les efforts déployés pour le renforcement des processus démocratiques au sein du Parti communiste de la Chine contribuent également dans le sens positif, malgré les critiques existantes concernant certains cas de corruption.

En ce qui concerne les opportunités, la deuxième sous-partie se réfère initialement à l'avantage comparatif intrinsèque de l'économie chinoise, à savoir la taille du marché intérieur. À son tour, le dernier contribue de manière décisive au maintien de la croissance économique, se caractérisant notamment par une énorme base de consommateurs ou encore un immense réservoir de ressources humaines. D'ailleurs, la contribution du produit intérieur brut chinois dans le PIB mondial illustre justement la transformation du pays dans une grande puissance économique au niveau international.

Ensuite, la transition du modèle productif du pays vers l'expansion graduelle du secteur des services, simultanément avec le rétrécissement du secteur agricole, est conçue un processus typique pendant la transition économique des pays. Cette restructuration productive est caractérisée par la forte intensité en ressources humaines qualifiées, un processus qui est étroitement lié à l'urbanisation. Pour l'année 2014, la contribution du secteur tertiaire est estimée à environ 50% de la valeur ajoutée totale en Chine (*Banque Mondiale*), cependant inférieure parmi les autres pays BRICS pour la même année, exprimée en pourcentage du PIB national. De plus, l'expansion du secteur des services est accompagnée par l'augmentation relative de la proportion de l'emploi du secteur sur l'emploi total, tandis que l'intermédiation financière constitue la composante principale du secteur, en termes de contribution au PIB. Comme il a déjà été mentionné dans la section correspondante, cette transition vers l'expansion du secteur des services est associée, sous certaines conditions, avec l'atténuation de la dégradation environnementale dans un pays.

L'amélioration qualitative progressive des ressources humaines constitue, selon la littérature, une étape cruciale vers le renforcement de la consommation des ménages relativement limitée. Le rôle de l'économie créative pour le passage de l'économie productive de l'imitation vers l'innovation a été mentionné pendant la section correspondante (3.2.3). Ce processus contribue également de manière décisive à l'expansion du secteur des services, une conséquence laquelle, selon une partie de la littérature et sous certaines conditions, peut ultérieurement contribuer à l'atténuation de la dégradation environnementale.

Dans la dernière section de la présente partie, le rôle de la société civile a également été constaté, se référant aux exemples à l'échelle internationale. Dans le cas de la Chine, l'amélioration générale des indices concernant la participation de la population dans le système d'éducation, l'augmentation de la participation à l'enseignement supérieur et essentiellement le rôle de l'Internet et l'amélioration de l'accès des citoyens à l'information, ont contribué incontestablement à l'émergence graduelle de la société civile. La poursuite du renforcement de la dernière, en

combinaison avec son expansion ultérieure dans les régions les plus défavorisées, servira comme un outil de consolidation du dialogue entre l'Etat et les citoyens à travers la promotion des processus participatifs dans la prise des décisions politiques sur les enjeux actuels du pays.

Dans la troisième partie qui suit, la recherche est axée sur l'évaluation des quatre hypothèses de travail mentionnées dans la partie introductive, en ayant comme objectif d'approcher une réponse à la question initiale, lequel se pose déjà dans le titre de la thèse actuelle. La section introductive (4.1) vise à approfondir dans la littérature existante, concernant la distinction entre les concepts de croissance et de développement, l'analyse de leurs composantes individuelles et essentiellement leurs différences fondamentales. Ensuite, l'évaluation des hypothèses sera effectuée à travers les méthodes d'analyse statistique et spatiale des données socioéconomiques et environnementales disponibles.

Partie III : Approches Spatiales du Développement

4.1. Cadre Théorique	p. 248
4.2. Développement Régional & Inégalités SocioSpatiales	p. 278
4.3. Croissance & Inégalités de Revenus	p. 312
4.4. Croissance, Structure de l'emploi et la courbe CEK	p. 333
4.5. Consommation des Ménages & Ressources Humaines	p. 348
4.6. Conclusions	p. 365

4.1. Cadre théorique

La deuxième partie a porté sur l'évaluation des risques et des opportunités sélectionnés, ainsi que sur les conditions préalables pour la mutation éventuelle des risques en opportunités ou inversement, de façon à examiner la coévolution des facteurs économiques et démographiques en Chine, ainsi que les interactions éventuelles entre eux. Pour cette raison, la troisième partie va mettre en évidence la question fondamentale de la thèse actuelle, à savoir l'évaluation qualitative et quantitative des facteurs liés à un processus de développement. Dans ce contexte, la section actuelle est concentrée sur la littérature existante concernant les notions de croissance et de développement, visant à déterminer les composantes individuelles de chaque notion, ainsi que de bien distinguer les différences fondamentales entre les deux concepts. La recherche bibliographique sera également réalisée dans le cadre théorique du développement durable et ses composantes, pour déterminer des indices appropriés pour l'évaluation des hypothèses dans les sections suivantes.

Croissance. À travers la logique d'un marché autorégulateur et le concept de « *la main invisible* », Adam Smith décrit l'économie comme un système autorégulé et par conséquent, l'intervention étatique constitue un facteur qui empêche cette évolution naturelle d'autorégulation¹. Selon Hayek, la concurrence libre constitue le moyen plus efficace, de façon à résoudre les problèmes économiques, tandis que le rôle de l'État se limite au maintien de l'autorité de loi². Ces approches sont basées sur la neutralité du rôle de l'État, ainsi que sur le rôle des institutions politiques face aux questions économiques. Dans ce contexte, les questions de croissance économique ne concernent qu'exclusivement le marché libre.

L'approche théorique de l'économiste François Perroux décrit la croissance économique comme « *l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global net en termes réels*³ ». Cette croissance caractérisée par l'augmentation durable de la richesse produite dans une économie nationale, selon l'approche néoclassique dominante, est mesurée comme un phénomène exclusivement quantitatif, à savoir en volume ou en valeur par l'évolution d'agrégats comme le Produit Intérieur Brut⁴.

Dans le contexte de critique sur l'approche « *monoéconomique* »⁵ de la croissance, et à travers une logique sociologique, Cornelius Castoriadis définit la société capitaliste comme « *une société qui court à l'abîme, à tout point de vue, car*

¹ CHANG J. – *Some Theoretical and Empirical Aspects of the Process of Economic Development in China since the Reforms of Deng Xiaoping* – These présentée à la Faculté des Sciences Économiques et Sociales, Université de Fribourg, Suisse, le 11 Juin 2010.

² HAYEK F.A. (2001) – *The Road to Serfdom* – Edition 2, New York: Routledge.

³ Dictionnaire économique & social – Paris, Hatier, 1990, p.115. En : CONTE B. (2003) – *Le concept de développement* - (<http://conte.u-bordeaux4.fr>); CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLETG. (2012) – *Comprendre l'économie. Questions économiques contemporaines* – Ouvertures Economiques De Boeck.

⁴ Centre de Ressources pour l'enseignement Professionnel en Economie-Gestion (CERPEG, <http://www.cerpeg.ac-versailles.fr/>), Juin 2012.

⁵ Terme utilisé par Albert O. Hirschman.

elle ne sait pas s'autolimiter. Et une société vraiment libre, [...] autonome doit savoir s'autolimiter, savoir qu'il y a des choses qu'on ne peut pas faire ou qu'on ne doit pas faire ou qu'il ne faut même pas essayer de faire ou qu'il ne faut pas désirer »⁶, en dissociant ainsi la logique néoclassique du « laissez faire » de sa considération de la société capitaliste. L'économiste Nicholas Georgescu-Roegen décrit la croissance comme un phénomène entropique, en soutenant que la civilisation industrielle diminue la « dot » de l'humanité de manière irréversible⁷.

De plus, Arrow souligne qu'un agent économique efficace de la théorie néoclassique est devenu essentiellement un scanneur silencieux et un « *statisticien supérieur* »⁸. Hirschman critiquait le fait que les études actuelles sur l'économie politique internationale et l'économie du développement se sont entourées d'un « *esprit de géométrie* », en combinaison avec un « *esprit de finesse* », lequel complique le dialogue sur les questions d'économie⁹.

Ray remarque que la théorie économique existante, laquelle « *met l'accent sur des marchés concurrentiels, l'échange dépersonnalisé, le progrès technique constant et une croissance équilibrée tout simplement ne semble pas correcte en cas de concordance avec les réalités sur le terrain du sous-développement : les marchés fragmentés, imparfaits ou tout simplement manquants, des transactions hautement personnalisées en matière de crédit, d'assurance ou de tenance agraire, des droits de propriété ambigus ou inexistantes et la preuve généralisée des pièges de la pauvreté et des lock-ins historiques* »¹⁰. En ce qui concerne le débat sur l'existence de limites à la croissance économique, Latouche considère la situation de décroissance comme une condition souhaitable, précisant que la croissance est confinée par des limites physiques. Selon Latouche, la croissance économique peut être considérée la cause principale de la crise mondiale¹¹, en caractérisant la notion du développement durable comme un « *oxymoron* »¹².

Selon le rapport Meadows (1972), publié en France sous le titre « *Halte à la croissance ?* » et accusé de malthusianisme¹³, les limites de la croissance économique sont existantes et liées à la disponibilité en ressources naturelles, dans la logique où

⁶ CASTORIADIS C. (1998) – Le Monde diplomatique. En : AZAM G. – *Entre croissance et décroissance, réinventer la politique* – Mouvements N°32, mars-avril 2004.

⁷ AZAM G. (2004) – *Entre croissance et décroissance, réinventer la politique* – Mouvements N°32, mars-avril 2004.

⁸ ARROW K. – *The Future and the Present in Economic Life* – Economic Inquiry, Avril 1978, 16, 160. En : HIRSCHMAN A.O. – *Against Patrimony: Three Easy Ways of Complicating Some Categories of Economic Discourse* – Psychological and Sociological Foundations, Vol.74, N°2.

⁹ SANTISO J. (2000) – *Hirschman's view of development, or the art of trespassing and self-subversion* – CEPAL Review 70, pp. 93-109.

¹⁰ RAY D. (2007) – *Introduction to development theory* – Journal of Economic Theory 137(2007), Elsevier Inc., pp.1-10

¹¹ En : DIAZ MAURIN F. (2010) – *Serge Latouche, Farewell to Growth* – Book Review Perspectives, Polity Press, 180pp, ISBN:0745646174 – Sustainability: Science, Practice & Policy, <http://sspp.proquest.com>.

¹² LATOUCHE S. – *En finir, une fois pour toutes, avec le développement* - Le Monde diplomatique, mai 2001. En : HARRIBEY J.M. (2004) – *Le Développement a-t-il un avenir ? Pour une société solidaire et économe* – Mille et une nuits, Paris.

¹³ HARRIBEY J.M. - *Les théories de la croissance : enjeux et limites* – Cahiers français, "Développement et Environnement", N°337, mars-avril 2007, p.20-26

les difficultés à stabiliser le PIB peut conduire à des conséquences désastreuses pour la sécurité en ressources naturelles et alimentaires et par conséquent, pour l'existence même de la vie humaine¹⁴. Le rapport se réfère aux limites d'un modèle de croissance qui ne prenne pas en considération des processus à long terme, tels que les déséquilibres démographiques ou l'épuisement des ressources naturelles¹⁵.

Dans le cadre des critiques adressées au concept de produit intérieur brut (*PIB*), cet indice fondamental dans l'évaluation du processus de croissance économique constitue un outil principalement pour l'évaluation monétaire et marchande des richesses produites. Sur cette base, il convient de mentionner trois manières d'évaluer le PIB au niveau national :

- Optique production : au travers de l'agrégation des valeurs ajoutées, lesquelles correspondent à l'ensemble des activités économiques du pays. La critique sur ce type de calcul du PIB est dûe au risque de double comptabilisation de la participation des activités à la production, à cause des consommations intermédiaires. De plus, le PIB inclut seulement la production marchande d'un pays, en ignorant celle non marchande, à savoir la production de biens et de services qui sont fournis par des administrations publiques ou privées. Le fait que le processus de production engendre une consommation de capital fixe, il convient de le considérer comme une sorte de consommations intermédiaires qui puissent également altérer la production finale.
- Optique demande : au travers de la prise en compte des demandes qui s'expriment sur le territoire national, avec la nécessité qui en découle, afin de compter les stocks, la production exportée et les importations dans le calcul final.
- Optique revenus : au travers de l'agrégation des revenus perçus par les agents économiques, en additionnant les rémunérations du travail, l'excédent brut d'exploitation (*EBE*) et les revenus mixtes, en ajoutant aussi les taxes sur les salaires et la production, diminuées par les subventions¹⁶.

Dans cette logique de mesure de cet indice, la critique par la Commission Stiglitz (*CMPEPS*¹⁷) sur le PIB a été axée sur les points suivants :

- Par rapport à l'ignorance de tous les biens et services non marchands, et en particulier lorsque ces produits et services se révèlent bénéficiaires pour les intérêts de la collectivité. Même si ces derniers trouvent leur prix sur le marché, le prix du produit ou du service ne correspond pas à sa valeur sociale.

¹⁴ En : CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLET G. (2012) – *Comprendre l'économie. Questions économiques contemporaines* – Ouvertures Economiques, De Boeck.

¹⁵ En : COLLETIS G. – *Croissance ou développement ? L'ambiguïté de la notion de "réformes structurelles"* - "L'Innovation. Analyser, Anticiper, Agir", Editions Peter Lang, Bruxelles, Francfort, Genève, 2013.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ CMPEPS : Commission sur la Mesure des Performances Economiques et du Progrès Social.

- Dans le domaine des services publics concernant la santé et l'éducation où, à cause de l'absence des notions de qualité et d'efficacité dans le calcul du PIB, des augmentations éventuelles de la productivité des services publics sont probablement ignorées.
- Par rapport au calcul de la production domestique des ménages, à savoir le passage des certaines activités de la sphère familiale à la sphère marchande, lequel introduit un biais dans l'évaluation du PIB.
- Les dépenses défensives, à savoir les dépenses non mesurées pour la réparation des dégâts éventuels par d'autres activités, contribuent aussi à la surestimation du PIB¹⁸.

Selon les postkeynésiens, l'évaluation du PIB ne peut pas conduire à une mesure appropriée du bien-être, en affirmant que dans la plupart des cas, il peut conduire à un endettement extérieur dans une économie ouverte¹⁹. Les expériences concernant le processus de développement du Tiers Monde ont démontré que le développement n'a pas été acheminé par le biais des objectifs concernant la croissance économique agrégée²⁰.

Approches théoriques du développement. Le travail de Hirschman sur la théorie de croissance économique, fondée sur la recherche dans des disciplines diverses telles que les sciences politiques, économiques et sociales, est caractérisé par une approche holistique, systémique et évolutionnaire. De cette façon et dans une logique de rejet des lois universellement appliquées, Hirschman critique l'applicabilité des modèles d'une nouvelle croissance macroéconomique pour les pays sous-développés²¹. Dans ce contexte, la théorie de la croissance déséquilibrée de Hirschman pourrait également être considérée une théorie d'apprentissage et de changement social²². Hirschman propose la mobilisation des « ressources et des capacités qui sont cachées, dispersées ou mal utilisées »²³.

Comme d'autres académiciens (*Rostow, Fleming ou Singer*), Hirschman a développé la théorie de la croissance déséquilibrée, comme une stratégie de développement appropriée pour les pays sous-développés. L'épine dorsale de la théorie est fondée sur le rôle des investissements dans des secteurs stratégiques de l'économie, une décision stratégique accompagnée par le développement automatique

¹⁸ En : CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLET G. 2012 op. cit.

¹⁹ CHAKRAVARTY S. (1987) – *Post-Keynesian Theorists and the Theory of Economic Development* – WIDER Working Papers, WP23, août 1987.

²⁰ WEISSKOPF T.E. (1983) – *Economic Development and the Development of Economics: Some Observations from the Left* – World Development, Vol.11, N°10, pp.895-899.

²¹ WILBER C.K. & FRANCIS S. – *The Methodological Basis of Hirschman's Development Economics: Pattern Model vs. General Laws* – The Helen Kellogg Institute for International Studies, Working Paper No36, Juillet 1984.

²² SCHÖN D. (1994) – *Hirschman's Elusive Theory of Social Learning. Rethinking the Development Experience: Essays Provoked by the Work of Albert O. Hirschman, L.Rodwin and D. Schön* – Washington: Brookings Institution: 67-95.

²³ HIRSCHMAN A.O. (1958) – *The Strategy of Economic Development* – New Haven: Yale University Press. En: ELLERMAN D. (DECVP) – *Hirschmanian Themes of Social Learning and Change* - http://www.ellerman.org/Davids-Stuff/Dev-Theory/1699_Hirschman.pdf.

d'autres secteurs, selon la logique de l'« *effet des liens* ». Par conséquent, la création des déséquilibres constitue une condition préalable pour le processus de croissance économique. En se référant au manque des ressources dans les pays sous-développés, Hirschman soutient que ces ressources rares disponibles doivent être utilisées de manière appropriée²⁴.

Hirschman soutient que les projets de développement se trouvent principalement dans des « *rationalités cachées* », que dans les rêves de la rationalité technocratique, supportée par les ingénieurs sociaux. Dans cette logique, il souligne que les projets doivent mobiliser les énergies et les connaissances locales vers la résolution des problèmes, à travers la méthode d'essai-erreur²⁵. Il propose de découvrir et réaliser de *petits succès initiaux*, qui à leur tour vont créer des pressions à travers les liens en avant et en arrière, afin de renforcer l'apprentissage et le changement qui sont en proximité au niveau sectoriel et spatial, conduisant ainsi à la création des « *pôles de croissance* »²⁶.

Dans un effort visant à décrypter le processus de développement, Hirschman²⁷ introduit le concept des « *secteurs principaux* », mettant en évidence la valeur des relations solides entre eux et d'autres secteurs de moindre importance, l'existence desquels (*des relations*) conduira à ce processus de développement. Hirschman propose que l'évolution économique des pays développés puisse également être appliquée dans les pays en développement qui sont structurellement similaires aux premiers pays, surtout industrialisés, en introduisant essentiellement *une notion de retard de temps entre les deux situations d'évolution*. De plus, il soutient que les relations économiques entre les deux types de pays conduisent à des *avantages mutuels*²⁸.

Selon Hirschman, les inégalités interrégionales en termes de croissance constituent un concomitant inévitable de la croissance elle-même, en soutenant le principe que l'augmentation des revenus nécessite le développement de centres régionaux de puissance économique²⁹. D'autre part, Myrdal³⁰ fait valoir que les inégalités régionales en termes de revenus dans un pays, peuvent devenir problématiques, lorsqu'elles sont exposées aux forces du marché, sans aucune intervention et protection de la part des politiques.

²⁴ SANGHA N., SINGH G., SINGH Y.B., BAJAJ S. - *Theory of Unbalanced Growth* – En : http://acaneretuedutr.weebly.com/uploads/9/0/1/5/9015786/theory_of_unbalanced_growth.pdf le 22/06/2013.

²⁵ ELLERMAN D. (DECVP) – *Hirschmanian Themes of Social Learning and Change* - http://www.ellerman.org/Davids-Stuff/Dev-Theory/1699_Hirschman.pdf.

²⁶ PERROUX F. (1953) – *Note sur la notion de "pole de croissance"* – *Economie appliquée* 8 (Janvier – Juin) : 307-320.

²⁷ HIRSCHMAN A.O. 1958 op. cit.

²⁸ ROSTOW W. (1960) – *The Stages of Economic Growth* – London, Cambridge University Press. En: BILLAUDOT B. (2004) – *Développement et croissance, Les enjeux conceptuels des débats actuels* – Nouvelle version de la communication aux "Premières journées du développement du GRES" à l'Université Bordeaux IV, Septembre 2004, intitulé comme: "Après développement ou autre développement? Un examen des termes du débat".

²⁹ HIRSCHMAN A. 1958 op. cit.

³⁰ MYRDAL G. (1957) – *Economic Theory and Undeveloped Regions* – Harper Torch Books: New York.

Selon Myrdal, les économistes surestiment le rôle de l'accumulation de capital dans le processus du développement économique³¹. Il souligne que le dernier constitue le résultat des conditions historiques, culturelles et économiques à long terme³², en déterminant que le développement contribue à des améliorations dans le système de santé, d'éducation et d'autres biens collectifs, tout en étant stimulé par un processus de changement institutionnel, culturel et social³³.

Les « ondes longues » du développement. À travers le paramétrage des phénomènes économiques, les économistes et les historiens de l'économie ont mis au point, à différentes périodes, des théories sur les mécanismes d'explication des phénomènes³⁴. Parmi eux, la théorie des ondes longues de Kondratieff, qui décrit les mouvements cycliques dans la production, les fluctuations des prix de Kuznets qui décrit un mouvement circulaire des investissements dans les infrastructures mais aussi la théorie de Schumpeter qui développe la théorie des ondes d'innovation et de technologie. Ayant discerné l'existence de mécanismes de création d'ondes courtes, les économistes susmentionnés ont exploré la possibilité de l'existence de mécanismes distincts, pour la création des cercles plus larges ou des ondes plus longues.

En 1920, en reconnaissant le travail de van Gelderen (1913³⁵) et Buniatian (1915³⁶) sur le phénomène des crises économiques cycliques, Kondratieff développe l'idée de l'existence des cercles d'ondes longues dans les économies capitalistes, caractérisés par une période de durée de 48-60 ans. Durant cette période, Kondratieff constate un processus d'expansion de la prospérité matérielle, lequel provoque le déplacement des forces productives vers des niveaux plus élevés de développement (*Cercles de Kondratieff*). En essayant de justifier l'existence des ondes longues, Kondratieff se réfère au rôle *a*) de la provocation des guerres ou des révolutions, *b*) des changements technologiques, *c*) de l'émergence de nouveaux États puissants sur la scène mondiale et *d*) des fluctuations de la production de l'or (Kondratieff 1935³⁷, Kondratieff et al 2002³⁸), quatre facteurs apparemment externes, lesquels orientent les économies nationales vers le haut ou vers le bas du cercle. Néanmoins, la conclusion

³¹ CAPLANOVA A.I. (2002) – *Gunnar Myrdal – Profiles of World Economists*, Narodna Banka Slovenska, BIATEC, Vol. X, 6/2002.

³² MYRDAL G. (1958) – *Teoria ekonomii a kraje gospodarczo niedorozwiniete* – PWE, Warszawa, p. 61-69. En: SZAJNOWSKA – WYSOCKA A. (2009) – *Theories of Regional and Local Development – Abridged Review* – Bulletin of Geography, Socio-Economic Series N°12.

³³ MYRDAL G. (1974) – *What is Development?* – Journal of Economic Issues 8: 729-736.

³⁴ BERNARD L., GEVORKYAN A., PALLEY T., SEMMLER W. – *Time Scales and Economic Cycles. The Contributions of Kondratieff, Kuznets, Schumpeter, Goodwin, Kaldor and Minsky* – EAEPE, Papers in Evolutionary Political Economy – Nr 2010-1, Research Area W, ISSN 2219-9268.

³⁵ VAN GELDEREN J. (1913) – *Springvloed: Beschouwingen over industriele ontwikkeling en prijsbeweging (Spring Tides of Industrial Development and Price Movements)* – De nieuwe tijd 18.

³⁶ BUNIATIAN M.A. (1915) – *Ekonomicheskie krizisy. Opyt morfologii i teorii periodicheskix ekonomicheskix krizisov i teorii kon'junktury* – In Russian. Moscow: Mysl.

³⁷ KONDRATIEFF N. (1935) – *The long waves in Economic Life* – The Review of Economic Statistics, Vol.18 (6): 105-15.

³⁸ KONDRATIEFF N., YAKOVETS Y.V., ABALKIN L.I. (2002) – *The Major Cycles of Conjecture and Forecast Theory* - Selected Works. In Russian (Bol'shie cikly kon'junktury I teoriya predvideniya. Izbrannye Trudy). Moscow: Ekonomika.

de Kondratieff réside justement sur le rejet de ces externalités, en soulignant le développement non seulement des relations économiques, mais aussi des relations sociales et politiques pendant les ondes longues, lesquelles contribuent à endogénéiser les externalités.

À travers la recherche d'un mécanisme d'opération des cercles Kondratieff, Bernard et al³⁹ se réfèrent à un processus d'épuisement des facteurs endogènes et exogènes. Selon le mécanisme, lors de la récupération, la hausse des prix dérive des taux d'intérêt et des salaires plus élevés, de l'épuisement possible des matières premières et des ressources non renouvelables, des faits qui provoquent également une augmentation des salaires et des prix. De nouvelles technologies sont découvertes pendant la période de ralentissement, lesquelles seront cruciales pour la prochaine reprise.

Selon le modèle de la « *destruction créatrice* » de Schumpeter, la source principale du progrès technologique constitue l'innovation, laquelle conduit à l'introduction de nouveaux procédés de production, de nouveaux produits et méthodes, de nouveaux modèles d'organisation des activités productives, guidées par les entreprises, les entrepreneurs et les chercheurs qui visent à exploiter les profits monopolistiques, à condition que l'innovation soit réussie. Ces profits, selon l'approche schumpetérienne, après avoir été diffusés en succès, ils deviennent désuets lors de l'introduction des innovations en concurrence avec les technologies actuelles, les nouvelles extrudant les anciennes hors du marché⁴⁰. Schumpeter (1939⁴¹) décrit alors les « *Business Cycles* » comme une superposition des différentes vagues ou des cycles économiques, variant en durée et en amplitude.

L'idée centrale de l'évolution technologique et des ondes technologiques de Schumpeter est basée sur la théorie de l'entrepreneuriat et de la concurrence. Schumpeter décrit la concurrence comme un processus évolutif (« *destruction créatrice* »). Il souligne que, non seulement elle ne fonctionne pas comme une force d'équilibrage, mais elle contribue à un « *état indéfini de la guerre entre les entreprises* » (Schumpeter, 1970⁴², p.79), dans la recherche du profit supplémentaire, appelé comme un temporaire « *profit de monopole* » de nouveaux processus et de produits. Enfin, selon Schumpeter, ces entreprises sont également les moteurs tout-puissants du progrès et particulièrement de l'expansion à long terme de la production totale (p.206⁴³).

³⁹ BERNARD L., GEVORKYAN A., PALLEY T., SEMMLER W. – *Time Scales and Economic Cycles. The Contributions of Kondratieff, Kuznets, Schumpeter, Goodwin, Kaldor and Minsky* – EAEPE, Papers in Evolutionary Political Economy – Nr 2010-1, Research Area W, ISSN 2219-9268.

⁴⁰ AGHION P. (2004) – *Growth and Development: A Schumpeterian Approach* – Annals of Economics and Finance 5, 1-25, Copyright © 2004 by Peking University Press.

⁴¹ SCHUMPETER J.A. (1939) – *Business Cycles. A Theoretical, Historical and Statistical Analysis of the Capitalist Process* – New York / Toronto / London: McGraw-Hill.

⁴² SCHUMPETER J.A. (1970) – *Capitalism, Socialism and Democracy* – New York: Harper & Row.

⁴³ Ibid.

Selon Schumpeter, le processus des cycles économiques constitue un processus dynamique⁴⁴, lequel peut être déterminé par trois types de facteurs :

- *facteurs extérieurs*, à savoir des variations de la production agricole, des catastrophes naturelles, des événements politiques, des phénomènes exogènes et non liés à l'économie, et d'unicité historique,
- *facteurs de croissance*, des augmentations progressives de la production tirées par la croissance démographique, l'épargne et l'accumulation du capital, le progrès technique, à savoir des changements qui peuvent être absorbés par le système économique sans perturbations considérables, et
- *facteurs cycliques*, à savoir le développement économique grâce à l'innovation, se caractérisant par des changements dans le système de production qui ne peuvent pas être décomposés en petites améliorations progressives, conduisant ainsi à la destruction créative⁴⁵.

Kuznets décrit également la croissance économique comme un processus non linéaire, mais plutôt un phénomène identique subis par les pays développés sur des périodes différentes. Dans ce cadre, il développe l'idée des *ondes longues*, ou autrement les *cercles Kuznets* ou les *ondes Kuznets* (Korotaev et Tsirel, 2010⁴⁶). La durée de chaque cercle fluctue de 15-25 ans. Kuznets examine la nature cyclique de la production et des prix en association avec les cercles démographiques. Il démontre que le processus du développement conduit à l'augmentation des inégalités aussi longtemps qu'il existe une force de travail excédentaire, lesquelles sont réduites de nouveau, une fois que la phase de l'excédent se termine⁴⁷. Dans ce contexte et en accord avec Malthus, Ricardo (1772-1823) décrit un « *blocage* » prévu par la croissance économique, généré par la contradiction entre la progression géométrique de l'accroissement démographique d'un côté, et la progression arithmétique d'autre part, des ressources qui constituent les moyens de subsistance⁴⁸.

En ce qui concerne les travaux concernant les questions des inégalités à travers l'utilisation du coefficient de Gini, Kuznets souligne qu'une économie, lorsqu'elle est fondée sur le développement du secteur primaire, la disparité entre les revenus des

⁴⁴ SCHUMPETER J.A. (1927) – *The Explanation of the Business Cycle* – *Economica* 21, 286-311. En: GEIGER N. (2012) – *Cycles "versus" growth in Schumpeter – a graphical interpretation of some core theoretical remarks* – <http://www.gredeg.cnrs.fr/colloques/gide/Papers/Niels%20Geiger.pdf>.

⁴⁵ SCHUMPETER J.A. (1927) – *The Explanation of the Business Cycle* – *Economica* 21, 286-311; SCHUMPETER J.A. (1935) – *The Analysis of Economic Change* – *The Review of Economics and Statistics* 17 (4), 2-10. En: GEIGER N. (2012) – *Cycles "versus" growth in Schumpeter – a graphical interpretation of some core theoretical remarks* – [Online] : <http://www.gredeg.cnrs.fr/colloques/gide/Papers/Niels%20Geiger.pdf>

⁴⁶ KOROTAEV A., TSIREL S. (2010) – *A Spectral Analysis of World GDP Dynamics: Kondratieff Waves, Kuznets Swings, Juglar and Kitchin Cycles in Global Economic Development, and the 2008-2009 Economic Crisis* – *Structure and Dynamics*, Vol.4 (1). Available online: <http://www.escholarship.org/uc/item/9jv108xp> [accessed April 14, 2011].

⁴⁷ KUZNETS S. (1955) – *Economic Growth and Income Inequality* – *American Economic Review*, Vol.XLV, No1, pp.1-28.

⁴⁸ En : CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLET G. (2012) – *Comprendre l'économie. Questions économiques contemporaines* – *Ouvertures Économiques*, De Boeck.

différents groupes sociaux est encore faible. À l'inverse, lorsque l'économie est entrée dans une phase d'industrialisation, les inégalités sont progressivement augmentées jusqu'à un seuil maximal, accompagnées par l'évolution ultérieure vers le bas et le développement du secteur des services. Il souligne que ce processus s'accompagne par l'émergence de la classe moyenne, la facilitation de participation au système d'éducation, de santé ou l'administration publique.

Dans le domaine des ressources naturelles, et lors de la recherche des corrélations entre le développement économique et la durabilité écologique, la courbe environnementale de Kuznets décrit une relation hypothétique entre le revenu par habitant et la dégradation environnementale. Plus précisément, dans les premières étapes de la croissance économique, une augmentation des niveaux de pollution est observée, lesquels diminuent de nouveau, une fois que les revenus ont augmenté grâce à la croissance économique. Par conséquent, la courbe environnementale de Kuznets implique justement que la co-évolution des variables concernant l'impact environnemental et le revenu par habitant soit décrite par une fonction en U inversé⁴⁹.

Selon la littérature existante (Panayotou 1997⁵⁰, Islam, Vincent et Panayotou 1999⁵¹), trois forces structurelles qui affectent la dégradation environnementale peuvent être identifiées, à savoir *a*) l'échelle de l'activité économique, *b*) la composition ou la structure de cette activité et *c*) l'effet du revenu sur l'offre et la demande des efforts vers la réduction de la pollution. Dans cette logique, ils construisent la formule algébrique suivante, selon laquelle les changements structurels dans le modèle de croissance économique affectent la qualité environnementale, à travers le changement de la composition de l'activité économique vers des secteurs d'intensité de pollution supérieur ou inférieur (Panayotou 2003⁵²).

Schéma 1. Formule de dégradation environnementale (Panayotou 2003)

$$\boxed{\text{Niveau de Pollution}} = \boxed{\text{PIB par Unité de Surface}} \times \boxed{\text{Composition du PIB}} \times \boxed{\text{Efforts de Réduction}}$$

En se basant sur l'analyse historique de la croissance économique à partir du calcul des revenus nationaux, Kuznets identifie six caractéristiques de la croissance économique contemporaine :

⁴⁹ KUZNETS S. (1955) – *Economic Growth and income inequality* – American Economic Review 49 (1), pp. 1-28. En: GHOSH N. (2009) – *From Economic Growth to Sustainable Development: The Story So Far...* - Working Paper N°1, Février 2009

⁵⁰ PANAYOTOU T. (1997) – *Demystifying the environmental Kuznets curve: turning a black box into a policy tool* – Environment and Development Economics, Vol. 2, Issue 4, p. 469.

⁵¹ ISLAM N., VINCENT J. & PANAYOTOU T. (1999) – *Unveiling the Income-environment Relationship: An Exploration into the Determinants of Environmental Quality* – Harvard Institute for International Development, Development Discussion Paper N°701.

⁵² PANAYOTOU T. (2003) – *Economic Growth and the Environment* – Economic Survey of Europe, N°2, Chapter 2.

1. Le processus de croissance économique par habitant et la croissance démographique dans les économies en développement,
2. l'augmentation des taux de productivité,
3. l'augmentation du pourcentage de la transformation structurelle,
4. l'urbanisation croissante et la sécularisation,
5. la diffusion de la technologie et l'amélioration des infrastructures,
6. la limitation de la diffusion généralisée de la croissance économique.

Mandel⁵³ décrit le capitalisme comme *une succession de phases expansives et phases récessives*, se caractérisant par une durée d'alternance les 25 ou 30 ans, en précisant qu'il s'agit des ondes longues et non de cercles. Dans ce processus de retournement, il trouve que le passage de la phase expansive vers la phase dépressive devient endogène, contrairement au point de vue selon lequel il s'agit d'un processus exogène et non automatique, qui suppose une reconfiguration de l'environnement social et institutionnel. Cette reconfiguration requiert alors une reconstitution d'un nouvel « *ordre productif* ».

Sur la base du travail de Mandel, Michel Husson cherche à déterminer les liens entre les ondes longues et les taux de profit, sans mentionner qu'il s'agit d'un processus automatique. Il souligne que le capitalisme doit mettre à chaque fois un « *ordre productif* », afin de répondre efficacement sur des questions quant à l'accumulation et la reproduction. Par le terme « *d'ordre productif* », Bernard Rosier et Dockès mentionnent quatre éléments à combiner, afin d'atteindre ce but, tels que *a) un mode d'accumulation du capital qui règle les modalités de la concurrence entre les capitaux et du rapport capital-travail, b) un type de forces productives matérielles, c) un mode de régulation avec ses aspects in-intentionnels ou intentionnels, d) le type de division internationale du travail, son degré et ses formes d'ouverture, ainsi que sa structure polarisée.* En conclusion, il souligne que *les capacités d'ajustement du système capitaliste se restreignent dans ses dimensions principales, à savoir la technologique, sociale et géographique*⁵⁴.

Ellerman observe que, bien que les pays abandonnent progressivement les systèmes centralisés vers des systèmes économiques décentralisés, toutefois les premiers maintiennent les modèles centralisés d'apprentissage social, de réformes politiques et institutionnelles⁵⁵. Dans la même logique, Rostow (1916-2003) soutient une approche du processus de croissance économique en cinq étapes, étant une alternative au déterminisme économique marxiste, telles que *a) la société traditionnelle, b) les conditions préalables pour le décollage, c) le décollage, d) le marché vers la maturité et e) l'âge de haute consommation de masse.* Dans cette

⁵³ En : HUSSON M. (2007) – *La théorie des ondes longues et le capitalisme contemporain* – Version remaniée de communication au Colloque Ernest Mandel tenu à Bruxelles le 19 Novembre 2005.

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ ELLERMAN D. (DECVP) – *Hirschmanian Themes of Social Learning and Change* - http://www.ellerman.org/Davids-Stuff/Dev-Theory/1699_Hirschman.pdf.

structure, Rostow précise que la transition du deuxième à la troisième étape constitue essentiellement un cas du changement institutionnel⁵⁶.

En se référant aux travaux de Schumpeter, Sen et Hirschman, Stern distingue deux piliers qui forment la base d'une stratégie de développement, en indiquant ainsi *a)* la construction d'un climat d'investissements et de croissance et *b)* le renforcement des populations pauvres à participer à la croissance. Stern définit ce climat d'investissements comme « *l'environnement politique, institutionnel et comportemental qui affecte les rendements et les risques associés à l'investissement* », lequel à son tour peut être décomposé dans la stabilité macroéconomique et l'ouverture, la bonne gouvernance, le rôle des institutions et la qualité des infrastructures⁵⁷.

Dans ce contexte, Stern souligne également le rôle des petites et moyennes entreprises (*PME*) qui constituent le lieu de travail de la majorité des gens plus pauvres, en termes de revenus. Sur cette logique, Stern affirme que le renforcement des *PME* dans les zones urbaines et rurales peut éventuellement constituer une politique gouvernementale, afin de créer plus d'opportunités génératrices de revenus pour les gens pauvres, en réduisant ainsi leur vulnérabilité aux risques économiques. Par conséquent, il considère le climat d'investissements comme un ingrédient essentiel pour le développement et la réduction de la pauvreté. À un deuxième niveau, Stern distingue trois facteurs importants qui affectent le deuxième pilier de renforcement, à savoir *a)* l'éducation et les autres prestations et services publics, *b)* la protection sociale et *c)* l'inclusion sociale et la participation⁵⁸. Au travers d'une approche sectorielle, Nurkse⁵⁹ et Lewis⁶⁰ soulignent l'importance du secteur agricole, source d'offre de travail presque inépuisable pour le renforcement du développement industriel, à condition que la production alimentaire par habitant ne soit pas réduite⁶¹.

Prebisch, Furtado et le Structuralisme. Selon Prebisch, le sous-développement constitue une condition structurelle spécifique, le résultat de la manière dont le capitalisme a été évolué historiquement dans un système mondial des centres et des périphéries. Les caractéristiques essentielles des pays sous-développés constituent *la dépendance externe et l'hétérogénéité structurelle*. Il constate que « *Les économies sous-développées peuvent passer par des phases prolongées de croissance de leur production globale et par habitant, sans affecter leur dépendance extérieure et l'hétérogénéité structurelle* ». Sur cette base, il spécifie que *la croissance est*

⁵⁶ ROSTOW W.W. (1990) – *The Stages of Economic Growth – A Non-Communist Manifesto* – Cambridge, Cambridge University Press.

⁵⁷ STERN N. (2001) – *A Strategy for Development* – Banque Mondiale, Washington DC.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ NURKSE R. (1953) – *Problems of Capital Formation in Underdeveloped Countries* – New York: Oxford University Press

⁶⁰ LEWIS W.A. (1954) – *Economic Development with Unlimited Supplies of Labor* – Manchester School of Economic and Social Studies, Vol.22, pp. 139-191.

⁶¹ RAY D. (2010) – *Uneven Growth: A Framework for Research in Development Economics* – Journal of Economic Perspectives, Vol.24, No3, pp. 45-60.

seulement une condition préalable pour le développement, et pas de développement en tant que tel⁶².

Selon Furtado, le sous-développement n'est pas lié à l'âge d'une société ou d'une nation. Dans ce sens, il souligne que *le sous-développement constitue un processus historique autonome*, au lieu d'une phase transitoire nécessaire pour les économies se caractérisant par des niveaux de croissance élevés. Un élément important constitue également le lien entre le sous-développement et *l'hétérogénéité technologique*, qui concerne plutôt les économies moins développées, *en raison de la nature de leurs relations extérieures*. Un autre élément concerne l'hétérogénéité en termes de consommation, compte tenu que le « *capitalisme périphérique engendre le mimétisme culturel et exige la concentration du revenu permanente* ». Dans ce contexte du capitalisme périphérique, Furtado supporte l'idée que *toutes les économies sous-développées sont par définition dépendantes*, compte tenu que le sous-développement est créé justement par cette situation de dépendance⁶³.

Il précise que le développement constitue un processus multidimensionnel qui implique l'économie, la société, la politique et la culture. Dans le livre « *Desenvolvimento e Subdesenvolvimento* » (1961), il explique que le développement économique est plus que la croissance économique et l'accumulation du capital. Au contraire, il propose la configuration vers un système fonctionnel de production, re-canalissant le surplus économique vers d'autres fins que l'accumulation du capital. Il implique également la diffusion du progrès vers la grande partie de la société, dans *un effort pour le rendre plus homogène*. L'objectif stratégique devrait alors être d'ouvrir l'espace, de telle sorte que ceux qui sont vraiment au bas de l'échelle sociale puissent devenir des agents actifs du développement⁶⁴.

Furtado souligne l'importance des aspects non économiques dans l'étude du développement, principalement dans le cadre des processus historiques, des réalités sociales et de l'approfondissement de « *la compréhension du comportement des agents économiques dans des contextes parfaitement définis* ». Selon Furtado, « *le développement implique la croissance économique ainsi que des changements structurels, ceux-ci sont des altérations dans les relations et les proportions internes au système économique* ». La manière dont ces changements structurels entrent en vigueur, dépend, dans une large mesure, du degré de flexibilité du cadre institutionnel, dans lequel l'économie fonctionne⁶⁵.

Perroux, Strange et « *l'effet de dominance* ». Dans son ouvrage « *L'Économie du XXe Siècle* » (1961), Perroux décrit la théorie de l'« *effet de dominance* ». Il étudie les asymétries d'agglomération, la dernière étant la formalisation des *pôles de*

⁶² FURTADO C. (1967) – *Teoria y política del desarrollo económico* – Mexico City: F.C.E., 6th Spanish-language edition, 1976. En : GUILLEN A.R. (2003) – *Le projet de développement national dans la pensée de Celso Furtado* – TRAVAIL, capital et société 36 :2 (novembre 2003), pp. 200-224.

⁶³ FURTADO C. (1974) – *O Mito do Desenvolvimento Economico* – Rio de Janeiro : Paz e Terra. En: CAVALCANTI C. (2000) – *Celso Furtado and the Persistence of Underdevelopment* – Paper read at the University of Oxford Centre for Brazilian Studies' Conference and Seminar Programme, Michaelmas Term, 20th November 2000.

⁶⁴ Ibid.

⁶⁵ Ibid.

croissance, une application directe de la théorie de dominance. Il détermine également le concept des *macrodécisions*, un exemple des structures de pouvoir de décision d'un acteur dominant, où avec l'aide de l'influence irréversible et asymétrique, les *macrodécisions* imposent les « règles du jeu », en affectant et façonnant l'environnement des autres unités. À la fin de son analyse, il se concentre sur le processus de développement et sous-développement qui dépend des mécanismes qui relient les différentes parties de l'économie mondiale et les asymétries qu'elle contient⁶⁶.

En revanche, et ayant pour but de définir le concept du développement au niveau national, Perroux définit cette notion comme une « *combinaison des changements mentaux et sociaux qui rendent la nation apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel global* »⁶⁷. Il définit également le développement comme l'ensemble des transformations économiques, sociales, institutionnelles et démographiques qui accompagnent la croissance, en la rendant durable et, en général, en améliorant les conditions de vie de la population⁶⁸. Selon cette logique, Perroux inclut également les notions des transformations institutionnelles et démographiques comme des facteurs importants vers le processus de développement.

Dans la même logique, Kohn suggère d'approfondir le cadre des structures sociales et des politiques qui facilitent l'activité économique productive. Dans ce contexte, il constate une relation étroite entre le développement politique et économique⁶⁹. En outre, Herrick et Kindleberger soulignent que le développement, contrairement à la croissance économique, implique de différents types de rendements qui sont déjà produits, ainsi que « *des changements dans les modalités techniques et institutionnelles par lesquelles le rendement est produit et distribué* »⁷⁰. De plus, Eshag définit le développement économique comme « *le processus d'augmentation du degré d'utilisation et d'amélioration de la productivité des ressources disponibles d'un pays qui conduit à une augmentation du bien-être économique de la communauté en stimulant la croissance du revenu national* »⁷¹.

L'école évolutionniste. Fagiolo et Dosi⁷² décrivent la *recherche technologique* et la *diffusion de la connaissance* en tant que moteurs de la croissance. Ils soutiennent que le processus de changement technique n'est pas motivé uniquement par

⁶⁶ PERROUX F. (1964) – *L'économie du XXème siècle* – Paris, PUF, p.155. En : CONTE B. (2003) – *Le concept de développement* – En ligne : (<http://conte.u-bordeaux4.fr>).

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ En : CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLET G. (2012) – *Comprendre l'économie. Questions économiques contemporaines* – Ouvertures Economiques, De Boeck.

⁶⁹ KOHN M. (2009) – *Economic Development and Growth : A Survey* – Cato Journal, Vol.29, N°2, Cato Institute.

⁷⁰ KINDLEBERGER C.P. & HERRICK B.H. (1977) – *Economic Development* – Edition 3, New York: McGraw-Hill Book.

⁷¹ ESHAG E. (1983) – *Fiscal and Monetary Policies and Problems in Developing Countries* – Cambridge: Cambridge University Press.

⁷² FAGIOLO G., DOSI G. (2003) – *Exploitation, exploration and innovation in a model of endogenous growth with locally interacting agents* – Structural Change and Economic Dynamics 14 (2003), 237-273.

l'innovation, mais également par le phénomène de diffusion (Jovanovic & Rob 1989⁷³; Jovanovic 1997⁷⁴). Selon ces derniers, les nouvelles technologies comprennent généralement des discontinuités et par conséquent, les technologies plus anciennes peuvent potentiellement se révéler utiles pour l'utilisation par les générations suivantes.

Dosi détermine sept propositions pour décrire les opinions sur les relations entre le changement technique, les marchés et les institutions. Tout d'abord, il détermine l'évolution du progrès technique par certaines « *voies* » qui se caractérisent par des discontinuités importantes, associées à l'émergence de nouveaux « *paradigmes technologiques* ». En outre, selon Nelson et Winter (1982⁷⁵), la technologie peut être caractérisée par divers degrés de capacité d'accumulation, d'opportunité, d'appropriabilité. Ces degrés divers, ces fluctuations sont dues aux différentes « *lacunes* » technologiques qui créent exactement les « *voies* » précédemment mentionnées, du progrès technologique. Par conséquent, le processus de développement est directement lié à la diffusion de nouvelles techniques au niveau national et international (Nelson 1968⁷⁶), afin d'explorer les meilleures techniques possibles de production.

Selon la deuxième proposition, Dosi reconnaît les asymétries incluses dans les capacités technologiques, les efficacités d'entrée et les performances productives entre les entreprises et entre les pays, en soulignant que ces asymétries correspondent à des normes hétérogènes, en raison des messages financiers reçus par les agents économiques. L'évolution de ces asymétries dépendra du rythme d'innovation et de diffusion et par conséquent, des divers degrés d'accumulation et d'appropriation de l'innovation.

Troisièmement, les comportements des agents du changement technique se caractérisent par des habitudes individuelles et des stratégies (Nelson et Winter 1982⁷⁷), dans un environnement complexe et en évolution constante. Sur ce point, Dosi fait référence aux cas de la loyauté japonaise au niveau de l'organisation et de l'État, ou même de la dévotion unique dans la famille italienne, en contraste avec la loyauté au niveau collectif, en soulignant ainsi l'importance des « *limites* » morales dans les attitudes et les décisions des agents économiques.

En quatrième lieu, Dosi aborde le rôle des variables extérieures au marché sur la performance économique et le dynamisme technologique, par rapport à l'organisation des externalités et aux résultats inattendus du processus du marché. Le contexte de ces conditions varie au niveau d'un pays, d'une région ou d'une entreprise, constituant un élément clé du processus d'innovation et déterminant les

⁷³ JOVANOVIĆ B., ROB R. (1989) - *The growth and diffusion of knowledge* - Review of Economic Studies 56 (4), 569-582.

⁷⁴ JOVANOVIĆ (1997) - *Learning and growth* - In: Kreps, D., Wallis, K. (Eds.), *Advances in Econometrics: Theory and Applications*. Cambridge University Press, Cambridge.

⁷⁵ NELSON R., WINTER S. (1982) - *An Evolutionary Theory of Economic Change* - Cambridge, Mass., the Belknap Press.

⁷⁶ NELSON R. (1968) - *A 'Diffusion' Model of International Productivity Differences in Manufacturing Industry* - American Economic Review, Vol.58, No5, pp.1219-1248.

⁷⁷ NELSON R., WINTER S. 1982 op. cit.

possibilités différentes, les incitations ou les contraintes. En cinquième lieu, le cadre institutionnel et scientifique ainsi que les politiques publiques, jouent un rôle important, ayant une influence sur l'interconnexion des mécanismes entre la science et le développement technologique, les critères et les possibilités de recherche pour les acteurs économiques, ainsi que les limitations, les incitations et les incertitudes rencontrées par les innovateurs aspirants.

Dosi, Pavitt et Soete (1990⁷⁸) déterminent la séparation entre l'efficacité allocative, l'efficacité innovante (« *schumpetérienne* ») et l'efficacité de croissance, comme des normes de productions différentes. Pour cette raison, ils mettent l'accent sur le fait que la possibilité d'arbitrages entre la croissance et l'efficacité schumpetérienne est proportionnelle à la distance de la « *frontière* » technologique concernant les technologies les plus récentes et plus prometteuses, où le taux élevé d'innovation et les processus particuliers d'apprentissage et d'appropriation tendent à entraver le processus de la diffusion technologique au niveau international. Enfin, les compromis et les compensations entre les efficacités allocatives, schumpetériennes et de croissance⁷⁹ ne sont pas liés à des circonstances exceptionnelles dans les « *industries naissantes* », cependant elles sont placées dans le noyau des mécanismes de signalisation et de répartition dans le système financier.

De plus, Dosi introduit une classification des facteurs, au travers desquels les politiques peuvent agir, en faisant référence directe ou indirecte à l'évolution technologique. Ces facteurs sont ainsi classés ⁸⁰:

1. La capacité du système scientifique/technologique de fournir de grandes avancées innovantes et d'organiser les conditions du contexte technologique (*variant de l'infrastructure à la manière dont les différentes variétés d'externalités sont organisées*),
2. les capacités des agents économiques, en termes de technologie qu'ils incarnent, l'efficacité et la rapidité de la recherche de nouveaux progrès technologiques et organisationnels, etc.,
3. les modèles des signaux (*qui dépendent également des asymétries technologiques entre les entreprises et entre les nations, et à leur tour, elles façonnent les limites de l'ensemble des réponses possibles microéconomiques qui sont économiquement viables pour les agents qui - indépendamment de leurs stratégies précises - ont une rentabilité parmi leurs considérations comportementales*),
4. les formes d'organisation au sein et entre les marchés (*par exemple, la relation entre les structures financières et l'industrie, les formes de relations de travail, l'équilibre variant entre coopération et concurrence, le degré et les formes de l'internalisation corporative des transactions, etc.*),

⁷⁸ DOSI G., PAVITT K., SOETE L. (1990) – *The Economics of Technical Change and International Trade* – London, Harvester Wheatsheaf

⁷⁹ Traduit de l'anglais : "*Growth Efficiency*".

⁸⁰ DOSI G. (1987) – *Institutions and Markets in a Dynamic World* – Science Policy Research Unit, University of Sussex, 1987.

5. les incitations / stimulations / contraintes confrontés par les agents d'opérer leur ajustement, ainsi que les processus d'innovation (*par exemple, le degré d'appropriabilité privée des avantages de l'innovation, l'intensité des menaces de la concurrence, le coût et la rentabilité de l'innovation, etc.*).

En résumé, Dosi met l'accent sur le rôle essentiel des politiques et des institutions dans le processus de changement technologique. Le processus innovant intègre nécessairement un amalgame complexe de points de vue d'appropriation privée des biens publics (Nelson 1981⁸¹ et 1984⁸²). Il en conclut que les politiques qui favorisent l'émergence de nouveaux paradigmes technologiques devraient *a)* fournir une bonne circulation du progrès scientifique, *b)* établir des institutions de connexion entre le progrès scientifique et la reprise économique, *c)* développer des structures de financement favorables pour la soutenance des processus trial-and-error, dans la recherche de nouveaux paradigmes technologiques, *d)* agir comme des « *moyens de focalisation* » dans le processus de sélection des directions du développement technologique.

Cimoli, Dosi et Stiglitz⁸³ soulignent l'importance des politiques industrielles comme des composantes intrinsèques du processus de développement, sur la base des exemples récents de l'industrialisation réussie, comme auparavant l'Allemagne ou la Chine d'aujourd'hui, l'Inde ou encore le Brésil. Ils insistent sur l'influence de « *l'ingénierie institutionnelle* », pendant la « *Grande Transformation* », en empruntant le titre de l'ouvrage homonyme de Karl Polanyi.

Dosi et al intègrent dans le processus de la Grande Transformation *un processus dominant d'accumulation de connaissances et de capacités au niveau individuel et organisationnel*. Ces capacités sont construites par l'éducation et les qualifications (*les « ressources humaines »*), la résolution de problèmes au sein des organisations, les technologies de production, la publicité et la promotion, les relations du travail, comme des « *capacités dynamiques* » de la connaissance et de l'entraînement. En ce qui concerne l'apprentissage technologique, ils soulignent que le premier comprend les travaux préliminaires de l'imitation, des modifications marginales des produits et des processus ou tout simplement la copie, en se référant aux exemples du passé, tels que la politique de l'Angleterre sur la Hollande, du Japon sur le monde occidental ou le cas de la Chine la période courante.

Cimoli, Dosi et Stiglitz concluent que l'apprentissage de la méthode d'exploitation des opportunités technologiques et organisationnelles, constitue la force motrice la plus importante de l'industrialisation. Dans le même esprit, Khan et

⁸¹ NELSON R. (1981) – *Assessing Private Enterprise* – Bell Journal of Economics, Vol.12, No1, pp.93-111.

⁸² NELSON R. (1984) – *High Technology Policies: A Five Nations Comparison* – Washington D.C., American Enterprise Institute.

⁸³ CIMOLI M., DOSI G., STIGLITZ J. (2008) – *The Political Economy of Capabilities Accumulation: The Past and Future of Policies for Industrial Development* – Laboratory of Economics and Management – Sant'Anna School of Advanced Studies, Pisa, Italy.

Blankenburg⁸⁴ constatent également que *l'économie politique du processus d'industrialisation réussie implique la symbiose de stratégies technologiques et organisationnelles, avec les contraintes politiques qui se posent à travers le partage du pouvoir entre les différents groupes sociaux.*

Dans le même sens, Freeman (2008⁸⁵) suggère que les systèmes nationaux d'innovation et de production se développent et évoluent dans le domaine des dynamiques de co-évolution au travers de cinq sous-facteurs. Les institutions associées à ce processus de co-évolution régissent :

1. la production de la connaissance scientifique,
2. le développement, l'amélioration et l'adoption de nouveaux produits et techniques de production,
3. le mécanisme financier qui organise la production et la distribution des biens, services, revenus, ou encore les flux d'information et les modèles d'incitation des agents économiques,
4. la structure politique et juridique,
5. le domaine de la culture, des valeurs, des normes et des habitudes.

Selon l'École de la Proximité, la notion de la proximité se réfère à trois dimensions interdépendantes ou imbriquantes, telles que la proximité *géographique*, la proximité *organisationnelle* et la proximité *institutionnelle*. L'interaction entre ces dimensions est décrite ci-dessous, dans le but d'évaluer les mécanismes qui forment les perspectives de développement des territoires.

Proximité Géographique. Selon Gilly et Torre (2000⁸⁶), la proximité géographique (*ou spatiale ou physique*) se réfère à la séparation spatiale entre les acteurs (*individus, organisations, villes, etc.*). Dans la littérature sur la proximité, on retrouve deux types de définitions. Dans le premier cas, la proximité géographique est définie par la distance physique qui sépare deux organisations et mesurée sur la base du système métrique ou du temps de déplacement. Dans la seconde, elle se réfère principalement à la perception par les acteurs de leur domaine spatial (*Bouba Olga et Grosseti, 2008*⁸⁷).

Rallet et Torre⁸⁸ précisent que la notion de la proximité géographique devient *doublement relative*. Premièrement, elle est relative aux moyens de transport et par conséquent, la distance kilométrique est pondérée par le temps ou/et le coût de transport. Deuxièmement, elle procède d'un jugement que les individus portent sur la

⁸⁴ KHAN M., BLANKENBURG S. (2009) – *The Political Economy of Industrial Policy in Asia and Latin America* – In: DOSI G., CIMOLI M., STIGLITZ J. (eds.) – *Industrial Policy and Development: The Political Economy of Capabilities Accumulation* – Oxford: Oxford University Press, pp.336-377.

⁸⁵ FREEMAN C. (2008) - *Systems of Innovation: Selected Essays in Evolutionary Economics* – Cheltenham, UK/Northampton, MA: Edward Elgar.

⁸⁶ GILLY J.P., TORRE A. (2000) – *Dynamiques de Proximité* – Le Harmattan, Paris.

⁸⁷ BOUBA-OLGA O., GROSSETTI M. (2008) – *Socio-économie de proximité* – Revue d'Economie Régionale et Urbaine, n°3.

⁸⁸ RALLET A., TORRE A. (2004) – *Proximité et localisation* – Economie Rurale, 280, Mars-Avril, 25-41.

nature de la distance géographique qui les sépare. Ce jugement est spécifié par les paramètres qui comprennent des données objectives (*km, temps, prix*), ainsi que par la perception des individus qui varie en fonction de l'âge, du groupe social, du sexe, de la profession et autres. La littérature⁸⁹ distingue la proximité géographique selon deux types, à savoir la proximité géographique *recherchée* ou *subie*. La proximité géographique recherchée, selon Torre, correspond à la recherche des acteurs qui cherchent à satisfaire une demande en proximité géographique avec d'autres acteurs économiques ou sociaux, à des ressources naturelles ou artificielles, à des lieux ou à des objets techniques.

Torre distingue une forme *permanente* et une *temporaire* de la proximité géographique recherchée. Dans la première, *la demande de proximité géographique permanente est satisfaite par une localisation jugée satisfaite dans un lieu ou par un changement de localisation et une installation dans un lieu jugé plus propice à la satisfaction des besoins ou à la réalisation des activités projetées par l'acteur*. Dans la seconde, *la demande de la proximité géographique temporaire est satisfaite sans changement de localisation, simplement par l'intermédiaire des mobilités ou des déplacements ponctuels de plus ou moins de longue durée*. Dans le cas de la proximité géographique subie⁹⁰, elle correspond à une situation des acteurs qui se voient imposer la proximité géographique des personnes, des activités, des objets techniques ou des lieux, sans être en mesure de se déplacer ou de changer de localisation. Dans ce cas, le déplacement est impossible ou son coût d'opportunité devient élevé, il y a une contrainte qui, selon Torre, s'appuie sur trois types d'interférences :

1. *Superpositions*, quand deux ou plusieurs agents prétendent à des usages différents pour un même espace,
2. *contiguités*, quand les agents, situés côte à côte, sont en désaccord quant aux frontières, bordures ou bornages de leurs espaces respectifs,
3. *voisinages*, quand les effets indésirables d'une activité se diffusent à des agents situés dans un périmètre proche, par la voie des airs, des eaux ou sous l'effet des pentes de terrains.

Proximité Organisée. Selon Rallet et Torre⁹¹, la proximité organisée constitue la capacité offerte par une organisation⁹², afin de faire interagir ses membres, laquelle facilite les interactions en son sein. Cette facilitation s'explique par deux raisons. Tout d'abord, l'appartenance à une organisation signifie que les interactions entre ses membres sont facilitées, parce qu'ils partagent les mêmes règles ou routines de comportement (*logique d'appartenance*). D'autre part, un lien social de nature tacite est formé entre les membres d'une organisation qui partagent le même système de

⁸⁹ TORRE A. (2009) – *Retour sur la notion de Proximité Géographique* – Géographie, Economie, Société 11(2009), 63-75 – Lavoisier, Paris.

⁹⁰ Ibid.

⁹¹ RALLET A., TORRE A. 2004 op. cit.

⁹² Les auteurs définissent ici que le terme «*organisation*» est générique, qui désigne tout ensemble de structures de relations sans préjuger la forme de la structure, une entreprise, une administration, un réseau social, une communauté, un milieu, etc.

représentations, par lequel les individus dans l'organisation « *se ressemblent* » (*logique de similitude*). Selon la littérature⁹³, la proximité se décompose également en deux composantes supplémentaires, à savoir la *proximité organisationnelle* et la *proximité institutionnelle*.

Proximité organisationnelle. Boschma (2005⁹⁴) définit la proximité organisationnelle comme le degré des interconnexions hiérarchiques entre deux organisations. Dans la littérature existante, il y a deux définitions différentes de ce concept. La première définition se réfère à un « *espace relationnel* », où la proximité organisationnelle est définie par des interactions de nature différente (Rallet et Torre, 2001⁹⁵). Selon Boschma (2005), le degré de la proximité organisationnelle est déterminé par le degré d'autonomie et de contrôle induit par leur lien.

Proximité Institutionnelle. Douglass North (1991⁹⁶) définit la proximité institutionnelle à travers la similitude des contraintes informelles et des règles formelles de partage parmi les acteurs, où les représentations communes et les routines de travail permettent aux entreprises de réaliser un transfert efficace de connaissances. La proximité institutionnelle est alors constituée par des institutions formelles et informelles qui influencent le processus de coordination des organisations (Kirat et Lung, 1999⁹⁷).

Cette conception de l'institution n'élimine pas les rapports de pouvoir ou de domination. Selon Muller (2005⁹⁸), les idées n'existent pas sans les intérêts, les référentiels d'action expriment la vision du monde des groupes dominants et selon Talbot⁹⁹, les institutions permettent une coordination cognitive, mais également « *politique* » entre les acteurs. Le processus de dénationalisation de l'espace local constitue une partie intégrante de cette nouvelle notion du développement, laquelle ne se produit plus dans un espace protégé homogène (*nations*), mais au sein des réseaux transnationaux réticulaires. Pour cette raison, il est important pour les collectivités infranationales (*au niveau régional, métropolitain et local*) d'être plus conscients des répercussions sur leur avenir.

L'approche dynamique du Territoire. En se distinguant clairement de la considération selon laquelle le territoire est simplement une « *caisse* » de ressources, la littérature contemporaine décrit un processus dynamique d'évolution, où le

⁹³ ZIMMERMANN J.B. (2008) – *Le territoire dans l'analyse économique. Proximité géographique et proximité organisée* – Revue française de gestion 2008/4, n°184, p.105-118.

⁹⁴ BOSCHMA R.A. (2005) – *Proximity and Innovation. A critical assessment* – Regional Studies, vol.39, no1, pp. 61-74.

⁹⁵ RALLET A., TORRE A. (2001) – *Proximité Géographique ou Proximité Organisationnelle ? Une analyse spatiale des coopérations technologiques dans les réseaux localisés d'innovation* – Economie Appliquée, LIV1, pp.147-171.

⁹⁶ NORTH D. (1991) – *Institutions* – The Journal of Economic Perspectives Vol.5 No1, pp.97-112.

⁹⁷ KIRAT T., LUNG Y. (1999) – *Innovation and Proximity. Territories as loci of collective learning processes* – European Urban and Regional Studies, 6, 1:27-38.

⁹⁸ MULLER P. (2005) – *Esquisse d'une théorie du changement dans l'action publique. Structures, acteurs et cadres cognitifs* – Revue Française de Science Politique – 55(1):155-187.

⁹⁹ TALBOT D. (2008) – *Les institutions créatrices de proximité* – Dans "La proximité : 15 ans déjà !" – Revue d'Economie Régionale et Urbaine, N°3, pp.289-310.

territoire devient « révélé » comme « *le résultat de situations localisées de coordination*¹⁰⁰ ».

La révélation du territoire, selon Colletis, est réalisée en suivant deux processus : *a)* « *d'activation* », où les ressources latentes ou potentielles sont converties en actifs, et *b)* de « *spécification* », lorsque la demande apparaît, où les ressources et les actifs génériques deviennent spécifiques. D'autre part, l'utilisation du terme « *générique* » représente l'indépendance de participation dans le processus de production, en contraste avec le terme « *spécifique* » où la valeur des actifs spécifiques constitue une valeur d'usage. Dans le cadre de ces deux processus, Colletis et Pecqueur (1993, 2005) formulent le concept des « *facteurs de compétition spatiale* » sur la base d'une double distinction. Spécifiquement, il s'agit d'une distinction *a)* entre les actifs et les ressources et *b)* entre les facteurs génériques et spécifiques. Les caractéristiques principales des facteurs de compétition spatiale sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1. Facteurs de compétition spatiale (Colletis, Pecqueur, 1993, 2005)

	<i>Ressources génériques</i>	<i>Actifs génériques</i>	<i>Actifs spécifiques</i>	<i>Ressources spécifiques</i>
État & transférabilité	Latent, potentiel	Actif, totalement transférable	Coûts de transfert actifs et irrécouvrables	Potentialité
Nature de la « révélation » ou de la modification de l'État	Exploration	Calcul des coûts	Actif dédié, investi dans un contexte particulier (résolution de problèmes)	Désactivation et reconfigurabilité
Relation avec le marché et la nature de la valeur	Susceptible d'être introduit sur le marché	Sur la valeur de marché et d'échange	Valeur de quasi-marché et d'utilisation	Susceptibles d'être investies afin de résoudre des problèmes non identifiés encore
Types d'illustration	Matières premières, travailleurs chômeurs, non qualifiés, épargne thésaurisée	Travailleurs actifs, non qualifiés, épargne liquide	Travailleurs actifs dans le processus d'acquisition de la qualification, épargne investie	Travailleurs qualifiés ou non investis, connaissance spécifique inactive
	<i>I</i> → <i>Activation</i>		<i>I</i> → <i>Spécification</i>	

Selon Colletis et Pecqueur (2005), la condition et le résultat des deux processus susmentionnés constituent la construction d'un *patrimoine territorial cognitif*, le dernier en étant composé de la *mémoire des situations passées de réussite*

¹⁰⁰ COLLETIS G. (2009) – *Local Development, Proximities and Productive Encounters: The case of Development Dynamics in the Region of Toulouse* – Canadian Journal of Regional Science, 2009, 151-166.

de la coordination, de la confiance qui est développée sur cette base, ainsi que des ressources spécifiques cognitives et potentiellement complémentaires¹⁰¹.

Selon Bellet et al (1993¹⁰²), la qualification d'un territoire est formulée en trois dimensions de proximité : a) une *dimension géographique* ou spatiale, b) une *dimension organisationnelle*, basée sur la complémentarité potentielle des ressources ou des actifs, c) une *dimension institutionnelle*, concernant à la fois le patrimoine cognitif et le partage des normes et des valeurs. Colletis et Pecqueur¹⁰³ soulignent que *la révélation du territoire constitue le résultat d'une situation de coordination dans l'espace*, où les trois dimensions de proximité doivent converger par l'intermédiaire « d'un facteur déclenchant », le dernier étant en mesure de créer un problème inédit, un projet de développement ou même une autre situation intermédiaire. Parmi les cas des « *facteurs déclenchants* », Colletis fait référence à un projet de développement local, en tant qu'un exemple typique de configuration sur une perspective à long terme. Sur cette base, trois modes de développement local/territorial peuvent être distingués, chacun entre eux se rapportant à une combinaison particulière des trois dimensions de proximité, à savoir :

1. *Agglomération*, en se focalisant sur la proximité spatiale et ses avantages,
2. *spécialisation*, qui concentre les trajectoires au sein d'une branche industrielle, basée sur une proximité organisationnelle qui influe fortement la nature de la proximité institutionnelle,
3. *spécification*, qui est caractérisée par la reconfigurabilité des compétences, en évitant les effets « *lock-in* » organisationnels et institutionnels de trajectoires de spécialisation, ayant comme caractéristique de base la proximité institutionnelle, ce qui rend la reconfigurabilité de compétences possible.

La vision créative du développement. Amartya Sen souligne la nature des êtres humains en tant que des êtres créatifs, la tendance créative des individus obéissant à la tendance innée à l'autoréalisation. La créativité est déterminée comme une poursuite de l'innovation, l'incertitude étant au cœur de la créativité, alors que la capacité seule sans l'existence de la créativité répète le conventionnel¹⁰⁴. Selon Sen, « *les individus doivent être considérés, dans cette perspective, comme directement impliqués dans la formation de leur propre destin et non comme des bénéficiaires passifs des fruits des programmes de développement* ». La liberté est considérée comme l'objectif principal de la vie économique, le dépassement des privations se situant au centre du

¹⁰¹ COLLETIS G. & PECQUEUR B. (2005) – *Révélation de ressources spécifiques et coordination située* – Economie et Institutions, 1st and 2nd half-years : 51-74.

¹⁰² BELLET M., COLLETIS G. et LUNG Y. (1993) – *Economie de proximités* – Revue d'économie régionale et urbaine, 3:357-602.

¹⁰³ COLLETIS G. & PECQUEUR B. (1993) – *Intégration des espaces et quai-intégration des firmes : vers de nouvelles rencontres productives ?* – In BELLET M., COLLETIS G. et LUNG Y. (eds.) – Revue d'économie régionale et urbaine, 1993:489-508.

¹⁰⁴ RAHMAN A. (2001) – *Amartya Sen and the Search for a Meaning of Development* - http://www.anisurrahman.com/social_writings_english.htm (le 17 Juillet 2013).

développement¹⁰⁵. Selon Sen, la privation constitue une forme multidimensionnelle de pauvreté qui comprend la faim, l'analphabétisme, la maladie, la mauvaise santé et la faiblesse, le mutisme, l'insécurité, l'humiliation et le manque d'accès aux infrastructures de base¹⁰⁶.

Sen détermine le système d'évaluation du bien-être humain au travers des notions de *capacités* et de *fonctionnements*. Il définit les capacités comme des libertés que les individus peuvent atteindre pour obtenir les modes de vie qu'ils désirent. Ces modes de vie constituent justement les fonctionnements. Cette approche est basée sur la tradition aristotélicienne, selon laquelle le concept du développement constitue un processus d'expansion de la liberté humaine à être et à faire ce que chaque individu apprécie. Par conséquent, les politiques sur la réduction de la pauvreté doivent être axées sur l'expansion des possibilités des individus de poursuivre les objectifs qu'ils apprécient¹⁰⁷. De plus, Wolfensohn et Sen soulignent la nécessité de la liberté de « *participer à l'économie, ce qui implique l'accès au crédit, [...], la liberté d'expression et de participation politique, les opportunités sociales, y compris le droit aux services d'éducation et de santé, les garanties de transparence, impliquant la liberté de traiter avec les autres ouvertement, et la sécurité protectrice, garantie par des filets de sécurité sociale, comme l'assurance de chômage ou de famine* »¹⁰⁸.

En ce qui concerne le problème de la pauvreté, Amartya Sen la considère comme une situation multidimensionnelle, l'examinant au-delà de la dimension de pauvreté en termes de revenu et de consommation, à savoir au travers de la privation des capacités liées à la santé, l'éducation et la participation à des activités sociales. Il décrit ces dimensions en tant que des phénomènes dynamiques, en relation causale entre eux. Dans ce système, les institutions sont celles qui constituent un « *hub* » entre ces dimensions différentes, en « *filtrant* » l'accès à des revenus plus élevés, vers un système de santé amélioré ou également vers l'exercice régulier des droits¹⁰⁹.

Selon Amartya Sen, les institutions doivent permettre aux actifs d'être utilisés de façon productive et libre, tout en favorisant ce que Sen appelle les capacités¹¹⁰. Il identifie cinq catégories d'actifs importants pour le bien-être et les moyens d'existence, tels que les actifs physique, financier, humain, naturel et social. Les institutions déterminent la façon dont ces actifs améliorent les moyens de l'existence. Sur cette base, les interventions de développement doivent améliorer les rendements pour les actifs, à travers une transformation des institutions sociales et économiques.

¹⁰⁵ SEN A. (1999) – *Development as Freedom* – Oxford University Press, Oxford.

¹⁰⁶ NARAYAN D., PATEL R., SCHAFFT K., RADEMACHER A. & KOCH SCHULTE S. (2000) – *Voices of the Poor: Can Anyone Hear Us?* – New York: OUP.

¹⁰⁷ FREDIANI A.A. (2007) – *Amartya Sen, the World Bank, and the Redress of Urban Poverty: A Brazilian Case Study* – Journal of Human Development, Vol.8, N°1, Mars 2007.

¹⁰⁸ WOLFENSOHN J.D. & SEN A. (1999) – *Development: A Coin with Two Sides* – Banque Mondiale. En: FREDIANI A.A. (2007) – *Amartya Sen, the World Bank, and the Redress of Urban Poverty: A Brazilian Case Study* – Journal of Human Development, Vol.8, N°1, Mars 2007.

¹⁰⁹ SINDZINGRE A. (2005) – *The Multidimensionality of Poverty: An Institutionalist Perspective* – International Conference "The Many Dimensions of Poverty", International Poverty Centre, United Nations Development Programme (UNDP), Brasilia, 29-31 Août 2005.

¹¹⁰ BANQUE MONDIALE (2005) – *Empowering People by Transforming Institutions: Social Development in World Bank Operations*, le 12 Janvier 2005.

Polarisation. Dans le domaine de la polarisation, le fait de la concentration des populations dans les centres urbains conduit à l'accumulation des membres d'une société représentant des niveaux de revenus diversifiés, tout en créant un dipôle interne. Sur cette base, l'effet de la polarisation constitue l'une des raisons principales qui justifient que la croissance économique ne puisse se traduire en termes de développement¹¹¹. En outre, et selon une étude des variables économiques et non économiques en Amérique latine et aux Caraïbes¹¹², le phénomène de polarisation est évalué comme étant intense alors qu'il s'accompagne par l'existence d'institutions faibles qui peuvent conduire rapidement à des tensions sociales sévères¹¹³. De plus, à partir de la recherche sur les phénomènes d'interaction entre le processus de polarisation et les institutions, Keefer et Knack¹¹⁴ soulignent que le premier peut affaiblir le renforcement des droits de propriété et contractuels, en maintenant ainsi un environnement d'incertitude qui pourrait affecter la croissance économique¹¹⁵.

Selon Billaudot, une interdépendance existe entre la croissance et le développement¹¹⁶. Samuel souligne qu'une phase de croissance économique, en absence de développement peut être considérée comme une phase de renforcement des inégalités, avec des conséquences sociopolitiques dangereuses pour les vertus de la liberté et de la démocratie¹¹⁷. Dans ce contexte, Qin (2004)¹¹⁸ se réfère à deux théories de polarisation existantes :

- la première théorie, basée sur les changements sociaux, précise que la polarisation entre les strates sociales, au sein d'une société traditionnelle, se transformera à une polarisation de classes dans une société de marché moderne,
- la deuxième théorie, basée sur les perspectives du degré de développement, en précisant que le degré des inégalités va s'accroître dans les pays sous-développés, alors que le degré atteint son apogée, lorsque les pays deviennent assez développés, en suivant une baisse ultérieure.

¹¹¹ VANDERMOORTELE M. (2009) – *Growth without Development: Looking beyond inequality. Does polarization explain the divergence between growth and development?* – Overseas Development Institute (ODI), Briefing Paper, February 2009.

¹¹² GASPARINI L., HORENSTEIN M., MOLINA E. & OLIVIERI S. (2006) – *Economic Polarization in Latin America and the Caribbean: What do Household Surveys Tell Us?* – Working Paper 38, CEDLAS.

¹¹³ VANDERMOORTELE M. 2009 op. cit.

¹¹⁴ KEEFER P. & KNACK S. (2002) – *Polarization, Politics and Property Rights: Links between Inequality and Growth* – Public Choice 111(2): 127-154.

¹¹⁵ VANDERMOORTELE M. 2009 op. cit.

¹¹⁶ BILLAUDOT B. (2004) – *Développement et croissance, Les enjeux conceptuels des débats actuels* – Nouvelle version de la communication aux "Premières journées du développement du GRES" à l'Université Bordeaux IV, Septembre 2004, intitulé comme : "Après développement ou autre développement? Un examen des termes du débat".

¹¹⁷ SAMUEL John (2002) – *Inde, Croissance sans développement : rhétorique et misère* – Centre for Youth and Social Development (www.cysd.org), publié le 1/11/02.

¹¹⁸ QIN H. (2004) – *The Issues of the Chinese Economy Changing Tracks, Social Justice, and Democratization at the Turn of the Century* – The Chinese Economy, Vol. 36, No. 2, March-April 2003, pp. 21-89.

En relation directe avec le phénomène de polarisation et par rapport au processus de redistribution des ressources dans le cadre du développement, Ray constate que le dernier conduit à des variations dans l'ensemble des produits, qui à leur tour se traduisent par une variation de demande pour les facteurs. En relation avec le processus d'équation des revenus, il souligne que le dernier est rendu possible à condition que ceux qui profitent d'abord du processus de génération de demandes pour les facteurs détenus, ne soient pas identiques avec les premiers bénéficiaires. Selon Ray, cette condition est capable de mettre en mouvement un changement d'autocorrection dans la distribution des revenus et des richesses. Sinon, le système s'éloigne en spirale de la situation d'égalité de redistribution¹¹⁹.

Selon Seers, l'objectif du développement doit être axé sur la réduction de la pauvreté, des inégalités et du chômage¹²⁰, en soulignant que la plus grande erreur de l'économie néoclassique porte sur l'universalisation de l'expérience occidentale. Singer souligne que « *le développement est la croissance plus le changement* », en déterminant ainsi les dimensions du changement telles qu'économiques, sociales et culturelles¹²¹. Afin de comparer les notions de croissance et de développement, Perkins définit la première comme l'augmentation du taux de croissance des biens et des services produits, tandis que la deuxième est une croissance économique, combinée au changement de certaines variables du développement humain, à savoir l'espérance de vie, la mortalité infantile, l'éducation, la durabilité environnementale, la démocratie, la répartition des revenus ou l'accès aux ressources¹²². En conclusion, visant à identifier une situation de croissance sans développement, Charmettant et al (2012) soulignent les points suivants :

- Le processus de croissance durable, constituant une condition préalable pour le développement, ne suit pas une évolution linéaire et plus précisément, il s'agit d'une trajectoire de régulation endogène des « *erreurs* » procédurales dans un système économique.
- La notion du développement constitue une amélioration qualitative des indicateurs économiques, par opposition à la suffisance d'une amélioration quantitative, déterminée par la croissance économique, ignorant ainsi le rôle des transformations institutionnelles et démographiques, ou encore le facteur environnemental.

¹¹⁹ RAY D. (2010) – *Uneven Growth: A Framework for Research in Development Economics* – Journal of Economic Perspectives, Vol.24, No3, pp. 45-60.

¹²⁰ SEERS D. (1979) – *The Meaning of Development, with a Postscript* – En: SEERS D., NAFZIGER W., CRUISE O'BRIEN D. & BERNSTEIN H. (1979) – *Development Theory: Four Critical Studies* – Ed. Par David Lehmann, London: Frank Cass.

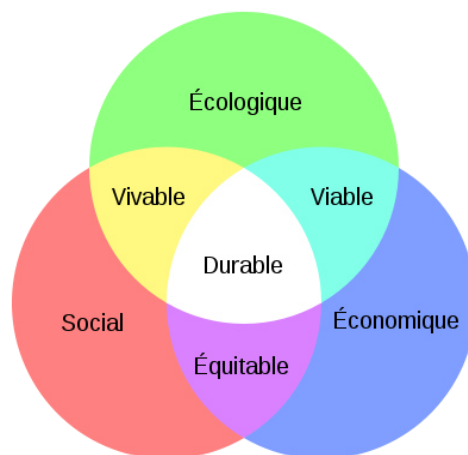
¹²¹ SINGER H.W. (1965) – *Social Development: Key Growth Factor* – International Development Review 7 (1), pp.3-8. En: GHOSH N. (2009) – *From Economic Growth to Sustainable Development: The Story So Far...* - Working Paper N°1, Février 2009.

¹²² DE MURO P. & TRIDICO P. (2008) – *The role of institutions for human development* – Università degli Studi Roma Tre, Version Préliminaire, Août 2008.

- Le terme classique de la croissance économique ignore l'existence d'inégalités entre les membres de la société, ainsi que la nécessité d'acceptation d'une nature socioéconomique du développement.
- La croissance économique constitue ainsi une délimitation de la notion du développement, puisque la première n'implique pas les dimensions socioéconomique, environnementale, démographique ou institutionnelle dans le processus de développement.
- Une croissance économique seule favorise les phénomènes de polarisation, en étant une conséquence de l'échec de la redistribution équitable des ressources.
- La croissance facilite le développement sans le garantir. Dans le sens inverse, l'état de développement sans croissance économique est théoriquement réalisable, à condition qu'il y ait des contraintes en matière de redistribution des richesses¹²³.

Développement durable. L'émergence du concept de développement durable remonte au début du 20^{ème} siècle. Le schéma du développement durable est une approche géonomique globale à la confluence de trois dimensions, les « *trois piliers du développement durable* », ceux qui sont l'aspect social, un aspect trop souvent négligé, l'aspect environnemental et l'aspect économique. Le schéma a été présenté et diffusé par le géologue Villain en 1993, lors d'une réunion sur le développement durable dans la communauté urbaine de Lille, bien que l'idée originale semble venir du bureau d'études *Re-source*¹²⁴, lors de la préparation de la conférence mondiale de Rio (1992).

Schéma 2. Schéma du Développement durable¹²⁵ (1993)



Les indicateurs d'Eurostat. Les principaux indicateurs de Développement Durable (IDD) sont utilisés, afin d'évaluer la stratégie du développement durable de

¹²³ CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLET G. (2012) – *Comprendre l'économie. Questions économiques contemporaines* – Ouvertures Économiques, De Boeck.

¹²⁴ Site UVED (*Université Virtuelle Environnement et Développement durable*).

¹²⁵ Source : Site UVED (*Université Virtuelle Environnement et Développement Durable*), Wikipédia (http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement_durable).

l'UE, dans un rapport publié par Eurostat tous les deux ans, décomposée en dix thèmes¹²⁶ :

Tableau 2. Indicateurs de Développement Durable (IDD, Eurostat)

<i>Thème</i>	<i>Indicateurs clés</i>
Développement socioéconomique	PIB réel par tête, croissance et totaux
Consommation et production durable	Productivité des ressources
Inclusion sociale	Population en risque de pauvreté ou d'exclusion
Changements démographiques	Taux d'emploi des personnes âgées
Santé publique	Nombre d'années de vie en bonne santé et espérance de vie à la naissance par sexe
Changement climatique et énergie	Émissions de gaz à effet de serre, Kyoto année de base - Proportion des énergies renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie
Transport durable	Consommation d'énergie des transports par rapport au PIB
Ressources naturelles	Indice concernant les oiseaux communs - Prises de poissons sur les stocks en dehors des limites biologiques de sécurité : État des stocks de poissons gérés par l'UE dans le Nord-Est Atlantique
Partenariat global	Aide publique au développement, comme proportion du revenu national brut
Bonne gouvernance	Pas d'indicateur clé

Le rapport Brundtland. La Commission mondiale sur l'environnement et le développement (*Commission Brundtland*) publie son rapport en 1987. Ce dernier définit le développement durable comme « *un développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins* »¹²⁷. Le concept prend en considération non seulement le développement économique et social, mais en même temps il souligne l'importance de protéger la base des ressources naturelles et l'environnement. La solidarité intergénérationnelle devient également cruciale dans le concept de la durabilité, constatant que tout développement doit prendre en compte son impact pour les générations futures.

Le Club de Rome. Le rapport « *Limits to Growth* » du MIT au Club de Rome, fournit les résultats de simulations sur l'évolution de la population humaine, en fonction de l'exploitation des ressources naturelles, accompagnées par des projections effectuées jusqu'en 2100. Il en ressort que la poursuite de la croissance économique va entraîner au cours du 21^e siècle une chute brutale des populations à cause de la pollution, de l'appauvrissement des sols cultivables et de la raréfaction des énergies fossiles. Les auteurs mêmes, pendant la mise à jour de 2004, intitulée « *Limits to Growth. The 30-Year Update* », démontrent que la réalité est relativement conforme à leurs prévisions de 1972.

¹²⁶ Source : Commission Européenne – Eurostat – Indicateurs de développement durable, en : (<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/sdi/indicators>).

¹²⁷ Source : Kaj Bärlund, *Sustainable Development - concept and action*, Commission Mondiale sur l'Environnement, publié sur le site officiel : <http://www.unece.org/>, lu le 22 Juin 2012.

La définition de l'AFNOR. En 2012, l'Association Française de Normalisation (AFNOR), l'organisme officiel français de normalisation, membre de l'Organisation Internationale de normalisation (ISO), précise qu'un état est dit durable si « les composantes de l'écosystème et leurs fonctions sont préservées par les générations présentes et futures ». Dans la définition de l'AFNOR, les composantes de l'écosystème incluent, autre que les êtres humains et leur environnement physique, les plantes et les animaux.

Indice du Développement Humain (IDH). L'introduction de l'indice du développement le plus populaire, tel que l'Indice de Développement Humain (IDH) dans le cadre des travaux de PNUD¹²⁸, constitue une approche vers l'évaluation de ces transformations mentales et sociales, à travers une synthèse de trois types de variables et plus précisément :

- le PIB par habitant, corrigé de l'inflation,
- l'espérance de vie à la naissance,
- le taux de scolarisation.

Physical Quality of Life Index (PQLI). L'indice de qualité physique de vie a été développé au milieu des années 1970 par David Morris, afin de proposer un indice alternatif au PIB pour mesurer le bien-être humain. Son calcul implique la mesure du taux d'alphabétisation de base non pondéré, ainsi que du taux de mortalité infantile et de l'espérance de vie à l'âge 1 pondéré, un indice qui varie de 0 à 100¹²⁹. Plus spécifiquement, la formule du calcul de l'indice PQLI se présente comme suit :

$$PQLI = \frac{[\text{Taux d'alphabétisation}] + [\text{Taux de mortalité infantile (indexé)}] + [\text{Espérance de vie (indexé)}]}{3}$$

La valeur indexée Z_i des variables concernant le taux de mortalité infantile et l'espérance de vie est calculée à travers la formule suivante :

$$Z_i = \frac{x_i - \min x_i}{\max x_i - \min x_i} \times 100$$

La valeur x_i concerne chaque variable pour un échantillon $i=1, 2, \dots, n$ (Ray 2008¹³⁰). La critique sur l'indice de qualité physique de vie porte sur la méthodologie retenue pour mesurer la qualité de vie de façon quantitative, ainsi que sur la superposition considérable entre des variables démographiques, telles que l'espérance de vie et le taux de mortalité infantile.

Le Coefficient de Gini et la Courbe de Lorenz. Le coefficient de Gini mesure principalement le degré des inégalités économiques. Son calcul dérive de la courbe de

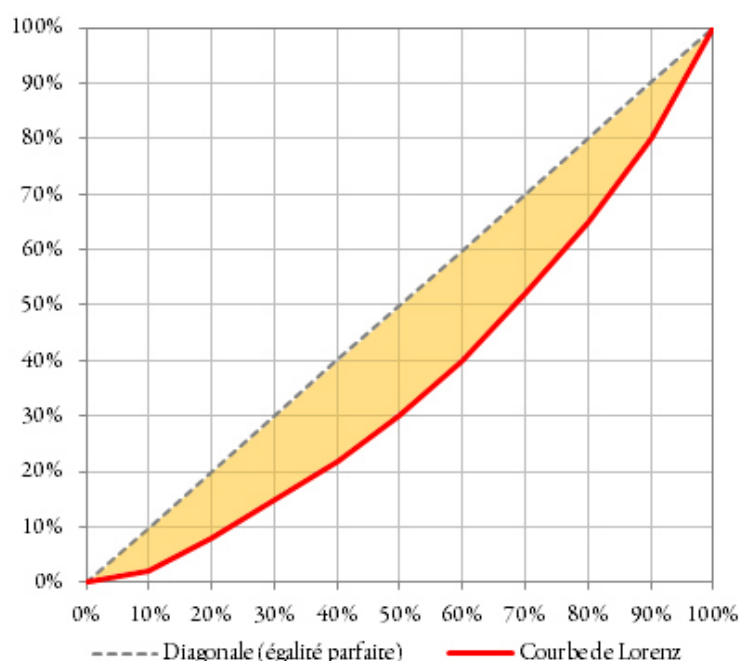
¹²⁸ PNUD, Programme des Nations Unies pour le Développement.

¹²⁹ EASTERLY W. (1999) – *Life during growth* – Banque Mondiale, Mars 1999, document disponible le 26 Septembre 2014 à partir du site web de la BM en : <http://www.banquemondiale.org/>.

¹³⁰ RAY A.K. (2008) – *Measurement of social development: an international comparison* - Social Indicators Research, Vol. 86, No. 1, Mars 2008, pp. 1-46.

Lorenz, laquelle trace les dividendes cumulatifs d'une population des plus pauvres aux plus riches, sur le dividende cumulatif de revenus qu'ils reçoivent. Le coefficient de Gini est alors déterminé par la zone comprise entre la courbe de Lorenz et la ligne diagonale qui représente l'égalité parfaite théorique et exprimée en proportion de l'ensemble du triangle (*schéma 3*), en termes de superficie. Dans le cas de l'égalité parfaite, le coefficient correspond à la valeur 0, alors que l'inégalité parfaite correspond à la valeur 100, où les groupes riches reçoivent théoriquement l'ensemble de revenus. En conclusion, la diminution du coefficient de Gini se traduit par la diminution des inégalités parmi les groupes de population¹³¹.

Schéma 3. Courbe de Lorenz



Indice de Bien-être économique durable (ISEW). L'un des indices bien connus de développement économique constitue l'Indice du Bien-être Economique, dont les composantes principales, dans sa forme initiale, sont orientées vers la mesure de la consommation¹³², des stocks de richesses¹³³, de l'égalité¹³⁴ et de la sécurité économique¹³⁵. L'indice a initialement été créé par le chercheur canadien Lars Osberg en 1985 et appliqué par Andrew Sharpe¹³⁶. L'indice englobe la nécessité d'atténuation

¹³¹ EUROSTAT (2014), concept du Coefficient de Gini disponible le 24 Septembre 2014 dans le site web de l'Eurostat en : <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/eurostat/home/>.

¹³² Critères : a) Consommation marchande par tête, b) dépenses gouvernementales par tête, c) travail domestique non rémunéré (*valeur monétaire*).

¹³³ Critères : Stock de capital physique par tête (*valeur monétaire*), R&D par tête (*valeur monétaire*), ressources naturelles par tête (*valeur monétaire*), capital humain (*coûts de l'éducation par personne*), la dette extérieure nette par tête et le coût de la dégradation de l'environnement (*coût social estimé des émissions de CO₂*).

¹³⁴ Critères : Prévalence de la pauvreté, coefficient d'inégalité de Gini (*revenus après impôts*).

¹³⁵ Critères : risques de chômage, risques économiques liés à la maladie, risques de pauvreté des familles monoparentales, risques liés à la pauvreté pour les personnes âgées.

¹³⁶ Fondateur du Centre d'Etudes des Niveaux de Vie (CENV), basé à Ottawa.

des inégalités dans un territoire, principalement dans le sens d'élimination de la pauvreté, à travers la réduction de l'écart en termes de revenus. En ce qui concerne la sécurité économique, l'indice constate la nature socioéconomique des questions sur l'évaluation du bien-être économique, en examinant les risques concernant le chômage, l'institution de la famille et la population non active, en tant qu'agents actifs au développement économique.

Dans les sections suivantes, l'évaluation des hypothèses de travail sera effectuée afin de répondre à la question principale de cette thèse, à savoir évaluer dans quelle mesure la croissance économique actuelle de la Chine se traduit par une transition vers un processus de développement, sur la base des conditions préalables décrites précédemment. Dans ce contexte, l'évaluation des hypothèses va se baser sur la construction et l'utilisation des variables socioéconomiques et environnementales, sur la base des données en ligne du Bureau National de Statistique de la Chine, de la Banque Mondiale, de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que d'autres bases de données démographiques et économiques. Sur le plan méthodologique, l'évaluation sera effectuée à l'aide des méthodes d'analyse statistique et spatiale des données.

En général, le processus d'analyse de données porte sur la période 1997- 2013. Il faut néanmoins souligner que les données utilisées ne concernent pas systématiquement la même période pour les quatre hypothèses de travail. Plus spécifiquement, l'analyse se concentre principalement sur les dix dernières années jusqu'en 2013, mais avec une période observée pouvant varier d'une hypothèse à l'autre. Cette incapacité de couvrir une période identique pendant le processus d'évaluation est principalement dû à l'indisponibilité des données statistiques concernant le niveau régional en Chine.

Afin de résumer le contexte des mutations pour la période concernant l'évaluation des hypothèses, il convient de rappeler l'ouverture du pays au commerce international, avec l'adhésion à l'OMC depuis le début du nouveau millénaire. La période spécifique a été marquée par la croissance économique continue, avec un taux de croissance supérieur de 7% et la contribution du PIB chinois à celui mondial de 4% en 2000 à 12% en 2012. Le processus de croissance est tiré par le secteur des exportations pendant la période donnée, la valeur totale des exportations en Chine dépassant celle des Etats Unis en 2012. Les grandes municipalités-régions, ainsi que les régions de la zone côtière demeurent constamment les plus ouvertes au commerce extérieur. L'économie productive est caractérisée par un processus de tertiarisation graduelle, la contribution des services à la valeur ajoutée totale évoluant de 40 à environ 50%, simultanément avec l'augmentation de la proportion de l'emploi du secteur sur l'emploi total. Pendant ce temps, il convient toutefois de rappeler également l'augmentation rapide du volume d'émissions de CO₂ par habitant.

La croissance démographique continue s'accompagne d'une augmentation sans précédent de la proportion de la population en âge de travailler (*15-64 ans*) sur la population totale au niveau national. Les taux bruts de mortalité et de natalité se sont stabilisés à des niveaux faibles, déjà depuis le début de la période concernée, une

évolution qui s'inscrit dans le cadre de la transition démographique. D'ailleurs, le renforcement de la participation au système d'éducation a été mis en évidence dans la partie précédente alors que la proportion de la population ayant accès à l'information sur l'Internet a augmenté de 3 à 50% (2000-2013). L'indice de Gini, selon les données de la Banque Mondiale, semble se stabiliser aux niveaux d'environ 42% avec une tendance légère vers la baisse. Enfin, la différenciation spatiale en ce qui concerne le contexte socioéconomique parmi les régions, constitue toujours une caractéristique typique de la Chine.

4.2. Développement Régional & Inégalités SocioSpatiales

Le débat sur la méthodologie d'évaluation des facteurs qui déterminent le niveau du développement humain des nations a également engendré la question de l'évaluation du développement humain en termes d'inégalités régionales au sein d'un pays. L'approfondissement à une échelle bien plus détaillée permet d'aborder la question du développement humain dans un territoire. Le cas de la Chine, ainsi que sa classification administrative au niveau des 31 régions permet justement d'évaluer l'évolution des indices qui sont étroitement liés à la littérature et la méthodologie d'évaluation du développement humain, à travers l'utilisation des bases de données statistiques concernant les indices socioéconomiques les plus importants au niveau régional.

Dans ce contexte, l'objectif de cette approche est la construction d'un indice de développement, sur la base de l'Indice de Développement Humain (*IDH*) utilisé par le Programme des Nations Unies pour le Développement (*PNUD*), afin d'évaluer le processus de développement de la Chine, en mettant l'accent sur la construction d'un indice de développement régional (*IDR*) au niveau des 31 provinces, municipalités et régions autonomes chinoises. La différence la plus importante entre l'*IDH* et l'*IDR* porte sur une approche alternative, en ce qui concerne l'indice d'éducation au niveau régional, par le biais d'une légère modification quant au calcul de la durée moyenne et attendue de scolarisation, adaptée à la disponibilité des données statistiques au niveau régional.

La création d'un indice tel que l'*IDR* contribuera à l'évaluation éventuelle des inégalités entre les régions chinoises, principalement pour la période 2000-2010. La décomposition de l'indice dans ses composantes individuelles, à savoir l'espérance de vie à la naissance, la durée moyenne et attendue de scolarisation et le revenu par habitant, constitue un processus d'évaluation important, afin de répondre à la question concernant la cause principale de l'existence des inégalités régionales, en termes d'indice *IDR*. De plus, la décomposition ultérieure des composantes par sexe (*hommes, femmes*) et par niveau d'urbanisation (*villes, communes, villages*), sur la base des données en ligne du Bureau National de Statistique de la Chine et celle du China Center for Human Capital and Labor Market Research (*Human Capital Index Project 2014*), permettra d'approfondir sur des aspects spécifiques de développement déséquilibré en termes sociaux (*sexe*) et spatiaux (*territoire*).

Finalement, l'évaluation des résultats obtenus à travers la comparaison entre les indices *IDH* et *IDR* pour l'année 2010, contribuera à déterminer le degré de variation entre ces deux indices, compte tenu que le Rapport de Développement Humain 2013 sur la Chine¹³⁷ fournit des données sur l'indice *IDH* concernant les 31 régions chinoises.

¹³⁷ China Human Development Report 2013 – Sustainable and Liveable Cities : Towards Ecological Urbanisation – Compilé par le Programme des Nations Unies sur le Développement (*PNUD*), Pékin : China Translation and Publishing Corporation, Juin 2013, fichier en format pdf, disponible le 4 Octobre 2014 à partir du site web : <http://www.cn.undp.org/>.

I. Cadre théorique

L'indice de développement humain (*IDH*) constitue l'un des indices les plus populaires, dont le calcul exige la disponibilité des données sur l'espérance de vie à la naissance, la durée moyenne et attendue de scolarisation, ainsi que le revenu national brut (*RNB*) par habitant de la population d'un pays.

Le concept et la mesure du développement humain ont été introduits en 1990, avec la première publication du Rapport du Développement Humain au niveau national en 1992¹³⁸. Le concept, créé par Amartya Sen¹³⁹ et Mahbub ul Haq¹⁴⁰, a été fondé sur l'idée que « *les gens sont la vraie richesse des nations* », en ayant comme objectif fondamental l'élargissement de ce principe en introduisant les concepts de meilleur accès aux connaissances, l'amélioration de la quantité et de la qualité de la nutrition, des services de santé, la sécurité contre le crime et la violence physique ou également les libertés politiques et culturelles¹⁴¹. Dans le même contexte, Amartya Sen¹⁴² souligne la nécessité de « *l'avancement de la richesse de la vie humaine au lieu de la richesse de l'économie* », en mettant ainsi l'accent sur la différence qualitative entre les notions du développement et de la croissance économique.

Dans ce contexte, l'introduction de l'indice de développement humain (*IDH*), suivie par la modification de la méthodologie de son calcul dans le Rapport de Développement Humain 2010, vise à créer un indice socioéconomique qui peut se décomposer en ses dimensions suivantes :

- l'*espérance de vie à la naissance*, une variable qui détermine la durée et la qualité de la vie humaine ou autrement une vie longue et saine,
- la *durée moyenne et la durée attendue de scolarisation*, deux variables qui déterminent le degré d'accès des gens aux connaissances,
- le *revenu national brut par habitant (PPA 2011, en dollars internationaux)* qui détermine un niveau de vie décent.

En général, la méthodologie de transformation des variables susmentionnées à des indices libérés des unités consiste à utiliser la formule suivante :

$$\text{Indice de } (x) = [x - \min(x)] / [\max(x) - \min(x)]$$

Le facteur x représente la variable, $\min(x)$ et $\max(x)$ étant les valeurs minimales et maximales attendues de la variable x . Dans ce contexte, la valeur

¹³⁸ Human Development Report (2014) – *Sustaining Human Progress : Reducing Vulnerabilities and Building Resilience* – United Nations Development Program (UNDP), fichier en format pdf disponible le 23 Novembre 2014 à partir du site du PNUD en : <http://hdr.undp.org/>.

¹³⁹ Amartya Sen (1933), Professeur en économie, Prix Nobel en sciences économiques en 1998 pour le travail sur l'économie du bien-être.

¹⁴⁰ Mahbub ul Haq (1934-1998), théoricien des jeux, économiste et professeur de microéconomie.

¹⁴¹ Mots de Mahbub Ul Haq, en : <http://hdr.undp.org/en/humandev>.

¹⁴² Mots d'Amartya Sen, en : <http://hdr.undp.org/en/humandev>.

minimale pour l'espérance de vie est considérée les 20 ans et la maximale correspondante les 85 ans. De même, le calcul de l'indice concernant le revenu par habitant consiste à utiliser la même formule, toutefois en utilisant le logarithme népérien pour chacune des valeurs utilisées. Au contraire, la transformation des durées moyennes et durées attendues de scolarisation à l'indice d'éducation s'effectue à travers leur division par 15 et 18 respectivement, tandis que l'indice final provient à partir du moyen entre les deux résultats de division.

Selon le Rapport de Développement Humain 2014, le PNUD fournit des données sur l'IDH pour plus de 187 pays, des territoires spécifiques ou encore des régions plus larges et groupes de pays (*Asie du Sud, pays arabes, etc.*). Au niveau régional dans le cas de la Chine, le PNUD fournit également des données sur l'IDH et ses composantes pour l'année 2010, à travers le Rapport de Développement Humain 2013 sur les 31 régions chinoises. L'objectif du calcul d'un indice de développement au niveau régional pour la Chine constitue alors un des objectifs principaux d'évaluation dans la présente section.

II. Données et Méthodologie

Le calcul de l'indice de développement régional repose sur le calcul des quatre variables susmentionnées, à savoir l'espérance de vie à la naissance (*EV*), le revenu par habitant régional et la durée moyenne (*DMS*) et la durée attendue de scolarisation (*DAS*) par région chinoise pour la période 2000-2010.

Les données sur l'espérance de vie à la naissance pour les années 2000 et 2010 proviennent de la base de données en ligne du Bureau National de Statistique de la Chine¹⁴³ (*BNSC*), disponibles sur le site du BNSC, concernant les variations au niveau régional. Le manque de données sur l'espérance de vie à la naissance pour les années intermédiaires entre 2000 et 2010 (*2001, 2002, ..., 2009*) a conduit au calcul d'une espérance de vie théorique, au moyen d'une interpolation linéaire. L'utilisation de la méthodologie est basée sur l'hypothèse que la variabilité de l'espérance de vie (*EV*) d'une population ne soit pas soumise à des changements abrupts au fil du temps. Ensuite, et dans le but de calculer la composante correspondante de l'espérance (*IEV*) de vie pour le calcul ultérieur de l'indice IDR, l'utilisation de l'équation suivante (*E1*) repose sur la méthodologie fournie par les Rapports de Développement Humain (*RDH*) du Programme des Nations Unies pour le Développement (*PNUD*)¹⁴⁴ :

$$IEV_i = (EV_i - 20) / (85 - 20) \quad (E1)$$

Les données sur le revenu par habitant au niveau régional proviennent du calcul du revenu par habitant régional (*PPA \$*), basé sur l'équation suivante :

¹⁴³ BNSC, données disponibles le 15 Novembre 2014 sur le site : <http://www.stats.gov.cn/>. Les données sont basées sur les Recensements Nationaux de la population chinoise pour les années 2000 et 2010.

¹⁴⁴ Méthodologie de calcul pour l'année 2014 disponible le 15 Novembre 2014 sur le site web du PNUD : <http://hdr.undp.org/>.

$$RNB_{\text{par hab. régional (PPA)}} = PIB_{\text{par hab. régional (PPA)}} \times RNB_{\text{national (PPA)}} / PIB_{\text{national (PPA)}} \quad (E2)$$

Les données sur le PIB national provenant du BNSC, ont été calculées à prix courants en yuans, le RNB national provient de la base de données de la Banque Mondiale¹⁴⁵, calculé en prix constants en dollars américains (PPA, base 100 = 2011). Les données sur le PIB par habitant régional proviennent du BNSC¹⁴⁶. L'utilisation des données sur le PIB par habitant régional et le PIB national à prix courants a été réalisée à l'aide de l'équation E2 qui permet la neutralisation des unités des variables susmentionnées à travers l'opération de division dans l'équation. Le calcul ultérieur de l'indice de revenu provient de l'équation fournie par le PNUD, selon la méthodologie correspondante pour les calculs de l'indice de développement humain pour l'année 2014. De cette façon :

$$IR = [\ln(RNB) - \ln(100)] / [\ln(75000) - \ln(100)] \quad (E3)$$

Les données utilisées pour le calcul des variables de la durée moyenne et attendue de scolarisation proviennent de la base des données du BNSC¹⁴⁷ pour la période 2000-2010.

$$DMS = [6 \times PEP_i + 9 \times PPS_i + 12 \times PDS_i + 16 \times PES_i] / PT_6 \quad (E4)$$

La variable *DMS* concerne la durée moyenne de scolarisation par région et par année, *PEP_i* étant la proportion de la population de niveau d'éducation primaire, *PPS_i* et *PDS_i* les proportions correspondantes de niveaux du premier et du deuxième cycle de l'éducation secondaire, la variable *PES_i* représente la proportion de la population de niveau d'enseignement supérieur ou au-dessus, tandis que la variable *PT₆* se réfère à l'effectif de la population totale de la région de 6 ans et plus. Ensuite, le calcul de la durée attendue de scolarisation (*DAS*) repose sur l'hypothèse d'une absence d'alphabétisation dans l'ensemble de la population par région chinoise, accompagnée par une répartition *pro rata* de la population des analphabètes dans chaque groupe de population par niveau d'éducation. De cette façon, le calcul de la variable *DAS* provient de la même équation (*E4*), en ajoutant les effectifs de la population des analphabètes, en éliminant l'existence de l'alphabétisme et en construisant ainsi un indice représentant une situation « attendue », sur l'hypothèse de l'absence de l'alphabétisation. Dans ce contexte, la variable *DAS* constitue une version différente

¹⁴⁵ BANQUE MONDIALE (2014), données disponibles le 17 Octobre 2014 à partir du site web de la BM en : <http://www.banquemondiale.org/>, ind. : NY.GNP.MKTP.PP.KD.

¹⁴⁶ Les données concernant les années 2000 et 2004-2010 ont été disponibles sur le site du BNSC le 15 Novembre 2014, tandis que les données concernant les années 2001, 2002 et 2003 ont été disponibles à la version précédente du site web du BNSC, téléchargées en fichier Excel le 14 Mars 2013.

¹⁴⁷ BNSC, fichiers disponibles le 14 /10/2014 à partir du site web du BNSC (<http://www.stats.gov.cn/>) concernant la répartition de la population chinoise par sexe, niveau de scolarisation et région (*National Sample Survey on Population Changes – Population by Sex, Educational Attainment and Region*).

de l'indice de la durée attendue de scolarisation calculé par le programme PNUD et les Rapports de Développement Humain. En particulier, les deux variables IDMS et IDAS proviennent des deux équations suivantes :

$$IDMS = (DMS - 0) / (15 - 0), \quad IDAS = (DAS - 0) / (18 - 0) \quad (E5, E6)$$

Le calcul ultérieur de l'indice combiné correspondant à l'éducation (*ICE*) provient de l'équation suivante, en utilisant les deux indices précédents et selon les modifications les plus récentes (2014), quant au calcul de l'indice combiné d'éducation par les Rapports du PNUD des Nations Unies.

$$ICE = (IDMS + IDAS) / 2 \quad (E7)$$

Dans ce contexte, l'indice de développement régional (*IDR*) est finalement défini comme la moyenne géométrique des indices de dimension IEV (*espérance de vie*), IR (*revenu par habitant*) et ICE (*durée moyenne et attendue de scolarisation*) pour chaque région chinoise, à savoir :

$$IDR_i = \sqrt[3]{IEV_i \times IR_i \times ICE_i} \quad (E8)$$

En définitif, il convient de souligner que le calcul de la durée moyenne de scolarisation par niveau d'urbanisation (*villes, communes, villages*) concerne l'étude de la population de 25 ans et plus, sur la base de données en ligne du China Human Capital Index Project 2014, à la différence des calculs concernant la composante DMS de l'indice IDR, en utilisant dans ce cas la base de données du BNSC. Cette remarque vient juste à mettre en évidence que les DMS estimées entre les deux bases de données et méthodologies ne sont pas directement comparables.

III. Résultats

Les estimations de l'espérance de vie à la naissance sont illustrées au tableau 3, en utilisant la méthodologie de l'interpolation linéaire pour la période 2000-2010 et les données concernant les espérances de vie par région chinoise, selon les deux recensements nationaux de 2000 et 2010. Compte tenu de la hausse des espérances de vie au cours de la période 2000-2010 dans toutes les régions chinoises, la méthode de calcul fourni qu'une augmentation régulière par année.

Tableau 3. Estimations sur l'espérance de vie par interpolation linéaire concernant les régions chinoises (1990-2010)Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Beijing	76,10	76,51	76,92	77,32	77,73	78,14	78,55	78,96	79,36	79,77	80,18
Tianjin	74,91	75,31	75,71	76,10	76,50	76,90	77,30	77,69	78,09	78,49	78,89
Hebei	72,54	72,78	73,03	73,27	73,51	73,75	74,00	74,24	74,48	74,72	74,97
Shanxi	71,65	71,98	72,30	72,63	72,96	73,28	73,61	73,94	74,26	74,59	74,92
Mongolie inter.	69,87	70,33	70,78	71,24	71,70	72,15	72,61	73,07	73,52	73,98	74,44
Liaoning	73,34	73,64	73,95	74,25	74,56	74,86	75,16	75,47	75,77	76,08	76,38
Jilin	73,10	73,41	73,72	74,02	74,33	74,64	74,95	75,25	75,56	75,87	76,18
Heilongjiang	72,37	72,73	73,09	73,45	73,81	74,17	74,53	74,90	75,26	75,62	75,98
Shanghai	78,14	78,35	78,56	78,78	78,99	79,20	79,41	79,62	79,83	80,05	80,26
Jiangsu	73,91	74,18	74,45	74,73	75,00	75,27	75,54	75,81	76,09	76,36	76,63
Zhejiang	74,70	75,00	75,31	75,61	75,91	76,22	76,52	76,82	77,12	77,43	77,73
Anhui	71,85	72,17	72,50	72,82	73,14	73,46	73,79	74,11	74,43	74,76	75,08
Fujian	72,55	72,87	73,19	73,51	73,83	74,15	74,47	74,80	75,12	75,44	75,76
Jiangxi	68,95	69,49	70,03	70,56	71,10	71,64	72,18	72,72	73,25	73,79	74,33
Shandong	73,92	74,17	74,43	74,68	74,94	75,19	75,45	75,70	75,95	76,21	76,46
Henan	71,54	71,84	72,15	72,45	72,75	73,06	73,36	73,66	73,97	74,27	74,57
Hubei	71,08	71,46	71,84	72,22	72,60	72,98	73,35	73,73	74,11	74,49	74,87
Hunan	70,66	71,06	71,47	71,87	72,28	72,68	73,08	73,49	73,89	74,30	74,70
Guangdong	73,27	73,59	73,91	74,24	74,56	74,88	75,20	75,52	75,85	76,17	76,49
Guangxi	71,29	71,67	72,05	72,44	72,82	73,20	73,58	73,96	74,35	74,73	75,11
Hainan	72,92	73,26	73,60	73,93	74,27	74,61	74,95	75,29	75,63	75,96	76,30
Chongqing	71,73	72,13	72,52	72,92	73,32	73,72	74,11	74,51	74,91	75,30	75,70
Sichuan	71,20	71,56	71,91	72,27	72,62	72,98	73,33	73,69	74,04	74,40	74,75
Guizhou	65,96	66,47	66,99	67,50	68,02	68,53	69,04	69,56	70,07	70,59	71,10
Yunnan	65,49	65,90	66,30	66,71	67,11	67,52	67,92	68,33	68,73	69,14	69,54
Tibet	64,37	64,75	65,13	65,51	65,89	66,27	66,65	67,03	67,41	67,79	68,17
Shaanxi	70,07	70,53	70,99	71,45	71,91	72,38	72,84	73,30	73,76	74,22	74,68
Gansu	67,47	67,95	68,42	68,90	69,37	69,85	70,32	70,80	71,28	71,75	72,23
Qinghai	66,03	66,42	66,82	67,21	67,60	68,00	68,39	68,78	69,17	69,57	69,96
Ningxia	70,17	70,49	70,81	71,13	71,45	71,77	72,09	72,41	72,73	73,05	73,38
Xinjiang	67,41	67,90	68,40	68,89	69,38	69,88	70,37	70,87	71,36	71,85	72,35

Tableau 4. Calcul de l'indice de l'espérance de vie (IEV) par région chinoise pour la période 1990-2010Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Beijing	0,863	0,869	0,876	0,882	0,888	0,894	0,901	0,907	0,913	0,920	0,926
Tianjin	0,845	0,851	0,857	0,863	0,869	0,875	0,881	0,888	0,894	0,900	0,906
Hebei	0,808	0,812	0,816	0,820	0,823	0,827	0,831	0,834	0,838	0,842	0,846
Shanxi	0,795	0,800	0,805	0,810	0,815	0,820	0,825	0,830	0,835	0,840	0,845
Mongolie inter.	0,767	0,774	0,781	0,788	0,795	0,802	0,809	0,816	0,823	0,830	0,837
Liaoning	0,821	0,825	0,830	0,835	0,839	0,844	0,849	0,853	0,858	0,863	0,867
Jilin	0,817	0,822	0,826	0,831	0,836	0,841	0,845	0,850	0,855	0,860	0,864
Heilongjiang	0,806	0,811	0,817	0,822	0,828	0,833	0,839	0,845	0,850	0,856	0,861
Shanghai	0,894	0,898	0,901	0,904	0,907	0,911	0,914	0,917	0,921	0,924	0,927
Jiangsu	0,829	0,834	0,838	0,842	0,846	0,850	0,854	0,859	0,863	0,867	0,871
Zhejiang	0,842	0,846	0,851	0,856	0,860	0,865	0,870	0,874	0,879	0,884	0,888
Anhui	0,798	0,803	0,808	0,813	0,818	0,823	0,827	0,832	0,837	0,842	0,847
Fujian	0,808	0,813	0,818	0,823	0,828	0,833	0,838	0,843	0,848	0,853	0,858
Jiangxi	0,753	0,761	0,770	0,778	0,786	0,794	0,803	0,811	0,819	0,828	0,836
Shandong	0,830	0,833	0,837	0,841	0,845	0,849	0,853	0,857	0,861	0,865	0,869
Henan	0,793	0,798	0,802	0,807	0,812	0,816	0,821	0,826	0,830	0,835	0,840
Hubei	0,786	0,792	0,798	0,803	0,809	0,815	0,821	0,827	0,832	0,838	0,844
Hunan	0,779	0,786	0,792	0,798	0,804	0,810	0,817	0,823	0,829	0,835	0,842
Guangdong	0,820	0,824	0,829	0,834	0,839	0,844	0,849	0,854	0,859	0,864	0,869
Guangxi	0,789	0,795	0,801	0,807	0,813	0,818	0,824	0,830	0,836	0,842	0,848
Hainan	0,814	0,819	0,825	0,830	0,835	0,840	0,845	0,851	0,856	0,861	0,866
Chongqing	0,796	0,802	0,808	0,814	0,820	0,826	0,832	0,839	0,845	0,851	0,857
Sichuan	0,788	0,793	0,799	0,804	0,810	0,815	0,820	0,826	0,831	0,837	0,842
Guizhou	0,707	0,715	0,723	0,731	0,739	0,747	0,755	0,762	0,770	0,778	0,786
Yunnan	0,700	0,706	0,712	0,719	0,725	0,731	0,737	0,743	0,750	0,756	0,762
Tibet	0,683	0,688	0,694	0,700	0,706	0,712	0,718	0,724	0,729	0,735	0,741
Shaanxi	0,770	0,777	0,784	0,792	0,799	0,806	0,813	0,820	0,827	0,834	0,841
Gansu	0,730	0,738	0,745	0,752	0,760	0,767	0,774	0,782	0,789	0,796	0,803
Qinghai	0,708	0,714	0,720	0,726	0,732	0,738	0,744	0,750	0,757	0,763	0,769
Ningxia	0,772	0,777	0,782	0,787	0,792	0,797	0,801	0,806	0,811	0,816	0,821
Xinjiang	0,729	0,737	0,745	0,752	0,760	0,767	0,775	0,783	0,790	0,798	0,805

Les estimations de la durée moyenne et attendue de scolarisation pour la période 1997-2012 sont illustrées aux tableaux 5 et 6, sur la base de l'équation E4 par région. Par convention, et cela est déjà indiqué, la durée moyenne de scolarisation à l'école primaire est de 6 ans, à l'école secondaire du premier et du deuxième cycle, de 3 ans et à l'enseignement supérieur de 4 ans, alors que les effectifs de la population par niveau d'éducation sont multipliés (*E4*) par 6 pour la population d'éducation primaire, par $6+3=9$ pour la population d'éducation secondaire du premier cycle, par $6+3+3=12$ pour la population d'éducation secondaire du deuxième cycle et par $6+3+3+4=16$ pour la population d'éducation supérieure (*collège ou supérieur*).

Tableau 5. Durée moyenne de scolarisation (*DMS*) par région chinoise pour la période 1997-2012

Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Beijing	9,50	9,75	9,98	10,00	10,26	10,26	10,35	10,56	10,69	10,95	11,09	10,97	11,17	11,01	11,55	11,84
Tianjin	8,38	8,12	8,71	8,99	8,86	9,15	9,25	9,64	9,51	9,73	9,81	9,88	10,05	9,73	10,40	10,51
Hebei	7,17	7,47	7,46	7,76	7,75	8,03	8,38	8,38	8,17	8,13	8,17	8,36	8,42	8,17	8,67	8,71
Shanxi	7,68	7,57	7,82	8,03	8,17	8,25	8,40	8,38	8,42	8,70	8,78	8,81	8,88	8,66	9,15	9,38
Inner Mongolia	7,18	7,43	7,35	7,77	7,71	7,88	7,77	8,17	8,22	8,19	8,36	8,37	8,49	8,50	9,23	9,23
Liaoning	8,10	8,03	8,18	8,42	8,27	8,44	8,92	8,84	8,75	8,92	8,99	9,08	9,24	9,05	9,47	9,90
Jilin	8,03	8,03	8,23	8,25	8,50	8,61	8,70	8,80	8,47	8,66	8,78	8,89	8,90	8,84	9,10	9,25
Heilongjiang	7,86	7,85	7,82	8,26	8,25	8,30	8,41	8,49	8,46	8,53	8,70	8,70	8,75	8,75	9,11	9,21
Shanghai	8,89	8,97	9,27	9,32	9,44	9,59	10,13	10,11	10,03	10,44	10,45	10,55	10,65	10,12	10,48	10,65
Jiangsu	6,91	7,04	7,30	7,88	7,71	7,59	7,69	7,81	8,13	8,25	8,43	8,44	8,55	8,60	9,16	9,26
Zhejiang	6,82	7,03	7,14	7,49	7,34	7,68	7,76	7,95	7,61	8,06	8,11	8,24	8,40	8,15	8,82	9,21
Anhui	6,56	6,54	6,54	7,01	7,13	6,99	7,66	7,49	7,04	7,34	7,24	7,44	7,62	7,46	8,25	8,52
Fujian	6,73	6,69	6,77	7,51	7,57	7,46	7,59	7,49	7,54	7,73	7,75	7,80	8,35	8,20	8,83	8,56
Jiangxi	7,05	7,01	7,12	7,57	7,72	7,48	8,29	7,98	7,53	7,71	8,25	8,26	8,52	7,78	8,74	8,87
Shandong	6,50	6,62	6,82	7,60	7,83	8,08	7,85	7,94	7,72	8,09	8,23	8,28	8,31	8,17	8,67	8,78
Henan	7,10	7,25	7,10	7,74	7,98	8,08	7,97	8,22	7,99	8,05	8,18	8,34	8,39	7,88	8,70	8,66
Hubei	7,22	7,30	7,29	7,78	7,92	7,34	7,92	8,10	7,82	8,26	8,42	8,49	8,49	8,46	9,05	9,20
Hunan	7,22	7,29	7,45	7,81	7,88	7,91	8,05	8,16	7,99	8,17	8,42	8,43	8,47	8,23	8,81	8,72
Guangdong	7,50	7,55	7,61	8,09	7,75	8,09	8,01	8,13	8,36	8,44	8,68	8,77	8,87	8,60	9,33	9,35
Guangxi	6,61	6,79	6,84	7,59	7,62	7,62	7,77	8,02	7,66	8,03	8,03	7,98	8,10	7,67	8,61	8,42
Hainan	7,21	7,20	7,25	7,69	7,57	7,94	8,19	8,41	8,11	8,17	8,32	8,35	8,44	8,12	8,88	9,15
Chongqing	6,60	6,68	6,88	7,29	7,34	7,44	7,67	7,25	7,39	7,57	7,72	7,79	7,93	7,96	8,78	8,64
Sichuan	6,57	6,83	6,66	7,09	7,20	7,29	7,42	7,45	6,84	7,24	7,43	7,51	7,69	7,64	8,22	8,48
Guizhou	5,85	5,73	6,08	6,17	6,54	6,73	6,89	6,98	6,42	6,59	6,84	7,05	7,08	6,76	7,59	7,63
Yunnan	5,79	5,79	5,82	6,37	6,19	6,12	6,04	6,82	6,38	6,66	6,79	6,90	6,91	7,01	7,69	7,85
Tibet	3,50	3,34	2,95	3,49	4,10	4,32	3,87	4,40	3,74	4,16	4,62	4,71	4,55	4,76	5,51	5,07
Shaanxi	7,07	7,05	7,14	7,73	7,59	7,43	8,11	8,26	8,06	8,30	8,40	8,51	8,58	8,60	8,95	9,14
Gansu	6,13	6,07	6,35	6,57	6,72	6,78	7,04	7,24	6,86	6,78	7,06	7,17	7,29	7,49	8,15	8,28
Qinghai	4,69	4,91	5,97	6,15	5,97	6,35	6,72	6,80	6,76	6,99	7,18	7,26	7,45	7,03	7,78	7,61
Ningxia	6,44	6,54	6,66	7,07	7,28	7,39	7,35	7,70	7,37	7,63	7,82	8,13	8,22	7,78	8,39	8,37
Xinjiang	7,51	7,46	7,94	7,75	8,01	8,37	8,38	8,49	8,20	8,30	8,51	8,56	8,66	8,14	9,18	9,05

L'indice combiné d'éducation (*ICE*) est ultérieurement calculé, lequel provient de l'équation E7, après l'utilisation des variables DMS et DAS pour la même période au niveau régional. Comme résultat, l'ICE évolue en fonction de la durée moyenne de scolarisation et de la durée moyenne théorique de scolarisation attendue, sous l'hypothèse que l'ensemble de la population par région soit répartie proportionnellement dans les quatre niveaux d'éducation.

Tableau 6. Durée attendue de scolarisation par région chinoise pour la période 1997-2012Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Beijing	10,19	10,35	10,60	10,47	10,80	10,80	10,82	11,02	11,12	11,45	11,49	11,35	11,52	11,70	11,77	12,03
Tianjin	9,20	8,96	9,41	9,51	9,43	9,77	9,83	10,16	10,01	10,16	10,30	10,33	10,45	10,43	10,70	10,80
Hebei	8,19	8,35	8,30	8,26	8,39	8,62	8,96	8,92	8,77	8,66	8,71	8,80	8,88	9,17	9,03	9,10
Shanxi	8,41	8,34	8,56	8,47	8,67	8,74	8,85	8,83	8,88	9,09	9,15	9,19	9,28	9,47	9,47	9,66
Mongolic inter.	8,41	8,62	8,61	8,63	8,84	8,95	8,86	9,02	9,20	8,99	9,08	9,08	9,20	9,45	9,68	9,66
Liaoning	8,77	8,70	8,78	8,89	8,78	8,88	9,34	9,23	9,19	9,34	9,36	9,45	9,59	9,68	9,72	10,16
Jilin	8,70	8,72	8,81	8,71	8,92	9,00	9,06	9,14	9,00	9,14	9,21	9,32	9,29	9,51	9,35	9,46
Heilongjiang	8,59	8,56	8,59	8,76	8,83	8,84	8,89	8,90	9,02	8,99	9,11	9,09	9,18	9,39	9,40	9,48
Shanghai	9,77	9,88	10,06	9,87	10,23	10,39	10,73	10,78	10,61	10,98	10,93	11,00	11,10	10,89	10,77	10,92
Jiangsu	8,32	8,47	8,55	8,44	8,70	8,66	8,83	8,84	9,06	9,07	9,17	9,15	9,18	9,57	9,68	9,81
Zhejiang	8,16	8,23	8,31	8,10	8,36	8,74	8,82	9,07	8,62	8,96	8,97	9,06	9,14	9,22	9,44	9,75
Anhui	7,94	7,89	7,92	7,86	8,30	8,19	8,67	8,58	8,44	8,58	8,52	8,56	8,68	8,94	8,97	9,26
Fujian	7,92	7,94	8,04	8,12	8,52	8,46	8,59	8,65	8,57	8,62	8,66	8,66	9,10	9,12	9,31	9,07
Jiangxi	7,91	7,89	8,02	8,04	8,42	8,23	8,93	8,66	8,32	8,39	8,83	8,80	8,99	8,94	9,12	9,23
Shandong	8,06	8,17	8,26	8,35	8,83	8,99	8,94	8,97	8,80	8,89	8,95	8,97	8,99	9,32	9,33	9,39
Henan	8,15	8,25	8,25	8,27	8,65	8,76	8,64	8,83	8,76	8,77	8,84	8,97	9,00	9,14	9,23	9,17
Hubei	8,24	8,36	8,32	8,42	8,74	8,38	8,79	8,98	8,78	9,09	9,19	9,18	9,21	9,54	9,63	9,79
Hunan	7,99	8,03	8,22	8,22	8,47	8,53	8,70	8,74	8,70	8,71	8,91	8,95	8,95	9,21	9,22	9,14
Guangdong	8,25	8,28	8,36	8,51	8,36	8,65	8,58	8,66	8,89	8,88	9,05	9,14	9,21	9,44	9,66	9,64
Guangxi	7,62	7,69	7,71	7,96	8,22	8,34	8,45	8,65	8,33	8,54	8,51	8,45	8,55	8,77	9,03	8,78
Hainan	8,24	8,25	8,38	8,40	8,44	8,62	8,92	9,00	8,87	8,92	9,02	9,05	9,10	9,35	9,36	9,59
Chongqing	7,75	7,74	7,92	7,90	8,17	8,20	8,31	8,12	8,28	8,32	8,33	8,40	8,53	8,99	9,28	9,13
Sichuan	7,83	7,92	7,85	7,76	8,23	8,30	8,29	8,31	8,03	8,19	8,25	8,32	8,47	8,73	8,86	9,11
Guizhou	7,55	7,63	7,73	7,42	7,94	8,03	8,29	8,17	7,89	7,86	7,97	8,07	8,04	8,28	8,55	8,61
Yunnan	7,44	7,43	7,39	7,37	7,55	7,68	7,42	7,97	7,78	7,84	7,92	7,86	7,93	8,24	8,41	8,57
Tibet	6,48	6,57	6,33	6,52	6,66	6,97	7,02	7,00	6,86	7,04	7,04	7,17	7,25	8,02	7,86	7,72
Shaanxi	8,27	8,15	8,43	8,41	8,58	8,54	9,04	9,09	8,91	9,08	9,17	9,23	9,25	9,57	9,50	9,65
Gansu	8,01	8,05	8,16	7,90	8,34	8,28	8,52	8,69	8,41	8,42	8,53	8,52	8,58	8,92	9,06	9,08
Qinghai	7,98	8,16	8,37	8,06	8,14	8,16	8,53	8,48	8,74	8,53	8,62	8,55	8,65	8,82	8,84	8,90
Ningxia	8,38	8,46	8,38	8,16	8,63	8,69	8,66	8,89	8,80	8,84	8,89	8,93	9,07	9,14	9,12	9,03
Xinjiang	8,39	8,35	8,72	8,36	8,70	9,07	8,96	9,09	8,92	8,87	8,92	8,99	9,01	9,21	9,55	9,40

Tableau 7. Calcul de l'Indice Combiné d'Education (ICE) par région chinoise pour la période 1997-2012Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Beijing	0,5998	0,6125	0,6271	0,6244	0,6419	0,6419	0,6454	0,6582	0,6652	0,6829	0,6886	0,6809	0,6925	0,6921	0,7122	0,7288
Tianjin	0,5347	0,5197	0,5518	0,5641	0,5573	0,5764	0,5812	0,6038	0,5953	0,6065	0,6131	0,6162	0,6252	0,6140	0,6438	0,6504
Hebei	0,4666	0,4807	0,4793	0,4881	0,4911	0,5072	0,5282	0,5272	0,5161	0,5117	0,5142	0,5230	0,5276	0,5270	0,5398	0,5431
Shanxi	0,4897	0,4840	0,4986	0,5032	0,5132	0,5176	0,5258	0,5246	0,5272	0,5425	0,5468	0,5489	0,5535	0,5515	0,5681	0,5810
Mongolic inter.	0,4729	0,4872	0,4843	0,4987	0,5023	0,5111	0,5050	0,5229	0,5296	0,5229	0,5308	0,5313	0,5387	0,5460	0,5764	0,5759
Liaoning	0,5138	0,5093	0,5168	0,5275	0,5194	0,5280	0,5569	0,5510	0,5467	0,5569	0,5597	0,5652	0,5742	0,5707	0,5856	0,6122
Jilin	0,5093	0,5098	0,5190	0,5168	0,5311	0,5372	0,5419	0,5473	0,5324	0,5426	0,5485	0,5552	0,5549	0,5588	0,5631	0,5714
Heilongjiang	0,5006	0,4995	0,4994	0,5184	0,5205	0,5222	0,5272	0,5303	0,5326	0,5340	0,5430	0,5426	0,5466	0,5525	0,5648	0,5703
Shanghai	0,5676	0,5734	0,5883	0,5847	0,5990	0,6084	0,6356	0,6366	0,6289	0,6529	0,6520	0,6571	0,6632	0,6400	0,6486	0,6585
Jiangsu	0,4616	0,4698	0,4810	0,4969	0,4988	0,4935	0,5015	0,5058	0,5228	0,5271	0,5358	0,5356	0,5400	0,5526	0,5743	0,5813
Zhejiang	0,4538	0,4628	0,4691	0,4748	0,4767	0,4987	0,5037	0,5169	0,4934	0,5175	0,5193	0,5261	0,5340	0,5278	0,5563	0,5778
Anhui	0,4390	0,4371	0,4382	0,4522	0,4684	0,4604	0,4961	0,4878	0,4691	0,4828	0,4782	0,4858	0,4952	0,4972	0,5241	0,5411
Fujian	0,4446	0,4437	0,4492	0,4759	0,4890	0,4836	0,4914	0,4900	0,4895	0,4971	0,4987	0,5007	0,5310	0,5267	0,5530	0,5373
Jiangxi	0,4545	0,4530	0,4599	0,4757	0,4910	0,4778	0,5244	0,5066	0,4820	0,4901	0,5203	0,5196	0,5337	0,5076	0,5445	0,5519
Shandong	0,4407	0,4477	0,4570	0,4854	0,5063	0,5189	0,5102	0,5139	0,5017	0,5166	0,5227	0,5250	0,5268	0,5312	0,5483	0,5536
Henan	0,4630	0,4709	0,4659	0,4875	0,5061	0,5124	0,5057	0,5193	0,5096	0,5120	0,5184	0,5270	0,5295	0,5165	0,5465	0,5434
Hubei	0,4697	0,4756	0,4741	0,4933	0,5069	0,4776	0,5083	0,5193	0,5047	0,5279	0,5361	0,5379	0,5388	0,5469	0,5690	0,5786
Hunan	0,4629	0,4659	0,4765	0,4887	0,4980	0,5005	0,5100	0,5147	0,5079	0,5141	0,5280	0,5298	0,5309	0,5303	0,5498	0,5446
Guangdong	0,4792	0,4817	0,4859	0,5059	0,4905	0,5100	0,5053	0,5115	0,5257	0,5280	0,5408	0,5464	0,5516	0,5489	0,5795	0,5793
Guangxi	0,4322	0,4400	0,4423	0,4741	0,4822	0,4857	0,4936	0,5074	0,4867	0,5049	0,5041	0,5009	0,5074	0,4993	0,5378	0,5247
Hainan	0,4694	0,4693	0,4743	0,4894	0,4866	0,5043	0,5209	0,5302	0,5168	0,5200	0,5280	0,5296	0,5340	0,5304	0,5559	0,5713
Chongqing	0,4354	0,4376	0,4492	0,4623	0,4718	0,4758	0,4865	0,4672	0,4765	0,4834	0,4890	0,4928	0,5014	0,5151	0,5504	0,5414
Sichuan	0,4365	0,4476	0,4398	0,4518	0,4689	0,4735	0,4776	0,4792	0,4510	0,4690	0,4771	0,4817	0,4918	0,4971	0,5200	0,5356
Guizhou	0,4046	0,4029	0,4173	0,4118	0,4386	0,4476	0,4598	0,4598	0,4330	0,4382	0,4495	0,4590	0,4594	0,4553	0,4903	0,4936
Yunnan	0,3996	0,3994	0,3993	0,4170	0,4161	0,4173	0,4076	0,4487	0,4286	0,4400	0,4461	0,4484	0,4504	0,4624	0,4899	0,4996
Tibet	0,2966	0,2941	0,2742	0,2975	0,3217	0,3378	0,3242	0,3411	0,3153	0,3341	0,3496	0,3562	0,3530	0,3813	0,4020	0,3835
Shaanxi	0,4651	0,4612	0,4723	0,4914	0,4912	0,4850	0,5216	0,5279	0,5163	0,5289	0,5347	0,5402	0,5431	0,5524	0,5624	0,5726
Gansu	0,4266	0,4259	0,4385	0,4384	0,4556	0,4560	0,4714	0,4825	0,4624	0,4598	0,4723	0,4755	0,4813	0,4972	0,5234	0,5282
Qinghai	0,3780	0,3903	0,4315	0,4289	0,4250	0,4384	0,4610	0,4624	0,4679	0,4699	0,4786	0,4794	0,4884	0,4794	0,5052	0,5008
Ningxia	0,4475	0,4530	0,4547	0,4624	0,4823	0,4879	0,4855	0,5036	0,4902	0,4997	0,5078	0,5190	0,5257	0,5131	0,5331	0,5296
Xinjiang	0,4836	0,4806	0,5071	0,4903	0,5085	0,5308	0,5282	0,5352	0,5213	0,5228	0,5315	0,5350	0,5388	0,5274	0,5713	0,5628

La dernière variable concernant l'indice de revenu par région provient de l'utilisation de l'équation E2 pour la conversion du RNB par habitant et par région à des dollars américains (PPA, 2011). Le tableau 8 illustre l'évolution du revenu par habitant régional (2000-2012), selon les données du BNSC et de la Banque Mondiale.

Tableau 8. RNB par habitant régional, PPA (2011 \$ international)Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Beijing	10186,81	11896,54	13469,45	14947,96	15068,62	17699,91	19037,45	20484,80	21143,89	21906,90	22608,19	23070,40	24359,71
Tianjin	8160,79	8475,59	9453,43	11047,16	12828,95	13937,23	15527,74	16232,56	19230,84	20478,08	22344,32	24074,77	25946,47
Hebei	3475,58	3651,59	3955,14	4429,72	5252,75	5757,56	6398,50	6995,68	7536,14	8044,42	8775,61	9597,08	10187,77
Shanxi	2329,90	2750,37	3123,84	3732,52	3720,60	4866,69	5327,56	5963,76	7050,91	7043,33	8045,53	8859,12	9364,60
Mongolie inter.	2663,27	3196,99	3611,14	4347,51	4596,87	6360,71	7564,51	8937,02	11432,08	13003,75	14493,47	16379,08	17790,73
Liaoning	5091,59	5321,25	5748,02	6176,84	6626,73	7393,79	8218,99	9055,28	10405,89	11502,92	12965,36	14340,95	15775,40
Jilin	3105,48	3493,83	3851,43	4265,09	4445,20	5198,93	5929,99	6821,81	7711,55	8703,53	9672,82	10865,90	12090,05
Heilongjiang	3883,32	3944,44	4222,09	4607,52	5650,84	5621,93	6109,17	6503,30	7127,63	7346,05	8288,28	9272,18	9944,66
Shanghai	15668,91	14313,72	15637,35	16949,79	22489,08	20048,66	21764,04	23357,75	21944,19	22634,73	23287,14	23325,23	23774,35
Jiangsu	5339,68	5701,27	6360,60	7278,65	8419,12	9565,90	10869,38	11940,90	13118,91	14482,32	16174,94	17598,46	19033,01
Zhejiang	6105,28	6630,85	7623,31	8983,89	9735,36	10789,94	12023,69	13166,74	13574,96	14347,81	15829,34	16739,30	17648,15
Anhui	2207,44	2275,02	2458,00	2651,46	3158,65	3378,89	3793,00	4239,22	4736,89	5369,71	6394,06	7249,30	8017,89
Fujian	5261,67	5249,87	5705,16	6189,94	7001,23	7262,39	8099,41	9118,28	9755,42	10942,65	12252,12	13385,17	14693,24
Jiangxi	2200,19	2304,64	2568,97	2859,05	3329,83	3676,79	4073,28	4446,16	5212,94	5673,08	6505,79	7388,02	8020,12
Shandong	4333,70	4509,68	5007,82	5734,31	6882,09	7827,39	8975,71	9786,63	10798,33	11746,73	12583,03	13373,30	14416,16
Henan	2469,14	2567,67	2778,94	3077,75	3850,72	4419,36	5022,01	5635,40	6288,64	6740,61	7483,21	8097,44	8771,72
Hubei	3260,14	2879,79	3114,00	3433,93	4452,27	5015,59	5703,67	6510,60	7421,32	8542,35	9661,49	10741,38	
Hunan	2557,59	2575,98	2771,97	3029,90	3707,18	4060,83	4507,85	5100,43	5949,64	6685,30	7566,78	8441,84	9323,38
Guangdong	5844,04	6859,00	7604,51	8629,99	8013,31	9517,22	10687,56	11667,44	12339,92	12905,90	13694,21	14354,23	15064,17
Guangxi	1958,90	2110,88	2316,55	2516,32	2926,06	3422,74	3883,92	4418,71	4803,78	5250,92	6189,27	7155,22	7783,97
Hainan	3126,80	3110,63	3428,31	3702,98	3842,58	4234,16	4773,41	5122,61	5800,14	6301,10	7294,95	8164,40	9016,22
Chongqing	2338,97	2528,01	2834,92	3145,82	3906,83	4277,39	4699,10	5159,56	6717,81	7500,84	8447,46	9747,10	10836,62
Sichuan	2169,80	2203,46	2411,35	2655,67	3298,93	3528,79	3978,22	4537,67	5080,16	5674,39	6484,06	7383,22	8245,12
Guizhou	1207,36	1322,73	1434,35	1596,71	1713,91	1967,69	2183,01	2433,72	3231,04	3590,39	4015,88	4637,08	5488,77
Yunnan	2103,13	2211,70	2362,54	2530,47	2737,79	3051,66	3383,71	3709,53	4121,18	4430,80	4821,87	5442,84	6180,78
Tibet	2067,75	2346,21	2686,20	2969,84	3163,12	3549,82	3934,46	4261,74	4532,31	5005,47	5301,55	5672,25	6387,13
Shaanxi	2063,21	2436,55	2714,71	3038,12	3154,17	3855,57	4578,77	5140,91	6458,80	7182,41	8305,73	9454,40	10739,16
Gansu	1740,74	1937,88	2103,03	2329,78	2427,54	2912,04	3303,37	3641,26	4072,32	4342,44	4932,38	5536,07	6120,35
Qinghai	2307,23	2544,58	2850,23	3165,63	3499,40	3912,34	4436,93	5017,73	6039,47	6366,55	7381,88	8340,69	9240,12
Ningxia	2194,75	2657,64	2918,48	3326,57	3204,19	3988,00	4468,99	5155,69	6428,97	7126,78	8222,16	9335,46	10134,86
Xinjiang	3388,04	3525,56	3746,90	4225,51	4553,77	5105,45	5658,39	5982,77	6490,60	6526,25	7663,20	8500,32	9411,38

L'équation E3 permet de calculer l'indice de revenu par habitant et région (tableau 9) pour la période 2000-2012. Sur ce point il convient de rappeler que le RNB par habitant est un indice calculé à l'aide du PIB par habitant et région (BNSC) qui se réfère à l'ensemble de la population urbaine et rurale dans chaque région.

Tableau 9. Indice de revenu (IR) par habitant et région pour la période 2000-2012Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

Région	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Beijing	0,6984	0,7219	0,7406	0,7564	0,7576	0,7819	0,7929	0,8040	0,8087	0,8141	0,8189	0,8219	0,8301
Tianjin	0,6649	0,6707	0,6871	0,7107	0,7333	0,7458	0,7621	0,7688	0,7944	0,8039	0,8171	0,8284	0,8397
Hebei	0,5360	0,5435	0,5555	0,5726	0,5984	0,6122	0,6282	0,6417	0,6529	0,6628	0,6759	0,6894	0,6984
Shanxi	0,4756	0,5006	0,5199	0,5468	0,5463	0,5869	0,6005	0,6176	0,6429	0,6427	0,6628	0,6773	0,6857
Mongolie inter.	0,4958	0,5234	0,5418	0,5698	0,5782	0,6273	0,6535	0,6787	0,7159	0,7353	0,7517	0,7702	0,7827
Liaoning	0,5937	0,6003	0,6120	0,6229	0,6335	0,6500	0,6660	0,6806	0,7016	0,7168	0,7349	0,7501	0,7645
Jilin	0,5190	0,5368	0,5515	0,5669	0,5732	0,5968	0,6167	0,6379	0,6564	0,6747	0,6906	0,7082	0,7243
Heilongjiang	0,5528	0,5551	0,5654	0,5786	0,6094	0,6086	0,6212	0,6306	0,6445	0,6490	0,6673	0,6842	0,6948
Shanghai	0,7635	0,7498	0,7632	0,7753	0,8181	0,8007	0,8131	0,8238	0,8144	0,8190	0,8233	0,8236	0,8265
Jiangsu	0,6009	0,6108	0,6273	0,6477	0,6696	0,6889	0,7082	0,7224	0,7366	0,7516	0,7683	0,7810	0,7929
Zhejiang	0,6211	0,6336	0,6546	0,6795	0,6916	0,7071	0,7235	0,7372	0,7418	0,7502	0,7650	0,7735	0,7814
Anhui	0,4674	0,4720	0,4837	0,4951	0,5216	0,5317	0,5492	0,5660	0,5828	0,6017	0,6281	0,6470	0,6623
Fujian	0,5986	0,5983	0,6109	0,6232	0,6418	0,6473	0,6638	0,6817	0,6919	0,7092	0,7263	0,7397	0,7538
Jiangxi	0,4669	0,4739	0,4903	0,5065	0,5295	0,5445	0,5600	0,5732	0,5972	0,6100	0,6307	0,6499	0,6623
Shandong	0,5693	0,5753	0,5912	0,6116	0,6392	0,6586	0,6793	0,6924	0,7072	0,7200	0,7303	0,7395	0,7509
Henan	0,4844	0,4903	0,5022	0,5176	0,5515	0,5723	0,5916	0,6090	0,6256	0,6361	0,6518	0,6638	0,6758
Hubei	0,5263	0,5076	0,5194	0,5342	0,5671	0,5734	0,5914	0,6108	0,6308	0,6506	0,6718	0,6904	0,7064
Hunan	0,4897	0,4908	0,5018	0,5153	0,5457	0,5595	0,5753	0,5939	0,6172	0,6348	0,6535	0,6701	0,6851
Guangdong	0,6145	0,6387	0,6543	0,6734	0,6622	0,6882	0,7057	0,7189	0,7274	0,7342	0,7431	0,7502	0,7575
Guangxi	0,4494	0,4607	0,4747	0,4872	0,5100	0,5337	0,5528	0,5723	0,5849	0,5983	0,6232	0,6451	0,6578
Hainan	0,5200	0,5192	0,5339	0,5456	0,5512	0,5658	0,5839	0,5946	0,6134	0,6259	0,6480	0,6650	0,6800
Chongqing	0,4762	0,4879	0,5052	0,5209	0,5537	0,5674	0,5816	0,5957	0,6355	0,6522	0,6702	0,6918	0,7078
Sichuan	0,4648	0,4672	0,4808	0,4954	0,5281	0,5383	0,5564	0,5763	0,5933	0,6100	0,6302	0,6498	0,6665
Guizhou	0,3763	0,3901	0,4023	0,4185	0,4292	0,4501	0,4657	0,4822	0,5250	0,5409	0,5578	0,5796	0,6050
Yunnan	0,4601	0,4677	0,4777	0,4881	0,5000	0,5163	0,5320	0,5458	0,5617	0,5727	0,5855	0,6038	0,6230
Tibet	0,4576	0,4766	0,4971	0,5122	0,5218	0,5392	0,5547	0,5668	0,5761	0,5911	0,5998	0,6100	0,6279
Shaanxi	0,4572	0,4823	0,4987	0,5157	0,5213	0,5517	0,5776	0,5951	0,6296	0,6456	0,6676	0,6872	0,7064
Gansu	0,4316	0,4478	0,4601	0,4756	0,4818	0,5093	0,5283	0,5430	0,5599	0,5696	0,5889	0,6063	0,6215
Qinghai	0,4741	0,4889	0,5060	0,5219	0,5370	0,5539	0,5729	0,5915	0,6195	0,6274	0,6498	0,6682	0,6837
Ningxia	0,4666	0,4955	0,5096	0,5294	0,5237	0,5568	0,5740	0,5956	0,6289	0,6445	0,6661	0,6853	0,6977
Xinjiang	0,5321	0,5382	0,5474	0,5655	0,5768	0,5941	0,6096	0,6180	0,6303	0,6312	0,6554	0,6711	0,6865

L'indice du développement régional (*IDR*) découle de l'équation E8, moyenne géométrique des trois indices IEV pour l'espérance de vie, ICE pour le degré de participation au système d'éducation et IR pour le revenu brut par habitant au niveau régional. L'incapacité à estimer l'espérance de vie pour les années 2011 et 2012 limite l'estimation de l'indice IDR entre les années 2000 - 2010.

La construction d'un indice tel que l'IDR constitue une approche comparative de l'évolution des trois composantes principales du développement humain, utilisées dans les rapports du PNUD de l'ONU, entre les différentes régions pour la période 2000-2010, à travers l'évaluation des indices concernant la santé et la longévité (*IEV*), l'accès à l'éducation (*ICE*) et le niveau de vie décente (*IR*) parmi les régions (*RDH 2011*¹⁴⁸).

Tableau 10. Indice de Développement Régional (IDR) par région chinoise (2000-2010)
Source: Bureau National de Statistique (<http://www.stats.gov.cn/>)

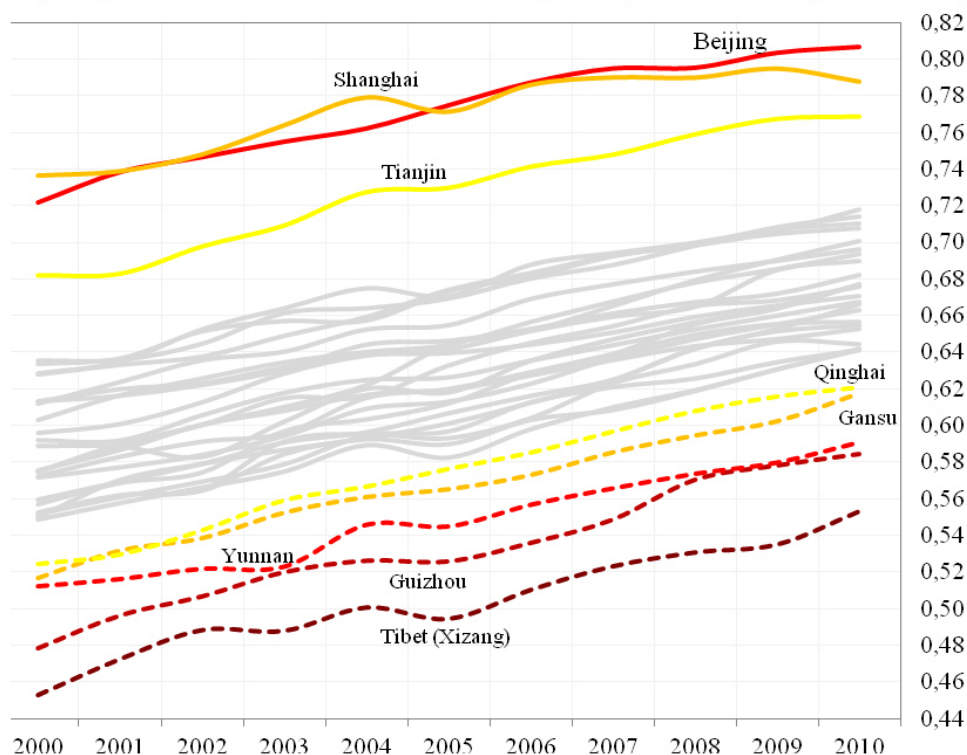
Région	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Beijing	0,7220	0,7386	0,7467	0,7551	0,7622	0,7748	0,7872	0,7948	0,7952	0,8033	0,8065
Tianjin	0,6817	0,6826	0,6976	0,7091	0,7274	0,7297	0,7413	0,7479	0,7591	0,7676	0,7689
Hebei	0,5958	0,6007	0,6125	0,6282	0,6380	0,6393	0,6439	0,6505	0,6590	0,6652	0,6703
Shanxi	0,5751	0,5901	0,6005	0,6151	0,6158	0,6330	0,6453	0,6544	0,6654	0,6685	0,6759
Mongolie inter.	0,5746	0,5882	0,6003	0,6099	0,6219	0,6435	0,6515	0,6650	0,6791	0,6903	0,7005
Liaoning	0,6358	0,6360	0,6449	0,6615	0,6641	0,6694	0,6803	0,6876	0,6981	0,7081	0,7139
Jilin	0,6029	0,6164	0,6256	0,6344	0,6401	0,6440	0,6564	0,6675	0,6779	0,6853	0,6935
Heilongjiang	0,6135	0,6166	0,6224	0,6307	0,6444	0,6465	0,6529	0,6613	0,6674	0,6721	0,6822
Shanghai	0,7364	0,7388	0,7479	0,7638	0,7789	0,7712	0,7858	0,7898	0,7897	0,7946	0,7876
Jiangsu	0,6280	0,6333	0,6377	0,6491	0,6593	0,6741	0,6833	0,6927	0,6983	0,7060	0,7178
Zhejiang	0,6284	0,6346	0,6525	0,6640	0,6750	0,6707	0,6879	0,6943	0,7000	0,7074	0,7105
Anhui	0,5525	0,5619	0,5645	0,5844	0,5925	0,5898	0,6031	0,6085	0,6189	0,6308	0,6420
Fujian	0,6130	0,6197	0,6230	0,6317	0,6386	0,6415	0,6515	0,6593	0,6647	0,6848	0,6897
Jiangxi	0,5510	0,5617	0,5650	0,5912	0,5953	0,5930	0,6040	0,6231	0,6335	0,6459	0,6444
Shandong	0,6120	0,6238	0,6357	0,6403	0,6524	0,6547	0,6690	0,6769	0,6837	0,6896	0,6959
Henan	0,5721	0,5828	0,5910	0,5955	0,6149	0,6197	0,6288	0,6388	0,6493	0,6552	0,6563
Hubei	0,5887	0,5884	0,5827	0,6019	0,6200	0,6179	0,6352	0,6469	0,6561	0,6648	0,6769
Hunan	0,5714	0,5769	0,5837	0,5941	0,6090	0,6130	0,6228	0,6367	0,6472	0,6554	0,6631
Guangdong	0,6339	0,6369	0,6517	0,6572	0,6576	0,6735	0,6814	0,6925	0,6990	0,7047	0,7077
Guangxi	0,5519	0,5610	0,5694	0,5789	0,5947	0,5968	0,6128	0,6210	0,6257	0,6346	0,6413
Hainan	0,5917	0,5916	0,6055	0,6178	0,6249	0,6263	0,6355	0,6440	0,6526	0,6602	0,6677
Chongqing	0,5596	0,5694	0,5791	0,5909	0,5964	0,6068	0,6163	0,6251	0,6419	0,6528	0,6663
Sichuan	0,5490	0,5580	0,5665	0,5751	0,5895	0,5827	0,5982	0,6101	0,6194	0,6309	0,6414
Guizhou	0,4785	0,4964	0,5068	0,5200	0,5263	0,5259	0,5360	0,5487	0,5705	0,5783	0,5845
Yunnan	0,5121	0,5160	0,5217	0,5228	0,5458	0,5449	0,5567	0,5657	0,5737	0,5799	0,5909
Tibet	0,4529	0,4726	0,4885	0,4881	0,5009	0,4946	0,5105	0,5234	0,5310	0,5353	0,5534
Shaanxi	0,5573	0,5690	0,5746	0,5971	0,6035	0,6122	0,6286	0,6390	0,6552	0,6638	0,6769
Gansu	0,5170	0,5319	0,5387	0,5525	0,5610	0,5653	0,5729	0,5852	0,5944	0,6021	0,6173
Qinghai	0,5241	0,5294	0,5426	0,5591	0,5665	0,5763	0,5852	0,5967	0,6079	0,6160	0,6209
Ningxia	0,5502	0,5704	0,5793	0,5869	0,5932	0,6013	0,6126	0,6248	0,6422	0,6515	0,6547
Xinjiang	0,5752	0,5864	0,6003	0,6079	0,6167	0,6194	0,6274	0,6358	0,6435	0,6474	0,6530

Le calcul de l'indice IDR pour la période 2000-2010 permet d'observer son évolution parmi les différentes régions. Le graphique 1 illustre les variations au niveau régional, les municipalités de Pékin, Shanghai et Tianjin représentant les

¹⁴⁸ Human Development Report (2011) – *Sustainability and Equity, A Better Future for All* – Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), fichier pdf téléchargé le 26 Mai 2014 à partir du site web du PNUD en : <http://www.undp.org/>.

niveaux les plus élevés. À l'inverse, les régions caractérisées par les niveaux les plus faibles constituent la région autonome de Tibet, ainsi que les provinces de Guizhou, Yunnan, Gansu et Qinghai, tout au long de la période observée.

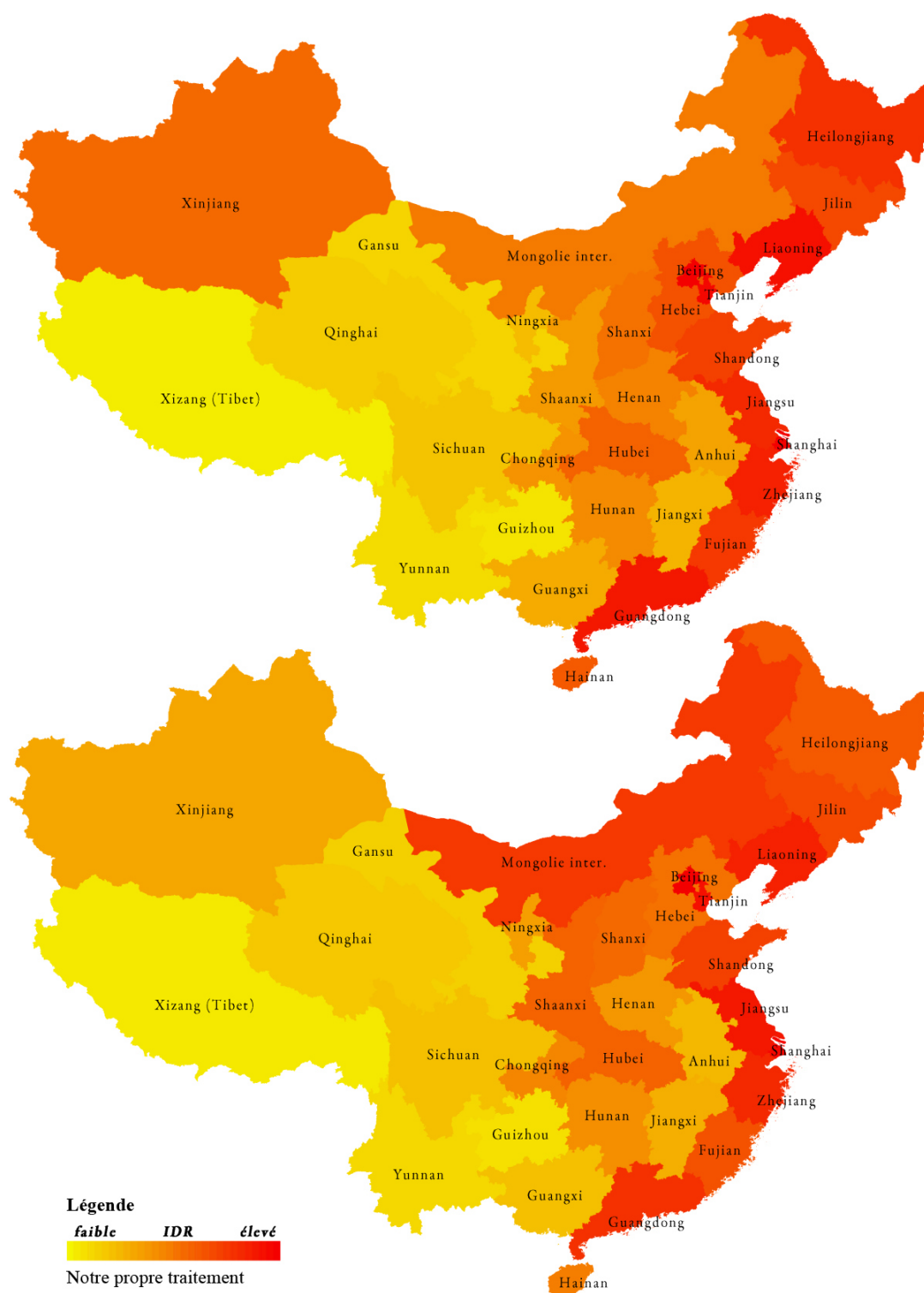
Graphique 1. Evolution de l'indice IDR par région chinoise (2000-2010)



Les deux cartes suivantes illustrent l'analyse spatiale de l'évolution de l'indice IDR pour les années 2000 (*en haut*) et 2010 (*en bas*). En général, les régions caractérisées par un indice IDR élevé, sont représentées avec une couleur plus proche du rouge, tandis que les régions caractérisées par un IDR relativement faible sont représentées avec une couleur proche du jaune. Dans ce contexte, les deux cartes et surtout la carte concernant l'année 2010 (*en bas*) permettent de distinguer trois groupes de régions en termes d'indice IDR. Plus spécifiquement, les trois municipalités-régions (*Pékin, Shanghai, Tianjin*) et les régions côtières (*Jiangsu, Zhejiang, Liaoning, Guangdong, etc.*) représentent généralement le premier groupe des indices IDR les plus élevés pour les deux années observées.

Ensuite, les régions centrales et celles du nord-est (*Mongolie intérieure, Heilongjiang, Shaanxi, Shanxi, Hebei, etc.*) peuvent être considérées un deuxième groupe d'un indice IDR relativement moyen, tandis que les régions de l'ouest (*Qinghai, Sichuan, Tibet, etc.*) représentent le troisième groupe d'un IDR relativement faible. Sur ce point il convient de souligner l'utilité d'un indice tel que l'IDR, afin d'évaluer le niveau du développement relatif entre les régions chinoises, sur la base des indices utilisés par le PNUD, bien que la comparaison entre l'IDR et l'IDH peut éventuellement conduire à des résultats différents.

Carte 1. Analyse spatiale des résultats sur l'IDR (2000, 2010)

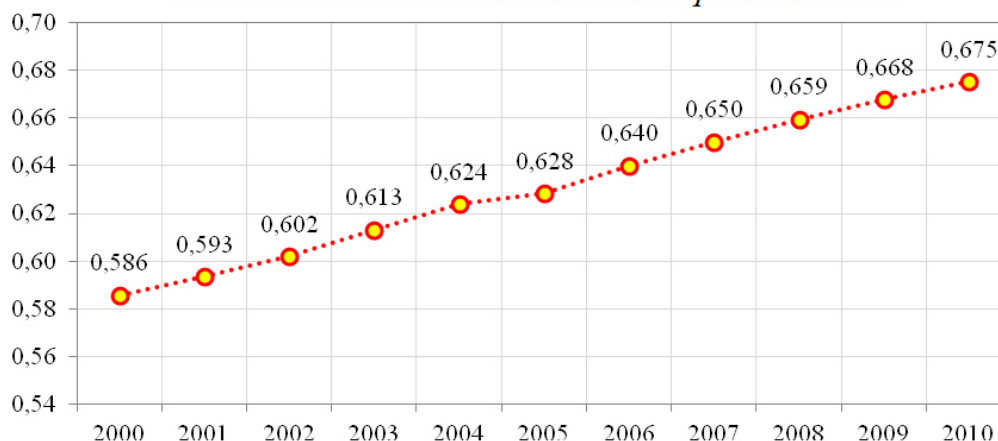


L'évolution de l'indice du développement national sur la période observée (IDR) est en hausse continuelle (*graphique 2*), cet indice étant une moyenne des indices IDR par région, chacun des derniers étant pondéré par son poids démographique (*régional sur national*), pour les 11 années observées. Dans ce cadre, le graphique (*tableau 1, annexe*) révèle une hausse constante et progressive, à savoir

de 0,586 en 2000 à 0,675 en 2010, en confirmant une évolution générale positive des trois dimensions du développement au niveau national.

Graphique 2. Evolution de l'IDR pondéré par le poids de la population régionale (2000-2010)

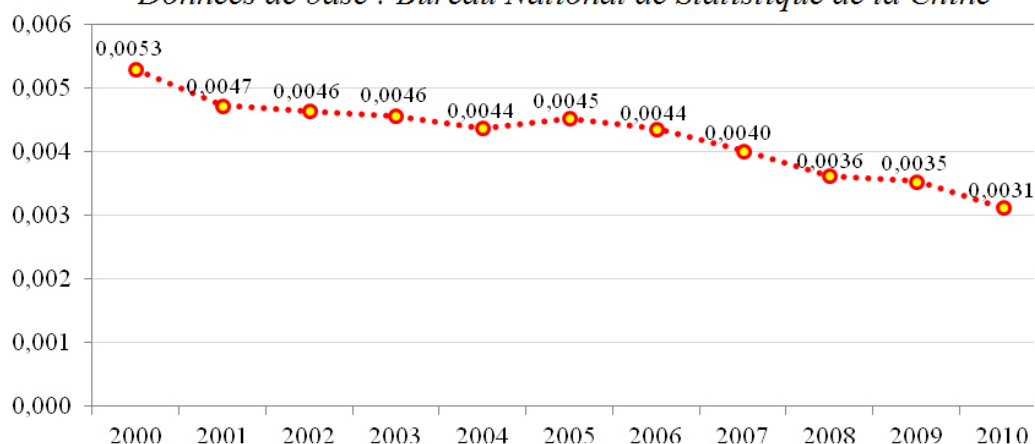
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Afin d'évaluer le degré de dispersion des valeurs IDR par année pour la période 2000-2010, l'indice de Theil entre les 31 régions chinoises (*graphique 3 et tableau 2, annexe*), est caractérisé par une baisse relativement progressive de 0,0053 en 2000 à 0,0031 en 2010. Ce résultat fournit des indications quant à l'atténuation des inégalités en termes de développement régional, au cours de cette période, compte tenu que le rapprochement de l'indice de Theil à 0 signifie une diminution de la dispersion des valeurs dans un échantillon donné.

Graphique 3. Calcul de l'indice de Theil sur l'IDR au niveau régional (2000-2010)

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

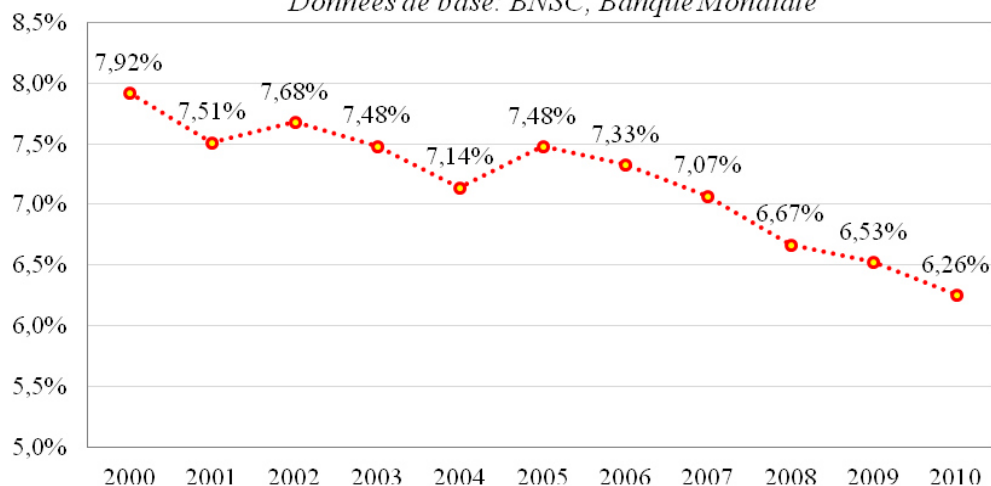


Une image similaire est illustrée dans le graphique 4, par rapport à l'évolution du Coefficient de Variation (CV), pondéré avec le poids de la population régionale sur la population totale (BNSC) par année, bien qu'avec des fluctuations jusqu'en 2005, et

plus précisément d'environ 8% en 2000 à 6,3% pour l'année 2010. En conclusion, tous les deux indices confirment une atténuation nette des inégalités, en termes d'indice IDR pour la période observée (*tableaux 3 et 16, annexe*).

Graphique 4. CV pondéré sur l'indice IDR pour la période 2000-2010

Données de base: BNSC, Banque Mondiale



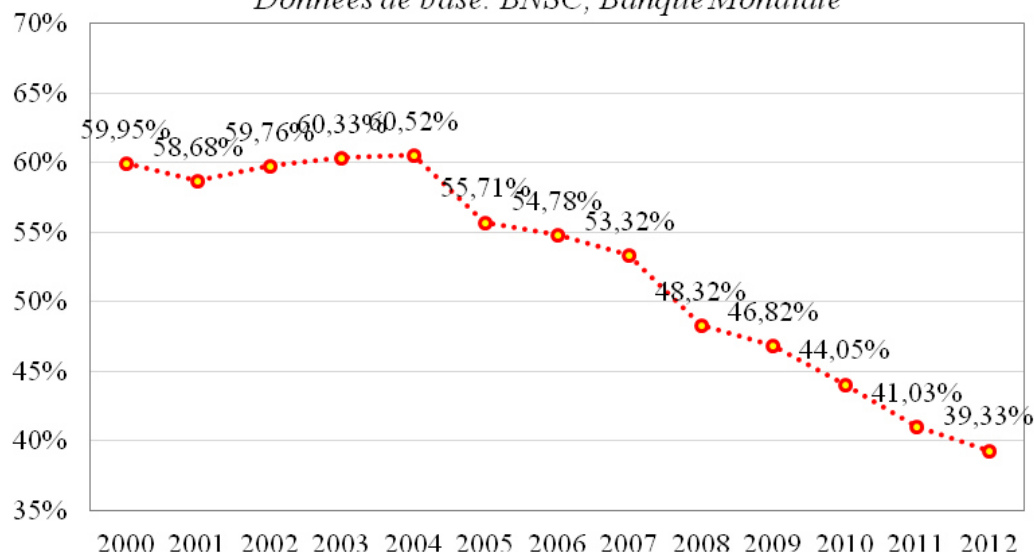
IV. Décomposition de l'indice IDR à ses composantes

La décomposition de l'indice dans ses composantes sert à examiner la performance des indices concernant le revenu par habitant et la durée moyenne de scolarisation (*DMS*) au niveau régional. Pour des raisons d'absence des données entre les années 2000 et 2010, l'évaluation de l'évolution de l'espérance de vie à la naissance, lequel constitue la troisième composante de l'indice IDR, sera limitée dans une comparaison statistique des indices au niveau régional, exclusivement pour les années 2000 et 2010, selon les données du BNSC et les recensements correspondants. En ce qui concerne la variable de la durée attendue de scolarisation (*DAS*), l'évaluation des inégalités régionales sera effectuée indirectement, à travers l'évaluation des inégalités en termes de taux de non scolarisation, une dimension déjà insérée dans l'indice DAS, comme il a précédemment été expliqué dans la partie de la méthodologie.

Afin d'examiner l'évolution des inégalités en termes de ces deux indices susmentionnés, l'évolution du CV pondéré concernant le revenu par habitant parmi les régions, révèle une baisse importante de l'indice depuis l'année 2004 (*tableau 4, annexe*). En ce qui concerne les premières années observées, l'indice demeure stable au niveau de 60% jusqu'en 2004, tout en suivant une baisse au-delà de cette année, jusqu'au niveau d'environ 40% en 2012. En même temps, les calculs du CV concernant la durée moyenne de scolarisation (*tableau 5, annexe*) révèlent des fluctuations et une légère baisse au cours de la période 1997-2012, de 10% à 8%, à savoir dans un niveau de variation bien inférieur par rapport à la variation des valeurs concernant le revenu par habitant.

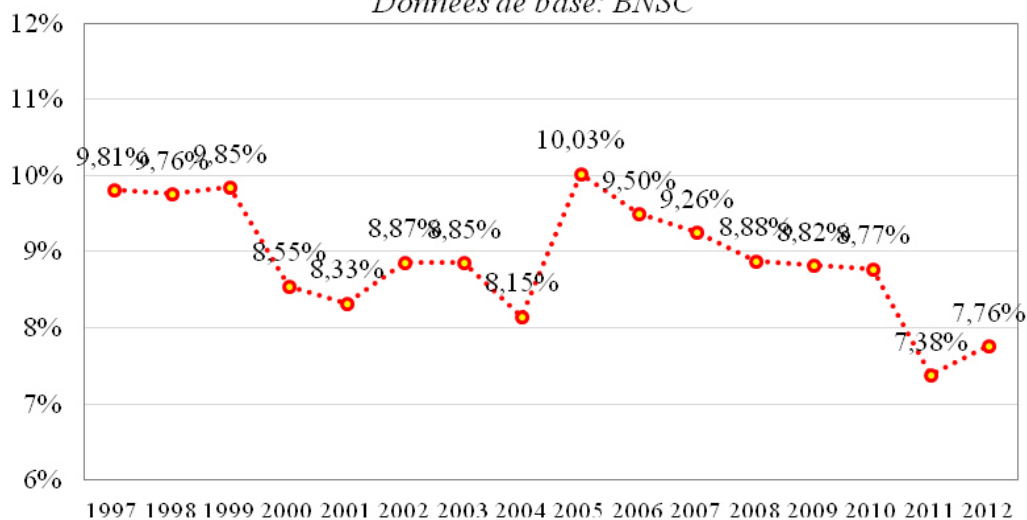
Graphique 5. Coefficient de Variation pondéré sur le revenu par habitant (2000-2012)

Données de base: BNSC, Banque Mondiale



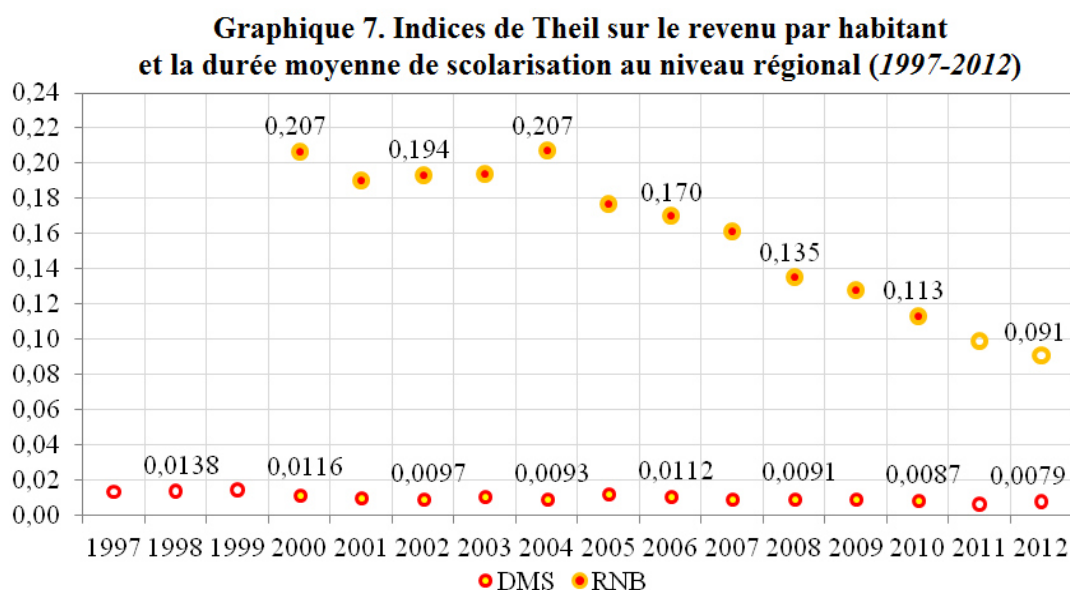
Graphique 6. Coefficient de Variation pondéré sur la durée moyenne de scolarisation (1997-2012)

Données de base: BNSC



En ce qui concerne le deuxième indice d'évaluation, le graphique 7 démontre l'évolution de l'indice de Theil pour le revenu par habitant (2000-2012) et la DMS (1997-2012), en vue de comparer également le degré de dispersion entre les deux variables. Les calculs (*tableaux 6 et 7, annexe*) révèlent une baisse dans tous les deux cas, bien que plus significative dans le cas du revenu par habitant. Néanmoins, il démontre également que la cause principale pour l'existence des inégalités régionales constitue la dispersion significative des valeurs du revenu au niveau régional, compte tenu que l'indice de Theil sur le RNB soit estimé à environ 20 fois plus élevé de l'indice de DMS en 2000 (0,207 contre 0,0116). Cet écart demeure assez important en

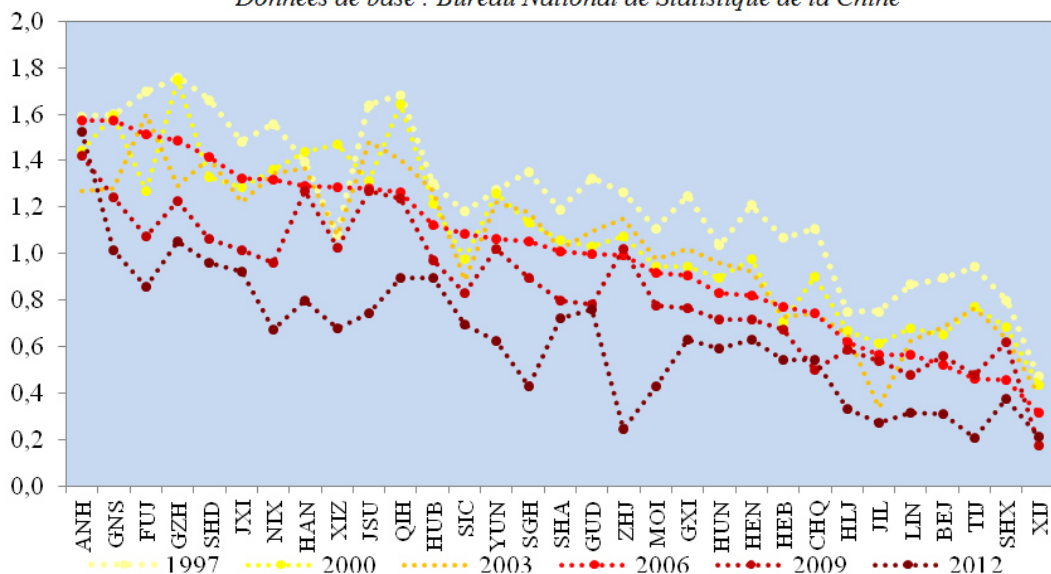
2010, où l'indice de Theil concernant le revenu est estimé de 10 fois plus élevé à celui concernant la DMS (0,091 contre 0,0079).



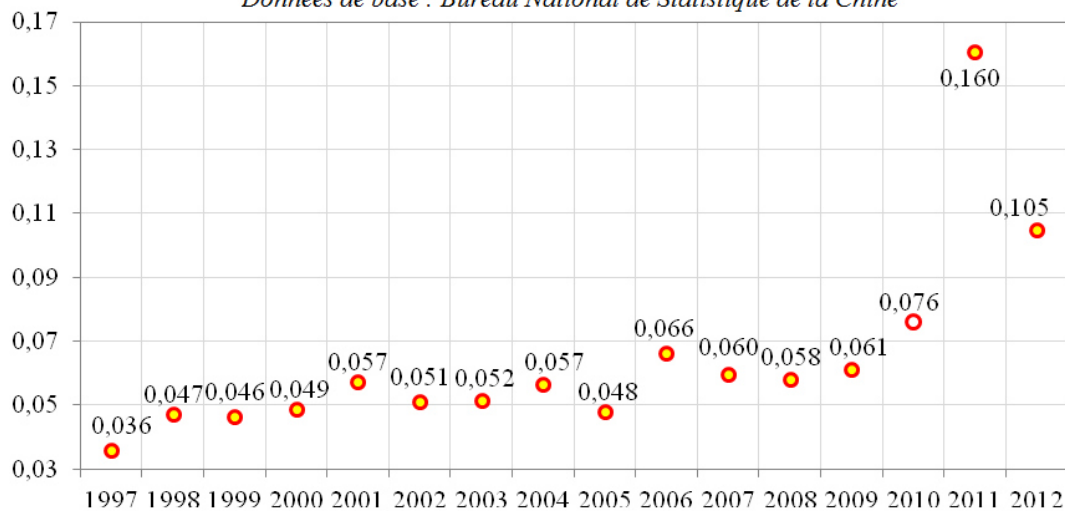
En définitif, l'analyse statistique sur la dispersion des valeurs concernant l'espérance de vie au niveau régional décrit la baisse d'un indice de Theil déjà très faible, par rapport aux indices correspondants pour la DMS et le revenu par habitant (*tableaux 8 et 9, annexe*). Ainsi, parmi les trois dimensions de l'indice IDR, les inégalités de revenu semblent avoir l'impact le plus important dans l'interprétation des inégalités existantes parmi les 31 régions chinoises, au moins pour la période 2000-2010.

V. Décomposition par sexe

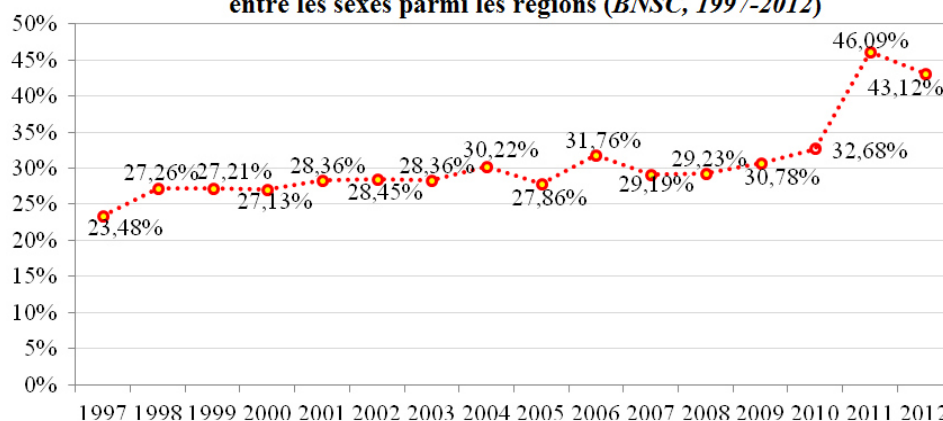
Il est possible de décomposer l'indice de la durée moyenne de scolarisation par sexe et par région, à travers la même base de données du BNSC pour la période 1997-2012, à l'exception de l'année 2010, où la distinction entre les sexes n'existe pas. Ayant recours à la même méthodologie que pour le calcul de la DMS totale par région, le graphique 8 (*tableau 10, annexe*) décrit les fluctuations de l'écart de la durée moyenne de scolarisation entre les sexes pour la période 1997-2012. Plus spécifiquement, le graphique illustre les fluctuations de l'écart tous les trois ans (1997, 2000, ..., 2012), la couleur plus foncée représentant la dernière année (2012) et la couleur plus pâle l'année 1997. Dans ce contexte, les résultats démontrent une diminution générale significative de l'écart de DMS entre les sexes, dans toutes les régions chinoises au cours de la période observée.

Graphique 8. Ecart de DMS entre les sexes au niveau régional (1997-2012)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

Ayant pour but d'analyser l'évolution de cet écart de DMS entre les sexes au niveau régional pour la même période, le graphique 9 récapitule les résultats obtenus concernant le calcul de l'indice de Theil sur l'écart entre les sexes, après l'élaboration des données susmentionnées par région chinoise (*tableau 11, annexe*). Il convient de souligner que les calculs de la DMS par sexe pour l'année 2010 ont été réalisés à travers l'interpolation linéaire entre les années 2009 et 2011, alors que la DMS par sexe a été estimée sur cette base de convention pour l'année spécifique. Dans ce contexte, les résultats révèlent la hausse de l'indice Theil et principalement pour les dernières années observées, en manifestant une évolution hétérogène de l'écart parmi les régions au fil du temps ou, autrement dit, un processus de convergence inégale de l'écart concernant la durée moyenne de scolarisation entre les sexes, parmi les régions chinoises.

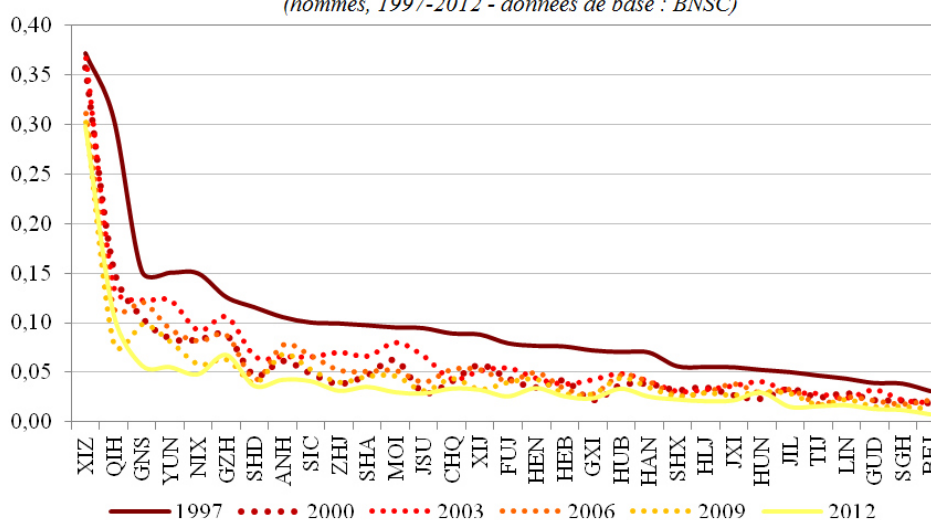
Graphique 9. Indice de Theil sur l'écart de DMS par sexe (1997-2012)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

Graphique 10. Coefficient de Variation pondéré sur l'écart de DMS entre les sexes parmi les régions (BNSC, 1997-2012)



Le calcul du CV pondéré révèle une image assez similaire (*graphique 10*), les fluctuations étant relativement plus légères après la pondération avec le poids de la population par région (*tableaux 11a et 11b, annexe*). Dans ce contexte, la fluctuation du CV concernant l'écart de DMS pour l'année 2011 s'avère moins importante par rapport au cas de l'indice de Theil. Afin d'examiner le degré de non scolarisation par sexe parmi les régions, le graphique 11 permet de comparer la durée attendue de scolarisation (*DAS*) par région chez les hommes (*tableau 12, annexe*), toujours pour la période 1997-2012. Une baisse significative des taux peut être observée, laquelle se traduit par une réduction de moitié pour la majorité des régions chinoises de 1997 à 2012, en confirmant ainsi la réduction de l'analphabétisme au niveau régional au fil du temps.

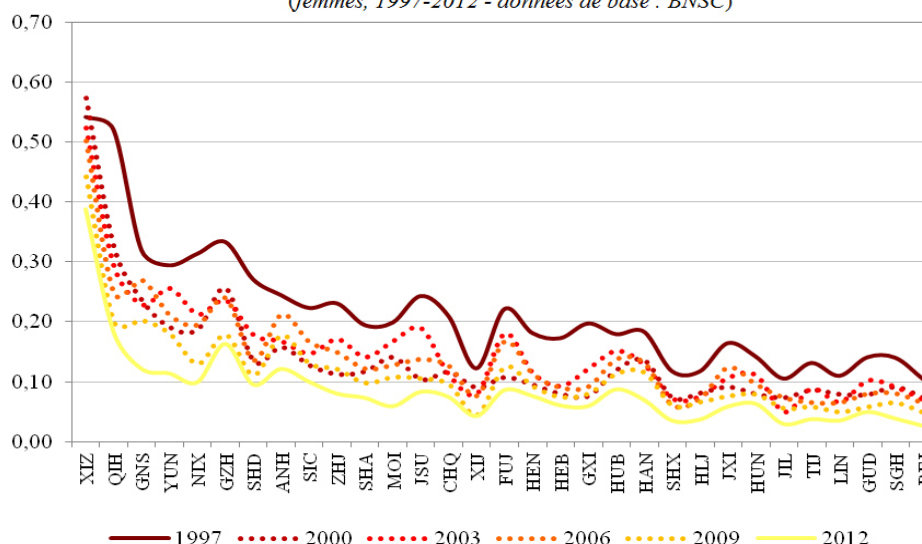
Graphique 11. Evolution des taux de non scolarisation par région (hommes, 1997-2012 - données de base : BNSC)



Dans le cas de la population féminine, les résultats révèlent une évolution similaire au cours de la même période, après l'élaboration des données du BNSC tous les trois ans de 1997 à 2012. Plus spécifiquement, la majorité des taux de non scolarisation féminine des régions en 2012 sont caractérisés par une baisse à moins de

5%, constatant également un processus similaire de diminution de l'analphabétisme pour les femmes.

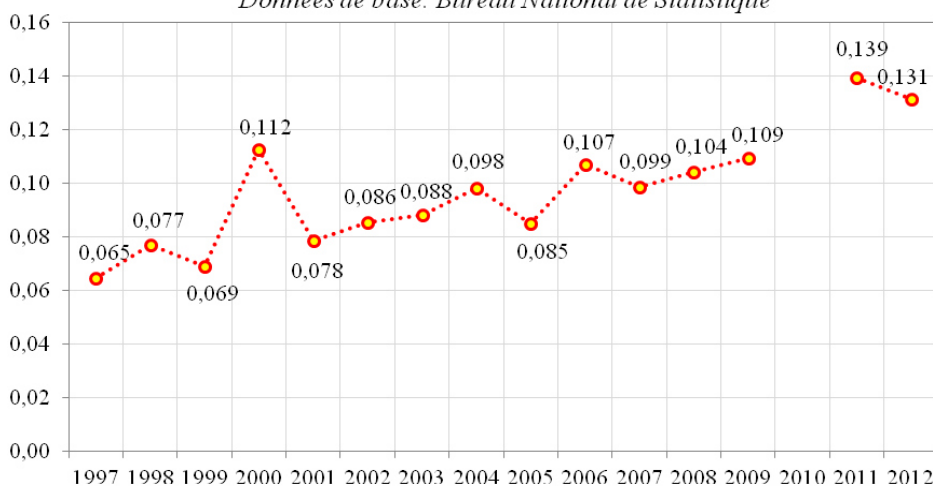
Graphique 12. Evolution des taux de non scolarisation par région
(femmes, 1997-2012 - données de base : BNSC)



Afin d'examiner l'évolution des écarts entre les taux de non scolarisation des hommes et des femmes au niveau régional, il convient d'analyser l'évolution simultanée de ces écarts, afin de pouvoir répondre à la question d'une diminution égale des écarts entre les régions, ou autrement dit, un processus de diminution à deux vitesses au niveau régional. Après le calcul des écarts entre les sexes (*tableau 12, annexe*), le graphique 13 illustre l'évolution de l'indice Theil concernant les écarts de non scolarisation entre les sexes au niveau régional, pour la période 1997-2012 (*tableau 13, annexe*). Comme il est illustré ci-dessous, l'évolution vers la hausse de l'indice révèle un processus de diminution inégale des écarts des taux entre les sexes, en s'augmentant de 0,065 en 1997 jusqu'à 0,131 en 2012.

Graphique 13. Indice de Theil sur l'écart des écarts des taux de non scolarisation entre les sexes au niveau régional (1997-2012)

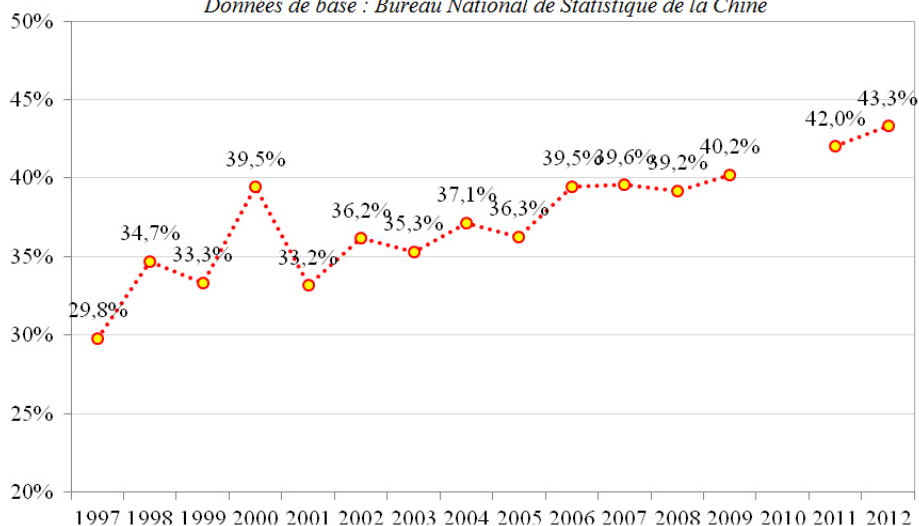
Données de base: Bureau National de Statistique



Dans le même sens, le CV pondéré suit la même logique d'évolution vers la hausse, de 30% à 43,3% pour la même période, tout en se caractérisant également par une hausse assez soudaine en 2000, une évolution probablement liée au fait que les données de l'année 2000 dérivent du recensement national, à la différence des toutes les autres années observées (*tableaux 13a-c, annexe*).

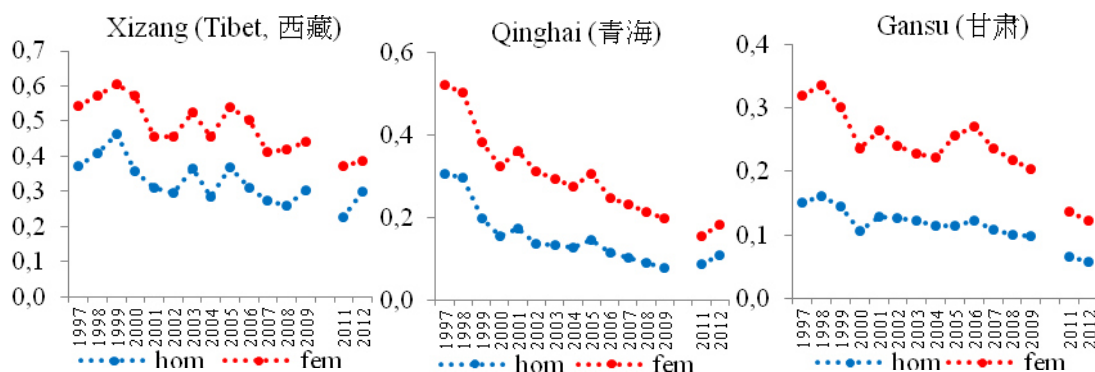
Graphique 14. Coefficient de Variation pondéré sur l'écart de non scolarisation (ENS) entre les sexes au niveau régional (1997-2012)

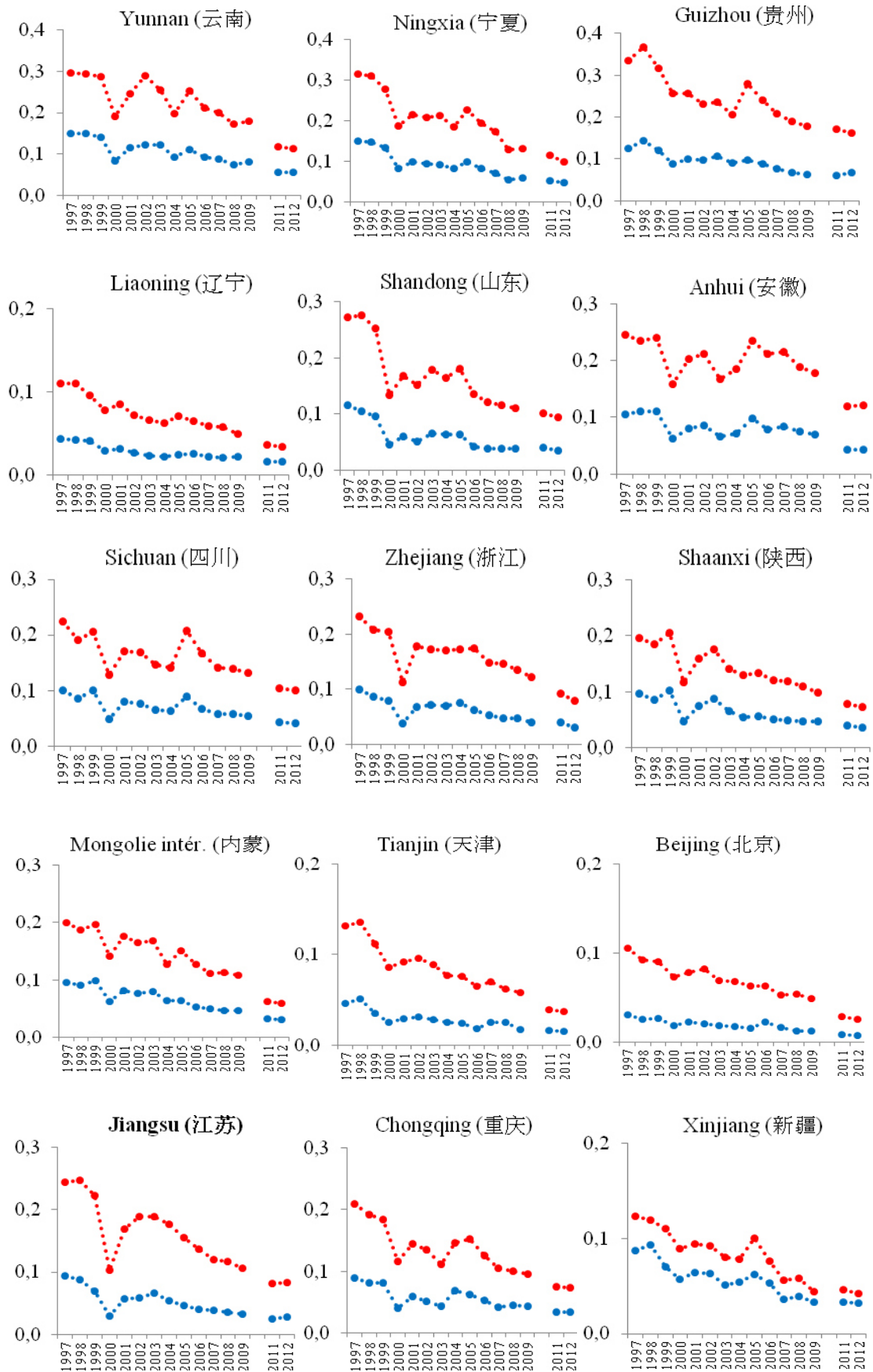
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

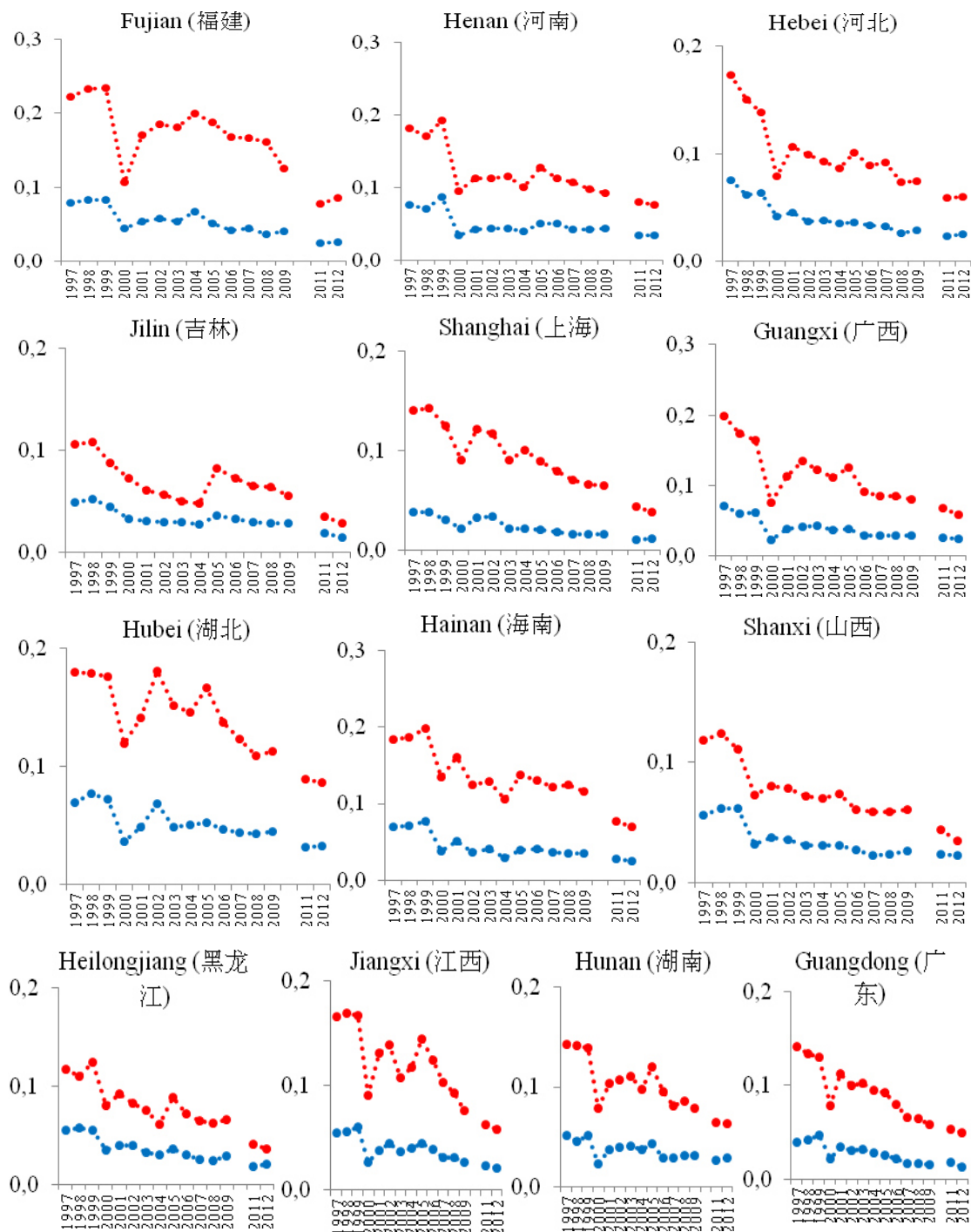


Un écart général en termes de non scolarisation entre les sexes devient plus qu'évident dans les graphiques suivants, la population féminine représentant le sexe le moins favorisé et des taux de non scolarisation plus élevés par rapport à la population masculine, dans toutes les régions chinoises entre 1997 et 2012. De plus, les provinces de Hubei et de Fujian constituent les régions caractérisées par les inégalités en termes de non scolarisation les plus sévères. De l'autre côté, les provinces du nord-est telles que Jilin, Liaoning et Heilongjiang, ainsi que la région autonome de Xinjiang, à l'ouest de la Chine, semblent se caractériser par les écarts les plus faibles entre les sexes.

Graphique 15. Taux de non scolarisation par sexe et région (BNSC, 1997-2012)





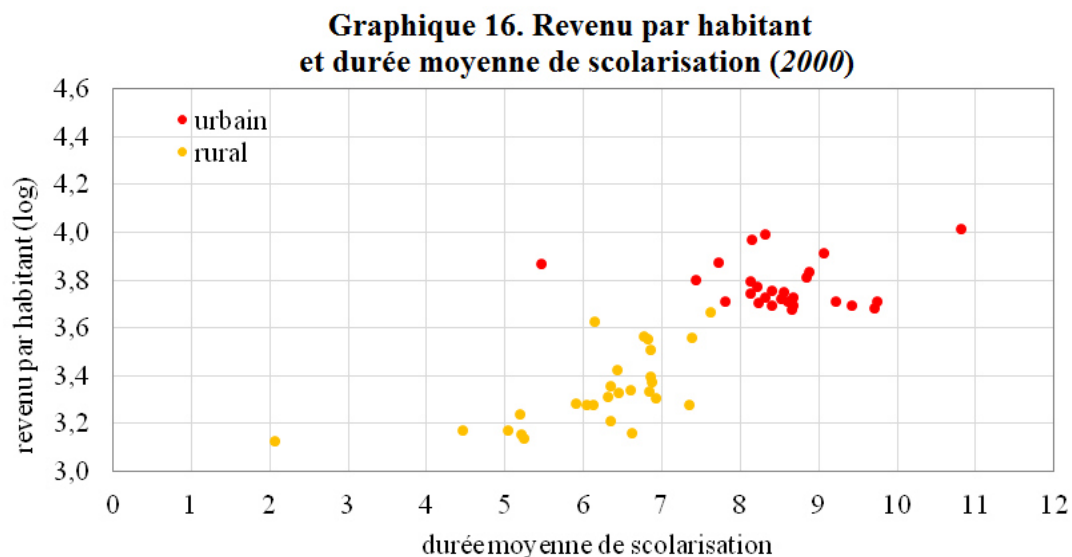


VI. Décomposition au niveau urbain et rural

En ayant comme objectif de décomposer les indices de revenu et de durée moyenne de scolarisation au a) niveau urbain et rural et ensuite au b) niveau des villes, communes et villages, la base *Human Capital Index Project 2014* du Centre Chinois

pour le Capital Humain et la Recherche sur le Marché du Travail¹⁴⁹ fournit des données concernant les variables socioéconomiques à ces deux niveaux d'observation. Dans ce cadre, le calcul de la durée moyenne de scolarisation s'effectue en accumulant les effectifs de la population par niveau d'éducation, exclusivement de 25 ans et plus, à savoir conformément à la méthodologie utilisée par le programme PNUD des Nations Unies. En dehors de cette différenciation, il convient de remarquer que dans ce cas, la durée de participation dans les cours d'alphabétisation est estimée à 1 an, les durées de l'école primaire (*primary school*), de l'école secondaire du premier cycle (*junior high*) et du deuxième cycle (*senior high*) sont estimées à 6, 9 et 12 ans respectivement, tandis que les catégories « *primary college* », « *junior collège* » sont estimées à 14 ans. Ensuite, les catégories « *collège* », « *university* » et « *undergraduate* » à 16 ans et les catégories « *graduate* », « *post-graduate* » et « *master* » sont estimées à 17 ans. Dans ce contexte des conventions nécessaires, les calculs pour la mesure de la durée moyenne de scolarisation sont effectués toujours à travers l'équation E4, précédemment mentionnée.

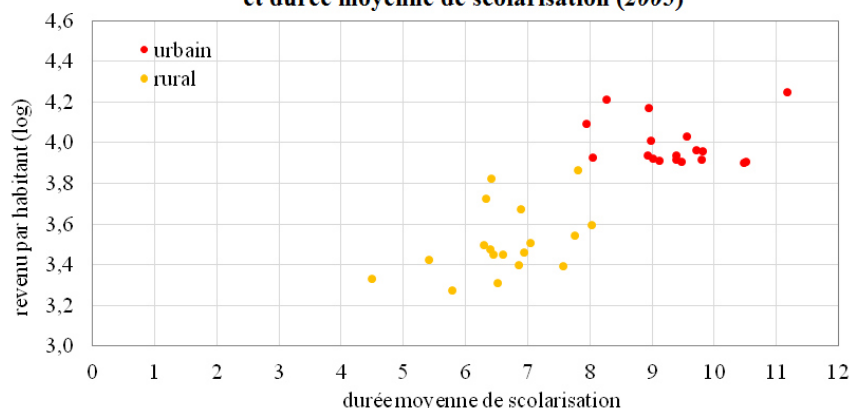
De plus, il convient de souligner que le calcul de la DMS au niveau urbain a été réalisé par addition de la population des villes et des communes compte tenu que, selon la définition du BNSC, la population urbaine est définie comme la somme de la population résidant dans les villes et les communes, tandis que la population rurale concerne exclusivement la population résidant dans les villages. Ce processus de calcul sera utile afin d'examiner la coévolution de la durée moyenne de scolarisation et du revenu au niveau urbain et rural. Les données sur le revenu par habitant et par région proviennent de la base des données du BNSC¹⁵⁰, en utilisant le revenu net rural et le revenu disponible urbain.



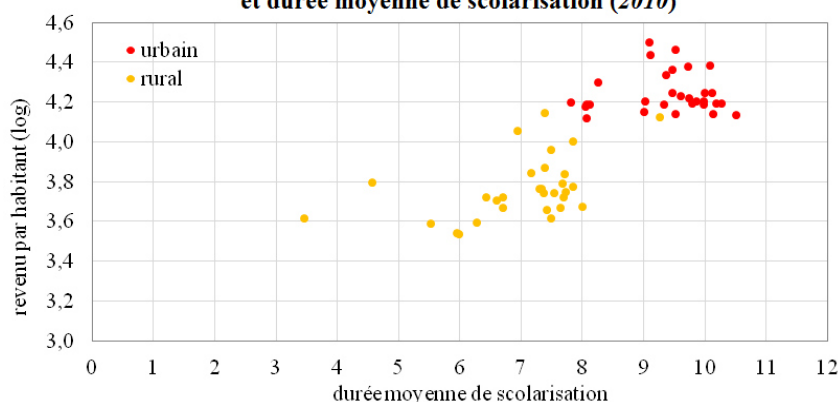
¹⁴⁹ En anglais : China Center for Human Capital and Labor Market Research, Human Capital Index Project 2014, base des données disponible à partir du site web : <http://humancapital.cufe.edu.cn/en1/> le 13/10/2014.

¹⁵⁰ BNSC, données disponibles le 22/10/2014 en : <http://www.stats.gov.cn/english/>.

Graphique 17. Revenu par habitant et durée moyenne de scolarisation (2005)



Graphique 18. Revenu par habitant et durée moyenne de scolarisation (2010)



Dans ce contexte, les graphiques 16, 17 et 18 (*tableaux 14 et 15, annexe*) illustrent la co-évolution des indices de revenu et de DMS parmi les régions chinoises au niveau urbain (*rouge*) et rural (*orange*) pour les années 2000, 2005 et 2010, bien que l'échantillon des régions est limité à 27 régions pour l'année 2000¹⁵¹, à 18 pour l'année 2005¹⁵² et à 29 régions pour l'année 2010¹⁵³. En général, les points-régions (*soit au milieu urbain ou rural*) qui se situent plus en haut et plus à droite des graphiques représentent les régions les plus développées, en termes de ces deux indices. Les résultats concernant tous les trois ans démontrent un écart assez similaire sur les deux indices entre le milieu urbain et le milieu rural, accompagné par une forte concentration des points rouges (*milieu urbain*) plus haut et plus à droite par graphique, par rapport aux points en couleur orange, constatant ainsi le fait que les zones rurales s'avèrent relativement défavorisées par rapport aux zones urbaines.

À travers cette méthodologie de calcul, les résultats (*graphique 19*) concernant la co-évolution des DMS au milieu rural (*axe vertical*) et au milieu urbain (*axe horizontal*) pour les années 2000 et 2010, renforcent principalement les indications mentionnées précédemment. La discrimination de la population féminine en termes de durée de participation dans le système d'éducation chinois devient évidente, étant

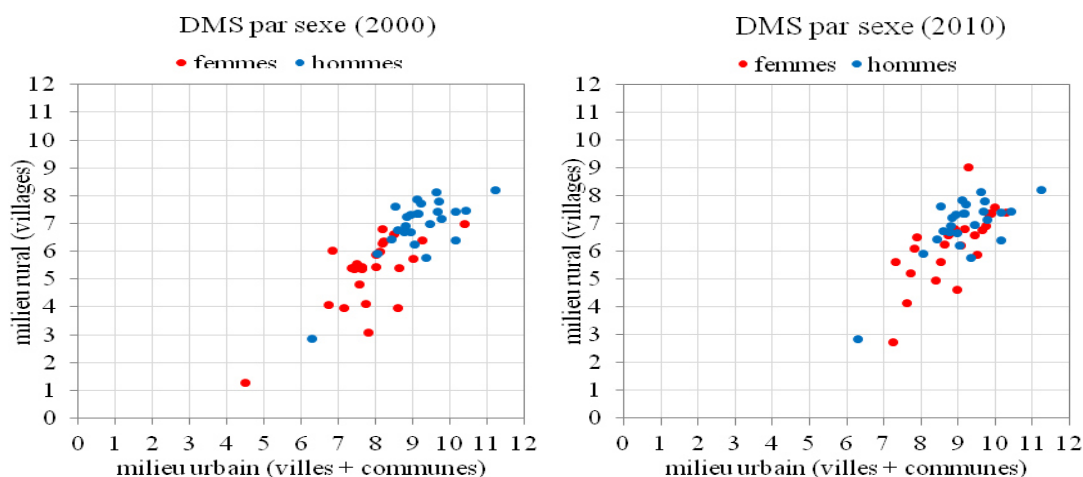
¹⁵¹ A l'exception des régions de Guangxi, Henan, Hunan et la municipalité de Shanghai.

¹⁵² A l'exception des régions de Fujian, Gansu, Guangxi, Hubei, Hunan, Jilin, Liaoning, Shanxi, Tibet et Yunnan, l'île de Hainan et les municipalités de Pékin et Tianjin.

¹⁵³ A l'exception des régions de Guangdong et Hebei.

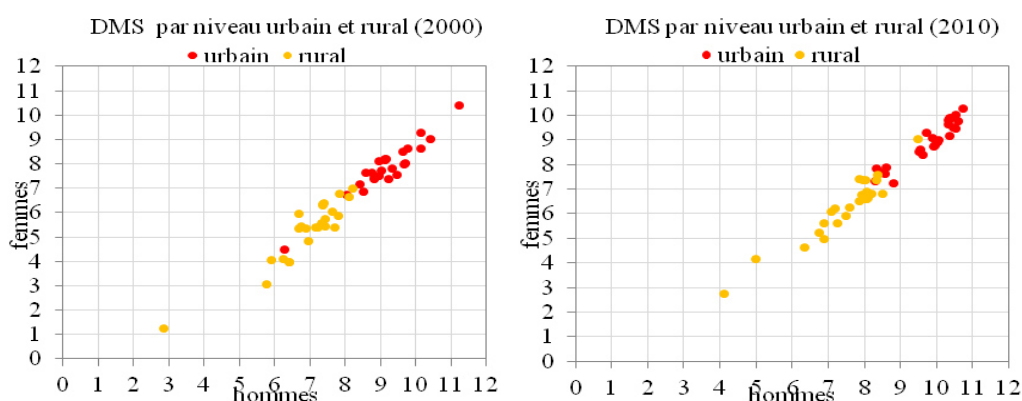
donné que les indices de DMS concernant la population masculine s'avèrent relativement plus élevés. Néanmoins, il convient de souligner une évolution significative vers la hausse des indices « *féminins* » pour l'année 2010, bien que les indices « *masculins* » se maintiennent à des niveaux relativement plus élevés.

Graphique 19. DMS par sexe (2000 et 2010)



La DMS constitue une composante nettement influencée par le niveau d'urbanisation (*graphique 20*). Plus spécifiquement, les données concernant la DMS pour les deux sexes au niveau urbain (*rouge*) et rural (*orange*), confirment justement cette relation concernant les années 2000 et 2010 au niveau régional, bien qu'avec une amélioration simultanée des DMS entre les deux années. Les zones urbaines des régions chinoises sont caractérisées par des niveaux de participation nettement plus élevés par rapport aux zones rurales, en précisant que les DMS les plus élevées (*les deux sexes*) des zones rurales sont proches aux DMS les plus faibles des zones urbaines.

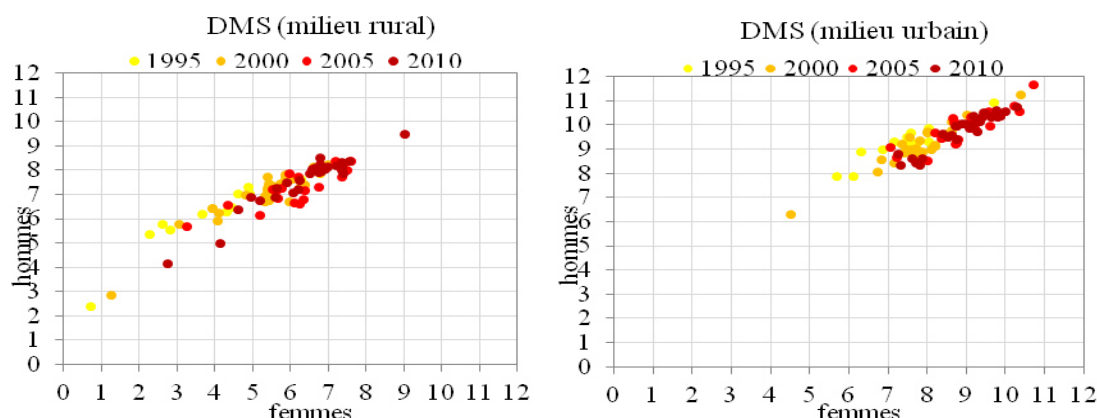
Graphique 20. DMS par niveau urbain et rural (2000 et 2010)



L'évolution des DMS (*les deux sexes*, *graphique 21*) révèle également une tendance vers la hausse dans le cas du milieu rural, tandis que l'évolution au milieu urbain pour les années 1995, 2000, 2005 et 2010, semble assez différente, étant donné

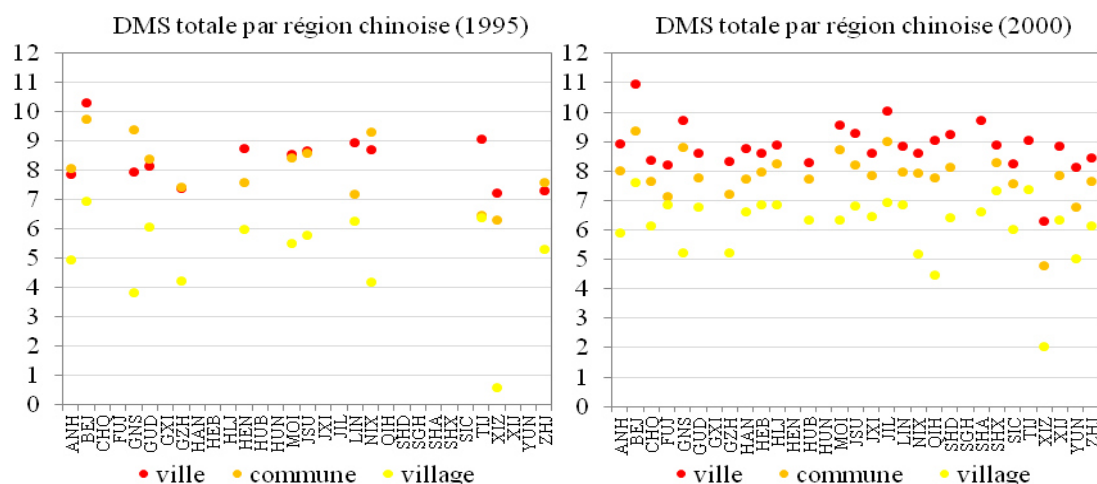
qu'un groupe des valeurs concernant les années 2005 et 2010, demeure relativement faible, par rapport à la majorité des valeurs concernant la DMS pour les deux dernières années. De plus, il convient de constater que la DMS des hommes est généralement estimée plus élevée, la plupart des valeurs se fluctuant de 6 à 9 ans pour les hommes et de 4 à 8 ans pour les femmes au milieu rural et même, de 8 à 11 ans pour les hommes et de 7 à 10 ans au milieu urbain.

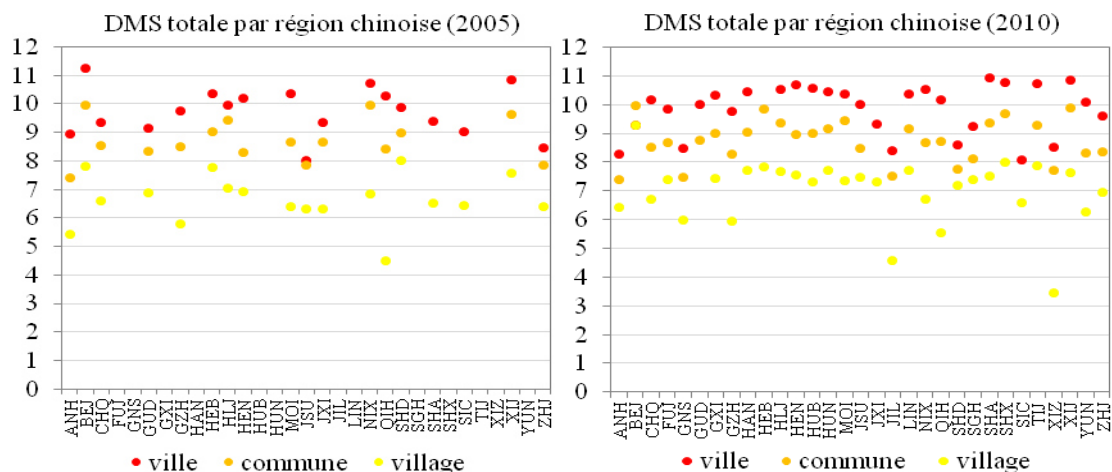
Graphique 21. Co-évolution de la DMS entre les sexes



Le groupe des quatre graphiques suivants (*tableau 15, annexe*) illustrent l'évolution des DMS totales (*les deux sexes*) pour les années 1995, 2000, 2005 et 2010 au niveau des villes (*rouge*), des communes (*orange*) et des villages (*jaune*). En général, les DMS concernant les villes s'estiment relativement plus élevées par rapport aux DMS qui correspondent au niveau des communes et de plus par rapport au niveau des villages pour toutes les quatre années, bien qu'avec des exceptions assez limitées. Sur ce point il convient de souligner l'absence des données concernant les années 1995 et 2005 pour certaines régions, néanmoins il est possible d'observer la tendance générale de participation à l'éducation plus élevée dans les villes, par rapport aux communes et aux villages.

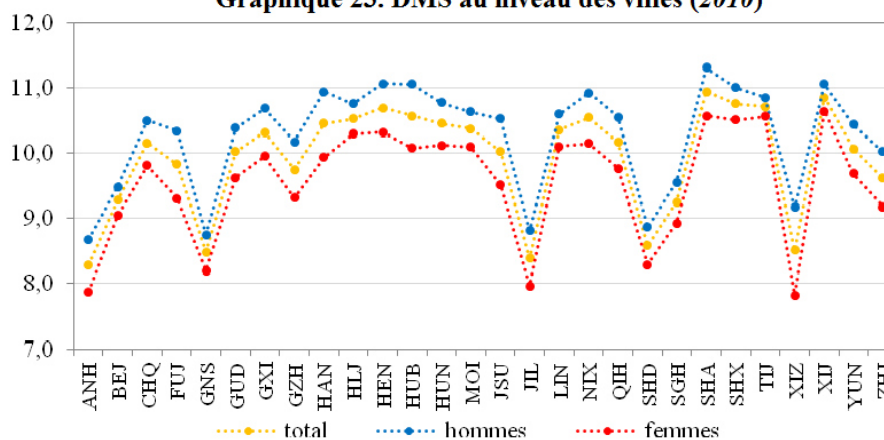
Graphique 22. DMS totale par niveau d'urbanisation et par région (1995, 2000, 2005, 2010)



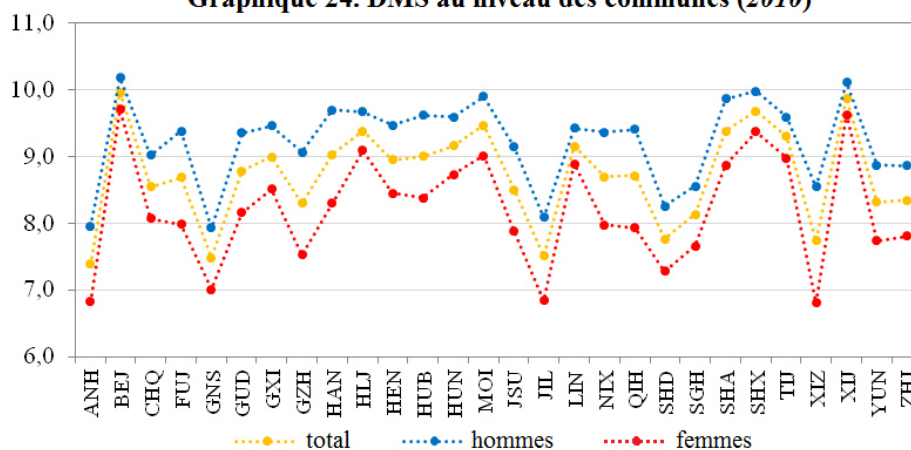


Afin de focaliser sur la dernière année d'observation (2010), les graphiques 23, 24 et 25 révèlent une durée de participation à l'éducation nettement plus élevée pour la population masculine, par rapport aux femmes pour toutes les régions et les niveaux d'urbanisation. Les points en couleur orange représentent la DMS totale par région et par niveau d'urbanisation. En point final, ces graphiques confirment de nouveau la prédominance des villes par rapport aux autres catégories en termes de durée de participation au système d'éducation.

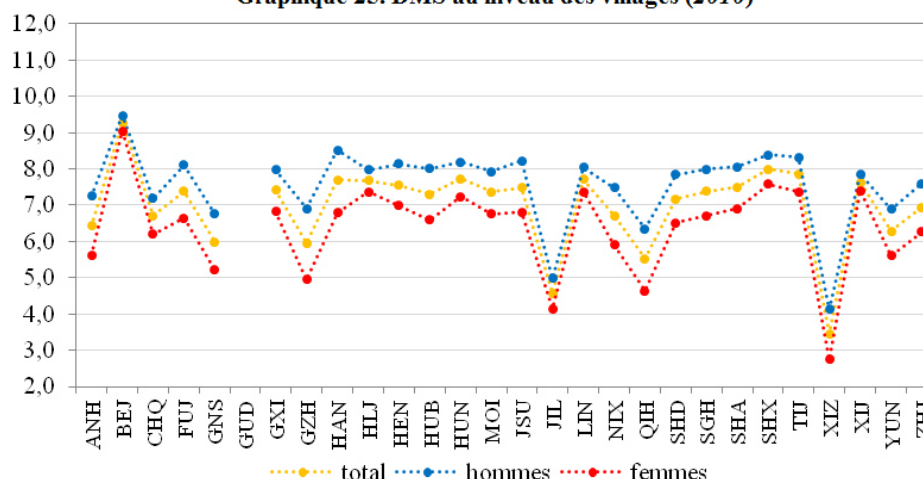
Graphique 23. DMS au niveau des villes (2010)



Graphique 24. DMS au niveau des communes (2010)

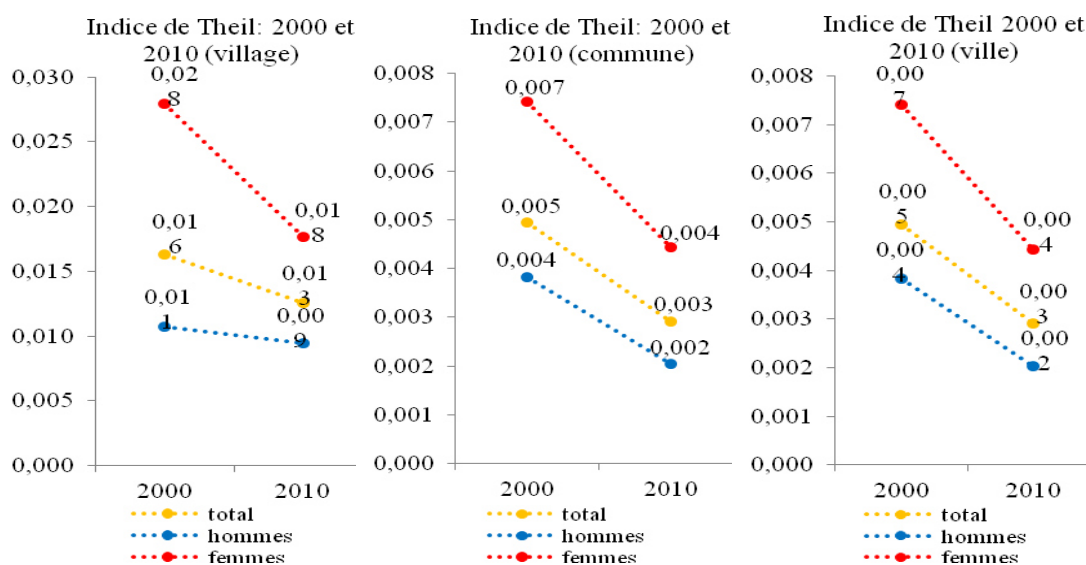


Graphique 25. DMS au niveau des villages (2010)



Visant à examiner le degré de convergence (*ou de divergence*) parmi les trois niveaux d'urbanisation (*villes, communes, villages*), les calculs de l'indice de Theil (*tableaux 17, 18 et 19, annexe*) décrivent une évolution vers l'atténuation des inégalités en termes de DMS parmi les régions¹⁵⁴, concernant toujours le même niveau d'urbanisation. Plus spécifiquement, la baisse de l'indice de Theil est illustrée à ces trois niveaux, ainsi que de l'indice total (*orange*) pour les femmes (*rouge*) et les hommes (*bleu*) entre les années 2000 et 2010. En conclusion, les résultats confirment l'atténuation des inégalités dans la population résidant au même niveau d'urbanisation entre les différentes régions, bien que dans le cas des villages, l'indice de Theil est estimé bien plus élevé par rapport aux cas des villes et des communes pour toutes les deux années observées.

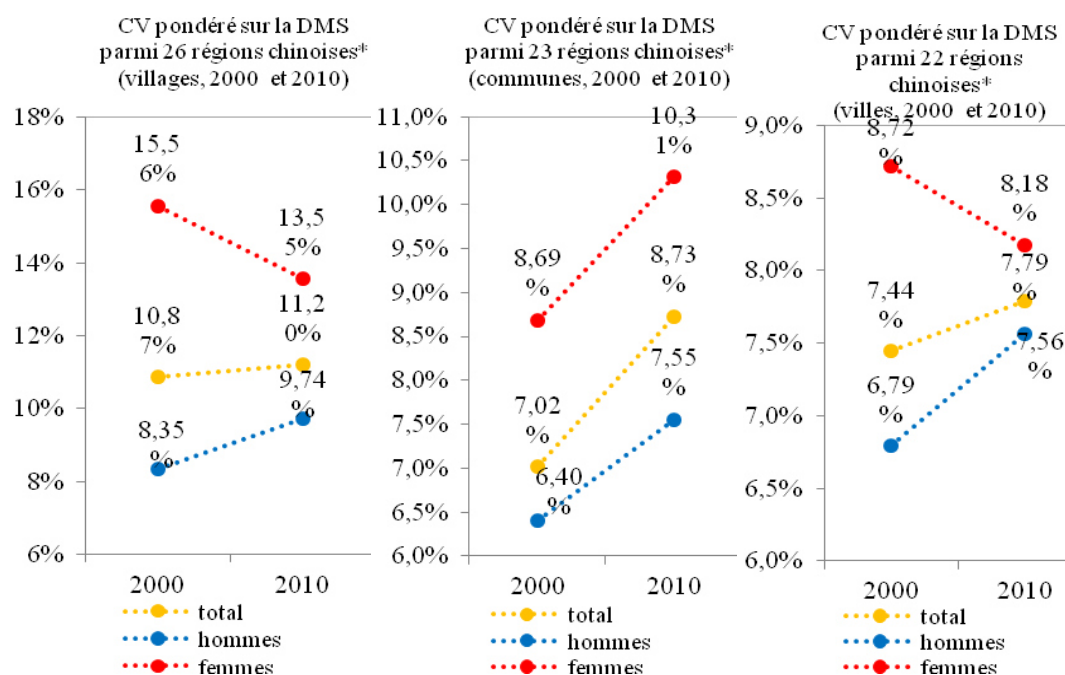
Graphique 26. Indice de Theil par sexe et niveau d'urbanisation (2000, 2010)



¹⁵⁴ L'échantillon de la population résidant dans les villages concerne les 26 de 31 régions, les 23 régions pour la population résidant dans les communes et les 22 régions pour la population résidant dans les villes. Les régions exclues de l'échantillon (*en raison de manque de données*) sont marquées aux tableaux 17, 18 et 19 (*annexe*).

De l'autre côté, le calcul du CV pondéré donne une image assez diverse par rapport aux résultats susmentionnés (*tableaux 20a-c, 16a-c, annexe*). Plus précisément, la variation demeure toujours plus importante dans le cas des villages, les trois CV calculés (*total et par sexe*) dans le cas des communes étant plus élevés en 2010 par rapport à l'année 2000. Comme il a été démontré dans le cas de villes, les résultats révèlent une baisse des CV pour la population féminine et une hausse pour la population masculine et totale, en même temps avec une convergence relative des CV entre les deux sexes, concernant ces deux niveaux d'urbanisation. Néanmoins, il convient de souligner que les calculs de l'indice de Theil et du CV ne concernent ni l'ensemble des 31 régions, ni le même échantillon par niveau d'urbanisation. Par conséquent, les résultats sont susceptibles à se diversifier au cas d'une évaluation éventuelle de l'image entière.

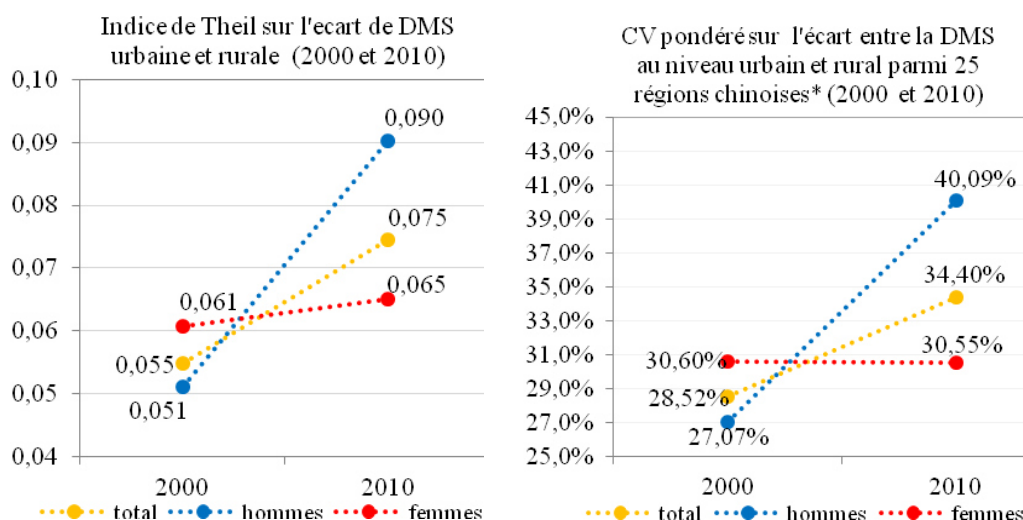
Graphique 27. CV pondéré sur la DMS par sexe et par niveau d'urbanisation (2000, 2010)



Visant à examiner l'évolution de l'écart de DMS entre le niveau urbain et rural parmi les régions, les deux graphiques sont le résultat des calculs de l'indice de Theil (*tableau 21, annexe*) et du CV pondéré (*tableau 22, 16d, annexe*), en ce qui concerne les écarts de DMS urbaine et rurale pour les 25 sur 31 régions. Dans ce cadre, les résultats révèlent une aggravation des inégalités, en termes d'écart de DMS totale et par sexe, en confirmant la divergence des écarts entre le niveau urbain et rural, bien plus inégale en 2010 par rapport à l'année 2000. En conclusion, l'évolution des trois indices de Theil de 0,061 à 0,065 pour la population féminine (*rouge*), de 0,051 à 0,090 pour la population masculine (*bleu*) et de 0,055 à 0,075 pour la population totale (*orange*), permet de constater l'intensification de la divergence entre le milieu urbain

et rural entre les années 2000 et 2010, vue une évolution assez similaire dans le cas du CV, principalement due à l'écart de DMS concernant les hommes.

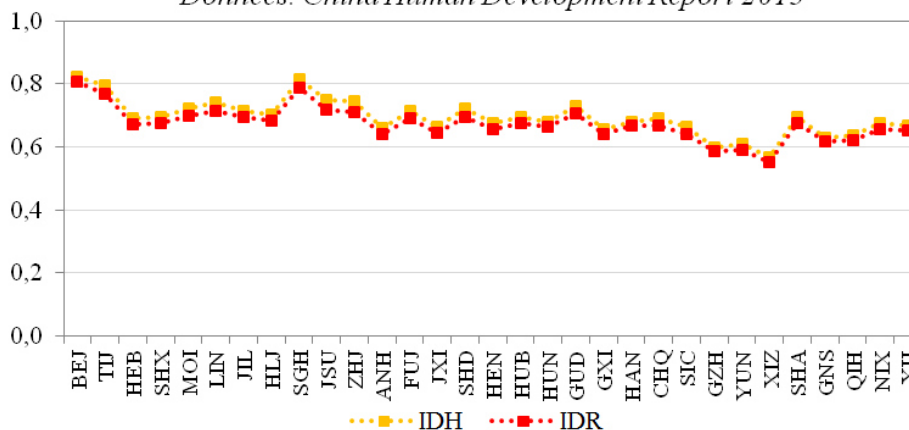
Graphique 28. CV pondéré et Indice de Theil sur l'écart de DMS par sexe au niveau urbain rural (2000, 2010)



VII. Test des résultats

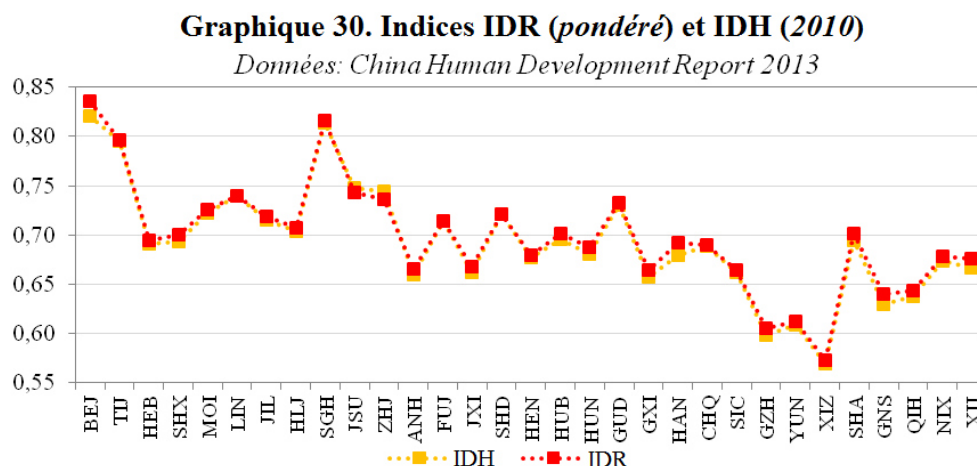
Afin d'examiner les résultats obtenus concernant l'indice de développement régional (IDR), il est possible de comparer les résultats entre ce premier et l'indice de développement humain, estimé également pour les 31 régions et l'année 2010, les données étant disponibles dans le rapport *China National Human Development Report 2013* du Programme PNUD des Nations Unies¹⁵⁵.

Graphique 29. Indices IDR et IDH (2010)
Données: China Human Development Report 2013



¹⁵⁵ China Human Development Report (2013) – *Sustainable and Liveable Cities: Towards Ecological Urbanisation* - PNUD (China) – Institute for Urban and Environmental Studies, Chinese Academy of Social Sciences, rapport en fichier pdf disponible le 4/10/2014 à partir du site web du PNUD en: http://www.cn.undp.org/content/china/en/home/library/human_development/china-human-development-report-2013/.

Dans ce but, le graphique 29 décrit les fluctuations des deux indices par région pour l'année 2010, cette comparaison justifiant une évolution assez similaire, où l'indice IDH est estimé légèrement plus élevé par rapport à l'IDR pour toutes les 31 régions. L'écart maximal entre les indices est estimé de 0,034 dans le cas de la province de Zhejiang, tandis que l'écart minimal est estimé de 0,012, concernant l'île-région de Hainan.



En essayant d'élargir l'image de cette comparaison, une deuxième approche (*graphique 30*) vise à examiner la co-évolution des deux indices, en pondérant les valeurs de l'indice IDR, de manière que la valeur de l'indice IDR pondéré pour la province de Shandong, soit égale à la valeur de l'indice IDH concernant la même région¹⁵⁶. La région de Shandong fonctionne alors comme la région de base dans cette pondération. Dans ce contexte, les résultats confirment une évolution des indices assez similaire. De plus, le test des résultats est également réalisé pour l'évaluation des corrélations statistiques entre les deux indices, à travers l'utilisation du logiciel SPSS pour l'année 2010.

Tableau 11. Statistiques descriptives :
IDR & IDH (2010)

	Moyenne (μ)	Écart-type (σ)	N
IDH	,69345	,057045	31
IDR	,67329	,054225	31

Les calculs de la moyenne des valeurs par indice confirment également la supériorité des valeurs IDH par rapport à l'IDR, ainsi qu'une dispersion plus forte dans le cas de l'indice IDH pour la même année. L'analyse statistique estime une corrélation significative de 0,997 au niveau de 1%, entre les valeurs des deux indices, à travers la méthodologie d'analyse des corrélations paramétriques de Pearson. En conclusion, il convient de constater que l'analyse statistique de données confirme une

¹⁵⁶ La transformation des valeurs IDR a été réalisée à travers la pondération de chaque valeur IDR pour chaque région en la multipliant avec le rapport : $IDH_{Shandong} / IDR_{Shandong}$.

corrélation significative de l'évolution entre les indices IDH et IDR, un résultat qui renforce la méthodologie appliquée pour la construction de l'indice IDR.

Tableau 12. Corrélation bivariée entre IDR et IDH (2010)

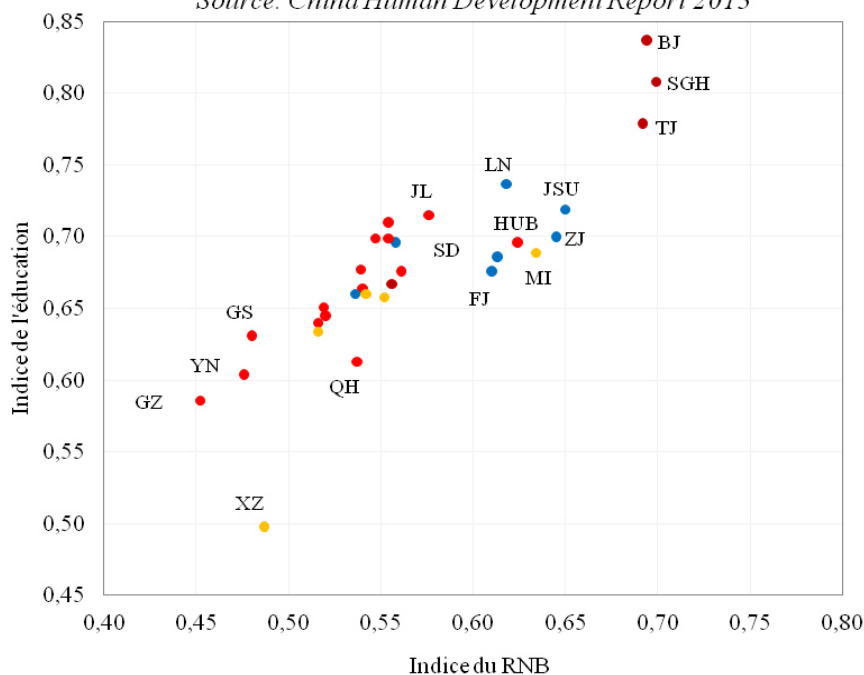
		IDH	IDR
IDH	Corrélation de Pearson	1	,997**
	Sig. (bilatérale)		,000
	Somme des carrés et produits croisés	,098	,093
	Covariance	,003	,003
	N	31	31
IDR	Corrélation de Pearson	,997**	1
	Sig. (bilatérale)	,000	
	Somme des carrés et produits croisés	,093	,088
	Covariance	,003	,003
	N	31	31

****.** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

En point final, le graphique 31 décrit la co-évolution des composantes de l'IDH au niveau régional pour l'année 2010, sur la base du Rapport de Développement Humain sur la Chine, en confirmant la prédominance des indices concernant les trois municipalités de Pékin, Shanghai et Tianjin, suivies par la majorité des provinces côtières (*Liaoning, Jiangsu, etc.*) en couleur bleue. Les régions représentant les indices IDH les plus faibles sont celles de Tibet (XZ), Guizhou (GZ), Yunnan (YN), Qinghai (QH) et Gansu (GS), un résultat cohérent avec les indices IDR pour ces cinq régions.

Graphique 31. Indices des revenus et d'éducation (2010)

Source: China Human Development Report 2013



VIII. Conclusions

La construction d'un indice tel que l'IDR permet de comparer le niveau du développement parmi les 31 régions chinoises, au cours de la période 2000-2010, en simulant la méthodologie de construction de l'indice IDH du Programme PNUD dans le cas de la Chine, et en s'adaptant également aux données disponibles en ligne, concernant le niveau régional. Dans ce contexte, l'insuffisance des données pour le calcul d'une espérance de vie à la naissance annuelle entre les deux années du recensement (2000 et 2010), conduit au calcul d'une espérance de vie « *théorique* », à travers la méthode de l'interpolation linéaire pour les années intermédiaires entre 2000 et 2010.

De l'autre côté, l'utilisation des données concernant la classification de la population chinoise par sexe, par niveau d'éducation et par région, permet de construire un indice de durée moyenne de scolarisation (*DMS*), similaire de l'indice du PNUD, à l'exception que l'échantillon, dans le cas de l'IDR, concerne l'ensemble de la population (*par sexe et région*) de plus de 6 ans, tandis que l'indice correspondant de l'IDH concerne la population de plus de 25 ans. Néanmoins, cette convention facilite une approche identique de la méthodologie de construction de l'indice de DMS pour la période 1997-2012. En ce qui concerne la durée attendue de scolarisation (*DAS*), la méthodologie sur le calcul de l'IDR détermine une durée « *théorique* », sous l'hypothèse d'une participation totale, voire « *parfaite* », de l'ensemble de la population dans une région, en répartissant l'effectif de la population non scolarisé proportionnellement (*selon la taille des effectifs par catégorie d'éducation*) à tous les niveaux d'éducation par région. Dans ce contexte, l'indice de DAS concerne une situation « *parfaite* », où le taux de participation à l'éducation soit 100%. En ce qui concerne l'estimation du revenu par habitant au niveau des régions, les calculs ont été réalisés sur la base de dollars internationaux pour l'année 2011, à travers l'utilisation des données du BNSC et de la Banque Mondiale pour la période 2000-2012.

Selon les résultats obtenus, l'évolution de l'indice de développement régional évolue selon une hausse progressive pour toutes les régions, les municipalités-régions de Pékin, de Shanghai et de Tianjin représentant les régions les plus développées, en termes d'indice IDR. De plus, les régions côtières se caractérisent par les indices les plus élevés, tandis que les régions du sud-ouest représentent des niveaux de développement assez faibles. Les résultats demeurent relativement stables tout au long de la période 2000-2010. L'objectif de calculer un indice IDR composite au niveau national, en pondérant les résultats avec le poids de la population par région et par année, révèle également une hausse progressive pour la même période, à savoir de 0,586 (2000) à 0,675 (2010). Le processus d'évaluation des inégalités régionales en termes d'indice IDR est également caractérisée par une légère atténuation du degré des inégalités, à travers le calcul de l'indice de Theil et du Coefficient de Variation (*CV*) pondéré, ainsi que la diminution de la dispersion des valeurs au cours de cette période.

La décomposition de l'indice IDR permet d'examiner le degré de convergence ou de divergence en termes de ses composantes. Le calcul de l'indice de Theil et du

CV pondérés démontre une baisse des inégalités de revenu, bien plus importante, par rapport au cas de la DMS. Dans ce contexte, les inégalités de revenu semblent constituer la cause principale de l'existence des inégalités de développement humain parmi les régions.

La décomposition des dimensions individuelles de l'IDR par sexe décrit initialement une baisse progressive de l'écart en termes de DMS entre les deux sexes, pour une période plus large de 1997 à 2012, néanmoins le calcul de deux indices d'évaluation révèle une aggravation importante des inégalités, en termes d'écart de DMS entre les sexes. Les résultats illustrent alors l'aggravation des déséquilibres interrégionaux concernant les inégalités de participation à l'éducation entre les sexes. Bien que le taux de non scolarisation se diminue constamment au niveau régional, l'utilisation des deux indices confirme une diminution déjà inégale parmi les régions. De plus, le problème de non scolarisation constitue principalement un phénomène « *féminin* » dans tous les cas des régions pour la période 1997-2012.

La décomposition par niveau d'urbanisation illustre évidemment la prédominance du milieu urbain, en termes de revenu et de DMS pour la période 2000-2010 et de plus, de DMS totale au niveau des villes, par rapport au niveau correspondant des communes et des villages. En ce qui concerne l'année 2010, les résultats sur la DMS démontrent que la population masculine est plus favorisée à participer dans le système d'éducation, de plus s'il s'agit de la population résidant dans les villes, par rapport à celle des communes ou des villages. Le calcul de l'indice de Theil en termes de DMS pour l'ensemble de la population résidant dans les villes, démontre une baisse générale, même s'il s'agit de la DMS totale, féminine ou masculine, et de même, en ce qui concerne les deux autres niveaux des communes et des villages. Selon le calcul du CV pondéré, la variation semble s'atténuer que dans le cas des femmes au niveau des villes et des villages. En général et au niveau intrarégional (*entre le milieu urbain et rural*), les résultats concernant les deux indices révèlent une hausse et par conséquent, l'accroissement ultérieur des inégalités principalement en ce qui concerne la population des hommes.

En conclusion, l'évaluation des résultats entre l'IDR et l'IDH vient renforcer la méthodologie précédemment appliquée, la comparaison donnant des résultats relativement proches et une fluctuation des valeurs par région assez similaire. En définitif, il convient de rappeler que l'indice IDR ne peut pas être automatiquement comparable avec d'autres régions au niveau international, cependant il s'agit d'un indice adapté à la disponibilité des données socioéconomiques, en facilitant ainsi un certain degré de comparabilité parmi les différentes régions chinoises et surtout en termes de rythme annuel de variation.

4.3. Croissance & Inégalités de Revenus

L'objectif de la présente section concerne la question des inégalités de revenus au niveau régional en Chine, en mettant l'accent sur les écarts de revenus des ménages entre le milieu urbain et rural, vue d'un accroissement puis amenuisement ultérieur des inégalités pendant la période 1997-2013. L'atténuation récente des inégalités de revenus entre les ménages urbains et ruraux au niveau régional soulève justement des questions quant à la cause principale de cette évolution et sa durabilité dans les années à venir.

I. Cadre théorique

Au-delà de l'impact de la croissance économique sur l'atténuation des inégalités de revenus, à travers le processus de redistribution des ressources, la littérature existante se réfère également à l'impact éventuel d'une transition du secteur de l'agriculture vers les secteurs de l'industrie et des services. Plus précisément, le développement et la dominance ultérieurs des secteurs non traditionnels tels que l'industrie et les services contribuent à l'offre des emplois plus productifs et par conséquent, mieux rémunérés, conduisant ainsi à la réduction des inégalités de revenus simultanément avec le processus d'absorption progressive des ressources humaines vers les secteurs non agricoles.

Selon Kuznets, le rôle de la croissance économique sur les inégalités de revenus évolue en deux phases, à savoir un impact négatif et l'aggravation des inégalités pendant la première phase et ultérieurement, un impact positif et la réduction graduelle des inégalités, après un seuil dans le temps. Cependant, et dans le cas des pays développés, Kuznets (1955) constate que le rétrécissement des inégalités de revenus n'est pas associé avec les premières phases de la croissance économique, lorsque les effets du processus d'industrialisation s'avèrent assez bouleversants sur les institutions économiques et sociales d'un système productif préindustriel. De plus, Kuznets met au cœur du débat la nécessité d'approfondir sur les modèles du comportement humain dans le système de production, de consommation et d'épargne, lorsque la distribution constitue le processus fondamental vers l'atténuation des inégalités de revenus¹⁵⁷.

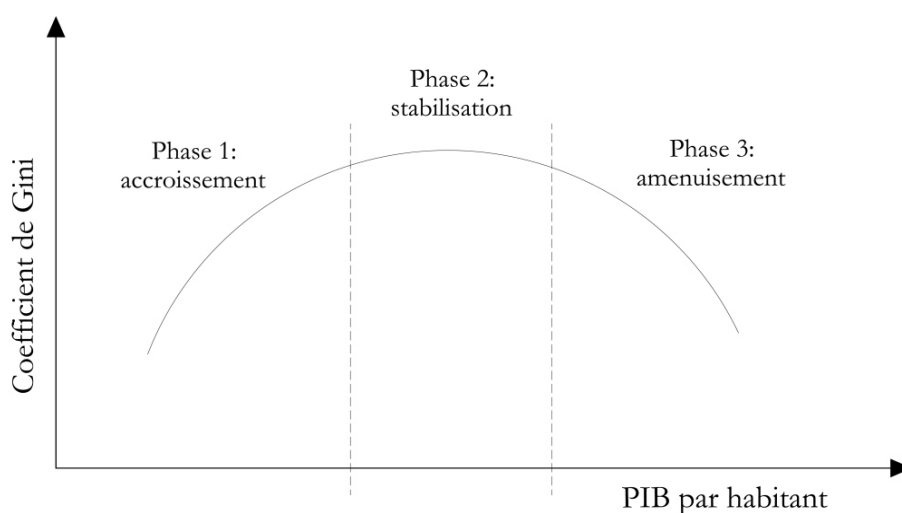
Le passage d'une économie basée principalement sur la production agricole, caractérisée par un niveau de productivité faible, vers une économie à forte productivité, basée sur le développement de l'industrie et du secteur des services, en même temps avec l'accroissement des inégalités de revenus au début de l'industrialisation et un amenuisement ultérieur, est illustré à travers l'hypothèse de la courbe sociale de Kuznets. La dernière est décrite sous une forme de U inversé, où l'axe horizontal représente un indice de croissance économique tel que le PIB ou le revenu par habitant, tandis que l'axe vertical représente le degré des inégalités de

¹⁵⁷ KUZNETS S. (1955) – *Economic growth and Income Inequality* – The American Economic Review, Volume XLV, N°1, March 1955.

revenus, souvent évalué par le coefficient de Gini. Par conséquent, la courbe de Kuznets décrit une logique endogène de rééquilibrage des inégalités de revenus à travers la restructuration de l'économie productive d'un pays.

Sur ce débat concernant l'évolution des inégalités de revenus au niveau international, Dubois¹⁵⁸ remarque un mécanisme similaire entre les pays très pauvres et les pays riches, en ce qui concerne l'augmentation des inégalités, simultanément avec le processus de croissance économique. Il explique que les structures de revenus dans ces deux catégories des pays s'avèrent relativement égalitaires, lorsque dans le premier cas la grande majorité de la population est caractérisée par des revenus très faibles, tandis que dans le deuxième cas, la tendance générale de redistribution de ressources conduit à l'homogénéisation relative, en termes de revenus, de l'ensemble de la population.

Schéma 4. La courbe sociale de Kuznets (1955)



De plus, les travaux d'Acemoglu et al (2013) confirment un effet d'accroissement des inégalités, simultanément avec un processus de démocratisation dans des sociétés relativement non agricoles. Plus précisément, les sociétés agraires non démocratiques mettent souvent en application des limites explicites ou encore implicites sur la migration en dehors du milieu rural lesquelles, simultanément avec la répression du travail, semblent contribuer à maintenir un niveau des salaires relativement faible. Dans ce contexte, la redistribution ultérieure des revenus est principalement orientée vers les classes politiques puissantes, en constatant ainsi que le processus de démocratisation constitue une condition vers l'amélioration du système

¹⁵⁸ DUBOIS J.L. (1997) – *La situation des ménages en Afrique sub-saharienne : à quelles conclusions nous amènent les enquêtes auprès des ménages ?* – Communication au séminaire de Marseille 24-26 Mars 1997, 29 p ; En : HENNI S. (2004) – *Inégalités sociales, croissance et développement durable* – Université Bordeaux IV, Septembre 2004.

de redistribution de ressources et par conséquent, vers l'amenuisement des inégalités¹⁵⁹.

D'un autre côté, la critique de Thomas Piketty (2004¹⁶⁰) sur l'application de la courbe sociale de Kuznets, basée sur ses recherches concernant les États Unis et la France, est basée sur la réduction des inégalités comme un processus « *naturel* » de la croissance économique. Plus précisément, ses travaux¹⁶¹ confirment la réduction des inégalités, étant exclusivement une conséquence de la réduction des inégalités des patrimoines, les salaires ne manifestant aucune évolution d'équilibre. En soulignant ainsi le rôle de la révolution fiscale au début du 20^e siècle dans ces deux pays, ainsi que l'impact de l'impôt progressif appliqué sur le revenu et les successions, il caractérise la loi de Kuznets comme un « *produit d'une histoire spécifique et réversible* ».

Dans le cas de la Chine, en ce qui concerne le mécanisme étatique pour la redistribution de ressources, le premier système fiscal en Chine a été établi en 1980, depuis l'émergence du secteur privé et le développement d'un système de taxation sur le revenu individuel, au lieu du revenu des ménages. Cependant, les niveaux des revenus fiscaux se sont avérés relativement faibles (Piketty et Qian, 2009) au moins jusqu'en 1990, dûes probablement à un seuil d'exemption des revenus relativement très élevé, comprenant une partie de la population chinoise assez négligeable, à savoir moins de 1%. Selon Piketty et Qian, la proportion de la population soumise en taxation a augmenté assez rapidement depuis les premières années des réformes et plus précisément, de 0,1% en 1986 à 15-20% pendant les années 2003-2008. À partir de leurs travaux (2009¹⁶²), ils concluent que le processus de modernisation fiscal actuel de la Chine s'avère similaire au processus des réformes fiscales suivi par les pays développés occidentaux, pendant la période 1914-1950.

II. Données et méthodologie

La méthodologie d'évaluation de cette hypothèse, basée sur la théorie de Kuznets, nécessite l'utilisation de trois séries de données concernant a) le revenu par habitant régional en dollars internationaux constants (PPA, 2011), b) le revenu disponible par habitant des ménages urbains et le revenu net par habitant des ménages ruraux et c) le rapport des proportions des secteurs secondaire et tertiaire sur la proportion du secteur primaire, en termes d'intensité d'emploi. Plus spécifiquement, la variable *REVURi* représente le rapport du revenu disponible par habitant des ménages

¹⁵⁹ ACEMOGLU D., NAIDU S., RESTREPO P. & ROBINSON J.A. (2013) – *Democracy, Redistribution and Inequality* – Prepared for the Handbook of Income Distribution edited by Anthony Atkinson and François Bourguignon, October 2013.

¹⁶⁰ PIKETTY T. (2004) – *L'économie des inégalités* – Editions La Découverte, Paris, 2004.

¹⁶¹ PIKETTY T. (2001) - *Les Hauts Revenus en France au XXe siècle. Inégalités et redistributions 1901-1998* – Editions Grasset, 807 p.; PIKETTY T. & SAEZ E. (2003) – *Income Inequality in the United States, 1913-1998* – Quarterly Journal of Economics 118, p. 139.

¹⁶² PIKETTY & QIAN (2009) – *Income Inequality and Progressive Income Taxation in China and India, 1986-2015* – American Economic Journal: Applied Economics 2009, 1:2, 53-63.

urbains, sur le revenu net des ménages ruraux pour la période 1997-2013, à partir des données du Bureau National de Statistique de la Chine (BNSC). En raison du manque de données pour les années 2001 et 2003, la variable par région a été estimée au moyen d'une interpolation linéaire, en utilisant la série de données concernant les années 2000, 2002 et 2004.

La deuxième variable $TRSECT_i$ représente le rapport de la somme des proportions d'emploi dans les secteurs secondaire et tertiaire (% du total) sur la proportion d'emploi dans le secteur primaire, sur la base des données du *China Human Capital Index Project 2014*¹⁶³ pour la période 1997-2010. Pour les années 2011, 2012 et 2013, ainsi que pour l'année 2009 dans certains cas, les estimations sur les fluctuations de la variable $REVUR_i$ se basent sur l'hypothèse que les fluctuations de l'emploi entre les trois secteurs de l'économie suivent les fluctuations proportionnelles par secteur du produit régional brut.

La dernière variable concernant le revenu par habitant et par région est calculée en dollars internationaux constants (PPA, 2011), sur la base de données du BNSC pour les produits régionaux par habitant et le PIB par habitant national, ainsi que de la Banque Mondiale sur le revenu national brut par habitant (PPA, 2011), à partir de la formule suivante :

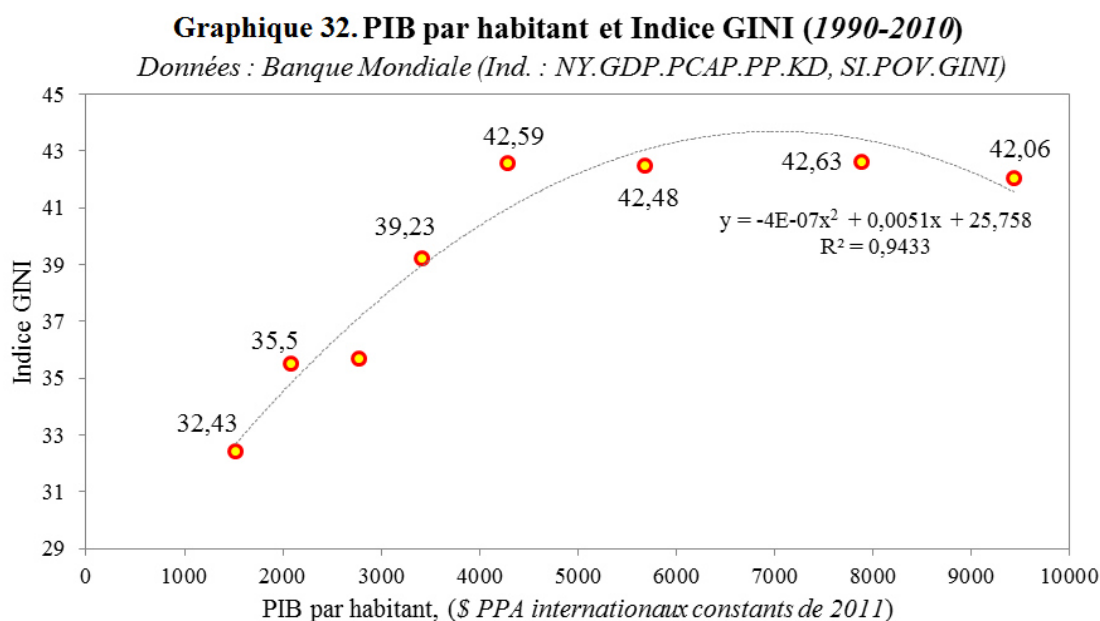
$$Rev_{phr\acute{e}gional}(PPA\ 2011) = PIB_{phr\acute{e}gional} \times RNB_{ph}(PPA\ 2011) / PIB_{national}$$

Dans ce contexte, la méthodologie est axée sur l'évaluation d'une combinaison de variables la plus appropriée à décrire la courbe sociale de Kuznets, en portant sur l'axe horizontal, d'une part la variable du revenu par habitant régional et d'autre part, de la variable $TRSECT_i$ qui détermine le degré de transition des économies régionales vers un système à forte productivité, basé sur l'expansion du secteur de l'industrie et des services. Le degré d'adaptation de ces deux courbes de tendance obtenues par région, selon les séries des données disponibles pour la période 1997-2013, sera évalué au travers de l'estimation des fonctions quadratiques sous la forme de U inversé, par région et pour les deux variables. De plus, la détermination des points tournants de ces courbes de tendance permettra ultérieurement d'examiner la diversification des résultats obtenus.

¹⁶³ China Center for Human Capital and Labor Market Research, données disponibles le 23 Mai 2015 en : <http://humancapital.cufe.edu.cn/> ; LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B.M., LIU Z.Q. & WANG X.J. (2013) – *Human Capital in China, 1985-2008* – Review of Income and Wealth, Volume 59 (2), pp. 212-234 ; LI H.Z., JIA N., ZHANG X.B. & FRAUMENI B. (2013) – *Regional Distribution and Development of Human Capital in China* – Economic Research Journal, en chinois, Issue 7, pp. 49-62 ; LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B., LIU Z.Q. & WANG X.J. (2010) – *Human Capital Measurement and Index Construction in China* – Economic Research Journal, en chinois, Issue 8 (reprinted in China Social Science Digest, 2010, N°12).

III. Contexte

Le graphique 32 illustre la co-évolution des deux variables, le coefficient de Gini suivant une évolution initiale vers la hausse, avec une légère baisse ultérieure pour la dernière année observée (2010), par rapport à la valeur maximale de 2008, à savoir de 42,63 à 42,06 dans l'échelle 0-100, cependant une valeur encore supérieure par rapport à l'année 1990. La détermination de la courbe de tendance, sur la base des données disponibles, conduit à l'estimation d'un point tournant situé entre les 6.000-8.000 dollars internationaux constants (*PPA*, 2011), entre les années 2005 et 2008 et au niveau national.

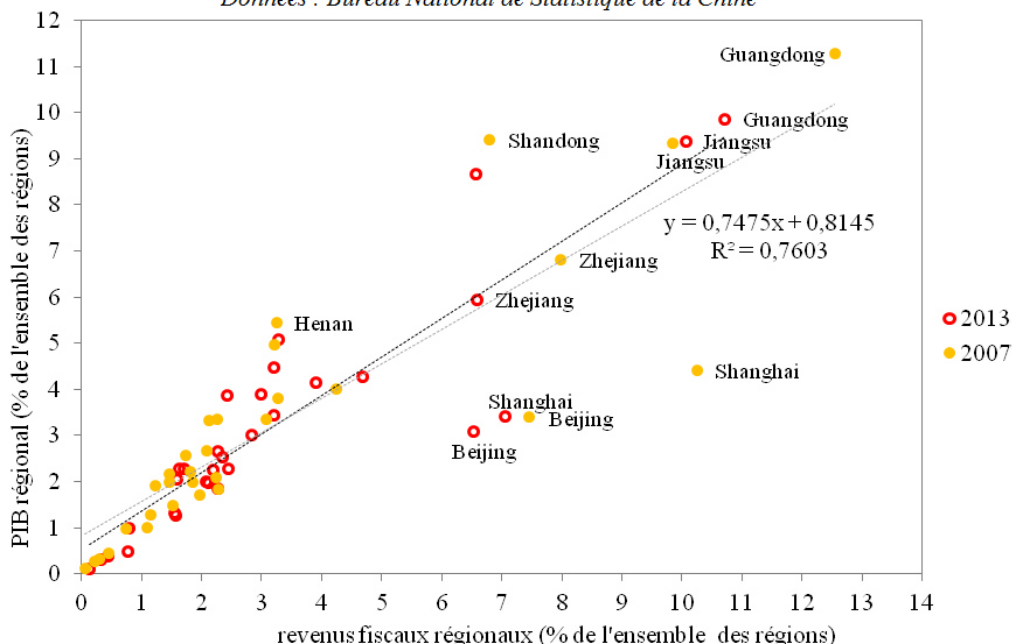


Ensuite, le graphique 33 met en évidence la relation et l'évolution du PIB régional, en % du PIB total avec les revenus fiscaux par région, en % des revenus fiscaux de l'ensemble des régions. Les données concernent les années 2007 (*jaune*) et 2013 (*rouge*)¹⁶⁴. Les régions en proximité de la ligne de tendance sont généralement caractérisées par une contribution *pro rata* sur les revenus fiscaux, par rapport au PIB régional correspondant, les régions telles que les municipalités de Pékin et de Shanghai contribuant plus aux revenus fiscaux qu'au PIB, tandis que les régions de Shandong, de Guangdong et de Jiangsu semblent être caractérisées par une contribution inférieure, probablement en raison des politiques appliquées sur les investissements étrangers depuis les années 1980.

¹⁶⁴ BNSC, données disponibles en : <http://www.stats.gov.cn/> le 16 février 2016.

**Graphique 33. PIB et revenus fiscaux par région
(2007, 2013 - % du total de régions)**

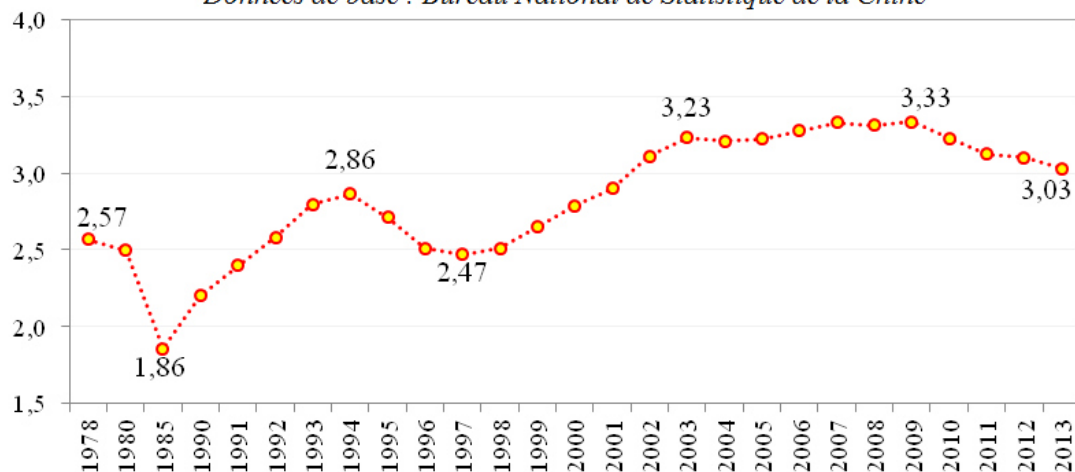
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Au niveau régional et à partir de l'année 1978, le rapport entre revenu par habitant disponible des ménages urbains et revenu net par habitant des ménages ruraux ($REVUR_i$) au niveau national, présente d'importantes fluctuations et une tendance générale à la hausse pour la période 1978-2013. Plus précisément, il est possible d'observer deux phases de hausse et une baisse ultérieure, à savoir la première phase de 1985 (1,86) à 1997 (2,47) et une valeur maximale en 1994 (2,86), ainsi que pour la période de 1997 jusqu'à la dernière année (3,03) et une valeur maximale en 2009 (3,33).

**Graphique 34. Rapport du revenu disponible par habitant
des ménages urbains sur le revenu par habitant net
des ménages ruraux (1978-2013)**

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

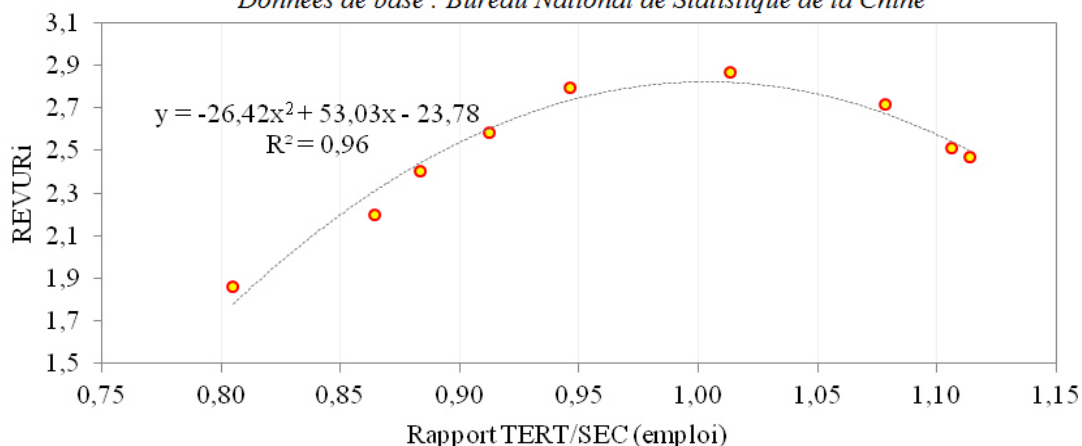


La relation et l'évolution entre la variable $REVUR_i$ et d'une part l'emploi dans le secteur tertiaire par rapport au secondaire (*graphique 35*) et d'autre part l'emploi des secteurs tertiaire et secondaire relativement au primaire (*graphique 36*) mettent en évidence une co-évolution sous la forme de U inversé, à savoir une phase de hausse simultanée des deux variables et une phase de baisse de la variable $REVUR_i$, en même temps avec la hausse continue caractérisant la variable « sectorielle ».

Le point tournant de la courbe de U inversé ($R^2=0,96$), c'est-à-dire le point où la variable $REVUR_i$ commence à baisser arrive en même temps avec l'égalisation des deux secteurs (*tertiaire et secondaire*) et ultérieurement le dépassement du secteur tertiaire (*rapport TERT/SEC > 1*). Dans le même sens, la baisse de la variable $REVUR_i$ commence à partir du moment où le rapport des deux secteurs (*tertiaire et secondaire*) sur le primaire dépasse la valeur 1,5, c'est-à-dire lorsque la proportion des deux secteurs dépasse le seuil de 60% en termes d'intensité d'emploi dans le système productif national.

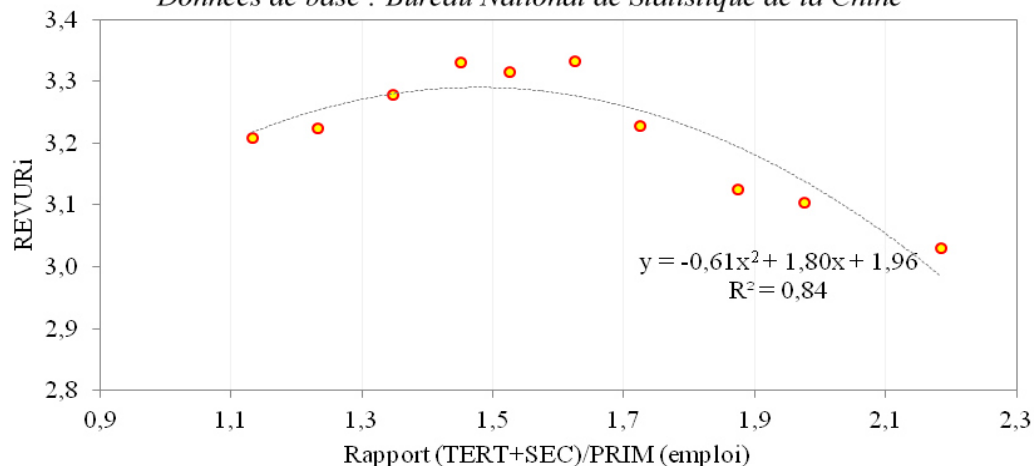
Graphique 35. Rapport du secteur tertiaire sur le secteur secondaire en termes d'emploi et variable $REVUR_i$ au niveau national (1985-1997)

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



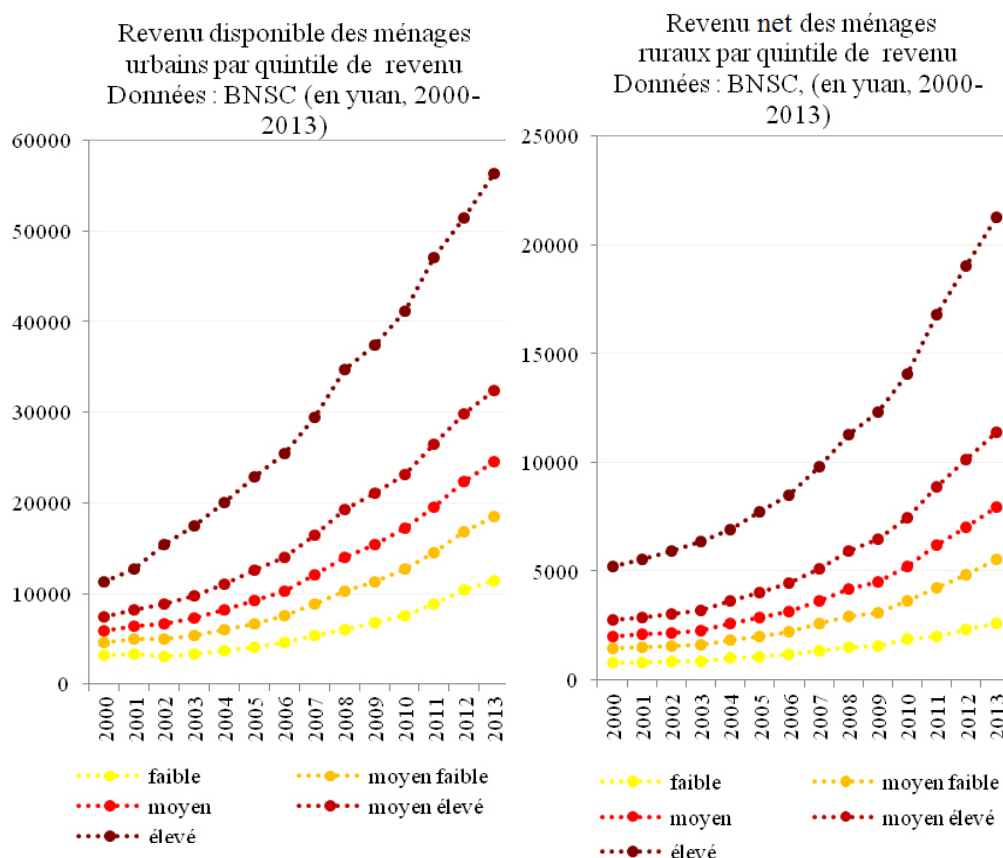
Graphique 36. Rapport des secteurs tertiaire et secondaire sur le secteur primaire en termes d'emploi et variable $REVUR_i$ au niveau national (2004-2013)

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



La répartition des ménages urbains et ruraux en cinq quintiles de revenus disponibles (*urbains*) ou nets (*ruraux*) pour la période 2000-2013, est illustrée dans les deux graphiques suivants. Les quintiles sont catégorisés par revenu faible (1), moyen faible (2), moyen (3), moyen élevé (4) et élevé (5), une évolution vers la hausse caractérisant tous les quintiles et tous les deux niveaux.

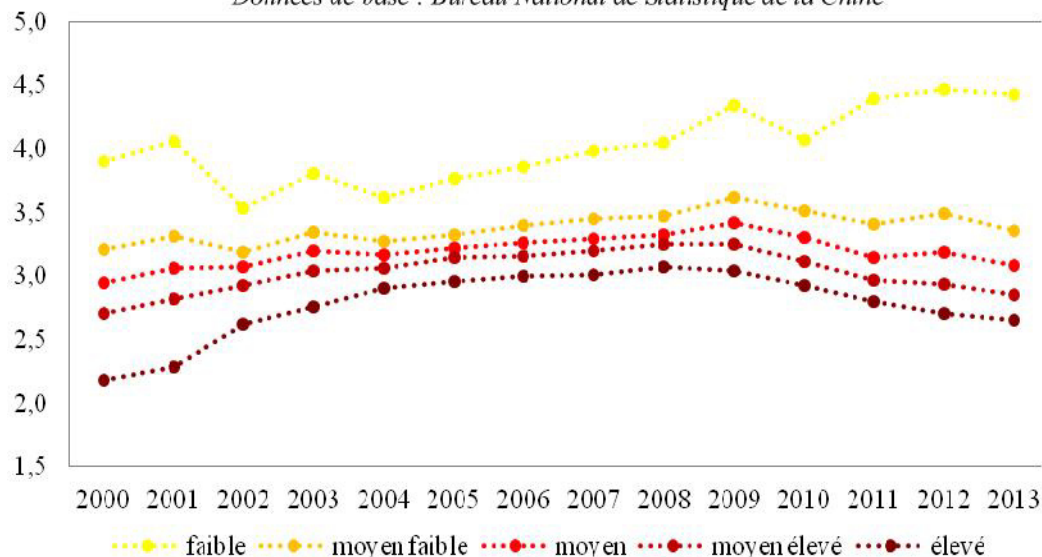
Graphique 37. Revenu disponible des ménages urbains et revenu net des ménages ruraux par quintile de revenu (2000-2013)



Le graphique 38 met en évidence l'évolution des cinq rapports de revenus (*quintiles*) entre les ménages urbains et ruraux pendant la période 2000-2013. Le constat principal est la hausse des rapports de revenus, ainsi qu'une baisse légère ultérieurement depuis l'année 2009 dans quatre sur cinq catégories. L'exception concerne le quintile des plus faibles revenus où une hausse et une stabilisation ultérieure peuvent être observées pour les trois dernières années. À l'inverse, le rapport concernant les revenus les plus élevés est inférieur à tous les autres quintiles. Il convient de constater que le revenu urbain disponible est estimé entre 2 et 4 fois plus élevé pour tous les quintiles, tout au long de la période observée.

**Graphique 38. Rapport par quintile de revenu
entre les ménages urbains et ruraux (2000-2013)**

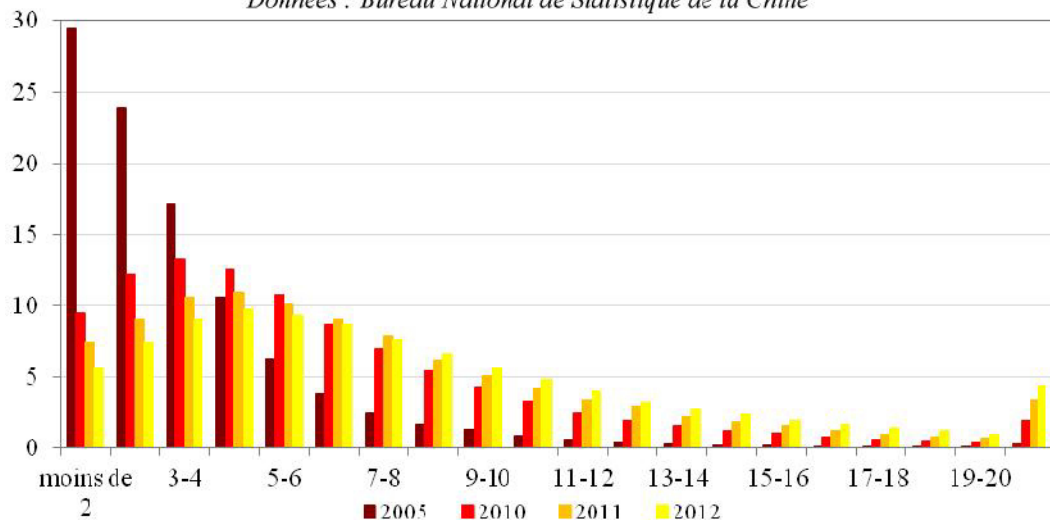
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



Dans le milieu rural, on observe une nette diminution (en termes de proportion) des revenus annuels par habitant de moins de 3000 yuans entre les années 2005 et 2010 (*graphique 39*). En même temps, on observe une tendance de normalisation générale par rapport à l'année 2005, à l'exception du groupe des ménages de 20.000 yuans et plus où la proportion évolue de 2,35% en 2010 à 6,04% en 2012 (BNSC), à savoir une augmentation très inégale par rapport à tous les groupes inférieurs. Ces deux tendances de normalisation relative de la répartition des ménages ruraux jusqu'au seuil de 20.000 yuans, d'un côté, et d'augmentation rapide de la proportion des ménages des revenus de 20.000 et plus, d'autre part, fournissent évidemment une image contradictoire vers l'atténuation des inégalités des revenus parmi les ménages ruraux au niveau national.

**Graphique 39. Regroupement proportionnel des ménages ruraux
par revenu net annuel (2005, 2010, 2011, 2012, en 1.000 yuans)**

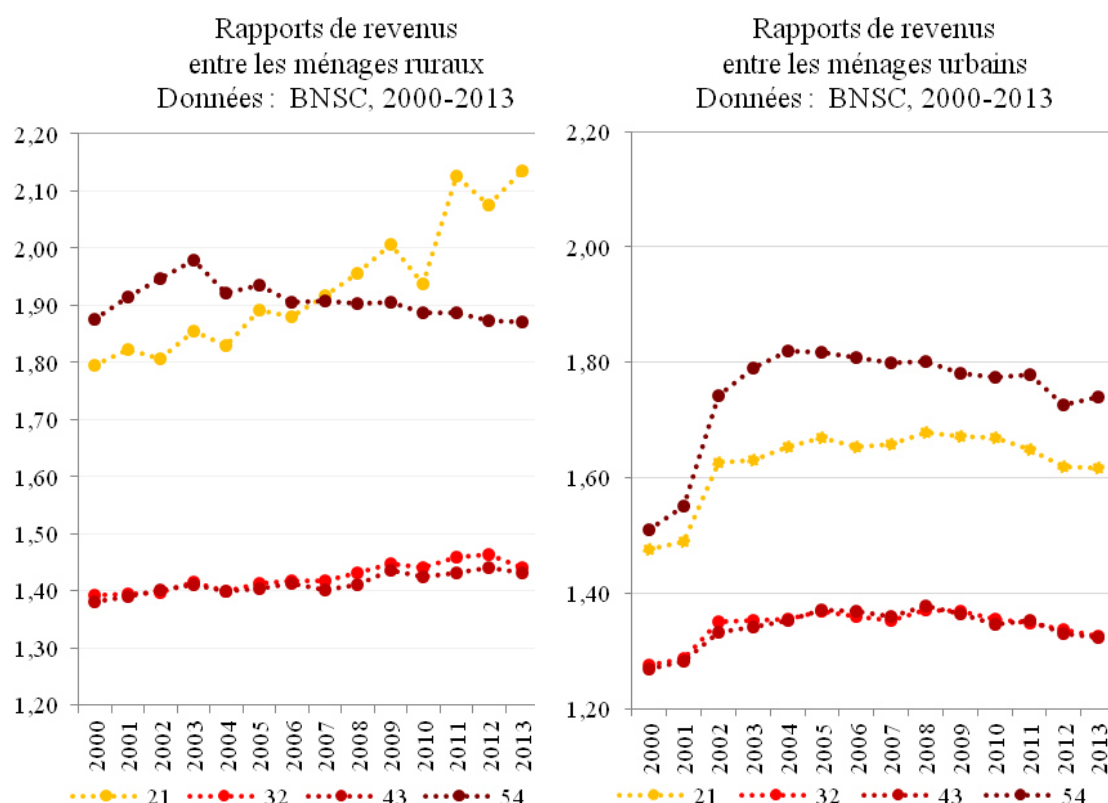
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Les deux graphiques suivants décrivent l'évolution des rapports entre des quintiles successifs, à savoir le rapport du revenu moyen faible sur le revenu faible (21), le revenu moyen sur le revenu moyen faible (32) et ainsi de suite. Les tendances entre les deux niveaux d'urbanisation s'avèrent assez diverses. Dans le cas des ménages ruraux, on observe d'un côté, que les rapports entre les revenus moyens élevés, moyens et moyens faibles sont relativement faibles ($\sim 1,4$) par rapport à celui du cinquième sur le quatrième quintile ($\sim 1,9$) et de l'autre côté, la hausse du rapport du premier sur le deuxième quintile avec les revenus les plus faibles, d'environ 1,8 en 2000 à 2,1-2,2 en 2013.

Les rapports du cinquième sur le quatrième et du deuxième sur le premier sont ceux plus élevés par rapport aux autres pour les ménages urbains, bien que les quatre tendances soient relativement similaires entre elles. Plus précisément, la tendance générale est décrite par une hausse plus ou moins importante, suivie par une baisse ultérieure pour tous les quatre rapports. En conclusion, il convient de constater un processus d'atténuation des inégalités de revenu plus visible dans le milieu urbain, compte tenu également du fait que les rapports « *urbains* » sont constamment plus faibles en comparaison avec ceux « *ruraux* ».

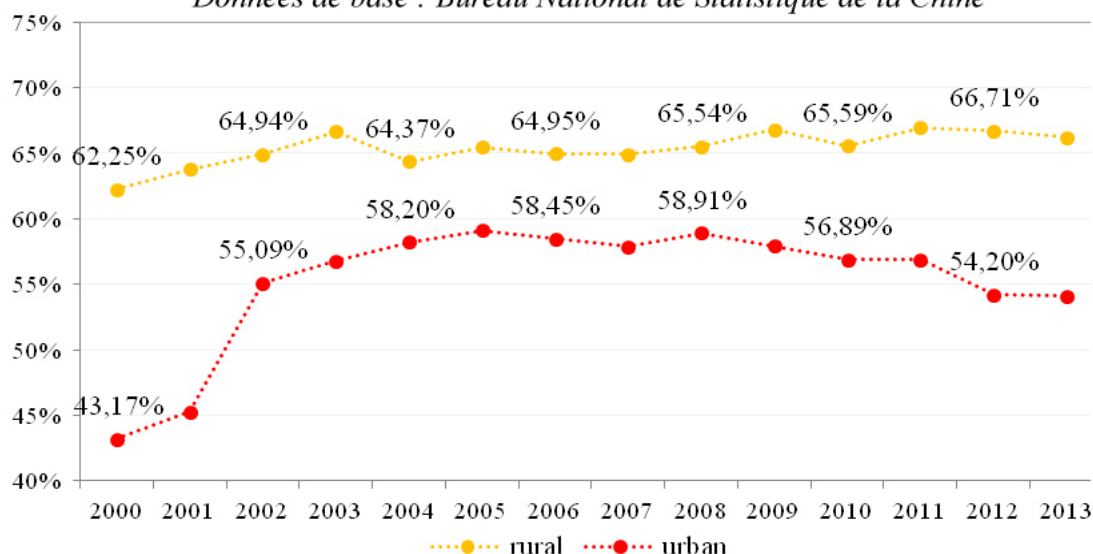
Graphique 40. Rapports de revenus entre les ménages urbains et ruraux (2000-2013)



Les calculs des Coefficients de Variation (CV) parmi les quintiles des ménages urbains et des ménages ruraux pour la même période (2000-2013), démontrent que la

variation s'avère plus importante et résistante dans le cas des ménages ruraux, une évolution étant relativement stable de 62% à environ 67%, tandis que dans le cas des ménages urbains, le CV évolue de 43% en 2000 à un maximum d'environ 59% pour l'année 2008 et une baisse légère à 54% pour la dernière année (2013). En conclusion, il convient de remarquer que *a)* les inégalités de revenus au milieu rural sont relativement plus importantes par rapport au milieu urbain et *b)* l'élaboration des données disponibles révèle une tendance de baisse du CV urbain, bien plus importante que le CV rural.

Graphique 41. Evolution du CV entre les 5 groupes de ménages urbains et ruraux (2000-2013)
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



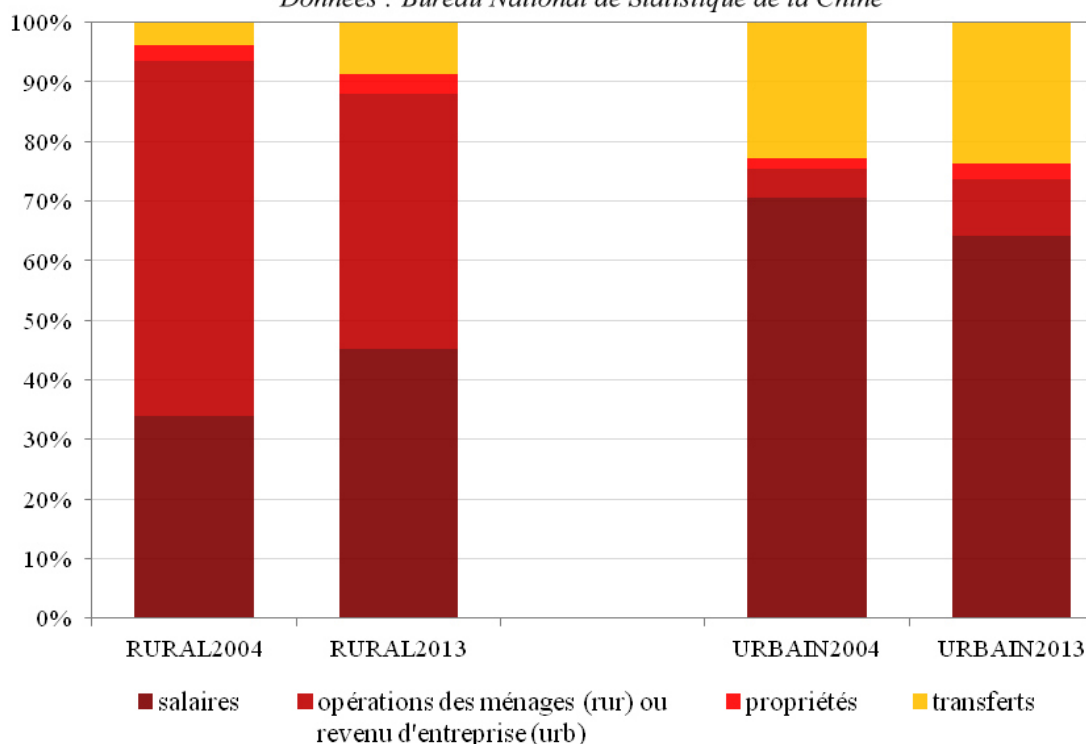
La décomposition des revenus des ménages urbains et ruraux par source¹⁶⁵ pour la période 2004-2013 au niveau national, vise à évaluer l'évolution de la composition des revenus dans la dernière décennie observée, pendant laquelle l'amenuisement des inégalités de revenu entre le milieu urbain et rural est observé. Le BNSC divise le revenu, urbain et rural, à celui provenant *a)* des salaires, *b)* des opérations des ménages pour le milieu rural ou le revenu d'entreprise pour le milieu urbain, *c)* des propriétés et *d)* des transferts. Les résultats révèlent l'augmentation de la contribution des salaires sur le revenu total pour les ménages ruraux, en même temps avec une diminution de la contribution des salaires pour les ménages urbains. Au contraire, la proportion du revenu provenant des opérations des ménages ruraux, étant précédemment (2004) la source principale du revenu rural, suit une évolution vers la baisse, contribuant moins que les salaires au revenu total en 2013. De l'autre côté, le revenu des entreprises représente une proportion nettement plus importante par rapport à l'année 2004, bien qu'il constitue constamment la troisième source de revenus pour les ménages urbains.

¹⁶⁵ BNSC, données disponibles en : <http://www.stats.gov.cn/> le 30 mai 2015.

Le revenu provenant des propriétés contribue au revenu total avec une proportion inférieure à 10% pour les deux années observées, soit au milieu rural ou urbain. En ce qui concerne la quatrième source, le revenu provenant des transferts constitue la deuxième plus importante source pour les ménages urbains et sa proportion reste relativement stable entre les deux années, à la différence d'un doublement de la proportion correspondant pour les ménages ruraux. Il convient de constater que ce processus actuel d'amenuisement des inégalités de revenus entre le milieu urbain et rural évolue simultanément avec une stabilisation progressive du revenu des ménages ruraux, à travers l'augmentation de la contribution des salaires au revenu total, à la différence des ménages urbains et une tendance vers le sens opposé, à savoir une diminution non négligeable de la contribution des salaires.

Graphique 42. Composition du revenu des ménages ruraux et urbains par source (2004, 2013)

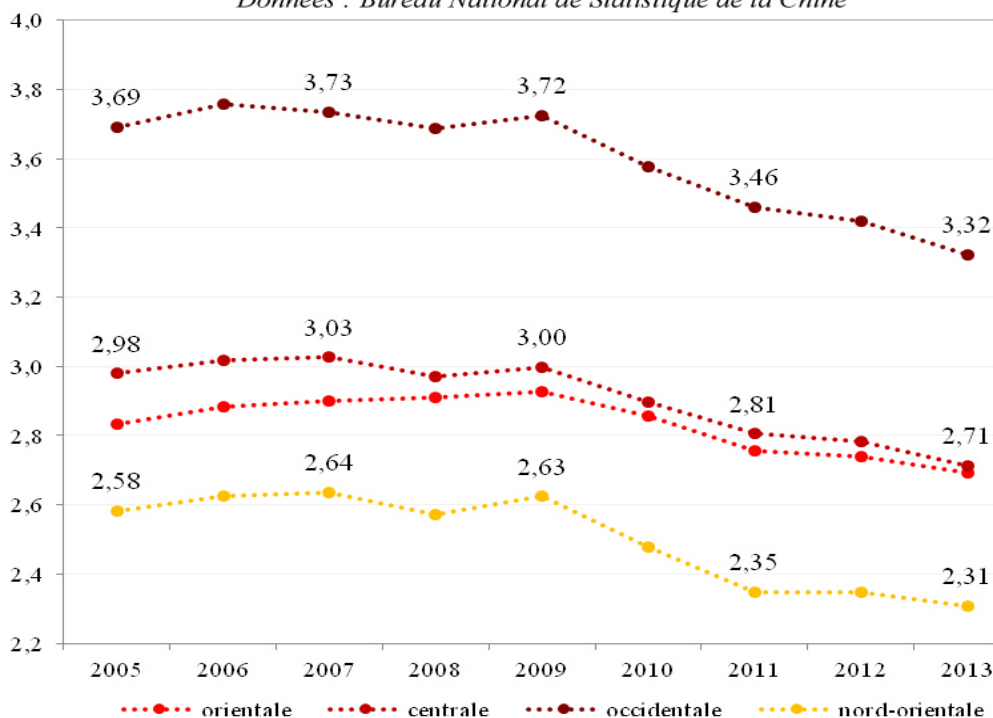
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Au niveau de l'analyse spatiale (*graphique 43*), la zone occidentale de la Chine semble être caractérisée par l'écart entre le revenu moyen urbain et le revenu rural le plus important, un rapport bien plus élevé par rapport aux autres concernant la zone centrale, orientale et nord-orientale. Néanmoins, il convient de noter que tous les quatre rapports de revenus sont caractérisés par une stabilisation relative et une légère baisse ultérieure pendant la période 2005-2013.

Graphique 43. Rapports de revenus entre les ménages urbains et ruraux par région (2005-2013)

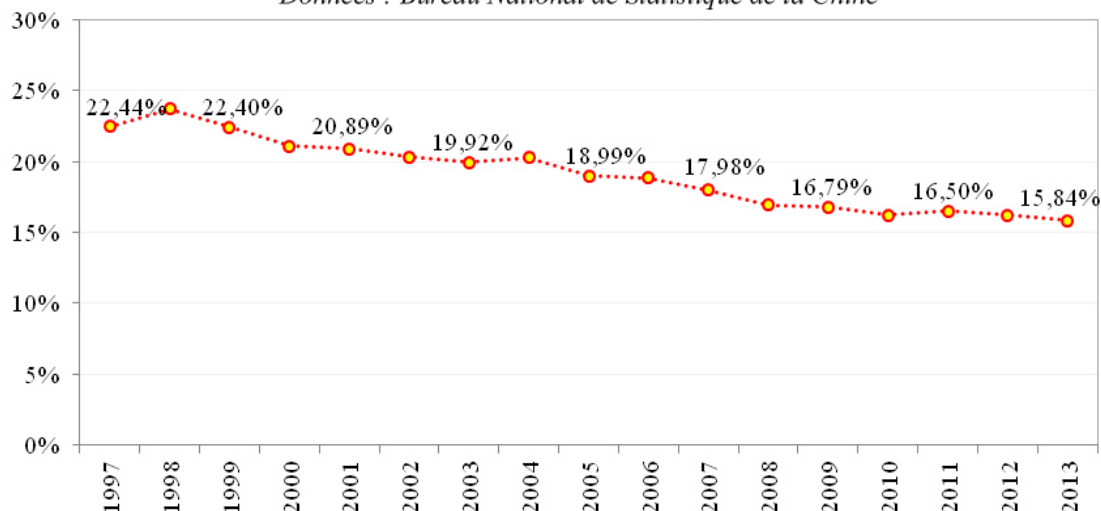
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



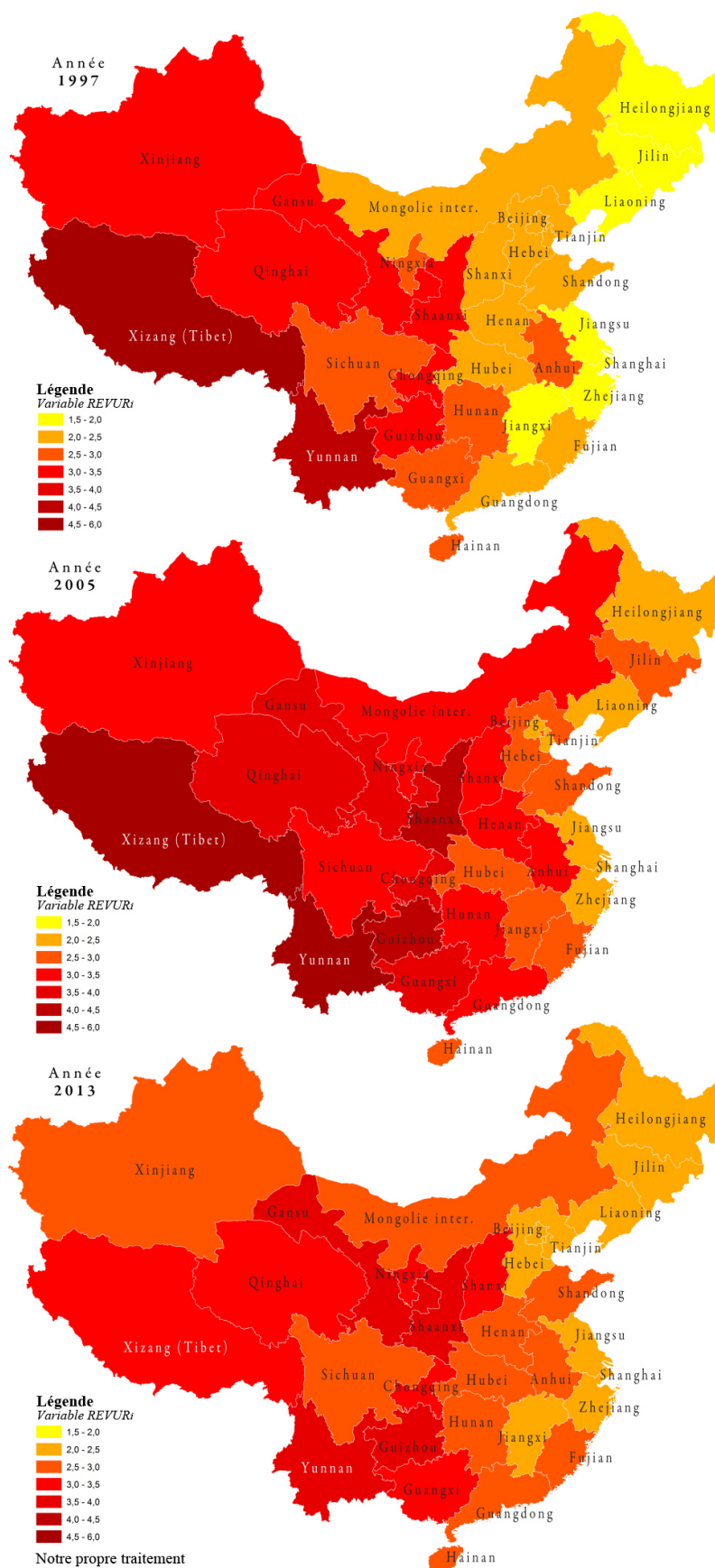
Au niveau des 31 régions, le calcul du coefficient de variation pondéré sur la variable $REVUR_i$ pour la période 1997-2013, confirme cette baisse ou, autrement dit, une évolution vers l'égalisation des rapports (*écarts*) des revenus entre les ménages urbains et ruraux parmi les régions. Il convient de souligner que le coefficient de variation est pondéré par le poids de la population par région et par année, afin d'évaluer l'importance du facteur démographique, tel que la taille de population, sur la diversification des résultats obtenus par rapport à l'indice Theil.

Graphique 44. CV pondéré par le poids de la population régionale sur la variable $REVUR_i$ parmi les régions (1997-2013)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Carte 2. Évolution spatiale de la variable $REVUR_i$ par région (1997, 2005, 2013)



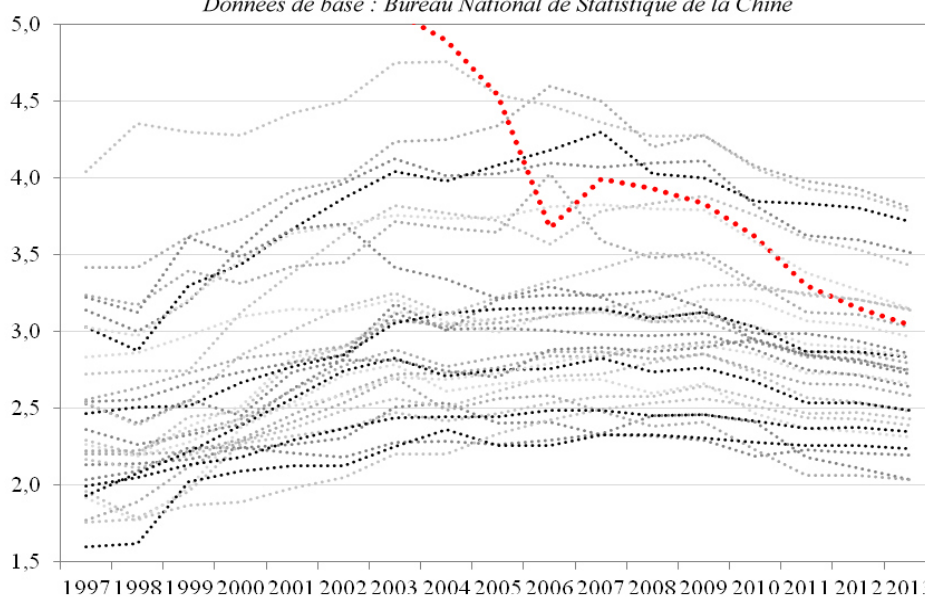
De façon à évaluer l'évolution relative de l'écart en termes de revenus entre les ménages urbains et ruraux au niveau spatial, les trois cartes précédentes illustrent l'évolution de la variable $REVUR_i$ par région pour les années 1997, 2005 et 2013, tout en préservant la même typologie de classification par couleur pour toutes les trois années. Dans ce contexte, les cartes décrivent un passage d'une situation de dispersion importante, les régions de la zone orientale (*Shanghai, Zhejiang, etc.*) et nord-orientale (*Liaoning, Jilin, etc.*) représentant les rapports les plus faibles (*couleur jaune*) et les régions du sud, sud-ouest (*Tibet, Yunnan, etc.*) représentant les rapports les plus élevés, vers un état d'atténuation de cette divergence (2013). Plus spécifiquement et pour la dernière année observée, les classes marginales précédemment observées (*couleur jaune et brun foncé*) n'existent plus, en constatant ainsi une homogénéisation relative parmi les régions en termes de variable $REVUR_i$.

IV. Résultats

En vue d'évaluer l'évolution de la variable $REVUR_i$ au cours de la période 1997-2013, à partir des données du BNSC, le constat principal concerne une caractéristique commune parmi toutes les régions, à l'exception de la région de Tibet (*ligne rouge*), à savoir une première phase vers la hausse, suivie par une deuxième phase vers une baisse plus ou moins importante. Dans le graphique 45, où chaque région est représentée par une ligne en gris pointillé, il est démontré que la reprise ultérieure de la variable $REVUR_i$ vers la baisse n'est pas (*ou au moins pas encore*) aussi importante par rapport à la hausse précédemment observée.

Graphique 45. Rapport du revenu des ménages urbains sur le revenu des ménages ruraux ($REVUR_i$, 1997-2013)

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



La première approche consiste à évaluer la co-évolution entre la variable du rapport de revenu entre les ménages urbains et les ménages ruraux ($REVUR_i$) et la variable du revenu par habitant régional (R_i), en dollars internationaux constants

(PPA, 2011), sur la base de données du Bureau National de Statistique de la Chine et de la Banque Mondiale. Cette approche est principalement basée sur la logique de l'hypothèse de la courbe sociale de Kuznets (CSK). De façon similaire, la deuxième approche consiste à évaluer la coévolution entre la variable $REVUR_i$ et le rapport, en termes d'emploi, de la somme des proportions des secteurs secondaire et tertiaire sur la proportion du secteur primaire, parmi les 31 régions. Cette approche est basée sur l'hypothèse qu'une « *transition sectorielle* » vers l'augmentation des proportions des secteurs secondaire et tertiaire, au détriment du primaire, puisse être associée avec l'atténuation des inégalités de revenus.

Sur ce point il convient de constater que ce passage vers le rétrécissement du secteur primaire en termes d'emploi ne concerne pas toutes les 31 régions comme dans le cas de la première approche, lorsque les trois grandes municipalités - régions de Pékin, de Shanghai et de Tianjin sont déjà caractérisées par une proportion du secteur primaire assez faible (*moins de 10%*). De plus, les régions du nord-est sont caractérisées par une proportion du secteur primaire stable (*Liaoning, Jilin*) ou même croissante (*Heilongjiang*), ou encore d'autres régions caractérisées par un secteur primaire assez dominante (*Gansu, Guizhou*) et une proportion de 60% ou plus.

Les tableaux 13 et 14 récapitulent les résultats d'ajustement des modèles de régression quadratique, en essayant également d'examiner le degré de significativité statistique parmi les 31 cas-régions et pour les deux approches (*ou sous-hypothèses*) susmentionnées. Le tableau 13 récapitule les résultats concernant la première approche et la co-évolution entre les variables du revenu et la $REVUR_i$ pour la période 1997-2013, tandis que le tableau 14 récapitule la deuxième approche concernant la co-évolution entre les variables du rapport $TRSECT_i$ et la variable $REVUR_i$.

Tableau 13. Revenu et $REVUR_i$ - Récapitulatif des modèles :
Les 31 régions chinoises (1997-2013)

Région	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation	Région	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
BJ	,804	,646	,596	,076	HUB	,870	,757	,722	,118
TJ	,699	,489	,416	,099	HUN	,967	,935	,925	,046
HEB	,936	,876	,858	,084	GD	,956	,914	,901	,075
SHX	,980	,960	,955	,077	GXI	,903	,816	,790	,183
MI	,966	,933	,923	,095	HAN	,887	,787	,757	,081
LN	,948	,898	,883	,084	CQ	,896	,804	,775	,122
JL	,899	,808	,781	,141	SC	,816	,666	,618	,074
HLJ	,919	,844	,822	,113	GZ	,952	,905	,892	,113
SGH	,949	,901	,887	,076	YN	,890	,792	,762	,137
JSU	,983	,967	,962	,055	XZ	,956	,915	,903	,296
ZJ	,995	,989	,987	,017	SHAX	,955	,912	,900	,117
AH	,937	,877	,860	,087	GSU	,953	,907	,894	,128
FJ	,966	,933	,924	,074	QH	,967	,935	,926	,080
JXI	,919	,845	,823	,112	NX	,959	,920	,909	,100
SD	,965	,931	,922	,063	XJ	,878	,771	,739	,149
HEN	,922	,850	,829	,116					

Dans le cas de la co-évolution entre la variable $TRSECT_i$ et du rapport de revenu entre le milieu urbain et rural, les résultats révèlent que le modèle de régression quadratique devient significatif dans la majorité de cas, c'est-à-dire pour 21 des 31 cas-régions. Au niveau de l'analyse spatiale, les modèles non significatifs caractérisent principalement les régions du nord-est (*Shanxi, Liaoning, etc.*) ou les régions du sud-ouest (*Tibet, Xinjiang, etc.*).

**Tableau 14. $TRSECT_i$ & $REVUR_i$ - Récapitulatif des modèles :
Les 31 régions chinoises (1997-2013)**

Région	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation	Région	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
BJ	,769	,591	,533	,082	HUB	,685	,469	,393	,175
TJ	,833	,693	,649	,077	HUN	,740	,547	,483	,122
HEB	,891	,795	,765	,109	GD	,944	,891	,876	,085
<i>SHX</i>	<i>,777</i>	<i>,604</i>	<i>,548</i>	<i>,243</i>	GXI	,945	,893	,877	,140
<i>MI</i>	<i>,585</i>	<i>,343</i>	<i>,249</i>	<i>,296</i>	HAN	,848	,718	,678	,094
<i>LN</i>	<i>,370</i>	<i>,137</i>	<i>,014</i>	<i>,244</i>	CQ	,876	,768	,735	,133
<i>JL</i>	<i>,095</i>	<i>,009</i>	<i>-,133</i>	<i>,321</i>	SC	,851	,724	,684	,067
<i>HLJ</i>	<i>,493</i>	<i>,243</i>	<i>,135</i>	<i>,248</i>	<i>GZ</i>	<i>,453</i>	<i>,205</i>	<i>,092</i>	<i>,328</i>
SGH	,827	,684	,639	,136	YN	,811	,657	,608	,176
JSU	,987	,974	,971	,049	<i>XZ</i>	<i>,978</i>	<i>,957</i>	<i>,951</i>	<i>,211</i>
ZJ	,974	,950	,942	,037	SHAX	,936	,875	,858	,140
AH	,942	,887	,871	,083	<i>GSU</i>	<i>,554</i>	<i>,307</i>	<i>,209</i>	<i>,351</i>
FJ	,965	,931	,921	,075	<i>QH</i>	<i>,509</i>	<i>,259</i>	<i>,154</i>	<i>,272</i>
JXI	,829	,687	,643	,160	NX	,892	,796	,767	,160
SD	,940	,883	,866	,083	<i>XJ</i>	<i>,844</i>	<i>,712</i>	<i>,671</i>	<i>,167</i>
HEN	,667	,445	,366	,223					

Le tableau 15 récapitule les résultats des observations pour les deux variables différentes (R_i et $TRSECT_i$), en termes de points tournants des courbes par sous-hypothèse et par région. En ce qui concerne la variable du revenu R_i , les régions sont classifiées par rapport au niveau du revenu par habitant pendant le moment du point tournant théorique (*troisième colonne*), la valeur R_i exacte fictive du revenu et le R^2 par région (*4^e et 5^e colonne*), tandis que dans le deuxième cas, la deuxième colonne concerne la valeur de la variable $TRSECT_i$ au moment du point tournant, le R^2 (*troisième colonne*) et la première année d'observation (*quatrième colonne*), adaptée à chaque fois au début de la hausse de la variable $REVUR_i$, vers une meilleure adaptation à la logique de la courbe.

Tableau 15. Points tournants concernant les deux sous-hypothèses pour les 31 régions chinoises

Revenu par habitant et REVURi				Transition sectorielle et REVURi			
Revenu par habitant*	Région	Ri*	R ²	Région	TRSECTi	R ²	à partir de
15000-20000	Shanghai	19624	0,90	Shanghai	transition sectorielle précoce(1)		
12000-15000	Beijing	13944	0,64	Beijing	-/-		
	Tianjin	13807	0,49	Tianjin	-/-		
9000-12000	Zhejiang	11583	0,99	Zhejiang	3,87	0,95	1997
	Jiangsu	11289	0,97	Jiangsu	3,04	0,98	1997
	Fujian	10668	0,93	Fujian	2,13	0,93	1997
	Liaoning	10319	0,89	Liaoning	secteur primaire stable(2)		
	Guangdong	9966	0,91	Guangdong	2,41	0,89	1997
	Shandong	9791	0,93	Shandong	1,60	0,88	1997
	Mongolie int.	9059	0,93	Mongolie inter.	0,96	0,07	2004
5000-9000	Shanxi	6939	0,96	Shanxi	1,59	0,82	2000
	Hebei	6918	0,88	Hebei	1,46	0,79	1997
	Jilin	6232	0,81	Jilin	secteur primaire stable(2)		
	Hainan	6144	0,79	Hainan	0,91	0,65	2000
	Hubei	6058	0,76	Hubei	1,15	0,45	1998
	Ningxia	5892	0,92	Ningxia	1,34	0,80	1997
	Heilongjiang	5785	0,84	Heilongjiang	secteur primaire croissant(3)		
4000-5000	Hunan	4903	0,94	Hunan	1,11	0,80	2000
	Henan	4866	0,85	Henan	0,99	0,63	2000
	Shaanxi	4853	0,912	Shaanxi	1,13	0,89	1997
	Anhui	4508	0,87	Anhui	1,27	0,89	1997
	Chongqing	4508	0,81	Chongqing	1,08	0,77	1997
	Qinghai	4470	0,93	Qinghai	1,02	0,63	2001
	Jiangxi	4444	0,85	Jiangxi	1,61	0,69	1997
	Guangxi	4440	0,818	Guangxi	0,78	0,89	1997
3000-4000	Sichuan	3766	0,67	Sichuan	1,00	0,73	1997
	Xinjiang	3680	0,77	Xinjiang	C.I.	0,90	2000
	Gansu	3606	0,91	Gansu	secteur primaire dominant(4)		
2000-3000	Yunnan	2963	0,79	Yunnan	0,59	0,80	1999
	Guizhou	2693	0,91	Guizhou	secteur primaire dominant(4)		
1000-2000	Xizang	1037	0,91	Xizang	C.I.	0,96	1997

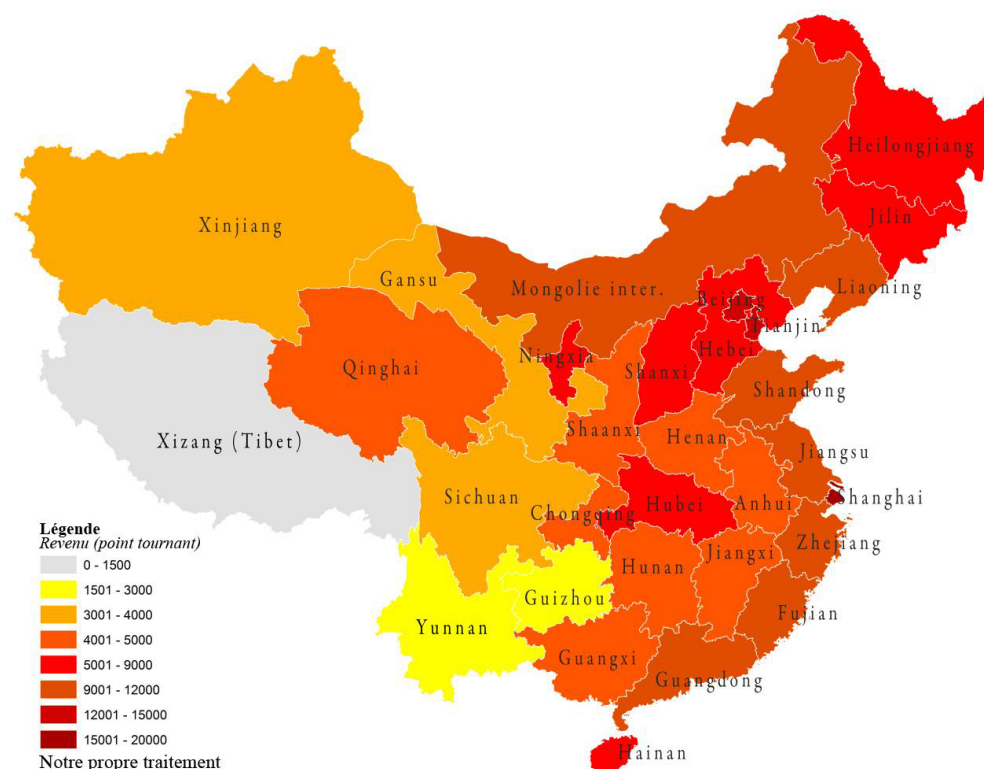
*dollars internationaux constants, PPA 2011

(1) Secteur primaire précoce : Proportion de l'emploi dans le secteur primaire négligeable (10% ou inférieur)

(2) Secteur primaire stable : Proportion de l'emploi dans le secteur primaire assez stable

(3) Secteur primaire croissant : Augmentation de la proportion de l'emploi dans le secteur primaire

(4) Secteur primaire dominant : Proportion de l'emploi dans le secteur primaire supérieur à 60%

Carte 3. Classification des régions par niveau de revenu (point tournant)*Analyse de données : Logiciel ArcGIS (années diverses)*

Sur la base des résultats obtenus, la carte 3 met en évidence la différenciation spatiale des points tournants, en termes de revenu par habitant régional dans le cas de la première sous-hypothèse, chaque dégradation en couleur représentant une échelle spécifique de revenu, la couleur jaune représentant les points tournants en termes de revenus les plus faibles (*1.500-3.000 dollars*) et la couleur brun foncé les points tournants de revenus les plus élevés (*15.000-20.000 dollars*). Les deux classes les plus élevées (*12.000-15.000* et *15.000-20.000*) ne concernent que les trois municipalités (*Pékin, Shanghai, Tianjin*), suivies par la classe en brune (*12.000-15.000*) concernant les provinces côtières et la région de la Mongolie intérieure. La classe suivante (*rouge*) concerne les régions du centre, centre-nord (*5.000-9.000*), tandis que les trois classes restantes (*1.500-5.000*) concernent exclusivement la zone occidentale à l'intérieur de la Chine.

Le tableau 16 permet d'observer l'évolution de la structure de l'emploi par secteur pendant la période observée et plus précisément, depuis le début de l'accroissement des inégalités de revenus entre le milieu urbain et rural, jusqu'au point tournant théorique par région, selon les résultats obtenus à travers l'utilisation de la variable TRSECT_i. L'estimation de la moyenne des proportions par secteur concernant le début et le point tournant, ainsi que de la moyenne pondérée par la taille de la force du travail par région a été effectuée dans les dernières lignes du tableau, tout en excluant les cas de modèles statistiquement non significatifs, selon le processus d'ajustement de courbes, ainsi que les trois grandes municipalités de Pékin, Shanghai et Tianjin qui sont caractérisées par une « *transition sectorielle* » relativement précoce.

Dans ce contexte et sur un échantillon de 18 régions, il convient de faire valoir que les trois premières colonnes concernent à chaque fois la structure d'emploi au moment du point tournant, tandis que la sixième, septième et huitième colonne concernent la structure correspondante au début de chaque courbe de tendance. Les résultats sont caractérisés par une divergence légère entre les deux moyennes au total des régions observées, par la baisse de la proportion du secteur primaire de 13 points de pourcentage (*de 54,93 à 41,53%*), l'augmentation de la proportion du secondaire de 5 points de pourcentage (*de 22,48 à 27,76%*) et une augmentation relativement plus importante du tertiaire de 8 points de pourcentage (*de 22,59 à 30,71%*). En conclusion, les résultats révèlent plutôt un processus de tertiarisation, entre le début et le point tournant théorique vers l'amenuisement des inégalités, et également un processus simultané d'industrialisation, dans l'ensemble des régions concernées, bien que moins importante.

Tableau 16. Structure d'emploi par secteur au début et au point tournant de l'observation par région*

Région	PRIM (%)	SEC (%)	TERT (%)	P.T.	POP _{pt} **	PRIM (%)	SEC (%)	TERT (%)	DEBUT	POP _{deb} **
ZJ	20,6	46,57	32,83	2007	3405	42,5	33,65	23,86	1997	2620
JSU	24,79	40,4	34,81	2008	4701	45,15	31,49	23,36	1997	4389
FJ	31,96	35,32	32,72	2007	2015	48,43	24,71	26,86	1997	1613
GD	29,33	38,99	31,68	2007	5403	40,83	32,88	26,29	1997	3702
D	38,53	31,77	29,7	2006	5960	53,51	24,96	21,53	1997	5256
GXI	56,18	11,91	31,9	2005	2703	65,44	11,53	23,02	1997	2454
HEB	40,7	30,81	28,49	2007	3665	49,16	28,28	22,56	1997	3324
HAN	52,42	11,5	36,08	2009	425	60,86	9,31	29,83	2000	335
HUB	46,42	21,53	32,05	2009	3622	48,45	21,2	30,35	1998	3328
NX	42,82	25,36	31,82	2008	304	58,08	18,89	23,03	1997	261
HUN	47,43	21,57	31	2006	3842	59,29	23,49	17,22	2000	3578
HEN	50,35	25,89	23,76	2007	5773	63,96	17,53	18,5	2000	5572
SHAX	47,01	19,53	33,45	2007	2013	58,76	18,92	22,32	1997	1792
AH	44,16	23,24	32,6	2007	3818	59,58	16,67	23,75	1997	3322
CQ	48,08	19,34	32,58	2006	1605	57,66	18,29	24,05	1997	1715
SC	49,92	19,92	30,16	2006	4715	61,89	16,82	21,3	1997	4641
JXI	38,33	27,87	33,81	2007	2370	47,2	25,93	26,87	1997	2121
YN	63,01	11,61	25,37	2008	2638	76,67	8,8	14,53	1999	2244
μ	42,89	25,73	31,38			55,41	21,30	23,29		
μ (pond)	41,53	27,76	30,71			54,93	22,48	22,59		

V. Conclusions et discussion

L'objectif de cette section a consisté à évaluer la nature des inégalités des revenus en Chine au niveau national et régional, en mettant également l'accent sur l'évaluation de l'hypothèse d'un amenuisement progressif des inégalités de revenus des ménages, entre le milieu urbain et rural, en même temps avec le processus de

croissance économique, ou encore d'une transition des économies régionales vers la dominance des secteurs secondaire et tertiaire, au détriment du secteur de l'agriculture, en termes d'intensité d'emploi.

Au niveau national, l'augmentation récente rapide de la proportion de la population rurale à des revenus les plus élevés évolue dans un sens contradictoire, par rapport à la normalisation relative parmi les autres niveaux au-dessous de cette catégorie de revenus. Les résultats démontrent également que les écarts entre les catégories des revenus élevés et moyens élevés, ainsi que les catégories des revenus faibles et moyens faibles s'avèrent nettement plus importants par rapport aux autres catégories, indépendamment du milieu rural ou urbain, pour la période 2000-2013. De plus et dans le cas des ménages ruraux, le fait de l'évolution continue vers la hausse du rapport entre les revenus moyens faibles et les plus faibles, démontre justement l'aggravation continue des inégalités de revenus, au détriment de la dernière catégorie de revenus au milieu rural.

À travers l'approche alternative d'application de la courbe sociale de Kuznets précédemment réalisée, le processus d'ajustement de courbes, à travers la co-évolution *a)* des variables du revenu et du rapport $REVUR_i$ et *b)* des variables $TRSECT_i$ et $REVUR_i$ démontrent que, dans le premier cas, la co-évolution peut être décrite à travers une fonction de régression quadratique sous la forme de U inversé dans tous les cas de régions, à l'exception de Tibet (XZ), où le modèle s'avère statistiquement non significatif. Dans le deuxième cas, les modèles correspondants s'avèrent statistiquement significatifs (*ou significatifs mais sous la forme de U*) au niveau 1% ou 5% dans 21 sur 31 cas de régions. Au niveau de l'analyse spatiale, il convient de souligner que les cas non significatifs concernent nettement les régions du nord-est ou celles du sud-ouest. De plus, ce processus d'atténuation des inégalités entre les ménages urbains et ruraux au niveau régional est accompagné par une tendance vers la contribution accrue des salaires au revenu total des ménages ruraux, ainsi qu'une légère diminution de la contribution pour les salaires au milieu urbain, au niveau national.

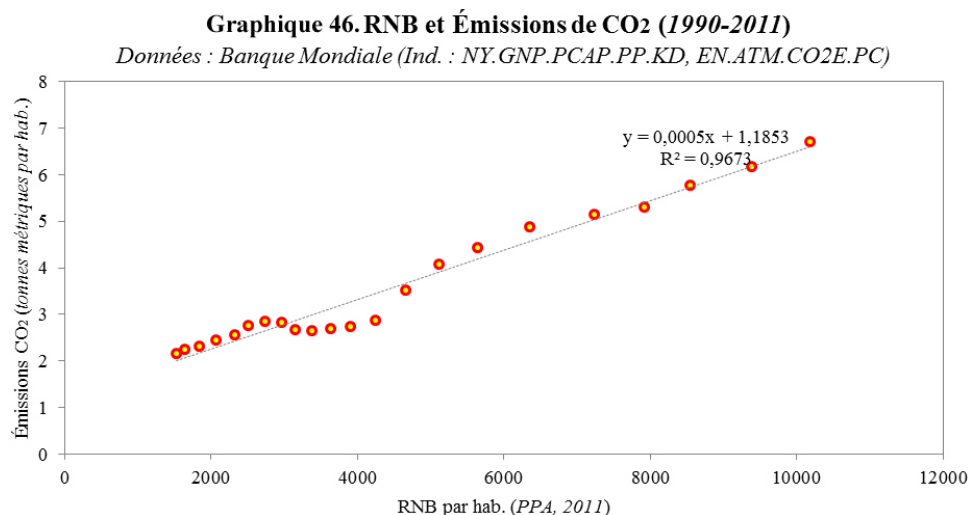
La question principale qui peut éventuellement se poser, concerne la durée de cette évolution de l'écart de revenu entre les ménages urbains et ruraux vers la baisse, ou encore jusqu'à quel niveau, compte tenu que le revenu par habitant des ménages urbains est par nature plus élevé, en comparaison avec le revenu des ménages du milieu rural et de plus, compte tenu que les dépenses pour un niveau de vie décent sont généralement plus élevées. Les limites de cette évaluation concernent plutôt des questions de causalité entre la croissance économique et l'amenuisement des inégalités de revenus des ménages entre le milieu urbain et rural, bien que cette hypothèse, basée sur la courbe sociale de Kuznets, semble être validée dans le cas du revenu par habitant régional, dans 30 sur 31 cas-régions.

4.4. Croissance, structure de l'emploi et la courbe CEK

I. Introduction

Le débat international sur la durabilité du processus de développement des pays ou des régions, implique également l'objectif d'un projet qui tient compte le rôle de la dimension environnementale dans ce processus. Dans le cas de la Chine, vue la croissance économique les dernières décennies, accompagnée par des problèmes environnementaux, la question principale qui se pose dans cette section concerne le degré dans lequel, les mutations économiques (*croissance, restructuration du modèle productif*) peuvent co-évoluer avec l'atténuation de la pollution environnementale au niveau régional. Dans ce contexte, l'hypothèse de la courbe environnementale de Kuznets (*CEK*) sera justement un outil théorique, afin d'évaluer une « *compensation* » naturelle entre les composantes économique et environnementale.

L'évaluation qui suit ne vise pas à constater l'atténuation générale et continue de la dégradation environnementale au niveau de régions chinoises. Il s'agit principalement de l'évaluation de l'hypothèse, basée sur la logique de la courbe environnementale de Kuznets (*CEK*), concernant la co-évolution entre des variables telles que le produit intérieur brut régional, ou encore la contribution relative des deux secteurs productifs (*secondaire et tertiaire*) à l'emploi, avec des variables environnementales concernant deux produits chimiques spécifiques. Plus spécifiquement, l'analyse statistique qui suit vient justement valider ou rejeter une coévolution entre les variables socioéconomiques et environnementales, décrite par une courbe sous la forme de U inversé, sans oublier les enjeux environnementaux existants et résistants en Chine, et principalement dans les agglomérations urbaines chinoises.



Cette évolution de la dégradation de la qualité environnementale au niveau national est d'une façon illustrée dans le graphique 46, à travers la co-évolution de la variable concernant le volume d'émissions de CO₂ (*axe vertical*) et celle du revenu national brut par habitant (*axe horizontal*). Plus spécifiquement, l'utilisation des

données de la Banque Mondiale révèlent une corrélation linéaire ($R^2 > 0,95$) entre les deux variables pour la période 1990-2011, constatant ainsi que la logique de l'hypothèse de Kuznets ne concerne pas le CO₂, au moins pour cette période d'observation.

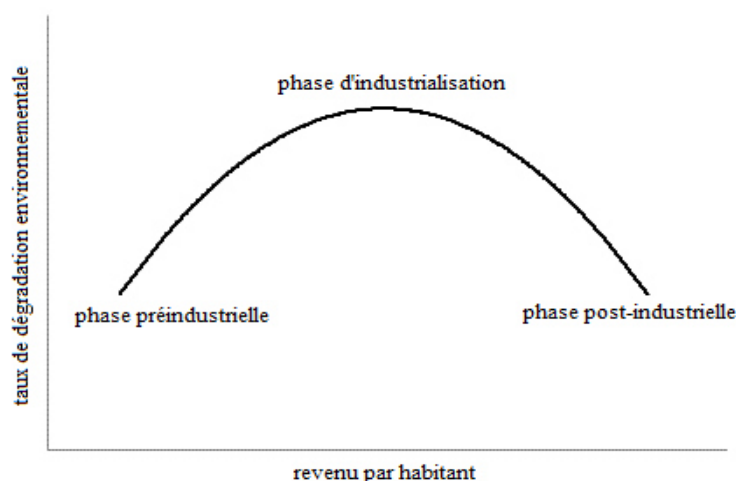
Dans ce contexte, l'analyse statistique vient évaluer la co-évolution entre le produit régional brut ou encore une nouvelle variable $REMP_i$, laquelle représente le degré d'une « *transition productive* », où le secteur des services devienne le secteur dominant de l'économie, en termes d'intensité d'emploi, et de l'autre côté, des variables environnementales sélectionnées, au niveau des régions chinoises. Par la suite, le cadre théorique ainsi que certains travaux empiriques concernant l'évaluation de l'hypothèse de la courbe CEK sont analysés dans les lignes suivantes.

II. Cadre théorique

La littérature existante se réfère à trois effets de la croissance économique sur l'environnement naturel, en tant qu'une conséquence de l'introduction du libre-échange. Plus précisément, ces effets (Hilali & Ben Zina, 2007¹⁶⁶) peuvent être catégorisés comme suit :

- a) *effets d'échelle*, dans le sens où l'augmentation de la production en termes quantitatifs conduit à l'augmentation du volume d'émissions des polluants,
- b) *effets techniques*, où la croissance s'accompagne avec l'atténuation de l'impact environnemental des nouvelles techniques, processus et produits,
- c) *effets de composition*, dans le sens où la croissance est accompagnée par une modification des biens et des services disponibles et la restructuration économique à travers la dématérialisation de l'économie.

Schéma 5. La courbe environnementale de Kuznets (CEK)



¹⁶⁶ HILALI M. & BEN ZINA N. (2007) – *Commerce et Environnement : une Relecture de la Courbe Environnementale de Kuznets* – Colloque international organisé par la Commission Economique pour l'Afrique des Nations Unies (UNECA) et le GATE UMR 5824 du CNRS, Université Lumière Lyon 2, 19-20 octobre 2007, Rabat, Maroc. Disponible en ligne le 13 Janvier 2016.

Selon la théorie de la courbe environnementale de Kuznets, l'économie d'une nation est initialement caractérisée par la dominance du secteur primaire ou de l'assemblage léger et par conséquent, des niveaux de pollution faibles. Après l'intensification graduelle de la production concernant le secteur secondaire, la phase de l'industrialisation progressive est accompagnée par la hausse graduelle des niveaux de pollution. Le passage ultérieur vers la dominance de l'industrie de haute technologie dans un système économique, est accompagné par des niveaux de pollution environnementale qui suivent une nouvelle évolution vers la baisse, entrant ainsi dans une phase de post-industrialisation.

La courbe environnementale de Kuznets (CEK) décrit la relation entre la qualité environnementale et le niveau du revenu ou encore du PIB par habitant sous une forme de U inversé, comme il est démontré dans le schéma 5. Selon la littérature existante (Stern, 2004¹⁶⁷), la fonction quadratique qui décrit la courbe environnementale de Kuznets peut être formulée comme suit :

$$\ln(E/P)_{it} = \alpha_i + \gamma_t + \beta_1 \ln(PIB/P)_{it} + \beta_2 [\ln(PIB/P)_{it}]^2 + \varepsilon_{it} \quad (1)$$

La variable E représente le volume des émissions par polluant, la variable P l'effectif de la population régionale et le PIB le produit intérieur brut, tandis que les i et t représentent à chaque fois les différentes régions et années, respectivement. Il devient évident que les variables économique (PIB) et celle environnementale (E) sont pondérées par l'effectif de la population au niveau régional, afin de transformer la valeur des variables par habitant. L'utilisation du logarithme népérien consiste également à éviter les grandes valeurs pour des raisons d'interprétation et de présentation des résultats obtenus. De plus, le point tournant de la courbe est calculé à travers la nullification de la première dérivée de la fonction de référence, à savoir le premier étant égal à $\exp(-\beta_1/2\beta_2)$.

Le point de vue concernant l'atténuation de la dégradation environnementale, simultanément avec l'augmentation progressive du revenu par habitant, est basé sur la perception selon laquelle, l'objectif de l'atténuation de la pollution exige des ressources supplémentaires qui deviennent disponibles avec la satisfaction des besoins de base des citoyens (Eglin, 1995, Vogel, 1999¹⁶⁸). Au niveau empirique, et en ce qui concerne la détermination du point tournant vers la dégradation de la pollution environnementale, les résultats en termes de revenu par habitant s'avèrent

¹⁶⁷ STERN D. (2004) – *Environmental Kuznets Curve* – Encyclopedia of Energy, Volume 2, pp. 517-525 © Elsevier Inc.

¹⁶⁸ EGLIN R. (1995) – *Reconciling Free Trade and Environment Concerns: A Multilateral Perspective* – En : COTTIER T. (ed.) – *GATT-Uruguay Round - Neun Beiträge*, Bern: Stämpfli+Cie AG, 123-134; VOGEL M.P. (1999) – *Environmental Kuznets Curves: A Study on the Economic Theory and Political Economy of Environmental Quality Improvements in the Course of Economic Growth* – Lecture Notes and Mathematical Systems 469, Berlin and Heidelberg: Springer. En: LIEB C.M. (2003) – *The Environmental Kuznets Curve – A Survey of the Empirical Evidence and of Possible Causes* – Discussion Paper Series No. 391, Interdisciplinary Institute for Environmental Economics, University of Heidelberg. Disponible en ligne le 13 Janvier 2016.

relativement diversifiés (Grossman et Krueger 1991¹⁶⁹, Panayotou 1993¹⁷⁰). Dans le contexte chinois, l'objectif national pour la réduction du volume des émissions du dioxyde de soufre (SO₂) et de même, pour la demande chimique en oxygène (DCO), selon le 11^{ème} (2006-2010) et le 12^{ème} Plan Quinquennal (2011-2015) de la Chine, a été fixé à 10% et à 8% respectivement. Pour la période 2006-2010, les objectifs pour les deux produits polluants ont été atteints avec une réduction de 14,3% pour le SO₂ et de 12,5% pour la DCO (Hill, 2013¹⁷¹).

III. Données et méthodologie

Au niveau de la construction et du calcul des variables susmentionnées, la transformation des données du Bureau National de Statistique de la Chine (BNSC) sur le produit régional brut (PRB, en yuan), s'effectue à travers la pondération avec le rapport du PIB national en dollars internationaux constants (PPA, 2011) sur le PIB national en yuans pour la période 2001-2012, à travers la formule suivante :

$$PRB_{PPA, \$ \text{ inter. const.}} = PRB_{yuan} * (PIB_{PPA, \$ \text{ inter. const.}} / PIB_{yuan}) \quad (2)$$

Sur ce point il convient de noter que les données sur le PRB pour la période susmentionnée, proviennent à partir des trois annuaires statistiques de 2006, 2010 et 2013¹⁷², tandis que le PRB pour l'année 2005 provient de l'annuaire statistique de 2010 et non de l'annuaire de 2006, en utilisant ainsi l'estimation plus récente. Ensuite, les données sur le PIB national en valeurs constantes proviennent de la base de données de la Banque Mondiale¹⁷³ pour la même période, alors que le PRB par habitant final dérive de la division du PRB par l'effectif de la population régionale, selon les données démographiques du BNSC. La totalité des données de base sont disponibles en ligne, à partir des sites web correspondants du BNSC et de la Banque Mondiale.

Dans le deuxième cas d'évaluation, la variable $REMP_i$ concerne le rapport de la contribution du secteur tertiaire à l'emploi sur celle du secteur secondaire, à travers l'utilisation de la base de données en ligne du *China Human Capital Project 2014*¹⁷⁴.

¹⁶⁹ GROSSMAN G.M. & KRUEGER A.B. (1991) – *Environmental impacts of a North-American free trade agreement* – NBER Working Paper 3914, November 1991.

¹⁷⁰ PANAYOTOU T. (1993) – *Empirical Tests and Policy Analysis of Environmental Degradation at Different Stages of Economic Development* – World Employment Programme Research, Working Paper WEP2-22/WP238, January 1993.

¹⁷¹ HILL S. (2013) – *Reforms for a cleaner, healthier environment in China* – OECD Economic Department Working Papers, No. 1045, OECD Publishing. <http://dx.doi.org/10.1787/5k480c2dh6kf-en>, disponible en ligne le 13 Janvier 2016.

¹⁷² BNSC (2006, 2010, 2013), données disponibles dans le site web : <http://www.stats.gov.cn/english/> le 26 novembre 2014.

¹⁷³ BANQUE MONDIALE, données disponibles dans le site web de la Banque Mondiale le 1 décembre 2014 en : <http://www.banquemondiale.org/>

¹⁷⁴ CHINA HUMAN CAPITAL PROJECT (2014), China Center for Human Capital and Labor Market Research (CHLR), données disponibles le 15 Décembre 2014 à partir du site web du CHLR en : <http://humancapital.cufe.edu.cn/en1/plus/view.php?aid=224>. LI H.Z., JIA N., ZHANG X.B. & FRAUMENI B. – *Regional Distribution and Development of Human Capital in*

Les séries des données sur les deux produits chimiques (SO_2 et DCO) proviennent du BNSC pour la période 2002-2010. Afin de construire des variables ayant comme unité de mesure le kg de produit chimique par habitant, le volume des émissions par produit est pondéré par l'effectif de la population régionale.

La détermination de l'impact environnemental consiste à la construction des variables concernant des produits chimiques associés avec le modèle de l'économie productive au niveau régional. Sur la base des données disponibles en ligne du BNSC, la méthodologie est axée sur l'utilisation des deux variables environnementales concernant *i)* les émissions du dioxyde de soufre (SO_2) et *ii)* la demande chimique en oxygène déchargée (DCO) pour la période 2002-2010. Il convient de souligner que le choix et la construction des variables, ainsi que le choix de la période observée, sont étroitement liés à la disponibilité des données à partir du BNSC au niveau régional.

Plus précisément, la première variable concerne le volume d'émissions du dioxyde de soufre par région pour la période 2002-2010, un gaz toxique produit par les procédés industriels et la combustion du charbon et d'autres matériaux combustibles. La deuxième variable concerne la demande chimique en oxygène (DCO), une variable utile pour l'évaluation de l'impact environnemental des eaux usées à travers le calcul du volume de la DCO déchargée. L'examen de l'hypothèse sur la base théorique de la CEK consiste alors à construire ces deux variables dépendantes, à travers le calcul du logarithme népérien par variable représentant chaque produit chimique (SO_2 et DCO , *kg de produit par habitant*) par région pour la période susmentionnée, en pondérant ensuite avec le poids de la population par région. En ce qui concerne la variable indépendante, à chaque fois pour les deux cas d'évaluation, elle est représentée par :

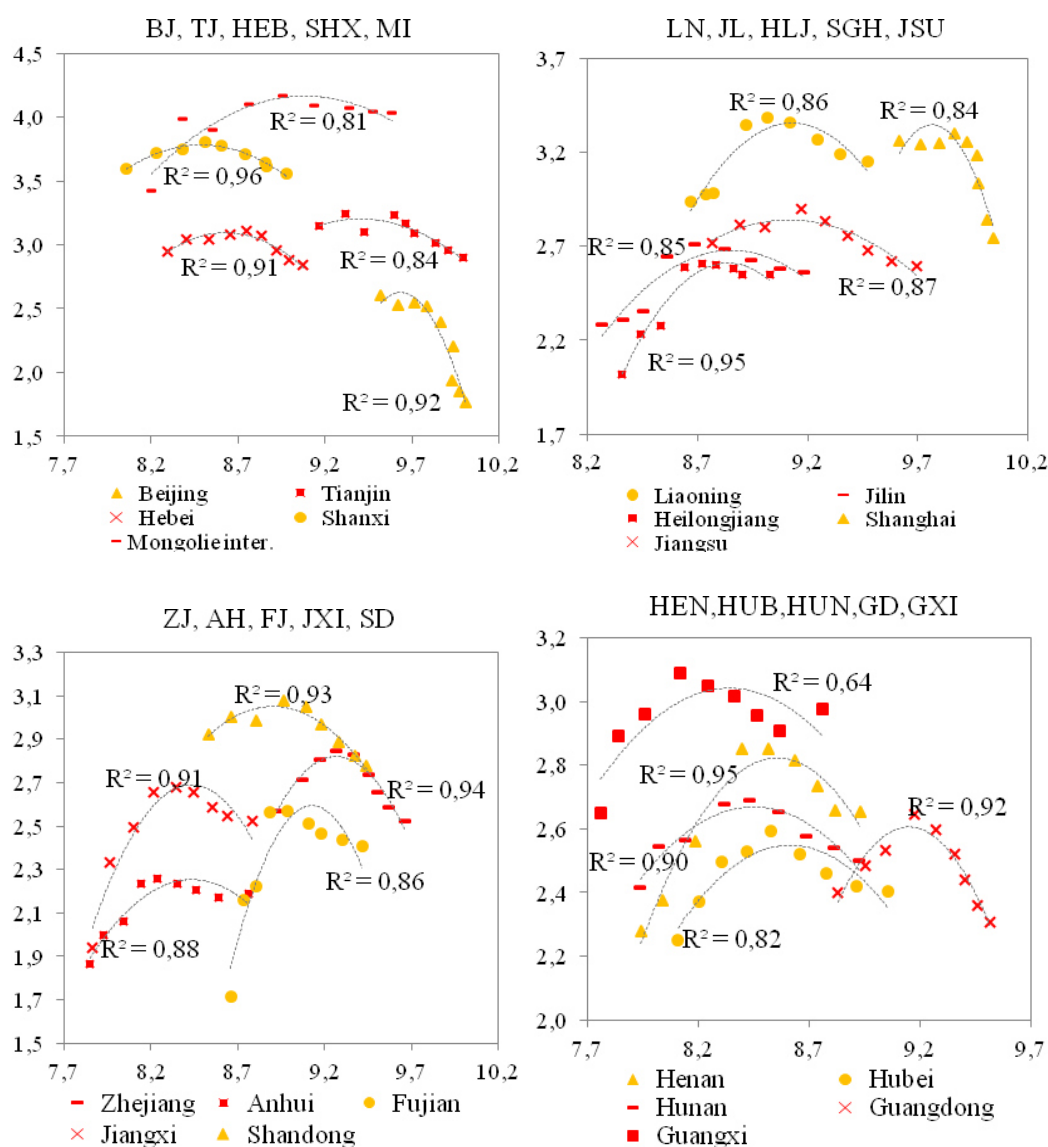
- 1) le logarithme népérien du produit régional brut (PRB) par habitant en dollars internationaux constants (PPA , 2011),
- 2) le rapport de la taille d'emploi du secteur tertiaire sur la taille d'emploi du secteur secondaire.

L'utilisation du logarithme népérien, dans le premier cas d'évaluation (PRB par habitant, PPA 2011) contribue à relativiser l'importance des valeurs des variables, tandis que l'utilisation des rapports facilite l'évaluation avec la construction des valeurs neutres. Dans ce contexte et dans tous les cas, l'analyse statistique sera réalisée à travers l'évaluation de l'existence de l'hypothèse basée sur la théorie de la CEK par produit chimique et par région, à savoir d'une relation de fonction quadratique sous la forme de U inversé entre les deux types de variables.

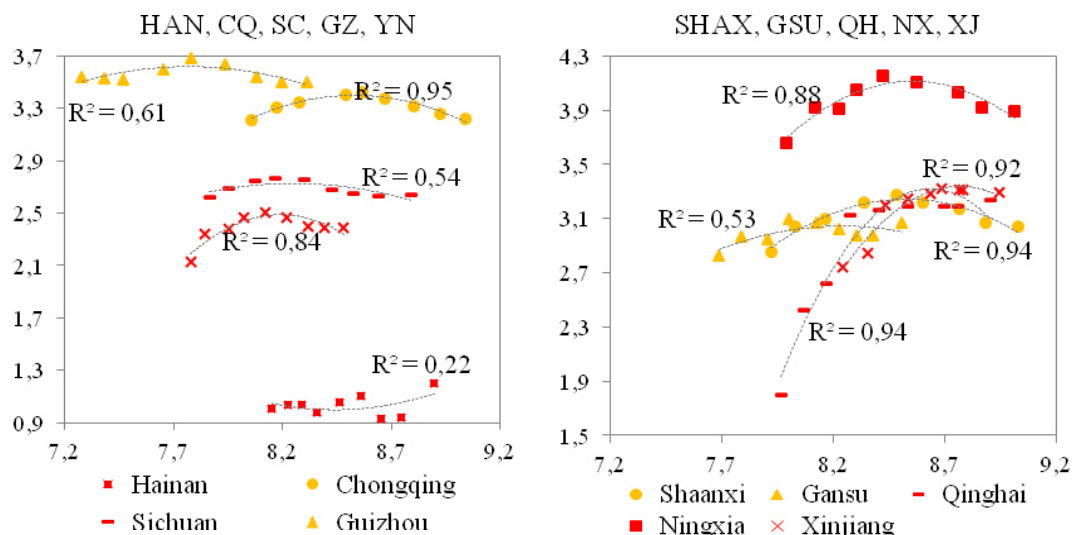
China – Economic Research Journal, in Chinese, Issue 7, pp. 49-62, 2013; LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B., LIU Z.Q. & WANG X.J. – *Human Capital Measurement and Index Construction in China* – Economic Research Journal, in Chinese, Issue 8, 2010 (reprinted in China Social Science Digest, 2010, No. 12); LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B.M., LIU Z.Q. & WANG X.J. – *Human Capital in China, 1985-2008 – Review of Income and Wealth*, Volume 59 (2), pp. 212-234, 2013.

IV. Résultats

À un premier niveau, les six graphiques suivants illustrent la co-évolution entre les variables du PRB par habitant (*PPA, 2011*) et du volume d'émissions SO_2 par habitant et par région¹⁷⁵. La période observée est fixée pour les années entre 2002 et 2010, avec une évolution similaire des courbes étant observée dans la grande majorité de cas-régions (*29 sur 30 cas*), à l'exception de l'île-région de Hainan, où la courbe de tendance suit une trajectoire sous la forme de U. En ce qui concerne tous les autres cas, le coefficient de détermination (R^2) s'avère assez élevé, une condition cependant non suffisante afin d'examiner le cas où les modèles de régression quadratique par région deviennent significatifs. Dans ce contexte, le degré de significativité des résultats obtenus sera testé dans les lignes suivantes.

Graphique 47. Coévolution PRB & SO_2 

¹⁷⁵ La région administrative autonome de Tibet (XZ) a été exclue de l'échantillon.



Après l'analyse statistique de données concernant les deux variables (PRB , SO_2), à travers l'utilisation du logiciel SPSS, les résultats obtenus révèlent la validité du modèle de régression quadratique sous la forme de U inversé dans les 23 sur 31 cas-régions ou autrement dit, une proportion de 74,2% ou alors dans 3 sur 4 cas. Plus précisément, les modèles s'avèrent statistiquement significatifs au niveau 1 et 5%. Le tableau 17 illustre les résultats concernant les modèles susmentionnés, ainsi que les calculs du R, R-deux, R-deux ajusté et de l'erreur standard de l'estimation, le volume des émissions de SO_2 étant la variable dépendante et le PIB par habitant régional celle indépendante. Les régions au fond gris, à la fin du tableau, concernent les modèles de régression non significatifs.

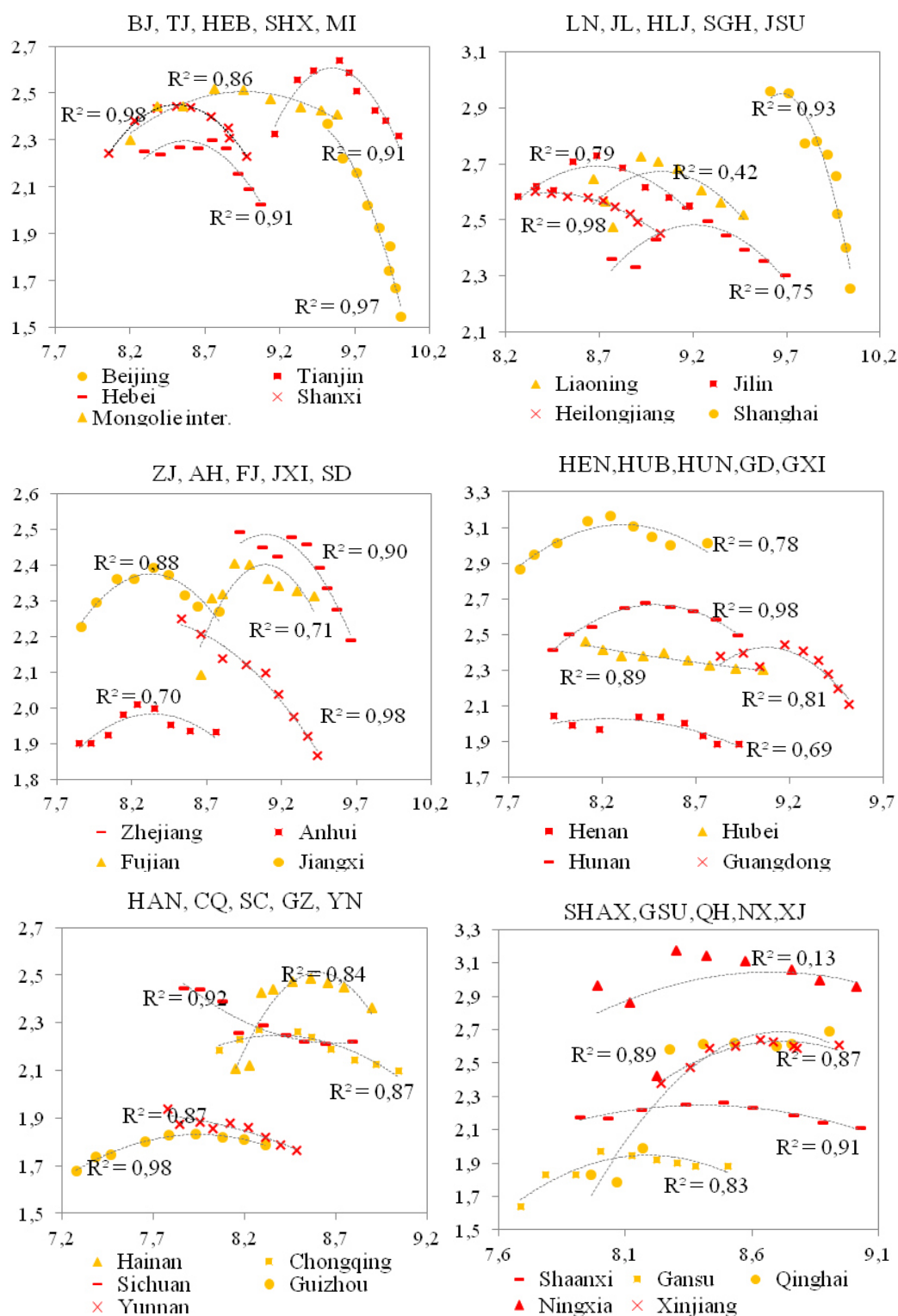
Tableau 17. PRB (PPA, 2011) & SO_2 : Récapitulatif des modèles

	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation		R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
TJ	0,916	0,839	0,786	0,055	SD	0,964	0,929	0,906	0,031
HEB	0,956	0,913	0,884	0,032	HEN	0,972	0,945	0,927	0,056
SHX	0,978	0,956	0,942	0,021	HUB	0,904	0,817	0,756	0,050
MI	0,900	0,810	0,746	0,112	HUN	0,950	0,903	0,871	0,032
LN	0,930	0,864	0,819	0,075	GXI	0,802	0,643	0,524	0,087
JL	0,920	0,847	0,796	0,075	CQ	0,976	0,952	0,936	0,019
HLJ	0,973	0,947	0,930	0,057	YN	0,917	0,841	0,788	0,051
JSU	0,934	0,872	0,829	0,042	SHAX	0,969	0,939	0,919	0,037
ZJ	0,970	0,941	0,922	0,033	QH	0,969	0,939	0,919	0,143
AH	0,938	0,880	0,841	0,053	NX	0,936	0,875	0,834	0,060
FJ	0,925	0,856	0,808	0,120	XJ	0,960	0,922	0,896	0,071
JXI	0,956	0,914	0,885	0,079					
BJ	0,867	0,751	0,716	0,176	SGH	0,71	0,504	0,433	0,153
GD	0,301	0,09	-0,04	0,112	HAN	0,465	0,216	-0,045	0,086
SC	0,733	0,537	0,383	0,044	GZ	0,781	0,61	0,479	0,046
XZ	0,853	0,727	0,636	0,282	GSU	0,729	0,532	0,376	0,065

De même, les six graphiques qui suivent nous permettent d'observer la co-évolution entre les variables concernant le PRB par habitant et celle de la demande

chimique en oxygène pour la période 2002-2010, sur la base de données du BNSC. Ils révèlent également que dans la majorité de cas, cette co-évolution est décrite par une ligne de tendance sous la forme de U inversé, à l'exception de 2 sur 30 cas-régions (*Sichuan & Hubei*). Ensuite, l'analyse de données sur la significativité des modèles de régression quadratique vient confirmer ou rejeter l'hypothèse initiale.

Graphique 48. Coévolution PRB & DCO



De la même façon, le tableau 18 récapitule l'ajustement des modèles de régression quadratique produits, à travers l'analyse statistique de la relation entre les deux variables pour la période 2002-2010 (*BNSC*). Le récapitulatif des modèles suivant confirme la significativité des modèles dans 21 sur 31 cas-régions au niveau 1 ou 5%, à savoir une proportion de 67,7% de l'ensemble des modèles ou autrement dit, dans 2 sur 3 cas pour la DCO. Comme également dans le cas du SO₂, le tableau ANOVA, ainsi que les calculs des coefficients par modèle de régression quadratique sont récapitulés dans l'annexe, les 10 cas des modèles non significatifs étant récapitulés à la fin du tableau suivant, au fond gris.

Tableau 18. PRB (*PPA, 2011*) & DCO : Récapitulatif des modèles

	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation		R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
TJ	,955	,911	,882	,042	SD	,990	,980	,973	,021
HEB	,952	,906	,875	,033	HUN	,990	,979	,972	,015
SHX	,991	,982	,977	,013	GXI	,886	,785	,713	,050
MI	,925	,856	,808	,028	HAN	,916	,839	,785	,070
JL	,889	,791	,721	,033	CQ	,933	,870	,826	,026
HLJ	,991	,982	,977	,008	GZ	,990	,980	,974	,008
JSU	,869	,755	,673	,045	SHAX	,954	,911	,881	,017
ZJ	,950	,902	,869	,037	GSU	,909	,825	,767	,047
AH	,839	,704	,605	,025	QH	,932	,868	,825	,159
FJ	,846	,715	,620	,057	XJ	,945	,893	,857	,033
JXI	,937	,878	,837	,022					
BJ	,975	,951	,944	,065	LN	,645	,416	,221	0,077
SGH	,905	,819	,793	,109	HEN	,831	,69	,587	0,04
HUB	,945	,894	,858	,019	GD	,669	,448	,369	0,087
SC	,957	,916	,888	,032	YN	,93	,866	,821	0,023
XZ	,846	,716	,621	,217	NX	,357	,128	-,163	0,246

En ce qui concerne le deuxième cas d'évaluation concernant la proportion du secteur tertiaire sur celle du secteur secondaire, en termes d'intensité d'emploi (*variable REMPi*), et le processus d'ajustement des modèles de régression quadratique, les résultats s'avèrent bien plus différents par rapport au premier cas. Il est évident dans le tableau 19 que l'hypothèse sur la base de la courbe environnementale de Kuznets est confirmée dans 7 sur 31 cas-régions, à savoir une proportion de 22,6% ou autrement dit, dans 1 sur 4 cas, concernant les 31 régions chinoises et la même période observée. Les régions au fond gris concernent toujours les cas de modèles de régression rejetés.

Tableau 19. REMP_i & SO₂ : Récapitulatif des modèles

	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation		R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
BJ	,980	,960	,947	,076	SHX	,883	,780	,707	,048
MI	,868	,753	,670	,128	HLJ	,939	,882	,843	,085
SGH	,985	,970	,957	,032	FJ	,959	,920	,894	,089
HEN	,804	,646	,528	,141					
TJ	,909	,827	,77	,057	HEB	,205	,042	-0,095	,099
LN	,784	,615	,486	,127	JL	,709	,503	0,338	,136
JSU	,141	,02	-,12	,108	ZJ	,41	,168	-0,109	,126
AH	,673	,453	,375	,105	JXI	,895	,8	0,734	,12
SD	,452	,204	-,061	,104	HUB	,018	0	-0,166	,115
HUN	,761	,58	,44	,066	GD	,414	,171	-0,105	,116
GXI	,25	0,063	-,25	,142	HAN	,231	0,053	-,262	0,094
CQ	,861	0,741	,698	,039	SC	,815	0,665	,553	0,037
GZ	,414	0,172	-,105	,066	YN	,777	0,604	,472	0,08
XZ	,76	0,578	,437	,351	SHAX	,367	0,135	-,153	0,138
GSU	,735	0,541	,475	,06	QH	,934	0,873	,831	0,206
NX	,282	0,08	-,227	,162	XJ	,652	0,425	,233	0,193

De la même façon, en ce qui concerne les variables REMP_i et celle du volume des émissions de la DCO, les résultats obtenus démontrent que la tendance sous la forme de U inversé est statistiquement significative seulement dans 4 sur 31 cas-régions et plus précisément, dans le cas de Shanxi (SHX), de Shanghai (SGH), de Fujian (FJ) et de Henan (HEN). Il est évident que les modèles significatifs s'avèrent relativement assez limités par rapport aux 21 sur 31 cas, concernant la co-évolution entre le PRB par habitant et la DCO.

Tableau 20. REMP_i & DCO : Récapitulatif des modèles

	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation		R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur std. de l'estimation
SHX	,937	,879	,838	,033	SGH	,886	,786	,700	,106
FJ	,907	,824	,765	,045	HEN	,897	,804	,739	,032
BJ	,983	,967	,956	,057	TJ	,659	,434	,246	,106
HEB	,028	,001	-,142	,1	MI	,779	,606	,475	,046
LN	,405	,164	-,114	,093	JL	,62	,385	,18	,056
HLJ	,96	,922	,897	,016	JSU	,093	,009	-,133	,085
ZJ	,417	,174	-,102	,107	AH	,647	,419	,336	,033
JXI	,717	,514	,352	,045	SD	,622	,387	,183	,116
HUB	,816	,666	,61	,03	HUN	,803	,644	,525	,061
GD	,3	,09	-,213	,12	GXI	,384	,147	-,137	,1
HAN	,861	,742	,655	,088	CQ	,801	,641	,582	,035
SC	,787	,619	,491	,068	GZ	,887	,788	,717	,028
YN	,647	,418	,224	,047	XZ	,738	,545	,393	,275
SHAX	,822	,675	,567	,033	GSU	,767	,588	,529	,067
QH	,819	,671	,562	,252	NX	,19	,036	-,285	,258
XJ	,698	,487	,316	,071					

Après la détermination de la significativité des modèles de régression quadratique, à travers l'ajustement des courbes par cas, ainsi que le calcul de coefficients associés à chaque modèle de régression (*annexe*), le tableau 21 récapitule les points tournants théoriques estimés, en termes de PRB par habitant, des courbes de tendance dans les deux cas pour le SO₂ et la DCO. La variation des résultats obtenus devient évidemment importante, étant donné que dans le premier cas (SO₂), les points tournants varient de 3.600 à environ 12.000 dollars internationaux constants (PPA, 2011). Dans le même sens, les points tournants pour la DCO varient de 2.800 à 14.000 dollars internationaux constants. Ce degré de variation constaté concernant les points tournants parmi les régions, vient rejeter l'existence d'un seuil spécifique en termes de PRB, éventuellement critique pour l'atténuation de la dégradation environnementale.

Tableau 21. PRB (*par hab.*) : Points tournants (SO₂ & DCO)
(PPA 2011, en dollars internationaux constants)

	SO ₂		DCO	
>10000	TJ	12.032	TJ	14.046
	ZJ	10.558		
8000-10000	LN	9.228	JSU	9.971
	FJ	9.183	ZJ	8.875
	JSU	9.089	FJ	8.849
	MI	8.778		
6000-8000	SD	7.324	MI	7.894
	JL	6.988	XJ	6.121
	HLJ	6.896	QH	6.064
	XJ	6.414		
5000-6000	QH	5.632	JL	5.931
	HEB	5.579	HAN	5.441
	HUB	5.524	HEB	5.254
	HEN	5.189		
	NX	5.172		
	CQ	5.072		
	SHAX	5.027		

	SO ₂		DCO	
4000-5000	SHX	4.853	SHX	4.969
	HUN	4.662	HUN	4.823
	AH	4.611	HLJ	4.542
	JXI	4.590	SHAX	4.494
	GXI	4.191	CQ	4.339
			AH	4.198
<4000			JXI	4.133
			GXI	4.077
	YN	3.614	SD	3.962
			GSU	3.610
			GZ	2.846

Au niveau de l'analyse spatiale (*cartes 4, 5, 6 et 7*), dans le cas des municipalités-régions de Pékin et de Shanghai, des régions du centre-ouest et celles de Guangdong et de Hainan, l'hypothèse basée sur la théorie de la CEK n'est pas confirmée, en ce qui concerne le cas du SO₂. De l'autre côté, l'hypothèse concernant la DCO révèle une image relativement similaire, bien que le nombre des cas des régions centrales exclus soit légèrement supérieur que dans le premier cas.

Pour l'analyse spatiale concernant la deuxième hypothèse et la variable REMPI_i, les régions incluses sont celles du centre-nord, en proximité des provinces côtières, ainsi que de la municipalité de Shanghai et de la province Fujian en ce qui concerne le cas du SO₂, tandis que dans le cas de la DCO, les deux dernières régions susmentionnées, avec les provinces de Shanxi et de Henan, constituent les quatre seuls cas qui confirment la validité de l'hypothèse. En définitif, il convient d'accepter

que la diversification régionale, en termes de contexte socioéconomique et également du modèle productif parmi les régions chinoises, semble constituer la cause principale pour la diversification ultérieure concernant les résultats obtenus et principalement dans le cas de la deuxième hypothèse et la variable $REMP_1$.

Carte 4. Modèles régionaux significatifs : PIB (PPA) & SO_2



Carte 5. Modèles régionaux significatifs : PIB (PPA) & DCO



Carte 6. Modèles régionaux significatifs : $REMP_i$ & SO_2



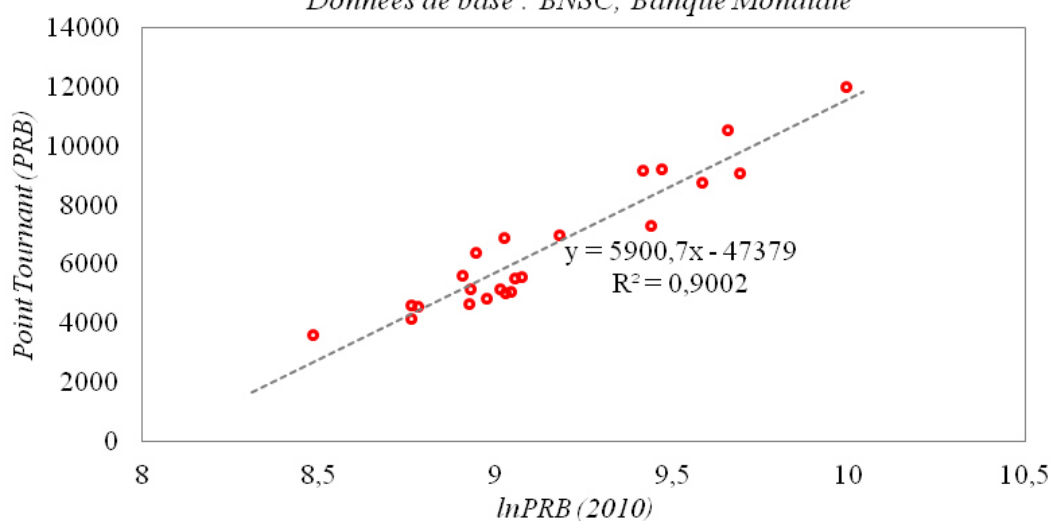
Carte 7. Modèles régionaux significatifs : $REMP_i$ & DCO



Afin d'examiner la relation entre les points tournants calculés et le PRB par habitant pour l'année 2010, les graphiques 49 et 50 révèlent une tendance linéaire pour les deux cas concernant le SO₂ et la DCO, les points représentant chaque région où l'hypothèse basée sur la CEK est finalement validée. Cette observation vient soutenir que le plus élevé soit le PRB par habitant, indépendamment du produit chimique, le plus élevé s'avère le point tournant de la courbe. De cette façon, il devient évident que les points tournants des courbes « régionales » s'avèrent indépendants d'un seuil du PRB par habitant spécifique, au moins pour les 23 sur 31 régions dans le cas du SO₂, et les 21 sur 31 régions dans le cas de la DCO.

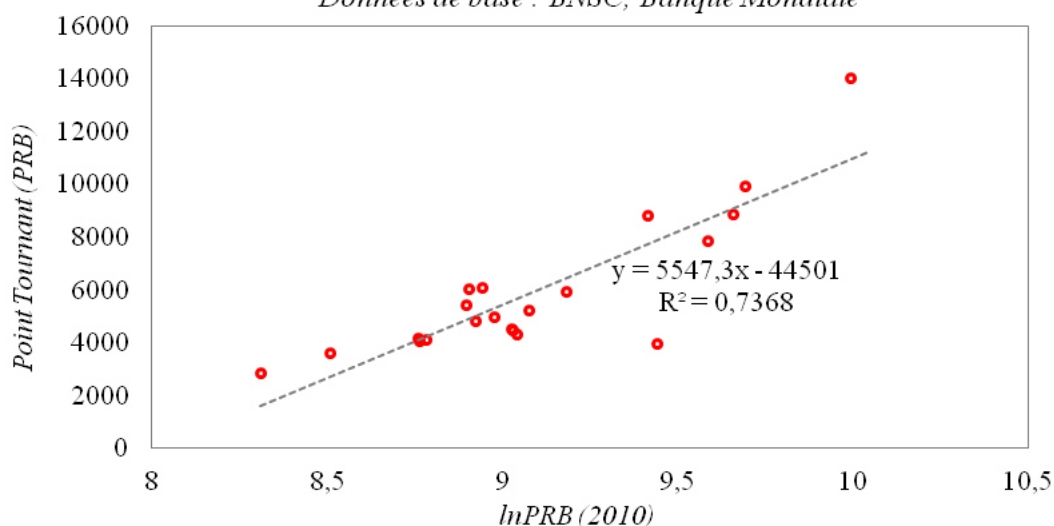
Graphique 49. PRB (2010) & Points Tournants SO₂

Données de base : BNSC, Banque Mondiale



Graphique 50. PRB (2010) & Points Tournants DCO

Données de base : BNSC, Banque Mondiale



V. Conclusions et discussion

L'objectif de cette évaluation a porté sur la relation entre deux variables associées à la dégradation environnementale, simultanément avec le processus de croissance économique, ou encore les changements dans la structure de l'emploi par secteur de production, dans le contexte des 31 régions chinoises pour la période 2002-2010. Sur la base théorique de la courbe environnementale de Kuznets (*CEK*), les résultats d'ajustement de fonctions obtenus confirment statistiquement cette tendance sous la forme de U inversé dans la majorité de cas-régions, en ce qui concerne l'utilisation de la variable concernant le produit régional brut par habitant, à savoir dans 23 sur 31 cas pour le SO_2 et 21 sur 31 cas pour la DCO.

De l'autre côté, et dans l'effort visant à examiner l'hypothèse de la diminution quantitative des variables environnementales, à travers l'intensification de l'emploi au secteur tertiaire au détriment du secondaire, les résultats après la modélisation des fonctions quadratiques s'avèrent complètement inverses. Plus précisément, l'hypothèse est validée dans 7 sur 31 cas pour le SO_2 et seulement dans 4 sur 31 cas pour la DCO. Dans ce contexte, l'analyse statistique supporte l'existence d'une relation sous la forme de U inversé entre le PRB par habitant et les variables environnementales, contrairement à la deuxième approche et le rapport de l'emploi ($REMP_i$). Cependant, la fluctuation importante a également été observée, en ce qui concerne les résultats obtenus sur les calculs des points tournants théoriques des courbes, parmi les cas-régions.

Comme il est déjà démontré au début de cette section, l'évaluation d'une relation similaire devient inapplicable dans le cas des du dioxyde de carbone (CO_2) au moins au niveau national, vue l'évolution constante vers la hausse des émissions de CO_2 jusqu'à l'année 2011, selon les données de la Banque Mondiale. D'ailleurs, l'indisponibilité de données sur l'évolution des émissions de CO_2 au niveau des régions chinoises empêche de toute façon une analyse statistique similaire au niveau régional.

La critique sur la présente méthodologie peut être associée avec la largeur des échantillons relativement limitée en termes de durée, étant donné que les données statistiques sur le SO_2 et la DCO concernent une période de neuf années consécutives (2002-2010). Le choix et la construction, d'ailleurs, de la variable $REMP_i$, concernant le rapport entre les deux secteurs (*tertiaire sur secondaire*), en termes d'intensité d'emploi, a été considéré le plus approprié, comparativement au choix d'une variable concernant le rapport en termes de contribution par secteur au produit régional brut, lorsque la première répond mieux à décrire les changements dans le contexte socioéconomique au niveau régional.

4.5. Consommation des Ménages & Ressources Humaines

I. Introduction

Le débat sur l'évolution de la consommation des ménages de la Chine est accompagné par la littérature concernant les causes principales d'une stagnation à des niveaux relativement faibles concernant les années précédentes. L'objectif de la section actuelle vise à s'approcher sur le même débat, basé sur l'évaluation de l'évolution récente de la consommation des ménages, à travers une approche spatiale au niveau de 31 régions chinoises pour la période 2004-2013.

Dans ce contexte, la décomposition spatiale, en termes de consommation des ménages au niveau régional, vise à mettre en évidence les différentes phases de croissance économique parmi les régions pendant cette période, compte tenu du contexte socioéconomique régional considérablement diversifié. Avec une superficie similaire et une taille de population presque deux fois par rapport à celle de l'Europe, il est évident qu'une décomposition spatiale devienne nécessaire, afin de montrer que les régions ne suivent pas un processus simultané de croissance économique, ou encore en termes de durée d'étapes individuelles du processus.

Dans ce contexte, cette évaluation vise à renforcer le point de vue de l'augmentation de la consommation des ménages, en tant qu'une étape finale du processus de croissance économique décrit par Rostow et par conséquent, une étape ultérieure pour la majorité des régions de l'intérieur de la Chine. En même temps, l'évaluation de l'évolution simultanée du secteur des exportations et celle de la consommation finale des ménages, à travers la comparaison au niveau international et ultérieurement au niveau régional, consiste à examiner, décomposer et valider ou non, un passage (*national et régional*) de forte intensité du secteur des exportations vers l'étape de la consommation de masse.

En vue d'examiner la relation entre la consommation finale des ménages au niveau régional et des variables démographiques, ce travail actuel se concentre également sur l'évaluation des modèles qui associent la consommation finale des ménages avec le ratio de dépendance des enfants (RDE_i), la population d'âge actif ($POPACT_i$) et l'inscription moyenne à l'éducation (IME_i), à savoir des facteurs liés à l'évaluation qualitative et quantitative des ressources humaines par région.

II. Cadre théorique

Ayant pour but de raisonner le pourcentage de la consommation privée dans le PIB assez faible jusqu'à l'année 2007, Guo et N'Diaye (2010¹⁷⁶) constatent que ce fait pourrait être expliqué par le revenu des ménages relativement faible, comme également par la proportion faible de la force du travail dans le secteur des services, le

¹⁷⁶ GUO K. & N'DIAYE P. (FMI, 2010) – *Determinants of China's Private Consumption: An International Perspective* – © International Monetary Fund, IMF Working Paper, Asia and Pacific Department, Avril 2010.

degré du développement financier, ainsi que par les taux de change réels faibles, les derniers affectant les taux d'épargne des ménages chinois. La littérature met également l'accent sur la résistance des taux d'épargne de précaution en Chine, à cause du faible niveau des prestations sociales, telles que les soins de santé, les pensions ou encore l'accès au système d'éducation, en résultant à des taux d'épargne élevés et par conséquent, à la baisse de la consommation privée pour les années précédentes (Blanchard & Giavazzi, 2005¹⁷⁷).

Rostow (1960¹⁷⁸) décrit dans son ouvrage *Les Étapes de la Croissance Economique*, les cinq catégories d'étapes suivies par les économies nationales dans le processus de transition économique. Dans ce contexte, il se réfère tout d'abord à l'étape de *la société traditionnelle*, caractérisée par une structure sociale basée sur des fonctions de production limitées, bien que pendant cette étape la société ne peut pas être considérée comme statique, lorsqu'il y a la possibilité des changements dans le système de production, combiné avec certaines innovations techniques, mais ponctuelles. Le fait des limitations dans la productivité impose une grande proportion de ressources de la société consacrée à l'agriculture. C'est l'époque où, comme Rostow ajoute, le rôle des liens familiaux et du clan dans l'organisation sociale est considéré fondamental.

Pendant la deuxième étape qui concerne *la mise en place des conditions préalables au décollage*, un processus qui n'est pas évolué d'une façon endogène, mais à travers une sorte d'intrusion externe par des pays les plus avancés de l'époque, ainsi que l'apparition des institutions comme les banques qui permettent la mobilisation des capitaux, dans un système socioéconomique caractérisé encore par des méthodes de production traditionnelles. Rostow souligne que le facteur décisif de transition de la deuxième vers la troisième étape constitue souvent le changement politique, en même temps avec la constitution simultanée d'un État national centralisé et efficace.

La troisième étape concerne le point tournant pendant ce processus, à savoir la phase du décollage où « *la croissance devient son état normal* », où « *les intérêts composés s'intègrent dans ses habitudes et sa structure institutionnelle* ». Cette phase est souvent accompagnée par des changements du pouvoir politique et la reconsidération de la modernisation de l'économie nationale comme une priorité élevée. De surcroît, cette phase se caractérise par des investissements massifs dans des

¹⁷⁷ BLANCHARD O. & GIAVAZZI F. (2005) – *Rebalancing Growth in China: A Three-Handed Approach* – MIT Working Paper 05-32, Cambridge, Massachusetts: Massachusetts Institute of Technology; KUJIS L. (2005) – *Investment and Saving in China* – Policy Research Working Paper No. 3633, Washington: World Bank; MODIGLIANI F. & CAO S.L. (2004) – *The Chinese Saving Puzzle and the Life-Cycle Hypothesis* – Journal of Economic Literature, Vol. 42(1), pp. 145-170. En : GUO K. & N'DIAYE P. (FMI, 2010) – *Determinants of China's Private Consumption: An International Perspective* – © International Monetary Fund, IMF Working Paper, Asia and Pacific Department, Avril 2010.

¹⁷⁸ ROSTOW W.W. (1960) – *Les étapes de la croissance économique. Un manifeste non communiste* – © Economica, 1997, pour la traduction française. Traduction du livre publié par Cambridge University Press, Cambridge, sous le titre *The Stages of Economic Growth. A Non-Communist Manifesto*, Third Edition.

équipements collectifs, les importations de biens d'équipement représentant une proportion importante de l'investissement total, de façon à établir les conditions préalables pour le décollage. Enfin, cette étape s'accompagne également par le développement rapide des nouvelles industries et l'expansion des zones urbaines.

Pendant la quatrième étape de *la marche vers la maturité*, Rostow remarque que la production progresse avec un rythme supérieur par rapport à celui de la population. L'économie nationale s'intègre dans le système de globalisation économique, en combinaison avec l'intégration des technologies plus complexes et le passage des industries lourdes (*charbon, acier, etc.*) à des processus de production plus sophistiqués. Cette phase reflète également la transition d'un état d'exploration et d'exploitation de possibilités de production, vers un état qui permet le choix de l'orientation productive.

La cinquième et dernière étape dans ce processus de croissance se caractérise par *l'ère de la consommation de masse*. Cette phase s'accompagne par l'orientation de l'économie productive vers la production des biens de consommation durables et la tertiarisation progressive. Il constate également l'augmentation continue de la proportion de la population urbaine, en même temps avec l'augmentation de la proportion de ressources humaines occupant des emplois qualifiés, dans une société impatiente de profiter abondamment de biens de consommation offerts. Enfin, Rostow explique que, pendant cette séquence d'étapes, les secteurs moteurs de l'économie sont également déterminés « *par les types de demande qui ont témoigné d'une élasticité élevée par rapport au prix, au revenu, ou aux deux à la fois* », ainsi que par l'importance des choix politiques dans l'intégration ou la transcendance des élasticités dans chaque cas.

III. Données et méthodologie

Afin d'évaluer ce processus dans le cas de régions chinoises, les données du Bureau National de Statistique de la Chine (BNSC¹⁷⁹) ont été utilisées pour la période 2004-2013 au niveau des 31 régions. Les variables utilisées ou construites, concernent des variables démographiques telles que le ratio de dépendance des enfants (*RDE_i*), la proportion de la population d'âge actif sur la population totale (*POPACT_i*), ou encore l'inscription moyenne au système d'éducation (*IME_i*) par région. D'autre part, des variables économiques telles que la consommation finale des ménages (*CFM_i*), la consommation par ménage urbain et par ménage rural, la proportion des exportations sur le PIB régional (*EXP_i*), la contribution des exportations par les entreprises étrangères sur les exportations totales (*EXPE_i*), et finalement la formation brute du capital (*FBC_i*) ou encore du capital fixe (*FBCFi*) par région. Enfin, les données statistiques par rapport à la comparaison au niveau international et plus précisément, au niveau des pays appartenant au groupe de BRICS, le groupe G7, la Corée du Sud et

¹⁷⁹ Bureau National de Statistique de la Chine (BNSC, 2015), données disponibles à partir du site web du BNSC en : <http://www.stats.gov.cn/enGliSH/Statisticaldata/AnnualData/>.

finalement la Chine, proviennent de la base de données du site web de la Banque Mondiale¹⁸⁰.

La méthodologie est axée sur l'évaluation de l'existence des corrélations statistiques entre la variable CFM_i et les variables démographiques comme la RDE_i , la $POPACT_i$ et l' IME_i , au cours de la période 2004-2013. Sur cette base, la construction d'une nouvelle variable DEM_i vise justement à modéliser la relation entre la variable économique CFM_i et cette nouvelle variable démographique, à travers la fonction linéaire suivante :

$$CFM_i = a DEM_i + c \quad (1)$$

$$\text{où : } DEM_i = RDE_i / (POPACT_i * IME_i) \quad (2)$$

En définitif, il convient de noter que l'analyse statistique des données, ainsi que le processus de modélisation, ont été opérés à travers l'utilisation du logiciel SPSS, tandis que la représentation cartographique des résultats obtenus concernant les régions chinoises a été réalisée à travers l'utilisation du logiciel ArcGIS.

IV. Rapport CFM_i/EXP_i et décomposition spatiale

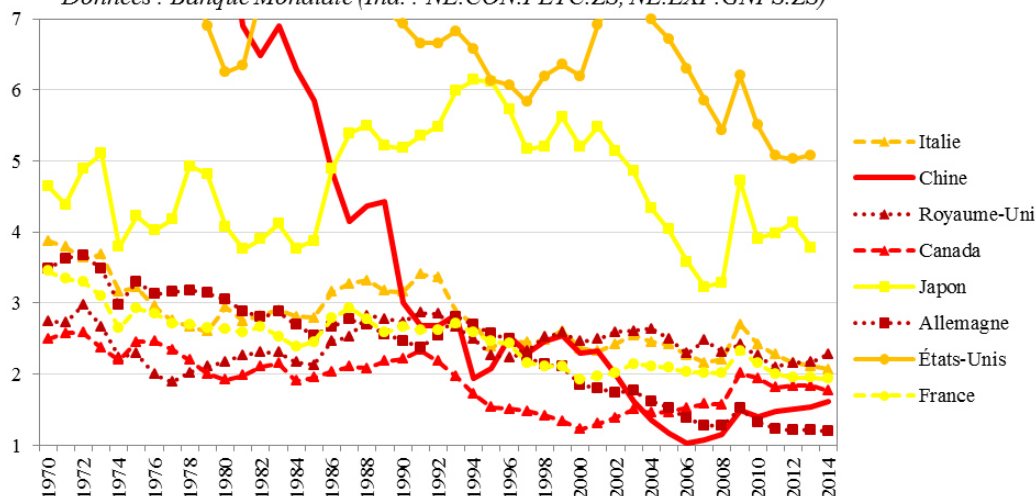
La première étape d'évaluation se concentre sur la comparaison entre l'évolution de la consommation des ménages et celle du secteur des exportations entre la Chine et d'autres groupes de pays (*G7*, *BRICS*, *etc.*), au niveau national et ultérieurement au niveau de 31 régions. En ayant comme objectif de comparer les rapports de la consommation des ménages sur les exportations au niveau international, le graphique 51 permet justement d'observer l'évolution des rapports concernant la Chine et les pays appartenant au groupe *G7* pour la période 1970-2014.

En ce qui concerne les dernières années observées, il est possible de regrouper l'évolution des rapports des pays comme suit : *a*) les pays en représentant un rapport très élevé comme les États-Unis et le Japon, *b*) les pays européens où le rapport est proche de la valeur 2 et *c*) la Chine et l'Allemagne où le rapport s'avère relativement faible. Comme résultat, il est démontré que, parmi les pays puissants, la Chine et l'Allemagne sont caractérisées par des niveaux de consommation des ménages les plus faibles, par rapport aux activités d'exportations, et ce particulièrement au cours des dernières années observées.

¹⁸⁰ Banque Mondiale (2016), données disponibles en : <http://www.banquemonddiale.org/>.

Graphique 51. Rapports CFMi / EXPi : Chine et G7

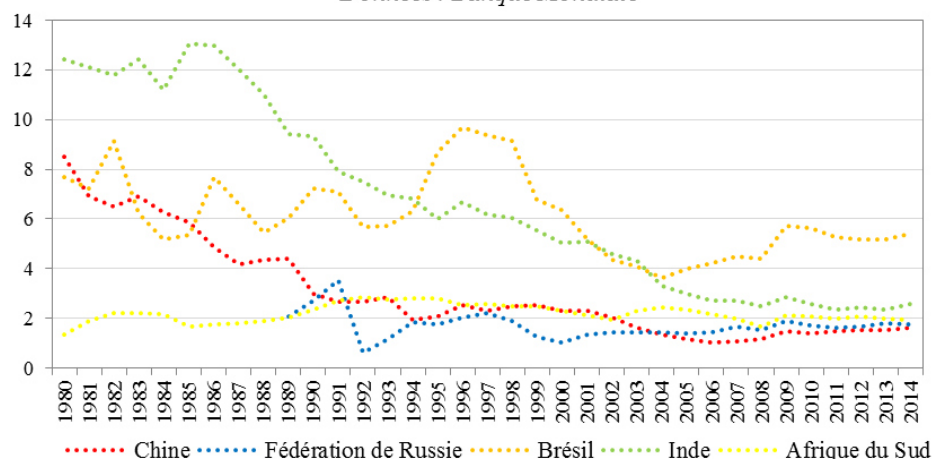
Données : Banque Mondiale (Ind. : NE.CON.PETC.ZS, NE.EXP.GNFS.ZS)



Le graphique 52 illustre également l'évolution du même rapport pour les pays du groupe BRICS, selon les données de la Banque Mondiale pour la période 1980-2014. Dans le cas de la Chine, le rapport est caractérisé par une évolution vers la hausse depuis l'année 2006, bien qu'il soit inférieur parmi tous les autres pays du groupe BRICS pour les dernières années observées. Encore une fois, il convient de remarquer le rapprochement du rapport de la valeur 2 en ce qui concerne l'Afrique du Sud, la Fédération de Russie et de l'Inde, tandis que le rapport approche la valeur 6 dans le cas du Brésil, constatant dans ce cas la forte supériorité de la consommation finale des ménages contre le secteur des exportations.

Graphique 52. Rapport de la consommation finale des ménages sur les exportations : BRICS (1980-2014)

Données : Banque Mondiale

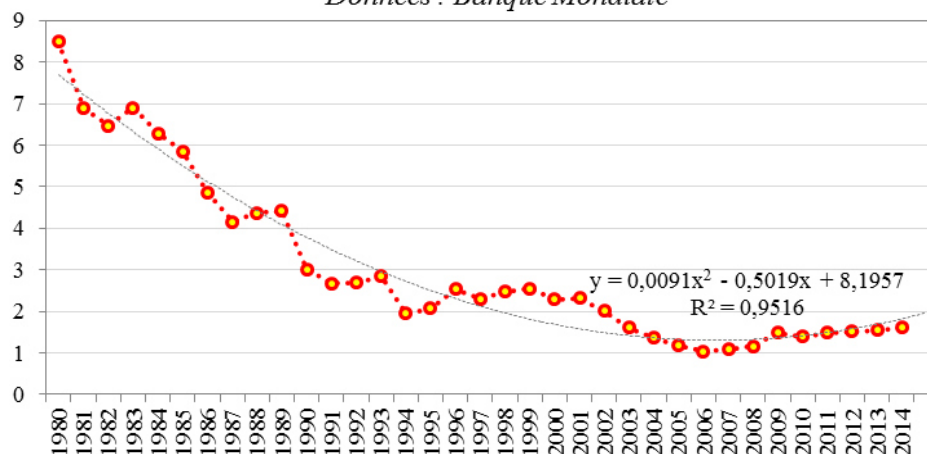


Au niveau national, l'évolution du rapport entre la consommation des ménages et les exportations est traitée (*graphique 53*) pour la période 1980-2014. En même temps, le graphique démontre également l'évolution de la courbe de tendance ajustée ($R^2=0,952$) depuis l'année 2005 vers une légère hausse. Le rapport est estimé à 1,61 pour l'année 2014, approchant ainsi graduellement la valeur 2 qui caractérise

actuellement des pays comme la France, l'Italie ou le Royaume uni. Cette tendance théorique reste à confirmer ou non dans les années à venir.

Graphique 53. Rapport de la consommation finale des ménages sur les exportations : Chine (1980-2014)

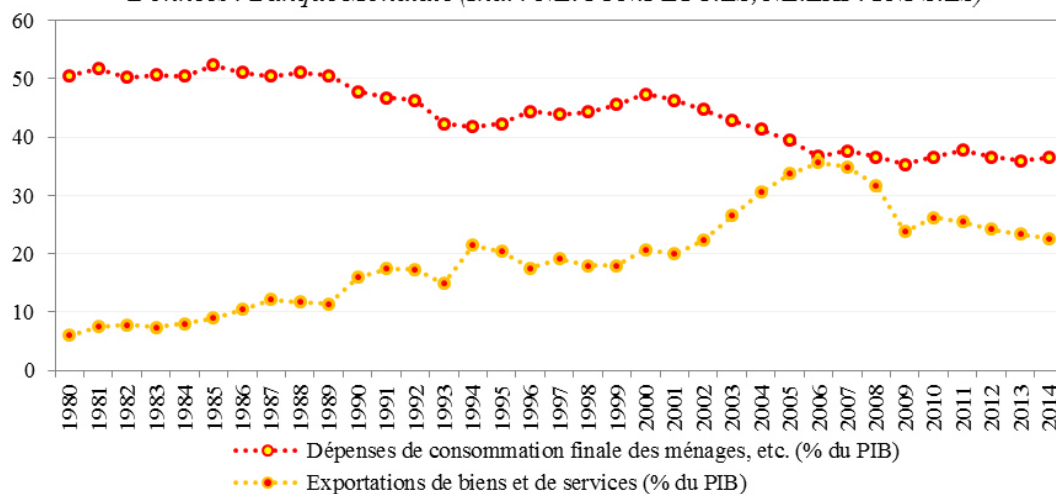
Données : Banque Mondiale



À partir des données de la Banque Mondiale, le passage d'une forte expansion du secteur des exportations peut être observé (*graphique 54*) jusqu'en 2006, vers une baisse ultérieure, bien plus importante par rapport à la baisse simultanée de la proportion de la consommation finale des ménages sur le PIB national pour la même période. Plus précisément, les deux variables sont estimées à des niveaux similaires pour les années 2005-2008 (35-40% du PIB), tandis que la baisse importante des exportations évolue en même temps avec une stabilisation relative de la CFMi pendant la dernière décennie observée.

Graphique 54. Dépenses de consommation finale des ménages et Exportations de biens et de services (1980-2014)

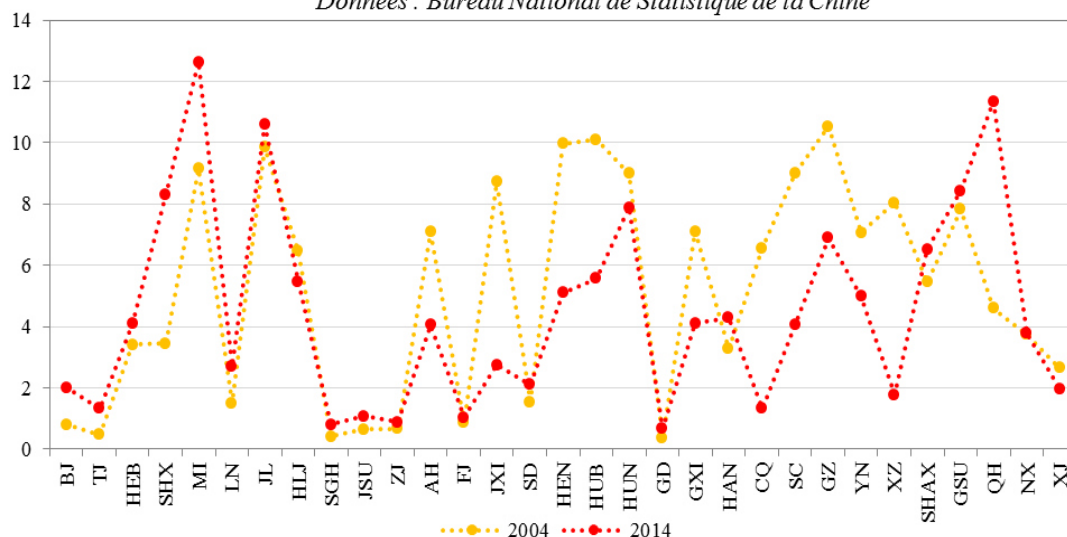
Données : Banque Mondiale (Ind. : NE.CON.PETC.ZS, NE.EXP.GNFS.ZS)



Afin d'examiner l'évolution du rapport de la consommation finale des ménages sur les exportations (% du PIB) au niveau régional, le graphique 55 permet d'observer les rapports pour les années 2004 et 2014 et pour les 31 régions. Il est évident que les régions côtières sont caractérisées par des rapports relativement faibles, tandis que pour la majorité des autres régions, les tendances évoluent vers la baisse entre ces deux années, à l'exception des certaines régions du centre-nord.

Graphique 55. Rapports CFMi/EXPi au niveau régional (2004-2013)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine

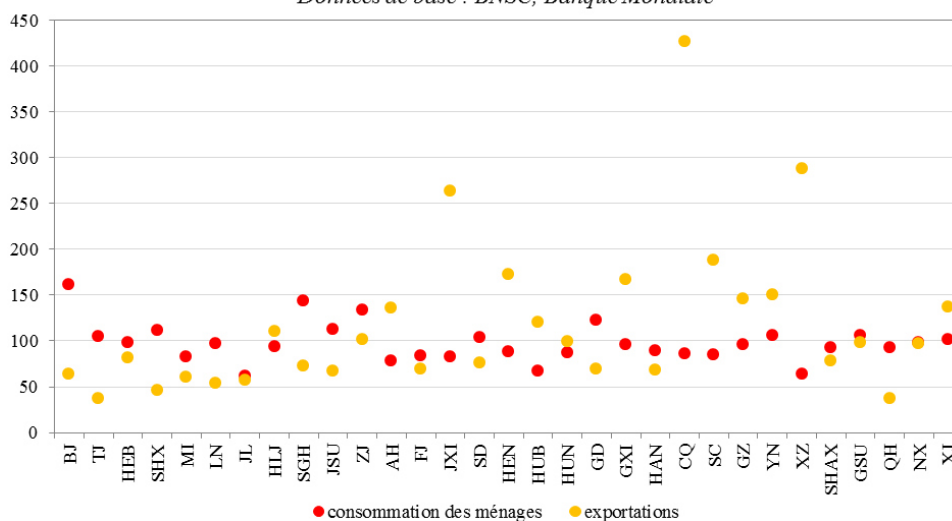


En vue d'examiner l'évolution des proportions de la consommation finale des ménages et des exportations sur le PIB au niveau régional pour la période 2004-2014, le graphique 56 vient illustrer les taux de croissance des deux variables, considérant comme année de base celle de 2004. En général, les taux de croissance concernant les exportations sont caractérisés par des fluctuations plus importantes, parmi les régions, par rapport à ceux de la consommation des ménages.

Dans un deuxième temps, il convient de souligner que le taux de croissance de la consommation des ménages s'avère supérieur du taux correspondant pour les exportations, dans la majorité des 31 régions, les 18 sur les 31 régions représentant un taux de croissance, concernant la consommation, plus élevé que celui des exportations. Le taux de croissance plus élevé, ou encore un taux de décroissance moins élevé, peut être identifié tout au long de la zone côtière de la Chine (*Shandong, Zhejiang, Guangdong, etc.*) et les régions du centre-nord (*Mongolie intérieure, Qinghai, etc.*). Sur ce point il convient de rappeler que les taux ont été calculés jusqu'en 2014, ayant comme année de base celle de 2004. Pour toutes les autres régions (*centre-sud, ouest, nord-est*), les résultats révèlent soit une augmentation de la proportion des exportations contre celle de la consommation, ou autrement une diminution moins importante des exportations, par rapport à la consommation pour la période d'observation.

Graphique 56. Taux de croissance (%) de la consommation des ménages et des exportations sur le PIB régional (2004-2014, année de base = 2004)

Données de base : BNSC, Banque Mondiale



Carte 8. Comparaison de croissance entre CFMi et EXPi (2004-2014, année de base : 2004)

Données : Bureau National de Statistique de la Chine



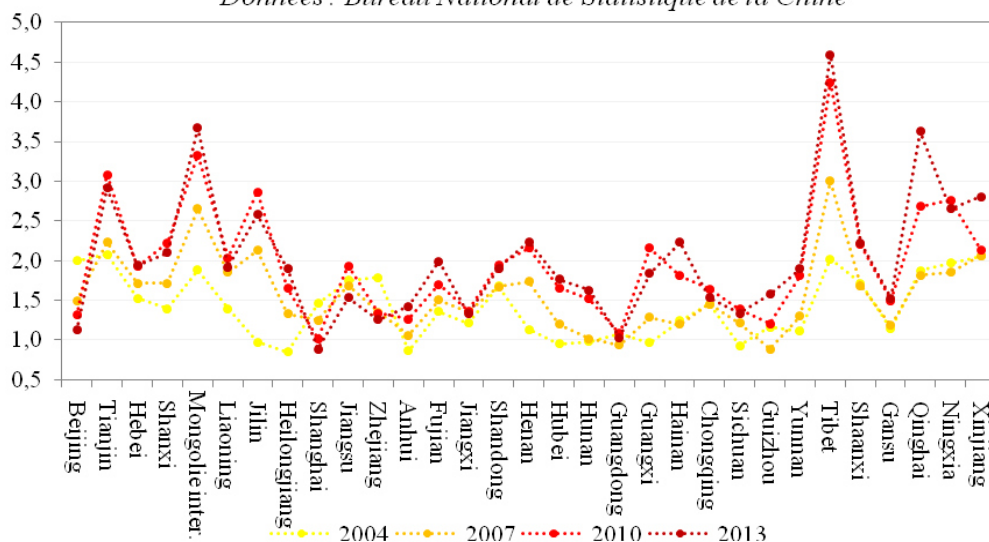
Afin d'évaluer l'évolution de la formation brute du capital ($FBCi$) pour la même période (2004-2013), le graphique 57 nous permet justement d'observer l'évolution relative entre la $FBCi$ et la consommation finale des ménages ($CFMi$) pour

les années 2004, 2007, 2010 et 2013. Les résultats révèlent deux tendances différentes. D'un côté, le groupe des deux municipalités-régions de Pékin et de Shanghai, ainsi que certaines régions côtières (*Zhejiang, Jiangsu*), où le rapport de la FBCi sur la CFMi évolue vers la baisse, ou encore vers une stabilisation relative pendant les différentes années.

De l'autre côté, et dans la majorité des régions, la proportion de la FBCi devient plus importante par rapport à la CFMi au cours de cette période. Ce constat démontre que la proportion des dépenses pour des ajouts aux immobilisations corporelles des économies régionales, autres que celles des régions côtières, où cette phase d'investissements commence à donner son tour à des économies régionales basées sur la consommation des ménages, évolue vers l'intensification des investissements aux actifs fixes, lesquels constituent la grande proportion de la formation brute du capital fixe.

Graphique 57. Formation brute du capital sur la consommation des ménages au niveau de 31 régions (2004, 2007, 2010, 2013)

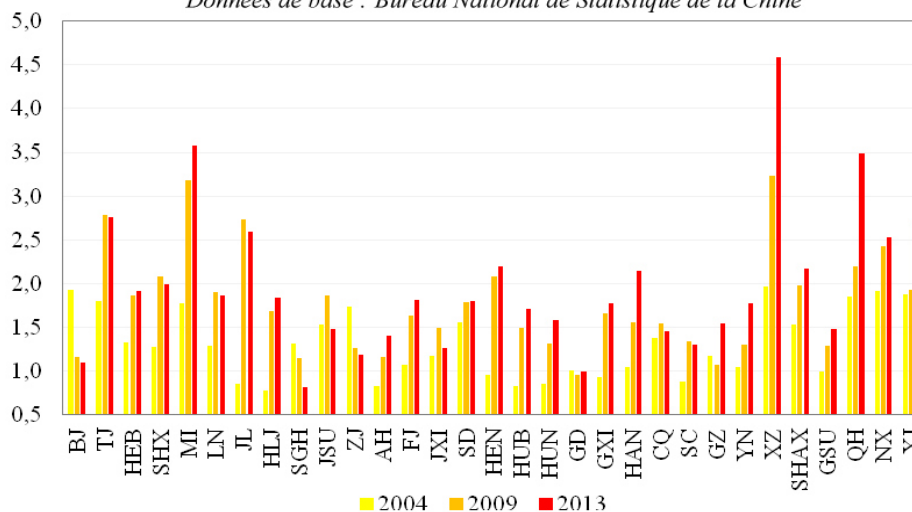
Données : Bureau National de Statistique de la Chine



Le graphique 58 compare la formation brute du capital fixe (*FBCFi*) et la consommation finale des ménages (*CFMi*) au niveau des 31 régions pour les années 2004, 2009 et 2013 (*BNSC*). Dans ce contexte, un rapport entre les deux variables supérieur à la valeur 1 représente une proportion de la formation brute du capital fixe supérieure à la proportion de la consommation des ménages sur le PIB, par région et par année spécifique. Les résultats démontrent que dans trois cas-régions la CFMi devient supérieure (*ou égale*) de la FBCFi au fil de la période considérée, à savoir les régions de Pékin, de Shanghai et de Guangdong. À l'inverse, la grande majorité des régions est caractérisée par une augmentation importante du rapport jusqu'en 2013 et par conséquent, la supériorité relative et continue de la FBCFi par rapport à la CFMi. Cette observation renforce de fait l'idée de l'augmentation de la FBCFi, en tant qu'une étape précédant l'augmentation de la CFMi dans le processus de croissance économique.

Graphique 58. Rapport de la formation brute du capital fixe sur la consommation finale des ménages par région (2004, 2009, 2013)

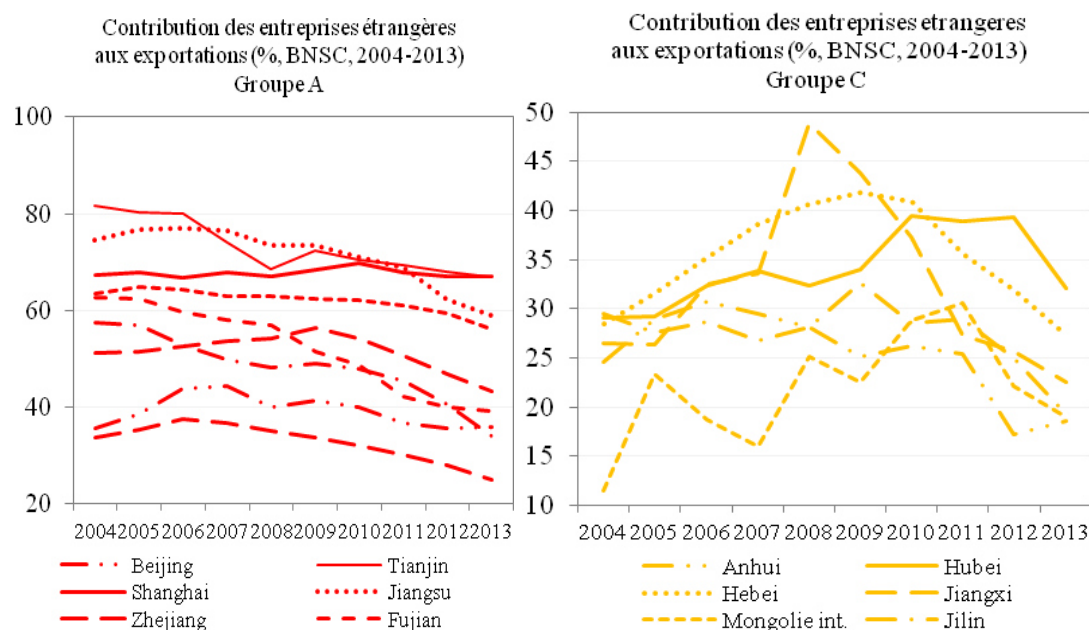
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



V. Regroupement de tendances et modélisation

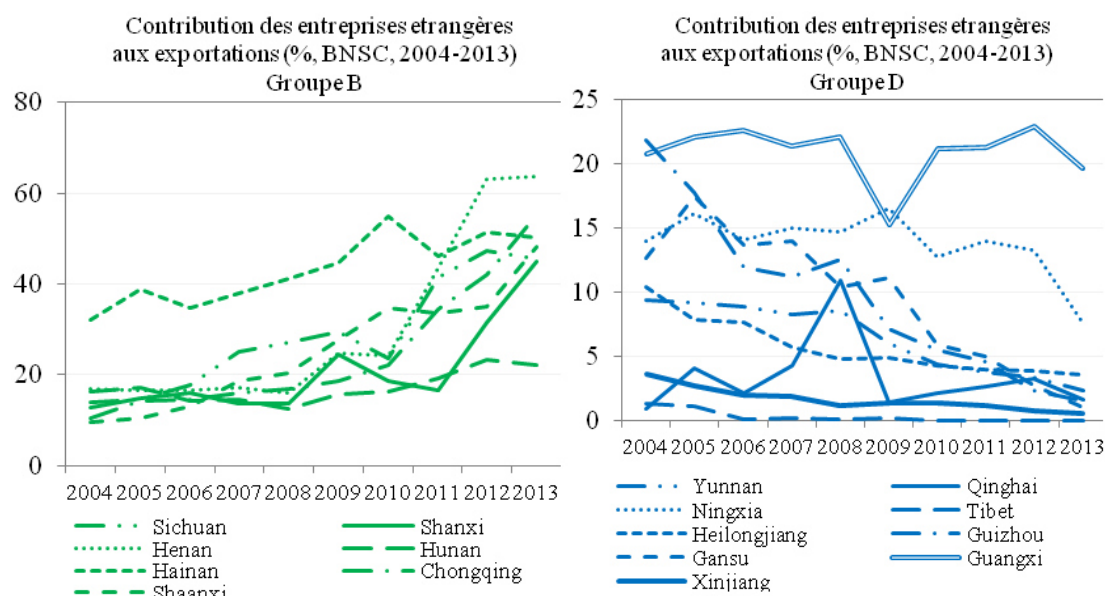
L'objectif de cette approche consiste à identifier les différentes tendances ou, encore mieux, les étapes différentes de croissance économique parmi les 31 régions chinoises, en termes de caractéristiques et d'évolution du secteur des exportations par région. Dans ce but, on propose un groupement spatial par rapport à la contribution des entreprises étrangères aux exportations par région, en obtenant ainsi *a)* le groupe A des trois grandes municipalités et des régions côtières, *b)* le groupe B des régions de la zone centrale, *c)* le groupe C des régions du nord et centrales, en proximité des régions côtières et *d)* les régions du sud-ouest et la province de Heilongjiang.

Graphique 59. Contribution des entreprises étrangères aux exportations : Groupes A & C (2004-2013)



L'évolution de la contribution des entreprises étrangères aux exportations par région pour la période 2004-2013 est illustrée dans les quatre graphiques (59 et 60), chacun représentant les quatre groupes susmentionnés (A, B, C et D). Les graphiques confirment cette évolution diversifiée par groupe des régions, la proportion de contribution des entreprises étrangères aux exportations se caractérisant par une diminution pour les régions côtières, pendant la période observée, et simultanément une évolution inverse, à savoir une augmentation importante de la contribution des entreprises étrangères dans le cas du groupe B de régions de la zone centrale. Ce constat met en évidence la diversification des étapes de croissance économique actuelles parmi les régions, un processus de croissance non simultanée qui justifie, par conséquent, une augmentation de la consommation des ménages retardée à l'intérieur de la Chine, par rapport aux régions côtières qui dépassent progressivement cette étape de forte intensité du secteur des exportations.

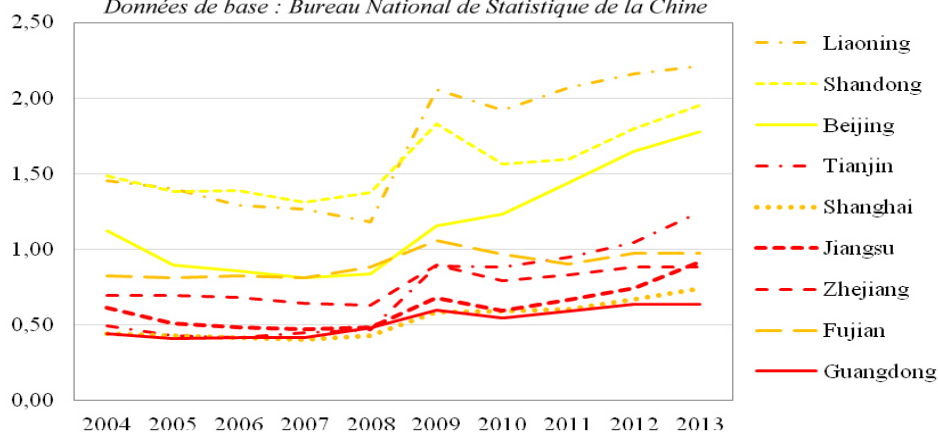
Graphique 60. Contribution des entreprises étrangères aux exportations : Groupes B & D (2004-2013)



En ce qui concerne le groupe A, les régions sont caractérisées par une diminution progressive de l'intensité du secteur des exportations, précédemment remarquable. À partir du graphique 61 il est possible d'observer l'évolution des rapports de consommation finale des ménages sur les exportations pour le groupe de neuf régions côtières. L'augmentation soudaine du rapport, dans le cas des neuf régions pour l'année 2009, reflète nettement la baisse soudaine des exportations pendant les années 2008-2009. Ce groupe des régions constitue la zone côtière de la Chine, caractérisée par une légère reprise de la consommation de ménages vers la hausse. De cette façon, cette reprise pourrait refléter le passage vers la cinquième étape de la croissance économique, selon Rostow, à savoir le début de la transition des économies régionales d'une phase de forte intensité des exportations vers la phase de la consommation de masse.

**Graphique 61. Consommation finale des ménages (CFMi)
sur les exportations (2004-2013) : Groupe A**

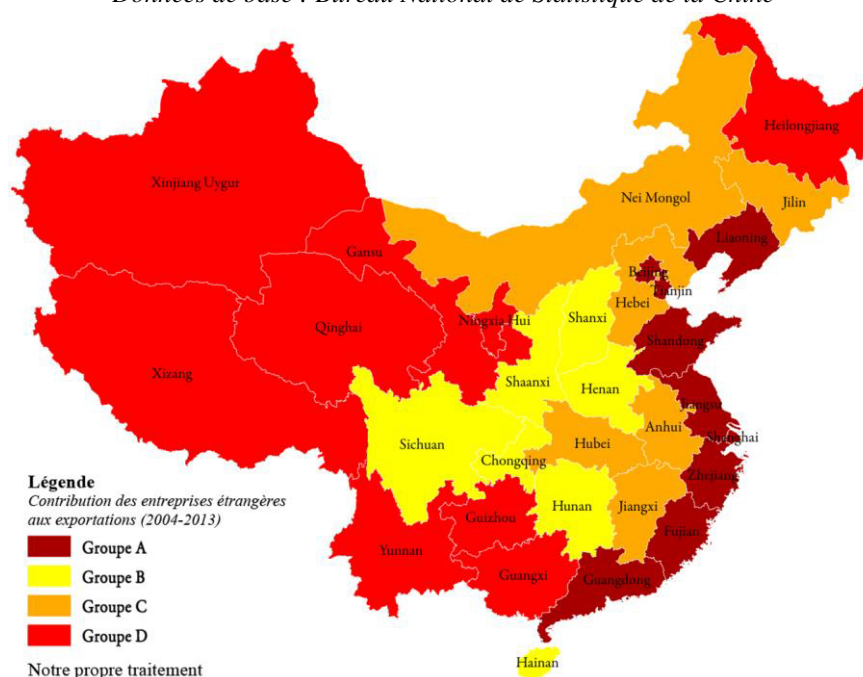
Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



Ensuite, le groupe B se compose des régions caractérisées par des proportions d'exportations faibles, marquées par une forte augmentation de l'insertion des entreprises étrangères contribuant aux exportations au niveau régional. Les régions du groupe C sont caractérisées également par des proportions d'exportations faibles (% du PIB), une augmentation de la contribution des entreprises étrangères aux exportations au début et en deuxième temps, une baisse ultérieure pour la période observée. Enfin, le groupe D se compose généralement de régions caractérisées par un secteur d'exportations également moins important, ainsi qu'une contribution des entreprises étrangères aux exportations relativement négligeable. Le résultat est la concentration géographique graduelle des entreprises étrangères dans la zone centrale de la Chine (*groupe B*), un fait qui pourrait éventuellement contribuer à l'intensification du secteur des exportations dans cette zone spécifique.

**Carte 9. Regroupement régional par rapport à la contribution
des entreprises étrangères aux exportations (2004-2013)**

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine



Dans ce contexte du groupement spatial, les tableaux 22, 23, 24 et 25 présentent la corrélation entre la consommation finale des ménages ($CFMi$) et les variables démographiques, telles que le ratio de dépendance des enfants ($RDEi$), la proportion de la population d'âge actif sur la population totale ($POPACTi$) et l'inscription moyenne au système d'éducation ($IMEi$), ainsi que la variable de la contribution des exportations par des entreprises étrangères au total des exportations par région ($EXPEi$) pour la période 2004-2013. Dans une majorité importante de cas-régions, les résultats révèlent une corrélation positive entre la $CFMi$ et le $RDEi$ et négative entre la première et la $POPACTi$ et l' $IMEi$, principalement dans le cas des régions de la zone centrale de la Chine (groupes B, C).

Tableau 22. Corrélation de Pearson (bivariée)
Variable $CFMi$ et autres : **Groupe A**

	$IMEi$	$RDEi$	$POPACTi$	$EXPEi$
Beijing	-,053	-,425	,649*	-,407
Sig. (bilat.)	(0,885)	(0,220)	(0,042)	(0,243)
Tianjin	-,465	,636*	-,337	,581
Sig. (bilat.)	(0,175)	(0,048)	(0,341)	(0,078)
Shanghai	-,073	-,126	,891**	,173
Sig. (bilat.)	(0,840)	(0,729)	(0,001)	(0,632)
Jiangsu	-,272	,316	-,433	-,443
Sig. (bilat.)	(0,447)	(0,374)	(0,212)	(0,199)
Zhejiang	,836**	-,664*	,605	-,460
Sig. (bilat.)	(0,003)	(0,036)	(0,064)	(0,181)
Fujian	-,904**	,736*	-,650*	,925**
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,015)	(0,042)	(0,000)
Shandong	-,125	,074	-,088	-,464
Sig. (bilat.)	(0,730)	(0,839)	(0,809)	(0,177)
Guangdong	,596	-,446	,435	-,768**
Sig. (bilat.)	(0,069)	(0,196)	(0,209)	(0,009)
Liaoning	-,361	,294	,047	,204
Sig. (bilat.)	(0,305)	(0,409)	(0,897)	(0,572)

* Corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral)

** Corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral)

Tableau 23. Corrélation de Pearson (bivariée)
Variable $CFMi$ et autres : **Groupe D**

	$IMEi$	$RDEi$	$POPACTi$	$EXPEi$
Heilongjiang	-,419	,305	,068	,586
Sig. (bilat.)	(0,228)	(0,391)	(0,852)	(0,075)
Guangxi	-,772**	,010	,086	-,338
Sig. (bilat.)	(0,009)	(0,978)	(0,813)	(0,339)
Guizhou	-,716*	,945**	-,942**	,583
Sig. (bilat.)	(0,020)	(0,000)	(0,000)	(0,077)
Yunnan	-,331	,528	-,517	,321
Sig. (bilat.)	(0,350)	(0,117)	(0,126)	(0,366)
Gansu	-,744*	,876**	-,895**	,849**
Sig. (bilat.)	(0,014)	(0,001)	(0,000)	(0,002)
Qinghai	-,854**	,869**	-,915**	,019
Sig. (bilat.)	(0,002)	(0,001)	(0,000)	(0,959)
Ningxia	-,931**	,924**	-,917**	,406
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,000)	(0,000)	(0,245)
Xizang	-,898**	,694*	-,800**	,980**
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,026)	(0,005)	(0,000)
Xinjiang	,583	-,653*	,690*	-,382
Sig. (bilat.)	(0,077)	(0,041)	(0,027)	(0,276)

* Corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral)

** Corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral)

Tableau 24. Corrélation de Pearson (bivariée)
Variable $CFMi$ et autres : **Groupe B**

	$IMEi$	$RDEi$	$POPACTi$	$EXPEi$
Shanxi	-,392	,559	-,532	,104
Sig. (bilat.)	(0,263)	(0,093)	(0,114)	(0,775)
Henan	-,672*	,659*	-,554	-,100
Sig. (bilat.)	(0,033)	(0,038)	(0,096)	(0,784)
Hunan	-,467	-,093	,218	-,644*
Sig. (bilat.)	(0,174)	(0,797)	(0,546)	(0,044)
Hainan	-,926**	,885**	-,922**	-,921**
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,001)	(0,000)	(0,000)
Chongqing	-,832**	,854**	-,860**	-,720*
Sig. (bilat.)	(0,003)	(0,002)	(0,001)	(0,019)
Sichuan	-,877**	,913**	-,662*	-,820**
Sig. (bilat.)	(0,001)	(0,000)	(0,037)	(0,004)
Shaanxi	-,880**	,891**	-,865**	-,810**
Sig. (bilat.)	(0,001)	(0,001)	(0,001)	(0,005)

* Corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral)

** Corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral)

Tableau 25. Corrélation de Pearson (bivariée)
Variable $CFMi$ et autres : **Groupe C**

	$IMEi$	$RDEi$	$POPACTi$	$EXPEi$
Hebei	-,491	,516	-,562	-,730*
Sig. (bilat.)	(0,150)	(0,126)	(0,091)	(0,017)
Mongol. int.	-,835**	,865**	-,797**	-,782**
Sig. (bilat.)	(0,003)	(0,001)	(0,006)	(0,007)
Jilin	-,954**	,826**	-,491	,311
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,003)	(0,150)	(0,382)
Anhui	-,988**	,868**	-,741*	,662*
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,001)	(0,014)	(0,037)
Jiangxi	-,722*	,460	-,464	-,177
Sig. (bilat.)	(0,018)	(0,181)	(0,177)	(0,625)
Hubei	-,940**	,932**	-,900**	-,802**
Sig. (bilat.)	(0,000)	(0,000)	(0,000)	(0,005)

* Corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral)

** Corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral)

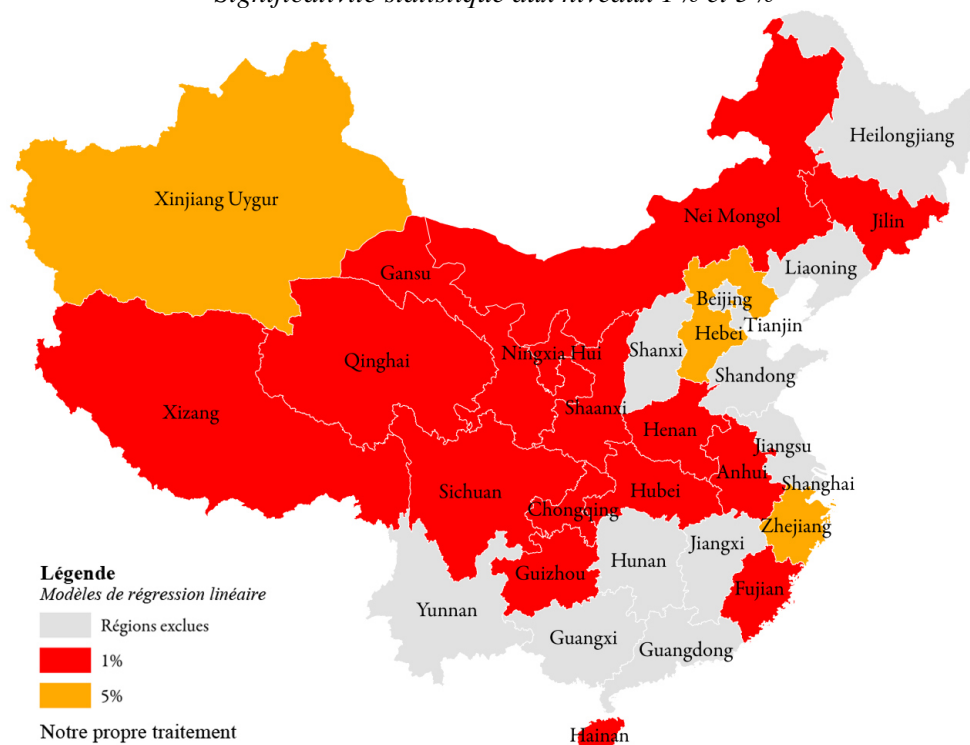
Sur cette base de résultats obtenus, la deuxième étape concerne la construction des modèles (*tableau 26*), dans le but d'associer la consommation finale des ménages avec les variables démographiques susmentionnées au niveau régional. L'analyse statistique de données, réalisée à travers l'utilisation du logiciel SPSS (*annexe*), conduit à la construction des modèles de régression linéaire par région, les 15 sur 31 modèles-régions se caractérisant par une significativité statistique au niveau 1% ou encore 3 (*modèles*) au niveau 5%, après l'utilisation des données pour la période 2004-2013 (*BNSC*).

Tableau 26. Récapitulatif des modèles de régression linéaire par région (2004-2013)

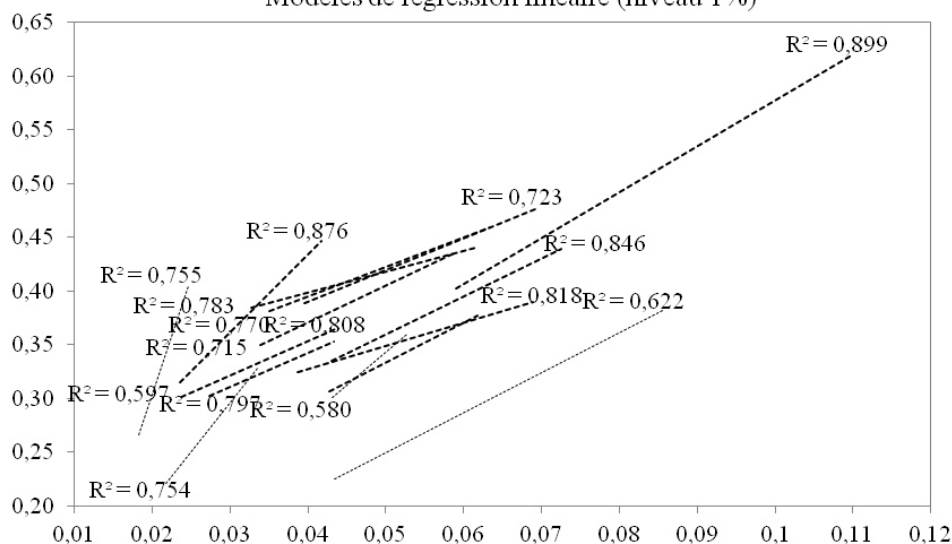
Modèles	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
BJ	0,507	0,257	0,165	0,013414892	,257	2,774	1	8	0,134
TJ	0,603	0,364	0,284	0,013388042	,364	4,573	1	8	0,065
SGH	0,513	0,264	0,171	0,034084794	,264	2,862	1	8	0,129
JSU	0,334	0,112	0,001	0,015720993	,112	1,005	1	8	0,345
ZJ	0,667	0,445	0,375	0,018965045	,445	6,410	1	8	0,035
FJ	0,773	0,597	0,547	0,014844944	,597	11,871	1	8	0,009
SD	0,114	0,013	-0,111	0,004440313	,013	0,104	1	8	0,755
GD	0,441	0,194	0,093	0,013031474	,194	1,928	1	8	0,202
LN	0,28	0,078	-0,037	0,023702241	,078	0,680	1	8	0,433
SHX	0,569	0,324	0,240	0,017832942	,324	3,840	1	8	0,086
HEN	0,762	0,580	0,528	0,017734446	,580	11,051	1	8	0,010
HUB	0,936	0,876	0,860	0,019440938	,876	56,429	1	8	0,000
HUN	0,061	0,004	-0,121	0,043946262	,004	0,030	1	8	0,867
HAN	0,904	0,818	0,795	0,012127678	,818	35,969	1	8	0,000
CQ	0,845	0,715	0,679	0,020280820	,715	20,038	1	8	0,002
SC	0,878	0,770	0,742	0,014340020	,770	26,847	1	8	0,001
SHAX	0,899	0,808	0,784	0,012528082	,808	33,663	1	8	0,000
HLJ	0,296	0,088	-0,026	0,024291161	,088	0,771	1	8	0,405
GXI	0,164	0,027	-0,095	0,024403005	,027	0,221	1	8	0,651
GZ	0,948	0,899	0,886	0,023794911	,899	71,109	1	8	0,000
YN	0,537	0,289	0,200	0,010403799	,289	3,246	1	8	0,109
GSU	0,885	0,783	0,756	0,010973571	,783	28,869	1	8	0,001
QH	0,893	0,797	0,771	0,012995950	,797	31,340	1	8	0,001
NX	0,92	0,846	0,827	0,017180798	,846	44,084	1	8	0,000
XZ	0,788	0,622	0,574	0,038261477	,622	13,147	1	8	0,007
XJ	0,678	0,459	0,392	0,010539318	,459	6,791	1	8	0,031
HEB	0,649	0,421	0,349	0,005234233	,421	5,828	1	8	0,042
MI	0,869	0,754	0,724	0,024544613	,754	24,569	1	8	0,001
JL	0,869	0,755	0,724	0,029423375	,755	24,592	1	8	0,001
AH	0,851	0,723	0,689	0,019461025	,723	20,920	1	8	0,002
JXI	0,515	0,265	0,173	0,014838741	,265	2,882	1	8	0,128

La carte 10 illustre l'identification des régions où les modèles de régression linéaire s'avèrent significatifs au niveau 1%, à l'exception des régions de Hebei, Xinjiang et Zhejiang, des cas significatifs au niveau 5%. Il est évident que les modèles de régression linéaire appliqués s'avèrent significatifs au niveau 1%, principalement dans le cas de régions de la zone centrale et plus précisément, les régions Henan, Hainan, Chongqing, Sichuan et Shaanxi (*groupe B*), les régions de Tibet, Gansu, Qinghai, Ningxia et Guizhou (*groupe D*), la région côtière de Fujian (*groupe A*) et les quatre régions de Jilin, Mongolie intérieure, Hubei et Anhui (*groupe C*).

Carte 10. Modèles de régression linéaire (SPSS, 2004-2013)
Significativité statistique aux niveaux 1% et 5%



Graphique 62. Modèles de régression linéaire (niveau 1%)
Modèles de regression linéaire (niveau 1%)



Les modèles de régression linéaire pour les 15 cas significatifs au niveau 1% sont illustrés au graphique 62. Sur ce point, il convient de souligner que dans la grande majorité des cas, et selon les résultats précédemment présentés, la corrélation entre la consommation finale des ménages et le ratio de dépendance des enfants s'avère positive et significative, tandis qu'avec l'inscription moyenne à l'éducation et la population d'âge actif, la corrélation devient négative et significative. Dans ce contexte, les résultats démontrent une évolution de la consommation des ménages (% du PIB) vers la baisse, en même temps que la diminution du ratio de dépendance des enfants, l'augmentation de la population d'âge actif et de l'inscription moyenne à l'éducation, alors que la proportion de la formation brute du capital fixe (tableau 27) devient de plus en plus importante pour le groupe de régions spécifique.

Tableau 27. Corrélation de Pearson entre la CFMi et la FBCFi (15 régions sélectionnées)

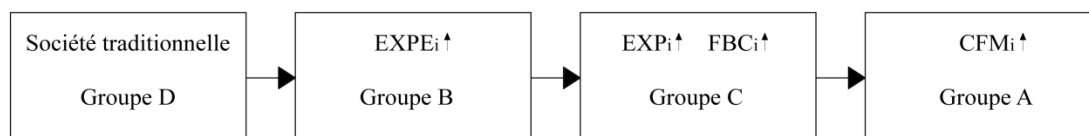
	CFMi	FJ	HAN	CQ	SC	SHAX	GZ	GSU	QH
FBCFi	Pearson	-,920**	-,871**	,749*	-0,922	-,908**	-,830**	-,681*	-0,497
	Sig. (bilat.)	,000	,001	,013	,000	,000	,003	,030	,144
	CFMi	NX	AH	HUB	HEN	MI	JL	XZ	
FBCFi	Pearson	-0,619	-,973**	-,919**	-0,605	-0,449	-,837**	-0,506	
	Sig. (bilat.)	,057	,000	,000	,064	,193	,002	,136	

* Corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral) - ** Corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral).

VI. Conclusions et discussion

Cette approche a tenté de mettre en évidence les différentes étapes de croissance économique qui caractérisent les régions chinoises pendant la période 2004-2013, en tant qu'une des raisons principales de la consommation finale des ménages (CFMi) relativement faible. En général, les résultats ont décrit le début d'une phase d'augmentation de la CFMi dans le cas de la zone côtière, contrairement aux régions de l'intérieur de la Chine, caractérisées par l'augmentation progressive des investissements aux actifs fixes, ou encore par une phase d'insertion importante des entreprises étrangères au secteur des exportations dans certaines régions de la zone centrale.

Schéma 6. Regroupement régional par étape du processus (selon Rostow)



La modélisation de la relation entre la consommation finale des ménages, exprimée en proportion du PIB, et les variables démographiques telles que le ratio de dépendance des enfants (RDE_i), la population d'âge actif ($POPACT_i$) et l'inscription moyenne à l'éducation (IME_i), révèle une corrélation positive et significative entre la

CFM_i et le RDE_i est négative et significative entre la première et la POPACT_i et IME_i pour 15 régions au niveau 1% et 18 régions au niveau 5%, simultanément avec une baisse générale de la CFM_i pour la période observée et l'échantillon spécifique de modélisation.

Parmi les limites de cette approche, il convient de remarquer que le processus de modélisation est basé sur un échantillon relativement restreint en termes de temps, étant donné que la période observée (2004-2013) ne couvre pas un long espace du temps, afin de renforcer ou autrement de diversifier les résultats obtenus. D'autre part, l'objectif de modélisation, en utilisant les variables socioéconomiques spécifiques, devient inapplicable dans l'ensemble des régions en raison des limitations, d'un côté, concernant les données utilisées au niveau des régions et d'autre part, vue la diversification importante du contexte socioéconomique parmi les 31 régions, qui empêche la généralisation des modèles appliqués. Sur ce point il convient également de souligner que le travail de recherche actuel n'envisage pas de soutenir l'existence permanente de cette relation linéaire, mais au contraire, d'accepter la nature temporaire de cette relation, étroitement liée à une phase spécifique de croissance économique qui caractérise principalement les régions de la zone centrale de la Chine.

Dans le cadre de futures recherches, il serait utile d'évaluer la validité des modèles de régression linéaire au niveau urbain et rural, ou encore d'examiner l'existence d'autres types de relations entre la consommation finale des ménages et les variables démographiques sélectionnées, sous condition des données statistiques disponibles. Cette décomposition sur le plan spatial pourrait éventuellement contribuer à l'évaluation d'un facteur qui intègre différentes habitudes de consommation, ou encore des variations significatives en ce qui concerne la fécondité et, ultérieurement, le ratio de dépendance des enfants.

4.6. Conclusions

L'objectif de simulation de la méthodologie de construction de l'indice IDH du Programme PNUD des Nations Unies au niveau des 31 régions chinoises, visant à évaluer la validité de la première hypothèse pour la période 1997 – 2012, a conduit à des résultats mixtes concernant l'évolution des inégalités en termes de revenus et de durée moyenne de scolarisation. Plus précisément, les données disponibles sur la répartition de la population chinoise par sexe et par niveau d'éducation par région ont permis la construction d'un indice de durée moyenne de scolarisation, similaire à celui du PNUD, l'échantillon de la population régionale concernant l'ensemble de la population de 6 ans et plus, bien que la composante correspondante de l'IDH des Nations Unies concerne la population de 25 ans et plus. D'autre part, la construction de l'indice concernant la durée attendue de scolarisation a dérivé du calcul d'une durée attendue théorique, sous l'hypothèse de la participation totale de l'ensemble de la population régionale au système d'éducation, avec la répartition ultérieure de la population non scolarisée de façon proportionnelle aux groupes de tous les niveaux d'éducation. En conclusion, l'indice de durée attendue de scolarisation a été basé sous l'hypothèse d'un taux de participation à l'éducation de 100 %.

En ce qui concerne la deuxième composante de l'indice concernant l'espérance de vie à la naissance, l'insuffisance de données en ligne à partir du Bureau National de Statistique de la Chine (BNSC) a conduit au calcul d'une espérance de vie théorique pour les années successives de 2001 à 2009. Ce dernier a été réalisé à travers l'utilisation des données concernant les années 2000 et 2010 et la méthode d'interpolation linéaire, sous l'hypothèse d'une hausse constante de l'espérance de vie dans toutes les régions pendant la période observée. Le calcul de la troisième composante concernant le revenu par habitant a été réalisé en dollars internationaux constants (PPA, 2011), selon les données de la Banque Mondiale et du BNSC pour la période 2000-2012.

Dans ce contexte, l'indice du développement régional IDR construit, se caractérise par une hausse progressive pour toutes les régions chinoises pour la période 2000-2010. Les grandes municipalités (*Pékin, Shanghai, Tianjin*) et les provinces côtières représentent les valeurs plus élevées, tandis que les régions du sud-ouest représentent celles les plus faibles. L'évaluation du degré d'inégalités parmi les régions, en termes d'IDR, révèle une légère atténuation des inégalités, comme il a été démontré à partir du calcul de l'indice de Theil et du coefficient de variation pondéré (CV).

L'objectif de décomposition de cet indice dans ses trois composantes a révélé la baisse des inégalités en termes de revenu par habitant parmi les régions, cependant bien plus importante par rapport à la légère atténuation des inégalités en termes de durée moyenne de scolarisation pour la même période. Les deux indices d'évaluation des inégalités sur le revenu sont estimés bien plus élevés, par rapport à l'indice de scolarisation. Ce dernier constat vient justement confirmer que les inégalités de

revenu constituent la cause principale des inégalités, en termes d'indice de développement régional.

La décomposition de la composante concernant la durée moyenne de scolarisation (*DMS*) par sexe pour la période 1997-2012 a confirmé l'aggravation importante des inégalités en termes d'écart de *DMS* entre les deux sexes. Bien que les taux de non scolarisation se caractérisent par une diminution au niveau régional, les indices d'évaluation des inégalités révèlent une diminution inégale parmi les 31 régions. La population féminine est associée avec des niveaux de non scolarisation relativement plus élevés par rapport à celle masculine. La décomposition par niveau d'urbanisation confirme que la population du milieu urbain est plus favorisée en termes de revenus et de durée de scolarisation pour la période 1997-2012. Plus spécifiquement pour l'année 2010, la population masculine semble plus favorisée à participer dans le système d'éducation et de plus, le degré de participation des hommes semble être plus élevé dans les villes, par rapport aux communes et aux villages. Au niveau infrarégional, les deux indices d'évaluation constatent l'accroissement des inégalités principalement pour la population masculine.

Au travers du processus d'évaluation de la deuxième hypothèse, sur la base de la courbe sociale de Kuznets, la méthodologie s'est axée sur l'évaluation de la théorie de l'amenuisement progressif des inégalités de revenus des ménages entre le milieu urbain et rural, simultanément avec le processus de croissance économique. Dans un deuxième temps, l'évaluation a porté sur la même variable concernant les inégalités, avec la transition vers la dominance des secteurs secondaire et tertiaire au détriment du primaire, en termes d'intensité d'emploi.

Dans ce contexte, les résultats démontrent que, malgré la normalisation relative parmi les groupes de revenus moyens concernant les ménages ruraux, l'augmentation rapide de la proportion de la population rurale appartenant au groupe de revenus les plus élevés, par rapport aux autres groupes, vient rejeter l'hypothèse d'atténuation des inégalités de revenus et ce, d'autant plus que l'écart avec les revenus les plus faibles s'accroît progressivement pour la période 2000-2013. Dans le même sens, les écarts entre les groupes de revenus élevés et moyens élevés, ainsi que des groupes de revenus faibles et moyens faibles deviennent nettement plus importants par rapport aux autres groupes au milieu urbain ou rural.

Ensuite, l'analyse statistique confirme une évolution sous la forme d'une courbe de U inversé pour presque toutes les régions, le revenu par habitant régional représentant la variable indépendante et le rapport du revenu des ménages urbains sur le revenu des ménages ruraux la variable dépendante. Au contraire, l'utilisation de la variable concernant le degré de transition vers la dominance des secteurs secondaire et tertiaire n'a pas conduit à des résultats similaires. En même temps, l'atténuation des inégalités de revenus entre les ménages urbains et ruraux, évolue simultanément avec l'augmentation de la contribution des salaires au revenu rural et la diminution ultérieure correspondante au revenu urbain.

La troisième hypothèse a été basée également sur la recherche théorique du Kuznets, afin d'évaluer une hypothèse basée sur la logique de la courbe environnementale de Kuznets (*CEK*), selon laquelle l'atténuation de la pollution environnementale constitue un phénomène endogène pendant le processus de croissance économique. Plus précisément, cette approche a évalué la co-évolution entre des variables telles que le PIB par habitant régional et le rapport de la proportion du secteur tertiaire sur le secteur secondaire, en termes d'intensité d'emploi, avec des variables environnementales comme le dioxyde de soufre (SO_2) et la demande chimique en oxygène (*DCO*), pour la période 2002-2010. L'hypothèse a été validée dans 23 sur 31 cas-régions, en ce qui concerne le SO_2 , tandis que dans le cas de la *DCO* dans 21 sur 31 cas, à travers la modélisation de la co-évolution susmentionnée et la construction des modèles de régression linéaire par région, avec l'aide du logiciel d'analyse de données SPSS.

À un deuxième niveau, l'évaluation de l'hypothèse de l'impact d'une « *transition sectorielle* », utilisant comme variable indépendante le rapport de la proportion du secteur tertiaire sur le secondaire, en termes d'intensité d'emploi, a conduit à des résultats inverses. L'hypothèse a été validée dans 7 sur 31 cas pour le SO_2 et seulement dans 4 sur 31 cas pour la *DCO*. Les résultats obtenus fournissent des indications importantes sur la validation de l'hypothèse dans le premier cas du PIB par habitant régional, tandis que les modèles « *régionaux* » ne confirment pas l'existence d'un seuil du PIB spécifique, fonctionnant comme point tournant de la courbe, parmi les régions. Le calcul des seuils fluctue significativement, ayant un écart maximal et non négligeable d'environ 10.000 dollars internationaux constants (*PPA, 2011*), dans tous les deux cas des produits chimiques.

En ce qui concerne la quatrième hypothèse, la première étape a portée sur l'évolution de la consommation finale de ménages et des exportations, en proportion du PIB total régional, en reconnaissant ainsi que le processus de croissance économique non simultanée parmi les 31 régions, en termes d'étapes décrites par Rostow, peut éventuellement être associée avec l'augmentation anémique de la consommation finale de ménages au niveau national.

La construction des modèles de régression linéaire par région chinoise a été réalisée à travers l'utilisation de la variable concernant la consommation finale de ménages (*CFMi*, *variable dépendante*) et les trois variables démographiques du ratio de dépendance des enfants (*RDEi*), la proportion de la population d'âge actif sur la population totale (*POPACTi*) et l'inscription moyenne dans le système d'éducation (*IMEi*), étant les variables indépendantes. La modélisation a conduit à des résultats mixtes concernant les corrélations entre la variable économique et celles démographiques. Plus précisément, les résultats révèlent une corrélation positive et significative entre la *CFMi* et le *RDEi* et négative et significative entre la première et la *POPACTi* et *IMEi* pour 15 régions au niveau 1 % et 18 sur 31 régions au niveau 5 %, simultanément avec la baisse de la *CFMi* pour les régions concernées.

Epilogue

Épilogue

En conclusion de la recherche actuelle, cette dernière section se termine par une brève récapitulation des résultats obtenus concernant les quatre hypothèses de travail, ainsi que l'objectif d'aborder la question principale du titre de la thèse, sur la base de cette approche bidisciplinaire en sciences économiques et démographiques. De plus, un récapitulatif général sera axé sur les difficultés rencontrées pendant la recherche sur le plan empirique, méthodologique ou encore pendant la procédure d'évaluation des hypothèses, ainsi que les perspectives d'avancement futur des recherches.

Pour résumer ce travail actuel, la première partie de la thèse a été consacrée à l'analyse des mutations économiques et démographiques en Chine, décomposée dans les processus de globalisation et de libéralisation, au niveau économique, et les évolutions démographiques pendant les dernières décennies. De plus, l'analyse des changements institutionnels constitue une partie fondamentale de la première partie, afin de mieux comprendre le contexte dans lequel s'inscrivent les mutations précédemment analysées. Pendant la deuxième partie, la recherche a été consacrée à la construction d'une base de « *diagnostic* » concernant des risques et des opportunités qui peuvent intervenir de manière négative ou positive, respectivement, dans le processus de développement. Cette étape est considérée comme essentielle, afin de formuler ultérieurement les quatre hypothèses de travail. Finalement, la troisième partie concerne l'évaluation des hypothèses de travail formulées, en ayant comme objectif de répondre à la question principale qui est déjà posée dans le titre de la thèse.

Pendant la recherche au niveau empirique, l'une des difficultés les plus importantes a constitué le fait que la littérature dans le cas chinois est relativement limitée dans la bibliographie existante, concentrée ainsi plutôt dans des articles publiés dans des revues avec des résultats empiriques. D'autre part, la recherche actuelle rend nécessaire de s'intéresser au contexte général concernant l'évolution socioéconomique en Chine, compte tenu que la recherche théorique confirme le caractère multidimensionnel des mutations socioéconomiques. Dans le cadre de cette thèse, il convient de mettre l'accent sur le contexte, c'est-à-dire sur des questions qui ne sont pas associées directement au processus d'évaluation des hypothèses de travail. Principalement pendant l'étape de détermination des risques et des opportunités, j'estime que la recherche sur le contexte contribue de manière indirecte mais décisive dans le processus de formulation des hypothèses, ainsi qu'à la meilleure compréhension et interprétation des résultats obtenus.

En ce qui concerne toujours la deuxième partie concernant la détermination des risques et des opportunités qui entourent le processus de développement de la Chine pendant les dernières décennies, il convient de remarquer que le premier, concernant ces deux directions opposées, n'a pas eu comme objectif l'analyse de tous les risques et opportunités mentionnés dans la littérature. Par exemple, il serait possible de faire référence au rôle du Yuan et ses avantages comparatifs en termes de

commerce extérieur de la Chine, ou encore l'installation progressive des entreprises chinoises en Afrique et la politique d'investissements à l'extérieur du pays en général. Dans ce contexte, les risques et les opportunités finalement analysés sont directement associés avec le processus d'évaluation des quatre hypothèses de travail dans la troisième partie de la thèse.

Parmi les difficultés rencontrées pendant ce travail de recherche, il convient de rappeler que l'absence des données en ligne pour certaines années a rendu nécessaire l'utilisation du processus d'interpolation linéaire, en ce qui concerne certaines variables utilisées pendant l'évaluation. Il convient de souligner que certaines des hypothèses, validées ou rejetées, concernent une période d'observation relativement limitée, tout en se basant sur la disponibilité des données statistiques du BNSC. La disponibilité éventuelle de données pour une période, comme les trois dernières décennies, pourrait évidemment révéler des résultats différents par rapport aux résultats finalement obtenus. Comme il est mentionné pendant l'évaluation des hypothèses, une période observée de dix années ne s'avère pas forcément suffisante, afin d'observer et d'évaluer des relations étroites pendant l'évolution de variables socioéconomiques, vue la diversification spatiale évidente au niveau socioéconomique parmi les 31 régions du pays.

À ce point il convient également de remarquer que le choix méthodologique d'utilisation des bases de données diverses, pendant l'évaluation des hypothèses de travail, même si inévitable, soulève des questions de compatibilité entre elles. Dans ce contexte, il devient scientifiquement nécessaire d'énoncer nos propres réserves sur cet emploi simultané des bases de données, à partir de différentes sources.

Au niveau des variables démographiques, l'absence de données sur l'évolution de la fécondité au niveau régional limite inévitablement l'étendue et la qualité de la recherche. Il s'agit principalement de la quatrième hypothèse, où l'utilisation des variables démographiques vise à évaluer la co-évolution entre la consommation des ménages et l'amélioration quantitative et qualitative des ressources humaines au niveau régional. Plus précisément, les taux de fécondité quinquennaux concernant la période reproductive des femmes de 15 à 49 ans, ainsi que la structure démographique de la population féminine pour la même période, sont disponibles qu'au niveau national. De plus, vue la diversification des structures démographiques par région, ainsi que le processus de migration interne continue au niveau interrégional, l'interprétation et le calcul des indices de fécondité correspondants pourraient conduire assez facilement à des résultats erronés.

Des difficultés d'importance inférieure ont également été rencontrées pendant l'élaboration de données statistiques concernant la base de données en ligne du China Human Capital Index Project 2014. Les difficultés concernent principalement la phase de décomposition des données et la construction des variables correspondantes par niveau d'urbanisation (*villes, communes, villages*), à partir des fichiers en format Excel et disponibles en ligne. Il convient de remarquer que la majorité de données ont

été disponibles pour la période de 1987 et ensuite tous les cinq ans (1982, 1987, 1990, 1995..., 2010), rendant ainsi difficile une évaluation de l'évolution des variables construites par année. De l'autre côté, il convient d'accepter qu'une recherche de données éventuelle ou encore l'acquisition des données statistiques à partir des bureaux statistiques régionaux puisse éventuellement conduire à des résultats plus précis et fiables.

Au niveau de l'évaluation de quatre hypothèses de travail, les résultats obtenus s'avèrent relativement mixtes. En ce qui concerne la première partie de la première hypothèse (H1.1), les résultats concernant la mesure du degré d'inégalités en termes de durée moyenne de scolarisation et du revenu par habitant ont confirmé la validité de l'hypothèse. Néanmoins et dans un deuxième niveau d'observation, l'hypothèse de l'atténuation des inégalités concernant la durée moyenne de scolarisation n'a pas été confirmée dans le cas de comparaison entre les sexes, tandis qu'au niveau infrarégional (*urbain rural*) les résultats concernant la même variable démontrent généralement la persistance des inégalités. En ce qui concerne la deuxième partie de la première hypothèse (H1.2), les résultats à travers le calcul de l'indice de Theil et du Coefficient de Variation pondéré confirment sa validité, lorsque la composante du revenu par habitant semble être principalement responsable pour la persistance des inégalités, en termes de l'indice du développement régional (IDR). Comme résultat, il doit être conclu que la première hypothèse a été partiellement validée.

La modification méthodologique concernant le calcul de la durée moyenne de scolarisation dans le cas de la première hypothèse, au-delà d'une décision nécessaire, compte tenu de la disponibilité de données statistiques, a également été une décision consciente pour améliorer la qualité du calcul de la composante correspondante de l'indice IDR. L'indice comprend de cette façon une proportion de la population régionale relativement plus grande par rapport à la méthodologie de calcul classique de l'indice de développement humain (IDH) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) de l'Organisation des Nations Unies (ONU), en le rendant ainsi plus précis et simultanément inférieur en termes de valeur. Ce constat est également confirmé pendant la comparaison des deux indices (IDH et IDR) pour l'année 2010. En même temps, il convient de rappeler que la méthodologie de construction de cet indice, sur la base de données du BNSC et de la Banque Mondiale rend inapplicable son utilisation directe dans le cas des autres pays à l'échelle internationale.

Comme il a déjà été mentionné, la comparaison entre les indices IDR et IDH au niveau régional pour l'année 2010 vient renforcer la méthodologie de construction de l'indice IDR, en constatant une fluctuation des valeurs assez similaire par région chinoise. Bien qu'il ne soit pas automatiquement comparable avec l'IDH des autres pays ou régions au niveau international, l'indice facilite un certain degré de comparabilité entre les régions chinoises et dans un rythme annuel, sur la base des conventions déjà mentionnées et acceptées.

L'évaluation de la coévolution entre les variables démographiques et économiques a constitué l'un des objectifs principaux de la recherche, compte tenu de

l'effort général afin de mettre en évidence la dimension socioéconomique du développement. Parmi les autres difficultés, il convient de souligner principalement la difficulté du calcul de l'espérance de vie à la naissance par année au niveau des régions chinoises, compte tenu que dans la base de données en ligne du Bureau National de Statistique de la Chine, la variable susmentionnée n'est estimée que pour les années 2000 et 2010. Dans le même contexte, la structure démographique et la structure de la mortalité de la population par région et par année ne sont pas également disponibles, afin de pouvoir calculer l'espérance de vie. De cette façon, le calcul à travers l'interpolation linéaire de l'espérance de vie pour les années 2001-2009 pendant l'évaluation de la première hypothèse a été considérée inévitable, afin de calculer l'indice de développement régional.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse de travail (*H.2*), bien qu'elle semble être confirmée par le calcul des indices d'évaluation des inégalités, d'autre part la répartition des ménages en fonction du revenu démontre que le groupe des revenus élevés des ménages semble augmenter disproportionnellement par rapport à tous les autres groupes de revenus inférieurs. Bien que la normalisation relative parmi ces groupes semble fournir des indications pour l'émergence graduelle d'une classe moyenne, il serait préférable de constater que l'hypothèse n'est pas validée en raison justement de cette augmentation rapide du groupe des revenus les plus élevés.

Ensuite, la majorité de cas-régions confirme la logique de la troisième hypothèse (*H.3*), basée sur le cadre théorique concernant la courbe environnementale de Kuznets (*CEK*), à travers la co-évolution entre le PIB par habitant régional et les variables environnementales. Au contraire, dans le cas de la construction de la variable du rapport du secteur tertiaire sur le secondaire, en termes d'emploi, les résultats semblent rejeter l'hypothèse de l'impact d'une « *transition sectorielle* » sur l'atténuation du volume d'émissions concernant les deux polluants. Sur ce point, il est important de remarquer que cette analyse de co-évolution entre les variables économique et environnementale, simultanément dans tous les 31 cas-régions, serait pratiquement irréalisable pour la même période observée, compte tenu de la diversification spatiale évidente du contexte socioéconomique parmi les régions, en justifiant ainsi le fait que l'hypothèse n'a pas été finalement confirmée pour l'ensemble de régions.

Comme il a été démontré depuis le début de la section correspondante, la hausse constante du volume des émissions de CO₂ au niveau national démontre justement que l'évaluation de l'hypothèse ne vise pas à confirmer la validité de la *CEK* pour l'ensemble des polluants. De plus, compte tenu également des problèmes environnementaux actuels dans les zones urbaines de la Chine, ou encore par rapport à la pollution de l'air qui existe toujours dans les grandes municipalités, comme dans le cas de Pékin. En point final, l'évaluation actuelle a démontré également que l'hétérogénéité des résultats concernant les points tournants parmi les régions, constitue une preuve évidente d'une Chine à plusieurs vitesses en termes de contexte socioéconomique et ultérieurement de la période des points tournants calculés. Le choix des deux polluants est étroitement lié à l'évaluation du degré de pollution

environnementale en Chine, mais également à la disponibilité de données à partir de la base statistique en ligne du BNSC.

L'évolution des variables environnementales concernant les deux polluants semble suivre la logique de la courbe environnementale de Kuznets pour la majorité de régions. Dans le cas des grandes municipalités comme Pékin et Shanghai, le processus d'observation pour la même période révèle une évolution vers la baisse relativement précoce pour les variables environnementales, par rapport à la majorité des autres variables. Dans ce contexte, la difficulté d'observation de l'évolution des variables environnementales dès le début du phénomène pour toutes les régions rend une évaluation globale impossible.

En ce qui concerne la quatrième et dernière hypothèse de travail (*H.4*), le processus de modélisation d'une relation de fonction linéaire entre la variable économique, à savoir la proportion de la consommation finale des ménages sur le produit régional brut, et les variables démographiques comme le ratio de dépendance des enfants, la proportion de la population d'âge actif sur la population totale et l'inscription moyenne à l'éducation démontre une corrélation positive et significative entre la variable dépendante et la première variable indépendante, en même temps avec une corrélation négative et significative avec les deux autres variables. Plus précisément, cette corrélation à travers l'analyse statistique de données, est observée dans 15 sur 31 cas au niveau 1 % et dans 18 sur 31 cas au niveau 5 % pour la période 2004-2013. Dans ce cas et pour la majorité des régions chinoises, l'hypothèse de travail semble être partiellement validée pour les régions spécifiques.

Néanmoins, il convient de souligner certaines limitations dans ce processus d'évaluation, compte tenu de l'échantillon relativement limité en termes de temps. La diversification spatiale significative en termes de contexte socioéconomique parmi les 31 régions peut éventuellement être une des raisons, selon laquelle le modèle n'a pas été appliqué de manière significative dans l'ensemble des régions. De plus, il convient de noter que la modélisation effectuée n'envisage pas de soutenir l'existence permanente des modèles linéaires obtenus, mais principalement de démontrer la nature temporaire de cette relation au niveau régional, étroitement liée à la phase spécifique de la croissance économique, qui caractérise principalement les régions de la zone centrale de la Chine.

D'ailleurs, la décision d'utilisation de la variable du ratio de dépendance des enfants dans le processus de modélisation dans la quatrième hypothèse, a été conçue comme une solution minimale, dans le but d'insérer une variable qui représente la proportion des jeunes dans la population régionale. Il convient de rappeler que les deux bases statistiques en ligne (*BNSC, China Human Capital Index Project 2014*) ne disposent pas de données en ligne sur l'évolution de la fécondité au niveau régional pour la période spécifique.

En point final, la tendance actuelle vers une légère augmentation des taux de natalité principalement dans le cas de Pékin et de Shanghai ces dernières années, peut éventuellement démontrer dans un avenir proche, sous certaines conditions, que le modèle actuel de croissance économique peut être accompagné par la préservation de

la fécondité à des niveaux supérieurs que ceux d'aujourd'hui. La mise en évidence du processus non simultané du développement au niveau régional, avec l'augmentation relative de la consommation des ménages et la diminution simultanée de la proportion du secteur des exportations au produit régional brut des régions de Pékin et de Shanghai, démontrent justement cette évolution diversifiée, en termes de temps ou encore de durée des étapes de croissance économique dans l'ensemble des régions.

Les développements récents en Chine créent un nouveau cadre de défis pour l'expansion future de la recherche. Plus spécifiquement, compte tenu de l'annonce de la fin de la politique de l'enfant unique en octobre 2015¹, l'étude de l'indice conjoncturel de fécondité a un intérêt particulier afin de tracer la tendance des couples à avoir des enfants dans les années à venir. Dans le cadre de l'assouplissement graduel des restrictions établies sur les naissances, simultanément avec les changements des habitudes de consommation et du modèle de la famille moderne, l'observation de la fécondité à travers la co-évolution des facteurs contradictoires susmentionnés porte un intérêt particulier.

Dans le même sens, et comme il a déjà été mentionné dans la section concernant l'évaluation de la troisième hypothèse de travail, les conséquences de la pollution atmosphérique, provoquée par l'exploitation du charbon, constitue l'une des préoccupations essentielles de la part des dirigeants politiques en Chine. Dans ce contexte, les décisions récentes concernant la fermeture graduelle des mines de charbon, ainsi que le renforcement de la production de sources d'énergie renouvelables, s'inscrivent dans le cadre des conditions préalables vers une éventuelle réduction future du volume des émissions de CO₂. Ce constat reste à être confirmé ou rejeté dans le proche avenir.

En supposant que ce travail de recherche commençait depuis le début, une des stratégies méthodologiques alternatives concernerait l'intégration des bases de données construites et utilisées pendant l'évaluation des hypothèses, dans une seule base et, si possible, pour une période d'observation identique. Les efforts déployés pour la reconstitution d'une nouvelle base de données chaque fois pour toutes les quatre hypothèses de travail se sont avérés assez exigeants en termes de temps. Dans ce cadre d'autoévaluation du travail actuel, il convient d'accepter que cette segmentation méthodologique en quatre bases de données a constitué l'engorgement plus important pendant ce processus d'évaluation.

De plus, la poursuite de recherche des données à partir des bureaux statistiques régionaux en Chine pourrait contribuer de manière décisive à l'amélioration de la qualité d'évaluation. D'ailleurs, le renforcement des efforts déployés pour la simulation des structures démographiques au niveau régional et pour diverses années, accompagné évidemment par des conventions nécessaires à chaque fois, pourrait

¹ LE MONDE (2015), article publié le 29 octobre 2015. L'annonce vient après un assouplissement de la politique en novembre 2013 selon laquelle, les couples chinois peuvent avoir deux enfants sous la condition qu'un des parents était un enfant unique. Article disponible le 7 mars 2016 en : http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2015/10/29/la-chine-annonce-la-fin-de-la-politique-de-l-enfant-unique_4799364_3216.html.

certainement conduire à l'approfondissement d'évaluation des relations entre les variables économiques et démographiques.

J'estime que la thèse actuelle, étant un travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine des sciences socioéconomiques, a contribué à l'évaluation quantitative et qualitative des investissements en ressources humaines en Chine au cours de la période observée. Les indices synthétisés et utilisés pendant la troisième partie de la thèse actuelle, comme par exemple la construction et décomposition de l'indice de développement régional, l'évaluation du degré d'inégalités socioéconomiques au niveau régional et autres, visent à évaluer dans quelle mesure la croissance économique se traduit par le développement. Autrement dit, d'évaluer la mesure dans laquelle le processus de croissance économique, accompagné par des fluctuations et des instabilités plus ou moins importantes, compte tenu de la dépendance en général des marchés internationaux, peut conduire à un processus du développement en Chine, une notion qui est étroitement liée aux efforts constants vers l'amélioration graduelle de la vie humaine.

En ayant comme objectif de répondre à la question principale qui constitue également le titre de la thèse actuelle, il convient de constater une évolution vers l'atténuation des inégalités dans certains aspects, en termes de développement régional, ou encore l'atténuation de l'impact de la croissance économique sur l'environnement. D'autre part, la résistance des inégalités en termes de scolarisation entre les deux sexes semble privilégier le sexe masculin. De plus, le privilège de l'accès à l'éducation caractérise principalement les citoyens du milieu urbain. L'évolution des émissions de CO₂ vers la hausse au niveau national, comme il est démontré pendant la troisième hypothèse de travail, illustre justement l'aggravation de la pollution environnementale et les conséquences évidentes à la population urbaine. Dans ce contexte, les politiques appliquées devront prendre en considération que le chemin du développement, avec toutes les caractéristiques mentionnées pendant le travail actuel, devrait être accompagné par des interventions politiques à plusieurs niveaux pour les années à venir. Dans le même sens, le rôle de divers acteurs sociaux, comme l'émergence de la société civile, vient justement participer à ce processus, de sorte que ce dernier se traduise par des étapes décisives pour le développement équilibré au sein du territoire chinois.

Comme attendu, la réponse finale à la question posée à partir du titre de la thèse actuelle constitue une combinaison de réponses partielles, positives et également négatives. Hormis des résultats obtenus et des indications fournies depuis ce travail de recherche, la communauté scientifique chinoise souligne souvent que le processus du développement exige également un autre élément fondamental, tel que la dimension du temps, afin d'appliquer des politiques qui vont conduire au chemin du développement. Le rôle de la croissance économique dans l'accumulation de la richesse, des politiques et des acteurs de la société qui contribueront à la redistribution de la richesse, ainsi que la sensibilisation de la société civile et des citoyens en général, sur les questions socioéconomiques et environnementales devient crucial. Par

ailleurs, et comme il a été mentionné pendant la recherche théorique, concernant le rôle des institutions dans le processus de développement, le changement institutionnel exige la reconsidération des politiques appliquées dans un pays. De plus, il exige également un temps nécessaire pour l'interprétation et l'adaptation des changements institutionnels dans un contexte à chaque fois spécifique, ainsi que le changement graduel des habitudes et de la manière de penser, vers la participation active des citoyens aux défis du développement.

Bibliographie

Bibliographie

- AARONSON S.A. (2010) – *Is China Killing The WTO?* – The Magazine of International Economy, pp. 40-41, 67, Winter 2010.
- ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2000) – *Why did the West Extend the Franchise? Democracy, Inequality, and Growth in Historical Perspective* – Quarterly Journal of Economics, (4), 1167-99.
- ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2001) – *A Theory of Political Transitions* – American Economic Review, 91(4), 938-63.
- ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2003) – *A Theory of Political Development*, Mimeo, MIT.
- ACEMOGLU D. & ROBINSON J. (2004) – *Economic Origins of Dictatorship and Democracy* – Manuscrit non publié, disponible à l'adresse: <http://economics.mit.edu/faculty/acemoglu/index.htm>.
- ACEMOGLU D., JOHNSON S. & ROBINSON J.A. (2005) – *Institutions as a fundamental cause of long-run growth* – Handbook of Economic Growth, Vol. 1A, Chapter 6, edited by Philippe Aghion & Steven N. Durlauf, © 2005 Elsevier B.V.
- ACEMOGLU D., NAIDU S., RESTREPO P. & ROBINSON J.A. (2013) – *Democracy, Redistribution and Inequality* – Prepared for the Handbook of Income Distribution edited by Anthony Atkinson and François Bourguignon, October 2013.
- ACKERMAN R.S. (2000) – *Corruption and Government* – Beijing: Xinhua Press (Fu Bai Yu Zheng Fu), 38-42.
- ADES A. & DI TELLA R. (1996) – *The causes and consequences of corruption* – IDS Bulletin 27, No. 2:6-10.
- ADES A. & DI TELLA R. (1999) – *Rents, competition and corruption* – American Economic Review 89, N°. 4:982-93.
- ADHIKARI R. & YANG Y.Z. (2002) – *La Chine à l'OMC-Quelles conséquences pour le pays et pour ses partenaires commerciaux ?* - Finances & Développement, pp. 22-25, Septembre 2002.
- AGHION P. (2004) – *Growth and Development: A Schumpeterian Approach* – Annals of Economics and Finance 5, 1-25, © 2004 by Peking University Press.
- AGLIETTA M. (1998) – *Capitalism at the Turn of the Century: Regulation Theory and the Challenge of Social Change* – University of North Carolina at Chapel Hill.
- AHERN E.M. (1981) – *Chinese Ritual and Politics* – Cambridge: Cambridge University Press.
- ALTER N. (2000) – *L'innovation ordinaire* – Paris, PUF, collection "Sociologies".
- AMABILE T. (1988) – *A model of creativity and innovation in organizations* – Research in Organizational Behavior, Vol. 10.
- AMARA N., LANDRY R. & LAMARI M. (2003) – *Capital social, innovation, territoires et politiques publiques* – Canadian Journal of Regional Science/Revue Canadienne des Sciences Régionales, XXVI : 1 (spring/printemps 2003), 87-120.
- AMIN S. – *No authentic democracy without social progress* – Fichier pdf disponible le 14 Juillet 2014 en: <http://www.forumdesalternatives.org/>.
- ANDREONI J. & LEVINSON A. (2001) – *The simple analytics of the environmental Kuznets curve* – Journal of Public Economics 80 (2001), pp. 269-286, © 2001 Elsevier Science B.V.
- ANDREWS-SPEED P. & MA X. (2008) – *Energy production and social marginalization in China* – Journal of Contemporary China, 17, 247-272.
- ANDREWS-SPEED P. (2012) – *China's long road to a low-carbon economy. An institutional analysis* – Transatlantic Academy Paper Series, May 2012.
- ARMBRUSTER H., KIRNER E. & LAY G. (2007) – *Patterns of Organizational Change in European Industry (PORCH). Ways to strengthen the Empirical Basis of Research and Policy* – Luxembourg: Office for Official Publications of the European Industries.
- ARMBRUSTER H., BIKFALVI A., KINKEL S. & LAY G. (2008) – *Organizational innovation: The challenge of measuring non-technical innovation in large-scale surveys* - Technovation 28 (2008), pp. 644-657, 2008 Elsevier Ltd. All rights reserved doi:10.1016/j.technovation.2008.03.003.
- ARROW K. (1974) – *The Limits of Organization* – Norton, New York.
- ARROW K. (1978) – *The Future and the Present in Economic Life* – Economic Inquiry, Avril 1978, 16, 160.
- ARROW K., BOLIN B., COSTANZA R., DASGUPTA P., FOLKE C., HOLLING B., JANSSON B., LEVIN S., MALER K., PERINGS C. & PIMENTAL D. (1995) – *Economic growth, carrying capacity and the environment* – Science Vol. 268, pp. 520-521.
- ASCHER W. (1999) – *Why Governments Waste Natural Resources: Policy Failures in Developing Countries* – Baltimore, MD: Johns Hopkins University Press.
- AZAM G. (2004) – *Entre croissance et décroissance, réinventer la politique* – Mouvements N°32, mars-avril 2004.

- BAARK E. (2007) – *Knowledge and Innovation in China: Historical Legacies and Emerging Institutions* – Asia Pacific Business Review, Vol. 13, No. 3, 337-356, Juillet 2007.
- BABA, S. (1997) – *Democracies and Inefficiency* – Economics and Politics 9 (2): 99-114.
- BAI Y.X., LIN B.X., WANG Y.P. & WU L.S. (2013) – *Full privatization through controlling rights transfer in China: the extent of its success* – Applied Economics, 2013, 45, 1857-1867.
- BAI C.E., LU J.Y. & TAO Z.G. (2006) – *The Multitask Theory of State Enterprise Reform: Empirical Evidence from China* – AEA Papers and Proceedings, Entrepreneurs and Entreprises in China's Transition to Market, Vol. 96, No. 2, Mai 2006, pp. 353-357.
- BANFIELD E.C. (1958) – *The Moral Basis of a Backward Society* – University of Chicago Press.
- BANISTER J. (1987) – *China's Changing Population* – Stanford, CA: Stanford University Press, pp. 50-9, 78-85.
- BANISTER J. (2004) – *Shortage of Girls in China Today* – Journal of Population Research, 21(1), 19-45.
- BANISTER J. & HILL K. (2004) – *Mortality in China 1964-2000* – Population Studies, Vol. 58, No. 1, pp. 55-75.
- BANQUE MONDIALE – *Environmental Compliance and Enforcement in China – An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du Réseau Asiatique de la Conformité Environnementale et Renforcement, le 4-5 Décembre à Hanoi du Vietnam.
- BANQUE MONDIALE (2005) – *Empowering People by Transforming Institutions: Social Development in World Bank Operations*, le 12 Janvier 2005.
- BARBOUR V. – *Capitalism in Amsterdam in the Seventeenth Century* – John Hopkins University Studies in Historical and Political Science, Volume LXVIII – Baltimore: The John Hopkins University Press, 1949.
- BARON R., AASRUD A., SINTON J., CAMPBELL N., JIANG K.J. & ZHUANG X. (2012) – *Policy Options for Low-Carbon Power Generation in China, Designing an emissions trading system for China's electricity sector* – OECD/IEA 2012.
- BASU S. & LI D.D. (1996) – *Corruption and Reform* – Mimeo, University of Michigan, 1996.
- BAUM R. – *Ritual and Rationality: Religious Roots of the Bureaucratic State in Ancient China* – Social Evolution & History, Vol.3, N°1, Mars 2004, 41-68 - © 2004 'Uchitel' Publishing House.
- BECKERMAN W. (1992) – *Economic growth and the environment: whose growth? Whose environment?* – World Development 20, 481-96.
- BELLEMARE G. & KLEIN J.L. (2011) – *Innovation sociale et territoire : Convergences théoriques et pratiques* – Presses de l'Université du Québec.
- BELLET M., COLLETIS G. et LUNG Y. (1993) – *Economie de proximités* – Revue d'économie régionale et urbaine, 3:357-602.
- BERGLUND V.H. (2013) – *Innovations' impact on political and regulatory institutions, The digitization and deregulation of the Swedish financial market* – Master of Science Thesis in the Management and Economics of Innovation Programme.
- BERMAN S. (1997) – *Civil Society and the Collapse of the Weimar Republic* – World Politics 49, No. 3:401-429.
- BERNARD L., GEVORKYAN A., PALLEY T., SEMMLER W. – *Time Scales and Economic Cycles. The Contributions of Kondratieff, Kuznets, Schumpeter, Goodwin, Kaldor and Minsky* – EAEPE, Papers in Evolutionary Political Economy – N° 2010-1, Research Area W, ISSN 2219-9268.
- BESANÇON E. (2013), Partie III : *L'innovation sociale en pratiques solidaires (1). Processus et résultat* - L'innovation sociale en pratiques solidaires. Emergence, approches, caractérisation, définition, évaluation. Contribution de l'Institut Jean- Baptiste Godin, Janvier 2013, document en ligne : <http://www.institutgodin.fr/Is-InstitutGodin.pdf>.
- BESANÇON E. & CHOCHOY N. (2013), Partie I : *L'élargissement du concept d'innovation* - L'innovation sociale en pratiques solidaires. Emergence, approches, caractérisation, définition, évaluation. Contribution de l'Institut Jean-Baptiste Godin, Janvier 2013, document en ligne : <http://www.institutgodin.fr/Is-InstitutGodin.pdf>.
- BILLAUDOT B. (2004) – *Développement et croissance, Les enjeux conceptuels des débats actuels* – Nouvelle version de la communication aux "Premières journées du développement du GRES" à l'Université Bordeaux IV, Septembre 2004, intitulé comme : "Après développement ou autre développement? Un examen des termes du débat".
- BLACKER C.P. (1947) - *Stages in Population Growth* - Eugenics Review 39 (3): 88-101.
- BLACKMAN C. (1997) – *Negotiating China: Case studies and strategies* – St Leonards: Allen & Unwin.
- BLANCHARD O. & GIAVAZZI F. (2005) – *Rebalancing Growth in China: A Three-Handed Approach* – MIT Working Paper 05-32, Cambridge, Massachusetts: Massachusetts Institute of Technology.
- BO G.L. (2005) – *The role of Chinese government in building a harmonious society* - Presented at the Network of Asia-Pacific Schools and Institutes of Public Administration and Governance (NAPSIPAG) Annual Conference, Beijing, PRC, December 5-7, 2005.

- BOND M.H. & LEE P.W.H (1981) – *Face-saving in Chinese culture: A discussion and experimental study of Hong Kong students* – En: KING A. & LEE R. (eds.) – *Social life and development in Hong Kong* (pp. 288-305) – Hong Kong: Chinese University Press.
- BONNEFOND C. & CLEMENT M. (2012) – *An analysis of income polarization in rural and urban China* – Post-Communist Economies, Vol. 24, No. 1, March 2012, 15-37.
- BORDO M.C., GOLDIN C., WHITE E.N. (1998) – *The Defining Moment: The Great Depression and the American Economy in the Twentieth Century* – University of Chicago Press, Chicago.
- BORNSTEIN D. (2004) – *How to Change the World: Social Entrepreneurs and the Power of New Ideas* – Oxford and New York: Oxford University Press.
- BORUCKE M., MOORE D., CRANSTON G., GRACEY K., IHA K., LARSON J., LAZARUS, MORALES J.C., WACKERNAGEL M. & GALLI A. (2013) – *Accounting for demand and supply of the Biosphere's regenerative capacity: the National Footprint Accounts' underlying methodology and framework* – Ecological Indicators, Volume 24, January 2013, pp. 518-533.
- BOSCHMA R.A. (2005) – *Proximity and Innovation. A critical assessment* – Regional Studies, vol.39, no1, pp. 61-74.
- BOUBA-OLGA O., GROSSETTI M. (2008) – *Socio-économie de proximité* – Revue d'Economie Régionale et Urbaine, n°3.
- BOUCHARD M.J. (dir.) (2011) – *L'économie sociale vecteur d'innovation. L'expérience du Québec* – Presses de l'Université du Québec.
- BOYER R. (2011) – *Are there laws of motion of capitalism?* – Socio-Economic Review (2011) 9, 59-81.
- BRANSTETTER L.G. & FEENSTRA R.C. (1999) – *Trade and Foreign Direct Investment in China: A Political Economy Approach* – En: <http://econ.ucdenver.edu/beckman/Econ6410/chinafdi-all.pdf> le 25 Novembre 2013.
- BRAY D. (2005) – *Social Space and Governance in Urban China: The Danwei System from Origins to Reform* – Palo Alto: Stanford University Press, 2005.
- BREZNITZ D. (2007) – *Plurality, Choice, and the Politics of Industrial Innovation* – Disponible le 19 Février 2014 en: <http://brie.berkeley.edu/conf/danny%20breznitz.pdf>.
- BREZNITZ D. & ZEHAVI A. (2013) – *What Does Politics Have to Do with Innovation? Economic Distribution and Innovation Policy in OECD Countries* – Collegio Carlo Alberto, Carlo Alberto Notebooks, Juillet 2013.
- BRUNNER J.A. & WANG Y. (1988) – *Chinese negotiating and the concept of face* – Journal of International Consumer Marketing, 1, 27-43.
- BUCKLEY P.J. & CASSON M.C. (1976) – *The Future of the Multinational Enterprise* – Palgrave: Houndsmill.
- BUCKLEY P.J., CLEGG L.J., CROSS A.R., LIU X., VOSS H. & ZHENG P. (2007) – *The determinants of Chinese outbound foreign direct investment* – Journal of Inter. Business Studies 38(4).
- BUNIAN M.A. (1915) - *Ekonomicheskie krizisy. Opyt morfologii i teorii periodicheskix ekonomicheskix krizisov i teorii kon'unktury* – In Russian. Moscow: Mysl.
- BYRD W.A. (1992) – *Chinese Industrial Firms Under Reform* – Oxford University Press.
- CAI F. (2003) – *Reform of Labor Policy in China: A Perspective of Political Economy* – Institute of Population and Labour Economics, Chinese Academy of Social Sciences, Working Paper Series No. 28.
- CAI F. (2003) - *Report on China's Population and Labor: Urban Poverty in Transitional China* – Beijing: Social Sciences Documentation Publishing House.
- CAI F. (2010) – *Demographic transition, demographic dividend, and Lewis turning point in China* – China Economic Journal Vol. 3, No. 2, July 2010, 107-119.
- CAI F. (2011) – *Hukou System Reform and Unification of Rural – Urban Social Welfare* – China & World Economy / 33-48, Vol.19, N° 3, Institute of World Economics and Politics, Chinese Academy of Social Economics.
- CAI H.B., CHEN Y.Y. & ZHOU L.A. (2010) – *Income and Consumption Inequality in Urban China* – Economic Development and Cultural Change, © 2010 The University of Chicago.
- CAI Y.S. (2002) – *Relaxing the Constraints from Above: Politics of Privatizing Public Enterprises in China* – Asian Journal of Political Science Vol. 10, No. 2, December 2002, pp. 94-121.
- CAI Y. & LAVELY W. (2003) – *China's missing girls: Numerical estimates and effects on population growth* – The China Review 2(3): 13-29.
- CAO Y., QIAN Y. & WEINGAST B. (1999) – *From federalism, Chinese style to privatization, Chinese style* – Economics of Transition 7, pp. 103-31. En: GUO K. & YAO Y. (2005) – *Causes of privatization in China, Testing several hypotheses* – Economics of Transition Vol. 13(2) 2005, 211-238.
- CAPLANOVA A.I. (2002) – *Gunnar Myrdal* – Profiles of World Economists, Narodna Banka Slovenska, BIATEC, Vol. X, 6/2002.

- CASTORIADIS C. (1998) – Le Monde diplomatique. En : AZAM G. – *Entre croissance et décroissance, réinventer la politique* – Mouvements N°32, mars-avril 2004.
- CAVALCANTI C. (2000) – *Celso Furtado and the Persistence of Underdevelopment* – Paper red at the University of Oxford Centre for Brazilian Studies' Conference and Seminar Programme, Michaelmas Term, 20th November 2000.
- CGIAR (Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale) – *Desertification, Drought, Poverty, and Agriculture – Building Livelihoods, Saving Lands* – Pre-proposition pour le CGIAR Challenge Programme - Août 2002.
- CHAKRAVARTY S. (1987) – *Post-Keynesian Theorists and the Theory of Economic Development* – WIDER Working Papers, WP23, août 1987.
- CHAMBERS S. & KOPSTEIN J. (2006) – *Civil society and the state*, en: John S. Dryzek, ed., The Oxford Handbook of Political Theory (New York: Oxford University Press, 2006), pp. 363–381.
- CHAMON M.D. & PRASAD E.S. (2010) – *Why Are Saving Rates of Urban Households in China Rising?* – American Economic Journal: Macroeconomics 2010, 2:1, 93-130.
- CHAN C., d'ARCY M., HILL S., OPHASO F. (2006) – *Demographic Consequences of China's One-Child Policy* – International Economic Development Program, Ford School of Public Policy, Univ. of Michigan.
- CHAN K. W. (1994) – *Cities with Invisible Walls: Reinterpreting Urbanization in Post-1949 China* – Oxford University Press.
- CHAN K. W. & ZHANG L. (1999) – *The hukou system and Rural-Urban Migration: Processes and Changes* – The China Quarterly, Vol.160, Issue 1, pp.818-855.
- CHAN K.W. & LI Z. (1999) – *The Hukou System and Rural-Urban Migration in China: Processes and Changes* – The China Quarterly Vol.160, pp.818-855.
- CHAN K. W. (2008) - *Internal Labor Migration in China: Trends, Geographical Distribution and Policies* - Proceedings of the United Nations Expert Group Meeting on Population Distribution, Urbanization, Internal Migration and Development, UN/POP/EGM-URB/2008/05, UN, pp.93-122.
- CHAN K.W. & BUCKINGHAM W. (2008) – *Is China Abolishing the Hukou System?* – The China Quarterly, 2008.
- CHAN K.W. (2009) – *The Chinese Hukou System at 50* – Eurasian Geography and Economics, 50, N°2, pp.197-221.
- CHAN K.W. (2010) – *The Household Registration System and Migrant Labor in China: Notes on a debate* – Population and Development Review 36(2): 357-364.
- CHANG Y.T. & CHU Y.H. (2002) - *Confucianism and Democracy: An Empirical Study of Mainland China, Taiwan and Hong Kong* – Asian Barometer, A Comparative Survey of Democracy, Governance and Development, Working Paper Series No. 1.
- CHANG J. (2010) – *Some Theoretical and Empirical Aspects of the Process of Economic Development in China since the Reforms of Deng Xiaoping* – These présentée a la Faculté des Sciences Économiques et Sociales, Université de Fribourg, Suisse, le 11 Juin 2010.
- CHARMETTANT H., SEBASTIEN G. & VALLETG. (2012) – *Comprendre l'économie. Questions économiques contemporaines* – Ouvertures Economiques, De Boeck.
- CHEN P.C. & KOLS A. (1982) – *Population and birth planning in the People's Republic of China* – Population Reports (Series J, No.25): J57-J618.
- CHEN J. & LU C.L. (2011) – *Democratization and the Middle Class in China: The Middle Class's Attitudes toward Democracy* – Political Research Quarterly 64(3), pp. 705-719.
- CHEN B.K. & YAO Y. (2011) – *The Cursed Virtue: Government Infrastructural Investment and Household Consumption in Chinese Provinces* – Oxford Bulletin of Economics and Statistics 73, 6 (2011), pp. 856-877.
- CHEN Q.B. (2011) – *Excessive Investment, Compulsory Saving, and China's Great Famine of 1959-1961* – Journal of Contemporary China, 20(72), pp. 849-860.
- CHEN Q. (2012) – *The Sustainable Economic Growth, Urbanization and Environmental Protection in China* – Copyright © The Forum on Public Policy.
- CHEUNG K.Y. & LIN P. (2004) – *Spillover effects of FDI on innovation in China: Evidence from the provincial data* – China Economic Review 15 (2004), 25-44.
- CHINA ECOLOGICAL FOOTPRINT – *Report 2010 – Biocapacity, cities and development* - En partenariat entre WWF et CCICED et partenaires techniques le IGSNRR (Institute of Geographic Sciences and Natural Resources Research) et le Global Footprint Network.
- CHINA NATIONAL COMMITTEE FOR THE IMPLEMENTATION OF THE UN CONVENTION TO COMBAT DESERTIFICATION (CCICCD) – *China National Action Program to Combat Desertification* – Abstrait, Août 1996.
- CHOUKHMANE T., COEURDACIER N. & JIN K. (2013) – *The One-Child Policy and Household Savings in China (préliminaire)* – Février 2013.

- CHRISTENSEN C.M., BAUMANN H., RUGGLES R. & SADTLER T.M. (2006) – *Disruptive innovation for social change* – Harvard Business Review 84(12), 94-101.
- CHUN L. (2008) – *Against Privatization in China: A Historical and Empirical Argument* – Journal of Chinese Political Science Vol. 13, No. 1, 2008.
- CHUNG J.H. (2000) – *Central Control and Local Discretion in China* – Oxford University Press.
- CHOW G. (2001) – *The Impact of Joining WTO on China's Economic, Legal and Political Institutions* – Invited speech delivered at the International Conference on Greater China and the WTO, March 22-24, 2001, organized by the City University of Hong Kong.
- CHOW K.W. (2010) – *Chinese State Bureaucracy and Democratization: Contradictions and Strategization* – Public Organiz Rev (2010) 10: 259-274.
- CIMOLI M., DOSI G., STIGLITZ J. (2008) – *The Political Economy of Capabilities Accumulation: The Past and Future of Policies for Industrial Development* – Laboratory of Economics and Management – Sant'Anna School of Advanced Studies, Pisa, Italy.
- CLEAR AIR ALLIANCE OF CHINA – “Twelfth Five-Year Plan” on Air Pollution Prevention and Control in Key Regions (version anglais) – China Clean Air Policy Briefings N°1, Avril 2013.
- CLOUTIER J. (2003) – *Qu'est-ce que l'innovation sociale ?* – CRISES, Collection Etudes théoriques, N°. ET0314, Novembre 2003.
- COHEN S. & FIELDS G. (1998) – *Social Capital and Capital Gains or Virtual Bowling in Silicon Valley* – Working Paper 132, Berkley: University of California, Berkley Roundtable on the International Economy.
- COLLETIS G. & PECQUEUR B. (1993) – *Intégration des espaces et quai-intégration des firmes : vers de nouvelles rencontres productives ?* – En : BELLET M., COLLETIS G. et LUNG Y. (eds.) – Revue d'économie régionale et urbaine, 1993:489-508.
- COLLETIS G. & PECQUEUR B. (2005) – *Révélation de ressources spécifiques et coordination située* – Economie et Institutions, 1st and 2nd half-years : 51-74.
- COLLETIS G. (2009) – *Local Development, Proximities and Productive Encounters: The case of Development Dynamics in the Region of Toulouse* – Canadian Journal of Regional Science, 2009, 151-166.
- COLLETIS G. (2013) – *Croissance ou développement ? L'ambiguïté de la notion de "réformes structurelles"* - "L'Innovation. Analyser, Anticiper, Agir", Editions Peter Lang, Bruxelles, Francfort, Genève, 2013.
- CONTE B. (2003) – *Le concept de développement* - (<http://conte.u-bordeaux4.fr>)
- COOK S. (2002) – *From Rice Bowl to Safety Net: Insecurity and Social Protection during China's Transition* – Development Policy Review 2002, 20 (5): 615-635, © Overseas Development Institute 2002.
- CORIAT B. (1991) – *Penser à l'envers – Travail et organisation dans l'entreprise japonaise* – Paris, Christian Bourgois, 186 p.
- CORRADO A. & FINESTONE C.M. (Eds.) – *Elections in cyberspace: Toward a new era in American politics* - (1-31). Washington: The Aspen Institute.
- CROLL E., DAVIN D., KANE P. (1985) – *China's One Child Family Policy* – London, Macmillan, 1985.
- CROZIER M. (2004) – *Theatres of Innovation : Political communication and contemporary public policy* – Document présenté à la conférence de l'Association Australasienne d'Etudes Politiques, Université d'Adélaïde (29 Septembre – 1 Octobre 2004).
- CURTIS T. (2011) – *'Newness' in Social Entrepreneurship Discourses: The Concept of 'Danwei' in the Chinese Experience* – Journal of Social Entrepreneurship, Vol. 2, No. 2, 198-217, October 2011.
- DAFT L.R. (1978) – *A Dual-Core Model of Organizational Innovation* – The Academy of Management Journal, Vol. 21, No. 2, 193-210.
- DAI M.X. (2002) – *Les relations économiques entre l'Union européenne et la Chine* – L'Europe et la Mondialisation, Bulletin de l'Observatoire des Politiques Economiques en Europe No7, 2002.
- DAI C.Z. (2010) – *Corruption and Anti-Corruption in China: Challenges and Countermeasures* – Journal of International Business Ethics, Vol. 3, No. 2, pp/ 58-70.
- DAMANPOUR F., SZABAT K.A. & EVAN W.M. (1989) – *The relationship between types of innovation and organizational performance* – Journal of Management Studies, Vol.26 (6), 587-601.
- DATTA P.B. (2011) – *Exploring the evolution of a social innovation: A case study from India* – International Journal of Technology Management & Sustainable Development, Vol. 10, No. 1.
- DAVID T., MACH A. (2006) – *Institutions and Economic Growth: the Successful Experience of Switzerland (1870-1950)* – World Institute for Development Economic Research (UNU-WIDER), Working Paper N° RP2006/101.
- DE MURO P. & TRIDICO P. (2008) – *The role of institutions for human development* – Università degli Studi Roma Tre, Version Préliminaire, Août 2008.
- DESHINGKAR P. (2006) – *Internal Migration, Poverty and Development in Asia: Including the Excluded through Partnerships and Improved Governance* – Institute of Development Studies and Overseas Development Institute.

- DEUTSCH F.M. (2006) – *Filial Piety, Patrilinearity and China's One-Child Policy* – Journal of Family Issues 27:366-389.
- DIAMOND L. (1999) – *Developing Democracy: Toward Consolidation* – Baltimore: The John Hopkins University Press.
- DIAMOND L. (2008) – *Why China's Democratic Transition Will Differ from Taiwan's* – Looking Forward, pp. 243-258.
- DIAZ MAURIN F. (2010) – *Serge Latouche, Farewell to Growth* – Book Review Perspectives, Polity Press, 180pp, ISBN: 0745646174 – Sustainability: Science, Practice & Policy, <http://sspp.proquest.com>.
- DOLLAR D., FISMAN R. & GATTI R. (2001) – *Are women really the 'fairer' sex? Corruption and women in government* – Journal of Economic Behavior and Organization 46, No.4: 423-9.
- DOSI G. (1982) – *Technological Paradigms and Technological Trajectories* – Research Policy 11: 147-162.
- DOSI G. (1987) – *Institutions and Markets in a Dynamic World* – Science Policy Research Unit, University of Sussex, 1987.
- DOSI G., PAVITT K., SOETE L. (1990) – *The Economics of Technical Change and International Trade* – London, Harvester Wheatsheaf.
- DOWNS A. (1967) – *Inside Bureaucracy* – Boston: Little, Brown.
- DREGER C. & ZHANG Y.Q. (2014) – *Prospects for Consumption-Based Growth in China* – DIW Economic Bulletin 2.2014.
- DU J. & GIRMA S. (2010) – *Red Capitalists: Political Connections and Firm Performance in China* – KYKLOS, Vol. 63, No. 4, 530-545, Novembre 2010.
- DUBOIS J.L. (1997) – *La situation des ménages en Afrique sub-saharienne : à quelles conclusions nous amènent les enquêtes auprès des ménages ?* – Communication au séminaire de Marseille 24-26 Mars 1997, 29 p.
- DUBOULOZ S. (2010) – *L'effet des pratiques de mobilisation sur l'adoption d'une innovation organisationnelle. Le cas du Lean* – « Nouveaux Comportements, Nouvelle GRH 7 », XXIème Congrès AGRH – DU, 17-19 Novembre 2010, Rennes / Saint-Malo.
- DUTTA S. & LANVIN B. (WIPO, 2013) – *The Global Innovation Index 2013 – The Local Dynamics of Innovation* – Cornell University, INSEAD, WIPO 2013, version électronique, p. 382.
- EARLY P.C. (1997) – *Doing an about-face: Social motivation and cross-cultural currents* – En: EARLY P.C. & EREZ M. (eds.) – *New perspectives on international industrial/organizational psychology* (pp. 243-275) – San Francisco: Jossey-Bass.
- EASTERLY W. (1999) – *Life during growth* – Banque Mondiale, Mars 1999, document disponible le 26 Septembre 2014 à partir du site web de la BM en : <http://www.banquemondiale.org/>.
- EBENSTEIN A. (ASIAN DEVELOPMENT BANK, 2011) – *Winners and Losers of Multinational Firm Entry into Developing Countries: Evidence from the Special Economic Zones of the People's Republic of China* – ADB Economics Working Paper Series N° 276, Octobre 2011.
- EGLIN R. (1995) – *Reconciling Free Trade and Environment Concerns: A Multilateral Perspective* – En: COTTIER T. (ed.) – *GATT-Uruguay Round* – Neun Beiträge, Bern: Stämpfli+Cie AG, 123-134.
- EHMER P. (Deutsche Bank Research, 2011) – *Structural change in China* – Research briefing, 16 Février 2011, disponible en: www.dbresearch.com/.
- ELLERMAN D. (DECVP) – *Hirschmanian Themes of Social Learning and Change* – Disponible en: http://www.ellerman.org/Davids-Stuff/Dev-Theory/1699_Hirschman.pdf.
- ELLIS L. (2007) – *A China Environmental Health Project Research Brief, Desertification and Environmental Health Trends in China* – Bref de recherche, réalisé dans le cadre du partenariat entre le China Environment Forum et l'Université de Western Kentucky sur le China Environmental Health Project, soutenu par l'USAID.
- ELVIN M. (1975) – *Skills and Resources in Late Traditional China* - En: PERKINS D.H. (Ed.) – *China's Modern Economy in Historical Perspective*, pp. 85-113, Stanford, CA: Stanford University Press. En: BAARK E. (2007) – *Knowledge and Innovation in China: Historical Legacies and Emerging Institutions* – Asia Pacific Business Review, Vol. 13, No. 3, 337-356, Juillet 2007.
- ENGERMAN, S.L., SOKOLOFF, K.L. (1997) – *Factor Endowments, Institutions, and Differential Paths of Growth among New World Economies: A View from Economic Historians of the United States* – In: S. Harber (eds.) - *How Latin America Fell Behind: Essays on the Economic Histories of Brazil and Mexico, 1800-1914* – Stanford University Press.
- EPSTEIN A.B. (1996) – *Village Elections in China: Experimenting with Democracy* - En: US Congress, Joint Economic Committee, ed. *China's Economic Future: Challenges to US Policy* – DC: Governmental Printing Office.
- ESHAG E. (1983) – *Fiscal and Monetary Policies and Problems in Developing Countries* – Cambridge: Cambridge University Press.

- ETZKOWITZ H., LEYDESDORFF L. (2000) – *The dynamics of innovation: from National Systems and “Mode 2” to a Triple Helix of university-industry-government relations* – Research Policy 29 (2000) 109-123.
- FAGIOLO G., DOSI G. (2003) – *Exploitation, exploration and innovation in a model of endogenous growth with locally interacting agents* – Structural Change and Economic Dynamics 14 (2003), 237-273.
- FAN C.C. (1996) – *Economic Opportunities and Internal Migration: A Case Study of Guangdong Province, China* – Professional Geographer, 48(1), pp. 28-45, © Association of American Geographers.
- FAN C. C. (2008) – “Migration, Hukou and the Chinese City” in *China Urbanizes: Consequences, Strategies and Policies*, édité par Shahid Yusuf et Antony Saich, pp. 65-90 – Washington DC: The World Bank.
- FENG C.Y. (2008) – *Democrats within the Chinese Communist Party since 1989* – Journal of Contemporary China (2008), 17(57), Novembre, 673-688.
- FENG W., CAI Y. & GU B.C. (2012) – *Population, Policy, and Politics: How Will History Judge China’s One-Child Policy?* – Popul. and Develop. Review 38: 115-129 (2012), The Population Council, Inc, 2013.
- FEWSMITH J. (1994) – *Dilemmas of Reform in China: Political Conflict and Economic Debate* – ME Sharpe.
- FISMAN R. & GATTI R. (2000) – *Decentralization and Corruption: Evidence across Countries* – Washington, DC: The World Bank Institute.
- FONTAN J.M. (2008) – *Développement territorial et innovation sociale : l’apport polanyien* – Revue Interventions Economiques, No. 38.
- FREDIANI A.A. (2007) – *Amartya Sen, the World Bank, and the Redress of Urban Poverty: A Brazilian Case Study* – Journal of Human Development, Vol.8, N°1, Mars 2007.
- FREEMAN C. (2008) - *Systems of Innovation: Selected Essays in Evolutionary Economics* – Cheltenham, UK/Northampton, MA: Edward Elgar.
- FRIEDMAN M. (1957) – *A Theory of the Consumption Function* – Princeton 1957.
- FRIEDMAN E. (2009) – *China: A Threat to or Threatened by Democracy?* – Politics Abroad, Dissent, Vol. 56, No. 1, pp. 7-12, Hiver 2009.
- FU F.C., VIJVERBERG C.P.C. & CHEN Y.S. (2008) – *Productivity and efficiency of state-owned enterprises in China* – J Prod Anal (2008) 29: 249-259.
- FUKUYAMA F. (1995) – *Trust: Social Virtues and the Creation of Prosperity* – NY: Free Press.
- FUKUYAMA F. (1995) – *The Primacy of Culture* – Journal of Democracy, Vol. 6.1., pp. 7-14.
- FUKUYAMA F. & MARWAH S. (2000) – *Dimension of Development* – Journal of Democracy 11.4, pp. 81-89.
- FUNG H.L. (2001) – *The Making and Melting of the “Iron Rice Bowl” in China 1949 to 1995* – Social Policy & Administration Vol. 35, Vol. 3, Juillet 2001, pp. 258-273.
- FUNG H.G., KUMMER D. & SHEN J.J. (2006) – *China’s Privatization Reforms, Progress and Challenges* – The Chinese Economy Vol. 39, No. 2, March-April 2006, pp. 5-25.
- FUNG K.C., IIZAKA H. & TONG S. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Policy, Trend and Impact* – Document préparé pour la conférence “China’s Economy in the 21st Century”, le 24-25 Juin 2002, Hong Kong.
- FURTADO C. (1967) – *Teoria y política del desarrollo económico* – Mexico City: F.C.E., 6th Spanish-language edition, 1976.
- FURTADO C. (1974) – *O Mito do Desenvolvimento Economico* – Rio de Janeiro : Paz e Terra.
- GALLAGHER M.E. (2002) – “Reform and Openness”: *Why China’s Economic Reforms Have Delayed Democracy* – World Politics Vol.54, N°3, pp.338-372.
- GAO L. (2010) – *Achievements and challenges: 30 years of housing reforms in the Peoples’ Republic of China* – ADB Economics Working Paper, No198, April.
- GASPARINI L., HORENSTEIN M., MOLINA E. & OLIVIERI S. (2006) – *Economic Polarization in Latin America and the Caribbean: What do Household Surveys Tell Us?* – Working Paper 38, CEDLAS.
- GEIGER N. (2012) – *Cycles “versus” growth in Schumpeter – a graphical interpretation of some core theoretical remarks* – <http://www.gredeg.cnrs.fr/colloques/gide/Papers/Niels%20Geiger.pdf>.
- GEMENNE F., BRUCKER P. & IONESCO D. (2012) – *The State of Environmental Migration 2011 – 2012* Institute for Sustainable Development and International Relations (IDDRI) / International Organization for Migration (IOM), Novembre 2012, <http://www.iddri.org>.
- GERRING J. & THACKER S. (2005) – *Do neoliberal policies deter political corruption?* – International Organization 59, No. 1:233-54.
- GERSCHENKRON A. (1962) – *Economic backwardness in historical perspective: A book of essays* – Cambridge, MA: Belknap Press of Harvard University Press.
- GHANI (2011) – *The Service Revolution* – Papier présenté à la Conférence de l’OIT, Genève 2011.

- GHOSH N. (2009) – *From Economic Growth to Sustainable Development: The Story So Far...* - Working Paper N°1, Février 2009.
- GILLY J.P., TORRE A. (2000) – *Dynamiques de Proximité* – Le Harmattan, Paris.
- GIPOULOUX F. (1986) – *Chine : L'ouverture à l'étranger* – En : *Tiers-Monde*, tome 27 n°108, pp. 825-841, doi : 10.3406/tiers.1986.4424
- GIPOULOUX F. (2003) – *Les effets spatiaux de l'investissement direct étranger (IDE) en Chine : intégration ou désintégration ?* – *Géoconfluences* – DGESCO – ENS de Lyon, article disponible le 06/11/2013 en : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/>.
- GJERDING A.N. & RASMUSSEN J.G. (2007) – *Organisation innovation and how it challenges management theory* – MEADOW Working Paper 2, Université d'Aalborg, le 1 Octobre 2007.
- GLAESER, E.L., SHLEIFER, A. (2002) – *Legal Origins* – *Quarterly Journal of Economics* 117(4): 1193-1230.
- GLADNEY D.C. (1994) – *Representing Nationality in China: Refiguring Majority/Minority Identities* – *Journal of Asian Studies* 53, No. 1, pp. 92-123.
- GLENN C. (2007) – *Corruption and Economic Development in the People's Republic of China* – Document préparé pour la reunion annuelle de Midwest Political Science Association, Chicago, le 12-15 Avril 2007.
- GLOBALIZATION MONITOR – *The Reform of the Urban Water Supply in Southern China - Water Privatization in China* – Working Paper, Mars 2009, Hong Kong, www.globalmon.org.hk
- GOLD T., GUTHRIE D. & WANK D. (2002) – *Social Connections in China, Institutions, Culture, and the Changing Nature of Guanxi* – Cambridge University Press, 2002, p. 37.
- GONG T. (1997) – *Dangerous collusion: corruption as a collective venture in contemporary China* – *Communist and Post-Communist Studies*, 35:86.
- GOPALAKRISHNAN S. (2007) – *Negative Aspects of Special Economic Zones in China* – *Economic and Political Weekly*, le 28 Avril 2007.
- GOURIDA S. (2013) – *Chinese Contemporary Internal Migration: Trends and Challenges* – *International Journal of Humanities and Social Science*, Vol. 3, No. 21, December 2013.
- GRAHAM E.M. (2004) – *Do export processing zones attract FDI and its benefits: The experience from China* – *International Economics and Economic Policy* (2004) I: 87-103, Springer-Verlag 2004.
- GREEN FACTS – *Facts on Desertification – A Summary of the Millennium Ecosystem Assessment Desertification Synthesis* – Millennium Ecosystem Assessment (MA): Ecosystems and Human Well-being: Desertification Synthesis, 2005 (<http://www.greenfacts.org>).
- GREENHALGH S. (2003) – *Science, Modernity and the Making of China's One Child Policy* – *Population and Development Review* 29: 163-196.
- GREENLAUGH S. (1986) – *Shifts in China's population policy, 1984-1986: Views from the central, provincial and local levels* – *Population and Development Review*, 12(3), 1986, pp. 493-515.
- GREIF A. & IYIGUN M. (2013) – *Social Organizations, Violence and Modern Growth* – *American Economic Review: Papers & Proceedings* 2013, 103(3): 534-538.
- GROSSMAN G.M. & KRUEGER A.B. (1991) – *Environmental impacts of a North-American free trade agreement* – NBER Working Paper 3914.
- GU E. X. (2001) – *Beyond the Property Rights Approach: Welfare Policy and the Reform of State-Owned Enterprises in China* – *Development and Change* Vol. 32, pp. 129-150, © Institute of Social Studies 2001.
- GU B.C, WANG F., GUO Z. G. & ZHANG E. L. (2007) – *China's local and national fertility policies at the end of the twentieth century* – *Population and Development Review* 33(1): 129-147.
- GUANG H.W. (1995) – *Peasant flood in China: internal migration and its policy determinants* – *The Third World Quarterly*, Vol. 16, No. 2, 1995.
- GUI Y., MA W.H. & MÜHLHAHN K. (2009) – *Grassroots Transformation in Contemporary China* – *Journal of Contemporary Asia* Vol. 39, No. 3, August 2009, pp. 400-423.
- GUILLEN A.R. (2003) – *Le projet de développement national dans la pensée de Celso Furtado* – *TRAVAIL, capital et société* 36 :2 (novembre 2003), pp. 200-224.
- GUO K. & N'DIAYE P. (FMI, 2010) – *Determinants of China's Private Consumption: An International Perspective* – © International Monetary Fund, IMF Working Paper, Asia and Pacific Department, Avril 2010.
- GUO Y. (2008) – *How does economic transition breed corruption?* – *China Economic Journal*, Vol. 1, No. 2, Juillet 2008, pp. 227-236.
- GUPTA A.K. (2013) – *Grassroots Innovations for Inclusive Development: Need for a Paradigmatic Shift* – *VIKALPA*, Vol. 38, No. 3, July – September 2013.
- GUSTAFSSON B., LI S. & NIVOROZHKINA L. (2011) – *Why are household incomes more unequally distributed in China than in Russia?* – *Cambridge Journal of Economics* 2011, 35, 897-920.

- HADJIMANOLIS A. (2003) – *The barriers approach to innovation* – En: SHAVINNA L.V. (Ed.) – The international handbook of innovation (pp. 559-573), Oxford: ELSEVIER SCIENCE Ltd.
- HAMMER M. & CHAMPY J. (1993) – *Reengineering the Corporation* - Harper Business.
- HANNAN M.T. & FREEMEN J.H. (1984) – *Structural Inertia and Organizational Change* – American Sociological Review, Vol. 49, No. 2, pp. 149-64.
- HARAYAMA Y. & NITTA Y. (OCDE, 2011) – *Introduction: Transforming Innovation to address Social Challenges* – Fostering Innovation to Address Social Challenges, Workshop Proceedings, OECD Innovation Strategy, pp. 11-17.
- HARRIBEY J.M. (2004) – *Le Développement a-t-il un avenir ? Pour une société solidaire et économe* – Mille et une nuits, Paris.
- HARRIBEY J.M. (2007) - *Les théories de la croissance : enjeux et limites* – Cahiers français, "Développement et Environnement", N°337, mars-avril 2007, p.20-26.
- HASSARD J., MORRIS J. & SHEEHAN J. (2002) – *The Elusive Market: Privatization, Politics and State-Enterprise Reform in China* – British Journal of Management Vol. 13, pp. 221-231, 2002.
- HATTARI R. & RAJAN R.S. (2011) – *How Different are FDI and FPI Flows? Does Distance Alter the Composition of Capital Flows?* – Hong Kong Institute for Monetary Research, HKIMR Working Paper No.09, Mars 2011.
- HAUSMANN R. & RODRIK D. (2003) – *Economic Development as Self-Discovery* – Journal of Development Economics, Décembre 2003.
- HAYEK F.A. (2001) – *The Road to Serfdom* – Edition 2, New York: Routledge.
- HE B.G. (2003) – *Why Is Establishing Democracy So Difficult in China? The Challenge of China's National Identity Question* – Contemporary Chinese Thought, Vol. 35, No. 1, Fall 2003, pp. 71-92.
- HE K. & FENG H.Y. (2008) – *Path to Democracy – In Search of China's Democratization Model* - Préparé pour la livraison à la réunion annuelle 2008 de l'Association des Etudes Internationales, Mars 26-29, 2008, San Francisco, Californie, Etats-Unis.
- HE J.Z. (2010) – *Independent Candidates in China's Local People's Congresses: a typology* – Journal of Contemporary China (2010), 19(64), Mars, 311-333.
- HE B.G. & WARREN M.E. (2011) – *Authoritarian Deliberation: The Deliberative Turn in Chinese Political Development* - Perspectives on Politics, Vol. 9, No. 2, June 2011.
- HE D. (2012) – *Renminbi Internationalization: A Primer* – Hong Kong Institute for Monetary Research (HKIMR), le 31 Juillet 2012.
- HE X. F. (2003) – *Regulating Rural-Urban Migrants in Beijing: Institutional Conflict and Ineffective Campaigns* - 39 Stan. J Int'l L. 177.
- HE X.H. & CAO Y.F. (2007) – *Understanding High Saving Rate in China* – China & World Economy 1-13, Vol. 15, No. 1, 2007.
- HEBERER T. (2009) - *Evolvement of Citizenship in Urban China or Authoritarian Communitarianism? Neighborhood development, community participation, and autonomy* – Journal of Contemporary China 18(61), 491-515.
- HENNI S. (2004) – *Inégalités sociales, croissance et développement durable* – Université Bordeaux IV, Septembre 2004.
- HILALI M. & BEN ZINA N (2007) – *Commerce et Environnement : une Relecture de la Courbe Environnementale de Kuznets* – Editions Le Harmattan, janvier 2010.
- HILL S. (OCDE, 2013) – *Reforms for a cleaner, healthier environment in China* – Economic Department Working Papers No 1045, ECO/WKP (2013)37, LE 17 Avril 2013.
- HILLIER J., MOULAERT F. & NUSSBAUMER J. (2004) – *Trois essais sur le rôle de l'innovation sociale dans le développement territorial* – Géographie, Economie, Société, No. 6, p. 129-152.
- HIRSCHMAN A.O. (1958) – *The Strategy of Economic Development* – New Haven: Yale University Press.
- HIRSCHMAN A.O. (1984) – *Against Patrimony: Three Easy Ways of Complicating Some Categories of Economic Discourse* – AEA Papers and Proceedings, Psychological and Sociological Foundations, Vol.74, N°2.
- HO O.C.H. (2004) – *Determinants of Foreign Direct Investment in China: A Sectoral Analysis* – School of Economics and Commerce, University of Western Australia.
- HOBFOLL S. (2001) – *Culture, community, and the nested-self in understanding the stress process: Advancing the theory of conservation of resources* – Applied psychology: An international Journal, 51, 377-421.
- HODGSON G.M. (1998) – *The approach of Institutional Economics* – Journal of Economic Literature, Vol. XXXVI, March 1998, pp. 166-192.

- HONG E. & SUN L.X. (2010) – *Foreign Direct Investment and Full Factor Productivity in China* – Document disponible dans le site: www.cefims.ac.uk/documents/research-93.pdf - The Centre for Financial & Management Studies, University of London.
- HORIOKA C.Y. & WAN J.M. (2007) – *The Determinants of Household Saving in China: A Dynamic Panel Analysis of Provincial Data* – Journal of Money, Credit and Banking, Vol. 39, No. 8, December 2007.
- HSU C.L. (2001) – *Political Narratives and the Production of Legitimacy: The Case of Corruption in Post-Mao China* – Qualitative Sociology, Vol. 24, No. 1, 2001.
- HUANG H.F. (2012) – *Signal Left, Turn Right: Central Rhetoric and Local Reform in China* – University of California, Merced, Political Research Quarterly, Mai 2012.
- HUANG S. (1974) – *China's views on major issues of world population* – Peking Review 35 (1e 30 Août):5-9.
- HUANG Y.P., CHANG J. & YANG L.X. (2013) – *Consumption Recovery and Economic Rebalancing in China* – Asian Economic Papers 12:1, © The Earth Institute at Columbia University and the Massachusetts Institute of Technology.
- HUDSON V. & DEN BOER A.M. (2004) – *Bare Branches: The Security Implications of Asia's Surplus Male Population* MIT Press – Cambridge, MA.
- HUGHES N.C. (1998) – *Smashing the Iron Rice Bowl* – Foreign Affairs Vol. 77, No. 4, pp. 67-77.
- HUMAN DEVELOPMENT REPORT (2011) – *Sustainability and Equity, A Better Future for All* – Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), fichier pdf téléchargé le 26 Mai 2014 à partir du site web du PNUD en : <http://www.undp.org/>.
- HUMAN DEVELOPMENT REPORT (2014) – *Sustaining Human Progress : Reducing Vulnerabilities and Building Resilience* – United Nations Development Program (UNDP), fichier en format pdf disponible le 23 Novembre 2014 à partir du site du PNUD en : <http://hdr.undp.org/>.
- HUNTINGTON S.P. (1968) – *The Third Wave, Democratization in the Late Twentieth Century* – University of Oklahoma Press, 1993.
- HUNTINGTON S.P. (1989) – *Political Order in Changing Societies* – Beijing: Life, Reading and New Knowledge Bookstore. En: GUO Y. (2008) – *How does economic transition breed corruption?* – China Economic Journal, Vol. 1, No. 2, Juillet 2008, pp. 227-236.
- HUNTINGTON S.P. (1997) – *After Twenty Years: The Future of Third Wave* – Journal of Democracy, Vol. 8, No. 4, p. 10.
- HUSSON M. (2007) – *La théorie des ondes longues et le capitalisme contemporain* – Version remaniée de communication au Colloque Ernest Mandel tenu à Bruxelles le 19 Novembre 2005.
- HUTSHREITER G. ZHANG G. (2007) – *China's Quest for Innovation-Driven Growth-The Policy Dimension* – J Ind Compet Trade (2007) 7:245-254, DOI 10.1007/s10842-007-0016-8.
- HWANG K.K. (1985) – *Face and favour: The Chinese power game* – American Journal of Sociology, 92, 944-974.
- IMF (1993) – *China at the Threshold of a Market Economy* – Occasional Paper No107, Washington: IMF.
- ISLAM N., VINCENT J. & PANAYOTOU T. (1999) – *Unveiling the Income-environment Relationship: An Exploration into the Determinants of Environmental Quality* – Harvard Institute for International Development, Development Discussion Paper N°701.
- JAGGI G., RUNDLE M., ROSEN D. & TAKAHASHI Y. (1996) – *China's Economic Reforms, Chronology and Statistics* – Institute for International Economics, Working Paper 96-5.
- JAMALI D., YIANNI M. & ABDALLAH H. (2011) – *Strategic partnerships, social capital and innovation: accounting for social alliance innovation* – Business Ethics: A European Review, Vol. 20, No. 4, Octobre 2011.
- JANSEN H.J. (2004) – *Is the Internet Politics as Usual or Democracy's Future? Candidate Campaign Web Sites in the 2001 Alberta and British Columbia Provincial Elections* – The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal, Volume 9(2), 2004.
- JIN Y.J. (Ambrose King) – *Xingzheng xina zhengzhi – Xianggang de zhengshi mushi* – (Government absorbing politics : Hong Kong's political model). En: AMBROSE KING - *Chinese Politics and Culture* - New York: Oxford University Press, 1997, pp. 21-45.
- JIN Z. (2010) – *Political Compromises: The Privatization of Small- and Medium-Sized Public Enterprises in China* – Journal of Chinese Political Science, Association of Chinese Political Studies 15: 257-282.
- JING Y.J. & GONG T. (2012) – *Managed Social Innovation: The Case of Government-Sponsored Venture Philanthropy in Shanghai* – Australian Journal of Public Administration, vol. 71, no. 2, pp. 233-245, National Council of the Institute of Public Administration Australia (2012).
- JOHNSON R.A. (2008) – *CORRUPTION: Dare We Compare the UNITED STATES & CHINA ?* – Document préparé pour la réunion de WPSA, Mars 20-22, 2008, San Diego, California.

- JOUVE B. (2006) – *Editorial. L'empowerment : entre mythe et réalités, entre espoir et désenchantement* – Géographie, Economie, Société, Vol. 8, No. 1, p. 5-15.
- JOVANOVIĆ B., ROB R. (1989) - *The growth and diffusion of knowledge* - Review of Economic Studies 56 (4), 569-582.
- JOVANOVIĆ (1997) - *Learning and growth* - In: Kreps, D., Wallis, K. (Eds.), *Advances in Econometrics: Theory and Applications*. Cambridge University Press, Cambridge.
- JUEGO B. (2009) – *Innovating 'Innovation', Competing 'Competitiveness': A Critical Political Economy Approach to Social Innovation System* – GDS Research Series, Working Paper N°3.
- JUTTING J. (OCDE, 2003) – *Institutions and Development* – OECD Development Centre, Research Programme on: Social Institutions and Dialogue, Working Paper No. 210, July 2003.
- JUTTING J. & XENOGEANNTI T. (OCDE, 2007) – *Informal Employment and Internal Migration: The Case of China* – OECD Development Centre, DRC, Beijing, 27 November 2007.
- KANG X.G. (2003) – *China, Political Development and Political Stability in the Era of Reform* – The Chinese Economy, Vol. 35, No. 5, September-October 2002, pp. 6-92.
- KAUFMANN D. & SIEGELBAUM P. (1996) – *Privatization and Corruption in the Transition* – Washington, DC: The World Bank Institute.
- KEEFER P. & KNACK S. (2002) – *Polarization, Politics and Property Rights: Links between Inequality and Growth* – Public Choice 111(2): 127-154.
- KELLY D. & AMBURGEY T.L. (1991) – *Organizational Inertia and Momentum: A Dynamic Model of Strategic Change* – Academy of Management Journal, Vol. 34, No. 3, pp. 591-612.
- KENNEDY J.J. (2009) – *Legitimacy with Chinese Characteristics: "two increases, one reduction"* – Journal of Contemporary China (2009), 18(60), pp. 391-395.
- KHAN A.R. & RISKIN C. (2005) – *China's household income and its distribution, 1995 and 2002* – China quarterly, 182, 356-384.
- KHAN M., BLANKENBURG S. (2009) – *The Political Economy of Industrial Policy in Asia and Latin America* – In: DOSI G., CIMOLI M., STIGLITZ J. (eds.) – *Industrial Policy and Development: The Political Economy of Capabilities Accumulation* – Oxford: Oxford University Press, pp.336-377.
- KIM Y.J. (2009) – *A Road to Institutionalization: China's Corruption and Struggle for Political Reform* – Western Political Science Association, document présenté à la réunion annuelle de WPSA "Ideas, Interests and Institutions", Hyatt Regency Vancouver, BC Canada, Vancouver, BC, Canada.
- KIMBERLY J.R. & EVANISKO M. (1981) – *Organizational Innovation: The influence of individual, organizational and contextual factors on hospital adoption of technological and administrative innovations* – Academy of Management Journal, Vol. 24, No. 4, 689-713.
- KINDLEBERGER C.P. & HERRICK B.H. (1977) – *Economic Development* – Edition 3, New York: McGraw-Hill Book.
- KIRAT T., LUNG Y. (1999) – *Innovation and Proximity. Territories as loci of collective learning processes* – European Urban and Regional Studies, 6, 1:27-38.
- KIRKBRIDE P.S., TANG S.F.Y. & WESTWOOD R.I. (1991) – *Chinese conflict preferences and negotiating behavior: Cultural and psychological influences* – Organization Studies, 12, 365-386.
- KIRKBY J.R. R. (1985) – *Town and Country in a Developing Economy 1949-2000 AD* – London and Sydney: Groom Helm, 1985.
- KIRNER E., LAY G., SOM O. & KINKEL S. (2007) – *Measuring organizational in large surveys – concept and indicators* – DIME Workshop, Organizational innovation: the dynamics of organizational capabilities and design, GREDEG-DEMOS, Sophia-Antipolis, le 15-16 Novembre 2007.
- KNACK S. & KEEFER P. (1997) – *Does Social Capital have an Economic Payoff? A Cross-Country Investigation* – The Quarterly of Journal Economics 112(4): 1251-1288.
- KNIGHT J. & SONG L. (1999) – *The Rural-Urban Divide, Economic Disparities and Interactions in China* – Oxford University Press.
- KOHN M. (2009) – *Economic Development and Growth : A Survey* – Cato Journal, Vol.29, N°2, Cato Institute.
- KOMINE T. & KABE S. (2009) – *Long-term Forecast of the Demographic Transition in Japan and Asia* – Asian Economic Policy Review (2009) 4, 19-38.
- KONDRATIEFF N. (1935) – *The long waves in Economic Life* – The Review of Economic Statistics, Vol.18 (6): 105-15.
- KONDRATIEFF N., YAKOVETS Y.V., ABALKIN L.I. (2002) – *The Major Cycles of Conjecture and Forecast Theory* - Selected Works. In Russian (Bol'shie cikly kon'junktury I teoriya predvideniya. Izbrannyye Trudy). Moscow: Ekonomika.
- KOROTAEV A., TSIREL S. (2010) – *A Spectral Analysis of World GDP Dynamics: Kondratieff Waves, Kuznets Swings, Juglar and Kitchin Cycles in Global Economic Development, and the 2008-2009 Economic Crisis* – Structure and Dynamics, Vol.4 (1).

- KUCHELMEISTER G. & MEYER N. (2007) – *Desertification control in China – a formula for success?* – Regional aspects – China – Agriculture & Rural Development 1/2007.
- KUHN P.A. (1990) – *Soulstealers: The Chinese Sorcery Scare of 1768* – Cambridge, MA: Harvard University Press.
- KUJIS L. (2005) – *Investment and Saving in China* – Policy Research Working Paper No. 3633, Washington: World Bank.
- KUNG J.K.S. & LIN J.Y.F. (2003) – *The Causes of China's Great Leap Famine, 1959-1961* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago.
- KUZNETS S. (1955) – *Economic Growth and Income Inequality*. En: American Economic Review, Vol.XLV, No1, pp.1-28.
- KWONG J. (2008) – *Democracy in China: Voting for Beijing People's Congress Delegates* – Asian Affairs, Copyright © 2008 Heldref Publications.
- LA PORTA, R., LOPEZ-DE SILANES, F., SHLEIFER, A. ET VISHNY, R. (1997) – *Legal Determinants of External Finance* – Journal of Finance 52(3) : 1131-50.
- LA PORTA R., LOPEZ DE SILANES F., SHLEIFER A. & VISHNY R. (1999) – *The quality of government* – Journal of Law, Economics, and Organization 15, No. 1:222-79.
- LAI P.Y. (2002) – *Foreign Direct Investment in China: Recent Trends and Patterns* – China & World Economy, No2 (Special Reports), Novembre 2002.
- LANDRY R., AMARA N. & LAMARI M. (2002) – *Does social capital determine innovation? To what extent?* – Technological Forecasting and Social Change, 69:7, 681-701.
- LATOUCHE S. – *En finir, une fois pour toutes, avec le développement* - Le Monde diplomatique, mai 2001.
- LAU W.K. (1999) – *The 15th Congress of the Chinese Communist Party: Milestone in China's Privatisation* – Capital & Class No. 68, pp. 51-87.
- LAURENCESON J. & TANG K.K. (2006) – *China's FDI-income growth nexus* – Document préparé pour la 17^e Conférence Annuelle de l'Association for China Economic Studies (Australie) à l'Université de Victoria, Melbourne, le 20-21 Juillet 2006.
- LE MONDE ASIA PACIFIQUE (2013) – *Chine : 330 millions d'avortements en 40 ans* – http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2013/03/16/chine-330-millions-d'avortements-en-40-ans_1849374_3216.html - Article publiée le 16 Mars 2013.
- LEE J. (2013) – *Income inequality in urban China and the role of the state sector* – Hitotsubashi Journal of Economics 54 (2013), pp. 159-176, © Hitotsubashi University.
- LEFF N.H. (2001) – *Dependency Rates and Saving Rates* – The American Economic Review, pp. 886-896.
- LEGE P., TINEL B. (2010) – *Développement durable et contribution de la méthode EBP en sciences sociales : une ébauche* – Documents de Travail du Centre d'Economie de la Sorbonne – CES Working Papers.
- LELORIEUX O. (2008) – *Innovation organisationnelle et créativité* – Disponible le 20 Février en : http://centremagellan.univ-lyon3.fr/fr/articles/263_575.pdf.
- LEVESQUE B. (2002) – *Les entreprises d'économie sociale, plus porteuses d'innovations sociales que les autres ?* – Communication présentée au Colloque du CQRS au Congrès de l'ACFAS, le 15 mai 2001 sous le thème : « Le développement social au rythme de l'innovation ».
- LEVESQUE B. (2009) – *Innovations sociales et économie sociale et solidaire* – Table ronde : Innovation sociale, entre théorie et pratique, Caen, le 26 novembre 2009.
- LEVITSKY S. & WAY L.A. (2002) – *The Rise of competitive authoritarianism* – Journal of Democracy 13(2), Avril 2002, pp. 51-65.
- LEWIS W.A. (1954) – *Economic Development with Unlimited Supplies of Labor* – Manchester School of Economic and Social Studies, Vol.22, pp. 139-191.
- LEWIS A. (1958) – *Unlimited labour: Further notes* – Manchester School of Economics and Social Studies XXVI (January): 1-32.
- LI H. & WANG Q. (1996) – *Research on the Chinese Work Unit Society* – Peter Lang Pub Inc, Frankfurt/Main and New York.
- LI D.D. (1998) – *Changing Incentives of the Chinese Bureaucracy* – Department of Economics, The William Davidson Institute at the University of Michigan Business School – Working Paper Number 130, Janvier 1998.
- LI H., YI J., ZHANG J. (2010) – *Estimating the Effect of the One-Child Policy on Sex Ratio Imbalance in China: Identification based on the Difference-in-Differences* – IZA Discussion Paper N° 5149, Août 2010.
- LI M. (2006) – *Deinstitutionalization of the Hukou System and Social Change in China* – Cornell University, Department of Sociology, Mai 2006 (CES Working Paper Series, Paper N°34, Septembre 2006).

- LI C. (2009) – *Intra-Party Democracy in China: Should We Take It Seriously?* – China Leadership Monitor N°30.
- LI P.P. (2009) – *The Duality of Crony Corruption in Economic Transition: Toward an Integrated Framework* – Journal of Business Ethics 85:41-55, DOI 10.1007/s10551-008-9747-7.
- LI X., LI Z.G. & CHAN M.W.L. (2012) – *Demographic Change, Savings, Investment, and Economic Growth, A Case from China* – The Chinese Economy, Vol. 45, No. 2, March-April 2012, pp. 5-20.
- LI H.Z. & ZAHNISER S. (2002) – *The Determinants of Temporary Rural-to-Urban Migration in China* – Urban Studies, Vol. 39, No. 12, 2219-2235, Carfax Publishing, Taylor & Francis Group, 2002.
- LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B., LIU Z.Q. & WANG X.J. (2010) – *Human Capital Measurement and Index Construction in China* – Economic Research Journal, in Chinese, Issue 8, 2010.
- LI H.Z., LIANG Y.L., FRAUMENI B.M., LIU Z.Q. & WANG X.J. (2013) – *Human Capital in China, 1985-2008* – Review of Income and Wealth, Volume 59 (2), pp. 212-234, 2013.
- LI H.Z., JIA N., ZHANG X.B. & FRAUMENI B. (2013) – *Regional Distribution and Development of Human Capital in China* – Economic Research Journal (in Chinese), Issue 7, pp. 49-62, 2013.
- LI Z.M. (2013) – *How Foreign Direct Investment Promotes Development : The Case of the Peoples' Republic of China's Inward and Outward FDI* – Asian Development Bank, ADB Economics Working Paper Series, No304, February 2013.
- LIEB C.M. (2003) – *The Environmental Kuznets Curve – A Survey of the Empirical Evidence and of Possible Causes* – Discussion Paper Series No. 391, Interdisciplinary Institute for Environmental Economics, University of Heidelberg.
- LIN J.Y.F. (1990) - *Collectivization and China's agricultural crisis in 1959–1961* - UCLA Economics Working Papers 579, UCLA Department of Economics.
- LIN J. Y., CAI F. & LI Z. (1996) – *The China Miracle: Development Strategy and Economic Reform* – Hong Kong, Chinese University Press.
- LIPSET S.M. (1960) – *Political Man: The Social Bases of Politics* – Garden City, N.Y.: Doubleday.
- LIPSEY R.E. (1999) – *Foreign Production by U.S. Firms and Parent Firm Employment* – NBER Working Papers 7357.
- LIOU K.T. (1999) – *The Economic Reform of China Strategies and Lesson from China's Post Mao Economic Development* – Policy Studies Review Paper, 16(1), Spring.
- LIU Y.Q. & LIU X.H. (2008) – *30 years of prosperity in China's non-state economy* – China Economist, November – December 2008.
- LIU X.L. (2010) – *Decomposition of China's Income Inequality, 1995-2006* – The Chinese Economy, Vol. 43, N°4, July-August 2010, pp. 49-72.
- LU J.Y. & TAO Z.G. (2009) – *Trends and Determinants of China's Industrial Agglomeration* – Journal of Urban Economics 65, 167-180. En: Ibid. 15.
- LU X. & PERRY E.J. (1997) – *Danwei: the changing Chinese workplace in historical and comparative perspective* – London: ME Sharpe / Eastgate.
- LU L. & McDONALD I. (2006) – *Does China save too much?* – The Singapore Economic Review, Vol. 51, No. 3 (2006), 283-301.
- LORENTZEN P., MCMILLAN J. & WACZIARG R. (2005) – *Death and Development* – NBER Working Papers 11620.
- LUI F. T. (1985) – *An Equilibrium Queuing Model of Bribery* – Journal of Political Economy 93:760-781.
- LYNCH D. (2007) – *Envisioning China's Political Future: Elite Responses to Democracy as a Global Constitutive Norm* – International Studies Quarterly (2007) 51, pp. 701-722.
- MA Y. (2007) – *China's Stubborn Anti-Democracy* – Policy Review, Février – Mars 2007.
- MA J. (2009) – *The Dilemma of Developing Financial Accountability without Election* – Australia Journal of Public Administration 68:62-72.
- MA J. (2010) – *Socioeconomic Transition and State Re-making* – Journal of Public Administration (en chinois), 3(1):3-33.
- MA J. (2012) – *The Rise of Social Accountability in China* – The Australian Journal of Public Administration, Vol. 271, No. 2, pp. 111-121.
- MA G.N. & YI W. (2010) – *China's high saving rate : myth and reality* – Bank for International Settlements (BIS), Monetary and Economic Department, BIS Working Papers No312, June 2010.
- MA Y.T. (2012) – *Reexamining China's Demographic Transition and Age Structure* – China Economist Vol.7, No. 4, July-August 2012.
- MAZZUCA S.L. (2007) – *Reconceptualizing democratization: access to power versus exercise of power*, in Gerardo L. Munck, ed., *Regimes and Democracy in Latin America* (New York: Oxford University Press, 2007).

- MENENDEZ J.R.G. – *The Impact of China in the Global Market: From the Admission to the WTO to the Implications for Latin America* – Disponible le 25/11/2013 à partir du site web: <http://www.redcelsofurtado.edu.mx/archivosPDF/menendez1.pdf>.
- MENG X., QIAN N. & YARED P. (2013) – *The Institutional Causes of China's Great Famine, 1959-1961* – NBER Working Papers 16361.
- MICHEL J.P. & ROBINE J.M. (2004) - A "New" General Theory of Population Ageing – The Geneva Papers on Risk and Insurance Vol. 29, No. 4, pp. 667-678.
- MIJIYAWA A. G. (2010) – *Institutions et Développement : Analyse Des Effets Macroéconomiques des Institutions et de Réformes Institutionnelles dans les pays en Développement* – Université d'Auvergne-Clermont I, Faculté de Sciences Economiques et de Gestion, CERDI, Thèse Nouveau Régime pour le Doctorat en Sciences Economiques, Présentée et soutenue publiquement le 18 Mai 2010.
- MILL J.S. (1947) – *Utilitarianism, Liberty, and Representative Government* – London: J.M. Dent and Sons, 1947), p. 361.
- MINEFI - DREE - *La Chine, nouvel acteur de la mondialisation* – Chine: La longue marche vers la "société de prospérité moyenne", disponible en : www.touteconomie.org/fichier/s01_37.pdf.
- MODIGLIANI F. & CAO S.L. (2004) – *The Chinese Saving Puzzle and the Life-Cycle Hypothesis* – Journal of Economic Literature, Vol. 42(1), pp. 145-170.
- MORRIS J., SHEEHAN J. & HASSARD J. (2001) – *From Dependency to Defiance? Work-Unit Relationships in China's State Enterprise Reforms* – Journal of Management Studies 38:5, July 2001.
- MORRIS J., HASSARD J., SHEEHAN J. (2002) – *Privatization, Chinese-Style: Economic Reform and the State-Owned Enterprises* – Public Administration 80 (2): 359-373.
- MULGAN G. (2006) – *The process of social innovation* – Innovations, Printemps 2006.
- MULLER E.N. (1997) – *Economic Determinants of Democracy* – En: MIDLARSKY M.I. (ed.) – *Inequality, Democracy, and Economic Development* – New York: Cambridge University Press 199, pp. 231-6. En: CHEN A. (2010) – *Socio-economic Polarization and Political Corruption in China: A Study of the Correlation* – Journal of Communist Studies and Transition Politics, 18:2, 53-74, DOI: 10.1080/714003598.
- MULLER P. (2005) – *Esquisse d'une théorie du changement dans l'action publique. Structures, acteurs et cadres cognitifs* – Revue Française de Science Politique – 55(1) :155-187.
- MYRDAL G. (1957) – *Economic Theory and Undeveloped Regions* – Harper Torch Books: New York.
- MYRDAL G. (1974) – *What is Development?* – Journal of Economic Issues 8: 729-736.
- NAHAPIET J. & GHOSHAL S. (1998) – *Social capital, intellectual capital and the organizational advantage* – Academy of Management Review, 23:2, 242-266.
- NARAYAN D., PATEL R., SCHAFFT K., RADEMACHER A. & KOCH SCHULTE S. (2000) – *Voices of the Poor: Can Anyone Hear Us?* – New York: OUP.
- NATHAN A. (2003) – *Authoritarian Resilience* – Journal of Democracy 14:6-17.
- NATHAN A.J. (2013) – *China at the Tipping Point? Foreseeing the Unforeseeable* – Journal of Democracy, Vol. 24, No. 1, Janvier 2013, © National Endowment for Democracy and the John Hopkins University Press.
- NAUGHTON B. (2007) – *The Chinese Economy* – Cambridge: MIT Press.
- NELSON R. (1968) – A 'Diffusion' Model of International Productivity Differences in Manufacturing Industry – American Economic Review, Vol.58, No5, pp.1219-1248.
- NELSON R. (1981) – *Assessing Private Enterprise* – Bell Journal of Economics, Vol.12, No1, pp.93-111.
- NELSON R.R. & WINTER S.G. (1982) – *An Evolutionary Theory of Economic Change* – Cambridge, MA: Harvard University Press.
- NELSON R. (1984) – *High Technology Policies: A Five Nations Comparison* – Washington D.C., American Enterprise Institute.
- NIELSEN I. & CAI F. (2007) – *Demographic Shift and Projected Labour Shortage in China* – Economic Papers Vol. 26, No. 3, September 2007, 231-248, © 2007 The Economic Society of Australia.
- NILSSON L. & OSKARSSON S. (2011) – *Organizational Politics in the Front End of Innovation, An Explorative Study* – Master Thesis, Halmstad University, School of Business and Engineering, Management of Innovation & Business Development – TPA, Sweden, 2011.
- NIOU E. - *Village Elections: Roots of Democratization in China* - How Asia Votes. Ed. John Hsieh and David Newman. Chatham House, 2001.
- NOLAND M., PARK D. & ESTRADA G.B. (ADB, 2012) – *Developing the Services Sector as Engine of Growth for Asia: An Overview* – Working Paper 12-18, Octobre 2012.
- NONAKA I. & TAKEUCHI H. (1997) – *La Connaissance créatrice, la dynamique de l'entreprise apprenante* – Editions DeBoeck Université, Paris, Bruxelles.
- NORTH D.C. (1981) – *Structure and Change in Economic History* – WW Norton & Company Incorporated, 1981.

- NORTH D.C. (1990) – *Institutions, Institutional Change and Economic Performance* – Cambridge University Press.
- NORTH D. C. (1991) – *Institutions* – The Journal of Economic Perspectives – Vol.5, No1, winter 1991, pp. 97-112.
- NORTH D. C. (1992) – *Transaction Costs, Institutions, and Economic Performance* – International Center for Economic Growth – San Francisco, California, 1992.
- NORTH D.C. (1993) – *The new Institutional Economics and Development* – Washington University, St. Louis – Source: www.econ.iastate.edu/.
- NORTH D.C., SUMMERHILL W., WEINGAST B.R. (1999) – *Order, Disorder and Economic Change: Latin America vs. North America* – Source: www.international.ucla.edu/ - Septembre 1999.
- NORTH, D.C. & THOMAS, R.P. (1973) – *The Rise of the Western World: A New Economic History* - Cambridge University Press.
- NORTH D.C., WALLIS J.J., WEBB S.B. & WEINGAST B.R. (2010) – *Limited Access Order: An Introduction to the Conceptual Framework* – June 14, 2010.
- NOYA A. (OCDE, 2011) – *The Essential Perspectives of Innovation: The OECD LEED Forum on Social Innovations* – Fostering Innovation to Address Social Challenges, Workshop Proceedings, OECD Innovation Strategy, chapitre 1, pp. 18-24.
- NURKSE R. (1953) – *Problems of Capital Formation in Underdeveloped Countries* – New York: Oxford University Press.
- OBORNE M.W. (1985) – *Les zones économiques spéciales de la République populaire chinoise* – ECONOMIES NATIONALES, Centre de Développement de l'OCDE.
- O'BRIEN K.J. & HAN R. (2009) – *Path to Democracy? Assessing village elections in China* – Journal of Contemporary China (2009), 18(60), June, pp. 359-378.
- OCDE (2000) – *Main Determinants and Impacts of Foreign Direct Investment on China's Economy* – Directorate for Financial, Fiscal and Enterprise Affairs, Working Papers on International Investment, Number 200/4.
- OCDE (2006) – *Environmental Compliance and Enforcement in China, An Assessment of Current Practices and Ways Forward* – Projet présenté à la deuxième réunion du "Asian Environmental Compliance and Enforcement Network" (AECEN) le 4-5 Décembre 2006, à Hanoi, Vietnam.
- OI J. (1992) – *Fiscal Reform and the Economic Foundations of Local Corporatism in China* – World Politics 45, Octobre 1992, pp.99-126.
- OPPER S. (2001) – *Dual-track Ownership Reforms: Lessons from Structural Change in China, 1978-1997* – Post-Communist Economies Vol. 13, No. 2, 2001.
- ORLEAN A. (1998) – *La monnaie autoréférentielle : réflexions sur les évolutions monétaires contemporaines* - Une version corrigée du texte est parue sous le même titre dans l'ouvrage collectif *La monnaie souveraine* sous la direction de Michel Aglietta et André Orléan, aux Éditions Odile Jacob en septembre 1998 aux pages 359-386.
- ORLEAN A. (2008) – *La sociologie économique de la monnaie* – Pour le Traité de sociologie économique – Sous la direction de François Vatin et Philippe Steiner – Presses Universitaires de France 2008.
- OSLO MANUAL (2005) – *Proposed Guidelines for Collecting and Interpreting Technological Innovation Data* – OSLO-Manual, 3rd Edition, OCDE, Paris.
- OSTER E. (2005) – *Hepatitis B and the Case of the Missing Women* – Journal of Political Economy, 113(6), 1163-1216.
- OTCHERE I. & ZHANG Z.L. (2001) – *Privatization, Efficiency and Intra-industry Effects: Analysis of China's Privatization* – International Review of Finance, 2:1/2, 2001: pp. 49-70.
- PALMER N.A. & PERKINS D.D. (2012) – *Technological Democratization: The Potential Role of ICT in Social and Political Transformation in China and Beyond* – Perspectives on Global Development and Technology 11(2012), pp. 456-479.
- PAN W. (2003) – *Minzhu mixun zhongguo zhengti de qiantu* ("Democracy Infatuation and the Future Form of China's Government") – Xianggang Chuanzhen (Hong Kong Fax) 27 (February):1-51.
- PANAGARIYA A. (1995) – *China's Export Strategy: What Can We Learn from It?* – Finance & Development, disponible le 25/11/2013 en : <http://www.columbia.edu/~ap2231/Policy%20Papers/F&D-China-India-june95.pdf>.
- PANAYOTOU T. (1993) – *Empirical tests and policy analysis of environmental degradation at different stages of economic development* – World Employment Programme Research Working Paper WEP2-22/WP238.
- PANAYOTOU T. (1997) – *Demystifying the environmental Kuznets curve: turning a black box into a policy tool* – Environment and Development Economics, Vol. 2, Issue 4, p. 469.
- PANAYOTOU T. (2003) – *Economic Growth and the Environment* – Economic Survey of Europe, N°2, Chap. 2.

- PAULES X. (2013) – Extrait de : *La Chine. Des guerres de l'opium à nos jours* – Documentation photographique No 8093, mai-juin 2013, © Dlla 2013.
- PEERENBOOM R. (2005) – *Law and Development of Constitutional Democracy in China: Problem or Paradigm?* – Columbia journal of Asian law, 19(1): 185-234.
- PEI M. (2000) – *Will the decentralization of power increase corruption?* – China's National Conditions Analysis and Studies Report 2002, No. 47 (*Fen Quan Hua Shi Fou Hui Zeng Jia Fu Bai? Zhong Guo Guo Qing Fen Xi Yan Jiu Bao Gao*).
- PEI M.X. (2005) – *Remarks at Panel Discussion on "Economic Development Without Political Liberalization"* – American Enterprise Institute, le 14 Décembre 2005.
- PERRY E.J. & SELDEN M. (2003) - *Chinese Society, Change, Conflict and Resistance* – Routledge, 2003 (2^{ème} éd).
- PERRY E.J. (2012) – *The Illiberal Challenge of Authoritarian China* – Taiwan Journal of Democracy, Vol. 8, No. 2: 3-15.
- PERROUX F. (1953) – *Note sur la notion de "pole de croissance"* – Economie appliquée 8 (Janvier – Juin) : 307-320.
- PERROUX F. (1964) – *L'économie du XXème siècle* – Paris, PUF, p.155. En : CONTE B. (2003) – *Le concept de développement* - (<http://conte.u-bordeaux4.fr>).
- PETERSEN T. (2010) – *How to Overcome Barriers to Innovation: An Empirical Analysis [2] of the Relationship between Personal Power Bases and Behavior in Different Barrier Situations* – Document présenté à l'Académie DRUID-DIME.
- PFEFFER J. (1981) – *Power in organizations* – Marshfield, MA: [3] Pitnam.
- PHAN P., ZHOU J. & ABRAHAMSON E. (2010) – *Creativity, Innovation, and Entrepreneurship in China* – The International Association for Chinese Management Research – Management and Organization Review 6:2 175-194.
- PHILLS J.A., DEIGLMEIER K. & MILLER D.T. (2008) – *Rediscovering social innovation* – Stanford Social Innovation Review 6(4), 34-43.
- PIERCE J.L. & DELBECQ A.L. (1977) – *Organizational Structure, Individual attitudes and innovation* – The academy of management review, Vol. 2, No. 1, 27-37.
- PIKETTY T. (2001) - *Les Hauts Revenus en France au XXe siècle. Inégalités et redistributions 1901-1998* – Editions Grasset, 807 p.
- PIKETTY T. & SAEZ E. (2003) – *Income Inequality in the United States, 1913-1998* – Quarterly Journal of Economics 118, p. 139.
- PIKETTY T. (2004) – *L'économie des inégalités* – Editions La Découverte, Paris, 2004.
- PIKETTY & QIAN (2009) – *Income Inequality and Progressive Income Taxation in China and India, 1986-2015* – American Economic Journal: Applied Economics 2009, 1:2, 53-63.
- POLANYI K. (1944) – *La Grande Transformation* – Traduit de l'anglais (*The Great Transformation*) – Editions Gallimard, 1983.
- PONCET S. (2004) – *The Fragmentation of the Chinese Domestic Market* – China Perspectives 55 [Online], September – October 2004, translated from the French original by Peter Brown. Online since 24 June 2008, connection on 11 September 2014. URL: <http://chinaperspectives.revues.org/410>.
- POPULATIONS ET SOCIÉTÉS No 331 (1998) – *Persistance des problèmes démographiques en Chine* - Bulletin Mensuel d'Information de l'Institut National d'Études Démographiques, Janvier 1998.
- PORTER M.E. (1995) – *The Competitive Advantage of the Inner City* – Long Range Planning 28:4, pp. 132.
- PRESTON S. H. (1980) – *Causes and Consequences of Mortality Declines in Less Developed Countries during the Twentieth Century* – NBER, Population and Economic Change in Developing Countries, University of Chicago Press, p. 289-360.
- PRETTY J. & WARD H. (2001) – *Social capital and the environment* – World Development 29(2): 209-227.
- PREZOWSKI A. & LIMONGI F. (1997) – *Modernization: Theories and Facts*, 49(2) WORLD POL. 155, 161 (1997).
- PRICE R.H. & FANG L.L. (2002) – *Unemployed Chinese workers: the survivors, the worried young and the discouraged old* – © 2002 Taylor & Francis Ltd, International Journal of Human Resource Management 13:3, May 2002, pp. 416-430.
- PRIME P.B. (2002) – *China joins the WTO: How, Why and What Now?* – Business Economics, Vol. XXXVII, No2, pp. 26-32, April 2002.
- PUTNAM R.D. (1993) – *Making Democracy Work: Civic Traditions in Modern Italy* – Princeton University Press.
- PYE L.W. (1982) – *Chinese commercial negotiating style: Commercial approaches and cultural principles* – New York: Quorum Books.

- QIAN Y.Y. & WEINGAST (1996) – *China's Transition to Markets: Market Preserving Federalism, Chinese Style* – Journal of Policy Reform 1, pp.149-185.
- QIAN N. (2009) – *Quantity-Quality and the One Child Policy: The Only-Child Disadvantage in School Enrollment in Rural China* – NBER Working Paper Series, N° 14973, Cambridge, le Mai 2009.
- QIN H. (2004) – *The Issues of the Chinese Economy. Changing Tracks, Social Justice, and Democratization at the Turn of the Century* – The Chinese Economy, Vol. 36, No. 2, March-April 2003, pp. 21-89. Traduction © 2004 par M.E. Sharpe, Inc., à partir du texte chinois: “*Shiji zhijiao zhongguo de jingji zhuangui, shehui gongzhan yu minzhu hua wenti.*”
- RAHMAN A. (2001) – *Amartya Sen and the Search for a Meaning of Development* – Disponible en : http://www.anisurrahman.com/social_writings_english.htm (le 17 Juillet 2013).
- RALLET A., TORRE A. (2001) – *Proximité Géographique ou Proximité Organisationnelle ? Une analyse spatiale des coopérations technologiques dans les réseaux localisés d'innovation* – Economie Appliquée, LIV1, pp.147-171.
- RALLET A., TORRE A. (2004) – *Proximité et localisation* – Economie Rurale, 280, Mars-Avril, 25-41.
- RAMACHANDRAN V. & CLEETUS R. (1999) – *Export Processing Zones: The Chinese Experience and its Lessons for Tamil Nadu* – CID Working Papers, Center for International Development, Harvard University, le 18/10/2013 en: http://www.cid.harvard.edu/archive/india/pdfs/china_epz0899.pdf.
- RAY A.K. (2008) – *Measurement of social development: an international comparison* - Social Indicators Research, Vol. 86, No. 1, Mars 2008, pp. 1-46.
- RAY D. & MOOKHERJEE D. (1999) – *Readings in the Theory of Economic Development* - <http://www.econ.nyu.edu/user/debraj/Papers/DevReaderIntro.pdf>.
- RAY D. (2007) – *Introduction to development theory* – Journal of Economic Theory 137(2007), Elsevier Inc., pp.1-10.
- RAY D. (2010) – *Uneven Growth: A Framework for Research in Development Economics* – Journal of Economic Perspectives, Vol.24, No3, pp. 45-60.
- REINERT E.S. (2005) – *Development and Social Goals: Balancing Aid and Development to Prevent “Welfare Colonialism”* – Draft Paper prepared for the High-Level United Nations Development Conference on Millennium Development Goals, New York, Mars 14-15.
- REUSCHEMEYER D., STEPHENS E.H. & STEPHENS J.D. (1992) – *Capitalist Development and Democracy* – University of Chicago Press, 1992.
- RHEINGOLD H. (1993) – *The virtual community: Homesteading on the electronic frontier* – Reading, MA: Addison-Wesley.
- RICHEZ-BATTESTI N. (2008) – *Innovations sociales et territoires : une analyse en termes de proximité. Une illustration par les banques coopératives* ; En : ZAOUAL H. (dir.) – *Développement durable des territoires : économie sociale, environnement et innovations* – Paris, Le Harmattan, p. 61-87.
- RICHEZ-BATTESTI N. (2009) – *L'innovation sociale comme levier du développement entrepreneurial local. Un incubateur dédié en Languedoc Roussillon* – Disponible le 22 février 2014 en : <http://www.innovationsociale.lu/fr/node/297>.
- RICHEZ-BATTESTI N., PETRELLA F. & VALLADE D. (2012) – *L'innovation sociale, une notion aux usages pluriels : quels enjeux et défis pour l'analyse ?* – Innovations, Vol. 2, No. 388, pp. 15-36.
- RILEY Nancy E. (2004) – *China's Population: New Trends and Challenges* – Population Bulletin, Juin 2004, Vol.59, 3-35.
- ROBINSON, J.A. & ACEMOGLU D. (2006) - *Economic Origins of Dictatorship and Democracy* - Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- RODRIK D. (1999) – *Institutions for High-Quality Growth: What they are and how to acquire them* – Harvard University, le 14 Octobre 1999.
- RODRIK D., SUBRAMANIAN A. & TREBBI F. (2004) – *Institutions Rule: The Primacy of Institutions Over Geography and Integration in Economic Development* – Journal of Economic Growth 9, 131-165, 2004, © Kluwer Academic Publishers, Netherlands.
- RODRIK D. & WACZIARG R. (2005) - *Do Democratic Transitions Produce Bad Economic Outcomes?* - American Economic Review Papers and Proceedings 95 (2): 50-55.
- RODRIK D. (2006) – *What's so special about China's Exports?* – National Bureau of Economic Research, NBER Working Paper Series, Working Paper 11947, le 07/11/2013 en: <http://www.nber.org/papers/w11947/>.
- ROGERS E.M. (1983) – *Diffusion of Innovation* – Third edition, Macmillan Publishing Co.
- ROSTOW W.W. (1960) – *Les étapes de la croissance économique. Un manifeste non communiste* – © Economica, 1997, pour la traduction française. Traduction du livre publié par Cambridge University Press, Cambridge, sous le titre *The Stages of Economic Growth. A Non-Communist Manifesto*, Third Edition.

- ROWEN H.S. (2007) – *When Will the Chinese People be Free?* – Journal of Democracy, Vol. 18, No. 3, Juillet 2007. En : http://iis-db.stanford.edu/pubs/21942/China_Demo_JOD_final.pdf (disponible le 14/03/2014).
- RUESCHEMEYER D., STEPHENS E. & STEPHENS J. (1992) – *Capitalist Development and Democracy* – Chicago: University of Chicago Press, 1992.
- SAHLING L. (2008) – *China's Special Economic Zones and National Industrial Parks – Door Openers to Economic Reform* – Prolongis Research Bulletin, Prolongis Research Group.
- SAMUEL J. (2002) – *Inde, Croissance sans développement : rhétorique et misère* – Centre for Youth and Social Development (www.cysd.org), publiée le 1/11/02.
- SANGHA N., SINGH G., SINGH Y.B., BAJAJ S. - *Theory of Unbalanced Growth* – Disponible en : http://acaneretuedutr.weebly.com/uploads/9/0/1/5/9015786/theory_of_unbalanced_growth.pdf (le 22 Juin 2013).
- SANTISO J. (2000) – *Hirschman's view of development, or the art of trespassing and self-subversion* – CEPAL Review 70, pp. 93-109.
- SAPPRASERT K. (2008) – *Explicating Factors explaining 'Organizational' Innovation and its Effects*.
- SCHAAPER M. (2009) – *Measuring China's Innovation System: National Specificities and International Comparisons* – STI Working Paper 2009/1, Statistical Analysis of Science, Technology and Industry, OECD, Paris.
- SCHMITT B. (1997) – *Who is the Chinese consumer? Segmentation in the People's Republics of China* – European Management Journal, Vol. 15, No. 2, pp. 191-4.
- SCHÖN D. (1994) – *Hirschman's Elusive Theory of Social Learning. Rethinking the Development Experience: Essays Provoked by the Work of Albert O. Hirschman, L.Rodwin and D. Schön* – Washington: Brookings Institution: 67-95.
- SCHUBERT G. – *Stability through more participation? – Local direct elections and their impact on Communist rule in present-day China* – ASIEN 84, pp.47-55, Juillet 2002.
- SCHUMPETER J.A. (1927) – *The Explanation of the Business Cycle* – *Economica* 21, 286-311.
- SCHUMPETER J.A. (1935) – *The Analysis of Economic Change* – *The Review of Economics and Statistics* 17 (4), 2-10.
- SCHUMPETER J.A. (1939) – *Business Cycles. A Theoretical, Historical and Statistical Analysis of the Capitalist Process* – New York / Toronto / London: McGraw-Hill.
- SCHUMPETER J. A. (1976) – *Capitalism, Socialism and Democracy* – London: Allen and Unwin, 1976, p. 260.
- SCOTNEY R., CHAPMAN S., HEPBURN C. & JIE C. (2012) – *Carbon Markets and Climate Policy in China, China's pursuit of a clean energy future* - Prepared for The Climate Institute by Climate Bridge, October 2012.
- SEN A. (1999) - *Development as Freedom* - Alfred Knopf Inc.
- SEERS D. (1979) – *The Meaning of Development, with a Postscript* – En: SEERS D., NAFZIGER W., CRUISE O'BRIEN D. & BERNSTEIN H. (1979) – *Development Theory: Four Critical Studies* – Ed. Par David Lehmann, London: Frank Cass.
- SELDEN T.M. & SONG D.Q. (1995) – *Neoclassical Growth, the J Curve for Abatement, and the inverted U Curve for Pollution* – *Journal of Environmental Economics and Management* 29, 162-168.
- SFEZ L. (2002) – *Technique et idéologie* – Seuil, Paris, 323 pages.
- SHA K.X. & LIN S.B. (2001) – *Reforming China's construction state-owned enterprises* – *Building Research & Information* (2001), 29(4), 270-276.
- SHAN W., ZHANG W. & LIU M.X. (2004) – *Bargaining for Less Democracy, The Role of the Local State in Grassroots Elections in China* – Document préparé pour le Midwest Political Science Association, Assemblée Annuelle, Chicago, le 17 Avril 2004.
- SHEPSLE K. (1986) – *Institutional Equilibrium and Equilibrium Institution*, in Weisberg (Ed.) – *Political Science: The Science of Politics*, Agathon Press, New York.
- SHERAM K. & SOUBBOTINA T. (2000) – *Beyond Economic Growth* – Washington: The World Bank, pp. 51-55.
- SHI Y.H. & ZHANG J. (2007) - *On high fertility rates in developing countries: birth limits, birth taxes, or education subsidies?* – *Journal of Population Economics* (2009) 22:603–640, DOI 10.1007/s00148-008-0212-9, © Springer-Verlag 2008.
- SHIRAZI F., NGWENYAMA O. & MORAWCZYNSKI O. (2011) – *ICT Expansion and the Digital Divide in Democratic Freedoms: An Analysis of the Impact of ICT Expansion, Education and ICT Filtering on Democracy* – *Telematics and Informatics* 27:21-31.
- SHLEIFER A. & VISHNY R. (1993) – *Corruption* – *Quarterly Journal of Economics* 108, No. 3: 599-617.

- SINDZINGRE A. (2005) – *The Multidimensionality of Poverty: An Institutional Perspective* – International Conference "The Many Dimensions of Poverty", International Poverty Centre, United Nations Development Programme (UNDP), Brasilia, 29-31 Août 2005.
- SINGER H.W. (1954) – *Population and Economic Development* – Paper presented to the 1954 World Population Conference; reprinted in *International Development: Growth and Change*, New York, 1964.
- SINGER H.W. (1965) – *Social Development: Key Growth Factor* – International Development Review 7 (1), pp.3-8.
- SOLINGER J. D. (1991) – *China's Transients and the State: A Form of Civil Society?* – 7 (USC Seminar Series No1, 1991).
- SONG J. (1981) – *Population Development-Goals and Plans*, en: ZHENG L. & SONG J. et al (eds.) – *China's Population: Problems and Prospects* - Beijing, New World Press, pp.25-31.
- SONG J. & YU J. (1985) – *Renkou Konzhilun (Population control theory)* – Beijing: Kexue Chubanshe.
- SONG J., TUAN C.H. & YU J.Y. (1985) – *Population Control in China: Theory and Applications* – New York: Praeger.
- SONG L.G., YANG J.D. & ZHANG Y.S. (2011) – *State-owned Enterprises' Outward Investment and the Structural Reform in China* – China & World Economy 38-53, Vol. 19, No. 4, 2011.
- SONG W.Q. (2013) – *One Party, Many "Vassals", Revival of Regionalism in China and Governance Challenges of the Party State* – The Independent Review, Vol. 18, No. 1, Été 2013, pp. 89-101.
- SPENGLER J.J. (1951) – *The population Obstacle to Economic Betterment* – American Economic Review, May 1951, 41, 343-54.
- STARK O. (2005) – *Comment on "Migration and Incomes in Source Communities: A New Economics of Migration Perspective from China* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago Press, 2005.
- STARR P. (2009) – *Pro-Choice Human Rights Activists Call Chinese Abortion Practices Torture* - CNSNews.com. [Online]: <http://www.cnsnews.com/public/content/article.aspx?RsrcID=42064>, disponible le 19 Janvier 2009.
- STAW B.M. & CUMMINGS L.L. (Eds.) – *Research in organizational behavior* – pp. 123-167. Greenwich, CT: JAI Press.
- STERN N. (2001) – *A Strategy for Development* – Banque Mondiale, Washington DC.
- STEYER A. & ZIMMERMANN J.B. (2004) – *Influence Sociale et Diffusion de l'Innovation* - Math. & Sci. hum. / Mathematics and Social Sciences, 42e année, n° 168, 2004(4), p. 43-57.
- STOJANOV R. & NOVOSÁK J. (2006) – *Environmental Migration in China* – Geographica 39, Acta Universitatis Palackianae Olomucensis, Facultas Rerum Naturalium.
- SU F.B., RAN T., SUN X. & LIU M.X. (2011) – *Clans, Electoral Procedures and Voter Turnout: Evidence from Villagers' Committee Elections in Transitional China* – Political Studies Association 2011, Vol. 59, 432-457.
- SUN R.F. (2007) – *Huji Gaige Wenjian Bao Guowuyuan (Hukou Reform Document Submitted to the State Council)*, Mai 23. <http://news.cqnews.net/system/2007-05/23/000804562.shtml> - State Statistical Bureau, China Population Statistical Yearbook 1992. Beijing: China Statistical Publishing House.
- SUN P. & HESHMATI A. (2010) – *International Trade and its Effects on Economic Growth in China* – IZA Discussion Paper No5151, August 2010.
- SUN Q., TONG W.H.S. & TONG J. (2002) – *How Does Government Ownership Affect Firm Performance? Evidence from China's Privatization Experience* – Journal of Business Finance & Accounting 29(1) & (2), January/March 2002.
- SUN X. (2014) – *Autocrats' Dilemma: The Dual Impacts of Village Elections on Public Opinion in China* – The China Journal, No. 71, pp. 109-131.
- SWAMY A., KNACK S., LEE Y. & AZFAR O. (2001) – *Gender and corruption* – Journal of Development Economics 64, No. 1: 25-55.
- SWANSON L.A. (1998) – *Market segmentation in the People's Republic of China* – Journal of Segmentation in Marketing, Vol. 2, No. 2, pp. 99-116.
- SZAJNOWSKA – WYSOCKA A. (2009) – *Theories of Regional and Local Development – Abridged Review* – Bulletin of Geography, Socio-Economic Series N°12.
- TALBOT D. (2008) – *Les institutions créatrices de proximité* – Dans "La proximité : 15 ans déjà !" – Revue d'Economie Régionale et Urbaine, N°3, pp.289-310.
- TAN Q.S. (2004) – *Building institutional rules and procedures: Village election in China* – Policy Sciences 37: 1-22, 2004.
- TAN Y. & GUO F. (2009) – *Environmentally Induced Migration in West China* – Paper prepared for the XXVI IUSSP International Population Conference, Maroc, Septembre 2009.
- TANAKA S. (2010) – *Environmental Regulations in China and Their Effects on Air Pollution and Infant Mortality* – PopPov Research Network, Boston University, Department of Economics.

- TANG S.Y. & ZHAN X.Y. (2008) – *Civic Environmental NGOs, Civil Society, and Democratization in China* – Journal of Development Studies, Vol. 44, No. 3, 425-448, Mars 2008.
- TANG M. (2011) – *The Political Behavior of the Chinese Middle Class* – Journal of Chinese Political Science 16:373-387.
- TANTRI M.L. – *Trajectories of China's Integration with the World Economy through SEZs: A study of Shenzhen SEZ* – Working Paper 261 – The Institute of Social and Economic Change, Bangalore.
- TANZI V. (1994) – *Corruption, governmental activities, and markets* – IMF Working Papers 94/99, International Monetary Fund.
- TAYLOR B. (2002) – *Privatization, Markets and Industrial Relations in China* – British Journal of Industrial Relations 40:2 June 2002, pp. 249-272.
- TAYLOR J.E., ROZELLE S. & BRAUW A. (2003) – *Migration and Incomes in Source Communities: A New Economics of Migration Perspective from China* – Economic Development and Cultural Change, University of Chicago, 2003.
- TAYLOR J.R. & CALVILLO C.E. (2010) – *Crossing the River by Feeling the Stones: Grassroots Democracy with Chinese Characteristics* – Journal of Chinese Political Science, Association of Chinese Political Studies 2010, 15:135-151.
- TEETS J.C. (2011) – *Reforming Service Delivery in China: The Emergence of a Social Innovation Model* – Journal of Chinese Political Science 17: 15-32, Association of Chinese Political Studies.
- THOMPSON W.S. (1948) – *Plenty of People* – New York: The Jaques Cattell Press. En: MA Y.T. (2012) – *Reexamining China's Demographic Transition and Age Structure* – China Economist Vol.7, No. 4, July-August 2012.
- THURSTON A.F. (1998) – *Muddling toward Democracy, Political Change in Grassroots China* – United States, Institute of Peace, Peaceworks N°23, Août 1998.
- TING-TOOMEY S. (1988) – *A face negotiation theory* – En: KIM Y.Y. & GUDYKUNST W.B. (eds.) – *Theory and intercultural communication* (pp. 47-92) – Thousand Oaks, CA: Sage – En: WONG A., TJOSVOLD D. & SU F. (2007) – *Social face for innovation in strategic alliances in China: the mediating roles of resource exchange and reflexivity* – Journal of Organizational Behavior, 28, 961-978.
- TJOSVOLD D. & SUN H. (2001) – *Effects of influence tactics and social contexts: An experiment on relationships in China* – International Journal of Conflict Management, 12, 239-258.
- TORRE A. (2009) – *Retour sur la notion de Proximité Géographique* – Géographie, Economie, Société 11(2009), 63-75 – Lavoisier, Paris.
- TREISMAN D. (2000) – *Decentralization and corruption: Why the federal states perceived to be more corrupt* – Document préparé pour la présentation pendant la réunion annuelle de American Political Science Association, Atlanta, Septembre 2000.
- TREISMAN (2000) – *The causes of corruption: a cross-national study* – Journal of Public Economics 76, No. 3:399-457.
- TSANG S. (2009) – *Consultative Leninism: China's new political framework* – Journal of Contemporary China 18(62), 865-880.
- TSENG W. & ZEBREGS H. (2002) – *Foreign direct investments in China: some lessons for other countries* – IMF Discussion Paper PDP/02/3.
- TSIOTAS D. & POLYZOS S. (2012) – *The Use of Theil Index in Regional Unemployment Inequalities Analysis in Greece* – E-Journal Aeihoros, issue 17, pp. 64-81, © University of Thessaly Publications, DPRD. Article disponible en: <http://www.aeihoros.gr/article/en/analusi-ton-perifereiakon-anisotiton-sta-epipedo-anergias-stin-ellada-me-xrisi-tou-deikti-theil>.
- TSUI L. (2007) – *An Inadequate Metaphor: The Great Firewall and Chinese Internet Censorship* – Global Dialogue, Hiver-Printemps 2007.
- TU K.J.J. & JOHNSON-REISER S. (2012) – *Understanding China's Rising Coal Imports* - © 2012 Carnegie Endowment for International Peace, February 2012.
- TURNER J.L. & ELLIS L. (2007) – *China's Growing Ecological Footprint* – Policy Watch, China Monitor, Mars 2007.
- TOWNSEND K. & BROWN B.M. – *Environmental and Health Impacts of Air Pollution in China: The Perception of Undergraduate Students* – Department of Economics and Department of Biology, Hampden-Sydney College.
- ULRICH J. & PROBST G. (Eds.) – *Self organization and the management of social systems* (pp. 25-32). Frankfurt: Springer.
- UNFPA (2003) – *The United Nations Population Fund in China: A Catalyst for Change* – Disponible le 11 Mars, 2013, à partir de: www.cath4choice.org/topics/international/documents/2003unfpainchina.pdf/.
- UNITED NATIONS, Department of Economic and Social Affairs, Population Division (2015), *World Population Prospects: The 2015 Revision, DVD Edition*

- VAN DE VEN A.H. (1986) – *Central Problems in the management of innovation* – Management Science 32(5): 590-607.
- VAN DE VEN A.H., POLLEY D.E. & GARUD R. (2008) – *The Innovation Journey* – Oxford: Oxford University Press.
- VANDERMOORTELE M. (2009) – *Growth without Development: Looking beyond inequality. Does polarization explain the divergence between growth and development?* – Overseas Development Institute (ODI), Briefing Paper, February 2009.
- VAN GELDEREN J. (1913) - *Springvloed: Beschouwingen over industrieele ontwikkeling en prijsbeweging (Spring Tides of Industrial Development and Price Movements)* – De nieuwe tijd 18.
- VOGEL M.P. (1999) – *Environmental Kuznets Curves: A Study on the Economic Theory and Political Economy of Environmental Quality Improvements in the Course of Economic Growth* – Lecture Notes and Mathematical Systems 469, Berlin and Heidelberg: Springer.
- WACKERNAGEL M., ONISTO L., LINARES A.C., FALFAN I.S.L., GARCIA J.M., GUERRERO A.I.S. & GUERRERO M.G.S. (1997) - *Ecological Footprints of Nations: How Much Nature Do They Use? How Much Nature Do They Have?* - Commissioned by the Earth Council for the Rio+5 Forum. Distributed by the International Council for Local Environmental Initiatives, Toronto.
- WACKERNAGEL M., SCHULZ B., DEUMLING D., LINARES A.C., JENKINS M., KAPOV V., MONFREDA C., LOH J., MYERS N., NORGAAARD R. & RANDERS J. (2002) – *Tracking the ecological overshoot of the human economy* – Proc. Natl. Acad. Sci. 99(14), 9266-9271.
- WANG F.L. (2004) – *Reformed Migration Control and New Targeted People: China's Hukou System in the 2000s* – The China Quarterly 177:115-32.
- WANG J.F. (2004) – *Villagers' Committee versus Residents' Committee: A Study on Neighborhood Self-Governance and Democratization in Contemporary China* - Document présenté à la réunion annuelle de Western Political Science Association, Hôtel Marriott, Portland, Oregon, le 11 mars 2004, pp. 4.
- WANG F. (2005) – *Can China Afford to Continue Its One-Child Policy* – Asia Pacific Issues, Analysis from the East-West Center, N°77, Mars 2005.
- WANG F.L. (2006) – *Organizing through Division and Exclusion: China's Hukou System* – The China Journal, No. 55, Janvier 2006, pp. 173-176.
- WANG F. L. (2009) – *China's Evolving Institutional Exclusion: The Hukou System and Its Transformation* – New Zealand Contemporary China Research Centre, China Papers, N°18.
- WANG Z.M. (2008) – *SOE Reform: from Corporate System to Ownership System* – China Economist, Septembre – Octobre 2008, pp. 136-144.
- WANG J. (2009) – *The Economic Impact of Special Economic Zones: Evidence from Chinese Municipalities* – Job Market Paper, Novembre 2009.
- WANG J.M. (2008) – *China's Regional Disparity in Demographic Transition: A Spatial Analysis* – The Review of Regional Studies, Vol. 38, No. 3, pp. 289-317.
- WANG H.Y., APPELBAUM R.P., DEGIULI F. & LIGHTENSTEIN N. (2009) – *China's New Labour Contract Law: is China moving towards increased power for workers?* – Third World Quarterly Vol.30, No. 3, pp. 485-501. Disponible en: <http://www.ldht.org/Html/lifa/lfjc/038834.html>.
- WANG H.L. (2010) – *The Emerging Civil Society in China and Its Impact on Democratization* – Honors Theses, Paper 591: <http://digitalcommons.colby.edu/honorsthesis/591>.
- WANG J.H. (2012) – *Desertification Monitoring in China* – China National Desertification Monitoring Center.
- WARD T.B. (2004) – *Cognition, creativity, and entrepreneurship* – Journal of Business Venturing, 19(2): 173-188.
- WEBER Max (1958) – *The Religion of India* – Glencoe: Free Press.
- WEBER M. (1995) – *Rujiao yu daojiao (Confucianism and Daoism)*, Chinese translation – Beijing: Shangwu yinshuguan.
- WEDEMAN A. (2012) – *Double Paradox: Rapid Growth and Rising Corruption in China* – Cornell University Press.
- WEI S.J. (2000) – *Local Corruption and Global Capital Flows* - Brookings Papers on Economic Activity 2 (2000), pp. 303-354.
- WEI S. (2000) – *Natural Openness and good government* – NBER Working Paper Series, No. 7765.
- WEI S.J. & ZHANG X.B. (2011) - *The Competitive Saving Motive: Evidence from Rising Sex Ratios and Savings Rates in China* – Journal of Political Economy, 2011, Vol. 119, No. 3.
- WEISSKOPF T.E. (1983) – *Economic Development and the Development of Economics: Some Observations from the Left* – World Development, Vol.11, N°10, pp.895-899.
- WENG J. & ZHOU L. (2010) – *Study inquires into widening profit-wage gap in SOEs* – China Economist January – February 2010, pp. 115-123.

- WEST J., SCHANDL H., HEYENGA S. & CHEN S.F. (2013) – *Resource Efficiency: Economics and Outlook for China* - © 2013 United Nations Environment Programme.
- WESTLEY F. & ANTADZE N. (2010) – *Making a difference, Strategies for Scaling Social Innovation for Greater Impact* – The Innovation Journal: The Public Sector Innovation Journal, Vol. 15(2), article 2.
- WILBER C.K. & FRANCIS S. (1984) – *The Methodological Basis of Hirschman's Development Economics: Pattern Model vs. General Laws* – The Helen Kellogg Institute for International Studies, Working Paper No36, July 1984.
- WILLIAMS L.A. & WOO M.Y. (1995) - *The "Worthy" Unemployed: Societal Stratification and Unemployment Insurance Programs in China and the United States (1995)* - Columbia Journal of Transnational Law, Vol.33, pp.457-519.
- WILLIAMSON O. (1975) – *Markets and Hierarchies: Analysis and Antitrust Implications* - New York: Free Press, 1975
- WILLIAMSON O. (1985) – *The Economic Institutions of Capitalism* – New York: Free Press, 1985.
- WIRTZ J. (2000) – *Growth of the Service Sector in Asia* – Singapore Management Review 22(2), pp. 37-54.
- WITTMAN, D. (1989) – *Why Democracies Produce Efficient Results* – Journal of Political Economy 97(6): 1395 -1424.
- WITTMAN, D. (1995) – *The Myth of Democratic Failure: Why Political Institutions are Efficient* – University of Chicago Press.
- WOLFENSOHN J.D. & SEN A. (1999) – *Development: A Coin with Two Sides* – BANQUE MONDIALE. En: FREDIANI A.A. (2007) – *Amartya Sen, the World Bank, and the Redress of Urban Poverty: A Brazilian Case Study* – Journal of Human Development, Vol.8, N°1, Mars 2007.
- WOMACK J., JONES D. & ROOS D. (1990) – *The Machine that Changed the World* – Rawson Associates; Collier Macmillan Canada; Maxwell Macmillan International. New York.
- WON J. (2004) - *Withering Away of the Iron Rice Bowl? The Reemployment Project of Post-Socialist China* – Studies in Comparative International Development, summer 2004, Vol. 39, No. 2, pp. 71-93.
- WONG C.M., WILLIAMS C.E., PITTOCK J., COLLIER U. & SCHELLE P. (2007) – *World's top 10 rivers at risk* – WWF International. Gland, Switzerland. Report by the Clarion Portfolio, March 2007.
- WONG A., TJOSVOLD D. & SU F. (2007) – *Social face for innovation in strategic alliances in China: the mediating roles of resource exchange and reflexivity* – Journal of Organizational Behavior, 28, 961-978.
- WORLD BANK (1996) – *The Chinese Economy: Controlling Inflation, Deepening Reform* - The World Bank Publication, Washington D.C.
- WRIGHT T.A. & HOBFOLL S. (2004) – *Commitment, psychological well-being and job performance: An examination of the conservation of resources (COR) theory and job burn-out* – Journal of Business and Management, 9, 389-406.
- WU W. & WANG W. (1998) – *Education and Employment in China* – En: *Human Resource Development Outlook: Papers on HRD/Labour Market Issues* – Asia Pacific Center for Human Resource Development Studies, pp. 1-7.
- WU B. & PRETTY J. (2004) – *Social connectedness in marginal rural China: The case of farmer innovation circles in Zhidan, north Shaanxi* – Agriculture and Human Values 21: 81-92, 2004.
- WU Y.R. (2007) – *Service Sector Growth in China and India: A Comparison* – China: An International Journal Vol. 5(1), pp. 137-154, Mars 2007.
- WU G.G. (2008) – *Hong Kong's political influence over China: institutional, informative, and interactive dynamics of sovereignty* – The Pacific Review, Vol. 21, No. 3, Juillet 2008: 279-302.
- WU Y.R. (2010) – *Innovation and Economic Growth in China* – Business School, the University of Western Australia, Discussion Paper 10.
- WWF, CCICED, IGSNRR, Global Footprint Network (2010) – *China Ecological Footprint Report 2010, Biocapacity, cities and development* - <http://www.wwfchina.org>, <http://www.cciced.net>, <http://www.igsnr.ac.cn>, <http://www.footprintnetwork.org>.
- XING C.B. & ZHANG J.F. (2013) – *The Preference for Larger Cities in China: Evidence from Rural-Urban Migrants* – Fichier disponible le 05 Avril 2014 à partir du site web en: http://isites.harvard.edu/fs/docs/icb.topic1378203.files/ZHANG-Junfu_Preference-for-larger-cities_Evidence-from-Rural-Urban-Migrants_8-9-13.pdf
- XU C.G. & ZHANG X.B. (2009) – *The Evolution of Chinese Entrepreneurial Firms: Township-Village Enterprises Revisited* – Document présenté à la Conférence China's Economic Transformation à Chicago, le 14-18 Juillet 2008.
- XU G.J., DAI L.Y. & ZHONG J.P. (2010) – *Why Has China's Final Consumption Rate Declined Since 1978? Causes and Implications* – Journal of Family & Economic Issues (2010) 31:338-352.
- XU, C.G. (2011) – *The Fundamental Institutions of China's Reforms and Development* – Journal of Economic Literature 2011, 49:4, 1076-1151.

- YAN J. & SHE Q.L. (2007) – *Developing a trichotomy model to measure socially responsible behavior in China* - International Journal of Market Research Vol. 53, Issue 2, pp. 253-274.
- YANG D. L. (1996) – *Calamity and Reform in China: State, Rural Society, and Institutional Change since the Great Leap Famine* – Stanford University Press.
- YANG G.B. (2005) – *Environmental NGOs and Institutional Dynamics in China* – The China Quarterly, 2005.
- YAO J.L. (1996) – *Perinatal transmission of hepatitis B virus infection and vaccination in China* - Gut 1996; 38 (suppl. 2): S37-S38.
- YE L. (2011) – *Demographic Transition, Developmentalism and Social Security in China* – Social Policy & Administration Vol. 45, No. 6, December 2011, pp. 678-693, DOI: 10.1111/j.1467-9515.2011.00802.x.
- YEUNG Y., LEE J. & KEE G. (2009) – *[People's Republic of] China's Special Economic Zones at 30* – Eurasian Geography and Economics 50(2): 222-40.
- YI Z., PING T., LIU G. & YING X. (1991) – *A Demographic Decomposition of the Recent Increase in Crude Birth Rates in China* – Population and Development Review 17, No. 3, September 1991, pp. 435-458.
- YIN R.S. (2005) – *China's Ecological Rehabilitation: The Unprecedented Efforts and Dramatic Impacts of Reforestation and Slope Protection in Western China* – Online : <http://www.wilsoncenter.org/topics/pubs/feature22.pdf>, China Environment Series 7.
- YU D.P. (2002) - *Chengxiang Shehui: Cong Geli Zouxian Kaifang: Zhongguo Huji Zhidu Yu Hujifa Yanjiu (City and Countryside Societies: from Segregation to Opening: Research on China's Household Registration System and Laws)*. Jinan: Shandong Renmin Chubanshe (Shandong People's Press).
- YU L. & CHEN D.D. (2012) – *Why China Will Democratize* – The Washington Quarterly 35:1, pp. 41-63, Hiver 2012, Copyright © 2012 Center for Strategic and International Studies.
- YUN G. (2008) – *Rethinking China's Urban Water Privatization (Résumé en anglais)* – Xinjiang Conservation Fund, Beijing, en: <http://www.waterjustice.org/>
- ZALTMAN G., DUNCAN R. & HOLBEK J. (1973) – *Innovations and Organizations* – New York: John Wiley and Sons.
- ZHANG K.H. (2005) – *How Does FDI Affect a Host Country's Export Performance? The Case of China* - Disponible en: <http://faculty.washington.edu/>.
- ZHANG G. & ZHU J.N. (2008) – *The Institutional Determinants of Anticorruption in China – Evidences from Revealed Corruption Cases across Provinces* – Document présenté le 4 Avril 2008 à la Conference Annuelle à Chicago.
- ZHANG C.L., ZENG D.Z., MAKU W.P. & SEWARD J. (2009) – *Promoting Enterprise-Led Innovation in China* – The World Bank, Washington D.C.
- ZHANG W.K. (2009) – *The "China model" of SOE reform and its challenges* – China Economist Mars, Avril 2009, pp. 20-32.
- ZHANG J. & KRISTENSEN G. (1998) – *The Paradox of Unequal Regional Investment and Equal Regional Economic Growth in China* – Document préparé pour le 38^{ème} Congrès de l'ERSA (<http://www.ersa.org/>) à Vienne, le 28 Aout – 1 Septembre.
- ZHANG X., SCHREIFELS J.J. & YANG Z. (2012) – *The Energy Saving Power Dispatch pilots in China: A model for emission reduction and energy conservation?* - Working Paper.
- ZHAO S.S. (2003) – *Political Liberalization without Democratization: Pan Wei's proposal for political reform* – Journal of Contemporary China 12(35), pp. 333-355.
- ZHAO L.T. & LI J.Y. (2006) – *China's Hukou System: Multifaceted Changes and Institutional Causes* – China Policy Institute Discussion Paper No. 9, The University of Nottingham.
- ZHAO Z.W. & ZHANG X.M. (2010) - *La baisse récente de la fécondité en Chine à partir d'une nouvelle reconstitution statistique* - Population-F, 65 (3), 2010, pp. 513-542.
- ZHAO L. (2011) – *Understanding the New Rural Co-operative Movement: towards rebuilding civil society in China* – Journal of Contemporary China 20(71), pp. 679-698.
- ZHENG G. (2002) – *The Transformation and Evaluation of China's Social Security System* – China Renmin University Press (in Chinese).
- ZHENG Y.N. & CHEN M.J. (2009) – *China's State-Owned Enterprise Reform and Its Discontents* – Problems of Post-Communism, March/April 2009, pp. 36-42.
- ZHENG Y. & ZHANG J.J. (2012) – *Fragmented State Capitalism: Firm-Level Evidence from China* – American Political Science Association Annual Meeting Paper, 2012.
- ZHOU X.H. (2002) - *Zhongchan jieji: heyi keneng yu heyi wewei? [Middle class: how and why they can grow]* - Jiangsu Shehui Kexue, 6.
- ZHU J.M. (2005) – *A Transitional Institution for the Emerging Land Market in Urban China* – Urban Studies Vol. 42, No. 8, 1369-1390, Juillet 2005.

- ZHU J.N. (2012) – *Do Severe Penalties Deter Corruption? A Game-Theoretic Analysis of the Chinese Case* – The China Review, Vol. 12, No. 2, Automne 2012, pp. 1-32.
- ZIMMERMANN J.B. (2008) – *Le territoire dans l'analyse économique. Proximité géographique et proximité organisée* – Revue française de gestion 2008/4, n°184, p.105-118.
- ZU L.R. & SONG L. (2009) – *Determinants of Managerial Values on Corporate Social Responsibility: Evidence from China* – Journal of Business Ethics 88:105-117.
- ZWEIG D. (1997) – *Freeing China's Farmers: Rural Restructuring in the Reform Era* – ME Sharpe.

Annexes

1. Annexe – Section 4.2
2. Annexe – Section 4.3
3. Annexe – Section 4.4
4. Annexe – Section 4.5

1. Annexe – Unité 4.2

Tableau 1. Evolution de l'IDR pondéré par le poids de la population régionale (2000-2010)

	2000			2001			2002			2003			2004			2005		
Région	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)
Beijing	0,7220	0,0109	0,0079	0,7386	0,0109	0,0081	0,7467	0,0112	0,0083	0,7551	0,0114	0,0086	0,7622	0,0116	0,0088	0,7748	0,0120	0,0093
Tianjin	0,6817	0,0079	0,0054	0,6826	0,0079	0,0054	0,6976	0,0079	0,0055	0,7091	0,0079	0,0056	0,7274	0,0079	0,0058	0,7297	0,0081	0,0059
Hebei	0,5958	0,0534	0,0318	0,6007	0,0529	0,0318	0,6125	0,0529	0,0324	0,6282	0,0528	0,0332	0,6380	0,0528	0,0337	0,6393	0,0533	0,0341
Shanxi	0,5751	0,0261	0,0150	0,5901	0,0258	0,0153	0,6005	0,0259	0,0155	0,6151	0,0259	0,0159	0,6158	0,0258	0,0159	0,6330	0,0261	0,0165
Mongolie inter.	0,5746	0,0188	0,0108	0,5882	0,0188	0,0111	0,6003	0,0187	0,0112	0,6099	0,0186	0,0114	0,6219	0,0185	0,0115	0,6435	0,0187	0,0120
Liaoning	0,6358	0,0336	0,0213	0,6360	0,0331	0,0211	0,6449	0,0330	0,0213	0,6615	0,0328	0,0217	0,6641	0,0327	0,0217	0,6694	0,0328	0,0220
Jilin	0,6029	0,0216	0,0130	0,6164	0,0213	0,0131	0,6256	0,0212	0,0133	0,6344	0,0211	0,0134	0,6401	0,0210	0,0134	0,6440	0,0211	0,0136
Heilongjiang	0,6135	0,0292	0,0179	0,6166	0,0301	0,0186	0,6224	0,0299	0,0186	0,6307	0,0298	0,0188	0,6444	0,0296	0,0191	0,6465	0,0297	0,0192
Shanghai	0,7364	0,0133	0,0098	0,7388	0,0132	0,0097	0,7479	0,0135	0,0101	0,7638	0,0138	0,0105	0,7789	0,0142	0,0111	0,7712	0,0147	0,0113
Jiangsu	0,6280	0,0589	0,0370	0,6333	0,0581	0,0368	0,6377	0,0582	0,0371	0,6491	0,0582	0,0378	0,6593	0,0583	0,0384	0,6741	0,0590	0,0398
Zhejiang	0,6284	0,0371	0,0233	0,6346	0,0374	0,0237	0,6525	0,0375	0,0245	0,6640	0,0379	0,0252	0,6750	0,0382	0,0258	0,6707	0,0388	0,0260
Anhui	0,5525	0,0474	0,0262	0,5619	0,0484	0,0272	0,5645	0,0483	0,0272	0,5844	0,0481	0,0281	0,5925	0,0483	0,0286	0,5898	0,0476	0,0281
Fujian	0,6130	0,0275	0,0169	0,6197	0,0272	0,0169	0,6230	0,0273	0,0170	0,6317	0,0273	0,0173	0,6386	0,0274	0,0175	0,6415	0,0277	0,0177
Jiangxi	0,5510	0,0328	0,0181	0,5617	0,0331	0,0186	0,5650	0,0332	0,0187	0,5912	0,0332	0,0196	0,5953	0,0332	0,0198	0,5930	0,0335	0,0199
Shandong	0,6120	0,0719	0,0440	0,6238	0,0714	0,0446	0,6357	0,0713	0,0453	0,6403	0,0712	0,0456	0,6524	0,0712	0,0464	0,6547	0,0719	0,0471
Henan	0,5721	0,0733	0,0419	0,5828	0,0755	0,0440	0,5910	0,0755	0,0446	0,5955	0,0754	0,0449	0,6149	0,0753	0,0463	0,6197	0,0729	0,0452
Hubei	0,5887	0,0478	0,0281	0,5884	0,0447	0,0263	0,5827	0,0445	0,0260	0,6019	0,0443	0,0267	0,6200	0,0442	0,0274	0,6179	0,0444	0,0274
Hunan	0,5714	0,0510	0,0291	0,5769	0,0521	0,0301	0,5837	0,0521	0,0304	0,5941	0,0520	0,0309	0,6090	0,0519	0,0316	0,6130	0,0492	0,0302
Guangdong	0,6339	0,0685	0,0434	0,6369	0,0690	0,0439	0,6517	0,0694	0,0453	0,6572	0,0699	0,0460	0,6576	0,0706	0,0464	0,6735	0,0715	0,0481
Guangxi	0,5519	0,0356	0,0196	0,5610	0,0378	0,0212	0,5694	0,0379	0,0216	0,5789	0,0379	0,0219	0,5947	0,0379	0,0225	0,5968	0,0362	0,0216
Hainan	0,5917	0,0062	0,0037	0,5916	0,0063	0,0037	0,6055	0,0063	0,0038	0,6178	0,0063	0,0039	0,6249	0,0063	0,0040	0,6263	0,0064	0,0040
Chongqing	0,5596	0,0245	0,0137	0,5694	0,0224	0,0127	0,5791	0,0221	0,0128	0,5909	0,0219	0,0129	0,5964	0,0216	0,0129	0,6068	0,0218	0,0132
Sichuan	0,5490	0,0660	0,0362	0,5580	0,0643	0,0359	0,5665	0,0637	0,0361	0,5751	0,0638	0,0367	0,5895	0,0627	0,0370	0,5827	0,0639	0,0372
Guizhou	0,4785	0,0279	0,0134	0,4964	0,0300	0,0149	0,5068	0,0301	0,0153	0,5200	0,0302	0,0157	0,5263	0,0303	0,0159	0,5259	0,0290	0,0153
Yunnan	0,5121	0,0340	0,0174	0,5160	0,0339	0,0175	0,5217	0,0340	0,0178	0,5228	0,0341	0,0178	0,5458	0,0342	0,0187	0,5449	0,0346	0,0189
Tibet	0,4529	0,0021	0,0009	0,4726	0,0021	0,0010	0,4885	0,0021	0,0010	0,4881	0,0021	0,0010	0,5009	0,0021	0,0011	0,4946	0,0022	0,0011
Shaanxi	0,5573	0,0286	0,0159	0,5690	0,0289	0,0164	0,5746	0,0288	0,0165	0,5971	0,0286	0,0171	0,6035	0,0285	0,0172	0,6122	0,0287	0,0176
Gansu	0,5170	0,0203	0,0105	0,5319	0,0199	0,0106	0,5387	0,0199	0,0107	0,5525	0,0198	0,0109	0,5610	0,0197	0,0111	0,5653	0,0198	0,0112
Qinghai	0,5241	0,0041	0,0022	0,5294	0,0041	0,0022	0,5426	0,0042	0,0023	0,5591	0,0042	0,0023	0,5665	0,0042	0,0024	0,5763	0,0042	0,0024
Ningxia	0,5502	0,0045	0,0024	0,5704	0,0044	0,0025	0,5793	0,0045	0,0026	0,5869	0,0045	0,0027	0,5932	0,0046	0,0027	0,6013	0,0046	0,0028
Xinjiang	0,5752	0,0153	0,0088	0,5864	0,0148	0,0087	0,6003	0,0150	0,0090	0,6079	0,0151	0,0092	0,6167	0,0152	0,0094	0,6194	0,0156	0,0097
IDR (Σ)			0,5858			0,5935			0,6018			0,6131			0,6240			0,6283

	2006			2007			2008			2009			2010		
Région	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)	IDRi (1)	PPi (2)	(1)*(2)
Beijing	0,7872	0,0124	0,0097	0,7948	0,0129	0,0102	0,7952	0,0135	0,0107	0,8033	0,0140	0,0113	0,8065	0,0147	0,0119
Tianjin	0,7413	0,0083	0,0062	0,7479	0,0086	0,0064	0,7591	0,0089	0,0068	0,7676	0,0093	0,0071	0,7689	0,0097	0,0075
Hebei	0,6439	0,0533	0,0343	0,6505	0,0532	0,0346	0,6590	0,0532	0,0350	0,6652	0,0531	0,0353	0,6703	0,0539	0,0362
Shanxi	0,6453	0,0261	0,0168	0,6544	0,0260	0,0170	0,6654	0,0260	0,0173	0,6685	0,0259	0,0173	0,6759	0,0268	0,0181
Mongolie inter.	0,6515	0,0186	0,0121	0,6650	0,0186	0,0124	0,6791	0,0186	0,0126	0,6903	0,0186	0,0128	0,7005	0,0185	0,0130
Liaoning	0,6803	0,0330	0,0224	0,6876	0,0330	0,0227	0,6981	0,0328	0,0229	0,7081	0,0328	0,0232	0,7139	0,0328	0,0234
Jilin	0,6564	0,0210	0,0138	0,6675	0,0209	0,0140	0,6779	0,0208	0,0141	0,6853	0,0207	0,0142	0,6935	0,0206	0,0143
Heilongjiang	0,6529	0,0295	0,0193	0,6613	0,0293	0,0194	0,6674	0,0291	0,0194	0,6721	0,0289	0,0194	0,6822	0,0287	0,0196
Shanghai	0,7858	0,0152	0,0119	0,7898	0,0158	0,0125	0,7897	0,0163	0,0129	0,7946	0,0167	0,0133	0,7876	0,0173	0,0136
Jiangsu	0,6833	0,0591	0,0404	0,6927	0,0592	0,0410	0,6983	0,0591	0,0412	0,7060	0,0590	0,0416	0,7178	0,0590	0,0423
Zhejiang	0,6879	0,0392	0,0269	0,6943	0,0395	0,0274	0,7000	0,0397	0,0278	0,7074	0,0398	0,0282	0,7105	0,0408	0,0290
Anhui	0,6031	0,0472	0,0285	0,6085	0,0469	0,0286	0,6189	0,0467	0,0289	0,6308	0,0463	0,0292	0,6420	0,0447	0,0287
Fujian	0,6515	0,0277	0,0180	0,6593	0,0277	0,0183	0,6647	0,0277	0,0184	0,6848	0,0277	0,0190	0,6897	0,0277	0,0191
Jiangxi	0,6040	0,0335	0,0202	0,6231	0,0335	0,0209	0,6335	0,0335	0,0212	0,6459	0,0335	0,0216	0,6444	0,0335	0,0216
Shandong	0,6690	0,0719	0,0481	0,6769	0,0718	0,0486	0,6837	0,0716	0,0490	0,6896	0,0715	0,0493	0,6959	0,0719	0,0500
Henan	0,6288	0,0725	0,0456	0,6388	0,0718	0,0459	0,6493	0,0717	0,0466	0,6552	0,0716	0,0469	0,6563	0,0705	0,0463
Hubei	0,6352	0,0440	0,0279	0,6469	0,0437	0,0283	0,6561	0,0435	0,0285	0,6648	0,0432	0,0287	0,6769	0,0429	0,0291
Hunan	0,6228	0,0490	0,0305	0,6367	0,0487	0,0310	0,6472	0,0485	0,0314	0,6554	0,0484	0,0317	0,6631	0,0493	0,0327
Guangdong	0,6814	0,0729	0,0497	0,6925	0,0741	0,0513	0,6990	0,0753	0,0526	0,7047	0,0765	0,0539	0,7077	0,0783	0,0554
Guangxi															

Tableau 2a. Indice de Theil sur l'I DR par région chinoise (2000-2010)

Région	2000				2001				2002				2003			
	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)
Beijing	0,7220	1,2360	0,2119	0,2619	0,7386	1,2457	0,2197	0,2736	0,7467	1,2405	0,2155	0,2674	0,7551	1,2310	0,2078	0,2558
Tianjin	0,6817	1,1671	0,1545	0,1803	0,6826	1,1512	0,1408	0,1621	0,6976	1,1590	0,1475	0,1710	0,7091	1,1560	0,1450	0,1676
Hebei	0,5958	1,0200	0,0198	0,0202	0,6007	1,0131	0,0130	0,0132	0,6125	1,0177	0,0175	0,0178	0,6282	1,0241	0,0239	0,0244
Shanxi	0,5751	0,9845	-0,0156	-0,0154	0,5901	0,9952	-0,0048	-0,0048	0,6005	0,9977	-0,0023	-0,0023	0,6151	1,0029	0,0029	0,0029
Mongolie inter.	0,5746	0,9836	-0,0165	-0,0162	0,5882	0,9921	-0,0079	-0,0079	0,6003	0,9974	-0,0027	-0,0026	0,6099	0,9943	-0,0057	-0,0057
Liaoning	0,6358	1,0884	0,0847	0,0922	0,6360	1,0728	0,0702	0,0754	0,6449	1,0714	0,0690	0,0739	0,6615	1,0785	0,0756	0,0815
Jilin	0,6029	1,0321	0,0316	0,0326	0,6164	1,0397	0,0389	0,0405	0,6256	1,0394	0,0386	0,0401	0,6344	1,0343	0,0337	0,0349
Heilongjiang	0,6135	1,0502	0,0490	0,0515	0,6166	1,0399	0,0391	0,0407	0,6224	1,0341	0,0335	0,0347	0,6307	1,0282	0,0278	0,0286
Shanghai	0,7364	1,2606	0,2316	0,2920	0,7388	1,2460	0,2199	0,2740	0,7479	1,2426	0,2172	0,2699	0,7638	1,2453	0,2194	0,2732
Jiangsu	0,6280	1,0751	0,0724	0,0778	0,6333	1,0680	0,0658	0,0703	0,6377	1,0595	0,0578	0,0613	0,6491	1,0582	0,0566	0,0599
Zhejiang	0,6284	1,0758	0,0731	0,0786	0,6346	1,0703	0,0680	0,0728	0,6525	1,0841	0,0807	0,0875	0,6640	1,0826	0,0793	0,0859
Anhui	0,5525	0,9458	-0,0557	-0,0527	0,5619	0,9478	-0,0537	-0,0509	0,5645	0,9378	-0,0642	-0,0602	0,5844	0,9528	-0,0483	-0,0461
Fujian	0,6130	1,0494	0,0482	0,0506	0,6197	1,0452	0,0442	0,0462	0,6230	1,0350	0,0344	0,0356	0,6317	1,0299	0,0295	0,0304
Jiangxi	0,5510	0,9432	-0,0584	-0,0551	0,5617	0,9473	-0,0541	-0,0513	0,5650	0,9386	-0,0633	-0,0594	0,5912	0,9638	-0,0369	-0,0355
Shandong	0,6120	1,0478	0,0467	0,0489	0,6238	1,0522	0,0509	0,0535	0,6357	1,0561	0,0546	0,0577	0,6403	1,0439	0,0430	0,0449
Henan	0,5721	0,9794	-0,0208	-0,0204	0,5828	0,9829	-0,0172	-0,0169	0,5910	0,9819	-0,0182	-0,0179	0,5955	0,9709	-0,0295	-0,0287
Hubei	0,5887	1,0078	0,0078	0,0079	0,5884	0,9924	-0,0076	-0,0076	0,5827	0,9681	-0,0324	-0,0314	0,6019	0,9814	-0,0188	-0,0185
Hunan	0,5714	0,9781	-0,0221	-0,0216	0,5769	0,9730	-0,0274	-0,0266	0,5837	0,9698	-0,0307	-0,0298	0,5941	0,9686	-0,0319	-0,0309
Guangdong	0,6339	1,0853	0,0818	0,0888	0,6369	1,0741	0,0715	0,0768	0,6517	1,0827	0,0795	0,0861	0,6572	1,0715	0,0691	0,0740
Guangxi	0,5519	0,9448	-0,0568	-0,0536	0,5610	0,9462	-0,0553	-0,0523	0,5694	0,9461	-0,0554	-0,0525	0,5789	0,9438	-0,0578	-0,0546
Hainan	0,5917	1,0130	0,0129	0,0131	0,5916	0,9978	-0,0022	-0,0022	0,6055	1,0060	0,0060	0,0060	0,6178	1,0072	0,0072	0,0072
Chongqing	0,5596	0,9579	-0,0430	-0,0412	0,5694	0,9603	-0,0405	-0,0389	0,5791	0,9622	-0,0386	-0,0371	0,5909	0,9634	-0,0373	-0,0360
Sichuan	0,5490	0,9398	-0,0621	-0,0584	0,5580	0,9411	-0,0607	-0,0571	0,5665	0,9412	-0,0606	-0,0570	0,5751	0,9376	-0,0644	-0,0604
Guizhou	0,4785	0,8192	-0,1995	-0,1634	0,4964	0,8372	-0,1777	-0,1487	0,5068	0,8420	-0,1720	-0,1448	0,5200	0,8478	-0,1651	-0,1400
Yunnan	0,5121	0,8767	-0,1316	-0,1154	0,5160	0,8703	-0,1389	-0,1209	0,5217	0,8667	-0,1430	-0,1240	0,5228	0,8524	-0,1597	-0,1361
Tibet	0,4529	0,7754	-0,2543	-0,1972	0,4726	0,7971	-0,2268	-0,1808	0,4885	0,8116	-0,2087	-0,1694	0,4881	0,7957	-0,2285	-0,1818
Shaanxi	0,5573	0,9540	-0,0471	-0,0449	0,5690	0,9596	-0,0412	-0,0395	0,5746	0,9547	-0,0464	-0,0443	0,5971	0,9735	-0,0268	-0,0261
Gansu	0,5170	0,8851	-0,1221	-0,1081	0,5319	0,8971	-0,1086	-0,0974	0,5387	0,8950	-0,1110	-0,0993	0,5525	0,9007	-0,1045	-0,0942
Qinghai	0,5241	0,8973	-0,1084	-0,0972	0,5294	0,8929	-0,1133	-0,1011	0,5426	0,9015	-0,1036	-0,0934	0,5591	0,9115	-0,0927	-0,0845
Ningxia	0,5502	0,9419	-0,0599	-0,0564	0,5704	0,9621	-0,0386	-0,0371	0,5793	0,9624	-0,0383	-0,0369	0,5869	0,9569	-0,0441	-0,0422
Xinjiang	0,5752	0,9847	-0,0154	-0,0152	0,5864	0,9891	-0,0109	-0,0108	0,6003	0,9973	-0,0027	-0,0027	0,6079	0,9911	-0,0089	-0,0088
μ	0,5841			0,0053	0,5929			0,0047	0,6019			0,0046	0,6134			Indice de Theil 0,0046

Tableau 2b. Indice de Theil sur l'IDR par région chinoise (2000-2010)

Région	2004				2005				2006				2007			
	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)	IDR _i	IDR _i / μ	ln (IDR _i / μ)	(1)*(2)
Beijing	0,7622	1,2226	0,2010	0,2458	0,7748	1,2348	0,2109	0,2605	0,7872	1,2322	0,2088	0,2572	0,7948	1,2254	0,2032	0,2491
Tianjin	0,7274	1,1668	0,1542	0,1799	0,7297	1,1630	0,1510	0,1756	0,7413	1,1604	0,1488	0,1726	0,7479	1,1531	0,1424	0,1642
Hebei	0,6380	1,0233	0,0231	0,0236	0,6393	1,0188	0,0187	0,0190	0,6439	1,0080	0,0079	0,0080	0,6505	1,0029	0,0029	0,0029
Shanxi	0,6158	0,9877	-0,0124	-0,0122	0,6330	1,0088	0,0087	0,0088	0,6453	1,0101	0,0100	0,0101	0,6544	1,0088	0,0088	0,0089
Mongolie inter.	0,6219	0,9975	-0,0025	-0,0025	0,6435	1,0256	0,0253	0,0259	0,6515	1,0198	0,0196	0,0200	0,6650	1,0252	0,0249	0,0256
Liaoning	0,6641	1,0653	0,0632	0,0674	0,6694	1,0668	0,0646	0,0690	0,6803	1,0648	0,0628	0,0669	0,6876	1,0601	0,0583	0,0618
Jilin	0,6401	1,0267	0,0263	0,0270	0,6440	1,0263	0,0260	0,0267	0,6564	1,0275	0,0272	0,0279	0,6675	1,0290	0,0286	0,0295
Heilongjiang	0,6444	1,0336	0,0330	0,0341	0,6465	1,0303	0,0298	0,0307	0,6529	1,0220	0,0218	0,0222	0,6613	1,0195	0,0193	0,0197
Shanghai	0,7789	1,2494	0,2227	0,2782	0,7712	1,2290	0,2062	0,2534	0,7858	1,2301	0,2071	0,2547	0,7898	1,2176	0,1969	0,2398
Jiangsu	0,6593	1,0575	0,0559	0,0592	0,6741	1,0742	0,0716	0,0769	0,6833	1,0695	0,0672	0,0719	0,6927	1,0679	0,0657	0,0702
Zhejiang	0,6750	1,0827	0,0794	0,0860	0,6707	1,0689	0,0666	0,0712	0,6879	1,0768	0,0740	0,0797	0,6943	1,0704	0,0680	0,0728
Anhui	0,5925	0,9504	-0,0509	-0,0484	0,5898	0,9400	-0,0619	-0,0582	0,6031	0,9441	-0,0575	-0,0543	0,6085	0,9381	-0,0639	-0,0599
Fujian	0,6386	1,0243	0,0240	0,0246	0,6415	1,0223	0,0221	0,0226	0,6515	1,0198	0,0196	0,0200	0,6593	1,0165	0,0163	0,0166
Jiangxi	0,5953	0,9548	-0,0463	-0,0442	0,5930	0,9450	-0,0565	-0,0534	0,6040	0,9454	-0,0561	-0,0531	0,6231	0,9605	-0,0403	-0,0387
Shandong	0,6524	1,0464	0,0454	0,0475	0,6547	1,0433	0,0424	0,0443	0,6690	1,0471	0,0460	0,0482	0,6769	1,0435	0,0426	0,0444
Henan	0,6149	0,9862	-0,0139	-0,0137	0,6197	0,9877	-0,0124	-0,0122	0,6288	0,9843	-0,0158	-0,0156	0,6388	0,9848	-0,0153	-0,0151
Hubei	0,6200	0,9944	-0,0056	-0,0056	0,6179	0,9847	-0,0154	-0,0152	0,6352	0,9943	-0,0058	-0,0057	0,6469	0,9973	-0,0027	-0,0027
Hunan	0,6090	0,9769	-0,0234	-0,0228	0,6130	0,9769	-0,0234	-0,0229	0,6228	0,9748	-0,0255	-0,0248	0,6367	0,9815	-0,0186	-0,0183
Guangdong	0,6576	1,0547	0,0533	0,0562	0,6735	1,0733	0,0707	0,0759	0,6814	1,0667	0,0645	0,0688	0,6925	1,0677	0,0655	0,0699
Guangxi	0,5947	0,9538	-0,0473	-0,0451	0,5968	0,9512	-0,0501	-0,0476	0,6128	0,9592	-0,0417	-0,0400	0,6210	0,9574	-0,0435	-0,0417
Hainan	0,6249	1,0023	0,0023	0,0023	0,6263	0,9981	-0,0019	-0,0019	0,6355	0,9948	-0,0052	-0,0052	0,6440	0,9928	-0,0072	-0,0072
Chongqing	0,5964	0,9567	-0,0443	-0,0424	0,6068	0,9670	-0,0335	-0,0324	0,6163	0,9647	-0,0360	-0,0347	0,6251	0,9637	-0,0370	-0,0356
Sichuan	0,5895	0,9456	-0,0560	-0,0529	0,5827	0,9287	-0,0740	-0,0687	0,5982	0,9364	-0,0657	-0,0615	0,6101	0,9405	-0,0613	-0,0576
Guizhou	0,5263	0,8442	-0,1694	-0,1430	0,5259	0,8382	-0,1765	-0,1479	0,5360	0,8390	-0,1755	-0,1472	0,5487	0,8460	-0,1672	-0,1415
Yunnan	0,5458	0,8754	-0,1330	-0,1165	0,5449	0,8684	-0,1411	-0,1226	0,5567	0,8714	-0,1376	-0,1199	0,5657	0,8721	-0,1368	-0,1193
Tibet	0,5009	0,8034	-0,2189	-0,1759	0,4946	0,7883	-0,2379	-0,1875	0,5105	0,7991	-0,2243	-0,1792	0,5234	0,8069	-0,2146	-0,1731
Shaanxi	0,6035	0,9680	-0,0325	-0,0315	0,6122	0,9757	-0,0246	-0,0240	0,6286	0,9839	-0,0162	-0,0160	0,6390	0,9851	-0,0150	-0,0148
Gansu	0,5610	0,8999	-0,1055	-0,0950	0,5653	0,9008	-0,1044	-0,0941	0,5729	0,8968	-0,1089	-0,0977	0,5852	0,9022	-0,1029	-0,0928
Qinghai	0,5665	0,9087	-0,0957	-0,0870	0,5763	0,9184	-0,0851	-0,0782	0,5852	0,9160	-0,0877	-0,0803	0,5967	0,9199	-0,0835	-0,0768
Ningxia	0,5932	0,9515	-0,0497	-0,0473	0,6013	0,9583	-0,0426	-0,0409	0,6126	0,9589	-0,0420	-0,0403	0,6248	0,9632	-0,0375	-0,0361
Xinjiang	0,6167	0,9892	-0,0108	-0,0107	0,6194	0,9872	-0,0129	-0,0128	0,6274	0,9821	-0,0181	-0,0177	0,6358	0,9803	-0,0199	-0,0196
μ	0,6234			0,0044	0,6275			0,0045	0,6388			0,0044	0,6486		Indice de Theil	0,0040

Tableau 2c . Indice de Theil sur l'IDR par région chinoise (2000-2010)

Région	2008				2009				2010			
	IDR _i		ln (IDR _i / μ)		IDR _i		ln (IDR _i / μ)		IDR _i		ln (IDR _i / μ)	
	(1)	(2)	(1)*(2)	IDR _i	(1)	(2)	(1)*(2)	IDR _i	(1)	(2)	(1)*(2)	IDR _i
Beijing	0,7952	1,2084	0,1893	0,2288	0,8033	1,2039	0,1872	0,2257	0,8065	1,1979	0,1806	0,2163
Tianjin	0,7591	1,1536	0,1429	0,1648	0,7676	1,1522	0,1417	0,1632	0,7689	1,1419	0,1327	0,1516
Hebei	0,6590	1,0015	0,0015	0,0015	0,6652	0,9985	-0,0015	-0,0015	0,6703	0,9956	-0,0044	-0,0044
Shanxi	0,6654	1,0111	0,0111	0,0112	0,6685	1,0035	0,0035	0,0035	0,6759	1,0039	0,0039	0,0039
Mongolie intr.	0,6791	1,0320	0,0315	0,0325	0,6903	1,0362	0,0355	0,0368	0,7005	1,0404	0,0396	0,0412
Liaoning	0,6981	1,0609	0,0591	0,0627	0,7081	1,0629	0,0610	0,0648	0,7139	1,0603	0,0585	0,0620
Jilin	0,6779	1,0302	0,0297	0,0306	0,6853	1,0286	0,0282	0,0290	0,6935	1,0300	0,0295	0,0304
Heilongjiang	0,6674	1,0142	0,0141	0,0143	0,6721	1,0088	0,0088	0,0089	0,6822	1,0132	0,0131	0,0133
Shanghai	0,7897	1,2001	0,1824	0,2189	0,7946	1,1928	0,1763	0,2103	0,7876	1,1697	0,1568	0,1834
Jiangsu	0,6983	1,0611	0,0593	0,0629	0,7060	1,0597	0,0580	0,0615	0,7178	1,0661	0,0640	0,0683
Zhejiang	0,7000	1,0637	0,0618	0,0657	0,7074	1,0618	0,0599	0,0636	0,7105	1,0552	0,0538	0,0567
Anhui	0,6189	0,9405	-0,0613	-0,0577	0,6308	0,9468	-0,0546	-0,0517	0,6420	0,9535	-0,0476	-0,0454
Fujian	0,6647	1,0102	0,0101	0,0102	0,6848	1,0280	0,0276	0,0284	0,6897	1,0244	0,0241	0,0247
Jiangxi	0,6335	0,9627	-0,0380	-0,0366	0,6459	0,9695	-0,0310	-0,0301	0,6444	0,9571	-0,0439	-0,0420
Shandong	0,6837	1,0390	0,0383	0,0398	0,6896	1,0351	0,0345	0,0357	0,6959	1,0335	0,0330	0,0341
Henan	0,6493	0,9867	-0,0134	-0,0132	0,6552	0,9834	-0,0167	-0,0164	0,6563	0,9747	-0,0256	-0,0250
Hubei	0,6561	0,9971	-0,0029	-0,0029	0,6648	0,9980	-0,0020	-0,0020	0,6769	1,0053	0,0053	0,0054
Hunan	0,6472	0,9835	-0,0166	-0,0164	0,6554	0,9838	-0,0164	-0,0161	0,6631	0,9849	-0,0152	-0,0150
Guangdong	0,6990	1,0622	0,0603	0,0641	0,7047	1,0578	0,0561	0,0594	0,7077	1,0511	0,0499	0,0524
Guangxi	0,6257	0,9508	-0,0504	-0,0480	0,6346	0,9526	-0,0486	-0,0463	0,6413	0,9525	-0,0486	-0,0463
Hainan	0,6526	0,9918	-0,0083	-0,0082	0,6602	0,9910	-0,0091	-0,0090	0,6677	0,9917	-0,0083	-0,0082
Chongqing	0,6419	0,9755	-0,0248	-0,0242	0,6528	0,9799	-0,0203	-0,0199	0,6663	0,9896	-0,0105	-0,0103
Sichuan	0,6194	0,9413	-0,0605	-0,0570	0,6309	0,9469	-0,0545	-0,0516	0,6414	0,9526	-0,0485	-0,0462
Guizhou	0,5705	0,8669	-0,1429	-0,1238	0,5783	0,8680	-0,1415	-0,1228	0,5845	0,8681	-0,1414	-0,1228
Yunnan	0,5737	0,8718	-0,1372	-0,1196	0,5799	0,8704	-0,1388	-0,1208	0,5909	0,8777	-0,1305	-0,1145
Tibet	0,5310	0,8069	-0,2146	-0,1731	0,5353	0,8036	-0,2187	-0,1757	0,5534	0,8220	-0,1961	-0,1611
Shaanxi	0,6552	0,9957	-0,0043	-0,0043	0,6638	0,9964	-0,0036	-0,0036	0,6769	1,0054	0,0054	0,0054
Gansu	0,5944	0,9033	-0,1017	-0,0919	0,6021	0,9038	-0,1012	-0,0914	0,6173	0,9169	-0,0868	-0,0796
Qinghai	0,6079	0,9238	-0,0792	-0,0732	0,6160	0,9246	-0,0784	-0,0725	0,6209	0,9222	-0,0810	-0,0747
Ningxia	0,6422	0,9758	-0,0244	-0,0239	0,6515	0,9779	-0,0223	-0,0218	0,6547	0,9724	-0,0280	-0,0272
Xinjiang	0,6435	0,9778	-0,0224	-0,0219	0,6474	0,9717	-0,0287	-0,0279	0,6530	0,9698	-0,0307	-0,0297
μ	0,6581			0,0036	0,6662			0,0035	0,6733			0,0031
				Indice de Theil			Indice de Theil				Indice de Theil	

Tableau 3. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur l'indice IDR pour la période 2006-2010 (Données de base: BNSC, Banque Mondiale)

Année Région	2006					2007					2008					2009					2010							
	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	IDR	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²
BJ	0.7865	0.012	0.010	0.0002631	0.7941	0.013	0.010	0.0002610	0.7945	0.013	0.010	0.0002368	0.8026	0.013	0.011	0.0002424	0.8061	0.015	0.012	0.0002519	0.8061	0.015	0.012	0.0002519	0.8061	0.015	0.012	0.0002519
TJ	0.7407	0.008	0.006	0.0000847	0.7474	0.009	0.006	0.0000814	0.7585	0.009	0.007	0.0000886	0.7669	0.009	0.007	0.0000920	0.7685	0.010	0.007	0.0000847	0.7685	0.010	0.007	0.0000847	0.7685	0.010	0.007	0.0000847
HEB	0.6436	0.053	0.034	0.0000008	0.6501	0.053	0.035	0.0000000	0.6586	0.053	0.035	0.0000000	0.6648	0.053	0.035	0.0000004	0.6702	0.054	0.036	0.0000013	0.6702	0.054	0.036	0.0000013	0.6702	0.054	0.036	0.0000013
SHX	0.6448	0.026	0.017	0.0000007	0.6538	0.026	0.017	0.0000004	0.6648	0.026	0.017	0.0000009	0.6680	0.026	0.017	0.0000000	0.6757	0.027	0.018	0.0000000	0.6757	0.027	0.018	0.0000000	0.6757	0.027	0.018	0.0000000
MI	0.6513	0.019	0.012	0.0000025	0.6647	0.019	0.012	0.0000042	0.6788	0.019	0.013	0.0000073	0.6900	0.019	0.013	0.0000095	0.7003	0.019	0.013	0.0000117	0.7003	0.019	0.013	0.0000117	0.7003	0.019	0.013	0.0000117
LN	0.6797	0.033	0.022	0.0000528	0.6870	0.033	0.023	0.0000457	0.6975	0.033	0.023	0.0000487	0.7075	0.033	0.023	0.0000528	0.7135	0.033	0.023	0.0000481	0.7135	0.033	0.023	0.0000481	0.7135	0.033	0.023	0.0000481
JL	0.6560	0.021	0.014	0.0000056	0.6670	0.021	0.014	0.0000062	0.6774	0.021	0.014	0.0000070	0.6847	0.021	0.014	0.0000062	0.6931	0.021	0.014	0.0000066	0.6931	0.021	0.014	0.0000066	0.6931	0.021	0.014	0.0000066
HLJ	0.6524	0.030	0.019	0.0000048	0.6608	0.029	0.019	0.0000036	0.6669	0.029	0.019	0.0000018	0.6716	0.029	0.019	0.0000005	0.6818	0.029	0.020	0.0000013	0.6818	0.029	0.020	0.0000013	0.6818	0.029	0.020	0.0000013
SGH	0.7853	0.015	0.012	0.0003212	0.7892	0.016	0.012	0.0003076	0.7891	0.016	0.013	0.0002757	0.7940	0.017	0.013	0.0002677	0.7872	0.017	0.014	0.0002165	0.7872	0.017	0.014	0.0002165	0.7872	0.017	0.014	0.0002165
JSU	0.6830	0.059	0.040	0.0001109	0.6924	0.059	0.041	0.0001076	0.6980	0.059	0.041	0.0000896	0.7056	0.059	0.042	0.0000864	0.7177	0.059	0.042	0.0001064	0.7177	0.059	0.042	0.0001064	0.7177	0.059	0.042	0.0001064
ZJ	0.6878	0.039	0.027	0.0000903	0.6941	0.040	0.027	0.0000776	0.6998	0.040	0.028	0.0000659	0.7071	0.040	0.028	0.0000628	0.7104	0.041	0.029	0.0000506	0.7104	0.041	0.029	0.0000506	0.7104	0.041	0.029	0.0000506
AH	0.6031	0.047	0.028	0.0000632	0.6085	0.047	0.029	0.0000801	0.6189	0.047	0.029	0.0000754	0.6307	0.046	0.029	0.0000623	0.6420	0.045	0.029	0.0000492	0.6420	0.045	0.029	0.0000492	0.6420	0.045	0.029	0.0000492
FJ	0.6514	0.028	0.018	0.0000037	0.6592	0.028	0.018	0.0000024	0.6646	0.028	0.018	0.0000009	0.6846	0.028	0.019	0.0000082	0.6896	0.028	0.019	0.0000057	0.6896	0.028	0.019	0.0000057	0.6896	0.028	0.019	0.0000057
JXI	0.6037	0.034	0.020	0.0000434	0.6227	0.034	0.021	0.0000246	0.6331	0.033	0.021	0.0000225	0.6454	0.033	0.022	0.0000162	0.6443	0.033	0.022	0.0000318	0.6443	0.033	0.022	0.0000318	0.6443	0.033	0.022	0.0000318
SD	0.6687	0.072	0.048	0.0000605	0.6766	0.072	0.049	0.0000516	0.6834	0.072	0.049	0.0000427	0.6893	0.072	0.049	0.0000344	0.6958	0.072	0.050	0.0000306	0.6958	0.072	0.050	0.0000306	0.6958	0.072	0.050	0.0000306
HEN	0.6286	0.073	0.046	0.0000090	0.6385	0.072	0.046	0.0000092	0.6490	0.072	0.047	0.0000073	0.6548	0.072	0.047	0.0000113	0.6562	0.071	0.046	0.0000253	0.6562	0.071	0.046	0.0000253	0.6562	0.071	0.046	0.0000253
HUB	0.6350	0.044	0.028	0.0000010	0.6466	0.044	0.028	0.0000004	0.6559	0.043	0.029	0.0000004	0.6646	0.043	0.029	0.0000003	0.6768	0.043	0.029	0.0000000	0.6768	0.043	0.029	0.0000000	0.6768	0.043	0.029	0.0000000
HUN	0.6224	0.049	0.030	0.0000147	0.6363	0.049	0.031	0.0000089	0.6468	0.049	0.031	0.0000073	0.6549	0.048	0.032	0.0000075	0.6630	0.049	0.033	0.0000073	0.6630	0.049	0.033	0.0000073	0.6630	0.049	0.033	0.0000073
GD	0.6809	0.073	0.050	0.0001238	0.6920	0.074	0.051	0.0001318	0.6984	0.075	0.053	0.0001167	0.7041	0.077	0.054	0.0001031	0.7075	0.078	0.055	0.0000817	0.7075	0.078	0.055	0.0000817	0.7075	0.078	0.055	0.0000817
GXI	0.6124	0.036	0.022	0.0000273	0.6206	0.037	0.023	0.0000311	0.6253	0.037	0.023	0.0000418	0.6342	0.037	0.023	0.0000404	0.6413	0.035	0.022	0.0000397	0.6413	0.035	0.022	0.0000397	0.6413	0.035	0.022	0.0000397
HAN	0.6353	0.006	0.004	0.0000001	0.6437	0.006	0.004	0.0000002	0.6524	0.007	0.004	0.0000003	0.6599	0.007	0.004	0.0000004	0.6677	0.007	0.004	0.0000004	0.6677	0.007	0.004	0.0000004	0.6677	0.007	0.004	0.0000004
CQ	0.6161	0.022	0.013	0.0000121	0.6248	0.022	0.013	0.0000135	0.6416	0.022	0.014	0.0000065	0.6525	0.022	0.014	0.0000048	0.6662	0.022	0.014	0.0000018	0.6662	0.022	0.014	0.0000018	0.6662	0.022	0.014	0.0000018
SC	0.5981	0.063	0.038	0.0001091	0.6099	0.062	0.038	0.0000991	0.6192	0.062	0.038	0.0000981	0.6307	0.062	0.039	0.0000834	0.6413	0.060	0.039	0.0000691	0.6413	0.060	0.039	0.0000691	0.6413	0.060	0.039	0.0000691
GZ	0.5360	0.028	0.015	0.0003065	0.5487	0.028	0.015	0.0002846	0.5704	0.027	0.016	0.0002150	0.5782	0.027	0.015	0.0002124	0.5845	0.026	0.015	0.0002146	0.5845	0.026	0.015	0.0002146	0.5845	0.026	0.015	0.0002146
YN	0.5567	0.035	0.019	0.0002386	0.5657	0.035	0.020	0.0002451	0.5736	0.035	0.020	0.0002522	0.5798	0.035	0.020	0.0002648	0.5909	0.034	0.020	0.0002450	0.5909	0.034	0.020	0.0002450	0.5909	0.034	0.020	0.0002450
XZ	0.5080	0.002	0.001	0.0000379	0.5221	0.002	0.001	0.0000359	0.5297	0.002	0.001	0.0000035	0.5335	0.002	0.001	0.0000402	0.5508	0.002	0.001	0.0000349	0.5508	0.002	0.001	0.0000349	0.5508	0.002	0.001	0.0000349
SHAX	0.6284	0.029	0.018	0.0000037	0.6388	0.028	0.018	0.0000035	0.6549	0.028	0.019	0.0000005	0.6635	0.028	0.019	0.0000004	0.6768	0.028	0.019	0.0000001	0.6768	0.028	0.019	0.0000001	0.6768	0.028	0.019	0.0000001
GS	0.5729	0.020	0.011	0.0000878	0.5852	0.020	0.011	0.0000815	0.5944	0.019	0.012	0.0000811	0.6021	0.019	0.012	0.0000823	0.6173	0.019	0.012	0.0000642	0.6173	0.019	0.012	0.0000642	0.6173	0.019	0.012	0.0000642
QH	0.5852	0.004	0.002	0.0000126	0.5967	0.004	0.003	0.0000119	0.6079	0.004	0.003	0.0000110	0.6159	0.004	0.003	0.0000111	0.6209	0.004	0.003	0.0000125	0.6209	0.004	0.003	0.0000125	0.6209	0.004	0.003	0.0000125
NX	0.6125	0.005	0.003	0.0000034	0.6247	0.005	0.003	0.0000029	0.6420	0.005	0.003	0.0000014	0.6513	0.005	0.003	0.0000012	0.6547	0.005	0.003	0.0000020	0.6547	0.005	0.003	0.0000020	0.6547	0.005	0.003	0.0000020
XJ	0.6271	0.016	0.010	0.0000025	0.6353	0.016	0.010	0.0000034	0.6430	0.016	0.010	0.0000042	0.6468	0.016	0.011	0.0000069	0.6529	0.016	0.011	0.0000082	0.6529	0.016	0.011	0.0000082	0.6529	0.016	0.011	0.0000082
	0.6385	μ*	0.640	0.00210	0.6483	μ*	0.650	0.00202	0.6577	μ*	0.659	0.00184	0.6658	μ*	0.667	0.00181	0.6731	μ*	0.675	0.00170	0.675	μ*	0.675	0.00170	0.675	μ*	0.675	0.00170
	V1 1.0000	√s ²	0.00220	0.00211	V1 1.0000	√s ²	0.00211	0.00193	V1 1.0000	√s ²	0.00193	0.00193	V1 1.0000	√s ²	0.00190	0.00190	V1 1.0000	√s ²	0.00178	0.00178	√s ²	0.00178	√s ²	0.00178	0.00178			

Tableau 5. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur la durée moyenne de scolarisation (1997-2004)

Année	1997			1998			1999			2000			2001			2002			2003			2004								
	DMS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ² /2	DMS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ² /2	DMS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ² /2	DMS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ² /2	DMS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ² /2	DMS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ² /2						
BJ	9.50	0.010	0.10	0.06326	9.75	0.010	0.10	0.07980	10.00	0.011	0.11	0.06104	10.26	0.011	0.11	0.07318	10.26	0.011	0.11	0.07105	10.35	0.011	0.12	0.06732	10.56	0.012	0.12	0.07495		
TJ	8.38	0.008	0.07	0.01467	8.12	0.008	0.07	0.01833	8.99	0.008	0.07	0.01477	8.86	0.008	0.07	0.01118	9.15	0.008	0.07	0.01577	9.25	0.008	0.07	0.01407	9.64	0.008	0.08	0.02112		
HEB	7.17	0.053	0.38	0.00155	7.47	0.053	0.40	0.00452	7.76	0.053	0.41	0.00093	7.75	0.053	0.41	0.00028	8.03	0.053	0.42	0.00460	8.38	0.053	0.44	0.01154	8.38	0.053	0.44	0.00710		
SHX	7.68	0.026	0.20	0.01186	7.57	0.026	0.19	0.00615	7.82	0.026	0.20	0.01095	8.03	0.026	0.21	0.00628	8.25	0.026	0.22	0.00667	8.40	0.026	0.22	0.00614	8.38	0.026	0.22	0.00354		
MI	7.18	0.019	0.14	0.00060	7.43	0.019	0.14	0.00063	7.77	0.019	0.15	0.00036	7.71	0.019	0.14	0.00002	7.88	0.019	0.15	0.00037	7.77	0.019	0.14	0.00038	8.17	0.019	0.15	0.00045		
LN	8.10	0.034	0.27	0.04081	8.03	0.034	0.27	0.03046	8.42	0.033	0.28	0.02049	8.27	0.033	0.27	0.01163	8.44	0.033	0.28	0.01626	8.92	0.033	0.29	0.03346	8.84	0.033	0.29	0.02226		
JL	8.03	0.021	0.17	0.02250	8.03	0.021	0.18	0.02389	8.25	0.021	0.18	0.00814	8.50	0.021	0.18	0.01463	8.61	0.021	0.18	0.01626	8.70	0.021	0.18	0.01321	8.80	0.021	0.18	0.01296		
HLJ	7.86	0.031	0.24	0.02231	7.85	0.031	0.24	0.01805	9.27	0.031	0.24	0.01300	8.26	0.030	0.25	0.01182	8.30	0.030	0.25	0.00943	8.41	0.030	0.25	0.00738	8.49	0.030	0.25	0.00677		
SGH	8.89	0.012	0.11	0.04233	8.97	0.012	0.11	0.04550	9.27	0.012	0.11	0.05206	9.32	0.013	0.12	0.03648	9.44	0.013	0.12	0.04120	9.59	0.013	0.13	0.04640	10.13	0.014	0.14	0.06267		
JSU	6.91	0.058	0.40	0.00050	7.04	0.058	0.41	0.00011	7.30	0.058	0.42	0.00098	7.88	0.058	0.46	0.00358	7.71	0.058	0.45	0.00009	7.59	0.058	0.44	0.00130	7.69	0.058	0.46	0.00247		
ZJ	6.82	0.036	0.25	0.00128	7.03	0.036	0.25	0.00011	7.14	0.036	0.26	0.00003	7.49	0.037	0.28	0.00068	7.34	0.037	0.27	0.00419	7.68	0.038	0.29	0.00015	7.76	0.038	0.30	0.00015		
AH	6.56	0.050	0.33	0.00997	6.54	0.050	0.33	0.01983	7.01	0.048	0.34	0.01843	7.13	0.048	0.35	0.01403	6.99	0.048	0.34	0.00403	7.34	0.048	0.37	0.00295	7.49	0.048	0.36	0.01337		
FJ	6.73	0.027	0.18	0.00194	6.69	0.027	0.18	0.00411	6.77	0.027	0.18	0.00422	7.51	0.027	0.20	0.00037	7.57	0.027	0.21	0.00028	7.46	0.027	0.20	0.00216	7.59	0.027	0.20	0.00744		
JXI	7.05	0.034	0.24	0.00006	7.01	0.034	0.24	0.00017	7.12	0.034	0.24	0.00011	7.57	0.033	0.25	0.00011	7.72	0.033	0.26	0.00007	7.48	0.033	0.25	0.00222	8.29	0.033	0.28	0.00003		
SD	6.50	0.072	0.47	0.01797	6.62	0.072	0.47	0.01533	6.82	0.072	0.49	0.00863	7.60	0.071	0.54	0.00006	7.83	0.071	0.56	0.00179	8.08	0.071	0.58	0.00833	7.84	0.071	0.57	0.00034		
HEN	7.10	0.076	0.54	0.00073	7.25	0.076	0.55	0.00223	7.10	0.076	0.54	0.00036	7.74	0.075	0.58	0.00087	7.98	0.075	0.60	0.00710	8.08	0.076	0.61	0.00865	7.97	0.075	0.62	0.00319		
HUB	7.22	0.048	0.35	0.00229	7.30	0.048	0.35	0.00024	7.29	0.048	0.35	0.00067	7.78	0.045	0.35	0.00099	7.92	0.045	0.33	0.00698	7.92	0.044	0.35	0.00000	8.10	0.044	0.36	0.00030		
HUN	7.22	0.053	0.38	0.00238	7.29	0.053	0.38	0.00223	7.45	0.053	0.39	0.00396	7.81	0.052	0.41	0.00168	7.88	0.052	0.41	0.00154	8.05	0.052	0.42	0.00102	8.16	0.052	0.42	0.00107		
GD	7.50	0.058	0.43	0.01447	7.55	0.058	0.44	0.01271	7.61	0.059	0.45	0.01133	8.09	0.069	0.56	0.00426	7.75	0.069	0.53	0.00042	8.09	0.069	0.56	0.00083	8.01	0.070	0.57	0.00096		
GXI	6.61	0.038	0.25	0.00577	6.79	0.038	0.26	0.00315	6.84	0.038	0.26	0.00407	7.59	0.038	0.29	0.00007	7.62	0.038	0.29	0.00007	7.62	0.038	0.29	0.00051	7.77	0.038	0.30	0.00000		
HAN	7.21	0.006	0.04	0.00026	7.20	0.006	0.04	0.00009	7.25	0.006	0.04	0.00004	7.69	0.006	0.05	0.00002	7.57	0.006	0.05	0.00007	7.94	0.006	0.05	0.00026	8.41	0.006	0.05	0.00098		
CQ	6.60	0.025	0.16	0.00402	6.68	0.025	0.17	0.00397	6.88	0.025	0.17	0.00217	7.29	0.023	0.16	0.00262	7.34	0.022	0.16	0.00245	7.44	0.022	0.16	0.00198	7.67	0.022	0.16	0.01273		
SC	6.57	0.069	0.45	0.01297	6.83	0.069	0.47	0.00445	6.66	0.069	0.46	0.01835	7.09	0.066	0.47	0.01946	7.20	0.064	0.46	0.01417	7.29	0.064	0.47	0.01297	7.42	0.064	0.47	0.01960		
GZ	5.85	0.029	0.17	0.03922	5.73	0.030	0.17	0.05448	6.08	0.030	0.18	0.03590	6.17	0.030	0.18	0.06337	6.54	0.030	0.20	0.03830	6.73	0.030	0.20	0.03047	6.89	0.030	0.21	0.03222		
YN	5.79	0.033	0.19	0.04936	5.79	0.034	0.19	0.05621	5.82	0.034	0.20	0.06175	6.37	0.034	0.21	0.05323	6.19	0.034	0.21	0.07403	6.12	0.034	0.21	0.11946	6.82	0.034	0.23	0.04910		
XZ	3.50	0.002	0.01	0.02489	3.34	0.002	0.01	0.03677	2.95	0.002	0.01	0.03501	4.10	0.002	0.01	0.02658	4.32	0.002	0.01	0.02445	3.87	0.002	0.01	0.03437	4.04	0.002	0.01	0.02778		
SHAX	7.07	0.029	0.21	0.00011	7.05	0.029	0.21	0.00003	7.14	0.029	0.21	0.00002	7.73	0.029	0.22	0.00030	7.59	0.029	0.22	0.00022	7.43	0.029	0.23	0.00115	8.26	0.029	0.24	0.00177		
GS	6.13	0.020	0.12	0.01565	6.07	0.020	0.12	0.02107	6.35	0.020	0.13	0.01380	6.57	0.020	0.13	0.02247	6.72	0.020	0.13	0.01810	6.78	0.020	0.14	0.01510	7.24	0.020	0.14	0.01191		
QH	4.69	0.004	0.02	0.02172	4.91	0.004	0.02	0.01925	5.97	0.004	0.02	0.00896	6.15	0.004	0.03	0.00896	5.97	0.004	0.02	0.01202	6.35	0.004	0.03	0.00802	6.70	0.004	0.03	0.00613		
NX	6.44	0.004	0.03	0.00135	6.54	0.004	0.03	0.00129	6.66	0.004	0.03	0.00114	7.07	0.004	0.03	0.00137	7.28	0.004	0.03	0.00068	7.39	0.004	0.03	0.00054	7.70	0.005	0.04	0.00044		
XJ	7.51	0.014	0.11	0.00364	7.46	0.014	0.11	0.00846	7.75	0.015	0.11	0.00020	8.01	0.015	0.12	0.00168	8.37	0.015	0.13	0.00168	8.37	0.015	0.13	0.00326	8.49	0.015	0.13	0.00338		
	6.98	μ*	7.00	0.45	7.03	μ*	7.08	0.46	7.18	μ*	7.17	0.48	7.56	μ*	7.63	0.41	7.62	μ*	7.67	0.39	7.71	μ*	7.74	0.45	7.89	μ*	7.91	0.47	8.01	0.41
	V1 1.000	√s ²	0.4720	0.6908	V1 1.000	√s ²	0.4988	0.7062	V1 1.000	√s ²	0.4258	0.6525	V1 1.000	√s ²	0.4086	0.6392	V1 1.000	√s ²	0.4707	0.6861	V1 1.000	√s ²	0.4903	0.7002	V1 1.000	√s ²	0.4266	0.6531	0.4266	
	V2 0.045	√s ²	0.6870	0.6908	V2 0.045	√s ²	0.7062	0.6525	V2 0.045	√s ²	0.6525	0.6392	V2 0.045	√s ²	0.6392	0.6392	V2 0.045	√s ²	0.6861	0.6861	V2 0.045	√s ²	0.7002	0.7002	V2 0.045	√s ²	0.6531	0.6531	0.6531	
	CVP 0.0981			CVP 0.0976			CVP 0.0985			CVP 0.0855			CVP 0.0833			CVP 0.0887			CVP 0.0885			CVP 0.0885			CVP 0.0815			CVP 0.0815		

Tableau 5. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur la durée moyenne de solarisation (2005-2012)

Année	2005				2006				2007				2008				2009				2010				2011				2012			
	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$	DMS	Wi	Pond	$Wt(si - \mu^s)^2$
BJ	10,69	0,012	0,13	0,09783	10,95	0,012	0,13	0,10334	11,09	0,013	0,14	0,10505	10,97	0,013	0,14	0,09369	11,17	0,013	0,15	0,09369	11,01	0,015	0,16	0,11598	11,55	0,015	0,17	0,11098	11,84	0,015	0,18	0,12914
TJ	9,51	0,008	0,08	0,02309	9,73	0,008	0,08	0,02367	9,81	0,009	0,08	0,02240	9,88	0,009	0,09	0,02299	10,05	0,009	0,09	0,02571	9,73	0,010	0,09	0,02282	10,40	0,010	0,11	0,02458	10,51	0,010	0,11	0,02603
HEB	8,17	0,053	0,44	0,00629	8,13	0,053	0,43	0,00043	8,17	0,053	0,44	0,00003	8,36	0,053	0,44	0,00037	8,42	0,053	0,45	0,00008	8,17	0,054	0,44	0,00006	8,67	0,054	0,47	0,00165	8,71	0,054	0,47	0,00277
SHX	8,42	0,026	0,22	0,00912	8,70	0,026	0,23	0,01121	8,78	0,026	0,23	0,00902	8,81	0,026	0,23	0,00745	8,88	0,026	0,23	0,00620	8,66	0,027	0,23	0,00554	9,15	0,027	0,25	0,00262	9,38	0,027	0,25	0,00532
MI	8,22	0,019	0,15	0,00295	8,19	0,019	0,15	0,00043	8,36	0,019	0,16	0,00052	8,37	0,019	0,16	0,00017	8,49	0,019	0,16	0,00021	8,50	0,019	0,16	0,00169	9,23	0,019	0,17	0,00276	9,23	0,018	0,17	0,00160
LN	8,75	0,033	0,29	0,02780	8,92	0,033	0,29	0,02564	8,99	0,033	0,30	0,02096	9,08	0,033	0,30	0,02120	9,24	0,033	0,30	0,02371	9,05	0,033	0,30	0,02379	9,47	0,033	0,31	0,01283	9,90	0,033	0,32	0,03013
JL	8,47	0,021	0,18	0,00872	8,66	0,021	0,18	0,00806	8,78	0,021	0,18	0,00721	8,89	0,021	0,19	0,00788	8,90	0,021	0,18	0,00550	8,84	0,021	0,18	0,00830	9,10	0,021	0,19	0,00139	9,25	0,020	0,19	0,00207
HLJ	8,46	0,030	0,25	0,01195	8,53	0,030	0,25	0,00713	8,70	0,029	0,26	0,00756	8,70	0,029	0,25	0,00528	8,75	0,029	0,25	0,00372	8,75	0,029	0,25	0,00871	9,11	0,029	0,26	0,00215	9,21	0,028	0,26	0,00213
SGH	10,03	0,015	0,15	0,07114	10,44	0,015	0,16	0,08718	10,45	0,016	0,17	0,08121	10,55	0,016	0,17	0,08400	10,65	0,017	0,18	0,08529	10,12	0,017	0,17	0,06368	10,48	0,018	0,18	0,04726	10,65	0,018	0,19	0,05214
JSU	8,13	0,059	0,48	0,00560	8,25	0,059	0,49	0,00266	8,43	0,059	0,50	0,00351	8,44	0,059	0,50	0,00167	8,55	0,059	0,50	0,00149	8,60	0,059	0,51	0,00931	9,16	0,059	0,54	0,00611	9,26	0,059	0,54	0,00622
ZJ	7,61	0,039	0,30	0,00174	8,06	0,039	0,32	0,00001	8,11	0,040	0,32	0,00028	8,24	0,040	0,33	0,00005	8,40	0,040	0,34	0,00001	8,15	0,041	0,33	0,00010	8,82	0,041	0,36	0,00002	9,21	0,041	0,37	0,00308
AH	7,04	0,048	0,33	0,02949	7,34	0,047	0,35	0,02334	7,24	0,047	0,34	0,01819	7,44	0,047	0,35	0,03254	7,62	0,046	0,35	0,02717	7,46	0,045	0,33	0,02437	8,25	0,045	0,37	0,01562	8,52	0,044	0,38	0,00783
FJ	7,54	0,028	0,21	0,00221	7,73	0,028	0,21	0,00274	7,75	0,028	0,21	0,00543	7,80	0,028	0,22	0,00615	8,35	0,028	0,23	0,00005	8,20	0,028	0,23	0,00000	8,83	0,028	0,25	0,00000	8,86	0,028	0,24	0,00385
XXI	7,53	0,034	0,25	0,00291	7,71	0,034	0,26	0,00362	8,25	0,034	0,28	0,00011	8,26	0,033	0,28	0,00001	8,31	0,033	0,29	0,00062	7,78	0,033	0,26	0,00605	8,74	0,033	0,29	0,00036	8,87	0,033	0,30	0,00016
SD	7,72	0,072	0,56	0,00078	8,09	0,072	0,58	0,00020	8,23	0,072	0,59	0,00009	8,28	0,072	0,59	0,00000	8,31	0,072	0,59	0,00040	8,17	0,072	0,59	0,00006	8,67	0,072	0,62	0,00203	8,78	0,072	0,63	0,00176
HEN	7,99	0,073	0,58	0,00186	8,05	0,073	0,58	0,00001	8,18	0,072	0,59	0,00000	8,34	0,072	0,60	0,00027	8,39	0,072	0,60	0,00000	7,88	0,071	0,56	0,00741	8,70	0,070	0,61	0,00130	8,66	0,070	0,60	0,00520
HUB	7,82	0,044	0,35	0,00000	8,26	0,044	0,36	0,00208	8,42	0,044	0,37	0,00193	8,49	0,043	0,37	0,00045	8,46	0,043	0,36	0,00277	9,05	0,043	0,39	0,00183	9,20	0,043	0,39	0,00183	9,20	0,043	0,39	0,00302
HUN	7,99	0,049	0,39	0,00134	8,17	0,049	0,40	0,00080	8,42	0,049	0,41	0,00258	8,43	0,049	0,41	0,00030	8,23	0,049	0,41	0,00000	8,81	0,049	0,41	0,00004	8,81	0,049	0,43	0,00006	8,72	0,049	0,43	0,00227
GD	8,36	0,071	0,60	0,02079	8,44	0,073	0,62	0,01150	8,68	0,074	0,64	0,01783	8,77	0,075	0,66	0,01867	8,87	0,077	0,68	0,01797	8,60	0,078	0,67	0,01260	9,33	0,078	0,73	0,01902	9,35	0,079	0,73	0,01333
CXI	7,66	0,036	0,28	0,00100	8,03	0,036	0,29	0,00090	7,98	0,037	0,29	0,00312	8,10	0,037	0,30	0,00312	7,67	0,035	0,27	0,00976	8,61	0,035	0,27	0,00976	8,61	0,035	0,30	0,00183	8,42	0,035	0,29	0,00911
HAN	8,11	0,006	0,05	0,00052	8,17	0,006	0,05	0,00011	8,32	0,006	0,05	0,00012	8,35	0,007	0,05	0,00003	8,44	0,007	0,06	0,00002	8,12	0,007	0,05	0,00004	8,88	0,007	0,06	0,00001	9,15	0,007	0,06	0,00029
CQ	7,39	0,022	0,16	0,00410	7,57	0,022	0,16	0,00473	7,72	0,022	0,17	0,00469	7,79	0,022	0,17	0,00515	7,93	0,022	0,17	0,00443	7,96	0,022	0,17	0,00121	8,78	0,022	0,19	0,00008	8,64	0,022	0,19	0,00197
SC	6,84	0,064	0,44	0,06240	7,24	0,063	0,46	0,04021	7,43	0,062	0,46	0,03564	7,51	0,062	0,47	0,03582	7,69	0,062	0,48	0,02972	7,64	0,060	0,46	0,01932	8,22	0,060	0,49	0,02339	8,48	0,060	0,51	0,01255
CZ	6,42	0,029	0,19	0,05747	6,59	0,028	0,19	0,05964	6,84	0,028	0,19	0,05053	7,05	0,027	0,19	0,04138	7,08	0,027	0,19	0,04556	6,76	0,026	0,18	0,05388	7,59	0,026	0,20	0,04056	7,63	0,026	0,20	0,04403
YN	6,38	0,035	0,22	0,07255	6,66	0,035	0,23	0,06574	6,79	0,035	0,23	0,06832	6,90	0,035	0,24	0,06522	6,91	0,035	0,24	0,07585	7,01	0,034	0,24	0,04928	7,69	0,035	0,27	0,04605	7,85	0,035	0,27	0,04080
XZ	3,74	0,002	0,01	0,03598	4,16	0,002	0,01	0,03290	4,62	0,002	0,01	0,02809	4,71	0,002	0,01	0,02823	4,55	0,002	0,01	0,03308	4,76	0,002	0,01	0,02675	5,51	0,002	0,01	0,02506	5,07	0,002	0,01	0,03409
SHAX	8,06	0,029	0,23	0,00161	8,30	0,029	0,24	0,00190	8,40	0,028	0,24	0,00126	8,51	0,028	0,24	0,00159	8,58	0,028	0,24	0,00110	8,60	0,028	0,24	0,00443	8,95	0,028	0,25	0,00035	9,14	0,028	0,25	0,00110
GS	6,86	0,020	0,14	0,01846	6,78	0,020	0,13	0,03139	7,06	0,020	0,14	0,02475	7,17	0,019	0,14	0,02387	7,29	0,019	0,14	0,02319	7,49	0,019	0,14	0,00984	8,15	0,019	0,16	0,00901	8,28	0,019	0,16	0,00825
QH	6,76	0,004	0,03	0,00481	6,99	0,004	0,03	0,00465	7,18	0,004	0,03	0,00433	7,26	0,004	0,03	0,00438	7,45	0,004	0,03	0,00371	7,03	0,004	0,03	0,00580	7,78	0,004	0,03	0,00473	7,61	0,004	0,03	0,00748
NX	7,37	0,005	0,03	0,00094	7,63	0,005	0,04	0,00081	7,82	0,005	0,04	0,00063	8,13	0,005	0,04	0,00010	8,22	0,005	0,04	0,00014	7,78	0,005	0,04	0,00085	8,39	0,005	0,04	0,00097	8,37	0,005	0,04	0,00156
XJ	8,20	0,016	0,13	0,00223	8,30	0,016	0,13	0,00103	8,51	0,016	0,14	0,00166	8,56	0,016	0,14	0,00128	8,66	0,016	0,14	0,00120	8,14	0,016	0,13	0,00005	9,18	0,016	0,15	0,00187	9,05	0,017	0,15	0,00021
	7,81	μ^s	7,83	0,59	8,03	μ^s	8,04	0,56	8,18	μ^s	8,19	0,55	8,26	μ^s	8,28	0,52	8,37	μ^s	8,39	0,52	8,17	8,20	0,49	8,81	8,84	0,41	8,89	μ^s	8,94	0,46		
	V1 1,000	s2	0,6155	λ^2	V1 1,000	s2	0,5836	λ^2	V1 1,000	s2	0,5401	λ^2	V1 1,000	s2	0,5476	λ^2	V1 1,000	s2	0,5179	λ^2	V1 1,000	s2	0,4256	λ^2	V1							

Tableau 6. Calcul de l'indice de Theil sur la durée moyenne de scolarisation (1997-2004)

Région	1997				1998				1999				2000			
	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	9,50	1,3612	0,3084	0,4198	9,75	1,3868	0,3270	0,4535	9,98	1,3903	0,3295	0,4581	10,00	1,3240	0,2807	0,3716
Tianjin	8,38	1,2000	0,1823	0,2187	8,12	1,1556	0,1446	0,1671	8,71	1,2138	0,1937	0,2351	8,99	1,1902	0,1741	0,2073
Hebei	7,17	1,0278	0,0274	0,0282	7,47	1,0621	0,0602	0,0640	7,46	1,0397	0,0390	0,0405	7,76	1,0273	0,0269	0,0277
Shanxi	7,68	1,1007	0,0960	0,1056	7,57	1,0769	0,0741	0,0798	7,82	1,0899	0,0861	0,0938	8,03	1,0634	0,0614	0,0653
Mongolie inter.	7,18	1,0288	0,0284	0,0292	7,43	1,0573	0,0557	0,0589	7,35	1,0245	0,0242	0,0248	7,77	1,0279	0,0276	0,0283
Liaoning	8,10	1,1607	0,1490	0,1730	8,03	1,1426	0,1333	0,1523	8,18	1,1401	0,1311	0,1495	8,42	1,1137	0,1077	0,1199
Jilin	8,03	1,1500	0,1397	0,1607	8,03	1,1416	0,1324	0,1512	8,23	1,1463	0,1366	0,1565	8,25	1,0916	0,0876	0,0957
Heilongjiang	7,86	1,1256	0,1183	0,1331	7,85	1,1166	0,1103	0,1232	7,82	1,0900	0,0862	0,0940	8,26	1,0925	0,0885	0,0967
Shanghai	8,89	1,2731	0,2415	0,3074	8,97	1,2765	0,2441	0,3116	9,27	1,2909	0,2553	0,3296	9,32	1,2335	0,2098	0,2588
Jiangsu	6,91	0,9901	-0,0100	-0,0099	7,04	1,0012	0,0012	0,0012	7,30	1,0172	0,0170	0,0173	7,88	1,0426	0,0417	0,0435
Zhejiang	6,82	0,9764	-0,0239	-0,0233	7,03	0,9994	-0,0006	-0,0006	7,14	0,9953	-0,0048	-0,0047	7,49	0,9919	-0,0082	-0,0081
Anhui	6,56	0,9394	-0,0625	-0,0587	6,54	0,9298	-0,0728	-0,0677	6,54	0,9116	-0,0926	-0,0844	7,01	0,9281	-0,0747	-0,0693
Fujian	6,73	0,9648	-0,0358	-0,0346	6,69	0,9516	-0,0496	-0,0472	6,77	0,9437	-0,0579	-0,0546	7,51	0,9942	-0,0588	-0,0588
Jiangxi	7,05	1,0096	0,0095	0,0096	7,01	0,9974	-0,0026	-0,0026	7,12	0,9912	-0,0088	-0,0087	7,57	1,0021	0,0021	0,0021
Shandong	6,50	0,9317	-0,0707	-0,0659	6,62	0,9416	-0,0602	-0,0567	6,82	0,9507	-0,0505	-0,0480	7,60	1,0060	0,0060	0,0060
Henan	7,10	1,0174	0,0173	0,0176	7,25	1,0318	0,0313	0,0323	7,10	0,9896	-0,0105	-0,0104	7,74	1,0240	0,0237	0,0243
Hubei	7,22	1,0346	0,0340	0,0352	7,30	1,0381	0,0374	0,0389	7,29	1,0156	0,0155	0,0157	7,78	1,0294	0,0290	0,0299
Hunan	7,22	1,0350	0,0344	0,0356	7,29	1,0366	0,0360	0,0373	7,45	1,0374	0,0367	0,0381	7,81	1,0336	0,0330	0,0341
Guangdong	7,50	1,0751	0,0725	0,0779	7,55	1,0740	0,0714	0,0767	7,61	1,0604	0,0587	0,0622	8,09	1,0701	0,0677	0,0725
Guangxi	6,61	0,9474	-0,0540	-0,0512	6,79	0,9664	-0,0342	-0,0330	6,84	0,9535	-0,0476	-0,0454	7,59	1,0039	0,0039	0,0039
Hainan	7,21	1,0333	0,0327	0,0338	7,20	1,0249	0,0246	0,0252	7,25	1,0098	0,0098	0,0099	7,69	1,0172	0,0171	0,0174
Chongqing	6,60	0,9457	-0,0558	-0,0528	6,68	0,9505	-0,0507	-0,0482	6,88	0,9579	-0,0431	-0,0412	7,29	0,9647	-0,0359	-0,0347
Sichuan	6,57	0,9412	-0,0606	-0,0570	6,83	0,9712	-0,0292	-0,0284	6,66	0,9272	-0,0756	-0,0701	7,09	0,9379	-0,0641	-0,0601
Guizhou	5,85	0,8381	-0,1766	-0,1480	5,73	0,8146	-0,2050	-0,1670	6,08	0,8464	-0,1668	-0,1412	6,17	0,8168	-0,2024	-0,1653
Yunnan	5,79	0,8294	-0,1871	-0,1552	5,79	0,8234	-0,1943	-0,1600	5,82	0,8107	-0,2099	-0,1701	6,37	0,8433	-0,1704	-0,1437
Tibet	3,50	0,5014	-0,6903	-0,3461	3,34	0,4758	-0,7427	-0,3534	2,95	0,4107	-0,8900	-0,3655	3,49	0,4625	-0,7711	-0,3566
Shaanxi	7,07	1,0123	0,0123	0,0124	7,05	1,0026	0,0026	0,0026	7,14	0,9952	-0,0048	-0,0048	7,73	1,0232	0,0230	0,0235
Gansu	6,13	0,8778	-0,1303	-0,1144	6,07	0,8629	-0,1474	-0,1272	6,35	0,8847	-0,1225	-0,1084	6,57	0,8694	-0,1400	-0,1217
Qinghai	4,69	0,6718	-0,3978	-0,2672	4,91	0,6984	-0,3590	-0,2507	5,97	0,8314	-0,1847	-0,1535	6,15	0,8141	-0,2056	-0,1674
Ningxia	6,44	0,9233	-0,0799	-0,0737	6,54	0,9300	-0,0726	-0,0675	6,66	0,9281	-0,0747	-0,0693	7,07	0,9358	-0,0663	-0,0621
Xinjiang	7,51	1,0762	0,0735	0,0791	7,46	1,0616	0,0598	0,0635	7,94	1,1063	0,1010	0,1118	7,75	1,0251	0,0248	0,0254
μ	6,98		Theil	0,0135	7,03		Theil	0,0138	7,18		Theil	0,0147	7,56		Theil	0,0116

Région	2001				2002				2003				2004			
	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/ μ (1)	ln(DMSi/ μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	10,26	1,3467	0,2976	0,4008	10,26	1,3308	0,2857	0,3803	10,35	1,3116	0,2712	0,3558	10,56	1,3174	0,2757	0,3632
Tianjin	8,86	1,1630	0,1510	0,1756	9,15	1,1869	0,1713	0,2034	9,25	1,1723	0,1589	0,1863	9,64	1,2034	0,1852	0,2228
Hebei	7,75	1,0168	0,0166	0,0169	8,03	1,0420	0,0411	0,0428	8,38	1,0622	0,0604	0,0641	8,38	1,0456	0,0446	0,0466
Shanxi	8,17	1,0719	0,0694	0,0744	8,25	1,0696	0,0673	0,0720	8,40	1,0647	0,0627	0,0668	8,38	1,0460	0,0450	0,0471
Mongolie inter.	7,71	1,0114	0,0113	0,0114	7,88	1,0219	0,0217	0,0221	7,77	0,9848	-0,0153	-0,0150	8,17	1,0194	0,0192	0,0196
Liaoning	8,27	1,0850	0,0816	0,0885	8,44	1,0948	0,0905	0,0991	8,92	1,1309	0,1230	0,1391	8,84	1,1028	0,0979	0,1080
Jilin	8,50	1,1161	0,1098	0,1226	8,61	1,1173	0,1109	0,1240	8,70	1,1033	0,0983	0,1084	8,80	1,0979	0,0934	0,1025
Heilongjiang	8,25	1,0835	0,0802	0,0869	8,30	1,0765	0,0737	0,0794	8,41	1,0661	0,0640	0,0682	8,49	1,0596	0,0579	0,0613
Shanghai	9,44	1,2393	0,2145	0,2658	9,59	1,2446	0,2188	0,2724	10,13	1,2837	0,2497	0,3206	10,11	1,2618	0,2325	0,2934
Jiangsu	7,71	1,0124	0,0123	0,0125	7,59	0,9843	-0,0158	-0,0155	7,69	0,9750	-0,0254	-0,0247	7,81	0,9742	-0,0262	-0,0255
Zhejiang	7,34	0,9632	-0,0374	-0,0361	7,68	0,9956	-0,0044	-0,0044	7,76	0,9838	-0,0164	-0,0161	7,95	0,9920	-0,0080	-0,0079
Anhui	7,13	0,9365	-0,0656	-0,0614	6,99	0,9065	-0,0982	-0,0890	7,66	0,9715	-0,0289	-0,0281	7,49	0,9342	-0,0681	-0,0636
Fujian	7,57	0,9938	-0,0062	-0,0062	7,46	0,9672	-0,0333	-0,0322	7,59	0,9618	-0,0389	-0,0374	7,49	0,9348	-0,0675	-0,0631
Jiangxi	7,72	1,0131	0,0130	0,0132	7,48	0,9702	-0,0303	-0,0294	8,29	1,0514	0,0501	0,0527	7,98	0,9961	-0,0039	-0,0039
Shandong	7,83	1,0280	0,0276	0,0284	8,08	1,0480	0,0469	0,0492	7,85	0,9954	-0,0046	-0,0046	7,94	0,9912	-0,0089	-0,0088
Henan	7,98	1,0475	0,0464	0,0486	8,08	1,0476	0,0465	0,0487	7,97	1,0100	0,0099	0,0100	8,22	1,0255	0,0252	0,0259
Hubei	7,92	1,0397	0,0390	0,0405	7,34	0,9524	-0,0488	-0,0465	7,92	1,0041	0,0041	0,0041	8,10	1,0102	0,0101	0,0102
Hunan	7,88	1,0346	0,0340	0,0352	7,91	1,0260	0,0257	0,0264	8,05	1,0207	0,0205	0,0209	8,16	1,0178	0,0176	0,0179
Guangdong	7,75	1,0174	0,0172	0,0175	8,09	1,0500	0,0488	0,0512	8,01	1,0153	0,0151	0,0154	8,13	1,0144	0,0143	0,0145
Guangxi	7,62	0,9995	-0,0005	-0,0005	7,62	0,9886	-0,0114	-0,0113	7,77	0,9848	-0,0153	-0,0151	8,02	1,0002	0,0002	0,0002
Hainan	7,57	0,9932	-0,0068	-0,0068	7,94	1,0303	0,0298	0,0308	8,19	1,0384	0,0376	0,0391	8,41	1,0488	0,0477	0,0500
Chongqing	7,34	0,9638	-0,0369	-0,0356	7,44	0,9649	-0,0358	-0,0345	7,67	0,9723	-0,0281	-0,0273	7,25	0,9042	-0,1007	-0,0911
Sichuan	7,20	0,9456	-0,0559	-0,0529	7,29	0,9452	-0,0564	-0,0533	7,42	0,9402	-0,0617	-0,0580	7,45	0,9301	-0,0725	-0,0674
Guizhou	6,54	0,8589	-0,1521	-0,1306	6,73	0,8733	-0,1355	-0,1183	6,89	0,8733	-0,1354	-0,1183	6,98	0,8711	-0,1380	-0,1202
Yunnan	6,19	0,8131	-0,2068	-0,1682	6,12	0,7938	-0,2310	-0,1833	6,04	0,7658	-0,2669	-0,2044	6,82	0,8504	-0,1620	-0,1378
Tibet	4,10	0,5377	-0,6204	-0,3336	4,32	0,5608	-0,5784	-0,3244	3,87	0,4908	-0,7117	-0,3493	4,40	0,5486	-0,6003	-0,3294
Shaanxi	7,59	0,9957	-0,0043	-0,0043	7,43	0,9638	-0,0368	-0,0355	8,11	1,0283	0,0280	0,0287	8,26	1,0309	0,0305	0,0314
Gansu	6,72	0,8821	-0,1254	-0,1106	6,78	0,8795	-0,1284	-0,1129	7,04	0,8922	-0,1141	-0,1018	7,24	0,9028	-0,1022	-0,0923
Qinghai	5,97	0,7834	-0,2442	-0,1913	6,35	0,8235	-0,1942	-0,1599	6,72	0,8520	-0,1602	-0,1365	6,80	0,8487	-0,1641	-0,1392
Ningxia	7,28	0,9557	-0,0453	-0,0433	7,39	0,9589	-0,0420	-0,0403	7,35	0,9315	-0,0710	-0,0661	7,70	0,9611	-0,0397	-0,0382
Xinjiang	8,01	1,0514	0,0501	0,0527	8,37	1,0852	0,0818	0,0888	8,38	1,0619	0,0601	0,0638	8,49	1,0587	0,0570	0,0604
μ	7,62		Theil	0,0100	7,71		Theil	0,0097	7,89		Theil	0,0110	8,01		Theil	0,0093

Tableau 6. Calcul de l'indice de Theil sur la durée moyenne de scolarisation (2005-2012)

Région	2005				2006				2007				2008			
	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	10,69	1,3675	0,3130	0,4279	10,95	1,3645	0,3108	0,4241	11,09	1,3553	0,3040	0,4120	10,97	1,3284	0,2840	0,3772
Tianjin	9,51	1,2174	0,1967	0,2394	9,73	1,2124	0,1926	0,2335	9,81	1,1991	0,1816	0,2177	9,88	1,1962	0,1791	0,2142
Hebei	8,17	1,0454	0,0444	0,0465	8,13	1,0131	0,0130	0,0132	8,17	0,9985	-0,0015	-0,0015	8,36	1,0121	0,0121	0,0122
Shanxi	8,42	1,0771	0,0743	0,0800	8,70	1,0837	0,0804	0,0871	8,78	1,0732	0,0707	0,0759	8,81	1,0669	0,0648	0,0691
Mongolie inter.	8,22	1,0523	0,0510	0,0537	8,19	1,0208	0,0206	0,0210	8,36	1,0217	0,0215	0,0219	8,37	1,0135	0,0134	0,0136
Liaoning	8,75	1,1192	0,1126	0,1261	8,92	1,1118	0,1060	0,1179	8,99	1,0988	0,0942	0,1035	9,08	1,0994	0,0947	0,1042
Jilin	8,47	1,0837	0,0804	0,0871	8,66	1,0791	0,0761	0,0821	8,78	1,0730	0,0705	0,0756	8,89	1,0766	0,0738	0,0794
Heilongjiang	8,46	1,0826	0,0794	0,0859	8,53	1,0632	0,0613	0,0651	8,70	1,0634	0,0614	0,0653	8,70	1,0537	0,0523	0,0551
Shanghai	10,03	1,2830	0,2492	0,3197	10,44	1,3007	0,2629	0,3420	10,45	1,2782	0,2454	0,3137	10,55	1,2770	0,2445	0,3123
Jiangsu	8,13	1,0409	0,0401	0,0417	8,25	1,0284	0,0280	0,0288	8,43	1,0310	0,0306	0,0315	8,44	1,0224	0,0222	0,0227
Zhejiang	7,61	0,9743	-0,0260	-0,0253	8,06	1,0044	0,0044	0,0044	8,11	0,9910	-0,0090	-0,0090	8,24	0,9976	-0,0024	-0,0024
Anhui	7,04	0,9007	-0,1046	-0,0942	7,34	0,9143	-0,0896	-0,0819	7,24	0,8858	-0,1213	-0,1074	7,44	0,9010	-0,1042	-0,0939
Fujian	7,54	0,9653	-0,0353	-0,0341	7,73	0,9628	-0,0379	-0,0365	7,75	0,9471	-0,0543	-0,0514	7,80	0,9450	-0,0565	-0,0534
Jiangxi	7,53	0,9638	-0,0369	-0,0356	7,71	0,9610	-0,0398	-0,0382	8,25	1,0082	0,0082	0,0083	8,26	0,9997	-0,0003	-0,0003
Shandong	7,72	0,9882	-0,0119	-0,0118	8,09	1,0086	0,0085	0,0086	8,23	1,0057	0,0056	0,0057	8,28	1,0021	0,0021	0,0021
Henan	7,99	1,0219	0,0217	0,0221	8,05	1,0036	0,0036	0,0036	8,18	1,0004	0,0004	0,0004	8,34	1,0095	0,0094	0,0095
Hubei	7,82	1,0010	0,0010	0,0010	8,26	1,0290	0,0286	0,0294	8,42	1,0298	0,0294	0,0303	8,49	1,0276	0,0272	0,0280
Hunan	7,99	1,0226	0,0223	0,0228	8,17	1,0179	0,0178	0,0181	8,42	1,0294	0,0290	0,0298	8,43	1,0212	0,0210	0,0214
Guangdong	8,36	1,0705	0,0681	0,0729	8,44	1,0514	0,0502	0,0527	8,68	1,0612	0,0594	0,0631	8,77	1,0624	0,0605	0,0643
Guangxi	7,66	0,9802	-0,0200	-0,0196	8,03	1,0011	0,0011	0,0011	8,03	0,9821	-0,0181	-0,0178	7,98	0,9668	-0,0338	-0,0327
Hainan	8,11	1,0377	0,0370	0,0384	8,17	1,0179	0,0178	0,0181	8,32	1,0178	0,0176	0,0179	8,35	1,0106	0,0105	0,0107
Chongqing	7,39	0,9459	-0,0556	-0,0526	7,57	0,9437	-0,0579	-0,0547	7,72	0,9443	-0,0573	-0,0541	7,79	0,9430	-0,0587	-0,0554
Sichuan	6,84	0,8750	-0,1336	-0,1169	7,24	0,9025	-0,1026	-0,0926	7,43	0,9088	-0,0956	-0,0869	7,51	0,9100	-0,0943	-0,0858
Guizhou	6,42	0,8213	-0,1968	-0,1617	6,59	0,8217	-0,1964	-0,1614	6,84	0,8366	-0,1784	-0,1492	7,05	0,8532	-0,1588	-0,1355
Yunnan	6,38	0,8162	-0,2031	-0,1658	6,66	0,8302	-0,1861	-0,1545	6,79	0,8295	-0,1869	-0,1550	6,90	0,8358	-0,1794	-0,1499
Tibet	3,74	0,4784	-0,7373	-0,3527	4,16	0,5184	-0,6569	-0,3406	4,62	0,5646	-0,5717	-0,3228	4,71	0,5706	-0,5611	-0,3202
Shaanxi	8,06	1,0317	0,0312	0,0322	8,30	1,0341	0,0335	0,0347	8,40	1,0270	0,0267	0,0274	8,51	1,0308	0,0304	0,0313
Gansu	6,86	0,8779	-0,1303	-0,1143	6,78	0,8445	-0,1690	-0,1427	7,06	0,8637	-0,1465	-0,1266	7,17	0,8678	-0,1418	-0,1230
Qinghai	6,76	0,8648	-0,1452	-0,1256	6,99	0,8714	-0,1377	-0,1200	7,18	0,8777	-0,1305	-0,1145	7,26	0,8787	-0,1293	-0,1136
Ningxia	7,37	0,9438	-0,0579	-0,0546	7,63	0,9502	-0,0511	-0,0486	7,82	0,9563	-0,0447	-0,0427	8,13	0,9843	-0,0158	-0,0156
Xinjiang	8,20	1,0498	0,0486	0,0510	8,30	1,0337	0,0331	0,0342	8,51	1,0406	0,0398	0,0414	8,56	1,0361	0,0355	0,0367
μ	7,81			Theil 0,0124	8,03			Theil 0,0112	8,18			Theil 0,0098	8,26			Theil 0,0091

Région	2009				2010				2011				2012			
	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)	DMSi	DMSi/μ (1)	ln(DMSi/μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	11,17	1,3351	0,2890	0,3859	11,01	1,3473	0,2981	0,4016	11,55	1,3109	0,2707	0,3548	11,84	1,3319	0,2866	0,3817
Tianjin	10,05	1,2012	0,1833	0,2202	9,73	1,1910	0,1748	0,2081	10,40	1,1798	0,1654	0,1951	10,51	1,1828	0,1679	0,1986
Hebei	8,42	1,0068	0,0068	0,0068	8,17	0,9996	-0,0004	-0,0004	8,67	0,9831	-0,0170	-0,0167	8,71	0,9801	-0,0201	-0,0197
Shanxi	8,88	1,0607	0,0590	0,0625	8,66	1,0593	0,0576	0,0610	9,15	1,0384	0,0376	0,0391	9,38	1,0557	0,0542	0,0572
Mongolie inter.	8,49	1,0151	0,0150	0,0152	8,50	1,0406	0,0398	0,0414	9,23	1,0468	0,0457	0,0478	9,23	1,0386	0,0379	0,0394
Liaoning	9,24	1,1039	0,0988	0,1091	9,05	1,1079	0,1025	0,1135	9,47	1,0740	0,0714	0,0767	9,90	1,1138	0,1077	0,1200
Jilin	8,90	1,0639	0,0619	0,0659	8,84	1,0814	0,0782	0,0846	9,10	1,0325	0,0320	0,0330	9,25	1,0414	0,0405	0,0422
Heilongjiang	8,75	1,0451	0,0441	0,0461	8,75	1,0710	0,0686	0,0735	9,11	1,0340	0,0335	0,0346	9,21	1,0363	0,0357	0,0369
Shanghai	10,65	1,2723	0,2408	0,3064	10,12	1,2387	0,2141	0,2652	10,48	1,1893	0,1734	0,2062	10,65	1,1989	0,1814	0,2174
Jiangsu	8,55	1,0213	0,0210	0,0215	8,60	1,0523	0,0510	0,0536	9,16	1,0395	0,0387	0,0402	9,26	1,0421	0,0413	0,0430
Zhejiang	8,40	1,0043	0,0043	0,0043	8,15	0,9975	-0,0025	-0,0025	8,82	1,0006	0,0006	0,0006	9,21	1,0365	0,0358	0,0371
Anhui	7,62	0,9108	-0,0935	-0,0851	7,46	0,9133	-0,0907	-0,0829	8,25	0,9357	-0,0664	-0,0622	8,52	0,9583	-0,0426	-0,0408
Fujian	8,35	0,9974	-0,0026	-0,0026	8,20	1,0036	0,0036	0,0036	8,83	1,0017	0,0017	0,0017	8,56	0,9636	-0,0370	-0,0357
Jiangxi	8,52	1,0185	0,0183	0,0187	7,78	0,9516	-0,0496	-0,0472	8,74	0,9911	-0,0089	-0,0088	8,87	0,9977	-0,0023	-0,0023
Shandong	8,31	0,9934	-0,0066	-0,0066	8,17	1,0001	0,0001	0,0001	8,67	0,9839	-0,0162	-0,0160	8,78	0,9879	-0,0122	-0,0120
Henan	8,39	1,0023	0,0023	0,0023	7,88	0,9640	-0,0367	-0,0354	8,70	0,9875	-0,0126	-0,0124	8,66	0,9748	-0,0255	-0,0249
Hubei	8,49	1,0144	0,0143	0,0145	8,46	1,0348	0,0342	0,0354	9,05	1,0264	0,0260	0,0267	9,20	1,0354	0,0348	0,0360
Hunan	8,47	1,0116	0,0115	0,0117	8,23	1,0072	0,0072	0,0072	8,81	0,9991	-0,0009	-0,0009	8,72	0,9814	-0,0188	-0,0185
Guangdong	8,87	1,0602	0,0584	0,0619	8,60	1,0528	0,0514	0,0541	9,33	1,0588	0,0571	0,0605	9,35	1,0519	0,0506	0,0532
Guangxi	8,10	0,9674	-0,0331	-0,0320	7,67	0,9386	-0,0633	-0,0594	8,61	0,9769	-0,0234	-0,0229	8,42	0,9479	-0,0535	-0,0507
Hainan	8,44	1,0082	0,0082	0,0083	8,12	0,9942	-0,0058	-0,0058	8,88	1,0074	0,0073	0,0074	9,15	1,0293	0,0289	0,0297
Chongqing	7,93	0,9481	-0,0533	-0,0505	7,96	0,9747	-0,0257	-0,0250	8,78	0,9960	-0,0040	-0,0040	8,64	0,9717	-0,0287	-0,0279
Sichuan	7,69	0,9194	-0,0840	-0,0772	7,64	0,9344	-0,0678	-0,0634	8,22	0,9321	-0,0703	-0,0655	8,48	0,9540	-0,0471	-0,0449
Guizhou	7,08	0,8462	-0,1669	-0,1413	6,76	0,8278	-0,1890	-0,1565	7,59	0,8609	-0,1498	-0,1289	7,63	0,8587	-0,1524	-0,1308
Yunnan	6,91	0,8252	-0,1921	-0,1586	7,01	0,8574	-0,1538	-0,1319	7,69	0,8720	-0,1370	-0,1195	7,85	0,8833	-0,1241	-0,1096
Tibet	4,55	0,5435	-0,6098	-0,3314	4,76	0,5821	-0,5411	-0,3150	5,51	0,6252	-0,4697	-0,2937	5,07	0,5706	-0,5610	-0,3201
Shaanxi	8,58	1,0259	0,0255	0,0262	8,60	1,0523	0,0510	0,0537	8,95	1,0156	0,0154	0,0157	9,14	1,0279	0,0276	0,0283
Gansu	7,29	0,8713	-0,1378	-0,1200	7,49	0,9160	-0,0877	-0,0804	8,15	0,9251	-0,0779	-0,0721	8,28	0,9316	-0,0709	-0,0660
Qinghai	7,45	0,8900	-0,1165	-0,1037	7,03	0,8603	-0,1505	-0,1295	7,78	0,8831	-0,1243	-0,1098	7,61	0,8562	-0,1552	-0,1329
Ningxia	8,22	0,9819	-0,0183	-0,0179	7,78	0,9517	-0,0495	-0,0471	8,39	0,9517	-0,0495	-0,0471	8,37	0,9415	-0,0603	-0,0568
Xinjiang	8,66	1,0346	0,0341	0,0352	8,14	0,9967	-0,0033	-0,0033	9,18	1,0411	0,0403	0,0419	9,05	1,0183	0,0182	0,0185
μ	8,37			Theil 0,0095	8,17			Theil 0,0087	8,81			Theil 0,0065	8,89			Theil 0,0079

Tableau 7. Calcul de l'indice de Theil sur le revenu par habitant régional (2000-2006)

Données: Bureau National de Statistique, Banque Mondiale

Région	2000				2001				2002				2003			
	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	10186,81	2,6139	0,9609	2,5116	11896,54	2,8917	1,0619	3,0706	13469,45	2,9640	1,0866	3,2206	14947,96	2,9407	1,0787	3,1720
Tianjin	8160,79	2,0940	0,7391	1,5477	8475,59	2,0602	0,7228	1,4891	9453,43	2,0803	0,7325	1,5238	11047,16	2,1733	0,7762	1,6870
Hebei	3475,58	0,8918	-0,1145	-0,1021	3651,59	0,8876	-0,1192	-0,1058	3955,14	0,8704	-0,1389	-0,1209	4429,72	0,8715	-0,1376	-0,1199
Shanxi	2329,90	0,5979	-0,5144	-0,3075	2750,37	0,6685	-0,4027	-0,2692	3123,84	0,6874	-0,3748	-0,2577	3732,52	0,7343	-0,3088	-0,2268
Mongolie inter.	2663,27	0,6834	-0,3807	-0,2602	3196,99	0,7771	-0,2522	-0,1960	3611,14	0,7947	-0,2298	-0,1826	4347,51	0,8553	-0,1563	-0,1337
Liaoning	5091,59	1,3065	0,2673	0,3493	5321,25	1,2934	0,2573	0,3328	5748,02	1,2649	0,2350	0,2972	6176,84	1,2152	0,1949	0,2368
Jilin	3105,48	0,7969	-0,2271	-0,1809	3493,83	0,8493	-0,1634	-0,1388	3851,43	0,8475	-0,1654	-0,1402	4265,09	0,8391	-0,1755	-0,1472
Heilongjiang	3883,32	0,9965	-0,0036	-0,0035	3944,44	0,9588	-0,0421	-0,0404	4222,09	0,9291	-0,0735	-0,0683	4607,52	0,9064	-0,0982	-0,0890
Shanghai	15668,91	4,0206	1,3914	5,5944	14313,72	3,4793	1,2468	4,3380	15637,35	3,4411	1,2358	4,2525	16949,79	3,3345	1,2043	4,0159
Jiangsu	5339,68	1,3702	0,3149	0,4315	5701,27	1,3858	0,3263	0,4522	6360,60	1,3997	0,3363	0,4707	7278,65	1,4319	0,3590	0,5141
Zhejiang	6105,28	1,5666	0,4489	0,7033	6630,85	1,6118	0,4773	0,7694	7623,31	1,6776	0,5173	0,8679	8983,89	1,7674	0,5695	1,0066
Anhui	2207,44	0,5664	-0,5684	-0,3220	2275,02	0,5530	-0,5924	-0,3276	2458,00	0,5409	-0,6145	-0,3324	2651,46	0,5216	-0,6508	-0,3395
Fujian	5261,67	1,3501	0,3002	0,4053	5249,87	1,2761	0,2438	0,3111	5705,16	1,2555	0,2275	0,2856	6189,94	1,2177	0,1970	0,2399
Jiangxi	2200,19	0,5646	-0,5717	-0,3228	2304,64	0,5602	-0,5795	-0,3246	2568,97	0,5653	-0,5704	-0,3224	2859,05	0,5625	-0,5754	-0,3237
Shandong	4333,70	1,1120	0,1062	0,1181	4509,68	1,0962	0,0918	0,1007	5007,82	1,1020	0,0971	0,1070	5734,31	1,1281	0,1205	0,1360
Henan	2469,14	0,6336	-0,4564	-0,2891	2567,67	0,6241	-0,4714	-0,2942	2778,94	0,6115	-0,4918	-0,3007	3077,75	0,6055	-0,5017	-0,3038
Hubei	3260,14	0,8365	-0,1785	-0,1493	2879,79	0,7000	-0,3567	-0,2497	3114,00	0,6853	-0,3780	-0,2590	3433,93	0,6756	-0,3922	-0,2650
Hunan	2557,59	0,6563	-0,4212	-0,2764	2575,98	0,6261	-0,4682	-0,2931	2771,97	0,6100	-0,4943	-0,3015	3029,90	0,5961	-0,5174	-0,3084
Guangdong	5844,04	1,4996	0,4052	0,6076	6859,00	1,6672	0,5112	0,8522	7604,51	1,6734	0,5149	0,8616	8629,99	1,6978	0,5293	0,8987
Guangxi	1958,90	0,5027	-0,6879	-0,3458	2110,88	0,5131	-0,6673	-0,3424	2316,55	0,5098	-0,6738	-0,3435	2516,32	0,4950	-0,7031	-0,3481
Hainan	3126,80	0,8023	-0,2202	-0,1767	3110,63	0,7561	-0,2796	-0,2114	3428,31	0,7544	-0,2818	-0,2126	3702,98	0,7285	-0,3168	-0,2308
Chongqing	2338,97	0,6002	-0,5105	-0,3064	2528,01	0,6145	-0,4870	-0,2992	2834,92	0,6238	-0,4719	-0,2944	3145,82	0,6189	-0,4798	-0,2970
Sichuan	2169,80	0,5568	-0,5856	-0,3260	2203,46	0,5356	-0,6244	-0,3344	2411,35	0,5306	-0,6337	-0,3363	2655,67	0,5224	-0,6492	-0,3392
Guizhou	1207,36	0,3098	-1,1718	-0,3630	1322,73	0,3215	-1,1347	-0,3648	1434,35	0,3156	-1,1532	-0,3640	1596,71	0,3141	-1,1580	-0,3637
Yunnan	2103,13	0,5397	-0,6168	-0,3329	2211,70	0,5376	-0,6206	-0,3337	2362,54	0,5199	-0,6541	-0,3401	2530,47	0,4978	-0,6975	-0,3472
Tibet	2067,75	0,5306	-0,6338	-0,3363	2346,21	0,5703	-0,5616	-0,3203	2686,20	0,5911	-0,5257	-0,3108	2969,84	0,5843	-0,5374	-0,3140
Shaanxi	2063,21	0,5294	-0,6360	-0,3367	2436,55	0,5923	-0,5238	-0,3102	2714,71	0,5974	-0,5152	-0,3078	3038,12	0,5977	-0,5147	-0,3076
Gansu	1740,74	0,4467	-0,8059	-0,3600	1937,88	0,4710	-0,7528	-0,3546	2103,03	0,4628	-0,7705	-0,3566	2329,78	0,4583	-0,7801	-0,3576
Qinghai	2307,23	0,5920	-0,5242	-0,3103	2544,58	0,6185	-0,4804	-0,2972	2850,23	0,6272	-0,4665	-0,2926	3165,63	0,6228	-0,4736	-0,2949
Ningxia	2194,75	0,5632	-0,5742	-0,3234	2657,64	0,6460	-0,4370	-0,2823	2918,48	0,6422	-0,4428	-0,2844	3326,57	0,6544	-0,4240	-0,2775
Xinjiang	3388,04	0,8694	-0,1400	-0,1217	3525,56	0,8570	-0,1544	-0,1323	3746,90	0,8245	-0,1929	-0,1591	4225,51	0,8313	-0,1848	-0,1536
μ	3897,14		Theil	0,2070	4114,00		Theil	0,1901	4544,28		Theil	0,1935	5083,11		Theil	0,1942

Région	2004				2005				2006			
	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)	RNBi	RNBi/μ (1)	ln(RNBi/μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	15068,62	2,6321	0,9678	2,5472	17699,91	2,8046	1,0313	2,8923	19037,45	2,7043	0,9949	2,6904
Tianjin	12828,95	2,2409	0,8069	1,8081	13937,23	2,2084	0,7923	1,7496	15527,74	2,2058	0,7911	1,7449
Hebei	5252,75	0,9175	-0,0861	-0,0790	5757,56	0,9123	-0,0918	-0,0837	6398,50	0,9089	-0,0955	-0,0868
Shanxi	3720,60	0,6499	-0,4310	-0,2801	4866,69	0,7711	-0,2599	-0,2004	5327,56	0,7568	-0,2787	-0,2109
Mongolie inter.	4596,87	0,8029	-0,2195	-0,1762	6360,71	1,0079	0,0078	0,0079	7564,51	1,0746	0,0719	0,0773
Liaoning	6626,73	1,1575	0,1463	0,1693	7393,79	1,1716	0,1583	0,1855	8218,99	1,1675	0,1549	0,1808
Jilin	4445,20	0,7765	-0,2530	-0,1965	5198,93	0,8238	-0,1938	-0,1597	5929,99	0,8424	-0,1715	-0,1445
Heilongjiang	5650,84	0,9870	-0,0130	-0,0129	5621,93	0,8908	-0,1156	-0,1030	6109,17	0,8678	-0,1418	-0,1230
Shanghai	22489,08	3,9282	1,3682	5,3745	20048,66	3,1768	1,1559	3,6719	21764,04	3,0917	1,1287	3,4896
Jiangsu	8419,12	1,4706	0,3857	0,5672	9565,90	1,5157	0,4159	0,6304	10869,38	1,5440	0,4344	0,6707
Zhejiang	9735,36	1,7005	0,5309	0,9028	10789,94	1,7097	0,5363	0,9169	12023,69	1,7080	0,5353	0,9143
Anhui	3158,65	0,5517	-0,5947	-0,3281	3378,89	0,5354	-0,6248	-0,3345	3793,00	0,5388	-0,6184	-0,3332
Fujian	7001,23	1,2229	0,2012	0,2461	7262,39	1,1507	0,1404	0,1616	8099,41	1,1505	0,1402	0,1614
Jiangxi	3329,83	0,5816	-0,5419	-0,3152	3676,79	0,5826	-0,5403	-0,3148	4073,28	0,5786	-0,5471	-0,3166
Shandong	6882,09	1,2021	0,1841	0,2213	7827,39	1,2403	0,2153	0,2671	8975,71	1,2750	0,2430	0,3098
Henan	3850,72	0,6726	-0,3966	-0,2667	4419,36	0,7003	-0,3563	-0,2495	5022,01	0,7134	-0,3377	-0,2409
Hubei	4269,54	0,7458	-0,2933	-0,2188	4452,27	0,7055	-0,3489	-0,2461	5015,59	0,7125	-0,3390	-0,2415
Hunan	3707,18	0,6475	-0,4346	-0,2814	4060,83	0,6434	-0,4409	-0,2837	4507,85	0,6404	-0,4457	-0,2854
Guangdong	8013,31	1,3997	0,3363	0,4707	9517,22	1,5080	0,4108	0,6195	10687,56	1,5182	0,4175	0,6339
Guangxi	2926,06	0,5111	-0,6712	-0,3430	3422,74	0,5423	-0,6119	-0,3318	3883,92	0,5517	-0,5947	-0,3281
Hainan	3842,58	0,6712	-0,3987	-0,2676	4234,16	0,6709	-0,3991	-0,2678	4773,41	0,6781	-0,3885	-0,2634
Chongqing	3906,83	0,6824	-0,3821	-0,2608	4277,39	0,6778	-0,3890	-0,2636	4699,10	0,6675	-0,4042	-0,2698
Sichuan	3298,93	0,5762	-0,5512	-0,3176	3528,79	0,5591	-0,5813	-0,3251	3978,22	0,5651	-0,5707	-0,3225
Guizhou	1713,91	0,2994	-1,2061	-0,3611	1967,69	0,3118	-1,1654	-0,3634	2183,01	0,3101	-1,1708	-0,3631
Yunnan	2737,79	0,4782	-0,7377	-0,3528	3051,66	0,4835	-0,7266	-0,3513	3383,71	0,4807	-0,7326	-0,3521
Tibet	3163,12	0,5525	-0,5933	-0,3278	3549,82	0,5625	-0,5754	-0,3237	3934,46	0,5589	-0,5818	-0,3252
Shaanxi	3154,17	0,5509	-0,5961	-0,3284	3855,57	0,6109	-0,4928	-0,3011	4578,77	0,6504	-0,4301	-0,2798
Gansu	2427,54	0,4240	-0,8580	-0,3638	2912,04	0,4614	-0,7734	-0,3569	3303,37	0,4693	-0,7566	-0,3550
Qinghai	3499,40	0,6112	-0,4923	-0,3009	3912,34	0,6199	-0,4782	-0,2964	4436,93	0,6303	-0,4616	-0,2909
Ningxia	3204,19	0,5597	-0,5804	-0,3248	3988,00	0,6319	-0,4590	-0,2901	4468,99	0,6348	-0,4544	-0,2885
Xinjiang	4553,77	0,7954	-0,2289	-0,1821	5105,45	0,8090	-0,2120	-0,1715	5658,39	0,8038	-0,2184	-0,1756
μ	5725,00		Theil	0,2072	6311,03		Theil	0,1769	7039,60		Theil	0,1702

Tableau 7. Calcul de l'indice de Theil sur le revenu par habitant régional (2007-2012)

Données: Bureau National de Statistique, Banque Mondiale

Région	2007				2008				2009			
	RNB <i>i</i>	RNB <i>i</i> /μ (1)	ln(RNB <i>i</i> /μ) (2)	(1)*(2)	RNB <i>i</i>	RNB <i>i</i> /μ (1)	ln(RNB <i>i</i> /μ) (2)	(1)*(2)	RNB <i>i</i>	RNB <i>i</i> /μ (1)	ln(RNB <i>i</i> /μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	20484,80	2,6488	0,9741	2,5803	21143,89	2,4674	0,9032	2,2285	21906,90	2,3722	0,8638	2,0492
Tianjin	16232,56	2,0990	0,7415	1,5563	19230,84	2,2442	0,8083	1,8141	20478,08	2,2175	0,7964	1,7660
Hebei	6995,68	0,9046	-0,1003	-0,0907	7536,14	0,8794	-0,1285	-0,1130	8044,42	0,8711	-0,1380	-0,1202
Shanxi	5963,76	0,7712	-0,2599	-0,2004	7050,91	0,8228	-0,1950	-0,1605	7043,33	0,7627	-0,2709	-0,2066
Mongolie inter.	8937,02	1,1556	0,1446	0,1671	11432,08	1,3341	0,2882	0,3845	13003,75	1,4081	0,3423	0,4820
Liaoning	9055,28	1,1709	0,1578	0,1848	10405,89	1,2143	0,1942	0,2358	11502,92	1,2456	0,2196	0,2736
Jilin	6821,81	0,8821	-0,1254	-0,1106	7711,55	0,8999	-0,1055	-0,0949	8703,53	0,9425	-0,0592	-0,0558
Heilongjiang	6503,30	0,8409	-0,1733	-0,1457	7127,63	0,8318	-0,1842	-0,1532	7346,05	0,7955	-0,2288	-0,1820
Shanghai	23357,75	3,0203	1,1054	3,3386	21944,19	2,5608	0,9403	2,4080	22634,73	2,4510	0,8965	2,1974
Jiangsu	11940,90	1,5440	0,4344	0,6707	13118,91	1,5309	0,4259	0,6520	14482,32	1,5682	0,4500	0,7056
Zhejiang	13166,74	1,7026	0,5321	0,9060	13574,96	1,5842	0,4600	0,7288	14347,81	1,5537	0,4406	0,6846
Anhui	4239,22	0,5482	-0,6012	-0,3295	4736,89	0,5528	-0,5928	-0,3277	5369,71	0,5815	-0,5422	-0,3153
Fujian	9118,28	1,1791	0,1647	0,1942	9755,42	1,1384	0,1296	0,1476	10942,65	1,1849	0,1697	0,2011
Jiangxi	4446,16	0,5749	-0,5535	-0,3182	5212,94	0,6083	-0,4970	-0,3024	5673,08	0,6143	-0,4872	-0,2993
Shandong	9786,63	1,2655	0,2355	0,2980	10798,33	1,2601	0,2312	0,2914	11746,73	1,2720	0,2406	0,3060
Henan	5635,40	0,7287	-0,3165	-0,2306	6288,64	0,7339	-0,3094	-0,2271	6740,61	0,7299	-0,3148	-0,2298
Hubei	5703,67	0,7375	-0,3045	-0,2245	6510,60	0,7598	-0,2747	-0,2087	7421,32	0,8036	-0,2186	-0,1757
Hunan	5100,43	0,6595	-0,4162	-0,2745	5949,64	0,6943	-0,3648	-0,2533	6685,30	0,7239	-0,3231	-0,2339
Guangdong	11667,44	1,5087	0,4112	0,6204	12339,92	1,4400	0,3647	0,5251	12905,90	1,3975	0,3347	0,4678
Guangxi	4418,71	0,5714	-0,5597	-0,3198	4803,78	0,5606	-0,5788	-0,3245	5250,92	0,5686	-0,5646	-0,3210
Hainan	5122,61	0,6624	-0,4119	-0,2728	5800,14	0,6769	-0,3903	-0,2642	6301,10	0,6823	-0,3823	-0,2608
Chongqing	5159,56	0,6672	-0,4047	-0,2700	6717,81	0,7839	-0,2434	-0,1908	7500,84	0,8122	-0,2080	-0,1689
Sichuan	4537,67	0,5868	-0,5331	-0,3128	5080,16	0,5928	-0,5228	-0,3100	5674,39	0,6145	-0,4870	-0,2992
Guizhou	2433,72	0,3147	-1,1561	-0,3638	3231,04	0,3771	-0,9754	-0,3678	3590,39	0,3888	-0,9447	-0,3673
Yunnan	3709,53	0,4797	-0,7347	-0,3524	4121,18	0,4809	-0,7320	-0,3521	4430,80	0,4798	-0,7344	-0,3524
Tibet	4261,74	0,5511	-0,5959	-0,3284	4532,31	0,5289	-0,6369	-0,3369	5005,47	0,5420	-0,6124	-0,3320
Shaanxi	5140,91	0,6648	-0,4083	-0,2714	6458,80	0,7537	-0,2827	-0,2131	7182,41	0,7778	-0,2513	-0,1955
Gansu	3641,26	0,4708	-0,7532	-0,3547	4072,32	0,4752	-0,7440	-0,3536	4342,44	0,4702	-0,7545	-0,3548
Qinghai	5017,73	0,6488	-0,4326	-0,2807	6039,47	0,7048	-0,3499	-0,2466	6366,55	0,6894	-0,3719	-0,2564
Ningxia	5155,69	0,6667	-0,4055	-0,2703	6428,97	0,7502	-0,2874	-0,2156	7126,78	0,7717	-0,2591	-0,2000
Xinjiang	5982,77	0,7736	-0,2567	-0,1986	6490,60	0,7574	-0,2778	-0,2104	6526,25	0,7067	-0,3471	-0,2453
μ	7733,51		Theil	0,1612	8569,22		Theil	0,1352	9234,76		Theil	0,1278

Région	2010				2011				2012			
	RNB <i>i</i>	RNB <i>i</i> /μ (1)	ln(RNB <i>i</i> /μ) (2)	(1)*(2)	RNB <i>i</i>	RNB <i>i</i> /μ (1)	ln(RNB <i>i</i> /μ) (2)	(1)*(2)	RNB <i>i</i>	RNB <i>i</i> /μ (1)	ln(RNB <i>i</i> /μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	22608,19	2,2139	0,7948	1,7595	23070,40	2,0703	0,7277	1,5066	24359,71	2,0162	0,7012	1,4137
Tianjin	22344,32	2,1881	0,7830	1,7133	24074,77	2,1605	0,7703	1,6643	25946,47	2,1475	0,7643	1,6413
Hebei	8775,61	0,8594	-0,1516	-0,1303	9597,08	0,8612	-0,1494	-0,1287	10187,77	0,8432	-0,1705	-0,1438
Shanxi	8045,53	0,7879	-0,2384	-0,1879	8859,12	0,7950	-0,2294	-0,1824	9364,60	0,7751	-0,2548	-0,1975
Mongolie inter.	14493,47	1,4193	0,3502	0,4970	16379,08	1,4699	0,3852	0,5661	17790,73	1,4725	0,3869	0,5698
Liaoning	12965,36	1,2696	0,2387	0,3031	14340,95	1,2870	0,2523	0,3247	15775,40	1,3057	0,2667	0,3483
Jilin	9672,82	0,9472	-0,0542	-0,0514	10865,90	0,9751	-0,0252	-0,0246	12090,05	1,0007	0,0007	0,0007
Heilongjiang	8288,28	0,8116	-0,2087	-0,1694	9272,18	0,8321	-0,1838	-0,1530	9944,66	0,8231	-0,1947	-0,1603
Shanghai	23287,14	2,2804	0,8244	1,8799	23325,23	2,0932	0,7387	1,5462	23774,35	1,9677	0,6769	1,3319
Jiangsu	16174,94	1,5839	0,4599	0,7285	17598,46	1,5793	0,4570	0,7217	19033,01	1,5753	0,4544	0,7159
Zhejiang	15829,34	1,5501	0,4383	0,6794	16739,30	1,5022	0,4069	0,6113	17648,15	1,4607	0,3789	0,5535
Anhui	6394,06	0,6261	-0,4682	-0,2931	7249,30	0,6506	-0,4299	-0,2797	8017,89	0,6636	-0,4101	-0,2721
Fujian	12252,12	1,1998	0,1822	0,2185	13385,17	1,2012	0,1833	0,2202	14693,24	1,2161	0,1957	0,2379
Jiangxi	6505,79	0,6371	-0,4509	-0,2872	7388,02	0,6630	-0,4110	-0,2725	8020,12	0,6638	-0,4098	-0,2720
Shandong	12583,03	1,2322	0,2088	0,2573	13373,30	1,2001	0,1824	0,2189	14416,16	1,1932	0,1766	0,2107
Henan	7483,21	0,7328	-0,3109	-0,2278	8097,44	0,7267	-0,3193	-0,2320	8771,72	0,7260	-0,3202	-0,2325
Hubei	8542,35	0,8365	-0,1785	-0,1493	9661,49	0,8670	-0,1427	-0,1237	10741,38	0,8890	-0,1176	-0,1046
Hunan	7566,78	0,7410	-0,2998	-0,2221	8441,84	0,7576	-0,2776	-0,2103	9323,38	0,7717	-0,2592	-0,2000
Guangdong	13694,21	1,3410	0,2934	0,3935	14354,23	1,2881	0,2532	0,3262	15064,17	1,2468	0,2206	0,2750
Guangxi	6189,27	0,6061	-0,5007	-0,3035	7155,22	0,6421	-0,4430	-0,2845	7783,97	0,6443	-0,4397	-0,2833
Hainan	7294,95	0,7144	-0,3364	-0,2403	8164,40	0,7327	-0,3111	-0,2279	9016,22	0,7462	-0,2927	-0,2184
Chongqing	8447,46	0,8272	-0,1897	-0,1569	9747,10	0,8747	-0,1339	-0,1171	10836,62	0,8969	-0,1088	-0,0976
Sichuan	6484,06	0,6350	-0,4542	-0,2884	7383,22	0,6626	-0,4116	-0,2727	8245,12	0,6824	-0,3821	-0,2608
Guizhou	4015,88	0,3933	-0,9333	-0,3670	4637,08	0,4161	-0,8768	-0,3648	5488,77	0,4543	-0,7890	-0,3584
Yunnan	4821,87	0,4722	-0,7504	-0,3543	5442,84	0,4884	-0,7165	-0,3500	6180,78	0,5116	-0,6703	-0,3429
Tibet	5301,55	0,5192	-0,6555	-0,3403	5672,25	0,5090	-0,6753	-0,3437	6387,13	0,5286	-0,6374	-0,3370
Shaanxi	8305,73	0,8133	-0,2066	-0,1680	9454,40	0,8484	-0,1644	-0,1394	10739,16	0,8888	-0,1178	-0,1047
Gansu	4932,38	0,4830	-0,7277	-0,3515	5536,07	0,4968	-0,6996	-0,3475	6120,35	0,5066	-0,6801	-0,3445
Qinghai	7381,88	0,7229	-0,3245	-0,2346	8340,69	0,7485	-0,2897	-0,2168	9240,12	0,7648	-0,2682	-0,2051
Ningxia	8222,16	0,8052	-0,2167	-0,1745	9335,46	0,8378	-0,1770	-0,1483	10134,86	0,8388	-0,1757	-0,1474
Xinjiang	7663,20	0,7504	-0,2871	-0,2155	8500,32	0,7628	-0,2707	-0,2065	9411,38	0,7789	-0,2498	-0,1946
μ	10211,84		Theil	0,1134	11143,30		Theil	0,0994	12082,18		Theil	0,0910

Tableau 8. Calcul de l'indice de Theil sur l'espérance de vie (2000, 2010)

Source: Bureau National de Statistique

Région	2000				2010			
	EV _i	EV _i /μ (1)	ln(EV _i /μ) (2)	(1)*(2)	EV _i	EV _i /μ (1)	ln(EV _i /μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	76,10	1,068	0,066	0,070	80,18	1,070	0,068	0,073
Tianjin	74,91	1,051	0,050	0,053	78,89	1,053	0,052	0,055
Hebei	72,54	1,018	0,018	0,018	74,97	1,001	0,001	0,001
Shanxi	71,65	1,006	0,006	0,006	74,92	1,000	0,000	0,000
Mongolie inter.	69,87	0,981	-0,019	-0,019	74,44	0,994	-0,006	-0,006
Liaoning	73,34	1,029	0,029	0,030	76,38	1,020	0,019	0,020
Jilin	73,10	1,026	0,026	0,026	76,18	1,017	0,017	0,017
Heilongjiang	72,37	1,016	0,016	0,016	75,98	1,014	0,014	0,014
Shanghai	78,14	1,097	0,092	0,101	80,26	1,071	0,069	0,074
Jiangsu	73,91	1,037	0,037	0,038	76,63	1,023	0,023	0,023
Zhejiang	74,70	1,049	0,047	0,050	77,73	1,038	0,037	0,038
Anhui	71,85	1,009	0,008	0,009	75,08	1,002	0,002	0,002
Fujian	72,55	1,018	0,018	0,019	75,76	1,011	0,011	0,011
Jiangxi	68,95	0,968	-0,033	-0,032	74,33	0,992	-0,008	-0,008
Shandong	73,92	1,038	0,037	0,038	76,46	1,021	0,021	0,021
Henan	71,54	1,004	0,004	0,004	74,57	0,996	-0,004	-0,004
Hubei	71,08	0,998	-0,002	-0,002	74,87	1,000	0,000	0,000
Hunan	70,66	0,992	-0,008	-0,008	74,70	0,997	-0,003	-0,003
Guangdong	73,27	1,028	0,028	0,029	76,49	1,021	0,021	0,021
Guangxi	71,29	1,001	0,001	0,001	75,11	1,003	0,003	0,003
Hainan	72,92	1,024	0,023	0,024	76,30	1,019	0,018	0,019
Chongqing	71,73	1,007	0,007	0,007	75,70	1,011	0,011	0,011
Sichuan	71,20	0,999	-0,001	-0,001	74,75	0,998	-0,002	-0,002
Guizhou	65,96	0,926	-0,077	-0,071	71,10	0,949	-0,052	-0,049
Yunnan	65,49	0,919	-0,084	-0,077	69,54	0,928	-0,074	-0,069
Tibet	64,37	0,904	-0,101	-0,092	68,17	0,910	-0,094	-0,086
Shaanxi	70,07	0,984	-0,017	-0,016	74,68	0,997	-0,003	-0,003
Gansu	67,47	0,947	-0,054	-0,052	72,23	0,964	-0,036	-0,035
Qinghai	66,03	0,927	-0,076	-0,070	69,96	0,934	-0,068	-0,064
Ningxia	70,17	0,985	-0,015	-0,015	73,38	0,980	-0,021	-0,020
Xinjiang	67,41	0,946	-0,055	-0,052	72,35	0,966	-0,035	-0,034
μ	71,24	Theil 0,00098		Theil 0,00065		74,91		0,00065

Tableau 9. Calcul de l'écart-type sur l'espérance de vie (2000, 2010)

Source: Bureau National de Statistique

Région	2000				2010			
	EV _i	(EV _i - μ) ²	EV _i	(EV _i - μ) ²	EV _i	(EV _i - μ) ²	EV _i	(EV _i - μ) ²
Beijing	76,10	23,58	80,18	27,82	76,10	23,58	80,18	27,82
Tianjin	74,91	13,44	78,89	15,85	74,91	13,44	78,89	15,85
Hebei	72,54	1,68	74,97	0,00	72,54	1,68	74,97	0,00
Shanxi	71,65	0,16	74,92	0,00	71,65	0,16	74,92	0,00
Mongolie inter.	69,87	1,89	74,44	0,22	69,87	1,89	74,44	0,22
Liaoning	73,34	4,39	76,38	2,17	73,34	4,39	76,38	2,17
Jilin	73,10	3,45	76,18	1,61	73,10	3,45	76,18	1,61
Heilongjiang	72,37	1,27	75,98	1,15	72,37	1,27	75,98	1,15
Shanghai	78,14	47,56	80,26	28,66	78,14	47,56	80,26	28,66
Jiangsu	73,91	7,11	76,63	2,97	73,91	7,11	76,63	2,97
Zhejiang	74,70	11,94	77,73	7,98	74,70	11,94	77,73	7,98
Anhui	71,85	0,37	75,08	0,03	71,85	0,37	75,08	0,03
Fujian	72,55	1,71	75,76	0,73	72,55	1,71	75,76	0,73
Jiangxi	68,95	5,26	74,33	0,33	68,95	5,26	74,33	0,33
Shandong	73,92	7,16	76,46	2,42	73,92	7,16	76,46	2,42
Henan	71,54	0,09	74,57	0,11	71,54	0,09	74,57	0,11
Hubei	71,08	0,03	74,87	0,00	71,08	0,03	74,87	0,00
Hunan	70,66	0,34	74,70	0,04	70,66	0,34	74,70	0,04
Guangdong	73,27	4,11	76,49	2,51	73,27	4,11	76,49	2,51
Guangxi	71,29	0,00	75,11	0,04	71,29	0,00	75,11	0,04
Hainan	72,92	2,81	76,30	1,95	72,92	2,81	76,30	1,95
Chongqing	71,73	0,24	75,70	0,63	71,73	0,24	75,70	0,63
Sichuan	71,20	0,00	74,75	0,02	71,20	0,00	74,75	0,02
Guizhou	65,96	27,92	71,10	14,48	65,96	27,92	71,10	14,48
Yunnan	65,49	33,11	69,54	28,78	65,49	33,11	69,54	28,78
Tibet	64,37	47,25	68,17	45,32	64,37	47,25	68,17	45,32
Shaanxi	70,07	1,38	74,68	0,05	70,07	1,38	74,68	0,05
Gansu	67,47	14,24	72,23	7,17	67,47	14,24	72,23	7,17
Qinghai	66,03	27,18	69,96	24,46	66,03	27,18	69,96	24,46
Ningxia	70,17	1,15	73,38	2,34	70,17	1,15	73,38	2,34
Xinjiang	67,41	14,70	72,35	6,55	67,41	14,70	72,35	6,55
μ / √Σ/N	71,24	306	74,91	226	71,24	306	74,91	226
σ = √Σ/N			3,14				2,70	

Tableau 10. Durée moyenne de scolarisation par sexe (1997-2012)

Source: National Bureau of Statistics of China

Région	1997		1998		1999		2000		2001		2002		2003		2004		2005		2006		2007		2008		2009		2010		2011		2012	
	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem
Beijing	9,95	9,06	10,14	9,34	10,35	9,61	10,32	9,66	10,46	10,05	10,58	9,90	10,68	9,99	10,89	10,21	11,01	10,35	11,21	10,69	11,32	10,85	11,23	10,70	11,45	10,89	11,52	11,20	11,60	11,51	11,99	11,68
Tianjin	8,85	7,91	8,61	7,64	9,13	8,30	9,37	8,60	9,25	8,47	9,55	8,76	9,64	8,87	10,00	9,30	9,85	9,18	9,96	9,50	10,08	9,54	10,15	9,62	10,29	9,81	10,36	10,08	10,44	10,36	10,62	10,41
Hebei	7,70	6,63	7,96	6,96	7,93	6,99	8,11	7,40	8,13	7,36	8,44	7,62	8,74	8,01	8,73	8,02	8,56	7,78	8,51	7,74	8,55	7,77	8,71	7,99	8,76	8,08	8,87	8,21	8,98	8,34	8,98	8,43
Shanxi	8,07	7,27	7,95	7,18	8,17	7,46	8,36	7,68	8,48	7,83	8,53	7,94	8,71	8,07	8,69	8,06	8,72	8,10	8,92	8,47	9,04	8,51	9,07	8,54	9,18	8,56	9,26	8,75	9,35	8,95	9,56	9,19
Mongolie inter.	7,72	6,61	7,95	6,89	7,86	6,82	8,22	7,28	8,24	7,15	8,38	7,34	8,25	7,27	8,56	7,76	8,73	7,69	8,64	7,72	8,73	7,98	8,79	7,93	8,88	8,10	9,13	8,59	9,37	9,08	9,44	9,01
Liaoning	8,53	7,66	8,45	7,62	8,53	7,83	8,75	8,07	8,61	7,92	8,75	8,12	9,23	8,61	9,12	8,56	9,06	8,43	9,20	8,64	9,26	8,71	9,34	8,81	9,48	9,00	9,57	9,13	9,67	9,26	10,05	9,74
Jilin	8,40	7,65	8,38	7,66	8,54	7,91	8,55	7,93	8,72	8,29	8,83	8,39	8,87	8,53	8,96	8,64	8,79	8,14	8,94	8,37	9,06	8,48	9,16	8,61	9,16	8,63	9,22	8,77	9,28	8,91	9,39	9,12
Heilongjiang	8,23	7,47	8,19	7,49	8,24	7,40	8,58	7,91	8,60	7,89	8,64	7,94	8,73	8,08	8,74	8,23	8,82	8,09	8,84	8,22	9,01	8,38	9,01	8,39	9,03	8,45	9,14	8,72	9,24	8,99	9,37	9,04
Shanghai	9,57	8,22	9,65	8,31	9,94	8,61	9,87	8,74	10,05	8,83	10,10	9,11	10,71	9,54	10,74	9,50	10,54	9,50	10,97	9,92	10,94	9,98	11,02	10,07	11,10	10,20	10,93	10,19	10,76	10,18	10,86	10,43
Jiangsu	7,74	6,10	7,89	6,21	8,16	6,46	8,53	7,22	8,45	7,00	8,37	6,81	8,44	6,96	8,55	7,08	8,85	7,45	8,91	7,63	9,03	7,87	9,06	7,86	9,19	7,93	9,38	8,34	9,57	8,76	9,64	8,90
Zhejiang	7,44	6,18	7,62	6,41	7,78	6,49	8,02	6,94	7,89	6,76	8,24	7,10	8,33	7,18	8,50	7,39	8,21	7,01	8,55	7,56	8,68	7,51	8,79	7,67	8,91	7,89	8,89	8,33	8,87	8,77	9,33	9,09
Anhui	7,34	5,74	7,25	5,79	7,27	5,78	7,72	6,27	7,85	6,39	7,71	6,23	8,28	7,01	8,16	6,79	7,80	6,28	8,12	6,54	7,93	6,56	8,10	6,76	8,32	6,90	8,57	7,28	8,82	8,77	9,25	7,73
Fujian	7,58	5,88	7,53	5,86	7,62	5,92	8,13	6,86	8,31	6,82	8,18	6,67	8,37	6,77	8,20	6,78	8,34	6,75	8,48	6,97	8,52	6,97	8,60	7,01	8,89	7,81	8,91	8,27	8,93	8,73	8,99	8,13
Jiangxi	7,77	6,29	7,73	6,28	7,80	6,40	8,20	6,91	8,45	6,94	8,15	6,78	8,89	7,67	8,61	7,33	8,21	6,85	8,37	7,05	8,85	7,64	8,77	7,73	9,03	8,01	9,10	8,14	9,17	8,27	9,32	8,39
Shandong	7,33	5,67	7,50	5,75	7,67	5,98	8,26	6,93	8,54	7,11	8,76	7,39	8,56	7,15	8,58	7,31	8,45	7,00	8,80	7,39	8,86	7,59	8,85	7,70	8,84	7,78	9,01	7,98	9,17	8,17	9,26	8,30
Henan	7,70	6,49	7,81	6,68	7,67	6,52	8,21	7,24	8,47	7,48	8,54	7,60	8,42	7,49	8,62	7,81	8,46	7,51	8,46	7,64	8,61	7,74	8,72	7,95	8,74	8,03	8,95	8,13	9,15	8,23	8,98	8,35
Hubei	7,86	6,56	7,89	6,68	7,88	6,68	8,37	7,15	8,49	7,32	8,02	6,65	8,55	7,27	8,67	7,51	8,51	7,12	8,82	7,69	8,91	7,92	8,93	8,03	8,97	7,99	9,26	8,26	9,55	8,52	9,64	8,75
Hunan	7,73	6,69	7,84	6,71	7,96	6,91	8,24	7,35	8,31	7,42	8,35	7,44	8,52	7,55	8,57	7,73	8,46	7,50	8,58	7,75	8,84	7,98	8,87	7,97	8,82	8,10	8,98	8,28	9,14	8,46	9,01	8,42
Guangdong	8,16	6,84	8,17	6,94	8,18	7,04	8,60	7,57	8,32	7,15	8,66	7,51	8,55	7,45	8,65	7,59	8,87	7,86	8,93	7,93	9,13	8,22	9,21	8,32	9,26	8,48	9,53	8,64	9,80	8,80	9,71	8,95
Guangxi	7,21	5,96	7,39	6,17	7,40	6,27	8,03	7,09	8,09	7,10	8,11	7,11	8,26	7,24	8,51	7,49	8,17	7,12	8,47	7,56	8,43	7,61	8,39	7,54	8,46	7,70	8,77	7,89	9,09	8,09	8,73	8,10
Hainan	7,89	6,49	7,90	6,46	7,99	6,43	8,37	6,93	8,27	6,80	8,61	7,22	8,84	7,47	9,02	7,74	8,75	7,42	8,79	7,49	8,95	7,64	8,99	7,64	9,03	7,77	9,16	8,11	9,28	8,46	9,52	8,72
Chongqing	7,15	6,04	7,19	6,15	7,39	6,35	7,72	6,82	7,75	6,92	7,86	7,00	8,04	7,29	7,64	6,85	7,87	6,91	7,94	7,20	8,08	7,36	8,10	7,47	8,18	7,68	8,63	8,08	9,07	8,47	8,91	8,36
Sichuan	7,16	5,97	7,34	6,31	7,15	6,14	7,56	6,58	7,68	6,73	7,76	6,82	7,85	6,97	7,87	7,04	7,39	6,30	7,78	6,69	7,87	7,00	7,95	7,07	8,11	7,28	8,31	7,59	8,52	7,90	8,81	8,12
Guizhou	6,69	4,93	6,63	4,72	6,91	5,17	7,01	5,26	7,25	5,79	7,38	6,05	7,51	6,22	7,56	6,36	7,25	5,55	7,32	5,83	7,49	6,16	7,66	6,39	7,68	6,45	7,97	6,65	8,26	6,84	8,15	7,09
Yunnan	6,42	5,15	6,41	5,16	6,42	5,21	6,97	5,71	6,75	5,61	6,79	5,41	6,63	5,40	7,31	6,32	6,99	5,73	7,18	6,11	7,29	6,25	7,45	6,31	7,40	6,38	7,68	6,89	7,96	7,40	8,15	7,53
Tibet	4,06	2,98	3,87	2,83	3,38	2,53	4,22	2,75	4,55	3,65	4,89	3,81	4,44	3,36	4,98	3,84	4,31	3,18	4,82	3,53	5,13	4,13	5,28	4,18	5,06	4,03	5,57	4,48	6,08	4,92	5,41	4,73
Shaanxi	7,65	6,46	7,59	6,49	7,73	6,53	8,24	7,18	8,10	7,05	7,92	6,92	8,61	7,59	8,75	7,75	8,56	7,56	8,80	7,79	8,89	7,91	8,96	8,06	8,98	8,18	9,11	8,41	9,25	8,64	9,49	8,76
Gansu	6,92	5,32	6,90	5,20	7,15	5,54	7,34	5,74	7,45	5,94	7,40	6,13	7,66	6,38	7,85	6,58	7,63	6,09	7,56	5,99	7,77	6,53	7,81	6,52	7,90	6,66	8,30	7,12	8,69	7,58	8,77	7,76
Qinghai	5,52	3,84	5,73	4,08	6,78	5,13	6,95	5,30	6,75	5,16	7,06	5,59	7,41	6,01	7,48	6,10	7,49	6,02	7,62	6,35	7,80	6,54	7,89	6,62	8,06	6,82	8,07	7,15	8,08	7,48	8,05	7,15
Ningxia	7,21	5,65	7,29	5,76	7,38	5,93	7,74	6,37	7,90	6,64	8,04	6,72	8,01	6,67	8,29	7,10	8,05	6,70	8,27	6,96	8,42	7,21	8,61	7,63	8,69	7,82	8,74	7,84	8,79	7,95	8,70	8,02
Xinjiang	7,74	7,27	7,62	7,30	8,18	7,70	7,96	7,52	8,20	7,81	8,54	8,19	8,57	8,18	8,66	8,31	8,42	7,98	8,45	8,13	8,63	8,39	8,68	8,43	8,74	8,57	9,01	8,82	9,28	9,07	9,16	8,94

Tableau 11. Calcul de l'indice de Theil concernant l'écart de DMS entre les sexes (BNSC, 1997-2004)

Année	1997				1998				1999				2000			
Région	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	0,89	0,72	-0,324	-0,234	0,80	0,67	-0,406	-0,271	0,73	0,62	-0,476	-0,296	0,65	0,61	-0,50	-0,30
Tianjin	0,94	0,76	-0,271	-0,207	0,96	0,80	-0,222	-0,178	0,83	0,71	-0,349	-0,246	0,77	0,72	-0,33	-0,24
Hebei	1,07	0,87	-0,144	-0,125	1,00	0,83	-0,184	-0,153	0,95	0,80	-0,218	-0,175	0,71	0,65	-0,43	-0,28
Shanxi	0,80	0,65	-0,433	-0,281	0,77	0,64	-0,448	-0,286	0,72	0,61	-0,498	-0,303	0,68	0,63	-0,46	-0,29
Mongolie inter.	1,11	0,90	-0,107	-0,096	1,05	0,88	-0,132	-0,116	1,03	0,88	-0,130	-0,114	0,94	0,87	-0,14	-0,12
Liaoning	0,87	0,70	-0,354	-0,249	0,83	0,69	-0,375	-0,258	0,69	0,59	-0,529	-0,312	0,68	0,63	-0,47	-0,29
Jilin	0,75	0,61	-0,498	-0,303	0,72	0,60	-0,511	-0,307	0,63	0,54	-0,624	-0,334	0,62	0,57	-0,56	-0,32
Heilongjiang	0,75	0,61	-0,496	-0,302	0,71	0,59	-0,534	-0,313	0,84	0,71	-0,337	-0,241	0,67	0,62	-0,48	-0,30
Shanghai	1,35	1,09	0,090	0,099	1,33	1,11	0,102	0,113	1,34	1,14	0,127	0,144	1,14	1,05	0,05	0,05
Jiangsu	1,64	1,33	0,283	0,376	1,68	1,40	0,334	0,467	1,70	1,45	0,369	0,534	1,31	1,22	0,20	0,24
Zhejiang	1,26	1,02	0,021	0,022	1,21	1,00	0,002	0,002	1,29	1,09	0,090	0,098	1,07	0,99	-0,01	-0,01
Anhui	1,59	1,29	0,253	0,327	1,45	1,21	0,189	0,229	1,49	1,27	0,237	0,300	1,44	1,33	0,29	0,38
Fujian	1,70	1,37	0,317	0,434	1,67	1,38	0,324	0,449	1,69	1,44	0,363	0,521	1,27	1,18	0,16	0,19
Jiangxi	1,48	1,20	0,183	0,220	1,44	1,20	0,183	0,219	1,39	1,18	0,170	0,201	1,29	1,19	0,17	0,21
Shandong	1,66	1,35	0,297	0,399	1,75	1,45	0,375	0,545	1,69	1,43	0,360	0,516	1,33	1,23	0,20	0,25
Henan	1,21	0,98	-0,022	-0,022	1,14	0,94	-0,059	-0,055	1,14	0,97	-0,029	-0,029	0,98	0,90	-0,10	-0,09
Hubei	1,30	1,06	0,054	0,057	1,21	1,00	0,003	0,003	1,20	1,02	0,016	0,016	1,22	1,13	0,12	0,13
Hunan	1,04	0,84	-0,176	-0,148	1,13	0,94	-0,063	-0,059	1,06	0,90	-0,107	-0,096	0,89	0,83	-0,19	-0,16
Guangdong	1,32	1,07	0,070	0,075	1,23	1,02	0,020	0,021	1,14	0,97	-0,030	-0,029	1,03	0,95	-0,05	-0,05
Guangxi	1,25	1,01	0,012	0,013	1,21	1,01	0,008	0,008	1,13	0,96	-0,040	-0,039	0,94	0,87	-0,14	-0,12
Hainan	1,39	1,13	0,120	0,135	1,45	1,20	0,183	0,219	1,56	1,33	0,285	0,378	1,44	1,33	0,28	0,38
Chongqing	1,11	0,90	-0,108	-0,097	1,04	0,86	-0,145	-0,126	1,04	0,88	-0,125	-0,110	0,90	0,83	-0,18	-0,15
Sichuan	1,18	0,96	-0,044	-0,042	1,03	0,86	-0,154	-0,132	1,00	0,85	-0,159	-0,136	0,98	0,90	-0,10	-0,09
Guizhou	1,76	1,42	0,353	0,502	1,91	1,59	0,463	0,735	1,74	1,48	0,392	0,581	1,75	1,62	0,48	0,77
Yunnan	1,27	1,03	0,030	0,031	1,25	1,04	0,040	0,042	1,21	1,03	0,030	0,031	1,26	1,16	0,15	0,18
Tibet	1,08	0,88	-0,132	-0,116	1,03	0,86	-0,153	-0,131	0,85	0,72	-0,326	-0,235	1,47	1,36	0,31	0,42
Shaanxi	1,19	0,96	-0,038	-0,036	1,10	0,91	-0,092	-0,084	1,20	1,02	0,016	0,016	1,06	0,98	-0,02	-0,02
Gansu	1,60	1,30	0,259	0,335	1,70	1,42	0,348	0,493	1,61	1,37	0,312	0,426	1,60	1,48	0,39	0,58
Qinghai	1,68	1,36	0,309	0,421	1,65	1,37	0,313	0,427	1,65	1,40	0,338	0,474	1,64	1,52	0,42	0,63
Ningxia	1,56	1,26	0,233	0,294	1,54	1,28	0,244	0,312	1,45	1,24	0,212	0,262	1,36	1,26	0,23	0,29
Xinjiang	0,47	0,38	-0,960	-0,368	0,32	0,26	-1,331	-0,352	0,48	0,41	-0,888	-0,365	0,44	0,40	-0,91	-0,37
μ	1,24		Theil	0,036	1,20		Theil	0,047	1,18		Theil	0,046	1,08		Theil	0,049

Année	2001				2002				2003				2004			
Région	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	0,42	0,39	-0,941	-0,367	0,69	0,65	-0,434	-0,281	0,69	0,67	-0,408	-0,271	0,68	0,69	-0,369	-0,255
Tianjin	0,78	0,73	-0,311	-0,228	0,79	0,74	-0,298	-0,221	0,77	0,74	-0,297	-0,221	0,70	0,71	-0,336	-0,240
Hebei	0,77	0,72	-0,323	-0,234	0,82	0,78	-0,252	-0,196	0,73	0,70	-0,350	-0,247	0,70	0,72	-0,335	-0,240
Shanxi	0,65	0,61	-0,494	-0,302	0,59	0,55	-0,590	-0,327	0,64	0,62	-0,481	-0,297	0,63	0,64	-0,440	-0,283
Mongolie inter.	1,09	1,02	0,023	0,023	1,04	0,98	-0,018	-0,018	0,98	0,95	-0,053	-0,051	0,79	0,81	-0,210	-0,170
Liaoning	0,69	0,65	-0,427	-0,279	0,63	0,60	-0,513	-0,307	0,62	0,60	-0,507	-0,305	0,56	0,58	-0,553	-0,318
Jilin	0,44	0,41	-0,890	-0,365	0,44	0,42	-0,869	-0,364	0,34	0,33	-1,123	-0,365	0,32	0,32	-1,125	-0,365
Heilongjiang	0,71	0,67	-0,400	-0,268	0,70	0,66	-0,421	-0,276	0,65	0,63	-0,457	-0,289	0,51	0,52	-0,649	-0,339
Shanghai	1,22	1,14	0,134	0,154	0,99	0,93	-0,070	-0,065	1,18	1,14	0,130	0,148	1,24	1,26	0,234	0,296
Jiangsu	1,45	1,36	0,307	0,417	1,56	1,47	0,384	0,564	1,48	1,43	0,359	0,515	1,47	1,50	0,408	0,613
Zhejiang	1,14	1,07	0,066	0,070	1,15	1,08	0,081	0,088	1,15	1,11	0,106	0,118	1,11	1,14	0,129	0,147
Anhui	1,46	1,37	0,317	0,435	1,48	1,40	0,333	0,465	1,27	1,23	0,205	0,252	1,37	1,40	0,333	0,465
Fujian	1,49	1,40	0,336	0,470	1,51	1,43	0,356	0,508	1,60	1,55	0,438	0,678	1,42	1,45	0,370	0,536
Jiangxi	1,51	1,42	0,353	0,502	1,38	1,30	0,261	0,338	1,22	1,18	0,167	0,197	1,29	1,32	0,274	0,360
Shandong	1,43	1,34	0,294	0,395	1,37	1,29	0,257	0,332	1,41	1,37	0,312	0,425	1,27	1,30	0,260	0,338
Henan	0,99	0,93	-0,072	-0,067	0,94	0,89	-0,119	-0,106	0,93	0,90	-0,110	-0,099	0,81	0,83	-0,188	-0,156
Hubei	1,18	1,11	0,100	0,111	1,37	1,29	0,256	0,331	1,27	1,23	0,208	0,256	1,17	1,19	0,174	0,207
Hunan	0,89	0,84	-0,180	-0,150	0,90	0,85	-0,162	-0,138	0,96	0,93	-0,071	-0,066	0,84	0,85	-0,159	-0,135
Guangdong	1,17	1,10	0,096	0,106	1,15	1,08	0,080	0,086	1,09	1,06	0,057	0,060	1,06	1,08	0,079	0,085
Guangxi	0,98	0,92	-0,079	-0,073	1,00	0,94	-0,059	-0,055	1,02	0,99	-0,012	-0,012	1,02	1,04	0,038	0,039
Hainan	1,47	1,38	0,321	0,442	1,39	1,31	0,271	0,356	1,37	1,32	0,281	0,372	1,28	1,30	0,264	0,344
Chongqing	0,82	0,77	-0,260	-0,201	0,86	0,81	-0,214	-0,173	0,74	0,72	-0,329	-0,237	0,79	0,81	-0,213	-0,172
Sichuan	0,96	0,90	-0,106	-0,095	0,94	0,88	-0,124	-0,110	0,89	0,86	-0,154	-0,132	0,82	0,84	-0,172	-0,145
Guizhou	1,46	1,37	0,318	0,437	1,33	1,25	0,226	0,283	1,29	1,25	0,222	0,277	1,20	1,22	0,200	0,244
Yunnan	1,14	1,07	0,071	0,076	1,38	1,30	0,266	0,347	1,22	1,18	0,168	0,199	0,99	1,01	0,012	0,013
Tibet	0,90	0,85	-0,168	-0,142	1,07	1,01	0,012	0,012	1,08	1,05	0,046	0,048	1,15	1,17	0,158	0,185
Shaanxi	1,05	0,99	-0,015	-0,014	1,00	0,94	-0,060	-0,057	1,02	0,99	-0,012	-0,012	1,00	1,02	0,024	0,025
Gansu	1,50	1,41	0,346	0,490	1,26	1,19	0,176	0,210	1,28	1,24	0,214	0,265	1,27	1,29	0,258	0,334
Qinghai	1,59	1,49	0,402	0,601	1,48	1,39	0,331	0,461	1,41	1,36	0,309	0,420	1,38	1,40	0,340	0,477
Ningxia	1,26	1,18	0,167	0,198	1,31	1,24	0,214	0,264	1,34	1,30	0,262	0,341	1,19	1,21	0,191	0,232
Xinjiang	0,39	0,36	-1,012	-0,368	0,35	0,33	-1,103	-0,366	0,39	0,38	-0,966	-0,368	0,35	0,36	-1,029	-0,368
μ	1,06		Theil	0,057	1,06		Theil	0,051	1,03		Theil	0,052	0,98		Theil	0,057

Tableau 11. Calcul de l'indice de Theil concernant l'écart de DMS entre les sexes (BNSC, 2005-2012)

Année	2005				2006				2007				2008			
Région	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	0,66	0,60	-0,510	-0,306	0,52	0,52	-0,658	-0,341	0,47	0,50	-0,692	-0,346	0,53	0,58	-0,550	-0,317
Tianjin	0,67	0,61	-0,496	-0,302	0,46	0,46	-0,774	-0,357	0,54	0,57	-0,561	-0,320	0,53	0,57	-0,555	-0,319
Hebei	0,79	0,72	-0,329	-0,237	0,77	0,77	-0,267	-0,204	0,78	0,83	-0,189	-0,157	0,72	0,78	-0,248	-0,194
Shanxi	0,62	0,57	-0,565	-0,321	0,46	0,45	-0,788	-0,358	0,52	0,55	-0,595	-0,328	0,53	0,57	-0,558	-0,319
Mongolie inter.	1,03	0,94	-0,058	-0,054	0,92	0,92	-0,089	-0,081	0,75	0,79	-0,231	-0,183	0,87	0,94	-0,064	-0,060
Liaoning	0,63	0,58	-0,546	-0,316	0,57	0,56	-0,576	-0,324	0,55	0,58	-0,542	-0,315	0,53	0,57	-0,555	-0,319
Jilin	0,65	0,59	-0,526	-0,311	0,57	0,56	-0,573	-0,323	0,58	0,61	-0,496	-0,302	0,55	0,60	-0,518	-0,308
Heilongjiang	0,72	0,66	-0,414	-0,273	0,62	0,62	-0,485	-0,299	0,63	0,67	-0,403	-0,269	0,62	0,67	-0,394	-0,266
Shanghai	1,04	0,95	-0,054	-0,051	1,05	1,05	0,047	0,049	0,95	1,00	0,004	0,004	0,94	1,02	0,019	0,019
Jiangsu	1,40	1,28	0,246	0,315	1,28	1,27	0,243	0,309	1,17	1,23	0,208	0,256	1,20	1,30	0,261	0,339
Zhejiang	1,20	1,09	0,090	0,099	0,99	0,99	-0,014	-0,014	1,17	1,24	0,215	0,266	1,12	1,21	0,191	0,231
Anhui	1,52	1,39	0,327	0,454	1,58	1,57	0,449	0,704	1,37	1,45	0,372	0,539	1,34	1,45	0,372	0,540
Fujian	1,58	1,45	0,369	0,534	1,51	1,51	0,410	0,617	1,55	1,64	0,493	0,808	1,59	1,72	0,544	0,938
Jiangxi	1,37	1,25	0,222	0,277	1,32	1,32	0,275	0,363	1,21	1,28	0,244	0,312	1,04	1,12	0,114	0,127
Shandong	1,45	1,32	0,280	0,371	1,42	1,41	0,343	0,484	1,27	1,34	0,290	0,388	1,15	1,25	0,221	0,275
Henan	0,95	0,87	-0,144	-0,125	0,82	0,82	-0,203	-0,165	0,87	0,92	-0,085	-0,078	0,77	0,83	-0,184	-0,153
Hubei	1,38	1,26	0,234	0,296	1,13	1,12	0,113	0,127	0,99	1,04	0,040	0,041	0,91	0,98	-0,021	-0,021
Hunan	0,96	0,88	-0,132	-0,116	0,83	0,83	-0,190	-0,157	0,86	0,91	-0,100	-0,090	0,90	0,97	-0,026	-0,025
Guangdong	1,01	0,92	-0,079	-0,073	1,00	1,00	-0,005	-0,005	0,91	0,96	-0,042	-0,040	0,90	0,97	-0,032	-0,031
Guangxi	1,05	0,95	-0,046	-0,044	0,90	0,90	-0,106	-0,095	0,82	0,86	-0,147	-0,127	0,85	0,92	-0,085	-0,078
Hainan	1,33	1,21	0,194	0,236	1,29	1,29	0,251	0,323	1,31	1,39	0,327	0,453	1,35	1,46	0,381	0,558
Chongqing	0,97	0,88	-0,125	-0,110	0,75	0,74	-0,299	-0,222	0,72	0,76	-0,276	-0,210	0,64	0,69	-0,374	-0,257
Sichuan	1,09	1,00	-0,002	-0,002	1,09	1,08	0,077	0,083	0,88	0,92	-0,079	-0,073	0,88	0,95	-0,055	-0,052
Guizhou	1,69	1,54	0,434	0,669	1,49	1,48	0,392	0,580	1,33	1,41	0,343	0,483	1,27	1,37	0,314	0,430
Yunnan	1,26	1,15	0,138	0,158	1,07	1,06	0,058	0,062	1,05	1,10	0,099	0,109	1,15	1,24	0,215	0,267
Tibet	1,14	1,04	0,037	0,038	1,29	1,28	0,246	0,314	1,00	1,06	0,056	0,060	1,10	1,19	0,176	0,210
Shaanxi	1,00	0,91	-0,092	-0,084	1,01	1,00	0,004	0,004	0,97	1,03	0,029	0,030	0,90	0,97	-0,032	-0,031
Gansu	1,54	1,41	0,341	0,479	1,57	1,56	0,448	0,700	1,42	1,50	0,403	0,602	1,29	1,40	0,334	0,467
Qinghai	1,47	1,35	0,297	0,399	1,26	1,26	0,229	0,287	1,26	1,33	0,289	0,386	1,27	1,38	0,319	0,439
Ningxia	1,35	1,23	0,210	0,258	1,32	1,31	0,270	0,354	1,21	1,28	0,243	0,310	0,98	1,06	0,060	0,063
Xinjiang	0,43	0,40	-0,926	-0,367	0,32	0,31	-1,156	-0,364	0,25	0,26	-1,344	-0,350	0,25	0,27	-1,317	-0,353
μ	1,10		Theil	0,048	1,01		Theil	0,066	0,95		Theil	0,060	0,93		Theil	0,058

Année	2009				2010				2011				2012			
Région	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)	EHFi	EHFi/ μ (1)	ln(EHFi/ μ) (2)	(1)*(2)
Beijing	0,56	0,65	-0,433	-0,281	0,33	0,43	-0,844	-0,363	0,10	0,14	-1,933	-0,280	0,31	0,48	-0,724	-0,351
Tianjin	0,48	0,55	-0,590	-0,327	0,28	0,37	-1,001	-0,368	0,08	0,12	-2,088	-0,259	0,21	0,32	-1,131	-0,365
Hebei	0,67	0,78	-0,244	-0,191	0,66	0,86	-0,146	-0,127	0,64	0,97	-0,032	-0,031	0,54	0,84	-0,170	-0,144
Shanxi	0,62	0,72	-0,333	-0,239	0,51	0,67	-0,400	-0,268	0,40	0,61	-0,494	-0,302	0,37	0,58	-0,543	-0,315
Mongolie inter.	0,78	0,90	-0,102	-0,092	0,53	0,70	-0,353	-0,248	0,29	0,44	-0,819	-0,361	0,43	0,67	-0,397	-0,267
Liaoning	0,48	0,56	-0,583	-0,325	0,45	0,59	-0,531	-0,312	0,41	0,63	-0,467	-0,293	0,31	0,49	-0,717	-0,350
Jilin	0,54	0,62	-0,474	-0,295	0,45	0,59	-0,519	-0,309	0,37	0,56	-0,582	-0,325	0,27	0,43	-0,850	-0,363
Heilongjiang	0,59	0,68	-0,386	-0,262	0,42	0,55	-0,590	-0,327	0,26	0,39	-0,941	-0,367	0,33	0,52	-0,661	-0,341
Shanghai	0,90	1,04	0,042	0,043	0,74	0,97	-0,029	-0,029	0,58	0,88	-0,130	-0,114	0,43	0,67	-0,397	-0,267
Jiangsu	1,27	1,47	0,386	0,568	1,04	1,37	0,314	0,430	0,82	1,24	0,211	0,261	0,74	1,16	0,145	0,167
Zhejiang	1,02	1,18	0,167	0,197	0,56	0,73	-0,308	-0,226	0,10	0,15	-1,885	-0,286	0,24	0,38	-0,970	-0,368
Anhui	1,42	1,65	0,500	0,826	1,28	1,69	0,522	0,881	1,14	1,73	0,550	0,953	1,53	2,38	0,866	2,060
Fujian	1,08	1,25	0,223	0,279	0,64	0,84	-0,172	-0,145	0,20	0,31	-1,171	-0,363	0,86	1,33	0,288	0,384
Jiangxi	1,01	1,18	0,164	0,193	0,96	1,26	0,230	0,289	0,90	1,36	0,310	0,422	0,92	1,44	0,365	0,525
Shandong	1,07	1,24	0,212	0,263	1,03	1,36	0,306	0,416	1,00	1,52	0,416	0,632	0,96	1,50	0,406	0,609
Henan	0,71	0,83	-0,187	-0,155	0,82	1,08	0,076	0,082	0,93	1,40	0,339	0,476	0,63	0,98	-0,021	-0,020
Hubei	0,97	1,13	0,122	0,137	1,00	1,31	0,272	0,358	1,03	1,55	0,440	0,683	0,90	1,40	0,335	0,469
Hunan	0,72	0,83	-0,185	-0,154	0,70	0,91	-0,091	-0,083	0,67	1,02	0,021	0,021	0,59	0,92	-0,078	-0,072
Guangdong	0,78	0,91	-0,098	-0,089	0,89	1,17	0,156	0,182	1,00	1,51	0,412	0,621	0,76	1,19	0,170	0,202
Guangxi	0,77	0,89	-0,117	-0,104	0,88	1,16	0,145	0,167	0,99	1,50	0,407	0,612	0,63	0,98	-0,017	-0,017
Hainan	1,27	1,47	0,388	0,571	1,05	1,37	0,318	0,437	0,82	1,25	0,219	0,273	0,80	1,24	0,219	0,272
Chongqing	0,50	0,58	-0,544	-0,316	0,55	0,72	-0,328	-0,236	0,60	0,90	-0,101	-0,092	0,54	0,84	-0,171	-0,144
Sichuan	0,83	0,96	-0,039	-0,037	0,72	0,95	-0,054	-0,052	0,61	0,93	-0,075	-0,070	0,69	1,08	0,078	0,084
Guizhou	1,23	1,43	0,355	0,505	1,32	1,74	0,551	0,957	1,41	2,14	0,761	1,629	1,05	1,64	0,496	0,815
Yunnan	1,02	1,18	0,169	0,201	0,79	1,04	0,042	0,044	0,57	0,86	-0,153	-0,132	0,62	0,97	-0,029	-0,028
Tibet	1,03	1,19	0,174	0,208	1,10	1,44	0,364	0,524	1,16	1,76	0,567	1,000	0,68	1,06	0,055	0,059
Shaanxi	0,80	0,93	-0,076	-0,071	0,70	0,92	-0,081	-0,075	0,61	0,92	-0,087	-0,080	0,72	1,13	0,120	0,135
Gansu	1,24	1,44	0,365	0,525	1,18	1,55	0,438	0,679	1,12	1,69	0,527	0,891	1,02	1,58	0,459	0,726
Qinghai	1,24	1,44	0,362	0,520	0,92	1,21	0,190	0,230	0,60	0,91	-0,090	-0,082	0,90	1,40	0,335	0,468
Ningxia	0,96	1,12	0,111	0,123	0,90	1,18	0,168	0,199	0,84	1,27	0,238	0,302	0,67	1,05	0,049	0,051
Xinjiang	0,17	0,20	-1,603	-0,323	0,20	0,26	-1,361	-0,349	0,22	0,33	-1,113	-0,366	0,22	0,34	-1,091	-0,366
μ	0,86		Theil	0,061	0,76		Theil	0,076	0,66		Theil	0,160	0,64		Theil	0,105

Tableau 11a. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur l'écart de DMS entre les sexes parmi les régions pour la période 1997-2004

Année	1997				1998				1999				2000				2001				2002				2003				2004				
	Région	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2	EDMS	Wi	Pond.	Wt(x _i -g ²)/2				
	Bj	0.89	0.010	0.01	0.001438	0.80	0.010	0.01	0.001898	0.73	0.010	0.01	0.002316	0.65	0.011	0.01	0.001847	0.42	0.011	0.00	0.005007	0.69	0.011	0.01	0.001828	0.69	0.011	0.01	0.001525	0.68	0.012	0.01	0.001165
	Tj	0.94	0.008	0.01	0.000839	0.96	0.008	0.01	0.000570	0.83	0.008	0.01	0.001113	0.77	0.008	0.01	0.000687	0.78	0.008	0.01	0.000774	0.79	0.008	0.01	0.000730	0.77	0.008	0.01	0.000647	0.70	0.008	0.01	0.000690
	HEB	1.07	0.053	0.06	0.002156	1.00	0.053	0.05	0.002914	0.95	0.053	0.05	0.003685	0.77	0.053	0.04	0.006945	0.77	0.053	0.04	0.005482	0.82	0.053	0.04	0.005766	0.73	0.053	0.04	0.005597	0.70	0.053	0.04	0.004566
	SHX	0.80	0.026	0.02	0.005660	0.77	0.026	0.02	0.005585	0.72	0.026	0.02	0.006307	0.68	0.026	0.02	0.003835	0.65	0.026	0.02	0.005068	0.62	0.026	0.02	0.006548	0.64	0.026	0.02	0.004459	0.63	0.026	0.02	0.003418
	MI	1.11	0.019	0.02	0.000492	1.05	0.019	0.02	0.000620	1.03	0.019	0.02	0.000592	0.94	0.019	0.02	0.000290	1.09	0.019	0.02	0.000000	1.04	0.019	0.02	0.000047	0.98	0.019	0.02	0.000103	0.79	0.019	0.01	0.000749
	LN	0.87	0.034	0.03	0.005503	0.83	0.034	0.03	0.005612	0.69	0.034	0.02	0.008939	0.68	0.033	0.02	0.005084	0.69	0.033	0.02	0.005240	0.63	0.033	0.02	0.006878	0.62	0.033	0.02	0.006104	0.56	0.033	0.02	0.006071
	JL	0.75	0.021	0.02	0.005804	0.72	0.021	0.02	0.005645	0.63	0.021	0.01	0.007176	0.62	0.021	0.01	0.004340	0.44	0.021	0.01	0.009116	0.44	0.021	0.01	0.008856	0.34	0.021	0.01	0.010858	0.32	0.021	0.01	0.009612
	HLj	0.75	0.031	0.02	0.008234	0.71	0.031	0.02	0.008585	0.84	0.031	0.03	0.004166	0.67	0.030	0.02	0.004814	0.71	0.030	0.02	0.004311	0.70	0.030	0.02	0.004679	0.65	0.030	0.02	0.004751	0.51	0.030	0.02	0.006893
	SGH	1.35	0.012	0.02	0.000079	1.33	0.012	0.02	0.000114	1.34	0.012	0.02	0.000190	1.14	0.013	0.01	0.000061	1.22	0.013	0.02	0.000207	0.99	0.013	0.01	0.000141	1.18	0.014	0.02	0.000207	1.24	0.014	0.02	0.000843
	JSU	1.64	0.058	0.10	0.007993	1.68	0.058	0.10	0.011591	1.70	0.058	0.10	0.014067	1.31	0.058	0.08	0.003533	1.45	0.058	0.08	0.007309	1.56	0.058	0.09	0.012626	1.48	0.058	0.09	0.010572	1.47	0.058	0.09	0.013325
	Zj	1.26	0.036	0.05	0.000002	1.21	0.036	0.04	0.000030	1.29	0.036	0.05	0.000219	1.07	0.037	0.04	0.000001	1.14	0.037	0.04	0.000075	1.15	0.038	0.04	0.000128	1.15	0.038	0.04	0.000346	1.11	0.038	0.04	0.000548
	AH	1.59	0.050	0.08	0.000176	1.45	0.050	0.07	0.002412	1.49	0.050	0.07	0.003971	1.44	0.048	0.07	0.006761	1.46	0.048	0.07	0.006602	1.48	0.048	0.07	0.007284	1.27	0.048	0.06	0.002219	1.37	0.048	0.07	0.006698
	Fj	1.70	0.027	0.05	0.004849	1.67	0.027	0.04	0.004948	1.69	0.027	0.05	0.006184	1.27	0.027	0.03	0.001129	1.49	0.027	0.04	0.004300	1.51	0.027	0.04	0.004873	1.60	0.027	0.04	0.008173	1.42	0.027	0.04	0.004910
	JXl	1.48	0.034	0.05	0.001545	1.44	0.034	0.05	0.001493	1.39	0.034	0.05	0.001162	1.29	0.033	0.04	0.001591	1.51	0.033	0.05	0.005891	1.38	0.033	0.05	0.002693	1.22	0.033	0.04	0.000925	1.29	0.033	0.04	0.002865
	SD	1.66	0.072	0.12	0.011013	1.75	0.072	0.13	0.019066	1.69	0.072	0.12	0.016298	1.33	0.071	0.09	0.004797	1.43	0.071	0.10	0.008083	1.37	0.071	0.10	0.005583	1.41	0.071	0.10	0.009080	1.27	0.071	0.09	0.005424
	HEN	1.21	0.076	0.09	0.000293	1.14	0.076	0.09	0.000760	1.14	0.076	0.09	0.000339	0.98	0.075	0.07	0.000644	0.99	0.075	0.07	0.000777	0.94	0.076	0.07	0.001694	0.93	0.075	0.07	0.001238	0.81	0.075	0.06	0.002512
	HUB	1.30	0.048	0.06	0.000053	1.21	0.048	0.06	0.000036	1.20	0.048	0.06	0.000099	1.22	0.045	0.05	0.001008	1.18	0.045	0.05	0.000317	1.37	0.045	0.06	0.003464	1.27	0.044	0.06	0.002113	1.17	0.044	0.05	0.001293
	HUN	1.04	0.053	0.05	0.002902	1.13	0.053	0.06	0.000585	1.06	0.053	0.06	0.001223	0.89	0.052	0.05	0.001568	0.89	0.052	0.05	0.002152	0.90	0.052	0.05	0.001868	0.96	0.052	0.05	0.000436	0.84	0.052	0.04	0.001310
	GD	1.32	0.058	0.08	0.000171	1.23	0.058	0.07	0.000003	1.14	0.059	0.07	0.000267	1.03	0.069	0.07	0.000100	1.17	0.069	0.08	0.000442	1.15	0.069	0.08	0.000226	1.09	0.070	0.08	0.000113	1.06	0.071	0.07	0.000299
	GX	1.25	0.038	0.05	0.000014	1.21	0.038	0.05	0.000019	1.13	0.038	0.04	0.000238	0.94	0.038	0.04	0.000586	0.98	0.038	0.04	0.000447	1.00	0.038	0.04	0.000315	1.02	0.038	0.04	0.000041	1.02	0.038	0.04	0.000020
	HAN	1.39	0.006	0.01	0.000091	1.45	0.006	0.01	0.000269	1.56	0.006	0.01	0.000772	1.44	0.006	0.01	0.000846	1.47	0.006	0.01	0.000884	1.39	0.006	0.01	0.000567	1.37	0.006	0.01	0.000626	1.28	0.006	0.01	0.000500
	CQ	1.11	0.025	0.03	0.000651	1.04	0.025	0.03	0.000935	1.04	0.025	0.03	0.000722	0.90	0.023	0.02	0.000639	0.82	0.022	0.02	0.001647	0.86	0.022	0.02	0.001225	0.74	0.022	0.02	0.002109	0.79	0.022	0.02	0.000893
	SC	1.18	0.069	0.08	0.000530	1.03	0.069	0.07	0.002848	1.00	0.069	0.07	0.002919	0.98	0.066	0.06	0.000529	0.96	0.064	0.06	0.001172	0.94	0.064	0.06	0.001520	0.89	0.064	0.06	0.001809	0.82	0.063	0.05	0.001811
	GZ	1.76	0.029	0.05	0.007002	1.91	0.030	0.06	0.013591	1.74	0.030	0.05	0.008471	1.75	0.030	0.05	0.013738	1.46	0.030	0.04	0.004120	1.33	0.030	0.04	0.001702	1.29	0.030	0.04	0.001682	1.20	0.030	0.04	0.001228
	YN	1.27	0.033	0.04	0.000000	1.25	0.034	0.04	0.000011	1.21	0.034	0.04	0.000000	1.26	0.034	0.04	0.001216	1.14	0.034	0.04	0.000087	1.38	0.034	0.05	0.002306	1.22	0.034	0.04	0.000975	0.99	0.034	0.03	0.000000
	XZ	1.08	0.002	0.00	0.000072	1.03	0.002	0.00	0.000084	0.85	0.002	0.00	0.000268	1.47	0.002	0.00	0.000334	0.90	0.002	0.00	0.000077	1.07	0.002	0.00	0.000001	1.08	0.002	0.00	0.000002	1.15	0.002	0.00	0.000049
	SHAX	1.19	0.029	0.03	0.000190	1.10	0.029	0.03	0.000546	1.20	0.029	0.03	0.000006	1.06	0.029	0.03	0.000003	1.05	0.029	0.03	0.000054	1.00	0.029	0.03	0.000246	1.02	0.029	0.03	0.000031	1.00	0.029	0.03	0.000002
	GS	1.60	0.020	0.03	0.002217	1.70	0.020	0.03	0.004506	1.61	0.020	0.03	0.003237	1.60	0.020	0.03	0.005603	1.50	0.020	0.03	0.003394	1.26	0.020	0.03	0.000596	1.28	0.020	0.03	0.001009	1.27	0.020	0.02	0.001474
	QH	1.68	0.004	0.01	0.000690	1.65	0.004	0.01	0.000686	1.65	0.004	0.01	0.000797	1.64	0.004	0.01	0.001355	1.59	0.004	0.01	0.001029	1.48	0.004	0.01	0.000616	1.41	0.004	0.01	0.000519	1.38	0.004	0.01	0.000607
	NX	1.56	0.004	0.01	0.000361	1.54	0.004	0.01	0.000397	1.45	0.004	0.01	0.000261	1.36	0.004	0.01	0.000377	1.26	0.004	0.01	0.000123	1.31	0.004	0.01	0.000221	1.34	0.005	0.01	0.000379	1.19	0.005	0.01	0.000167
	XJ	0.47	0.014	0.01	0.000827	0.32	0.014	0.00	0																								

Tableau 11b. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur l'écart de DMS entre les sexes parmi les régions pour la période 2005-2012

Année	2005			2006			2007			2008			2009			2010			2011			2012											
	EDMS	Wi	Pond.	Wi*(xi-μ) ²	EDMS	Wi	Pond.	Wi*(xi-μ) ²	EDMS	Wi	Pond.	Wi*(xi-μ) ²	EDMS	Wi	Pond.	Wi*(xi-μ) ²	EDMS	Wi	Pond.	Wi*(xi-μ) ²	EDMS	Wi	Pond.	Wi*(xi-μ) ²									
Bj	0.66	0.012	0.01	0.002542	0.52	0.012	0.01	0.003160	0.47	0.013	0.01	0.003052	0.53	0.013	0.01	0.002098	0.56	0.013	0.01	0.001317	0.33	0.015	0.00	0.003237	0.10	0.015	0.00	0.005868	0.31	0.015	0.00	0.002143	
Tj	0.67	0.008	0.01	0.001656	0.46	0.008	0.00	0.002656	0.54	0.009	0.00	0.001559	0.53	0.009	0.00	0.001477	0.48	0.009	0.00	0.001458	0.28	0.010	0.00	0.002599	0.08	0.010	0.00	0.004113	0.21	0.010	0.00	0.002391	
HEB	0.79	0.053	0.04	0.005826	0.77	0.053	0.04	0.003582	0.78	0.053	0.04	0.001799	0.72	0.053	0.04	0.002469	0.67	0.053	0.04	0.002102	0.66	0.054	0.04	0.001040	0.64	0.054	0.03	0.000346	0.54	0.054	0.03	0.001112	
SHX	0.62	0.026	0.02	0.006422	0.46	0.026	0.01	0.008534	0.52	0.026	0.01	0.005156	0.53	0.026	0.02	0.004314	0.62	0.026	0.02	0.001702	0.51	0.027	0.01	0.002192	0.40	0.027	0.01	0.002691	0.37	0.027	0.01	0.002604	
MI	1.03	0.019	0.02	0.000223	0.92	0.019	0.02	0.000223	0.75	0.019	0.01	0.000866	0.87	0.019	0.01	0.000089	0.78	0.019	0.01	0.000170	0.53	0.019	0.01	0.0001268	0.29	0.019	0.01	0.003401	0.43	0.018	0.01	0.001185	
LN	0.63	0.033	0.02	0.007689	0.57	0.033	0.02	0.007095	0.55	0.033	0.02	0.005414	0.48	0.033	0.02	0.005059	0.45	0.033	0.01	0.003985	0.45	0.033	0.01	0.003595	0.41	0.033	0.01	0.003053	0.31	0.033	0.01	0.004492	
JL	0.65	0.021	0.01	0.004692	0.57	0.021	0.01	0.004499	0.58	0.021	0.01	0.003198	0.55	0.021	0.01	0.003099	0.54	0.021	0.01	0.002359	0.45	0.021	0.01	0.002429	0.37	0.021	0.01	0.002520	0.27	0.020	0.01	0.003436	
HLJ	0.72	0.030	0.02	0.004617	0.62	0.030	0.02	0.004972	0.63	0.029	0.02	0.003278	0.62	0.029	0.02	0.002857	0.59	0.029	0.02	0.002396	0.42	0.029	0.01	0.004029	0.26	0.029	0.01	0.006107	0.33	0.028	0.01	0.003551	
SGH	1.04	0.015	0.02	0.000094	1.05	0.015	0.02	0.000009	0.95	0.016	0.02	0.000004	0.94	0.016	0.02	0.000000	0.90	0.017	0.01	0.000010	0.74	0.017	0.01	0.000037	0.58	0.018	0.01	0.000342	0.43	0.018	0.01	0.001134	
JSU	1.40	0.059	0.08	0.004711	1.28	0.059	0.08	0.003760	1.17	0.059	0.07	0.002339	1.20	0.059	0.07	0.004117	1.27	0.059	0.07	0.009154	1.04	0.059	0.06	0.003557	0.82	0.059	0.05	0.000544	0.74	0.059	0.04	0.000192	
ZJ	1.20	0.039	0.05	0.000253	0.99	0.039	0.04	0.000056	1.17	0.040	0.05	0.001691	1.12	0.040	0.04	0.001326	1.02	0.040	0.04	0.000830	0.56	0.041	0.02	0.002295	0.10	0.041	0.00	0.015644	0.24	0.041	0.01	0.007920	
AH	1.52	0.048	0.07	0.007660	1.58	0.047	0.07	0.014075	1.37	0.047	0.06	0.007755	1.34	0.047	0.06	0.007658	1.42	0.046	0.07	0.013870	1.28	0.045	0.06	0.010581	1.14	0.045	0.05	0.008049	1.53	0.044	0.07	0.031486	
FJ	1.58	0.028	0.04	0.006005	1.51	0.028	0.04	0.006514	1.55	0.028	0.04	0.009451	1.59	0.028	0.04	0.011963	1.08	0.028	0.03	0.001141	0.64	0.028	0.02	0.000669	0.20	0.028	0.01	0.007360	0.86	0.028	0.02	0.000815	
JXI	1.37	0.034	0.05	0.002086	1.32	0.034	0.04	0.002910	1.21	0.034	0.04	0.001961	1.04	0.033	0.03	0.000331	1.01	0.033	0.03	0.000666	0.96	0.033	0.03	0.000870	0.90	0.033	0.03	0.001090	0.92	0.033	0.03	0.001918	
SD	1.45	0.072	0.10	0.007903	1.42	0.072	0.10	0.010809	1.27	0.072	0.09	0.006400	1.15	0.072	0.08	0.003348	1.07	0.072	0.08	0.002623	1.03	0.072	0.07	0.004049	1.00	0.072	0.07	0.005720	0.96	0.072	0.07	0.005564	
HEN	0.95	0.073	0.07	0.002108	0.82	0.073	0.06	0.003143	0.87	0.072	0.06	0.000682	0.77	0.072	0.05	0.002013	0.71	0.072	0.05	0.001819	0.82	0.071	0.06	0.000043	0.93	0.070	0.06	0.003014	0.63	0.070	0.04	0.000519	
HUB	1.38	0.044	0.06	0.003138	1.13	0.044	0.05	0.000413	0.99	0.044	0.04	0.000014	0.91	0.043	0.04	0.000043	0.97	0.043	0.04	0.000425	1.00	0.043	0.04	0.001770	1.03	0.043	0.04	0.004015	0.90	0.043	0.04	0.001942	
HUN	0.96	0.049	0.05	0.001238	0.83	0.049	0.04	0.001910	0.86	0.049	0.04	0.000591	0.90	0.049	0.04	0.000061	0.72	0.048	0.03	0.001210	0.70	0.049	0.03	0.000503	0.67	0.049	0.03	0.000101	0.59	0.049	0.03	0.000408	
GD	1.01	0.071	0.07	0.000801	1.00	0.073	0.07	0.000060	0.91	0.074	0.07	0.000260	0.90	0.075	0.07	0.000127	0.78	0.077	0.06	0.000655	0.89	0.078	0.07	0.000676	1.00	0.078	0.08	0.006021	0.76	0.079	0.06	0.000460	
GX	1.05	0.036	0.04	0.000191	0.90	0.036	0.03	0.000567	0.82	0.037	0.03	0.000821	0.85	0.037	0.03	0.000280	0.77	0.037	0.03	0.000425	0.88	0.035	0.03	0.000239	0.99	0.035	0.03	0.002577	0.63	0.035	0.02	0.000100	
HAN	1.33	0.006	0.01	0.000290	1.29	0.006	0.01	0.000448	1.31	0.006	0.01	0.000774	1.35	0.007	0.01	0.001130	1.27	0.007	0.01	0.001021	1.05	0.007	0.01	0.000406	0.82	0.007	0.01	0.000069	0.80	0.007	0.01	0.000086	
CQ	0.97	0.022	0.02	0.000500	0.75	0.022	0.02	0.001747	0.72	0.022	0.02	0.001339	0.64	0.022	0.01	0.001958	0.50	0.022	0.01	0.003019	0.55	0.022	0.01	0.001328	0.60	0.022	0.01	0.000329	0.54	0.022	0.01	0.000452	
SC	1.09	0.064	0.07	0.000042	1.09	0.063	0.07	0.000204	0.88	0.062	0.05	0.000533	0.88	0.062	0.05	0.000236	0.83	0.062	0.05	0.000126	0.72	0.060	0.04	0.000344	0.61	0.060	0.04	0.000688	0.69	0.060	0.04	0.000005	
CZ	1.69	0.029	0.05	0.009480	1.49	0.028	0.04	0.005996	1.33	0.028	0.04	0.003750	1.27	0.027	0.03	0.002968	1.23	0.027	0.03	0.003353	1.32	0.026	0.03	0.007182	1.41	0.026	0.04	0.012472	1.05	0.026	0.03	0.003533	
YN	1.26	0.035	0.04	0.000666	1.07	0.035	0.04	0.000046	1.05	0.035	0.04	0.000211	1.15	0.035	0.04	0.001529	1.02	0.035	0.04	0.000742	0.79	0.034	0.03	0.000000	0.57	0.035	0.02	0.000811	0.62	0.035	0.02	0.000129	
XZ	1.14	0.002	0.00	0.000001	1.29	0.002	0.00	0.000143	1.00	0.002	0.00	0.000003	1.10	0.002	0.00	0.000061	1.03	0.002	0.00	0.000052	1.10	0.002	0.00	0.000201	1.16	0.002	0.00	0.000447	0.68	0.002	0.00	0.000000	
SHAX	1.00	0.029	0.03	0.000408	1.01	0.029	0.03	0.000011	0.97	0.028	0.03	0.000002	0.90	0.028	0.03	0.000047	0.80	0.028	0.02	0.000160	0.70	0.028	0.02	0.000249	0.61	0.028	0.02	0.000365	0.72	0.028	0.02	0.000042	
GS	1.54	0.020	0.03	0.003523	1.57	0.020	0.03	0.005816	1.42	0.020	0.03	0.003948	1.29	0.019	0.03	0.002446	1.24	0.019	0.02	0.002596	1.18	0.019	0.02	0.002819	1.12	0.019	0.02	0.003039	1.02	0.019	0.02	0.002096	
QH	1.47	0.004	0.01	0.000533	1.26	0.004	0.01	0.000233	1.26	0.004	0.01	0.000373	1.27	0.004	0.01	0.000476	1.24	0.004	0.01	0.000537	0.92	0.004	0.00	0.000065	0.60	0.004	0.00	0.000057	0.90	0.004	0.00	0.000192	
NX	1.35	0.005	0.01	0.000250	1.32	0.005	0.01	0.000386	1.21	0.005	0.01	0.000270	0.98	0.005	0.00	0.000009	0.96	0.005	0.00	0.000037	0.90	0.005	0.00	0.000051	0.84	0.005	0.00	0.000067	0.67	0.005	0.00	0.000001	
XJ	0.43	0.016	0.01	0.007329	0.32	0.016	0.01	0.008039	0.25	0.016	0.00	0.008346	0.25	0.016	0.00	0.007708	0.17	0.016	0.00	0.007999	0.20	0.016	0.00	0.005917	0.22	0.016	0.00	0.004167	0.22	0.017	0.00	0.003645	
	1.10	μ*	1.12	0.09	1.01	μ*	1.03	0.10	0.95	μ*	0.97	0.08	0.93	μ*	0.94	0.07	0.86	μ*	0.87	0.76	0.66	μ*	0.72	0.11	0.64	μ*	0.68	0.08	0.08	0.087	0.295	0.431	
	V1 1.000	s2	0.097	V1 1.000	s2	0.107	V1 1.000	s2	0.080	V1 1.000	s2	0.075	V1 1.000	s2	0.072	V1 1.000	s2	0.068	V1 1.000	s2	0.068	V1 1.000	s2	0.110	V1 1.000	s2	0.110	μ*	0.68	0.08	0.087	0.295	0.431
	V2 0.045	√s2	0.312	V2 0.045	√s2	0.327	V2 0.045	√s2	0.282	V2 0.045	√s2	0.274	V2 0.045	√s2	0.269	V2 0.045	√s2	0.260	V2 0.045	√s2	0.260	V2 0.045	√s2	0.332	V2 0.045	√s2	0.332	μ*	0.68	0.087	0.295	0.431	
	CVP			CVP			CVP			CVP			CVP			CVP			CVP			CVP			CVP			μ*	0.68	0.087	0.295	0.431	

Tableau 12. Taux de non scolarisation par sexe pour la période 1997-2012
Données de base: *Bureau National de Statistique*

Région	1997		1998		1999		2000		2001		2002		2003		2004		2005		2006		2007		2008		2009		2011		2012	
	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem	hom	fem
Beijing	0.031	0.105	0.025	0.092	0.027	0.090	0.019	0.073	0.022	0.078	0.021	0.082	0.019	0.070	0.017	0.068	0.016	0.063	0.022	0.063	0.017	0.053	0.013	0.054	0.013	0.049	0.009	0.029	0.007	0.026
Tianjin	0.046	0.132	0.051	0.136	0.035	0.112	0.025	0.086	0.029	0.092	0.031	0.096	0.029	0.089	0.025	0.077	0.024	0.076	0.019	0.065	0.026	0.070	0.025	0.062	0.018	0.058	0.016	0.040	0.016	0.037
Hebei	0.076	0.173	0.062	0.150	0.064	0.139	0.042	0.079	0.046	0.107	0.037	0.099	0.038	0.093	0.035	0.087	0.037	0.101	0.034	0.090	0.033	0.092	0.027	0.074	0.029	0.075	0.024	0.059	0.026	0.060
Shanxi	0.056	0.118	0.062	0.124	0.062	0.111	0.032	0.073	0.038	0.080	0.036	0.078	0.031	0.072	0.031	0.070	0.031	0.073	0.027	0.060	0.023	0.059	0.024	0.059	0.026	0.061	0.024	0.044	0.023	0.035
Mongolie iner.	0.095	0.200	0.090	0.187	0.098	0.196	0.062	0.141	0.082	0.177	0.076	0.165	0.080	0.168	0.063	0.127	0.063	0.150	0.052	0.127	0.049	0.111	0.047	0.112	0.047	0.108	0.032	0.062	0.030	0.059
Liaoning	0.043	0.111	0.043	0.110	0.041	0.097	0.029	0.079	0.031	0.086	0.027	0.073	0.024	0.066	0.022	0.062	0.025	0.071	0.025	0.065	0.022	0.059	0.021	0.058	0.023	0.050	0.016	0.037	0.017	0.035
Jilin	0.050	0.106	0.053	0.108	0.045	0.088	0.033	0.073	0.032	0.061	0.030	0.057	0.030	0.050	0.028	0.048	0.037	0.083	0.033	0.073	0.030	0.065	0.028	0.064	0.029	0.056	0.019	0.035	0.015	0.029
Heilongjiang	0.055	0.118	0.058	0.110	0.055	0.124	0.035	0.081	0.040	0.092	0.040	0.083	0.033	0.076	0.030	0.062	0.037	0.089	0.030	0.072	0.026	0.065	0.024	0.063	0.030	0.066	0.019	0.041	0.021	0.036
Shanghai	0.038	0.141	0.039	0.143	0.031	0.126	0.022	0.091	0.033	0.122	0.034	0.118	0.022	0.091	0.022	0.101	0.021	0.090	0.018	0.080	0.016	0.070	0.016	0.066	0.016	0.065	0.011	0.044	0.012	0.038
Jiangsu	0.094	0.244	0.087	0.247	0.069	0.222	0.030	0.103	0.056	0.169	0.059	0.189	0.066	0.190	0.054	0.177	0.046	0.156	0.040	0.137	0.038	0.120	0.035	0.117	0.032	0.106	0.026	0.081	0.029	0.083
Zhejiang	0.099	0.232	0.087	0.208	0.079	0.204	0.039	0.112	0.068	0.177	0.072	0.173	0.070	0.171	0.075	0.173	0.062	0.174	0.052	0.149	0.048	0.147	0.047	0.135	0.040	0.111	0.039	0.091	0.031	0.080
Anhui	0.105	0.245	0.111	0.235	0.110	0.241	0.062	0.158	0.079	0.203	0.085	0.211	0.066	0.168	0.071	0.184	0.097	0.234	0.078	0.212	0.084	0.215	0.075	0.188	0.069	0.178	0.043	0.118	0.042	0.121
Fujian	0.079	0.222	0.083	0.232	0.082	0.234	0.044	0.107	0.053	0.170	0.058	0.185	0.054	0.181	0.068	0.200	0.051	0.188	0.041	0.167	0.044	0.166	0.037	0.161	0.040	0.125	0.025	0.078	0.026	0.086
Jiangxi	0.055	0.165	0.056	0.169	0.061	0.167	0.027	0.091	0.038	0.130	0.044	0.139	0.036	0.107	0.040	0.118	0.045	0.144	0.039	0.124	0.031	0.103	0.031	0.093	0.027	0.076	0.023	0.063	0.022	0.058
Shandong	0.115	0.271	0.105	0.275	0.096	0.252	0.047	0.134	0.060	0.167	0.051	0.152	0.066	0.178	0.064	0.164	0.063	0.180	0.043	0.135	0.040	0.121	0.040	0.115	0.040	0.111	0.040	0.101	0.036	0.095
Henan	0.076	0.182	0.071	0.171	0.087	0.192	0.035	0.095	0.042	0.112	0.043	0.113	0.044	0.115	0.040	0.100	0.050	0.127	0.050	0.113	0.043	0.107	0.043	0.098	0.043	0.093	0.034	0.080	0.034	0.076
Hubei	0.070	0.180	0.077	0.179	0.072	0.176	0.037	0.119	0.049	0.142	0.069	0.181	0.049	0.152	0.051	0.147	0.053	0.167	0.048	0.137	0.045	0.123	0.043	0.109	0.045	0.113	0.032	0.090	0.033	0.087
Hunan	0.052	0.143	0.046	0.141	0.051	0.139	0.023	0.079	0.037	0.104	0.039	0.108	0.040	0.111	0.037	0.097	0.043	0.120	0.029	0.095	0.029	0.081	0.032	0.086	0.031	0.079	0.027	0.064	0.029	0.063
Guangdong	0.039	0.142	0.041	0.135	0.047	0.131	0.022	0.078	0.035	0.112	0.030	0.100	0.032	0.102	0.028	0.095	0.026	0.092	0.022	0.079	0.017	0.066	0.017	0.065	0.016	0.058	0.017	0.053	0.013	0.049
Guangxi	0.072	0.198	0.061	0.174	0.062	0.165	0.022	0.076	0.038	0.113	0.041	0.134	0.043	0.122	0.037	0.111	0.038	0.126	0.028	0.092	0.029	0.085	0.028	0.085	0.029	0.080	0.026	0.068	0.024	0.059
Hainan	0.070	0.184	0.071	0.186	0.077	0.198	0.038	0.135	0.051	0.161	0.036	0.125	0.041	0.128	0.029	0.105	0.039	0.138	0.040	0.131	0.036	0.121	0.035	0.124	0.035	0.116	0.027	0.076	0.025	0.069
Chongqing	0.089	0.210	0.082	0.192	0.082	0.184	0.041	0.116	0.060	0.145	0.052	0.135	0.043	0.112	0.069	0.147	0.063	0.153	0.053	0.126	0.041	0.106	0.045	0.100	0.044	0.096	0.034	0.075	0.033	0.074
Sichuan	0.100	0.224	0.085	0.192	0.100	0.205	0.049	0.127	0.080	0.170	0.077	0.168	0.065	0.147	0.064	0.141	0.089	0.207	0.067	0.166	0.058	0.141	0.057	0.139	0.053	0.131	0.043	0.104	0.041	0.100
Guizhou	0.125	0.334	0.143	0.368	0.121	0.317	0.088	0.256	0.100	0.256	0.096	0.232	0.106	0.236	0.089	0.206	0.097	0.279	0.088	0.239	0.077	0.209	0.068	0.190	0.063	0.179	0.060	0.170	0.067	0.163
Yunnan	0.150	0.295	0.150	0.293	0.140	0.286	0.084	0.191	0.117	0.245	0.122	0.288	0.122	0.256	0.093	0.198	0.111	0.253	0.094	0.211	0.088	0.201	0.074	0.174	0.081	0.180	0.057	0.117	0.055	0.114
Tibet	0.371	0.542	0.409	0.571	0.463	0.605	0.357	0.574	0.312	0.457	0.295	0.458	0.367	0.524	0.285	0.455	0.370	0.539	0.311	0.502	0.272	0.414	0.261	0.421	0.302	0.442	0.228	0.372	0.298	0.388
Shaanxi	0.097	0.195	0.086	0.185	0.102	0.206	0.047	0.117	0.074	0.160	0.088	0.175	0.066	0.141	0.055	0.129	0.056	0.134	0.051	0.121	0.049	0.119	0.048	0.109	0.046	0.098	0.039	0.078	0.035	0.073
Gansu	0.152	0.320	0.162	0.335	0.146	0.300	0.106	0.236	0.129	0.264	0.126	0.239	0.123	0.229	0.114	0.223	0.115	0.256	0.121	0.270	0.109	0.235	0.100	0.218	0.099	0.203	0.066	0.136	0.057	0.121
Qinghai	0.306	0.521	0.296	0.501	0.196	0.381	0.154	0.324	0.174	0.361	0.138	0.312	0.135	0.292	0.126	0.274	0.147	0.307	0.115	0.247	0.104	0.232	0.091	0.213	0.078	0.199	0.087	0.153	0.109	0.183
Ningxia	0.149	0.314	0.147	0.310	0.134	0.277	0.083	0.187	0.099	0.215	0.093	0.208	0.092	0.213	0.082	0.185	0.098	0.226	0.082	0.195	0.070	0.172	0.053	0.128	0.058	0.130	0.051	0.114	0.048	0.099
Xinjiang	0.088	0.123	0.093	0.119	0.070	0.110	0.058	0.090	0.064	0.094	0.063	0.092	0.051	0.081	0.054	0.078	0.062	0.100	0.053	0.076	0.036	0.056	0.039	0.058	0.033	0.044	0.033	0.046	0.032	0.042

Tableau 13. Calcul de l'indice de Theil sur l'écart en termes de non scolarisation entre les sexes au niveau régional (BNSC, 1997-2004)

Région	1997						1998						1999						2000																	
	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)												
Beijing	96,9%	89,5%	0,074	0,632	-0,459	-0,290	97,5%	90,8%	0,067	0,582	-0,541	-0,315	97,3%	91,0%	0,064	0,587	-0,533	-0,313	98,1%	92,7%	0,054	0,672	-0,397	-0,267												
Tianjin	95,4%	86,8%	0,086	0,729	-0,316	-0,231	94,9%	86,4%	0,085	0,743	-0,298	-0,221	96,5%	88,8%	0,077	0,710	-0,343	-0,243	97,5%	91,4%	0,061	0,757	-0,278	-0,210												
Hebei	92,4%	82,7%	0,098	0,830	-0,187	-0,155	93,8%	85,0%	0,089	0,773	-0,258	-0,199	93,6%	86,1%	0,075	0,689	-0,373	-0,257	95,8%	92,1%	0,037	0,465	-0,766	-0,356												
Shanxi	94,4%	88,2%	0,063	0,533	-0,630	-0,335	93,8%	87,6%	0,063	0,546	-0,605	-0,330	93,8%	88,9%	0,049	0,452	-0,794	-0,359	96,8%	92,7%	0,041	0,509	-0,675	-0,344												
Mongolie int.	90,5%	80,0%	0,105	0,890	-0,117	-0,104	91,0%	81,3%	0,097	0,846	-0,167	-0,142	90,2%	80,4%	0,098	0,899	-0,106	-0,095	93,8%	85,9%	0,078	0,977	-0,023	-0,022												
Liaoning	95,7%	88,9%	0,067	0,572	-0,558	-0,319	95,7%	89,0%	0,067	0,586	-0,535	-0,313	95,9%	90,3%	0,056	0,513	-0,667	-0,342	97,1%	92,1%	0,050	0,619	-0,480	-0,297												
Jilin	95,0%	89,4%	0,056	0,476	-0,743	-0,353	94,7%	89,2%	0,056	0,488	-0,718	-0,350	95,5%	91,2%	0,042	0,391	-0,938	-0,367	96,7%	92,7%	0,039	0,491	-0,711	-0,349												
Heilongjiang	94,5%	88,2%	0,063	0,536	-0,623	-0,334	94,2%	89,0%	0,052	0,453	-0,791	-0,359	94,5%	87,6%	0,069	0,637	-0,451	-0,287	96,5%	91,9%	0,046	0,571	-0,561	-0,320												
Shanghai	96,2%	85,9%	0,103	0,872	-0,137	-0,120	96,1%	85,7%	0,104	0,912	-0,092	-0,084	96,9%	87,4%	0,095	0,871	-0,138	-0,120	97,8%	90,9%	0,069	0,859	-0,152	-0,130												
Jiangsu	90,6%	75,6%	0,150	1,272	0,241	0,306	91,3%	75,3%	0,160	1,397	0,334	0,467	93,1%	77,8%	0,153	1,408	0,342	0,481	97,0%	89,7%	0,074	0,917	-0,087	-0,079												
Zhejiang	90,1%	76,8%	0,133	1,128	0,120	0,135	91,3%	79,2%	0,122	1,061	0,059	0,063	92,1%	79,6%	0,125	1,150	0,140	0,161	96,1%	88,8%	0,074	0,918	-0,086	-0,079												
Anhui	89,5%	75,5%	0,140	1,188	0,172	0,205	88,9%	76,5%	0,125	1,087	0,084	0,091	89,0%	75,9%	0,130	1,199	0,181	0,217	93,8%	84,2%	0,096	1,196	0,179	0,214												
Fujian	92,1%	77,8%	0,143	1,216	0,196	0,238	91,7%	76,8%	0,149	1,300	0,262	0,341	91,8%	76,6%	0,151	1,393	0,332	0,462	95,6%	89,3%	0,063	0,787	-0,240	-0,189												
Jiangxi	94,5%	83,5%	0,110	0,938	-0,064	-0,060	94,4%	83,1%	0,113	0,990	-0,010	-0,010	93,9%	83,3%	0,106	0,973	-0,027	-0,027	97,3%	90,9%	0,064	0,795	-0,229	-0,182												
Shandong	88,5%	72,9%	0,156	1,328	0,284	0,377	89,5%	72,5%	0,170	1,487	0,397	0,590	90,4%	74,8%	0,156	1,433	0,360	0,516	95,3%	86,6%	0,087	1,088	0,085	0,092												
Henan	92,4%	81,8%	0,106	0,898	-0,107	-0,096	92,9%	82,9%	0,100	0,871	-0,138	-0,120	91,3%	80,8%	0,105	0,963	-0,037	-0,036	96,5%	90,5%	0,060	0,743	-0,296	-0,220												
Hubei	93,0%	82,0%	0,110	0,935	-0,067	-0,063	92,3%	82,1%	0,102	0,894	-0,112	-0,100	92,8%	82,4%	0,104	0,957	-0,044	-0,042	96,3%	88,1%	0,082	1,022	0,022	0,023												
Hunan	94,8%	85,7%	0,091	0,772	-0,259	-0,200	95,4%	85,9%	0,095	0,831	-0,185	-0,154	94,9%	86,1%	0,088	0,810	-0,211	-0,171	97,7%	92,1%	0,056	0,693	-0,367	-0,254												
Guangdong	96,1%	85,8%	0,103	0,872	-0,136	-0,119	95,9%	86,5%	0,093	0,814	-0,206	-0,168	95,3%	86,9%	0,083	0,765	-0,268	-0,205	97,8%	92,2%	0,056	0,698	-0,359	-0,251												
Guangxi	92,8%	80,2%	0,126	1,073	0,071	0,076	93,9%	82,6%	0,114	0,992	-0,008	-0,008	93,8%	83,5%	0,103	0,948	-0,053	-0,050	97,8%	92,4%	0,054	0,670	-0,400	-0,268												
Hainan	93,0%	81,6%	0,114	0,973	-0,027	-0,026	92,9%	81,4%	0,115	1,003	0,003	0,003	92,3%	80,2%	0,121	1,118	0,111	0,124	96,2%	86,5%	0,097	1,209	0,190	0,229												
Chongqing	91,1%	79,0%	0,121	1,031	0,031	0,032	91,8%	80,8%	0,111	0,967	-0,034	-0,033	91,8%	81,6%	0,102	0,938	-0,064	-0,060	95,9%	88,4%	0,075	0,933	-0,069	-0,065												
Sichuan	90,0%	77,6%	0,124	1,054	0,053	0,055	91,5%	80,8%	0,107	0,930	-0,073	-0,067	90,0%	79,5%	0,105	0,969	-0,032	-0,031	95,1%	87,3%	0,078	0,974	-0,026	-0,025												
Guizhou	87,5%	66,6%	0,208	1,771	0,571	1,012	85,7%	63,2%	0,225	1,961	0,673	1,320	87,9%	68,3%	0,196	1,808	0,592	1,071	91,2%	74,4%	0,168	2,098	0,741	1,555												
Yunnan	85,0%	70,5%	0,145	1,232	0,208	0,257	85,0%	70,7%	0,143	1,252	0,225	0,282	86,0%	71,4%	0,146	1,348	0,299	0,403	91,6%	80,9%	0,106	1,325	0,281	0,373												
Tibet	62,9%	45,8%	0,171	1,455	0,375	0,546	59,1%	42,9%	0,162	1,418	0,349	0,495	53,7%	39,5%	0,142	1,306	0,267	0,409	64,3%	42,6%	0,217	2,704	0,995	2,690												
Shaanxi	90,3%	80,5%	0,098	0,834	-0,181	-0,151	91,4%	81,5%	0,099	0,862	-0,149	-0,128	89,8%	79,4%	0,104	0,955	-0,046	-0,044	95,3%	88,3%	0,070	0,871	-0,139	-0,121												
Gansu	84,8%	68,0%	0,168	1,430	0,358	0,512	83,8%	66,5%	0,173	1,515	0,415	0,629	85,4%	70,0%	0,155	1,423	0,353	0,503	89,4%	76,4%	0,130	1,624	0,485	0,787												
Qinghai	69,4%	47,9%	0,215	1,829	0,604	1,104	70,4%	49,9%	0,205	1,793	0,584	1,046	80,4%	61,9%	0,185	1,699	0,530	0,900	84,6%	67,6%	0,170	2,113	0,748	1,580												
Ningxia	85,1%	68,6%	0,165	1,402	0,338	0,473	85,3%	69,0%	0,162	1,418	0,350	0,496	86,6%	72,3%	0,144	1,321	0,278	0,368	91,7%	81,3%	0,104	1,300	0,262	0,341												
Xinjiang	91,2%	87,7%	0,035	0,300	-1,204	-0,361	90,7%	88,1%	0,026	0,230	-1,471	-0,338	93,0%	89,0%	0,040	0,365	-1,007	-0,368	94,2%	91,0%	0,032	0,401	-0,914	-0,366												
	0,118						Theil						0,065						0,115						Theil						0,077					

Tableau 13. Calcul de l'indice de Theil sur l'écart en termes de non scolarisation entre les sexes au niveau régional (BNSC 2005-2012)

Région	2005						2006						2007						2008					
	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)	EDhom	EDfem	ENSi	ENSi/μ (1)	ln(1) (2)	(1)*(2)
Beijing	98,4%	93,7%	0,048	0,494	-0,705	-0,348	97,8%	93,7%	0,041	0,487	-0,719	-0,350	98,3%	94,7%	0,037	0,484	-0,725	-0,351	98,7%	94,6%	0,041	0,571	-0,560	-0,320
Tianjin	97,6%	92,4%	0,052	0,537	-0,623	-0,334	98,1%	93,5%	0,046	0,548	-0,601	-0,329	97,4%	93,0%	0,044	0,585	-0,535	-0,313	97,5%	93,8%	0,037	0,511	-0,672	-0,343
Hebei	96,3%	89,9%	0,065	0,673	-0,396	-0,267	96,6%	91,0%	0,056	0,663	-0,411	-0,272	96,7%	90,8%	0,060	0,784	-0,243	-0,191	97,3%	92,6%	0,047	0,664	-0,410	-0,272
Shanxi	96,9%	92,7%	0,042	0,441	-0,819	-0,361	97,3%	94,0%	0,033	0,393	-0,934	-0,367	97,7%	94,1%	0,036	0,473	-0,748	-0,354	97,6%	94,1%	0,035	0,486	-0,721	-0,351
Mongolie int.	93,7%	85,0%	0,087	0,905	-0,099	-0,090	94,8%	87,3%	0,075	0,894	-0,112	-0,100	95,1%	88,9%	0,062	0,816	-0,203	-0,166	95,3%	88,8%	0,065	0,914	-0,090	-0,082
Liaoning	97,5%	92,9%	0,046	0,476	-0,742	-0,353	97,5%	93,5%	0,039	0,467	-0,761	-0,356	97,8%	94,1%	0,037	0,483	-0,727	-0,351	97,9%	94,2%	0,036	0,504	-0,684	-0,345
Jilin	96,3%	91,7%	0,046	0,477	-0,741	-0,353	96,7%	92,7%	0,040	0,474	-0,746	-0,354	97,0%	93,5%	0,036	0,470	-0,756	-0,355	97,2%	93,6%	0,036	0,499	-0,695	-0,347
Heilongjiang	96,3%	91,1%	0,052	0,540	-0,617	-0,333	97,0%	92,8%	0,042	0,496	-0,702	-0,348	97,4%	93,5%	0,039	0,510	-0,674	-0,344	97,6%	93,7%	0,038	0,534	-0,628	-0,335
Shanghai	97,9%	91,0%	0,069	0,720	-0,329	-0,237	98,2%	92,0%	0,062	0,734	-0,309	-0,227	98,4%	93,0%	0,054	0,717	-0,333	-0,239	98,4%	93,4%	0,050	0,697	-0,360	-0,251
Jiangsu	95,4%	84,4%	0,110	1,142	0,133	0,152	96,0%	86,3%	0,096	1,145	0,135	0,155	96,2%	88,0%	0,081	1,068	0,066	0,070	96,5%	88,3%	0,082	1,152	0,141	0,163
Zhejiang	93,8%	82,6%	0,112	1,167	0,154	0,180	94,8%	85,1%	0,096	1,142	0,133	0,151	95,2%	85,3%	0,099	1,300	0,263	0,341	95,3%	86,5%	0,089	1,240	0,215	0,267
Anhui	90,3%	76,6%	0,137	1,426	0,355	0,507	92,2%	78,8%	0,134	1,591	0,464	0,739	91,6%	78,5%	0,130	1,714	0,539	0,923	92,5%	81,2%	0,114	1,589	0,463	0,736
Fujian	94,9%	81,2%	0,137	1,421	0,352	0,500	95,9%	83,3%	0,126	1,494	0,401	0,599	95,6%	83,4%	0,122	1,600	0,470	0,753	96,3%	83,9%	0,124	1,739	0,553	0,962
Jiangxi	95,5%	85,6%	0,099	1,026	0,026	0,026	96,1%	87,6%	0,085	1,008	0,008	0,008	96,9%	89,7%	0,072	0,950	-0,052	-0,049	96,9%	90,7%	0,062	0,866	-0,144	-0,124
Shandong	93,7%	82,0%	0,117	1,216	0,196	0,238	95,7%	86,5%	0,093	1,098	0,093	0,103	96,0%	87,9%	0,082	1,074	0,072	0,077	96,0%	88,5%	0,076	1,057	0,056	0,059
Henan	95,0%	87,3%	0,077	0,795	-0,229	-0,182	95,0%	88,7%	0,063	0,747	-0,292	-0,218	95,7%	89,3%	0,064	0,838	-0,177	-0,148	95,7%	90,2%	0,055	0,772	-0,258	-0,199
Hubei	94,7%	83,3%	0,114	1,182	0,167	0,198	95,2%	86,3%	0,090	1,064	0,062	0,066	95,5%	87,7%	0,079	1,037	0,036	0,037	95,7%	89,1%	0,066	0,929	-0,074	-0,069
Hunan	95,7%	88,0%	0,078	0,808	-0,214	-0,173	97,1%	90,5%	0,066	0,783	-0,244	-0,191	97,1%	91,9%	0,052	0,686	-0,377	-0,259	96,8%	91,4%	0,055	0,766	-0,266	-0,204
Guangdong	97,4%	90,8%	0,067	0,693	-0,367	-0,254	97,8%	92,1%	0,058	0,683	-0,382	-0,261	98,3%	93,4%	0,049	0,645	-0,439	-0,283	98,3%	93,5%	0,048	0,673	-0,396	-0,267
Guangxi	96,2%	87,4%	0,087	0,909	-0,095	-0,087	97,2%	90,8%	0,063	0,749	-0,289	-0,216	97,1%	91,5%	0,056	0,738	-0,304	-0,224	97,2%	91,5%	0,057	0,798	-0,225	-0,180
Hainan	96,1%	86,2%	0,098	1,023	0,023	0,023	96,0%	86,9%	0,091	1,074	0,071	0,076	96,4%	87,9%	0,085	1,119	0,112	0,126	96,5%	87,6%	0,089	1,240	0,215	0,267
Chongqing	93,7%	84,7%	0,090	0,936	-0,066	-0,062	94,7%	87,4%	0,072	0,860	-0,151	-0,130	95,9%	89,4%	0,064	0,848	-0,164	-0,139	95,5%	90,0%	0,055	0,773	-0,258	-0,199
Sichuan	91,1%	79,3%	0,118	1,227	0,204	0,251	93,3%	83,4%	0,099	1,175	0,162	0,190	94,2%	85,9%	0,083	1,093	0,088	0,097	94,3%	86,1%	0,082	1,143	0,134	0,153
Guizhou	90,3%	72,1%	0,182	1,894	0,639	1,209	91,2%	76,1%	0,152	1,802	0,589	1,061	92,3%	79,1%	0,132	1,741	0,554	0,965	93,2%	81,0%	0,122	1,709	0,536	0,916
Yunnan	88,9%	74,7%	0,142	1,474	0,388	0,571	90,6%	78,9%	0,117	1,388	0,328	0,455	91,2%	79,9%	0,113	1,492	0,400	0,597	92,6%	82,6%	0,100	1,402	0,338	0,473
Tibet	63,0%	46,1%	0,169	1,752	0,560	0,982	68,9%	49,8%	0,191	2,265	0,818	1,852	72,8%	58,6%	0,141	1,859	0,620	1,153	73,9%	57,9%	0,160	2,242	0,807	1,810
Shaanxi	94,4%	86,6%	0,078	0,810	-0,211	-0,171	94,9%	87,9%	0,070	0,832	-0,184	-0,153	95,1%	88,1%	0,069	0,915	-0,089	-0,081	95,2%	89,1%	0,061	0,857	-0,154	-0,132
Gansu	88,5%	74,4%	0,141	1,465	0,382	0,559	87,9%	73,0%	0,148	1,757	0,564	0,990	89,1%	76,5%	0,126	1,663	0,509	0,846	90,0%	78,2%	0,119	1,658	0,506	0,839
Qinghai	85,3%	69,3%	0,160	1,659	0,506	0,839	88,5%	75,3%	0,132	1,570	0,451	0,708	89,6%	76,8%	0,128	1,680	0,519	0,872	90,9%	78,7%	0,122	1,701	0,531	0,903
Ningxia	90,2%	77,4%	0,128	1,325	-0,282	-0,373	91,8%	80,5%	0,113	1,338	0,292	0,390	93,0%	82,8%	0,102	1,349	0,299	0,403	94,7%	87,2%	0,075	1,053	0,052	0,054
Xinjiang	93,8%	90,0%	0,038	0,390	-0,941	-0,367	94,7%	92,4%	0,023	0,278	-1,279	-0,356	96,4%	94,4%	0,020	0,270	-1,311	-0,355	96,1%	94,2%	0,019	0,260	-1,347	-0,350
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085						0,084						Theil 0,107					
	0,096						Theil 0,085																	

Tableau 13a. Calcul du CV pondéré sur l'écart en termes de non scolarisation (ENS) entre les sexes au niveau régional (*BNSC, 1997-2001*)

Année	1997						1998						1999						2000						2001						
	Région	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi - μ) ²
	Bj	0,97	0,90	0,07	0,010	0,0008	1,842E-05	0,97	0,91	0,07	0,010	0,0007	2,259E-05	0,97	0,91	0,06	0,010	0,0006	2,077E-05	0,98	0,93	0,05	0,011	0,0006	3,422E-06	0,98	0,92	0,06	0,011	0,0006	1,197E-05
	TJ	0,95	0,87	0,09	0,008	0,0007	7,594E-06	0,95	0,86	0,09	0,008	0,0007	6,471E-06	0,96	0,89	0,08	0,008	0,0006	7,886E-06	0,98	0,91	0,06	0,008	0,0005	9,530E-07	0,97	0,91	0,06	0,008	0,0005	5,063E-06
	HEB	0,92	0,83	0,10	0,053	0,0052	1,995E-05	0,94	0,85	0,09	0,053	0,0047	3,439E-05	0,94	0,86	0,07	0,053	0,0040	6,246E-05	0,96	0,92	0,04	0,053	0,0020	6,281E-05	0,95	0,89	0,06	0,053	0,0032	3,992E-05
	SHX	0,94	0,88	0,06	0,026	0,0016	7,568E-05	0,94	0,88	0,06	0,026	0,0016	6,796E-05	0,94	0,89	0,05	0,026	0,0013	9,286E-05	0,97	0,93	0,04	0,026	0,0011	2,459E-05	0,96	0,92	0,04	0,026	0,0011	5,521E-05
	MI	0,91	0,80	0,10	0,019	0,0020	2,869E-06	0,91	0,81	0,10	0,019	0,0018	5,520E-06	0,90	0,80	0,10	0,019	0,0019	2,471E-06	0,94	0,86	0,08	0,019	0,0015	8,471E-07	0,92	0,82	0,09	0,019	0,0018	7,204E-07
	LN	0,96	0,89	0,07	0,034	0,0023	8,340E-05	0,96	0,89	0,07	0,034	0,0023	7,404E-05	0,96	0,90	0,06	0,034	0,0019	9,543E-05	0,97	0,92	0,05	0,033	0,0016	1,616E-05	0,97	0,91	0,05	0,033	0,0018	3,967E-05
	JL	0,95	0,89	0,06	0,021	0,0012	7,992E-05	0,95	0,89	0,06	0,021	0,0012	7,231E-05	0,95	0,91	0,04	0,021	0,0009	9,487E-05	0,97	0,93	0,04	0,021	0,0008	2,225E-05	0,97	0,94	0,03	0,021	0,0006	7,510E-05
	HLJ	0,95	0,88	0,06	0,031	0,0019	8,903E-05	0,94	0,89	0,05	0,031	0,0016	1,177E-04	0,94	0,88	0,07	0,031	0,0021	4,850E-05	0,97	0,92	0,05	0,030	0,0014	2,034E-05	0,96	0,91	0,05	0,030	0,0016	4,068E-05
	SGH	0,96	0,86	0,10	0,012	0,0012	2,476E-06	0,96	0,86	0,10	0,012	0,0012	1,060E-06	0,97	0,87	0,09	0,012	0,0011	2,490E-06	0,98	0,91	0,07	0,013	0,0009	9,758E-08	0,97	0,88	0,09	0,013	0,0012	5,120E-09
	JSU	0,91	0,76	0,15	0,058	0,0087	6,255E-05	0,91	0,75	0,16	0,058	0,0093	1,237E-04	0,93	0,78	0,15	0,058	0,0089	1,116E-04	0,97	0,90	0,07	0,058	0,0043	2,019E-07	0,94	0,83	0,11	0,058	0,0065	3,299E-05
	ZJ	0,90	0,77	0,13	0,036	0,0048	8,925E-06	0,91	0,79	0,12	0,036	0,0044	2,086E-06	0,92	0,80	0,12	0,036	0,0045	9,049E-06	0,96	0,89	0,07	0,037	0,0027	1,348E-07	0,93	0,82	0,11	0,037	0,0041	1,515E-05
	AH	0,89	0,75	0,14	0,050	0,0070	2,612E-05	0,89	0,76	0,12	0,050	0,0062	5,646E-06	0,89	0,76	0,13	0,050	0,0065	2,237E-05	0,94	0,84	0,10	0,048	0,0046	2,837E-05	0,92	0,80	0,12	0,048	0,0060	5,977E-05
	FJ	0,92	0,78	0,14	0,027	0,0038	1,830E-05	0,92	0,77	0,15	0,027	0,0040	3,272E-05	0,92	0,77	0,15	0,027	0,0040	4,766E-05	0,96	0,89	0,06	0,027	0,0017	1,996E-06	0,95	0,83	0,12	0,027	0,0032	2,141E-05
	JXI	0,95	0,83	0,11	0,034	0,0037	1,484E-06	0,94	0,83	0,11	0,034	0,0039	1,149E-08	0,94	0,83	0,11	0,034	0,0036	3,932E-07	0,97	0,91	0,06	0,033	0,0021	2,057E-06	0,96	0,87	0,09	0,033	0,0030	3,796E-07
	SD	0,88	0,73	0,16	0,072	0,0112	1,108E-04	0,90	0,72	0,17	0,072	0,0122	2,277E-04	0,90	0,75	0,16	0,072	0,0111	1,551E-04	0,95	0,87	0,09	0,071	0,0062	1,740E-05	0,94	0,83	0,11	0,071	0,0077	2,620E-05
	HEN	0,92	0,82	0,11	0,076	0,0080	9,631E-06	0,93	0,83	0,10	0,076	0,0075	1,504E-05	0,91	0,81	0,10	0,076	0,0079	1,487E-06	0,97	0,91	0,06	0,075	0,0045	1,097E-05	0,96	0,89	0,07	0,075	0,0053	2,635E-05
	HUB	0,93	0,82	0,11	0,048	0,0053	2,347E-06	0,92	0,82	0,10	0,048	0,0049	6,329E-06	0,93	0,82	0,10	0,048	0,0050	1,261E-06	0,96	0,88	0,08	0,045	0,0037	4,773E-06	0,95	0,86	0,09	0,045	0,0041	6,498E-07
	HUN	0,95	0,86	0,09	0,053	0,0048	3,619E-05	0,95	0,86	0,10	0,053	0,0050	1,847E-05	0,95	0,86	0,09	0,053	0,0046	2,338E-05	0,98	0,92	0,06	0,052	0,0029	1,357E-05	0,96	0,90	0,07	0,052	0,0035	2,540E-05
	GD	0,96	0,86	0,10	0,058	0,0059	1,183E-05	0,96	0,87	0,09	0,058	0,0054	2,489E-05	0,95	0,87	0,08	0,059	0,0049	3,944E-05	0,98	0,92	0,06	0,069	0,0038	1,690E-05	0,97	0,89	0,08	0,069	0,0054	8,234E-06
	GXI	0,93	0,80	0,13	0,038	0,0048	3,262E-06	0,94	0,83	0,11	0,038	0,0043	3,648E-09	0,94	0,84	0,10	0,038	0,0039	1,397E-06	0,98	0,92	0,05	0,038	0,0020	1,212E-05	0,96	0,89	0,07	0,038	0,0028	7,245E-06
	HAN	0,93	0,82	0,11	0,006	0,0007	3,705E-08	0,93	0,81	0,11	0,006	0,0007	5,626E-09	0,92	0,80	0,12	0,006	0,0007	9,336E-07	0,96	0,86	0,10	0,006	0,0006	4,002E-06	0,95	0,84	0,11	0,006	0,0007	2,740E-06
	CQ	0,91	0,79	0,12	0,025	0,0030	4,772E-07	0,92	0,81	0,11	0,025	0,0027	2,533E-07	0,92	0,82	0,10	0,025	0,0025	1,283E-06	0,96	0,88	0,07	0,023	0,0017	2,234E-07	0,94	0,85	0,09	0,022	0,0019	2,506E-07
	SC	0,90	0,78	0,12	0,069	0,0085	3,406E-06	0,91	0,81	0,11	0,069	0,0073	3,774E-06	0,90	0,79	0,11	0,069	0,0072	1,016E-06	0,95	0,87	0,08	0,066	0,0052	2,770E-06	0,92	0,83	0,09	0,064	0,0058	2,586E-07
	GZ	0,87	0,67	0,21	0,029	0,0061	2,460E-04	0,86	0,63	0,22	0,030	0,0067	3,634E-04	0,88	0,68	0,20	0,030	0,0059	2,278E-04	0,91	0,74	0,17	0,030	0,0050	2,785E-04	0,90	0,74	0,16	0,030	0,0047	1,367E-04
	YN	0,85	0,71	0,14	0,033	0,0048	2,612E-05	0,85	0,71	0,14	0,034	0,0048	2,923E-05	0,86	0,71	0,15	0,034	0,0049	4,714E-05	0,92	0,81	0,11	0,034	0,0036	4,031E-05	0,88	0,75	0,13	0,034	0,0044	5,392E-05
	XZ	0,63	0,46	0,17	0,002	0,0003	5,969E-06	0,59	0,43	0,16	0,002	0,0003	4,807E-06	0,54	0,40	0,14	0,002	0,0003	2,219E-06	0,64	0,43	0,22	0,002	0,0004	4,322E-05	0,69	0,54	0,15	0,002	0,0003	6,586E-06
	SHAX	0,90	0,80	0,10	0,029	0,0029	1,031E-05	0,91	0,82	0,10	0,029	0,0029	6,779E-06	0,90	0,79	0,10	0,029	0,0030	8,270E-07	0,95	0,88	0,07	0,029	0,0020	1,005E-07	0,93	0,84	0,09	0,029	0,0025	2,016E-07
	GSU	0,85	0,68	0,17	0,020	0,0034	5,367E-05	0,84	0,66	0,17	0,020	0,0035	7,250E-05	0,85	0,70	0,15	0,020	0,0032	4,247E-05	0,89	0,76	0,13	0,020	0,0026	6,856E-05	0,87	0,74	0,13	0,020	0,0027	4,241E-05
	QH	0,69	0,48	0,22	0,004	0,0009	3,908E-05	0,70	0,50	0,21	0,004	0,0008	3,407E-05	0,80	0,62	0,18	0,004	0,0008	2,336E-05	0,85	0,68	0,17	0,004	0,0007	3,926E-05	0,83	0,64	0,19	0,004	0,0008	3,999E-05
	NX	0,85	0,69	0,16	0,004	0,0007	9,953E-06	0,85	0,69	0,16	0,004	0,0007	1,028E-05	0,87	0,72	0,14	0,004	0,0006	5,178E-06	0,92	0,81	0,10	0,004	0,0005	4,663E-06	0,90	0,78	0,12	0,004	0,0005	3,555E-06
	XJ	0,91	0,88	0,04	0,014	0,0005	9,366E-05	0,91	0,88	0,03	0,014	0,0004	1,088E-04	0,93	0,89	0,04	0,014	0,0006	6,878E-05	0,94	0,91	0,03	0,015	0,0005	2,297E-05	0,94	0,91	0,03	0,015	0,0005	5,021E-05
		0,118				0,117	0,0012			0,115		0,1139	0,0015			0,109		0,1091	0,0013			0,080		0,0717	0,0008			0,092		0,0888	0,0008
		V1 1,000				$\sqrt{s^2}$	0,001			V1 1,000		$\sqrt{s^2}$	0,002			V1 1,000		$\sqrt{s^2}$	0,001			V1 1,000		$\sqrt{s^2}$	0,001			V1 1,000		$\sqrt{s^2}$	0,001
		V2 0,045				$\sqrt{s^2}$	0,035			V2 0,045		$\sqrt{s^2}$	0,040			V2 0,045		$\sqrt{s^2}$	0,036			V2 0,046		$\sqrt{s^2}$	0,028			V2 0,046		$\sqrt{s^2}$	0,029
						CVP	0,298					CVP	0,347					CVP	0,333					CVP	0,395					CVP	0,332

Tableau 13b. Calcul du CV pondéré sur l'écart en termes de non scolarisation (ENS) entre les sexes au niveau régional (BNSC, 2002-2006)

Année	2002										2003										2004										2005										2006									
	Région	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	WT*(xi - μ) ²							
	BJ	0.98	0.92	0.06	0.011	0.0007	9.223E-06	0.98	0.93	0.05	0.011	0.0006	1.275E-05	0.98	0.93	0.05	0.012	0.0006	9.108E-06	0.98	0.94	0.05	0.012	0.0006	2.700E-05	0.98	0.94	0.04	0.012	0.0005	1.951E-05	0.98	0.94	0.04	0.012	0.0005	1.951E-05													
	TJ	0.97	0.90	0.06	0.008	0.0005	4.939E-06	0.97	0.91	0.06	0.008	0.0005	4.472E-06	0.98	0.92	0.05	0.008	0.0004	5.771E-06	0.98	0.92	0.05	0.008	0.0004	1.529E-05	0.98	0.94	0.05	0.008	0.0004	1.006E-05	0.98	0.94	0.05	0.008	0.0004	1.006E-05													
	HEB	0.96	0.90	0.06	0.053	0.0033	4.054E-05	0.96	0.91	0.05	0.053	0.0029	4.511E-05	0.96	0.91	0.05	0.053	0.0027	3.870E-05	0.96	0.90	0.06	0.053	0.0034	4.895E-05	0.97	0.91	0.06	0.053	0.0030	3.371E-05	0.96	0.90	0.06	0.053	0.0030	3.371E-05													
	SHX	0.96	0.92	0.04	0.026	0.0011	5.812E-05	0.97	0.93	0.04	0.026	0.0011	4.647E-05	0.97	0.93	0.04	0.026	0.0010	4.172E-05	0.97	0.93	0.04	0.026	0.0011	7.225E-05	0.97	0.94	0.03	0.026	0.0009	5.984E-05	0.97	0.94	0.03	0.026	0.0009	5.984E-05													
	MI	0.92	0.83	0.09	0.019	0.0017	1.249E-08	0.92	0.83	0.09	0.019	0.0016	3.242E-07	0.94	0.87	0.06	0.019	0.0012	3.982E-06	0.94	0.85	0.09	0.019	0.0016	1.174E-06	0.95	0.87	0.08	0.019	0.0014	6.084E-07	0.94	0.87	0.08	0.019	0.0014	6.084E-07													
	LN	0.97	0.93	0.05	0.033	0.0015	6.385E-05	0.98	0.93	0.04	0.033	0.0014	5.653E-05	0.98	0.94	0.04	0.033	0.0013	4.836E-05	0.98	0.93	0.05	0.033	0.0015	7.961E-05	0.97	0.94	0.04	0.033	0.0013	5.724E-05	0.97	0.94	0.04	0.033	0.0013	5.724E-05													
	JL	0.97	0.94	0.03	0.021	0.0006	8.415E-05	0.97	0.95	0.02	0.021	0.0004	8.600E-05	0.97	0.95	0.02	0.021	0.0004	7.269E-05	0.96	0.92	0.05	0.021	0.0010	5.112E-05	0.97	0.93	0.04	0.021	0.0008	3.546E-05	0.97	0.93	0.04	0.021	0.0008	3.546E-05													
	HLJ	0.96	0.92	0.04	0.030	0.0013	6.517E-05	0.97	0.92	0.04	0.030	0.0013	4.949E-05	0.97	0.94	0.03	0.030	0.0009	6.714E-05	0.96	0.91	0.05	0.030	0.0015	5.522E-05	0.97	0.93	0.04	0.030	0.0012	4.548E-05	0.97	0.93	0.04	0.030	0.0012	4.548E-05													
	SGH	0.97	0.88	0.08	0.013	0.0011	4.988E-07	0.98	0.91	0.07	0.014	0.0010	2.962E-06	0.98	0.90	0.08	0.014	0.0011	9.595E-10	0.98	0.91	0.07	0.015	0.0010	9.771E-06	0.98	0.92	0.06	0.015	0.0009	5.574E-06	0.98	0.92	0.06	0.015	0.0009	5.574E-06													
	JSU	0.94	0.81	0.13	0.058	0.0076	9.249E-05	0.93	0.81	0.12	0.058	0.0072	9.059E-05	0.95	0.82	0.12	0.058	0.0072	1.133E-04	0.95	0.84	0.11	0.059	0.0065	1.301E-05	0.96	0.86	0.10	0.059	0.0057	1.409E-05	0.95	0.86	0.10	0.059	0.0057	1.409E-05													
	ZJ	0.93	0.83	0.10	0.038	0.0038	4.463E-06	0.93	0.83	0.10	0.038	0.0038	1.143E-05	0.93	0.83	0.10	0.038	0.0038	1.423E-05	0.94	0.83	0.11	0.039	0.0044	1.154E-05	0.95	0.85	0.10	0.039	0.0038	9.040E-06	0.95	0.85	0.10	0.039	0.0038	9.040E-06													
	AH	0.92	0.79	0.13	0.048	0.0061	6.236E-05	0.93	0.83	0.10	0.048	0.0049	1.516E-05	0.93	0.82	0.11	0.048	0.0055	5.611E-05	0.90	0.77	0.14	0.048	0.0065	8.486E-05	0.92	0.79	0.13	0.047	0.0063	1.329E-04	0.92	0.79	0.13	0.047	0.0063	1.329E-04													
	FJ	0.94	0.82	0.13	0.027	0.0035	3.627E-05	0.95	0.82	0.13	0.027	0.0035	5.010E-05	0.93	0.80	0.13	0.027	0.0036	7.755E-05	0.95	0.81	0.14	0.028	0.0038	4.822E-05	0.96	0.83	0.13	0.028	0.0035	5.571E-05	0.96	0.83	0.13	0.028	0.0035	5.571E-05													
	JXI	0.96	0.86	0.09	0.033	0.0031	7.759E-07	0.96	0.89	0.07	0.033	0.0023	6.043E-06	0.96	0.88	0.08	0.033	0.0026	1.686E-08	0.95	0.86	0.10	0.034	0.0033	4.603E-07	0.96	0.88	0.08	0.034	0.0028	5.142E-07	0.96	0.88	0.08	0.034	0.0028	5.142E-07													
	SD	0.95	0.85	0.10	0.071	0.0072	8.890E-06	0.93	0.82	0.11	0.071	0.0080	5.760E-05	0.94	0.84	0.10	0.071	0.0071	3.054E-05	0.94	0.82	0.12	0.072	0.0084	3.483E-05	0.95	0.86	0.09	0.072	0.0067	9.520E-06	0.95	0.86	0.09	0.072	0.0067	9.520E-06													
	HEN	0.96	0.89	0.07	0.076	0.0052	3.189E-05	0.96	0.88	0.07	0.075	0.0054	1.201E-05	0.96	0.90	0.06	0.075	0.0045	2.747E-05	0.95	0.87	0.08	0.073	0.0056	2.500E-05	0.95	0.89	0.06	0.073	0.0046	2.371E-05	0.95	0.89	0.06	0.073	0.0046	2.371E-05													
	HUB	0.93	0.82	0.11	0.045	0.0050	2.265E-05	0.95	0.85	0.10	0.044	0.0046	1.628E-05	0.95	0.85	0.10	0.044	0.0042	1.232E-05	0.95	0.83	0.11	0.044	0.0051	1.558E-05	0.95	0.86	0.09	0.044	0.0039	3.302E-06	0.95	0.86	0.09	0.044	0.0039	3.302E-06													
	HUN	0.96	0.89	0.07	0.052	0.0036	2.415E-05	0.96	0.89	0.07	0.052	0.0037	9.157E-06	0.96	0.90	0.06	0.052	0.0031	1.910E-05	0.96	0.88	0.08	0.049	0.0038	1.477E-05	0.97	0.90	0.07	0.049	0.0032	1.103E-05	0.97	0.90	0.07	0.049	0.0032	1.103E-05													
	GD	0.97	0.90	0.07	0.069	0.0048	2.863E-05	0.97	0.90	0.07	0.070	0.0049	1.366E-05	0.97	0.91	0.07	0.071	0.0047	1.060E-05	0.97	0.91	0.07	0.071	0.0048	5.763E-05	0.98	0.92	0.06	0.073	0.0042	4.022E-05	0.98	0.92	0.06	0.073	0.0042	4.022E-05													
	GXI	0.96	0.87	0.09	0.038	0.0035	5.108E-07	0.96	0.88	0.08	0.038	0.0030	7.201E-07	0.96	0.89	0.07	0.038	0.0028	1.131E-06	0.96	0.87	0.09	0.036	0.0032	2.075E-06	0.97	0.91	0.06	0.036	0.0023	1.169E-05	0.97	0.91	0.06	0.036	0.0023	1.169E-05													
	HAN	0.96	0.87	0.09	0.006	0.0006	1.999E-09	0.96	0.87	0.09	0.006	0.0006	8.592E-08	0.97	0.89	0.08	0.006	0.0005	6.257E-08	0.96	0.86	0.10	0.006	0.0006	7.353E-08	0.96	0.87	0.09	0.006	0.0006	5.781E-07	0.96	0.87	0.09	0.006	0.0006	5.781E-07													
	CQ	0.95	0.86	0.08	0.022	0.0018	1.011E-06	0.96	0.89	0.07	0.022	0.0015	5.016E-06	0.93	0.85	0.08	0.022	0.0017	1.916E-08	0.94	0.85	0.09	0.022	0.0020	5.388E-07	0.95	0.87	0.07	0.022	0.0016	1.597E-06	0.95	0.87	0.07	0.022	0.0016	1.597E-06													
	SC	0.92	0.83	0.09	0.064	0.0058	1.741E-07	0.93	0.85	0.08	0.064	0.0052	3.430E-07	0.94	0.86	0.08	0.063	0.0048	1.597E-07	0.91	0.79	0.12	0.064	0.0075	3.377E-05	0.93	0.83	0.10	0.063	0.0062	2.050E-05	0.93	0.83	0.10	0.063	0.0062	2.050E-05													
	GZ	0.90	0.77	0.14	0.030	0.0041	6.284E-05	0.89	0.76	0.13	0.030	0.0039	6.513E-05	0.91	0.79	0.12	0.030	0.0035	4.326E-05	0.90	0.72	0.18	0.029	0.0053	2.206E-04	0.91	0.76	0.15	0.028	0.0043	1.431E-04	0.91	0.76	0.15	0.028	0.0043	1.431E-04													
	YN	0.88	0.71	0.17	0.034	0.0056	1.957E-04	0.88	0.74	0.13	0.034	0.0046	8.475E-05	0.91	0.80	0.10	0.034	0.0036	2.257E-05	0.89	0.75	0.14	0.035	0.0049	7.574E-05	0.91	0.79	0.12	0.035	0.0041	4.481E-05	0.91	0.79	0.12	0.035	0.0041	4.481E-05													
	XZ	0.71	0.54	0.16	0.002	0.0003	1.128E-05	0.63	0.48	0.16	0.002	0.0003	1.124E-05	0.72	0.55	0.17	0.002	0.0004	1.769E-05	0.63	0.46	0.17	0.002	0.0004	1.164E-05	0.69	0.50	0.19	0.002	0.0004	2.638E-05	0.69	0.50	0.19	0.002	0.0004	2.638E-05													
	SHAX	0.91	0.82	0.09	0.029	0.0025	2.009E-07	0.93	0.86	0.08	0.029	0.0022	2.214E-06	0.95	0.87	0.07	0.029	0.0021	5.982E-07	0.94	0.87	0.08	0.029	0.0022	8.435E-06	0.95	0.88	0.07	0.029	0.0020	3.390E-06	0.95	0.88	0.07	0.029	0.0020	3.390E-06													
	GSU	0.87</																																																

Tableau 13c. Calcul du CV pondéré sur l'écart en termes de non scolarisation (ENS) entre les sexes au niveau régional (BNSC, 2007-2012)

Année	2007										2008										2009										2011										2012									
	Région	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²	Edh	Edf	ENS	Wi	Pond	Wt*(xi-μ) ²													
Année	BJ	0.98	0.95	0.04	0.013	0.0005	1.698E-05	0.99	0.95	0.04	0.013	0.0005	9.814E-06	0.99	0.95	0.04	0.013	0.0005	9.256E-06	0.99	0.97	0.02	0.015	0.0003	1.098E-05	0.99	0.97	0.02	0.015	0.0003	1.016E-05	0.99	0.97	0.02	0.015	0.0003	1.016E-05													
	TJ	0.97	0.93	0.04	0.009	0.0004	7.257E-06	0.97	0.94	0.04	0.009	0.0004	9.101E-06	0.98	0.94	0.04	0.009	0.0004	4.238E-06	0.98	0.96	0.02	0.010	0.0002	5.397E-06	0.98	0.96	0.02	0.010	0.0002	5.398E-06	0.98	0.96	0.02	0.010	0.0002	5.398E-06													
	HEB	0.97	0.91	0.06	0.053	0.0032	1.049E-05	0.97	0.93	0.05	0.053	0.0025	2.339E-05	0.97	0.93	0.05	0.053	0.0025	1.443E-05	0.98	0.94	0.04	0.054	0.0019	7.440E-06	0.97	0.94	0.03	0.054	0.0019	5.191E-06	0.97	0.94	0.03	0.054	0.0019	5.191E-06													
	SHX	0.98	0.94	0.04	0.026	0.0009	3.691E-05	0.98	0.94	0.03	0.026	0.0009	2.943E-05	0.97	0.94	0.03	0.026	0.0009	1.968E-05	0.98	0.96	0.02	0.027	0.0005	1.940E-05	0.98	0.97	0.01	0.027	0.0005	2.705E-05	0.98	0.97	0.01	0.027	0.0005	2.705E-05													
	MI	0.95	0.89	0.06	0.019	0.0012	2.518E-06	0.95	0.89	0.07	0.019	0.0012	1.734E-07	0.95	0.89	0.06	0.019	0.0011	1.334E-08	0.97	0.94	0.03	0.019	0.0006	5.204E-06	0.97	0.94	0.03	0.019	0.0006	4.266E-06	0.97	0.94	0.03	0.019	0.0005	4.266E-06													
	LN	0.98	0.94	0.04	0.033	0.0012	4.485E-05	0.98	0.94	0.04	0.033	0.0012	3.436E-05	0.98	0.95	0.03	0.033	0.0009	4.051E-05	0.98	0.96	0.02	0.033	0.0007	2.238E-05	0.98	0.97	0.02	0.033	0.0006	2.210E-05	0.98	0.97	0.02	0.033	0.0006	2.210E-05													
	JL	0.97	0.93	0.04	0.021	0.0007	3.012E-05	0.97	0.94	0.04	0.021	0.0007	2.229E-05	0.97	0.94	0.03	0.021	0.0006	2.589E-05	0.98	0.97	0.02	0.021	0.0003	1.940E-05	0.98	0.97	0.01	0.021	0.0003	1.872E-05	0.98	0.97	0.01	0.021	0.0003	1.872E-05													
	HLJ	0.97	0.94	0.04	0.029	0.0011	3.573E-05	0.98	0.94	0.04	0.029	0.0011	2.667E-05	0.97	0.93	0.04	0.029	0.0011	1.886E-05	0.98	0.96	0.02	0.029	0.0006	1.737E-05	0.98	0.96	0.02	0.028	0.0004	2.309E-05	0.98	0.96	0.02	0.028	0.0004	2.309E-05													
	SGH	0.98	0.93	0.05	0.016	0.0009	5.814E-06	0.98	0.93	0.05	0.016	0.0008	5.604E-06	0.98	0.94	0.05	0.017	0.0008	2.921E-06	0.99	0.96	0.03	0.018	0.0006	3.465E-06	0.99	0.96	0.03	0.018	0.0005	5.646E-06	0.99	0.96	0.03	0.018	0.0005	5.646E-06													
	JSU	0.96	0.88	0.08	0.059	0.0048	3.366E-06	0.97	0.88	0.08	0.059	0.0049	1.148E-05	0.97	0.89	0.07	0.059	0.0044	8.101E-06	0.97	0.92	0.06	0.059	0.0033	4.518E-06	0.97	0.92	0.05	0.059	0.0032	5.983E-06	0.97	0.92	0.05	0.059	0.0032	5.983E-06													
	ZJ	0.95	0.85	0.10	0.040	0.0039	2.504E-05	0.95	0.86	0.09	0.040	0.0035	1.631E-05	0.96	0.88	0.08	0.040	0.0032	1.389E-05	0.96	0.91	0.05	0.041	0.0021	1.212E-06	0.97	0.92	0.05	0.041	0.0020	7.836E-07	0.97	0.92	0.05	0.041	0.0020	7.836E-07													
	AH	0.92	0.79	0.13	0.047	0.0061	1.502E-04	0.93	0.81	0.11	0.047	0.0053	9.549E-05	0.93	0.82	0.11	0.046	0.0051	1.021E-04	0.96	0.88	0.08	0.045	0.0034	3.750E-05	0.96	0.88	0.08	0.044	0.0035	5.345E-05	0.96	0.88	0.08	0.044	0.0035	5.345E-05													
	FJ	0.96	0.83	0.12	0.028	0.0034	6.375E-05	0.96	0.84	0.12	0.028	0.0034	8.663E-05	0.96	0.88	0.08	0.028	0.0023	1.382E-05	0.98	0.92	0.05	0.028	0.0015	1.244E-06	0.97	0.91	0.06	0.028	0.0017	6.912E-06	0.97	0.91	0.06	0.028	0.0017	6.912E-06													
	JXI	0.97	0.90	0.07	0.034	0.0024	7.286E-08	0.97	0.91	0.06	0.033	0.0021	1.409E-06	0.97	0.92	0.05	0.033	0.0016	5.870E-06	0.98	0.94	0.04	0.033	0.0013	1.886E-06	0.98	0.94	0.04	0.033	0.0012	1.970E-06	0.98	0.94	0.04	0.033	0.0012	1.970E-06													
	SD	0.96	0.88	0.08	0.072	0.0059	4.616E-06	0.96	0.88	0.08	0.072	0.0054	3.694E-06	0.96	0.89	0.07	0.072	0.0051	6.491E-06	0.96	0.90	0.06	0.072	0.0044	1.469E-05	0.96	0.90	0.06	0.072	0.0042	1.550E-05	0.96	0.90	0.06	0.072	0.0042	1.550E-05													
	HEN	0.96	0.89	0.06	0.072	0.0046	7.119E-06	0.96	0.90	0.06	0.072	0.0040	1.248E-05	0.96	0.91	0.05	0.072	0.0035	1.186E-05	0.97	0.92	0.05	0.070	0.0032	6.296E-08	0.97	0.92	0.04	0.070	0.0029	3.237E-07	0.97	0.92	0.04	0.070	0.0029	3.237E-07													
	HUB	0.96	0.88	0.08	0.044	0.0034	1.159E-06	0.96	0.89	0.07	0.043	0.0029	1.776E-07	0.96	0.89	0.07	0.043	0.0030	1.905E-06	0.97	0.91	0.06	0.043	0.0025	5.557E-06	0.97	0.91	0.05	0.043	0.0023	3.785E-06	0.97	0.91	0.05	0.043	0.0023	3.785E-06													
HUN	0.97	0.92	0.05	0.049	0.0025	2.254E-05	0.97	0.91	0.05	0.049	0.0027	9.020E-06	0.97	0.92	0.05	0.048	0.0023	9.224E-06	0.97	0.94	0.04	0.049	0.0018	4.555E-06	0.97	0.94	0.03	0.049	0.0016	5.642E-06	0.97	0.94	0.03	0.049	0.0016	5.642E-06														
GID	0.98	0.93	0.05	0.074	0.0036	4.495E-05	0.98	0.93	0.05	0.075	0.0036	3.108E-05	0.98	0.94	0.04	0.077	0.0032	2.992E-05	0.98	0.95	0.04	0.078	0.0028	9.735E-06	0.99	0.95	0.04	0.079	0.0028	4.897E-06	0.99	0.95	0.04	0.079	0.0028	4.897E-06														
GXI	0.97	0.91	0.06	0.037	0.0021	1.127E-05	0.97	0.91	0.06	0.037	0.0021	4.706E-06	0.97	0.92	0.05	0.037	0.0019	4.049E-06	0.97	0.93	0.04	0.035	0.0015	8.535E-07	0.98	0.94	0.04	0.035	0.0012	2.723E-06	0.98	0.94	0.04	0.035	0.0012	2.723E-06														
HAN	0.96	0.88	0.08	0.006	0.0006	8.422E-07	0.96	0.88	0.09	0.007	0.0006	2.669E-06	0.97	0.88	0.08	0.007	0.0005	2.254E-06	0.97	0.92	0.05	0.007	0.0003	2.707E-08	0.97	0.93	0.04	0.007	0.0003	1.091E-10	0.97	0.93	0.04	0.007	0.0003	1.091E-10														
CQ	0.96	0.89	0.06	0.022	0.0014	1.811E-06	0.95	0.90	0.06	0.022	0.0012	3.750E-06	0.96	0.90	0.05	0.022	0.0011	2.353E-06	0.97	0.93	0.04	0.022	0.0009	7.225E-07	0.97	0.93	0.04	0.022	0.0009	2.464E-07	0.97	0.93	0.04	0.022	0.0009	2.464E-07														
SC	0.94	0.86	0.08	0.062	0.0052	5.496E-06	0.94	0.86	0.08	0.062	0.0051	1.097E-05	0.95	0.87	0.08	0.062	0.0048	1.521E-05	0.96	0.90	0.06	0.060	0.0037	1.222E-05	0.96	0.90	0.06	0.060	0.0035	1.297E-05	0.96	0.90	0.06	0.060	0.0035	1.297E-05														
GZ	0.92	0.79	0.13	0.028	0.0037	9.580E-05	0.93	0.81	0.12	0.027	0.0033	7.924E-05	0.94	0.82	0.12	0.027	0.0031	7.652E-05	0.94	0.83	0.11	0.026	0.0029	1.036E-04	0.93	0.84	0.10	0.026	0.0025	6.823E-05	0.93	0.84	0.10	0.026	0.0025	6.823E-05														
YN	0.91	0.80	0.11	0.035	0.0039	5.474E-05	0.93	0.83	0.10	0.035	0.0035	3.500E-05	0.92	0.82	0.10	0.035	0.0034	4.721E-05	0.94	0.88	0.06	0.035	0.0021	5.819E-06	0.94	0.89	0.06	0.035	0.0020	7.040E-06	0.94	0.89	0.06	0.035	0.0020	7.040E-06														
XZ	0.73	0.59	0.14	0.002	0.0003	1.007E-05	0.74	0.58	0.16	0.002	0.0004	1.877E-05	0.70	0.56	0.14	0.002	0.0003	1.375E-05	0.77	0.63	0.14	0.002	0.0003	2.094E-05	0.70	0.61	0.09	0.002	0.0002	4.851E-06	0.70	0.61	0.09	0.002	0.0002	4.851E-06														
SHAX	0.95	0.88	0.07	0.028	0.0020	4.792E-07	0.95	0.89	0.06	0.028	0.0017	1.438E-06	0.95	0.90	0.05	0.028	0.0015	2.941E-06	0.96	0.92	0.04	0.028	0.0011	2.043E-06	0.96	0.93	0.04	0.028	0.0010	1.174E-06	0.96	0.93	0.04	0.028	0.0010	1.174E-06														
GSU	0.89	0.76	0.13	0.020	0.0025	5.437E-05	0.90	0.78	0.12	0.020	0.0023	4.887E-05	0.90	0.80	0.10	0.019	0.0020	3.389E																																

Tableau 14. Durée moyenne de scolarisation totale et par sexe au niveau urbain et rural par région chinoise (1995, 2000, 2005, 2010)
Données de base: *Human Capital Index Project 2014*

	1995						2000						2005						2010					
	urbain			rural			urbain			rural			urbain			rural			urbain			rural		
	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem
Anhui	7,92	8,98	6,87	4,95	6,20	3,69	8,53	9,46	7,57	5,91	6,98	4,82	8,05	9,08	7,06	5,41	6,55	4,35	7,82	8,31	7,33	6,44	7,26	5,63
Beijing	10,31	10,92	9,72	6,94	7,63	6,27	10,82	11,23	10,39	7,61	8,21	6,99	11,17	11,64	10,71	7,81	8,39	7,21	9,52	9,73	9,28	9,27	9,48	9,04
Chongqing	8,13	8,59	7,64	6,13	6,75	5,45	8,98	9,22	8,74	6,60	6,80	6,35	9,48	9,88	9,08	6,70	7,19	6,21
Fujian	7,72	8,54	6,85	6,85	7,62	6,03	9,37	9,95	8,77	7,39	8,11	6,65
Gansu	8,36	9,47	7,49	3,84	5,35	2,28	9,42	10,15	8,62	5,21	6,41	3,95	8,07	8,41	7,71	5,99	6,76	5,21
Guangdong	8,24	9,31	7,16	6,06	7,28	4,89	8,31	8,99	7,57	6,77	7,67	5,88	8,95	9,68	8,21	6,88	7,85	5,96	9,73	10,14	9,28
Guangxi	10,02	9,18	7,41	7,97	6,82
Guizhou	7,43	8,89	6,31	4,22	5,77	2,63	7,81	8,43	7,16	5,24	6,42	3,95	9,11	9,39	8,79	5,78	6,13	5,21	9,01	9,61	8,39	5,95	6,90	4,96
Hainan	8,33	9,22	7,36	6,60	7,70	5,41	9,80	10,37	9,18	7,70	8,52	6,79
Hebei	8,41	8,90	7,89	6,85	7,40	6,31	9,82	10,55	9,58	7,76	8,00	7,50	...	9,83	10,16	9,49	7,85	8,30
Heilongjiang	8,68	9,16	8,20	6,84	7,35	6,29	9,79	9,96	9,61	7,04	7,30	6,74	10,13	10,38	9,88	7,68	7,98	7,37
Henan	8,41	9,31	7,53	5,99	7,04	4,94	9,39	10,05	8,76	6,94	7,70	6,21	9,86	10,30	9,43	7,54	8,13	6,99
Hubei	8,13	8,83	7,39	6,35	7,23	5,40	9,99	10,52	9,45	7,31	8,01	6,59
Hunan	9,74	10,11	9,36	7,73	8,19	7,24
Mongolie inter.	8,50	9,24	7,75	5,50	6,45	4,44	9,22	9,78	8,64	6,32	7,15	5,40	9,72	10,31	9,12	6,40	7,22	5,53	9,99	10,32	9,65	7,37	7,92	6,76
Jiangsu	8,65	9,68	7,60	5,78	7,01	4,61	8,88	9,70	8,02	6,83	7,79	5,89	7,95	8,67	7,22	6,33	7,15	5,63	9,47	10,03	8,90	7,49	8,22	6,80
Jiangxi	8,24	8,95	7,50	6,45	7,33	5,55	8,93	9,45	8,38	6,30	6,82	5,68	9,34	9,93	8,73	7,33	8,05	6,60
Jilin	9,72	10,16	9,27	6,92	7,41	6,39	8,12	8,59	7,63	4,58	4,99	4,15
Liaoning	8,65	9,28	8,03	6,29	7,00	5,55	8,67	9,13	8,21	6,87	7,36	6,35	10,13	10,37	9,88	7,71	8,03	7,37
Ningxia	8,96	9,85	8,04	4,19	5,52	2,82	8,40	9,03	7,73	5,20	6,24	4,11	10,51	10,76	10,24	6,85	7,17	6,38	9,99	10,45	9,51	6,71	7,49	5,90
Qinghai	8,60	9,34	7,81	4,46	5,76	3,06	9,47	10,27	8,66	4,50	5,69	3,28	9,53	10,04	8,98	5,53	6,35	4,64
Shandong	8,84	9,68	8,00	6,43	7,42	5,45	9,56	9,85	9,23	8,03	8,37	7,61	8,25	8,62	7,88	7,17	7,85	6,51
Shanghai	9,09	9,41	8,76	7,38	8,00	6,70
Shaanxi	9,74	10,41	9,02	6,62	7,45	5,75	9,39	10,10	8,70	6,51	7,26	5,77	10,19	10,60	9,76	7,50	8,05	6,92
Shanxi	8,66	9,12	8,17	7,35	7,86	6,79	10,27	10,54	10,00	8,00	8,38	7,58
Sichuan	8,21	8,76	7,64	6,039	6,697	5,3428	9,01	9,24	8,76	6,45	6,62	6,25	8,07	8,32	7,82	6,59	7,08	6,10
Tianjin	8,35	9,08	7,63	6,39	7,17	5,61	9,07	9,63	8,50	7,38	8,13	6,63	10,08	10,31	9,82	7,85	8,32	7,36
Xizang (Tibet)	6,84	7,87	5,70	0,61	2,40	0,74	5,46	6,30	4,51	2,06	2,86	1,27	8,06	8,80	7,25	3,45	4,13	2,75
Xinjiang	8,56	8,96	8,12	6,34	6,68	5,97	10,47	10,57	10,37	7,56	7,74	7,38	10,51	10,72	10,29	7,64	7,86	7,40
Yunnan	7,43	8,06	6,74	5,03	5,92	4,07	9,03	9,51	8,53	6,28	6,89	5,61
Zhejiang	7,44	7,87	6,13	5,31	6,26	4,33	8,14	8,82	7,42	6,14	6,91	5,35	8,27	8,50	8,01	6,42	6,64	6,13	9,11	9,56	8,63	6,94	7,59	6,27

Tableau 15. Durée moyenne de scolarisation totale et par sexe au niveau des villes, communes et villages par région chinoise (1995, 2000, 2005, 2010)
Données de base Human Capital Index Project 2014

	1995						2000						2005						2010																		
	city			town			city			town			city			town			city			town															
	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem	tot	hom	fem													
Anhui	7,86	8,88	6,85	8,06	9,22	6,91	4,95	6,20	3,69	8,94	9,79	8,06	8,02	9,05	6,97	5,91	6,98	4,82	8,95	9,83	8,08	7,41	8,53	6,35	5,41	6,55	4,35	8,29	8,68	7,88	7,38	7,95	6,82	6,44	7,26	5,63	
	10,33	10,95	9,74	9,75	10,25	9,24	6,94	7,63	6,27	10,97	11,36	10,55	9,38	9,89	8,84	7,61	8,21	6,99	11,25	11,70	10,79	9,97	10,49	9,46	7,81	8,39	7,21	9,27	9,48	9,04	9,95	10,17	9,70	9,27	9,48	9,04	
	Chongqing	8,36	8,77	7,93	7,67	8,24	7,09	6,13	6,75	5,45	9,34	9,50	9,17	8,55	8,87	8,21	6,60	6,80	6,35	10,15	10,49	9,81	8,54	9,01	8,07	6,70	7,19	6,21
Fujian	8,20	8,94	7,40	7,12	8,02	6,18	6,85	7,62	6,03	9,83	10,34	9,31	8,68	9,37	7,98	7,39	8,11	6,65	
Gansu	7,97	9,08	7,28	9,38	10,35	8,09	3,84	5,35	2,28	9,72	10,32	9,06	8,81	9,80	7,71	5,21	6,41	3,95	8,48	8,75	8,20	7,48	7,92	7,00	5,99	6,76	5,21	
Guangdong	8,17	9,14	7,21	8,40	9,70	7,04	6,06	7,28	4,89	8,60	9,23	7,90	7,76	8,52	6,97	6,77	7,67	5,88	9,17	9,85	8,47	8,33	9,20	7,47	6,88	7,85	5,96	10,02	10,38	9,62	8,77	9,35	8,16		
Guangxi	8,32	8,81	7,80	7,23	7,99	6,43	5,24	6,42	3,95	9,75	9,99	9,50	8,49	8,84	8,07	5,78	6,13	5,21	...	10,32	10,68	9,95	8,99	9,45	8,51	7,41	7,97	
Guizhou	7,41	8,37	6,41	7,45	9,42	6,21	4,22	5,77	2,63	8,79	9,64	7,87	7,75	8,69	6,74	6,60	7,70	5,41	9,75	10,18	9,31	8,29	9,06	7,52	5,95	6,90	4,96	
Hainan	8,79	9,64	7,87	7,75	8,69	6,74	6,60	7,70	5,41	10,46	10,94	9,93	9,02	9,69	8,30	7,70	8,52	6,79	
Hebei	8,62	9,10	8,13	7,96	8,51	7,40	6,85	7,40	6,31	10,35	10,57	10,13	9,01	10,50	8,73	7,76	8,00	7,50	...	9,83	10,16	9,49	7,85	8,30	7,40	8,30	7,40	
Heilongjiang	8,88	9,35	8,41	8,25	8,76	7,73	6,84	7,35	6,29	9,95	10,09	9,79	9,43	9,66	9,17	7,04	7,30	6,74	10,52	10,75	10,29	9,38	9,66	9,09	7,68	7,98	7,37	
Henan	8,75	9,62	7,90	7,60	8,56	6,67	5,99	7,04	4,94	10,21	10,79	9,64	8,28	9,04	7,57	6,94	7,70	6,21	...	10,57	11,05	10,08	9,00	9,61	8,37	7,31	8,01	
Hubei	8,30	8,98	7,58	7,75	8,50	6,95	6,35	7,23	5,40	10,45	10,77	10,12	9,16	9,58	8,72	7,73	8,19	7,24
Hunan	10,45	10,77	10,12	9,16	9,58	8,72	7,73	8,19	7,24
Mongolste inter.	8,54	9,25	7,82	8,43	9,23	7,62	5,50	6,45	4,44	9,58	10,06	9,09	8,72	9,38	8,03	6,32	7,15	5,40	10,36	10,88	9,84	8,67	9,40	7,93	6,40	7,22	5,53	10,37	10,63	10,10	9,46	9,89	9,01	7,37	7,92	6,76	
Jiangsu	8,67	9,67	7,64	8,60	9,71	7,52	5,78	7,01	4,61	9,27	10,04	8,45	8,23	9,13	7,33	6,83	7,79	5,89	8,01	8,58	7,39	7,84	8,82	6,96	6,33	7,15	5,63	10,02	10,52	9,51	8,50	9,14	7,87	7,49	8,22	6,80	
Jiangxi	8,61	9,29	7,91	7,87	8,62	7,09	6,45	7,33	5,55	9,36	9,76	8,96	8,66	9,26	8,01	6,30	6,82	5,68	9,34	9,93	9,31	8,50	9,14	8,73	7,49	8,22	6,80	
Jilin	10,03	10,45	9,60	9,00	9,50	8,49	6,92	7,41	6,39	8,39	8,81	7,97	7,50	8,08	6,84	4,58	4,99	4,15
Liaoning	8,94	9,57	8,33	7,19	7,86	6,51	6,29	7,00	5,55	8,84	9,30	8,37	7,98	8,42	7,53	6,87	7,36	6,35	10,35	10,59	10,11	9,15	9,42	8,88	7,71	8,03	7,37
Ningxia	8,70	9,43	7,96	9,32	10,44	8,16	4,19	5,52	2,82	8,61	9,16	8,02	7,94	8,74	7,08	5,20	6,24	4,11	10,75	10,95	10,53	9,95	10,31	9,52	6,85	7,17	6,38	10,54	10,92	10,15	8,69	9,36	7,97	6,71	7,49	5,90	
Qinghai	9,04	9,63	8,42	7,79	8,82	6,66	4,46	5,76	3,06	10,30	10,90	9,70	8,44	9,51	7,37	4,50	5,69	3,28	10,17	10,55	9,77	8,70	9,40	7,92	5,53	6,35	4,64	
Shandong	9,23	10,01	8,44	8,14	9,08	7,19	6,43	7,42	5,45	9,90	10,17	9,60	9,00	9,35	8,61	8,03	8,37	7,61	9,25	9,56	8,93	8,13	8,55	7,66	7,38	8,00	6,70	
Shanghai	
Shaanxi	9,74	10,41	9,02	6,62	7,45	5,75	...	9,39	10,10	10,94	11,31	10,57	9,38	9,85	8,86	7,50	8,05	6,92	
Shanxi	8,87	9,30	8,41	8,29	8,79	7,76	7,35	7,86	6,79	10,75	11,00	10,50	9,67	9,97	9,36	8,00	8,38	7,58
Shenxi	8,2672	8,7948	7,7137	7,5669	8,1372	6,9681	6,039	6,6957	5,3428	9,01	9,24	8,76	10,712	10,848	10,555	9,2927	9,5825	8,9702	7,85	8,32	7,36
Sichuan	9,09	9,79	8,41	6,48	7,31	5,66	6,39	7,17	5,61	9,07	9,63	8,50	7,38	8,13	6,63	8,51	9,17	7,82	7,73	8,54	6,80	3,45	4,13	2,75
Tianjin	7,25	8,22	6,17	6,33	7,42	5,12	0,61	2,40	0,74	6,31	7,13	5,39	4,78	5,64	3,80	2,06	2,86	1,27	10,85	11,05	10,64	9,87	10,10	9,62	7,64	7,86	7,40
Xizang (Tibet)	8,85	9,24	8,43	7,85	8,28	7,39	6,34	6,68	5,97	10,86	10,96	10,76	9,63	9,73	9,52	7,56	7,74	7,38	10,07	10,43	9,69	8,31	8,87	7,73	6,28	6,89	5,61	
Xinjiang	8,15	8,68	7,54	6,78	7,48	6,02	5,03	5,92	4,07	10,07	10,43	9,69	8,31	8,87	7,73	6,28	6,89	5,61
Yunnan	
Zhejiang	7,32	8,17	6,48	7,59	7,54	5,77	5,31	6,26	4,33	8,47	9,12	7,76	7,67	8,37	6,94	6,14	6,91	5,35	8,47	8,69	8,23	7,84	8,08	7,56	6,42	6,64	6,13	9,61	10,02	9,18	8,34	8,86	7,80	6,94	7,59	6,27	

Note: Les résultats manqués en rouge se réfèrent au niveau urbain (DMS total, DMS pour les hommes et DMS pour les femmes respectivement) en raison d'insuffisance des données afin de calculer la DMS au niveau des villes, communes et villages. Les tirets correspondent à l'absence des données.

Tableau 16. Proportion de la population régionale sur la population totale* (BNSC, 1997-2012)

	1997	%	1998	%	1999	%	2000	%	2001	%	2002	%	2003	%	2004	%
BJ	1240	1,0	1246	1,0	1257	1,0	1364	1,1	1385	1,1	1423	1,1	1456	1,1	1493	1,2
TJ	953	0,8	957	0,8	959	0,8	1001	0,8	1004	0,8	1007	0,8	1011	0,8	1024	0,8
HEB	6525	5,3	6569	5,3	6614	5,3	6674	5,3	6699	5,3	6735	5,3	6769	5,3	6809	5,3
SHX	3141	2,6	3172	2,6	3204	2,6	3247	2,6	3272	2,6	3294	2,6	3314	2,6	3335	2,6
MI	2326	1,9	2345	1,9	2362	1,9	2372	1,9	2381	1,9	2384	1,9	2386	1,9	2393	1,9
LN	4138	3,4	4157	3,4	4171	3,4	4184	3,3	4194	3,3	4203	3,3	4210	3,3	4217	3,3
JL	2628	2,1	2644	2,1	2658	2,1	2682	2,1	2691	2,1	2699	2,1	2704	2,1	2709	2,1
HLJ	3751	3,1	3773	3,1	3792	3,1	3807	3,0	3811	3,0	3813	3,0	3815	3,0	3817	3,0
SGH	1457	1,2	1464	1,2	1474	1,2	1609	1,3	1668	1,3	1713	1,3	1766	1,4	1835	1,4
JSU	7148	5,8	7182	5,8	7213	5,8	7327	5,8	7359	5,8	7406	5,8	7458	5,8	7523	5,8
ZJ	4435	3,6	4456	3,6	4475	3,6	4680	3,7	4729	3,7	4776	3,8	4857	3,8	4925	3,8
AH	6127	5,0	6184	5,0	6237	5,0	6093	4,8	6128	4,8	6144	4,8	6163	4,8	6228	4,8
FJ	3282	2,7	3299	2,7	3316	2,7	3410	2,7	3445	2,7	3476	2,7	3502	2,7	3529	2,7
JXI	4150	3,4	4191	3,4	4231	3,4	4149	3,3	4186	3,3	4222	3,3	4254	3,3	4284	3,3
SD	8785	7,2	8838	7,2	8883	7,2	8998	7,1	9041	7,1	9082	7,1	9125	7,1	9180	7,1
HEN	9243	7,6	9315	7,6	9387	7,6	9488	7,5	9555	7,5	9613	7,6	9667	7,5	9717	7,5
HUB	5873	4,8	5907	4,8	5938	4,8	5646	4,5	5658	4,5	5672	4,5	5685	4,4	5698	4,4
HUN	6465	5,3	6502	5,3	6532	5,3	6562	5,2	6596	5,2	6629	5,2	6663	5,2	6698	5,2
GD	7051	5,8	7143	5,8	7270	5,9	8650	6,9	8733	6,9	8842	6,9	8963	7,0	9111	7,1
GXI	4633	3,8	4675	3,8	4713	3,8	4751	3,8	4788	3,8	4822	3,8	4857	3,8	4889	3,8
HAN	743	0,6	753	0,6	762	0,6	789	0,6	796	0,6	803	0,6	811	0,6	818	0,6
CQ	3042	2,5	3060	2,5	3075	2,5	2849	2,3	2829	2,2	2814	2,2	2803	2,2	2793	2,2
SC	8430	6,9	8493	6,9	8550	6,9	8329	6,6	8143	6,4	8110	6,4	8176	6,4	8090	6,3
GZ	3606	2,9	3658	3,0	3710	3,0	3756	3,0	3799	3,0	3837	3,0	3870	3,0	3904	3,0
YN	4094	3,3	4144	3,4	4192	3,4	4241	3,4	4287	3,4	4333	3,4	4376	3,4	4415	3,4
XZ	248	0,2	252	0,2	256	0,2	258	0,2	263	0,2	267	0,2	270	0,2	274	0,2
SHAX	3570	2,9	3596	2,9	3618	2,9	3644	2,9	3653	2,9	3662	2,9	3672	2,9	3681	2,9
GSU	2494	2,0	2519	2,0	2543	2,0	2515	2,0	2523	2,0	2531	2,0	2537	2,0	2541	2,0
QH	496	0,4	503	0,4	510	0,4	517	0,4	523	0,4	529	0,4	534	0,4	539	0,4
NX	530	0,4	538	0,4	543	0,4	554	0,4	563	0,4	572	0,4	580	0,5	588	0,5
XJ	1718	1,4	1747	1,4	1774	1,4	1849	1,5	1876	1,5	1905	1,5	1934	1,5	1963	1,5
Σ	122322		123282		124219		125995		126579		127319		128187		129021	
	2005	%	2006	%	2007	%	2008	%	2009	%	2010	%	2011	%	2012	%
BJ	1538	1,2	1581	1,2	1633	1,3	1695	1,3	1755	1,3	1962	1,5	2019	1,5	2069	1,5
TJ	1043	0,8	1075	0,8	1115	0,9	1176	0,9	1228	0,9	1299	1,0	1355	1,0	1413	1,0
HEB	6851	5,3	6898	5,3	6943	5,3	6989	5,3	7034	5,3	7194	5,4	7241	5,4	7288	5,4
SHX	3355	2,6	3375	2,6	3393	2,6	3411	2,6	3427	2,6	3574	2,7	3593	2,7	3611	2,7
MI	2403	1,9	2415	1,9	2429	1,9	2444	1,9	2458	1,9	2472	1,9	2482	1,9	2490	1,8
LN	4221	3,3	4271	3,3	4298	3,3	4315	3,3	4341	3,3	4375	3,3	4383	3,3	4389	3,3
JL	2716	2,1	2723	2,1	2730	2,1	2734	2,1	2740	2,1	2747	2,1	2749	2,1	2750	2,0
HLJ	3820	3,0	3823	3,0	3824	2,9	3825	2,9	3826	2,9	3833	2,9	3834	2,9	3834	2,8
SGH	1890	1,5	1964	1,5	2064	1,6	2141	1,6	2210	1,7	2303	1,7	2347	1,8	2380	1,8
JSU	7588	5,9	7656	5,9	7723	5,9	7762	5,9	7810	5,9	7869	5,9	7899	5,9	7920	5,9
ZJ	4991	3,9	5072	3,9	5155	4,0	5212	4,0	5276	4,0	5447	4,1	5463	4,1	5477	4,1
AH	6120	4,8	6110	4,7	6118	4,7	6135	4,7	6131	4,6	5957	4,5	5968	4,5	5988	4,4
FJ	3557	2,8	3585	2,8	3612	2,8	3639	2,8	3666	2,8	3693	2,8	3720	2,8	3748	2,8
JXI	4311	3,4	4339	3,4	4368	3,4	4400	3,3	4432	3,3	4462	3,3	4488	3,3	4504	3,3
SD	9248	7,2	9309	7,2	9367	7,2	9417	7,2	9470	7,2	9588	7,2	9637	7,2	9685	7,2
HEN	9380	7,3	9392	7,3	9360	7,2	9429	7,2	9487	7,2	9405	7,1	9388	7,0	9406	7,0
HUB	5710	4,4	5693	4,4	5699	4,4	5711	4,3	5720	4,3	5728	4,3	5758	4,3	5779	4,3
HUN	6326	4,9	6342	4,9	6355	4,9	6380	4,9	6406	4,8	6570	4,9	6596	4,9	6639	4,9
GD	9194	7,1	9442	7,3	9660	7,4	9893	7,5	10130	7,7	10441	7,8	10505	7,8	10594	7,9
GXI	4660	3,6	4719	3,6	4768	3,7	4816	3,7	4856	3,7	4610	3,5	4645	3,5	4682	3,5
HAN	828	0,6	836	0,6	845	0,6	854	0,7	864	0,7	869	0,7	877	0,7	887	0,7
CQ	2798	2,2	2808	2,2	2816	2,2	2839	2,2	2859	2,2	2885	2,2	2919	2,2	2945	2,2
SC	8212	6,4	8169	6,3	8127	6,2	8138	6,2	8185	6,2	8045	6,0	8050	6,0	8076	6,0
GZ	3730	2,9	3690	2,8	3632	2,8	3596	2,7	3537	2,7	3479	2,6	3469	2,6	3484	2,6
YN	4450	3,5	4483	3,5	4514	3,5	4543	3,5	4571	3,5	4602	3,4	4631	3,5	4659	3,5
XZ	277	0,2	283	0,2	287	0,2	292	0,2	297	0,2	301	0,2	303	0,2	308	0,2
SHAX	3690	2,9	3699	2,9	3708	2,8	3718	2,8	3727	2,8	3735	2,8	3743	2,8	3753	2,8
GSU	2545	2,0	2547	2,0	2548	2,0	2551	1,9	2555	1,9	2560	1,9	2564	1,9	2578	1,9
QH	543	0,4	548	0,4	552	0,4	554	0,4	557	0,4	563	0,4	568	0,4	573	0,4
NX	596	0,5	604	0,5	610	0,5	618	0,5	625	0,5	633	0,5	639	0,5	647	0,5
XJ	2010	1,6	2050	1,6	2095	1,6	2131	1,6	2159	1,6	2185	1,6	2209	1,6	2233	1,7
Σ	128602		129501		130348		131358		132340		133385		134042		134789	

*les effectifs de population en 10.000 personnes

Tableau 16a. Poids (%) de la population régionale sur la population totale (2000 et 2010)

Données : China Human Capital Index Project 2014

Région	2000			2010		
	total	hom	fem	total	hom	fem
Anhui	6,97	6,98	6,96	6,50	6,46	6,54
Beijing	1,60	1,62	1,58	2,14	2,16	2,12
Chongqing	3,60	3,63	3,57	3,15	3,12	3,18
Fujian	4,03	4,03	4,03	4,03	4,05	4,01
Gansu	2,97	2,99	2,95	1,43	1,45	1,42
Guizhou	4,16	4,24	4,09	3,80	3,82	3,77
Hainan	0,89	0,92	0,87	0,95	0,98	0,91
Heilong.	4,28	4,25	4,31	4,19	4,15	4,22
Hubei	7,03	7,11	6,95	6,25	6,28	6,23
Mong. int.	2,76	2,77	2,74	2,70	2,74	2,65
Jiangsu	8,63	8,48	8,78	8,59	8,46	8,73
Jiangxi	4,77	4,82	4,73	4,87	4,91	4,82
Jilin	3,17	3,15	3,19	3,00	2,97	3,03
Liaoning	4,90	4,85	4,95	4,78	4,73	4,83
Ningxia	0,65	0,65	0,65	0,69	0,69	0,69
Qinghai	0,61	0,61	0,61	0,61	0,62	0,61
Shandong	10,63	10,45	10,82	10,46	10,35	10,59
Shaanxi	0,40	0,40	0,40	4,08	4,12	4,03
Shanxi	3,84	3,85	3,82	3,90	3,92	3,88
Sichuan	9,73	9,76	9,69	8,78	8,72	8,85
Tianjin	1,46	1,45	1,48	1,41	1,48	1,35
Xizang	0,31	0,30	0,31	0,33	0,33	0,33
Xinjiang	2,18	2,19	2,17	2,38	2,41	2,36
Yunnan	5,00	5,09	4,91	5,02	5,10	4,94
Zhejiang	5,43	5,41	5,44	5,95	5,97	5,92

Tableau 16b. Poids (%) de la population régionale sur la population totale par (villages, 2000 et 2010)

Données : China Human Capital Index Project 2014

Région	2000			2010		
	total	hom	fem	total	hom	fem
Anhui	7,55	7,55	7,54	6,94	6,87	7,02
Beijing	0,18	0,18	0,18	0,56	0,58	0,55
Chongqing	3,56	3,61	3,51	2,77	2,76	2,78
Fujian	3,46	3,45	3,46	3,24	3,26	3,22
Gansu	3,34	3,34	3,33	0,80	0,82	0,79
Guizhou	4,68	4,76	4,59	4,71	4,76	4,66
Hainan	0,78	0,81	0,76	0,89	0,93	0,86
Hebei	8,58	8,47	8,69	8,24	8,19	8,30
Heilong.	3,07	3,07	3,07	3,48	3,46	3,49
Hubei	6,18	6,27	6,09	5,89	5,92	5,86
Mong. int.	2,33	2,36	2,30	2,25	2,31	2,18
Jiangsu	7,36	7,19	7,55	6,40	6,21	6,60
Jiangxi	5,10	5,15	5,05	5,13	5,18	5,08
Jilin	2,36	2,36	2,35	2,62	2,62	2,63
Liaoning	3,26	3,26	3,27	3,39	3,39	3,39
Ningxia	0,64	0,64	0,65	0,67	0,67	0,67
Qinghai	0,59	0,59	0,59	0,64	0,64	0,63
Shandong	9,71	9,53	9,91	9,86	9,69	10,03
Shaanxi	0,41	0,41	0,41	4,15	4,19	4,10
Shanxi	3,67	3,70	3,65	3,80	3,84	3,75
Sichuan	10,48	10,54	10,42	9,84	9,79	9,88
Tianjin	0,41	0,41	0,42	0,29	0,29	0,29
Xizang	0,37	0,36	0,38	0,48	0,47	0,48
Xinjiang	2,13	2,14	2,12	2,55	2,59	2,51
Yunnan	5,67	5,76	5,56	6,14	6,27	6,00
Zhejiang	4,12	4,09	4,15	4,27	4,29	4,25

Tableau 16c. Poids (%) de la population régionale sur la population totale (communes, 2000 et 2010)

Données : China Human Capital Index Project 2014

Région	2000			2010		
	total	hom	fem	total	hom	fem
Anhui	5,92	5,99	5,85	7,65	7,59	7,71
Beijing	2,46	2,48	2,45	0,74	0,76	0,72
Chongqing	2,83	2,79	2,86	3,78	3,71	3,84
Fujian	5,24	5,26	5,21	4,86	4,87	4,86
Gansu	1,68	1,74	1,62	2,25	2,28	2,21
Guangdong	13,87	13,57	14,18	9,50	9,75	9,24
Guizhou	3,29	3,36	3,23	3,54	3,54	3,54
Hainan	1,12	1,17	1,08	1,13	1,18	1,08
Hebei	4,89	4,88	4,89	6,12	5,99	6,25
Heilongjiang	4,80	4,76	4,84	4,11	4,07	4,16
Hubei	6,06	6,17	5,93	6,01	6,04	5,97
Mong. inter.	3,46	3,48	3,45	3,26	3,28	3,23
Jiangsu	9,63	9,53	9,73	9,82	9,68	9,97
Jilin	3,28	3,26	3,30	2,54	2,52	2,56
Liaoning	3,60	3,56	3,63	2,95	2,91	2,99
Ningxia	0,47	0,48	0,47	0,55	0,56	0,54
Qinghai	0,56	0,56	0,55	0,66	0,67	0,64
Shandong	9,89	9,85	9,93	11,00	10,98	11,01
Shanxi	3,42	3,46	3,37	4,42	4,43	4,42
Xizang	0,23	0,24	0,23	0,23	0,24	0,22
Xinjiang	1,60	1,61	1,58	1,86	1,88	1,85
Yunnan	4,24	4,31	4,17	5,50	5,51	5,49
Zhejiang	7,47	7,48	7,47	7,52	7,53	7,50

Tableau 16d. Poids (%) de la population régionale sur la population totale (villes, 2000 et 2010)

Données : China Human Capital Index Project 2014

Région	2000			2010		
	total	hom	fem	total	hom	fem
Anhui	4,06	4,07	4,04	4,18	4,19	4,18
Beijing	4,57	4,67	4,46	5,34	5,36	5,33
Chongqing	3,17	3,19	3,16	2,98	2,93	3,04
Fujian	3,76	3,80	3,73	4,31	4,33	4,28
Gansu	1,89	1,93	1,86	1,81	1,81	1,80
Guangdong	14,55	14,55	14,55	17,99	18,52	17,43
Guizhou	2,10	2,13	2,07	1,90	1,90	1,91
Hainan	0,81	0,83	0,79	0,80	0,82	0,78
Heilongjiang	6,12	6,05	6,19	4,85	4,77	4,94
Hubei	7,98	8,02	7,93	6,16	6,14	6,17
Mong. inter.	2,73	2,71	2,75	2,75	2,76	2,75
Jiangsu	9,11	9,11	9,11	10,36	10,33	10,40
Jilin	4,45	4,39	4,51	3,50	3,42	3,59
Liaoning	8,80	8,67	8,94	7,56	7,41	7,72
Ningxia	0,59	0,59	0,58	0,71	0,70	0,71
Qinghai	0,54	0,54	0,53	0,47	0,47	0,47
Shandong	10,62	10,46	10,78	9,74	9,62	9,87
Shanxi	3,46	3,47	3,46	3,23	3,18	3,28
Xizang	0,10	0,11	0,10	0,09	0,09	0,10
Xinjiang	2,05	2,07	2,04	2,09	2,08	2,09
Yunnan	2,24	2,29	2,18	2,17	2,16	2,19
Zhejiang	6,30	6,36	6,24	7,00	7,02	6,98

En raison de données insuffisantes et pour les régions Hebei, Jiangxi et Sichuan, la population urbaine en 2010 a été divisée proportionnellement en population des villes et en population des communes selon la structure de 2000. Inversement et pour les régions Liaoning et Tianjin, la population urbaine en 2000 a été divisée proportionnellement en population des villes et en population des communes selon la structure de 2010.

Tableau 17. Indice de Theil sur la DMS totale et par sexe par region chinoise (*villages, 2000 et 2010*)

villages	2000												2010															
	toti		toti/ μ		ln(toti/ μ)		(1)*(2)		homi		homi/ μ		ln(homi/ μ)		(1)*(2)		femi		femi/ μ		ln(femi/ μ)		(1)*(2)		femi		femi/ μ	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
Anhui	5,91	0,96	-0,04	-0,04	6,98	1,00	0,00	0,00	4,82	0,91	-0,10	-0,09	6,44	0,93	-0,08	-0,07	7,26	0,96	-0,04	-0,04	5,63	0,89	-0,04	-0,04	5,63	0,89		
Beijing	7,61	1,24	0,21	0,26	8,21	1,18	0,16	0,19	6,99	1,32	0,28	0,36	9,27	1,34	0,29	0,39	9,48	1,26	0,23	0,23	9,04	1,43	0,29	0,29	9,04	1,43		
Chongqing	6,13	1,00	0,00	0,00	6,75	0,97	-0,03	-0,03	5,45	1,03	0,03	0,03	6,70	0,97	-0,03	-0,03	7,19	0,96	-0,05	-0,05	6,21	0,98	-0,04	-0,04	6,21	0,98		
Fujian	6,85	1,11	0,11	0,12	7,62	1,09	0,09	0,10	6,03	1,14	0,13	0,15	7,39	1,07	0,06	0,07	8,11	1,08	0,07	0,08	6,65	1,05	0,08	0,08	6,65	1,05		
Gansu	5,21	0,85	-0,17	-0,14	6,41	0,92	-0,08	-0,08	3,95	0,74	-0,30	-0,22	5,99	0,86	-0,15	-0,13	6,76	0,90	-0,11	-0,10	5,21	0,82	-0,10	-0,10	5,21	0,82		
Guizhou	5,24	0,85	-0,16	-0,14	6,42	0,92	-0,08	-0,07	3,95	0,75	-0,29	-0,22	5,95	0,86	-0,15	-0,13	6,90	0,92	-0,09	-0,08	4,96	0,78	-0,08	-0,08	4,96	0,78		
Hainan	6,60	1,07	0,07	0,07	7,70	1,11	0,10	0,11	5,41	1,02	0,02	0,02	7,70	1,11	0,10	0,12	8,52	1,13	0,12	0,14	6,79	1,07	0,14	0,14	6,79	1,07		
Hebei	6,85	1,11	0,11	0,12	7,40	1,06	0,06	0,06	6,31	1,19	0,17	0,21	7,85	1,13	0,12	0,14	8,30	1,10	0,10	0,10	7,40	1,17	0,11	0,11	7,40	1,17		
Heilongjiang	6,84	1,11	0,11	0,12	7,35	1,06	0,05	0,06	6,29	1,19	0,17	0,20	7,68	1,11	0,10	0,11	7,98	1,06	0,06	0,06	7,37	1,16	0,06	0,06	7,37	1,16		
Hubei	6,35	1,03	0,03	0,03	7,23	1,04	0,04	0,04	5,40	1,02	0,02	0,02	7,31	1,05	0,05	0,05	8,01	1,06	0,06	0,07	6,59	1,04	0,07	0,07	6,59	1,04		
Mongolie inter.	6,32	1,03	0,03	0,03	7,15	1,03	0,03	0,03	5,40	1,02	0,02	0,02	7,37	1,06	0,06	0,06	7,92	1,05	0,05	0,05	6,76	1,07	0,05	0,05	6,76	1,07		
Jiangsu	6,83	1,11	0,10	0,12	7,79	1,12	0,11	0,13	5,89	1,11	0,10	0,12	7,49	1,08	0,08	0,08	8,22	1,09	0,09	0,10	6,80	1,07	0,10	0,10	6,80	1,07		
Jiangxi	6,45	1,05	0,05	0,05	7,33	1,05	0,05	0,05	5,55	1,05	0,04	0,05	7,33	1,06	0,05	0,06	8,05	1,07	0,07	0,07	6,60	1,04	0,07	0,07	6,60	1,04		
Jilin	6,92	1,12	0,12	0,13	7,41	1,06	0,06	0,07	6,39	1,20	0,19	0,22	4,58	0,66	-0,42	-0,27	4,99	0,66	-0,41	-0,27	4,15	0,66	-0,27	-0,27	4,15	0,66		
Liaoning	6,87	1,12	0,11	0,12	7,36	1,06	0,06	0,06	6,35	1,20	0,18	0,22	7,71	1,11	0,11	0,12	8,03	1,07	0,07	0,07	7,37	1,16	0,07	0,07	7,37	1,16		
Ningxia	5,20	0,84	-0,17	-0,14	6,24	0,90	-0,11	-0,10	4,11	0,77	-0,26	-0,20	6,71	0,97	-0,03	-0,03	7,49	1,00	0,00	0,00	5,90	0,93	0,00	0,00	5,90	0,93		
Qinghai	4,46	0,72	-0,32	-0,23	5,76	0,83	-0,19	-0,16	3,06	0,58	-0,55	-0,32	5,53	0,80	-0,23	-0,18	6,35	0,84	-0,17	-0,14	4,64	0,73	-0,14	-0,14	4,64	0,73		
Shandong	6,43	1,05	0,04	0,05	7,42	1,07	0,06	0,07	5,45	1,03	0,03	0,03	7,17	1,03	0,03	0,03	7,85	1,04	0,04	0,04	6,51	1,03	0,04	0,04	6,51	1,03		
Shaanxi	6,62	1,08	0,07	0,08	7,45	1,07	0,07	0,07	5,75	1,08	0,08	0,09	7,50	1,08	0,08	0,08	8,05	1,07	0,07	0,07	6,92	1,09	0,07	0,07	6,92	1,09		
Shanxi	7,35	1,19	0,18	0,21	7,86	1,13	0,12	0,14	6,79	1,28	0,25	0,32	8,00	1,15	0,14	0,16	8,38	1,11	0,11	0,12	7,58	1,20	0,12	0,12	7,58	1,20		
Sichuan	6,039	0,98	-0,02	-0,02	6,6957	0,96	-0,04	-0,04	5,3428	1,01	0,01	0,01	6,59	0,95	-0,05	-0,05	7,08	0,94	-0,06	-0,06	6,10	0,96	-0,06	-0,06	6,10	0,96		
Tianjin	7,38	1,20	0,18	0,22	8,13	1,17	0,15	0,15	6,63	1,25	0,22	0,28	7,85	1,13	0,12	0,14	8,32	1,11	0,10	0,11	7,36	1,16	0,11	0,11	7,36	1,16		
Xizang (Tibet)	2,06	0,33	-1,10	-0,37	2,86	0,41	-0,89	-0,37	1,27	0,24	-1,43	-0,34	3,45	0,50	-0,70	-0,35	4,13	0,55	-0,60	-0,60	2,75	0,43	-0,33	-0,33	2,75	0,43		
Xinjiang	6,34	1,03	0,03	0,03	6,68	0,96	-0,04	-0,04	5,97	1,13	0,12	0,13	7,64	1,10	0,10	0,11	7,86	1,04	0,04	0,04	7,40	1,17	0,04	0,04	7,40	1,17		
Yunnan	5,03	0,82	-0,20	-0,16	5,92	0,85	-0,16	-0,14	4,07	0,77	-0,27	-0,20	6,28	0,90	-0,10	-0,09	6,89	0,92	-0,09	-0,08	5,61	0,89	-0,08	-0,08	5,61	0,89		
Zhejiang	6,14	1,00	0,00	0,00	6,91	0,99	-0,01	-0,01	5,35	1,01	0,01	0,01	6,94	1,00	0,00	0,00	7,59	1,01	0,01	0,01	6,27	0,99	0,01	0,01	6,27	0,99		
μ	6,15		0,0195	0,0128	6,96		0,0333	6,94	5,31		0,0128	6,94	0,0333	6,94		0,0149	7,53		0,0113	6,33					6,33			

*Les régions de Guanglong Guangxi, Henan, Hunan et Shanghai sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données

Tableau 18. Indice de Theil sur la DMS totale et par sexe par région chinoise (*communes, 2000 et 2010*)

2000																									2010																								
communes	toti	toti/ μ	ln(toti/ μ)	(1)*(2)	homi	homi/ μ	ln(homi/ μ)	(1)*(2)	femi	femi/ μ	ln(femi/ μ)	(1)*(2)	toti	toti/ μ	ln(toti/ μ)	(1)*(2)	homi	homi/ μ	ln(homi/ μ)	(1)*(2)	femi	femi/ μ	ln(femi/ μ)	(1)*(2)	(1)*(2)																								
Anhui	8,02	1,02	0,02	0,02	9,05	1,05	0,05	0,06	6,97	0,98	-0,02	-0,02	7,38	0,85	-0,16	-0,14	7,95	0,86	-0,15	-0,13	6,82	0,84	-0,18	-0,18	-0,15																								
Beijing	9,38	1,19	0,18	0,21	9,89	1,15	0,14	0,16	8,84	1,25	0,22	0,27	9,95	1,14	0,13	0,15	10,17	1,10	0,10	0,11	9,70	1,19	0,17	0,21	0,21																								
Chongqing	7,67	0,98	-0,03	-0,02	8,24	0,96	-0,04	-0,04	7,09	1,00	0,00	0,00	8,54	0,98	-0,02	-0,02	9,01	0,98	-0,02	-0,02	8,07	0,99	-0,01	-0,01	-0,01																								
Fujian	7,12	0,91	-0,10	-0,09	8,02	0,93	-0,07	-0,06	6,18	0,87	-0,14	-0,12	8,68	1,00	0,00	0,00	9,37	1,02	0,02	0,02	7,98	0,98	-0,02	-0,02	-0,02																								
Gansu	8,81	1,12	0,11	0,13	9,80	1,14	0,13	0,15	7,71	1,09	0,08	0,09	7,48	0,86	-0,15	-0,13	7,92	0,86	-0,15	-0,13	7,00	0,86	-0,15	-0,15	-0,13																								
Guangdong	7,76	0,99	-0,01	-0,01	8,52	0,99	-0,01	-0,01	6,97	0,98	-0,02	-0,02	8,77	1,01	0,01	0,01	9,35	1,02	0,01	0,02	8,16	1,00	0,00	0,00	0,00																								
Guizhou	7,23	0,92	-0,08	-0,08	7,99	0,93	-0,07	-0,07	6,43	0,91	-0,10	-0,09	8,29	0,95	-0,05	-0,05	9,06	0,98	-0,02	-0,02	7,52	0,92	-0,08	-0,08	-0,07																								
Hainan	7,75	0,99	-0,01	-0,01	8,69	1,01	0,01	0,01	6,74	0,95	-0,05	-0,05	9,02	1,04	0,04	0,04	9,69	1,05	0,05	0,05	8,30	1,02	0,02	0,02	0,02																								
Hebei	7,96	1,01	0,01	0,01	8,51	0,99	-0,01	-0,01	7,40	1,04	0,04	0,04	9,83	1,13	0,12	0,14	10,16	1,10	0,10	0,11	9,49	1,16	0,15	0,18	0,18																								
Heilongjiang	8,25	1,05	0,05	0,05	8,76	1,02	0,02	0,02	7,73	1,09	0,09	0,09	9,38	1,08	0,08	0,08	9,66	1,05	0,05	0,05	9,09	1,11	0,11	0,12	0,12																								
Hubei	7,75	0,99	-0,01	-0,01	8,50	0,99	-0,01	-0,01	6,95	0,98	-0,02	-0,02	9,00	1,03	0,03	0,04	9,61	1,04	0,04	0,04	8,37	1,03	0,03	0,03	0,03																								
Mongolie inter.	8,72	1,11	0,10	0,11	9,38	1,09	0,09	0,10	8,03	1,13	0,12	0,14	9,46	1,09	0,08	0,09	9,89	1,07	0,07	0,08	9,01	1,10	0,10	0,11	0,11																								
Jiangsu	8,23	1,05	0,05	0,05	9,13	1,06	0,06	0,06	7,33	1,03	0,03	0,03	8,50	0,98	-0,02	-0,02	9,14	0,99	-0,01	-0,01	7,87	0,97	-0,04	-0,03	-0,03																								
Jilin	9,00	1,14	0,13	0,15	9,50	1,11	0,10	0,11	8,49	1,20	0,18	0,21	7,50	0,86	-0,15	-0,13	8,08	0,88	-0,13	-0,11	6,84	0,84	-0,18	-0,15	-0,15																								
Liaoning	7,98	1,01	0,01	0,01	8,42	0,98	-0,02	-0,02	7,53	1,06	0,06	0,06	9,15	1,05	0,05	0,05	9,42	1,02	0,02	0,02	8,88	1,09	0,09	0,09	0,09																								
Ningxia	7,94	1,01	0,01	0,01	8,74	1,02	0,02	0,02	7,08	1,00	0,00	0,00	8,69	1,00	0,00	0,00	9,36	1,02	0,02	0,02	7,97	0,98	-0,02	-0,02	-0,02																								
Qinghai	7,79	0,99	-0,01	-0,01	8,82	1,03	0,03	0,03	6,66	0,94	-0,06	-0,06	8,70	1,00	0,00	0,00	9,40	1,02	0,02	0,02	7,92	0,97	-0,03	-0,03	-0,03																								
Shandong	8,14	1,03	0,03	0,04	9,08	1,06	0,05	0,06	7,19	1,01	0,01	0,01	7,76	0,89	-0,11	-0,10	8,25	0,90	-0,11	-0,10	7,27	0,89	-0,11	-0,11	-0,10																								
Shanxi	8,29	1,05	0,05	0,06	8,79	1,02	0,02	0,02	7,76	1,09	0,09	0,10	9,67	1,11	0,11	0,12	9,97	1,08	0,08	0,09	9,36	1,15	0,14	0,16	0,16																								
Xizang (Tibet)	4,78	0,61	-0,50	-0,30	5,64	0,66	-0,42	-0,28	3,80	0,54	-0,62	-0,33	7,73	0,89	-0,12	-0,10	8,54	0,93	-0,08	-0,07	6,80	0,83	-0,18	-0,18	-0,15																								
Xinjiang	7,85	1,00	0,00	0,00	8,28	0,96	-0,04	-0,04	7,39	1,04	0,04	0,04	9,87	1,13	0,13	0,14	10,10	1,10	0,09	0,10	9,62	1,18	0,16	0,19	0,19																								
Yunnan	6,78	0,86	-0,15	-0,13	7,48	0,87	-0,14	-0,12	6,02	0,85	-0,16	-0,14	8,31	0,96	-0,05	-0,04	8,87	0,96	-0,04	-0,04	7,73	0,95	-0,05	-0,05	-0,05																								
Zhejiang	7,67	0,98	-0,02	-0,02	8,37	0,97	-0,03	-0,02	6,94	0,98	-0,02	-0,02	8,34	0,96	-0,04	-0,04	8,86	0,96	-0,04	-0,04	7,80	0,96	-0,04	-0,04	-0,04																								
μ	7,86			0,0067	8,59			0,0052	7,10			0,0100	8,70			0,0039	9,21			0,0028	8,16			0,0060	0,0060																								
*Les régions de Guangxi, Henan, Hunan, Jiangxi, Shanghai, Shaanxi, Sichuan et Tianjin sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données																																																	

*Les régions de Guangxi, Henan, Hunan, Jiangxi, Shaanxi, Sichuan et Tianjin sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données

Tableau 19. Indice de Theil sur la DMS totale et par sexe par région chinoise (*villes, 2000 et 2010*)

villes	2000										2010									
	toti		ln(toti/ μ)		(1)*(2)		homi		ln(homi/ μ)		(1)*(2)		femi		ln(femi/ μ)		(1)*(2)		toti	
	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)	(1)	(2)
Anhui	8,94	1,01	0,01	0,01	0,01	0,04	0,04	0,04	8,06	0,98	-0,02	-0,02	8,29	0,85	-0,17	-0,14	8,68	0,85	-0,16	-0,13
Beijing	10,97	1,24	0,22	0,22	0,27	11,36	1,21	0,19	10,55	1,29	0,25	0,25	9,27	0,95	-0,06	-0,05	9,48	0,93	-0,07	-0,07
Chongqing	8,36	0,95	-0,05	-0,05	-0,05	8,77	0,93	-0,07	7,93	0,97	-0,03	-0,03	10,15	1,04	0,04	0,04	10,49	1,03	0,03	0,03
Fujian	8,20	0,93	-0,07	-0,07	-0,07	8,94	0,95	-0,05	7,40	0,90	-0,10	-0,09	9,83	1,00	0,00	0,00	10,34	1,02	0,02	0,02
Gansu	9,72	1,10	0,10	0,10	0,11	10,32	1,10	0,09	9,06	1,10	0,10	0,10	8,48	0,87	-0,14	-0,12	8,75	0,86	-0,15	-0,13
Guangdong	8,60	0,97	-0,03	-0,03	-0,03	9,23	0,98	-0,02	7,90	0,96	-0,04	-0,04	10,02	1,02	0,02	0,02	10,38	1,02	0,02	0,02
Guizhou	8,32	0,94	-0,06	-0,06	-0,06	8,81	0,94	-0,07	7,80	0,95	-0,05	-0,05	9,75	0,99	-0,01	-0,01	10,18	1,00	0,00	0,00
Hainan	8,79	0,99	-0,01	-0,01	-0,01	9,64	1,02	0,02	7,87	0,96	-0,04	-0,04	10,46	1,07	0,06	0,07	10,94	1,08	0,07	0,08
Heilongjiang	8,88	1,01	0,01	0,01	0,01	9,35	0,99	-0,01	8,41	1,02	0,02	0,02	10,52	1,07	0,07	0,08	10,75	1,06	0,06	0,06
Hubei	8,30	0,94	-0,06	-0,06	-0,06	8,98	0,95	-0,05	7,58	0,92	-0,08	-0,07	10,57	1,08	0,08	0,08	11,05	1,09	0,08	0,09
Mongolie inter.	9,58	1,09	0,08	0,08	0,09	10,06	1,07	0,07	9,09	1,11	0,10	0,11	10,37	1,06	0,06	0,06	10,63	1,05	0,04	0,05
Jiangsu	9,27	1,05	0,05	0,05	0,05	10,04	1,07	0,06	8,45	1,03	0,03	0,03	10,02	1,02	0,02	0,02	10,52	1,03	0,03	0,04
Jilin	10,03	1,14	0,13	0,13	0,14	10,45	1,11	0,10	9,60	1,17	0,16	0,18	8,39	0,86	-0,16	-0,13	8,81	0,87	-0,14	-0,12
Liaoning	8,84	1,00	0,00	0,00	0,00	9,30	0,99	-0,01	8,37	1,02	0,02	0,02	10,35	1,06	0,05	0,06	10,59	1,04	0,04	0,04
Ningxia	8,61	0,97	-0,03	-0,03	-0,03	9,16	0,97	-0,03	8,02	0,98	-0,02	-0,02	10,54	1,08	0,07	0,08	10,92	1,07	0,07	0,08
Qinghai	9,04	1,02	0,02	0,02	0,02	9,63	1,02	0,02	8,42	1,03	0,03	0,03	10,17	1,04	0,04	0,04	10,55	1,04	0,04	0,04
Shandong	9,23	1,04	0,04	0,04	0,05	10,01	1,06	0,06	8,44	1,03	0,03	0,03	8,58	0,88	-0,13	-0,12	8,87	0,87	-0,14	-0,12
Shanxi	8,87	1,00	0,00	0,00	0,00	9,30	0,99	-0,01	8,41	1,02	0,02	0,02	10,75	1,10	0,09	0,10	11,00	1,08	0,08	0,09
Xizang (Tibet)	6,31	0,71	-0,34	-0,34	-0,24	7,13	0,76	-0,28	5,39	0,66	-0,42	-0,28	8,51	0,87	-0,14	-0,12	9,17	0,90	-0,10	-0,09
Xinjiang	8,85	1,00	0,00	0,00	0,00	9,24	0,98	-0,02	8,43	1,03	0,03	0,03	10,85	1,11	0,10	0,11	11,05	1,09	0,08	0,09
Yunnan	8,15	0,92	-0,08	-0,08	-0,07	8,68	0,92	-0,08	7,54	0,92	-0,08	-0,08	10,07	1,03	0,03	0,03	10,43	1,03	0,03	0,03
Zhejiang	8,47	0,96	-0,04	-0,04	-0,04	9,12	0,97	-0,03	7,76	0,95	-0,05	-0,05	9,61	0,98	-0,02	-0,02	10,02	0,99	-0,01	-0,01
	8,83				0,0048	9,42			0,0037	8,20			0,0067	9,80			0,0035	10,16		0,0031
																				0,0042

*Les régions de Guangxi, Hebei, Henan, Hunan, Jiangxi, Shanghai, Shaanxi, Sichuan et Tianjin sont exclues de l'échantillon en raison de manque de données

Tableau 20a. Calcul du CV pondéré sur la DMS totale parmi 26 régions chinoises* (villages, 2000 et 2010)

2000												
villages	DMS _t	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _h	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _f	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²
AH	5,91	0,075	0,45	0,009731	6,98	0,076	0,53	0,000747	4,82	0,075	0,36	0,028122
BJ	7,61	0,002	0,01	0,003246	8,21	0,002	0,01	0,002297	6,99	0,002	0,01	0,004366
CQ	6,13	0,036	0,22	0,000713	6,75	0,036	0,24	0,003836	5,45	0,035	0,19	0,000017
FJ	6,85	0,035	0,24	0,011705	7,62	0,034	0,26	0,010342	6,03	0,035	0,21	0,012620
GS	5,21	0,033	0,17	0,037329	6,41	0,033	0,21	0,014817	3,95	0,033	0,13	0,072669
GZ	5,24	0,047	0,24	0,049863	6,42	0,048	0,31	0,020367	3,95	0,046	0,18	0,099718
HAN	6,60	0,008	0,05	0,000854	7,70	0,008	0,06	0,003162	5,41	0,008	0,04	0,000004
HEB	6,85	0,086	0,59	0,029254	7,40	0,085	0,63	0,008846	6,31	0,087	0,55	0,068306
HLJ	6,84	0,031	0,21	0,010033	7,35	0,031	0,23	0,002333	6,29	0,031	0,19	0,022870
HUB	6,35	0,062	0,39	0,000401	7,23	0,063	0,45	0,001542	5,40	0,061	0,33	0,000046
MI	6,32	0,023	0,15	0,000063	7,15	0,024	0,17	0,000129	5,40	0,023	0,12	0,000014
JSU	6,83	0,074	0,50	0,023314	7,79	0,072	0,56	0,037068	5,89	0,076	0,44	0,016059
JXI	6,45	0,051	0,33	0,001781	7,33	0,052	0,38	0,003268	5,55	0,050	0,28	0,000753
JL	6,92	0,024	0,16	0,009965	7,41	0,024	0,17	0,002660	6,39	0,023	0,15	0,021774
LN	6,87	0,033	0,22	0,011727	7,36	0,033	0,24	0,002608	6,35	0,033	0,21	0,027860
NX	5,20	0,006	0,03	0,007390	6,24	0,006	0,04	0,004502	4,11	0,006	0,03	0,011275
QH	4,46	0,006	0,03	0,019398	5,76	0,006	0,03	0,010205	3,06	0,006	0,02	0,033144
SD	6,43	0,097	0,63	0,002668	7,42	0,095	0,71	0,011539	5,45	0,099	0,54	0,000036
SHAX	6,62	0,004	0,03	0,000506	7,45	0,004	0,03	0,000585	5,75	0,004	0,02	0,000413
SHX	7,35	0,037	0,27	0,042710	7,86	0,037	0,29	0,022466	6,79	0,036	0,25	0,068039
SC	6,04	0,105	0,63	0,005494	6,70	0,105	0,71	0,015304	5,34	0,104	0,56	0,000754
TJ	7,38	0,004	0,03	0,005074	8,13	0,004	0,03	0,004491	6,63	0,004	0,03	0,006043
XZ	2,06	0,004	0,01	0,065242	2,86	0,004	0,01	0,063679	1,27	0,004	0,00	0,065391
XJ	6,34	0,021	0,14	0,000110	6,68	0,021	0,14	0,003415	5,97	0,021	0,13	0,006236
YN	5,03	0,057	0,29	0,086551	5,92	0,058	0,34	0,076610	4,07	0,056	0,23	0,102650
ZJ	6,14	0,041	0,25	0,000656	6,91	0,041	0,28	0,001153	5,35	0,041	0,22	0,000264
	6,15	μ*	6,27	0,44	6,96	μ*	7,08	0,33	5,31	μ*	5,43	0,67
	V1	1,000	s2	0,464	V1	1,000	s2	0,349	V1	1,000	s2	0,713
	V2	0,061	√s ²	0,681	V2	0,061	√s ²	0,591	V2	0,061	√s ²	0,845
		CVP	0,109			CVP	0,084			CVP	0,156	

2010												
villages	DMS _t	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _h	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _f	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²
AH	6,44	0,069	0,45	0,024855	7,26	0,069	0,50	0,009679	5,63	0,070	0,39	0,044762
BJ	9,27	0,006	0,05	0,028224	9,48	0,006	0,05	0,019745	9,04	0,005	0,05	0,037337
CQ	6,70	0,028	0,19	0,003031	7,19	0,028	0,20	0,005391	6,21	0,028	0,17	0,001322
FJ	7,39	0,032	0,24	0,004099	8,11	0,033	0,26	0,007359	6,65	0,032	0,21	0,001653
GS	5,99	0,008	0,05	0,008796	6,76	0,008	0,06	0,006188	5,21	0,008	0,04	0,011742
GZ	5,95	0,047	0,28	0,055768	6,90	0,048	0,33	0,025517	4,96	0,047	0,23	0,100471
HAN	7,70	0,009	0,07	0,003958	8,52	0,009	0,08	0,007293	6,79	0,009	0,06	0,001167
HEB	7,85	0,082	0,65	0,054621	8,30	0,082	0,68	0,036134	7,40	0,083	0,61	0,078398
HLJ	7,68	0,035	0,27	0,014463	7,98	0,035	0,28	0,004170	7,37	0,035	0,26	0,031004
HUB	7,31	0,059	0,43	0,004428	8,01	0,059	0,47	0,008512	6,59	0,059	0,39	0,001540
MI	7,37	0,022	0,17	0,002551	7,92	0,023	0,18	0,001895	6,76	0,022	0,15	0,002423
JSU	7,49	0,064	0,48	0,013167	8,22	0,062	0,51	0,021117	6,80	0,066	0,45	0,009387
JXI	7,33	0,051	0,38	0,004392	8,05	0,052	0,42	0,009119	6,60	0,051	0,34	0,001602
JL	4,58	0,026	0,12	0,158292	4,99	0,026	0,13	0,182995	4,15	0,026	0,11	0,135960
LN	7,71	0,034	0,26	0,015400	8,03	0,034	0,27	0,005479	7,37	0,034	0,25	0,030241
NX	6,71	0,007	0,05	0,000707	7,49	0,007	0,05	0,000135	5,90	0,007	0,04	0,001880
QH	5,53	0,006	0,04	0,014465	6,35	0,006	0,04	0,010487	4,64	0,006	0,03	0,020214
SD	7,17	0,099	0,71	0,001880	7,85	0,097	0,76	0,004559	6,51	0,100	0,65	0,000793
SHAX	7,50	0,041	0,31	0,008847	8,05	0,042	0,34	0,007463	6,92	0,041	0,28	0,009827
SHX	8,00	0,038	0,30	0,035347	8,38	0,038	0,32	0,021731	7,58	0,037	0,28	0,050318
SC	6,59	0,098	0,65	0,019174	7,08	0,098	0,69	0,029744	6,10	0,099	0,60	0,010774
TJ	7,85	0,003	0,02	0,001954	8,32	0,003	0,02	0,001410	7,36	0,003	0,02	0,002507
XZ	3,45	0,005	0,02	0,060882	4,13	0,005	0,02	0,058183	2,75	0,005	0,01	0,064209
XJ	7,64	0,026	0,20	0,009273	7,86	0,026	0,20	0,001297	7,40	0,025	0,19	0,023641
YN	6,28	0,061	0,39	0,035196	6,89	0,063	0,43	0,034301	5,61	0,060	0,34	0,039655
ZJ	6,94	0,043	0,30	0,000360	7,59	0,043	0,33	0,000064	6,27	0,043	0,27	0,001085
	6,94	μ*	7,03	0,58	7,53	μ*	7,63	0,52	6,33	μ*	6,43	0,71
	V1	1,000	s2	0,620	V1	1,000	s2	0,552	V1	1,000	s2	0,759
	V2	0,058	√s ²	0,788	V2	0,058	√s ²	0,743	V2	0,059	√s ²	0,871
		CVP	0,112			CVP	0,097			CVP	0,136	

*Les régions Guangxi, Henan, Hunan, Shanghai, Guangdong sont exclues en raison de manque des données

**Tableau 20b. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur la DMS totale
parmi 23 régions chinoises* (communes, 2000 et 2010)**

2000

<i>communes</i>	DMSt	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	DMSH	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	DMSf	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2
AH	8,02	0,059	0,48	0,000377	9,05	0,060	0,54	0,008227	6,97	0,058	0,41	0,002521
BJ	9,38	0,025	0,23	0,050842	9,89	0,025	0,24	0,036009	8,84	0,024	0,22	0,068359
CQ	7,67	0,028	0,22	0,002126	8,24	0,028	0,23	0,005597	7,09	0,029	0,20	0,000195
FJ	7,12	0,052	0,37	0,035603	8,02	0,053	0,42	0,022885	6,18	0,052	0,32	0,051028
GS	8,81	0,017	0,15	0,012730	9,80	0,017	0,17	0,021687	7,71	0,016	0,12	0,004654
GD	7,76	0,139	1,08	0,004557	8,52	0,136	1,16	0,003793	6,97	0,142	0,99	0,006094
GZ	7,23	0,033	0,24	0,016570	7,99	0,034	0,27	0,016380	6,43	0,032	0,21	0,017893
HAN	7,75	0,011	0,09	0,000411	8,69	0,012	0,10	0,000001	6,74	0,011	0,07	0,002037
HEB	7,96	0,049	0,39	0,000022	8,51	0,049	0,42	0,001531	7,40	0,049	0,36	0,002475
HLJ	8,25	0,048	0,40	0,004526	8,76	0,048	0,42	0,000269	7,73	0,048	0,37	0,015027
HUB	7,75	0,061	0,47	0,002244	8,50	0,062	0,52	0,002018	6,95	0,059	0,41	0,003005
MI	8,72	0,035	0,30	0,020960	9,38	0,035	0,33	0,016977	8,03	0,034	0,28	0,025221
JSU	8,23	0,096	0,79	0,007881	9,13	0,095	0,87	0,018671	7,33	0,097	0,71	0,002394
JL	9,00	0,033	0,29	0,036649	9,50	0,033	0,31	0,021612	8,49	0,033	0,28	0,057168
LN	7,98	0,036	0,29	0,000051	8,42	0,036	0,30	0,002473	7,53	0,036	0,27	0,004722
NX	7,94	0,005	0,04	0,000000	8,74	0,005	0,04	0,000014	7,08	0,005	0,03	0,000040
QH	7,79	0,006	0,04	0,000130	8,82	0,006	0,05	0,000101	6,66	0,005	0,04	0,001414
SD	8,14	0,099	0,80	0,003803	9,08	0,098	0,89	0,015102	7,19	0,099	0,71	0,000025
SHX	8,29	0,034	0,28	0,004083	8,79	0,035	0,30	0,000384	7,76	0,034	0,26	0,011476
XZ	4,78	0,002	0,01	0,023474	5,64	0,002	0,01	0,022293	3,80	0,002	0,01	0,026047
XJ	7,85	0,016	0,13	0,000129	8,28	0,016	0,13	0,002615	7,39	0,016	0,12	0,000752
YN	6,78	0,042	0,29	0,056781	7,48	0,043	0,32	0,062525	6,02	0,042	0,25	0,054930
ZJ	7,67	0,075	0,57	0,005440	8,37	0,075	0,63	0,007193	6,94	0,075	0,52	0,003933
	7,86	μ*	7,94	0,29	8,59	μ*	8,68	0,29	7,10	μ*	7,17	0,36
	V1	1,000	s2	0,311	V1	1,000	s2	0,309	V1	1,000	s2	0,388
	V2	0,068	√s2	0,557	V2	0,067	√s2	0,556	V2	0,069	√s2	0,623
			CVP	0,070			CVP	0,064			CVP	0,087

2010

<i>communes</i>	DMSt	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	DMSH	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	DMSf	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2
AH	7,38	0,076	0,56	0,110633	7,95	0,076	0,60	0,100408	6,82	0,077	0,53	0,117737
BJ	9,95	0,007	0,07	0,013811	10,17	0,008	0,08	0,008810	9,70	0,007	0,07	0,019244
CQ	8,54	0,038	0,32	0,000080	9,01	0,037	0,33	0,000284	8,07	0,038	0,31	0,000005
FJ	8,68	0,049	0,42	0,000470	9,37	0,049	0,46	0,003662	7,98	0,049	0,39	0,000267
GS	7,48	0,022	0,17	0,027557	7,92	0,023	0,18	0,031517	7,00	0,022	0,15	0,024513
GD	8,77	0,095	0,83	0,003435	9,35	0,098	0,91	0,006104	8,16	0,092	0,75	0,000937
GZ	8,29	0,035	0,29	0,002946	9,06	0,035	0,32	0,000053	7,52	0,035	0,27	0,010141
HAN	9,02	0,011	0,10	0,002168	9,69	0,012	0,11	0,004112	8,30	0,011	0,09	0,000622
HEB	9,83	0,061	0,60	0,094600	10,16	0,060	0,61	0,067469	9,49	0,063	0,59	0,128982
HLJ	9,38	0,041	0,39	0,025903	9,66	0,041	0,39	0,012977	9,09	0,042	0,38	0,044046
HUB	9,00	0,060	0,54	0,010323	9,61	0,060	0,58	0,015628	8,37	0,060	0,50	0,006034
MI	9,46	0,033	0,31	0,025193	9,89	0,033	0,32	0,020561	9,01	0,032	0,29	0,029288
JSU	8,50	0,098	0,83	0,000733	9,14	0,097	0,88	0,000154	7,87	0,100	0,79	0,003307
JL	7,50	0,025	0,19	0,029636	8,08	0,025	0,20	0,026063	6,84	0,026	0,18	0,037935
LN	9,15	0,030	0,27	0,009434	9,42	0,029	0,27	0,002927	8,88	0,030	0,24	0,020291
NX	8,69	0,005	0,05	0,000063	9,36	0,006	0,05	0,000367	7,97	0,005	0,04	0,000041
QH	8,70	0,007	0,06	0,000094	9,40	0,007	0,06	0,000622	7,92	0,006	0,05	0,000115
SD	7,76	0,110	0,85	0,074050	8,25	0,110	0,91	0,079512	7,27	0,110	0,80	0,067611
SHX	9,67	0,044	0,43	0,052325	9,97	0,044	0,44	0,033584	9,36	0,044	0,41	0,075233
XZ	7,73	0,002	0,02	0,001685	8,54	0,002	0,02	0,000763	6,80	0,002	0,02	0,003477
XJ	9,87	0,019	0,18	0,030727	10,10	0,019	0,19	0,018756	9,62	0,018	0,18	0,044951
YN	8,31	0,055	0,46	0,004077	8,87	0,055	0,49	0,003000	7,73	0,055	0,42	0,005761
ZJ	8,34	0,075	0,63	0,004470	8,86	0,075	0,67	0,004315	7,80	0,075	0,59	0,004778
	8,70	μ*	8,58	0,52	9,21	μ*	9,10	0,44	8,16	μ*	8,06	0,65
	V1	1,000	s2	0,561	V1	1,000	s2	0,472	V1	1,000	s2	0,690
	V2	0,065	√s2	0,749	V2	0,065	√s2	0,687	V2	0,065	√s2	0,831
			CVP	0,087			CVP	0,076			CVP	0,103

**Les régions du Guangxi, Henan, Hunan, Jiangxi, Shanghai, Shaanxi, Sichuan et Tianjin sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données*

**Tableau 20c. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur la DMS totale et par sexe
parmi 22 régions chinoises* (villes, 2000 et 2010)**

2000

<i>villes</i>	DMS _t	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _h	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _f	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²
AH	8,94	0,041	0,36	0,000000	9,79	0,041	0,40	0,002449	8,06	0,040	0,33	0,002372
BJ	10,97	0,046	0,50	0,187918	11,36	0,047	0,53	0,153632	10,55	0,045	0,47	0,225244
CQ	8,36	0,032	0,27	0,010706	8,77	0,032	0,28	0,019451	7,93	0,032	0,25	0,004419
FJ	8,20	0,038	0,31	0,020807	8,94	0,038	0,34	0,014280	7,40	0,037	0,28	0,030790
GS	9,72	0,019	0,18	0,011377	10,32	0,019	0,20	0,011541	9,06	0,019	0,17	0,010613
GD	8,60	0,146	1,25	0,017592	9,23	0,146	1,34	0,015007	7,90	0,146	1,15	0,024443
GZ	8,32	0,021	0,17	0,008070	8,81	0,021	0,19	0,011591	7,80	0,021	0,16	0,005301
HAN	8,79	0,008	0,07	0,000198	9,64	0,008	0,08	0,000068	7,87	0,008	0,06	0,001529
HLJ	8,88	0,061	0,54	0,000258	9,35	0,061	0,57	0,002516	8,41	0,062	0,52	0,000649
HUB	8,30	0,080	0,66	0,033459	8,98	0,080	0,72	0,025766	7,58	0,079	0,60	0,041531
MI	9,58	0,027	0,26	0,011186	10,06	0,027	0,27	0,007155	9,09	0,027	0,25	0,016873
JSU	9,27	0,091	0,84	0,009607	10,04	0,091	0,91	0,022161	8,45	0,091	0,77	0,002047
JL	10,03	0,044	0,45	0,052415	10,45	0,044	0,46	0,035765	9,60	0,045	0,43	0,075959
LN	8,84	0,088	0,78	0,001018	9,30	0,087	0,81	0,005530	8,37	0,089	0,75	0,000407
NX	8,61	0,006	0,05	0,000660	9,16	0,006	0,05	0,000877	8,02	0,006	0,05	0,000482
QH	9,04	0,005	0,05	0,000053	9,63	0,005	0,05	0,000034	8,42	0,005	0,04	0,000068
SD	9,23	0,106	0,98	0,008637	10,01	0,105	1,05	0,022032	8,44	0,108	0,91	0,001936
SHX	8,87	0,035	0,31	0,000197	9,30	0,035	0,32	0,002081	8,41	0,035	0,29	0,000360
XZ	6,31	0,001	0,01	0,007249	7,13	0,001	0,01	0,006276	5,39	0,001	0,01	0,008708
XJ	8,85	0,021	0,18	0,000175	9,24	0,021	0,19	0,001934	8,43	0,020	0,17	0,000308
YN	8,15	0,022	0,18	0,014155	8,68	0,023	0,20	0,017312	7,54	0,022	0,16	0,012606
ZJ	8,47	0,063	0,53	0,014290	9,12	0,064	0,58	0,011782	7,76	0,062	0,48	0,018222
	8,83	μ*	8,94	0,41	9,42	μ*	9,55	0,39	8,20	μ*	8,30	0,48
	V1	1,000	s ²	0,443	V1	1,000	s ²	0,420	V1	1,000	s ²	0,524
	V2	0,075	√s ²	0,666	V2	0,074	√s ²	0,648	V2	0,075	√s ²	0,724
			CVP	0,074			CVP	0,068			CVP	0,087

2010

<i>villes</i>	DMS _t	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _h	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²	DMS _f	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*) ²
AH	8,29	0,042	0,35	0,094141	8,68	0,042	0,36	0,089456	7,88	0,042	0,33	0,098460
BJ	9,27	0,053	0,50	0,014082	9,48	0,054	0,51	0,023815	9,04	0,053	0,48	0,007447
CQ	10,15	0,030	0,30	0,004044	10,49	0,029	0,31	0,003587	9,81	0,030	0,30	0,004830
FJ	9,83	0,043	0,42	0,000092	10,34	0,043	0,45	0,001591	9,31	0,043	0,40	0,000496
GS	8,48	0,018	0,15	0,030591	8,75	0,018	0,16	0,034954	8,20	0,018	0,15	0,026460
GD	10,02	0,180	1,80	0,009973	10,38	0,185	1,92	0,010310	9,62	0,174	1,68	0,007622
GZ	9,75	0,019	0,19	0,000028	10,18	0,019	0,19	0,000020	9,31	0,019	0,18	0,000212
HAN	10,46	0,008	0,08	0,003575	10,94	0,008	0,09	0,005231	9,93	0,008	0,08	0,002090
HLJ	10,52	0,048	0,51	0,026176	10,75	0,048	0,51	0,017523	10,29	0,049	0,51	0,037907
HUB	10,57	0,062	0,65	0,037630	11,05	0,061	0,68	0,051000	10,08	0,062	0,62	0,027125
MI	10,37	0,028	0,29	0,009302	10,63	0,028	0,29	0,006425	10,10	0,027	0,28	0,012742
JSU	10,02	0,104	1,04	0,005669	10,52	0,103	1,09	0,014567	9,51	0,104	0,99	0,000885
JL	8,39	0,035	0,29	0,068255	8,81	0,034	0,30	0,060439	7,97	0,036	0,29	0,074681
LN	10,35	0,076	0,78	0,024073	10,59	0,074	0,78	0,015087	10,11	0,077	0,78	0,037113
NX	10,54	0,007	0,07	0,003990	10,92	0,007	0,08	0,004229	10,15	0,007	0,07	0,003805
QH	10,17	0,005	0,05	0,000690	10,55	0,005	0,05	0,000787	9,77	0,005	0,05	0,000583
SD	8,58	0,097	0,84	0,141715	8,87	0,096	0,85	0,156519	8,29	0,099	0,82	0,124379
SHX	10,75	0,032	0,35	0,030284	11,00	0,032	0,35	0,023301	10,50	0,033	0,34	0,038969
XZ	8,51	0,001	0,01	0,001529	9,17	0,001	0,01	0,000859	7,82	0,001	0,01	0,002423
XJ	10,85	0,021	0,23	0,023663	11,05	0,021	0,23	0,017181	10,64	0,021	0,22	0,031497
YN	10,07	0,022	0,22	0,001748	10,43	0,022	0,23	0,001790	9,69	0,022	0,21	0,001654
ZJ	9,61	0,070	0,67	0,002095	10,02	0,070	0,70	0,001000	9,18	0,070	0,64	0,003830
	9,80	μ*	9,79	0,53	10,16	μ*	10,14	0,54	9,42	μ*	9,41	0,55
	V1	1,000	s ²	0,581	V1	1,000	s ²	0,588	V1	1,000	s ²	0,593
	V2	0,081	√s ²	0,762	V2	0,083	√s ²	0,767	V2	0,080	√s ²	0,770
			CVP	0,078			CVP	0,076			CVP	0,082

**Les régions du Guangxi, Hebei, Henan, Human, Jiangxi, Shanghai, Shaanxi, Sichuan et Tianjin sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données*

Tableau 21. Calculs de l'indice de Theil sur l'écart entre la DMS au niveau urbain et rural parmi les régions chinoises (2000-2010)

2000																									2010									
	toti	toti/ μ	ln(toti/ μ)	(1)*(2)	homi	homi/ μ	ln(homi/ μ)	(1)*(2)	femi	femi/ μ	ln(femi/ μ)	(1)*(2)	toti	toti/ μ	ln(toti/ μ)	(1)*(2)	homi	homi/ μ	ln(homi/ μ)	(1)*(2)	femi	femi/ μ	ln(femi/ μ)	(1)*(2)										
Anhui	2,62	1,09	0,08	0,09	2,49	1,11	0,11	0,12	2,75	1,06	0,06	0,06	1,38	0,57	-0,56	-0,32	1,05	0,47	-0,76	-0,36	1,70	0,65	-0,43	-0,28										
Beijing	3,21	1,33	0,29	0,38	3,02	1,35	0,30	0,41	3,40	1,31	0,27	0,35	0,25	0,10	-2,29	-0,23	0,25	0,11	-2,19	-0,25	0,24	0,09	-2,39	-0,22										
Chongqing	2,00	0,83	-0,19	-0,15	1,84	0,82	-0,19	-0,16	2,19	0,85	-0,17	-0,14	2,77	1,14	0,13	0,15	2,69	1,19	0,17	0,21	2,87	1,10	0,10	0,11										
Fujian	0,87	0,36	-1,02	-0,37	0,91	0,41	-0,89	-0,37	0,82	0,31	-1,16	-0,36	1,98	0,81	-0,21	-0,17	1,84	0,82	-0,20	-0,17	2,11	0,81	-0,21	-0,17										
Gansu	4,21	1,75	0,56	0,97	3,74	1,68	0,52	0,86	4,66	1,80	0,59	1,06	2,08	0,86	-0,15	-0,13	1,65	0,73	-0,31	-0,23	2,51	0,96	-0,04	-0,04										
Guizhou	2,58	1,07	0,07	0,07	2,00	0,90	-0,11	-0,10	3,20	1,24	0,21	0,26	3,06	1,26	0,23	0,29	2,71	1,20	0,18	0,22	3,44	1,32	0,28	0,36										
Hainan	1,73	0,72	-0,33	-0,24	1,52	0,68	-0,39	-0,26	1,96	0,75	-0,28	-0,21	2,10	0,86	-0,15	-0,13	1,85	0,82	-0,20	-0,16	2,39	0,92	-0,09	-0,08										
Heilongjiang	1,84	0,76	-0,27	-0,21	1,81	0,81	-0,21	-0,17	1,90	0,73	-0,31	-0,23	2,45	1,01	0,01	0,01	2,40	1,06	0,06	0,06	2,52	0,96	-0,04	-0,03										
Hubei	1,78	0,74	-0,30	-0,22	1,60	0,72	-0,33	-0,24	1,99	0,77	-0,27	-0,20	2,68	1,10	0,10	0,11	2,51	1,11	0,10	0,12	2,87	1,10	0,09	0,10										
Mongolie inter.	2,90	1,20	0,19	0,22	2,63	1,18	0,16	0,19	3,24	1,25	0,22	0,28	2,62	1,08	0,08	0,08	2,40	1,06	0,06	0,07	2,89	1,11	0,10	0,11										
Jiangsu	2,04	0,85	-0,16	-0,14	1,91	0,85	-0,16	-0,13	2,13	0,82	-0,19	-0,16	1,98	0,81	-0,21	-0,17	1,81	0,80	-0,22	-0,18	2,10	0,81	-0,22	-0,17										
Jiangxi	1,79	0,74	-0,30	-0,22	1,62	0,73	-0,32	-0,23	1,95	0,75	-0,28	-0,21	2,01	0,83	-0,19	-0,16	1,88	0,83	-0,18	-0,15	2,12	0,81	-0,20	-0,17										
Jilin	2,80	1,16	0,15	0,17	2,75	1,23	0,21	0,26	2,88	1,11	0,10	0,12	3,54	1,46	0,38	0,55	3,60	1,59	0,47	0,74	3,48	1,33	0,29	0,38										
Liaoning	1,80	0,75	-0,29	-0,22	1,77	0,79	-0,23	-0,18	1,86	0,72	-0,33	-0,24	2,42	1,00	0,00	0,00	2,34	1,04	0,04	0,04	2,51	0,96	-0,04	-0,04										
Ningxia	3,21	1,33	0,29	0,38	2,80	1,25	0,23	0,28	3,62	1,40	0,33	0,47	3,28	1,35	0,30	0,40	2,96	1,31	0,27	0,35	3,62	1,39	0,33	0,45										
Qinghai	4,15	1,72	0,54	0,93	3,58	1,60	0,47	0,76	4,74	1,83	0,60	1,11	4,00	1,65	0,50	0,82	3,69	1,63	0,49	0,80	4,34	1,66	0,51	0,85										
Shandong	2,41	1,00	0,00	0,00	2,25	1,01	0,01	0,01	2,55	0,98	-0,02	-0,02	1,08	0,44	-0,81	-0,36	0,77	0,34	-1,08	-0,37	1,37	0,52	-0,65	-0,34										
Shaanxi	3,12	1,30	0,26	0,34	2,96	1,33	0,28	0,38	3,28	1,26	0,23	0,30	2,70	1,11	0,10	0,12	2,55	1,13	0,12	0,14	2,85	1,09	0,09	0,10										
Shanxi	1,31	0,55	-0,61	-0,33	1,26	0,57	-0,57	-0,32	1,38	0,53	-0,63	-0,34	2,28	0,94	-0,07	-0,06	2,16	0,96	-0,05	-0,04	2,42	0,93	-0,08	-0,07										
Sichuan	2,17	0,90	-0,10	-0,09	2,06	0,92	-0,08	-0,07	2,29	0,88	-0,12	-0,11	1,48	0,61	-0,50	-0,30	1,24	0,55	-0,60	-0,33	1,73	0,66	-0,41	-0,27										
Tianjin	1,69	0,70	-0,35	-0,25	1,50	0,67	-0,40	-0,27	1,87	0,72	-0,33	-0,24	2,23	0,92	-0,09	-0,08	1,99	0,88	-0,13	-0,11	2,46	0,94	-0,06	-0,06										
Xizang (Tibet)	3,40	1,41	0,35	0,49	3,44	1,54	0,43	0,67	3,24	1,25	0,22	0,28	4,61	1,90	0,64	1,21	4,67	2,07	0,73	1,50	4,50	1,72	0,55	0,94										
Xinjiang	2,22	0,92	-0,08	-0,08	2,28	1,02	0,02	0,02	2,15	0,83	-0,19	-0,15	2,87	1,18	0,17	0,20	2,86	1,27	0,24	0,30	2,90	1,11	0,11	0,12										
Yunnan	2,40	1,00	0,00	0,00	2,13	0,96	-0,04	-0,04	2,67	1,03	0,03	0,03	2,75	1,13	0,12	0,14	2,61	1,16	0,15	0,17	2,92	1,12	0,11	0,13										
Zhejiang	2,00	0,83	-0,19	-0,16	1,91	0,85	-0,16	-0,13	2,07	0,80	-0,22	-0,18	2,16	0,89	-0,12	-0,10	1,97	0,87	-0,14	-0,12	2,36	0,91	-0,10	-0,09										
μ	2,41			0,0549	2,23			0,0512	2,39			0,0608	2,43			0,0745	2,26			0,0903	2,61			0,0651										
*Les régions de Guangxi, Hebei, Henan, Hunan, Shanghai et Guangdong sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données																																		

*Les régions de Guangxi, Hebei, Henan, Hunan, Shanghai et Guangdong sont exclues de l'échantillon en raison de manque des données

**Tableau 22. Calcul du Coefficient de Variation pondéré sur l'écart entre la DMS
au niveau urbain et rural parmi 25 régions chinoises* (2000 et 2010)**

2000												
Région	Et	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	Eh	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	Ef	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2
AH	2,62	0,070	0,18	0,012261	2,49	0,070	0,17	0,013639	2,75	0,070	0,19	0,010620
BJ	3,21	0,016	0,05	0,016254	3,02	0,016	0,05	0,015377	3,40	0,016	0,05	0,017070
CQ	2,00	0,036	0,07	0,001431	1,84	0,036	0,07	0,001506	2,19	0,036	0,08	0,001008
FJ	0,87	0,040	0,03	0,071389	0,91	0,040	0,04	0,051494	0,82	0,040	0,03	0,095914
GS	4,21	0,030	0,12	0,119576	3,74	0,030	0,11	0,085690	4,66	0,029	0,14	0,156602
GZ	2,58	0,042	0,11	0,005976	2,00	0,042	0,08	0,000067	3,20	0,041	0,13	0,029177
HAN	1,73	0,009	0,02	0,001995	1,52	0,009	0,01	0,002548	1,96	0,009	0,02	0,001411
HLJ	1,84	0,043	0,08	0,005515	1,81	0,042	0,08	0,002346	1,90	0,043	0,08	0,008954
HUB	1,78	0,070	0,13	0,012395	1,60	0,071	0,11	0,013896	1,99	0,069	0,14	0,009573
MI	2,90	0,028	0,08	0,013493	2,63	0,028	0,07	0,009367	3,24	0,027	0,09	0,021214
JSU	2,04	0,086	0,18	0,002071	1,91	0,085	0,16	0,001570	2,13	0,088	0,19	0,004453
JXI	1,79	0,048	0,09	0,008186	1,62	0,048	0,08	0,008469	1,95	0,047	0,09	0,007845
JL	2,80	0,032	0,09	0,011329	2,75	0,031	0,09	0,015648	2,88	0,032	0,09	0,008516
LN	1,80	0,049	0,09	0,007650	1,77	0,048	0,09	0,003643	1,86	0,050	0,09	0,012302
NX	3,21	0,006	0,02	0,006581	2,80	0,006	0,02	0,003650	3,62	0,007	0,02	0,010393
QH	4,15	0,006	0,03	0,023188	3,58	0,006	0,02	0,014497	4,74	0,006	0,03	0,034717
SD	2,41	0,106	0,26	0,004680	2,25	0,104	0,24	0,004644	2,55	0,108	0,28	0,003936
SHAX	3,12	0,004	0,01	0,003437	2,96	0,004	0,01	0,003411	3,28	0,004	0,01	0,003372
SHX	1,31	0,038	0,05	0,030089	1,26	0,039	0,05	0,023425	1,38	0,038	0,05	0,036539
SC	2,17	0,097	0,21	0,000083	2,06	0,098	0,20	0,000026	2,29	0,097	0,22	0,000428
TJ	1,69	0,015	0,02	0,003803	1,50	0,014	0,02	0,004285	1,87	0,015	0,03	0,003547
XZ	3,40	0,003	0,01	0,004474	3,44	0,003	0,01	0,005909	3,24	0,003	0,01	0,002414
XJ	2,22	0,022	0,05	0,000007	2,28	0,022	0,05	0,001253	2,15	0,022	0,05	0,000937
YN	2,40	0,050	0,12	0,002041	2,13	0,051	0,11	0,000409	2,67	0,049	0,13	0,004771
ZJ	2,00	0,054	0,11	0,002205	1,91	0,054	0,10	0,001007	2,07	0,054	0,11	0,004420
	2,41	μ*	2,20	0,37	2,23	μ*	2,04	0,29	2,59	μ*	2,36	0,49
	V1	1,000	s2	0,394	V1	1,000	s2	0,306	V1	1,000	s2	0,522
	V2	0,060	√s²	0,627	V2	0,060	√s²	0,553	V2	0,060	√s²	0,722
		CVP	0,285			CVP	0,271			CVP	0,306	
2010												
Région	Et	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	Eh	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2	Ef	Wi	Pond	Wi*(xi-μ*)^2
AH	1,38	0,065	0,09	0,036104	1,05	0,065	0,07	0,051952	1,70	0,065	0,11	0,024187
BJ	0,25	0,021	0,01	0,075960	0,25	0,022	0,01	0,062196	0,24	0,021	0,01	0,091013
CQ	2,77	0,032	0,09	0,013052	2,69	0,031	0,08	0,016897	2,87	0,032	0,09	0,010019
FJ	1,98	0,040	0,08	0,000931	1,84	0,041	0,07	0,000455	2,11	0,040	0,08	0,001532
GS	2,08	0,014	0,03	0,000031	1,65	0,014	0,02	0,001275	2,51	0,014	0,04	0,000538
GZ	3,06	0,038	0,12	0,032851	2,71	0,038	0,10	0,022072	3,44	0,038	0,13	0,047717
HAN	2,10	0,009	0,02	0,000010	1,85	0,010	0,02	0,000102	2,39	0,009	0,02	0,000057
HLJ	2,45	0,042	0,10	0,004376	2,40	0,041	0,10	0,008446	2,52	0,042	0,11	0,001781
HUB	2,68	0,063	0,17	0,019006	2,51	0,063	0,16	0,019603	2,87	0,062	0,18	0,019185
MI	2,62	0,027	0,07	0,006556	2,40	0,027	0,07	0,005649	2,89	0,027	0,08	0,008892
JSU	1,98	0,086	0,17	0,001975	1,81	0,085	0,15	0,001611	2,10	0,087	0,18	0,003886
JXI	2,01	0,049	0,10	0,000657	1,88	0,049	0,09	0,000218	2,12	0,048	0,10	0,001668
JL	3,54	0,030	0,11	0,059782	3,60	0,030	0,11	0,080954	3,48	0,030	0,11	0,041366
LN	2,42	0,048	0,12	0,003987	2,34	0,047	0,11	0,007245	2,51	0,048	0,12	0,001932
NX	3,28	0,007	0,02	0,009100	2,96	0,007	0,02	0,006991	3,62	0,007	0,02	0,011728
QH	4,00	0,006	0,02	0,021551	3,69	0,006	0,02	0,018815	4,34	0,006	0,03	0,025010
SD	1,08	0,105	0,11	0,115928	0,77	0,103	0,08	0,144444	1,37	0,106	0,14	0,094232
SHAX	2,70	0,041	0,11	0,013110	2,55	0,041	0,10	0,014797	2,85	0,040	0,11	0,011720
SHX	2,28	0,039	0,09	0,000830	2,16	0,039	0,08	0,001707	2,42	0,039	0,09	0,000434
SC	1,48	0,088	0,13	0,037054	1,24	0,087	0,11	0,043600	1,73	0,089	0,15	0,030289
TJ	2,23	0,014	0,03	0,000137	1,99	0,015	0,03	0,000022	2,46	0,013	0,03	0,000301
XZ	4,61	0,003	0,02	0,020115	4,67	0,003	0,02	0,024398	4,50	0,003	0,01	0,015615
XJ	2,87	0,024	0,07	0,013219	2,86	0,024	0,07	0,020084	2,90	0,024	0,07	0,008128
YN	2,75	0,050	0,14	0,019413	2,61	0,051	0,13	0,022482	2,92	0,049	0,14	0,018177
ZJ	2,16	0,059	0,13	0,000067	1,97	0,060	0,12	0,000026	2,36	0,059	0,14	0,000161
	2,43	μ*	2,13	0,51	2,26	μ*	1,95	0,58	2,61	μ*	2,31	0,47
	V1	1,000	s2	0,536	V1	1,000	s2	0,611	V1	1,000	s2	0,498
	V2	0,057	√s²	0,732	V2	0,057	√s²	0,781	V2	0,058	√s²	0,706
		CVP	0,344			CVP	0,401			CVP	0,306	

*Les régions Guangxi, Hebei, Henan, Hunan, Shanghai et Guangdong sont exclues en raison de manque des données

Tableau 23. Tableau des abréviations sur les régions chinoises

Anhui	ANH ou AH	Jiangxi	JXI
Beijing	BEJ ou BJ	Liaoning	LIN ou LN
Chongqing	CHQ ou CQ	Mongolie intérieure	MOI ou MI
Fujian	FUJ ou FJ	Ningxia	NIX ou NX
Gansu	GNS ou GS	Qinghai	QIH ou QH
Guangdong	GUD ou GD	Shanghai	SGH
Guangxi	GXI ou GX	Shaanxi	SHA ou SHAX
Guizhou	GZH ou GZ	Shandong	SHD ou SD
Hainan	HAN	Shanxi	SHX
Hebei	HEB	Sichuan	SIC ou SC
Henan	HEN	Tianjin	TIJ ou TJ
Heilongjiang	HLJ	Xinjiang	XIJ ou XJ
Hubei	HUB	Xizang (<i>Tibet</i>)	XIZ ou XZ
Hunan	HUN	Yunnan	YUN ou YN
Jilin	JIL ou JL	Zhejiang	ZHJ ou ZJ
Jiangsu	JSU		

**Les abréviations ne correspondent pas aux codes officiels des régions*

2. Annexe – Unité 4.3

Tableau 1. Rapports a) *TRSECTi*, b) du tertiaire sur le secondaire et c) de revenus entre les ménages urbains et ruraux au niveau national (1985-2013)

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
(Tert+Sec)/Prim	0,602	0,641	0,667	0,685	0,665	0,664	0,675	0,709	0,773	0,842
Rapport du revenu par hab.	1,859	---	---	---	---	2,200	2,400	2,585	2,797	2,863
Tert/Sec	0,805	---	---	---	---	0,865	0,883	0,912	0,946	1,013
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
(Tert+Sec)/Prim	0,916	0,980	1,004	1,008	0,996	1,000	1,000	1,000	1,037	1,132
Rapport du revenu par hab.	2,715	2,512	2,469	2,509	2,649	2,787	2,899	3,111	3,231	3,209
Tert/Sec	1,078	1,106	1,114	1,136	1,170	1,222	1,242	1,336	1,356	1,360
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	
(Tert+Sec)/Prim	1,232	1,347	1,451	1,525	1,625	1,725	1,874	1,976	2,185	
Rapport du revenu par hab.	3,224	3,278	3,330	3,315	3,333	3,228	3,126	3,103	3,030	
Tert/Sec	1,319	1,278	1,209	1,221	1,227	1,206	1,210	1,191	1,279	

Tableau 2. Calcul du Coefficient de Variation entre les cinq groupes de ménages urbains pour la période 2000-2013

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

	2000		2001		2002		2003		2004		2005		2006	
Revenu	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$
faible	3132	11262508	3320	14229282	3032	22637289	3295	28536195	3642	37881858	4017	49948708	4567	60888775
moyen faible	4624	3476084	4947	4602192	4932	8168255	5377	10627978	6024	14235257	6711	19133101	7554	23194010
moyen	5898	348154	6366	526542	6657	1284065	7279	1845680	8167	2658609	9190	3589774	10270	4411999
moyen élevé	7487	998808	8164	1149930	8870	1165394	9763	1268016	11051	1572080	12603	2306298	14049	2819021
élevé	11299	23146048	12663	31033010	15459	58821445	17472	78048072	20102	106182432	22902	139655670	25411	170057874
μ	6488		7092		7790		8637		9797		11085		12370	
σ_x	2801		3211		4291		4906		5701		6552		7230	
CV (σ_x/μ)	0,4317		0,4527		0,5509		0,5680		0,5820		0,5911		0,5845	

	2007		2008		2009		2010		2011		2012		2013	
Revenu	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$	x_i	$(x_i - \mu)^2$
faible	5364	82266387	6075	115786768	6725	135463388	7605	163083933	8789	209257865	10354	249863462	11434	296326547
moyen faible	8901	30623186	10196	44086094	11244	50702289	12702	58883554	14498	76673455	16761	88350036	18483	103329624
moyen	12042	5722152	13984	8128577	15400	8786387	17224	9932784	19545	13761562	22419	14001067	24518	17053249
moyen élevé	16386	3808227	19254	5850468	21018	7042899	23189	7914421	26420	10019707	29814	13343240	32415	14191811
élevé	29479	226338124	34668	317996416	37434	363655975	41158	431906820	47021	564839487	51456	639862320	56389	769597036
μ	14434		16835		18364		20376		23255		26161		28648	
σ_x	8352		9918		10636		11591		13225		14180		15495	
CV (σ_x/μ)	0,5786		0,5891		0,5792		0,5689		0,5687		0,5420		0,5409	

Tableau 3. Calcul du Coefficient de Variation entre les cinq groupes de ménages ruraux pour la période 2000-2013

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

	2000		2001		2002		2003		2004		2005		2006	
Revenu	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²
faible	802	2685010	818	3045025	857	3398861	866	3975805	1007	4780278	1067	6101967	1182	7357181
moyen faible	1440	1001200	1491	1149184	1548	1328487	1607	1570791	1842	1825725	2018	2307730	2222	2798419
moyen	2004	190620	2081	232324	2164	287940	2273	344231	2579	377862	2851	471256	3149	557069
moyen élevé	2767	106537	2891	107584	3031	109164	3207	120373	3608	171921	4003	217064	4447	304390
élevé	5190	7559200	5534	8826841	5903	10255366	6347	12159295	6931	13970021	7747	17723403	8475	20975625
μ	2441		2563		2701		2860		3193		3537		3895	
σ _x	1519		1635		1754		1906		2056		2316		2530	
CV (σ _x /μ)	0,6225		0,6378		0,6494		0,6666		0,6437		0,6547		0,6495	

	2007		2008		2009		2010		2011		2012		2013	
Revenu	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²	xi	(xi-μ) ²
faible	1347	9952107	1500	13480151	1549	16324172	1870	20892084	2001	31670036	2316	40283525	2583	51183579
moyen faible	2582	3685770	2935	5001285	3110	6148014	3621	7948785	4256	11372875	4807	14866150	5516	17817685
moyen	3659	710238	4203	937465	4502	1182734	5222	1485794	6208	2017645	7041	2631223	7942	3223318
moyen élevé	5130	394628	5929	573439	6468	770777	7441	999948	8894	1601428	10142	2187272	11373	2674958
élevé	9791	27974515	11290	37440427	12319	45285279	14050	57898437	16783	83813038	19009	107034685	21273	133060839
μ	4502		5171		5590		6441		7628		8663		9738	
σ _x	2923		3389		3734		4224		5108		5779		6449	
CV (σ _x /μ)	0,6493		0,6554		0,6680		0,6559		0,6697		0,6671		0,6623	

Tableau 4. Rapport du revenu disponible par habitant sur le revenu net par habitant par région (REVURi)

Données de base : BNSC (1997-2013)

Région	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Beijing	2,13	2,14	2,17	2,25	2,27	2,31	2,51	2,53	2,40	2,41	2,33	2,32	2,29	2,19	2,23	2,21	2,20
Tianjin	2,04	2,09	2,24	2,25	2,21	2,18	2,28	2,28	2,27	2,29	2,33	2,46	2,46	2,41	2,18	2,11	2,04
Hebei	2,17	2,11	2,20	2,28	2,37	2,49	2,56	2,51	2,62	2,71	2,72	2,80	2,86	2,73	2,57	2,54	2,48
Shanxi	2,30	2,21	2,45	2,48	2,80	2,90	3,07	3,05	3,08	3,15	3,15	3,20	3,30	3,30	3,24	3,21	3,14
Mongolie inter.	2,22	2,20	2,38	2,52	2,83	2,90	3,13	3,12	3,06	3,10	3,13	3,10	3,21	3,20	3,07	3,04	2,97
Liaoning	1,96	1,79	1,96	2,27	2,32	2,37	2,48	2,42	2,47	2,54	2,58	2,58	2,65	2,56	2,47	2,47	2,43
Jilin	1,92	1,76	1,98	2,38	2,54	2,72	2,79	2,61	2,66	2,68	2,69	2,60	2,66	2,47	2,37	2,35	2,32
Heilongjiang	1,77	1,89	2,12	2,29	2,41	2,54	2,70	2,49	2,57	2,58	2,48	2,39	2,41	2,23	2,07	2,06	2,03
Shanghai	1,60	1,62	2,02	2,09	2,13	2,13	2,25	2,36	2,26	2,26	2,33	2,33	2,31	2,28	2,26	2,26	2,24
Jiangsu	1,76	1,78	1,87	1,89	1,98	2,05	2,20	2,20	2,33	2,42	2,50	2,54	2,57	2,52	2,44	2,43	2,39
Zhejiang	2,00	2,05	2,13	2,18	2,29	2,37	2,44	2,45	2,45	2,49	2,49	2,45	2,46	2,42	2,37	2,37	2,35
Anhui	2,54	2,56	2,67	2,74	2,80	2,85	3,18	3,01	3,21	3,29	3,23	3,09	3,13	2,99	2,99	2,94	2,85
Fujian	2,21	2,20	2,22	2,30	2,46	2,60	2,73	2,73	2,77	2,84	2,84	2,90	2,93	2,93	2,84	2,81	2,76
Jiangxi	1,93	2,08	2,22	2,39	2,56	2,75	2,83	2,71	2,75	2,76	2,83	2,74	2,76	2,67	2,54	2,54	2,49
Shandong	2,26	2,19	2,28	2,44	2,51	2,58	2,71	2,69	2,73	2,79	2,86	2,89	2,91	2,85	2,73	2,73	2,66
Henan	2,36	2,26	2,33	2,40	2,62	2,82	3,12	3,02	3,02	3,01	2,98	2,97	2,99	2,88	2,76	2,72	2,64
Hubei	2,22	2,22	2,35	2,44	2,62	2,78	2,89	2,78	2,83	2,87	2,87	2,82	2,85	2,75	2,66	2,65	2,58
Hunan	2,56	2,63	2,73	2,83	2,87	2,90	3,07	3,04	3,05	3,10	3,15	3,06	3,07	2,95	2,87	2,87	2,80
Guangdong	2,47	2,51	2,51	2,67	2,77	2,85	3,05	3,12	3,15	3,15	3,15	3,08	3,12	3,03	2,87	2,87	2,84
Guangxi	2,73	2,74	2,74	3,13	3,38	3,63	3,82	3,77	3,72	3,57	3,78	3,83	3,88	3,76	3,60	3,54	3,43
Hainan	2,53	2,40	2,56	2,46	2,74	2,82	2,81	2,75	2,70	2,89	2,90	2,87	2,90	2,95	2,85	2,82	2,75
Chongqing	3,24	3,18	3,40	3,32	3,43	3,45	3,72	3,67	3,65	4,03	3,59	3,48	3,52	3,32	3,12	3,11	3,03
Sichuan	2,83	2,87	2,97	3,10	3,15	3,14	3,21	3,06	2,99	3,11	3,13	3,07	3,10	3,04	2,92	2,90	2,83
Guizhou	3,42	3,42	3,62	3,73	3,92	3,99	4,24	4,25	4,34	4,59	4,50	4,20	4,28	4,07	3,98	3,93	3,80
Yunnan	4,04	4,36	4,30	4,28	4,42	4,50	4,75	4,76	4,54	4,47	4,36	4,27	4,28	4,06	3,93	3,89	3,78
Tibet	5,59	5,51	5,28	5,58	5,52	5,53	5,08	4,89	4,54	3,67	3,99	3,93	3,84	3,62	3,30	3,15	3,04
Shaanxi	3,14	3,00	3,20	3,55	3,84	3,97	4,12	4,01	4,03	4,10	4,07	4,10	4,11	3,82	3,63	3,60	3,52
Gansu	3,03	2,88	3,30	3,44	3,67	3,87	4,04	3,98	4,08	4,18	4,30	4,03	4,00	3,85	3,83	3,81	3,71
Qinghai	3,03	2,98	3,21	3,47	3,64	3,70	3,76	3,74	3,75	3,82	3,83	3,80	3,79	3,59	3,39	3,27	3,15
Ningxia	2,54	2,39	2,55	2,85	3,01	3,16	3,25	3,11	3,23	3,32	3,41	3,51	3,46	3,28	3,25	3,21	3,15
Xinjiang	3,22	3,13	3,61	3,49	3,67	3,70	3,42	3,34	3,22	3,24	3,24	3,26	3,16	2,94	2,85	2,80	2,72

Tableau 7. Proportion de la force du travail par secteur et par région (partie 1)

Données de base : China Human Capital Index Projezt 2014, BNSC

Région	Anhui				Beijing				Chongqing				Fujian				Gansu				Guangdong				Guangxi				Guizhou			
	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri
1997	59,6	16,7	23,8	0,68	10,8	39,3	49,9	8,24	57,7	18,3	24,1	0,73	48,4	24,7	26,9	1,06	61,8	20,2	18,1	0,62	40,8	32,9	26,3	1,45	65,4	11,5	23,0	0,53	69,6	14,3	16,1	0,44
1998	59,4	16,5	24,0	0,68	11,5	36,3	52,2	7,70	57,2	17,7	25,0	0,75	48,4	24,1	27,5	1,06	59,9	20,2	19,9	0,67	41,1	32,1	26,8	1,43	64,8	11,3	23,8	0,54	69,7	13,6	16,7	0,44
1999	59,1	16,6	24,3	0,69	12,0	34,9	53,0	7,30	56,5	17,4	26,1	0,77	48,3	23,9	27,7	1,07	59,0	20,0	21,0	0,69	41,5	31,1	27,4	1,41	64,4	11,0	24,7	0,55	70,1	11,7	18,2	0,43
2000	58,5	16,9	24,5	0,71	11,8	33,6	54,6	7,50	55,5	17,3	27,2	0,80	46,8	24,5	28,7	1,14	59,6	18,9	21,4	0,68	39,9	27,9	32,1	1,50	61,2	10,8	27,9	0,63	73,4	14,7	11,9	0,36
2001	57,5	17,3	25,2	0,74	11,3	34,3	54,3	7,83	54,3	17,5	28,2	0,84	45,7	25,1	29,2	1,19	59,6	18,5	22,0	0,68	39,1	27,9	33,0	1,56	60,9	10,7	28,4	0,64	81,8	6,5	11,7	0,22
2002	55,6	18,1	26,3	0,80	10,0	34,6	55,4	9,05	52,8	17,8	29,4	0,89	44,7	26,1	29,2	1,23	59,2	18,6	22,2	0,69	38,0	29,1	32,9	1,63	60,8	10,4	28,8	0,64	80,6	5,2	14,2	0,24
2003	53,0	19,5	27,5	0,89	8,9	32,1	59,0	10,22	51,3	18,3	30,4	0,95	42,4	27,8	29,8	1,36	58,9	18,7	22,4	0,70	36,8	35,4	27,8	1,72	59,8	10,7	29,5	0,67	77,9	5,6	16,5	0,28
2004	50,8	20,4	28,8	0,97	7,2	27,3	65,5	12,89	50,4	18,6	31,0	0,99	40,2	29,4	30,4	1,49	58,6	18,7	22,7	0,71	34,7	36,9	28,4	1,89	57,8	10,8	31,3	0,73	76,5	5,7	17,8	0,31
2005	48,6	21,4	30,0	1,06	7,1	26,3	66,6	13,12	49,3	18,9	31,8	1,03	37,6	31,2	31,2	1,66	63,7	14,7	21,7	0,57	32,1	38,1	29,8	2,12	56,2	11,9	31,9	0,78	77,0	8,4	14,6	0,30
2006	46,5	22,3	31,1	1,15	6,6	24,5	68,9	14,25	48,4	19,2	32,4	1,07	35,2	33,2	31,6	1,84	63,2	14,8	22,0	0,58	30,4	38,8	30,8	2,29	55,1	12,1	32,8	0,81	76,2	8,9	14,9	0,31
2007	42,9	23,7	33,4	1,33	6,5	24,2	69,3	14,48	46,5	20,1	33,4	1,15	32,7	35,1	32,2	2,06	62,7	15,0	22,3	0,60	29,4	39,0	31,6	2,40	54,9	15,1	29,9	0,82	74,1	9,2	16,7	0,35
2008	40,7	24,7	34,6	1,46	6,4	21,1	72,4	14,57	45,4	20,6	34,0	1,20	31,1	35,6	33,3	2,21	62,3	15,1	22,5	0,60	28,8	39,0	32,2	2,47	54,6	15,1	30,3	0,83	72,3	9,7	18,0	0,38
2009	39,3	25,0	35,8	1,55	6,2	20,0	73,8	15,05	44,0	21,3	34,7	1,27	29,4	35,8	34,8	2,40	62,0	15,3	22,7	0,61	26,6	40,3	33,1	2,76	54,8	18,1	27,1	0,82	70,5	10,7	18,7	0,42
2010	39,1	25,1	35,8	1,56	6,0	19,6	74,4	15,80	42,3	23,1	34,7	1,37	28,4	36,6	35,0	2,52	61,6	15,4	23,0	0,62	24,4	42,4	33,2	3,09	54,1	18,7	27,1	0,85	68,3	11,5	20,2	0,46
2011	37,9	26,9	35,3	1,64	5,3	19,0	75,7	17,82	41,7	23,5	34,8	1,40	28,2	37,2	34,7	2,55	59,4	15,6	25,0	0,68	24,5	42,1	33,4	3,09	54,4	19,3	26,3	0,84	66,5	11,8	21,7	0,50
2012	36,7	27,4	35,9	1,72	5,6	18,6	75,8	16,98	40,5	22,0	37,5	1,47	27,7	37,4	34,9	2,61	59,8	14,9	25,3	0,67	24,4	41,2	34,3	3,09	52,7	19,5	27,8	0,90	67,2	11,8	21,0	0,49
2013	36,0	27,5	36,5	1,78	5,3	18,3	76,4	17,85	39,3	21,2	39,5	1,54	27,5	37,7	34,8	2,64	60,0	14,5	25,5	0,67	24,1	40,4	35,5	3,14	52,0	19,6	28,5	0,92	67,1	12,3	20,6	0,49

Région	Jiangxi				Jilin				Liaoning				Ningxia				Qinghai				Shandong				Shanghai				Shaanxi			
	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri	PRIM	SEC	TERT	Ri
1997	47,2	25,9	26,9	1,12	44,5	25,5	30,0	1,25	32,5	36,4	31,0	2,08	58,1	18,9	23,0	0,72	56,0	15,0	29,0	0,79	53,5	25,0	21,5	0,87	12,7	49,1	38,2	6,87	58,8	18,9	22,3	0,70
1998	46,6	26,2	27,2	1,15	48,2	20,3	31,5	1,07	33,6	35,0	31,5	1,98	59,8	18,0	22,2	0,67	55,7	14,7	29,6	0,80	53,7	23,6	22,8	0,86	12,4	46,0	41,5	7,04	59,0	16,8	24,2	0,69
1999	46,4	25,4	28,2	1,16	49,2	20,0	30,8	1,03	32,7	33,0	34,3	2,06	58,2	17,3	24,4	0,72	54,5	14,4	31,1	0,83	52,9	23,4	23,7	0,89	11,4	46,5	42,1	7,76	58,2	16,8	25,0	0,72
2000	46,6	24,4	29,0	1,14	50,2	19,1	30,7	0,99	33,4	31,7	34,9	1,99	57,6	18,1	24,3	0,74	55,8	12,6	31,6	0,79	53,1	23,6	23,3	0,88	10,8	44,3	44,9	8,28	55,7	16,5	27,8	0,80
2001	46,2	23,5	30,3	1,16	50,2	18,5	31,3	0,99	33,2	30,2	36,6	2,01	56,3	18,5	25,2	0,78	59,6	13,3	27,1	0,68	52,3	23,9	23,8	0,91	11,0	39,9	49,1	8,09	55,7	16,6	27,7	0,80
2002	45,3	22,7	32,0	1,21	49,5	18,5	32,0	1,02	34,4	28,7	36,9	1,90	55,2	19,5	25,3	0,81	56,4	13,6	30,0	0,77	50,1	24,9	25,0	1,00	10,2	39,7	50,2	8,85	53,5	16,4	30,0	0,87
2003	42,0	26,2	31,8	1,38	49,2	17,4	33,3	1,03	34,7	28,2	37,1	1,88	51,7	21,8	26,5	0,93	54,1	15,8	30,1	0,85	46,9	26,2	26,8	1,13	8,6	40,8	50,6	10,59	52,1	19,0	28,8	0,92
2004	41,0	27,0	32,0	1,44	46,1	18,6	35,3	1,17	34,4	28,0	37,6	1,91	49,9	21,3	28,8	1,00	51,2	16,5	32,3	0,95	44,4	27,6	28,0	1,25	6,9	45,4	47,8	13,54	49,7	18,6	31,7	1,01
2005	39,9	27,2	32,9	1,51	45,7	18,7	35,6	1,19	34,1	28,1	37,8	1,94	53,7	17,3	29,0	0,86	49,5	17,4	33,1	1,02	40,2	30,5	29,3	1,49	6,3	42,4	51,3	14,88	48,4	18,6	32,9	1,06
2006	39,1	27,6	33,4	1,56	45,2	19,0	35,8	1,21	33,7	27,7	38,6	1,97	45,5	23,4	31,1	1,20	47,3	19,2	33,5	1,11	39,1	31,4	29,6	1,56	5,5	41,7	52,8	17,17	48,1	18,9	33,0	1,08
2007	38,0	28,0	34,0	1,63	44,6	19,2	36,2	1,24	32,4	27,6	40,1	2,09	45,7	22,7	31,6	1,19	44,3	20,6	35,1	1,26	37,2	32,7	30,0	1,68	5,2	41,3	53,5	18,07	46,3	19,9	33,7	1,16
2008	37,4	28,1	34,5	1,67	44,0	19,6	36,3	1,27	31,9	27,5	40,6	2,14	44,9	25,1	30,1	1,23	44,5	21,3	34,2	1,25	37,4	31,6	31,0	1,67	4,7	40,3	55,0	20,33	44,6	20,6	34,8	1,24
2009	36,5	29,0	34,5	1,74	43,8	20,2	36,0	1,28	30,6	27,2	42,2	2,26	39,8	25,8	34,4	1,51	43,0	21,9	35,1	1,33	36,5	32,0	31,5	1,74	4,6	39,7	55,7	20,93	42,5	23,9	33,6	1,35
2010	35,6	29,7	34,8	1,81	43,3	20,1	36,7	1,31	30,4	27,7	42,0	2,29	49,7	16,5	33,8	1,01	41,4	22,6	36,0	1,42	35,5	32,6	31,9	1,82	4,0	42,1	53,9	23,98	41,3	27,0	31,7	1,42
2011	34,4	30,1	35,5	1,91	43,6	20,6	35,8	1,30	29,9	28,2	41,9	2,34	48,1	17,5	34,4	1,08	40,2	25,0	34,8	1,49	34,3	32,1	33,7	1,92	4,0	41,3	54,7	23,94	41,5	28,0	30,5	1,41
2012	33,8	29,5	36,6	1,96	43,0	20,9	36,1	1,33	29,9	27,2	43,0	2,35	47,0	17,4	35,6	1,13	40,1	24,6	35,3	1,49	33,4	31,3	35,3	1,99	3,6	39,1	57,2	26,45	40,7	28,6	30,7	1,46
2013	33,0	29,6	37,3	2,03	42,3	20,8	37,0	1,37	29,6	26,9	43,6	2,38	47,5	17,2	35,3	1,10	41,7	23,9	34,4	1,40	33,7	30,2	36,0	1,97	3,5	37,5	59,0	27,89	40,7	28,4	30,9	1,46

En raison du manque des données, les proportions dans les cellules en gris (2009-2013) sont estimées en fonction des fluctuations des contributions par secteur au PIB régional

Tableau 8. Proportion de la force du travail par secteur et par région (partie 2)

Données de base : China Human Capital Index Projeat 2014, BNSC

Région	Hainan				Hebei				Heilongjiang				Henan				Hubei				Hunan				Mongolie inter.				Jiangsu			
	Année	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1			
1997	59,3	11,4	29,3	0,69	49,2	28,3	22,6	1,03	35,3	31,0	33,6	1,83	60,4	21,0	18,7	0,66	50,2	22,7	27,1	0,99	56,1	22,5	21,3	0,78	51,9	20,3	27,8	0,93	45,2	31,5	23,4	1,21
1998	60,6	10,1	29,3	0,65	49,0	27,7	23,3	1,04	48,6	22,7	28,6	1,06	58,9	19,2	21,8	0,70	48,4	21,2	30,3	1,06	55,6	22,8	21,6	0,80	51,7	19,7	28,6	0,94	44,3	30,6	25,1	1,26
1999	60,7	9,7	29,6	0,65	49,8	26,5	23,8	1,01	48,8	22,7	28,4	1,05	63,5	17,5	19,0	0,57	48,0	20,8	31,2	1,08	56,3	23,3	20,4	0,78	52,6	17,6	29,9	0,90	43,5	30,3	26,2	1,30
2000	60,9	9,3	29,8	0,64	49,6	26,2	24,2	1,02	50,2	21,7	28,1	0,99	64,0	17,5	18,5	0,56	48,0	20,8	31,2	1,08	59,3	23,5	17,2	0,69	52,2	17,2	30,7	0,92	42,8	30,2	27,0	1,34
2001	60,2	9,4	30,4	0,66	49,2	26,4	24,4	1,03	50,5	21,3	28,2	0,98	63,0	18,1	18,9	0,59	48,0	20,7	31,3	1,08	57,6	20,8	21,6	0,74	51,6	16,8	31,6	0,94	41,3	31,0	27,7	1,42
2002	58,8	9,5	31,7	0,70	48,4	27,0	24,5	1,07	50,4	21,1	28,5	0,98	61,5	18,8	19,7	0,63	48,0	20,5	31,6	1,08	55,8	20,8	23,4	0,79	50,9	16,0	33,2	0,97	39,0	32,5	28,5	1,56
2003	58,5	9,8	31,7	0,71	48,2	27,2	24,6	1,08	51,3	19,6	29,1	0,95	60,2	19,6	20,2	0,66	47,8	20,5	31,7	1,09	53,1	21,4	25,5	0,88	54,6	15,2	30,2	0,83	35,9	34,4	29,7	1,79
2004	57,8	10,1	32,1	0,73	45,9	28,2	25,9	1,18	48,3	21,2	30,5	1,07	58,1	20,4	21,5	0,72	47,7	20,5	31,8	1,10	50,3	21,5	28,2	0,99	54,5	14,9	30,6	0,83	33,2	36,0	30,8	2,01
2005	56,7	10,4	33,0	0,76	43,8	29,2	26,9	1,28	46,0	21,0	33,0	1,17	55,4	22,1	22,5	0,80	47,7	20,5	31,8	1,10	48,6	21,5	29,9	1,06	53,8	15,6	30,5	0,86	30,9	37,2	31,9	2,24
2006	56,2	10,5	33,2	0,78	42,2	30,0	27,8	1,37	45,2	21,0	33,8	1,21	53,3	23,6	23,0	0,88	47,6	20,5	31,9	1,10	46,6	21,6	31,8	1,15	53,8	16,0	30,2	0,86	28,6	38,4	33,0	2,50
2007	55,7	10,8	33,4	0,79	40,4	31,0	28,6	1,47	43,7	21,6	34,7	1,29	50,6	25,8	23,7	0,98	47,3	20,7	32,0	1,11	44,9	22,0	33,1	1,23	52,6	17,0	30,4	0,90	26,3	39,7	34,0	2,80
2008	54,2	11,2	34,6	0,85	39,8	31,4	28,8	1,52	43,4	20,8	35,8	1,30	48,8	26,8	24,4	1,05	47,3	20,3	32,4	1,11	44,0	22,4	33,6	1,27	50,5	16,9	32,7	0,98	25,1	40,2	34,7	2,98
2009	53,1	11,4	35,5	0,88	39,0	31,7	29,3	1,56	43,2	20,6	36,2	1,31	46,5	28,2	25,4	1,15	47,0	20,3	32,7	1,13	43,0	22,8	34,2	1,32	48,8	16,9	34,2	1,05	23,7	41,1	35,2	3,22
2010	50,4	11,9	37,7	0,99	37,9	32,4	29,8	1,64	41,3	19,4	39,3	1,42	44,9	29,0	26,1	1,23	46,3	21,7	32,0	1,16	42,4	23,0	34,6	1,36	48,2	17,4	34,4	1,07	22,3	42,0	35,7	3,48
2011	50,5	12,2	37,3	0,98	36,3	33,3	30,4	1,75	43,4	19,0	37,5	1,30	42,4	29,8	27,8	1,36	45,9	22,6	31,5	1,18	41,9	24,2	33,9	1,39	47,7	18,3	34,0	1,10	22,6	40,9	36,5	3,42
2012	48,8	12,3	38,9	1,05	36,5	32,7	30,9	1,74	45,9	15,4	38,7	1,18	41,7	29,3	29,0	1,40	45,2	22,9	31,8	1,21	40,7	24,4	34,9	1,46	47,6	18,0	34,4	1,10	22,9	39,8	37,2	3,36
2013	47,4	12,2	40,4	1,11	37,3	32,0	30,7	1,68	49,1	13,6	37,4	1,04	41,2	28,8	30,0	1,43	44,6	22,5	32,9	1,24	38,6	24,7	36,7	1,59	48,4	17,1	34,5	1,07	22,5	39,1	38,3	3,44

Région	Shanxi				Sichuan				Tianjin				Tibet				Xinjiang				Yunnan				Zhejiang			
	Année	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT	3+2/1	PRIM	SEC	TERT
1997	44,3	29,7	26,0	1,26	61,9	16,8	21,3	0,62	15,8	45,9	38,3	5,32	58,9	14,7	26,4	0,70	74,4	10,6	15,0	0,34	42,5	33,6	23,9	1,35	42,5	33,6	23,9	1,35
1998	46,1	26,7	27,2	1,17	60,7	16,9	22,4	0,65	15,9	45,9	38,2	5,28	55,7	14,7	29,6	0,80	57,0	15,6	27,4	0,76	75,3	10,4	14,3	0,33	42,4	32,7	24,9	1,36
1999	47,0	24,3	28,7	1,13	59,0	17,2	23,8	0,69	15,7	45,3	39,0	5,39	54,5	14,4	31,1	0,83	55,5	15,1	29,4	0,80	76,7	8,8	14,5	0,30	41,1	29,9	29,1	1,43
2000	47,6	25,4	27,0	1,10	56,7	18,7	24,6	0,76	16,7	45,6	37,7	4,99	55,8	12,6	31,6	0,79	57,7	13,8	28,5	0,73	73,9	9,2	17,0	0,35	35,6	35,4	29,0	1,81
2001	47,3	24,8	27,9	1,11	55,6	18,6	25,8	0,80	16,9	43,5	39,5	4,90	59,6	13,3	27,1	0,68	56,6	13,5	29,9	0,77	73,6	9,0	17,4	0,36	33,4	36,1	30,5	1,99
2002	47,2	24,7	28,0	1,12	53,9	19,2	26,9	0,85	16,7	41,7	41,6	4,99	56,4	13,6	30,0	0,77	55,9	13,7	30,5	0,79	73,3	8,8	17,3	0,36	31,0	37,4	31,6	2,23
2003	44,3	24,5	31,2	1,26	53,0	19,4	27,6	0,89	16,3	43,0	40,8	5,14	54,1	15,8	30,1	0,85	55,1	13,3	31,7	0,82	72,6	8,9	18,4	0,38	28,3	41,2	30,5	2,53
2004	43,7	25,4	30,8	1,29	52,1	19,5	28,3	0,92	15,7	42,4	41,9	5,37	51,2	16,5	32,3	0,95	54,2	13,2	32,6	0,85	71,3	9,1	19,6	0,40	26,1	43,6	30,3	2,84
2005	42,8	25,7	31,5	1,34	51,5	19,7	28,8	0,94	15,1	41,9	43,0	5,63	49,5	17,4	33,1	1,02	51,5	15,5	32,9	0,94	69,4	10,0	20,6	0,44	24,5	45,1	30,4	3,08
2006	41,0	26,6	32,4	1,44	48,9	20,1	31,0	1,04	14,4	41,7	43,9	5,94	47,3	19,2	33,5	1,11	51,1	13,7	35,2	0,96	67,4	10,4	22,2	0,48	22,6	45,8	31,6	3,42
2007	40,0	26,3	33,7	1,50	47,9	22,5	29,6	1,09	12,5	42,6	44,9	6,98	44,3	20,6	35,1	1,26	50,3	14,3	35,4	0,99	65,5	10,9	23,7	0,53	20,1	46,8	33,2	3,98
2008	39,8	26,4	33,8	1,51	46,1	23,4	30,5	1,17	11,8	42,0	46,2	7,48	44,5	21,3	34,2	1,25	49,7	14,2	36,1	1,01	63,6	11,3	25,1	0,57	19,2	47,6	33,2	4,20
2009	38,9	26,4	34,7	1,57	45,1	24,0	30,9	1,22	11,2	41,5	47,3	7,94	43,0	21,9	35,1	1,33	49,4	14,7	36,0	1,03	62,3	12,0	25,7	0,61	18,3	48,1	33,6	4,46
2010	37,9	26,3	35,9	1,64	43,6	24,9	31,4	1,29	10,1	41,5	48,4	8,87	41,4	22,6	36,0	1,42	49,0	14,8	36,2	1,04	60,4	12,6	27,0	0,65	16,0	49,8	34,2	5,25
2011	37,0	28,0	35,0	1,70	43,5	26,2	30,3	1,30	9,0	41,9	49,1	10,15	38,8	24,8	36,4	1,58	44,5	15,9	39,6	1,25	61,1	11,7	27,3	0,64	16,0	49,4	34,5	5,24
2012	36,6	25,8	37,6	1,73	42,6	25,9	31,5	1,35	8,5	41,4	50,1	10,71	36,9	25,5	37,6	1,71	44,4	14,7	40,9	1,25	61,4	11,7	26,8	0,63	15,8	48,4	34,8	5,33
2013	37,7	24,4	37,9	1,65	40,9	26,4	32,7	1,45	8,3	40,5	51,2	11,00	35,1	27,2	37,7	1,81	43,9	14,1	42,0	1,28	61,5	11,4	27,1	0,63	15,8	47,7	36,5	5,33

En raison du manque des données, les proportions dans les cellules en gris (2009-2013) sont estimées en fonction des fluctuations des contributions par secteur au PIB régional.

Tableau 9. Revenu par habitant régional (en dollars internationaux constants, PPA 2011)*Données de base : BNSC, Banque Mondiale*

Région	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Beijing	6432	7362	8071	8135	11879	13469	14948	16505	17650	19127	20678	20577	21383	22021	22746	24037	25358
Tianjin	5828	6387	7008	7428	8475	9453	11047	12353	14585	15660	16580	18732	20043	21733	23576	25383	26843
Hebei	2724	2965	3216	3422	3652	3955	4430	5063	5692	6271	6898	7511	8018	8678	9566	10145	10614
Shanxi	2118	2143	2196	2261	2751	3124	3733	4354	4911	5453	6249	7031	7026	7880	8836	9332	9548
Mongolie int.	2127	2326	2501	2674	3191	3603	4337	5168	6329	7723	9307	11396	12967	14453	16348	17744	18533
Liaoning	3891	4272	4640	4997	5321	5748	6177	6433	7426	8218	9142	10386	11468	12915	14327	15749	16962
Jilin	2475	2695	2905	3028	3494	3851	4265	4686	5192	5922	6813	7706	8695	9660	10860	12076	12975
Heilongjiang	3245	3394	3550	3999	3944	4222	4608	5061	5622	6129	6538	7127	7345	8280	9272	9935	10314
Shanghai	10288	11563	12741	12331	13848	14834	16423	17889	19055	20305	21309	21549	22278	22820	23103	23586	24597
Jiangsu	4204	4586	4955	5234	5698	6339	7228	8110	9547	10713	11857	13086	14439	16114	17566	18988	20492
Zhejiang	4701	5123	5567	5854	6468	7417	8657	9617	10471	11691	12804	13500	14262	15581	16714	17608	18791
Anhui	1960	2075	2175	2302	2349	2536	2758	3107	3405	3774	4234	4730	5371	6351	7243	7996	8683
Fujian	4111	4567	4976	5122	5242	5689	6165	6641	7177	7981	9013	9752	10924	12216	13337	14624	15856
Jiangxi	1858	2021	2045	2194	2305	2569	2859	3281	3665	4191	4674	5194	5652	6484	7366	7998	8719
Shandong	3405	3713	4008	4267	4510	5008	5734	6654	7735	8875	9685	10770	11714	12506	13299	14366	15450
Henan	1983	2143	2271	2518	2568	2779	3078	3579	4396	4965	5645	6265	6720	7516	8105	8754	9394
Hubei	2640	2874	3020	3218	3041	3287	3625	4020	4495	5047	5764	6504	7416	8533	9634	10711	11698
Hunan	2081	2194	2366	2600	2576	2772	3030	3425	4061	4573	5228	5938	6672	7472	8426	9283	10071
Guangdong	4666	5102	5478	5071	6113	6759	7659	8420	9556	10622	11577	12195	12755	13490	14311	14986	16061
Guangxi	1761	1861	1932	2071	2111	2317	2516	2856	3330	3794	4299	4780	5229	6355	7129	7745	8379
Hainan	2475	2675	2894	2988	3112	3428	3703	3971	4224	4715	5224	5770	6265	7276	8124	8960	9665
Chongqing	1995	2136	2236	2333	2767	3130	3513	3920	4827	5249	5844	6691	7475	8411	9690	10778	11719
Sichuan	1770	1929	2021	2184	2338	2579	2826	3207	3503	4013	4574	5077	5658	6539	7380	8223	8908
Guizhou	988	1060	1153	1278	1323	1434	1597	1748	2094	2391	2795	3247	3620	4049	4644	5471	6287
Yunnan	1805	1973	2070	2068	2211	2363	2530	2838	3030	3356	3721	4108	4417	4806	5426	6156	6878
Tibet	1418	1658	1941	2033	2457	2748	3010	3242	3457	3847	4160	4428	4882	5174	5643	6340	7118
Shaanxi	1637	1776	1913	2090	2440	2723	3053	3508	4152	4837	5464	6451	7174	8296	9445	10714	11723
Gansu	1408	1578	1710	1741	1978	2155	2390	2701	2960	3372	3732	4070	4339	4927	5531	6098	6675
Qinghai	1832	2005	2192	2308	2544	2850	3166	3516	3897	4464	5084	6028	6350	7336	8306	9190	10000
Ningxia	1789	1942	2077	2143	2658	2918	3327	3715	4003	4534	5303	6387	7084	8171	9288	10064	10783
Xinjiang	2747	2942	3092	3215	3525	3747	4226	4576	5046	5604	5919	6436	6484	7617	8455	9351	10154

Tableau 10. Rapport par quintile de revenu entre les ménages urbains et ruraux*Données de base : BNSC (2000-2013)*

Année\Revenu	faible	moyen faible	moyen	moyen élevé	élevé
2000	3,91	3,21	2,94	2,71	2,18
2001	4,06	3,32	3,06	2,82	2,29
2002	3,54	3,19	3,08	2,93	2,62
2003	3,81	3,35	3,20	3,04	2,75
2004	3,62	3,27	3,17	3,06	2,90
2005	3,76	3,32	3,22	3,15	2,96
2006	3,86	3,40	3,26	3,16	3,00
2007	3,98	3,45	3,29	3,19	3,01
2008	4,05	3,47	3,33	3,25	3,07
2009	4,34	3,62	3,42	3,25	3,04
2010	4,07	3,51	3,30	3,12	2,93
2011	4,39	3,41	3,15	2,97	2,80
2012	4,47	3,49	3,18	2,94	2,71
2013	4,43	3,35	3,09	2,85	2,65

Tableau 11. Revenu et REVURi : Tableau ANOVA : Les 31 régions chinoises (1997-2013)

Région		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
BJ	Régression	,147	2	,074	12,799	,001
	Résidu	,081	14	,006		
	Total	,228	16			
TJ	Régression	,131	2	,066	6,701	,009
	Résidu	,137	14	,010		
	Total	,268	16			
HEB	Régression	,704	2	,352	49,338	,000
	Résidu	,100	14	,007		
	Total	,804	16			
SHX	Régression	1,999	2	1,000	169,161	,000
	Résidu	,083	14	,006		
	Total	2,082	16			
MI	Régression	1,744	2	,872	96,711	,000
	Résidu	,126	14	,009		
	Total	1,871	16			
LN	Régression	,866	2	,433	61,557	,000
	Résidu	,099	14	,007		
	Total	,965	16			
JL	Régression	1,179	2	,589	29,484	,000
	Résidu	,280	14	,020		
	Total	1,459	16			
HLJ	Régression	,962	2	,481	37,882	,000
	Résidu	,178	14	,013		
	Total	1,139	16			
SGH	Régression	,740	2	,370	63,803	,000
	Résidu	,081	14	,006		
	Total	,821	16			
JSU	Régression	1,247	2	,623	202,565	,000
	Résidu	,043	14	,003		
	Total	1,290	16			
ZJ	Régression	,383	2	,191	632,452	,000
	Résidu	,004	14	,000		
	Total	,387	16			
AH	Régression	,753	2	,376	49,968	,000
	Résidu	,105	14	,008		
	Total	,858	16			
FJ	Régression	1,059	2	,529	97,895	,000
	Résidu	,076	14	,005		
	Total	1,135	16			
JXI	Régression	,966	2	,483	38,264	,000
	Résidu	,177	14	,013		
	Total	1,142	16			
SD	Régression	,763	2	,382	95,155	,000
	Résidu	,056	14	,004		
	Total	,819	16			
HEN	Régression	1,064	2	,532	39,755	,000
	Résidu	,187	14	,013		
	Total	1,251	16			

Région		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
HUB	Régression	,612	2	,306	21,828	,000
	Résidu	,196	14	,014		
	Total	,808	16			
HUN	Régression	,432	2	,216	100,379	,000
	Résidu	,030	14	,002		
	Total	,462	16			
GD	Régression	,843	2	,421	74,003	,000
	Résidu	,080	14	,006		
	Total	,922	16			
GXI	Régression	2,080	2	1,040	31,079	,000
	Résidu	,469	14	,033		
	Total	2,549	16			
HAN	Régression	,343	2	,172	25,880	,000
	Résidu	,093	14	,007		
	Total	,436	16			
CQ	Régression	,859	2	,429	28,629	,000
	Résidu	,210	14	,015		
	Total	1,069	16			
SC	Régression	,151	2	,076	13,930	,000
	Résidu	,076	14	,005		
	Total	,227	16			
GZ	Régression	1,715	2	,858	67,004	,000
	Résidu	,179	14	,013		
	Total	1,894	16			
YN	Régression	1,000	2	,500	26,576	,000
	Résidu	,263	14	,019		
	Total	1,264	16			
XZ	Régression	13,211	2	6,606	75,207	,000
	Résidu	1,230	14	,088		
	Total	14,441	16			
SHAX	Régression	1,996	2	,998	72,615	,000
	Résidu	,192	14	,014		
	Total	2,188	16			
GSU	Régression	2,256	2	1,128	68,543	,000
	Résidu	,230	14	,016		
	Total	2,487	16			
QH	Régression	1,304	2	,652	100,586	,000
	Résidu	,091	14	,006		
	Total	1,394	16			
NX	Régression	1,606	2	,803	80,717	,000
	Résidu	,139	14	,010		
	Total	1,746	16			
XJ	Régression	1,052	2	,526	23,621	,000
	Résidu	,312	14	,022		
	Total	1,364	16			

Tableau 12. Revenu et REVURi - Coefficients : Les 31 régions chinoises (1997-2013)

		Coeff. non standardisés		Coefficients standardisés					Coeff. non standardisés		Coefficients standardisés		
		B	Erreur std.	Bêta	t	Sig.			B	Erreur std.	Bêta	t	Sig.
BJ	REV	11,190	2,409	42,506	4,645	,000	HUB	REV	16,120	2,748	35,903	5,867	,000
	REV** 2	-,586	,127	-42,181	-4,609	,000		REV** 2	-,926	,160	-35,494	-5,800	,000
	Const.	-50,986	11,383		-4,479	,001		Const.	-67,262	11,791		-5,705	,000
TJ	REV	7,780	2,326	30,720	3,345	,005	HUN	REV	12,079	,922	38,259	13,094	,000
	REV** 2	-,408	,123	-30,429	-3,314	,005		REV** 2	-,711	,055	-37,879	-12,964	,000
	Const.	-34,739	10,955		-3,171	,007		Const.	-48,207	3,868		-12,462	,000
HEB	REV	13,680	2,296	27,926	5,959	,000	GD	REV	23,537	2,678	41,558	8,790	,000
	REV** 2	-,774	,133	-27,171	-5,798	,000		REV** 2	-1,278	,148	-40,891	-8,649	,000
	Const.	-57,766	9,852		-5,863	,000		Const.	-105,244	12,109		-8,692	,000
SHX	REV	11,175	1,491	17,199	7,493	,000	GXI	REV	21,674	3,530	29,240	6,140	,000
	REV** 2	-,631	,089	-16,299	-7,101	,000		REV** 2	-1,290	,214	-28,665	-6,019	,000
	Const.	-46,213	6,232		-7,415	,000		Const.	-87,125	14,482		-6,016	,000
MI	REV	8,727	1,001	19,787	8,722	,000	HAN	REV	9,978	2,168	26,552	4,601	,000
	REV** 2	-,479	,057	-19,026	-8,387	,000		REV** 2	-,572	,128	-25,864	-4,482	,001
	Const.	-36,529	4,354		-8,390	,000		Const.	-40,607	9,190		-4,418	,001
LN	REV	15,061	2,052	29,207	7,338	,000	CQ	REV	13,593	1,842	31,512	7,380	,000
	REV** 2	-,815	,114	-28,490	-7,158	,000		REV** 2	-,808	,109	-31,698	-7,423	,000
	Const.	-66,976	9,229		-7,257	,000		Const.	-53,474	7,762		-6,889	,000
JL	REV	18,010	2,542	32,836	7,085	,000	SC	REV	6,894	1,343	31,005	5,133	,000
	REV** 2	-1,031	,147	-32,479	-7,008	,000		REV** 2	-,419	,081	-31,185	-5,163	,000
	Const.	-75,936	10,950		-6,935	,000		Const.	-25,242	5,543		-4,554	,000
HLJ	REV	35,406	4,068	51,312	8,704	,000	GZ	REV	16,352	1,532	28,627	10,675	,000
	REV** 2	-2,043	,235	-51,298	-8,702	,000		REV** 2	-1,035	,098	-28,245	-10,533	,000
	Const.	-	17,587		-8,573	,000		Const.	-60,164	5,939		-10,130	,000
SGH	REV	35,496	6,198	44,406	5,727	,000	YN	REV	20,263	3,726	30,657	5,437	,000
	REV** 2	-1,795	,319	-43,585	-5,621	,000		REV** 2	-1,268	,229	-31,243	-5,541	,000
	Const.	-	30,050		-5,762	,000		Const.	-76,450	15,142		-5,049	,000
JSU	REV	8,912	1,182	16,751	7,537	,000	XZ	REV	11,527	5,476	5,795	2,105	,054
	REV** 2	-,461	,065	-15,835	-7,125	,000		REV** 2	-,830	,339	-6,735	-2,447	,028
	Const.	-40,581	5,386		-7,534	,000		Const.	-34,233	22,048		-1,553	,143
ZJ	REV	11,569	,488	34,436	23,694	,000	SHAX	REV	16,030	1,439	28,591	11,136	,000
	REV** 2	-,618	,027	-33,688	-	,000		REV** 2	-,944	,086	-28,212	-10,988	,000
	Const.	-51,640	2,230		23,180	-		Const.	-63,872	5,999		-10,647	,000
AH	REV	16,501	1,864	35,625	8,852	,000	GSU	REV	23,292	2,501	29,524	9,312	,000
	REV** 2	-,981	,112	-35,180	-8,742	,000		REV** 2	-1,422	,156	-28,937	-9,126	,000
	Const.	-66,202	7,721		-8,575	,000		Const.	-91,235	10,009		-9,115	,000
FJ	REV	17,016	2,199	27,631	7,739	,000	QH	REV	18,910	1,354	35,860	13,970	,000
	REV** 2	-,917	,122	-26,821	-7,512	,000		REV** 2	-1,125	,081	-35,680	-13,900	,000
	Const.	-76,009	9,880		-7,693	,000		Const.	-75,602	5,640		-13,405	,000
JXI	REV	16,970	2,234	33,226	7,597	,000	NX	REV	11,890	1,432	21,888	8,303	,000
	REV** 2	-1,010	,135	-32,760	-7,491	,000		REV** 2	-,685	,085	-21,153	-8,024	,000
	Const.	-68,419	9,219		-7,421	,000		Const.	-48,209	5,983		-8,058	,000
SD	REV	11,030	1,489	25,242	7,405	,000	XJ	REV	12,943	4,256	18,631	3,041	,009
	REV** 2	-,600	,084	-24,422	-7,164	,000		REV** 2	-,788	,249	-19,414	-3,169	,007
	Const.	-47,844	6,603		-7,245	,000		Const.	-49,686	18,174		-2,734	,016
HEN	REV	18,138	2,408	34,952	7,532	,000							
	REV** 2	-1,068	,144	-34,450	-7,424	,000							
	Const.	-73,927	10,041		-7,363	,000							

Tableau 13. TRSECTi & REVURi - Tableau ANOVA : Les 31 régions chinoises (1997-2013)

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.			Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
BJ	Régression	,135	2	,067	10,133	,002	HUB	Régression	,379	2	,190	6,187	,012
	Résidu	,093	14	,007				Résidu	,429	14	,031		
	Total	,228	16					Total	,808	16			
TJ	Régression	,186	2	,093	15,807	,000	HUN	Régression	,253	2	,126	8,470	,004
	Résidu	,082	14	,006				Résidu	,209	14	,015		
	Total	,268	16					Total	,462	16			
HEB	Régression	,638	2	,319	27,079	,000	GD	Régression	,822	2	,411	57,318	,000
	Résidu	,165	14	,012				Résidu	,100	14	,007		
	Total	,804	16					Total	,922	16			
SHX	Régression	1,258	2	,629	10,685	,002	GXI	Régression	2,275	2	1,138	58,206	,000
	Résidu	,824	14	,059				Résidu	,274	14	,020		
	Total	2,082	16					Total	2,549	16			
MI	Régression	0,641	2	,321	3,650	,053	HAN	Régression	,313	2	,157	17,865	,000
	Résidu	1,229	14	,088				Résidu	,123	14	,009		
	Total	1,871	16					Total	,436	16			
LN	Régression	,132	2	,066	1,113	,356	CQ	Régression	,821	2	,410	23,185	,000
	Résidu	,833	14	,059				Résidu	,248	14	,018		
	Total	,965	16					Total	1,069	16			
JL	Régression	0,013	2	,007	0,064	,939	SC	Régression	,164	2	,082	18,322	,000
	Résidu	1,445	14	,103				Résidu	,063	14	,004		
	Total	1,459	16					Total	,227	16			
HLJ	Régression	,277	2	,138	2,244	,143	GZ	Régression	0,389	2	,194	1,808	,200
	Résidu	,863	14	,062				Résidu	1,506	14	,108		
	Total	1,139	16					Total	1,894	16			
SGH	Régression	,562	2	,281	15,184	,000	YN	Régression	0,831	2	,415	13,421	,001
	Résidu	,259	14	,018				Résidu	,433	14	,031		
	Total	,821	16					Total	1,264	16			
JSU	Régression	1,257	2	,628	265,363	,000	XZ	Régression	13,817	2	6,908	154,904	,000
	Résidu	,033	14	,002				Résidu	0,624	14	,045		
	Total	1,290	16					Total	14,441	16			
ZJ	Régression	,367	2	,184	131,793	,000	SHAX	Régression	1,915	2	,958	49,147	,000
	Résidu	,020	14	,001				Résidu	,273	14	,019		
	Total	,387	16					Total	2,188	16			
AH	Régression	,762	2	,381	55,121	,000	GSU	Régression	0,765	2	0,382	3,107	,076
	Résidu	,097	14	,007				Résidu	1,722	14	,123		
	Total	,858	16					Total	2,487	16			
FJ	Régression	1,056	2	,528	94,242	,000	QH	Régression	0,362	2	,181	2,452	,122
	Résidu	,078	14	,006				Résidu	1,033	14	,074		
	Total	1,135	16					Total	1,394	16			
JXI	Régression	,785	2	,393	15,396	,000	NX	Régression	1,389	2	,695	27,274	,000
	Résidu	,357	14	,026				Résidu	,357	14	,025		
	Total	1,142	16					Total	1,746	16			
SD	Régression	,723	2	,362	52,687	,000	XJ	Régression	0,971	2	,486	17,319	,000
	Résidu	,096	14	,007				Résidu	,393	14	,028		
	Total	,819	16					Total	1,364	16			
HEN	Régression	0,556	2	,278	5,610	,016							
	Résidu	,694	14	,050									
	Total	1,251	16										

Tableau 14. TRSECT_i & REVUR_i - Coefficients : Les 31 régions chinoises (1997-2013)

		Coeff. non standardisés		Coefficients standardisés					Coeff. non standardisés		Coefficients standardisés		
		Erreur std.							Erreur std.				
		B		Bêta	t	Sig.			B		Bêta	t	Sig.
BJ	SECT	0,220	0,049	7,113	4,500	,000	HUB	SECT	60,461	19,435	15,788	3,111	,008
	SECT** 2	-,009	,002	-7,050	-4,460	,001		SECT** 2	-26,260	8,622	-15,456	-3,046	,009
	Const.	1,043	0,279		3,741	,002		Const.	-32,020	10,938		-2,927	,011
TJ	SECT	0,523	0,095	8,678	5,533	,000	HUN	SECT	3,980	1,052	6,830	3,785	,002
	SECT** 2	-,034	,006	-8,787	-5,603	,000		SECT** 2	-1,711	,475	-6,505	-3,605	,003
	Const.	0,401	0,340		1,182	,257		Const.	0,751	0,551		1,363	,194
HEB	SECT	7,806	1,506	9,913	5,182	,000	GD	SECT	3,178	0,333	8,774	9,546	,000
	SECT** 2	-2,679	,553	-9,260	-4,841	,000		SECT** 2	-0,659	,073	-8,306	-9,037	,000
	Const.	-2,920	0,986		-2,960	,010		Const.	-0,628	0,353		-1,778	,097
SHX	SECT	6,331	4,716	3,946	1,342	,201	GXI	SECT	28,703	3,876	9,212	7,405	,000
	SECT** 2	-1,826	1,679	-3,196	-1,087	,295		SECT** 2	-18,398	2,692	-8,502	-6,835	,000
	Const.	-2,234	3,242		-0,689	,502		Const.	-7,403	1,361		-5,439	,000
MI	SECT	-53,757	21,278	-14,375	-2,526	,024	HAN	SECT	10,092	2,172	9,157	4,646	,000
	SECT** 2	28,083	10,965	14,572	2,561	,023		SECT** 2	-5,523	1,266	-8,600	-4,364	,001
	Const.	28,397	10,248		2,771	,015		Const.	-1,677	0,906		-1,852	,085
LN	SECT	-10,867	12,199	-7,584	-0,891	,388	CQ	SECT	8,070	1,294	8,297	6,238	,000
	SECT** 2	2,644	2,857	7,878	0,925	,370		SECT** 2	-3,738	,578	-8,610	-6,473	,000
	Const.	13,464	12,949		1,040	,316		Const.	-0,680	0,692		-0,982	,343
JL	SECT	5,481	16,330	2,342	0,336	,742	SC	SECT	3,497	0,595	7,650	5,878	,000
	SECT** 2	-2,321	7,016	-2,308	-0,331	,746		SECT** 2	-1,742	,290	-7,809	-6,000	,000
	Const.	-0,759	9,405		-0,081	,937		Const.	1,381	0,290		4,758	,000
HLJ	SECT	1,970	2,439	1,623	0,808	,433	GZ	SECT	5,421	8,811	1,409	0,615	,548
	SECT** 2	-0,929	,902	-2,067	-1,029	,321		SECT** 2	-9,496	11,883	-1,830	-0,799	,438
	Const.	1,308	1,599		0,818	,427		Const.	3,396	1,566		2,168	,048
SGH	SECT	0,122	0,029	3,957	4,215	,001	YN	SECT	14,413	4,488	6,516	3,212	,006
	SECT** 2	-0,003	,001	-3,373	-3,593	,003		SECT** 2	-16,228	4,616	-7,133	-3,516	,003
	Const.	1,173	0,207		5,675	,000		Const.	1,352	1,027		1,316	,209
JSU	SECT	1,298	0,123	4,049	10,574	,000	XZ	SECT	-6,777	1,161	-2,572	-5,837	,000
	SECT** 2	-,213	,026	-3,146	-8,217	,000		SECT** 2	1,735	,469	1,629	3,696	,002
	Const.	0,523	0,129		4,068	,001		Const.	9,665	0,666		14,514	,000
ZJ	SECT	0,548	,040	5,250	13,692	,000	SHAX	SECT	12,502	1,333	9,548	9,381	,000
	SECT** 2	-,071	,006	-4,662	#####	,000		SECT** 2	-5,541	,613	-9,204	-9,043	,000
	Const.	1,452	0,059		24,536	,000		Const.	-2,862	0,686		-4,173	,001
AH	SECT	4,505	0,472	7,934	9,549	,000	GSU	SECT	-159,173	81,536	-18,039	-1,952	,071
	SECT** 2	-1,777	,197	-7,496	-9,022	,000		SECT** 2	121,806	63,630	17,688	1,914	,076
	Const.	0,397	0,255		1,552	,143		Const.	55,535	26,012		2,135	,051
FJ	SECT	2,534	0,306	5,865	8,287	,000	QH	SECT	6,261	2,838	6,065	2,206	,045
	SECT** 2	-,595	,083	-5,067	-7,159	,000		SECT** 2	-2,810	1,288	-6,000	-2,183	,047
	Const.	0,241	0,255		0,943	,361		Const.	0,259	1,476		0,176	,863
JXI	SECT	7,881	1,607	9,284	4,905	,000	NX	SECT	5,136	1,375	3,600	3,734	,002
	SECT** 2	-2,448	,523	-8,868	-4,685	,000		SECT** 2	-1,915	,659	-2,802	-2,906	,011
	Const.	-3,526	1,194		-2,952	,010		Const.	-0,001	0,694		-0,002	,998
SD	SECT	3,185	0,505	6,105	6,310	,000	XJ	SECT	2,044	2,672	1,314	0,765	,457
	SECT** 2	-,997	,181	-5,337	-5,516	,000		SECT** 2	-1,678	1,343	-2,146	-1,250	,232
	Const.	0,311	0,325		0,959	,354		Const.	2,851	1,290		2,210	,044
HEN	SECT	5,272	1,660	5,826	3,176	,007							
	SECT** 2	-2,557	,841	-5,580	-3,041	,009							
	Const.	0,312	0,749		0,417	,683							

3. Annexe – Unité 4.4

Tableau 1. PRB par habitant 2001-2012 (PPA 2011, en dollars internationaux constants)

Données de base : BNSC, Banque Mondiale

Région	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Beijing	12058	13615	15048	16556	17786	19171	20637	20457	21427	22123	22967	24190
Tianjin	8603	9556	11121	12391	14697	15696	16548	18623	20085	21833	23805	25545
Hebei	3707	3998	4459	5078	5736	6286	6884	7468	8035	8719	9659	10209
Shanxi	2792	3158	3757	4368	4949	5465	6237	6991	7041	7917	8922	9392
Mongolie inter.	3239	3643	4366	5184	6378	7740	9289	11330	12994	14519	16506	17857
Liaoning	5401	5810	6218	6453	7483	8237	9124	10325	11492	12974	14466	15849
Jilin	3547	3893	4294	4701	5232	5936	6800	7661	8713	9705	10966	12153
Heilongjiang	4004	4268	4638	5076	5665	6143	6526	7085	7360	8318	9361	9998
Shanghai	14056	14995	16533	17944	19201	20351	21267	21424	22325	22926	23327	23736
Jiangsu	5784	6408	7276	8134	9620	10737	11834	13010	14469	16189	17736	19109
Zhejiang	6566	7497	8715	9647	10552	11718	12779	13422	14292	15653	16876	17720
Anhui	2385	2563	2776	3117	3431	3782	4226	4703	5383	6381	7314	8047
Fujian	5321	5750	6206	6661	7232	7999	8995	9695	10947	12272	13466	14717
Jiangxi	2340	2597	2878	3291	3693	4200	4664	5164	5664	6514	7438	8049
Shandong	4578	5062	5773	6674	7795	8895	9666	10707	11738	12564	13427	14458
Henan	2606	2809	3098	3590	4430	4977	5634	6229	6734	7550	8183	8810
Hubei	3087	3323	3650	4032	4530	5059	5753	6466	7431	8573	9727	10779
Hunan	2615	2802	3050	3436	4092	4584	5218	5903	6686	7507	8507	9343
Guangdong	6205	6832	7710	8445	9630	10647	11555	12124	12782	13553	14449	15081
Guangxi	2143	2342	2533	2864	3356	3803	4290	4752	5240	6384	7198	7795
Hainan	3159	3465	3728	3983	4257	4726	5214	5737	6278	7310	8202	9018
Chongqing	2809	3164	3536	3932	4864	5261	5833	6652	7490	8449	9784	10847
Sichuan	2373	2607	2845	3216	3530	4022	4565	5047	5670	6569	7451	8276
Guizhou	1343	1450	1607	1753	2110	2397	2789	3228	3628	4068	4689	5506
Yunnan	2245	2388	2547	2847	3053	3364	3714	4084	4426	4828	5478	6195
Tibet	2494	2778	3030	3252	3484	3856	4152	4403	4893	5198	5698	6380
Shaanxi	2477	2753	3074	3518	4184	4848	5453	6413	7189	8335	9537	10782
Gansu	2007	2178	2406	2710	2982	3380	3725	4047	4348	4950	5585	6137
Qinghai	2582	2881	3187	3527	3927	4474	5074	5993	6363	7370	8387	9249
Ningxia	2698	2950	3349	3726	4034	4544	5293	6350	7099	8209	9378	10128
Xinjiang	3578	3787	4254	4590	5085	5616	5907	6399	6498	7653	8537	9411

Population régionale : Annuaire Statistique 2013, PIB régional : Annuaire Statistique 2006 (2001-2004), Annuaire Statistiques 2010 et 2013 (2005-2012), PIB national : Banque Mondiale, en dollars internationaux 2011 constants, PPA (NY.GDP.MKTP.PP.KD), PIB national : Annuaire Statistique 2013 (en devises locales courantes)

Tableau 2. Logarithme népérien du volume d'émissions SO₂ par habitant et par région (kg/hab)*Données de base : BNSC*

Région	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Beijing	2,602	2,530	2,549	2,519	2,397	2,203	1,940	1,854	1,769
Tianjin	3,150	3,245	3,103	3,235	3,166	3,089	3,016	2,959	2,896
Hebei	2,944	3,045	3,043	3,084	3,109	3,068	2,957	2,880	2,842
Shanxi	3,595	3,717	3,748	3,811	3,779	3,710	3,647	3,611	3,554
Mongolie inter.	3,423	3,989	3,897	4,104	4,166	4,093	4,070	4,041	4,032
Liaoning	2,937	2,973	2,981	3,345	3,384	3,357	3,266	3,187	3,151
Jilin	2,284	2,308	2,353	2,644	2,709	2,682	2,625	2,584	2,563
Heilongjiang	2,018	2,233	2,280	2,588	2,606	2,601	2,583	2,551	2,548
Shanghai	3,262	3,239	3,249	3,301	3,253	3,183	3,037	2,842	2,744
Jiangsu	2,716	2,812	2,802	2,896	2,835	2,758	2,678	2,621	2,591
Zhejiang	2,570	2,716	2,805	2,847	2,829	2,738	2,654	2,587	2,522
Anhui	1,863	1,999	2,061	2,233	2,257	2,235	2,204	2,173	2,190
Fujian	1,714	2,160	2,223	2,562	2,571	2,513	2,467	2,438	2,405
Jiangxi	1,937	2,330	2,494	2,655	2,682	2,654	2,584	2,544	2,524
Shandong	2,924	3,002	2,988	3,075	3,048	2,968	2,888	2,821	2,775
Henan	2,277	2,375	2,559	2,852	2,850	2,816	2,734	2,659	2,656
Hubei	2,252	2,371	2,497	2,530	2,591	2,519	2,462	2,421	2,402
Hunan	2,417	2,544	2,566	2,676	2,690	2,655	2,578	2,539	2,501
Guangdong	2,399	2,485	2,534	2,644	2,597	2,522	2,441	2,358	2,309
Guangxi	2,651	2,890	2,961	3,089	3,048	3,017	2,955	2,909	2,976
Hainan	1,008	1,039	1,034	,977	1,055	1,108	,935	,936	1,199
Chongqing	3,214	3,308	3,349	3,398	3,422	3,379	3,316	3,262	3,216
Sichuan	2,623	2,692	2,749	2,761	2,752	2,674	2,646	2,630	2,643
Guizhou	3,542	3,532	3,517	3,595	3,681	3,634	3,537	3,504	3,497
Yunnan	2,128	2,336	2,382	2,462	2,509	2,470	2,402	2,391	2,387
Tibet	-,987	-1,290	-1,016	-,338	-,354	-,424	-,380	-,391	,251
Shaanxi	2,858	3,038	3,101	3,218	3,278	3,219	3,175	3,072	3,037
Gansu	2,826	2,969	2,947	3,097	3,065	3,022	2,979	2,975	3,071
Qinghai	1,800	2,424	2,620	3,128	3,166	3,189	3,192	3,193	3,237
Ningxia	3,659	3,923	3,909	4,053	4,150	4,105	4,032	3,917	3,894
Xinjiang	2,743	2,841	3,197	3,251	3,288	3,321	3,313	3,308	3,293

Tableau 3. Logarithme népérien de la DCO rejetée par habitant et par région (kg/hab)*Données de base : BNSC*

Région	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Beijing	2,369	2,220	2,162	2,020	1,926	1,849	1,744	1,670	1,545
Tianjin	2,325	2,557	2,594	2,640	2,588	2,511	2,427	2,382	2,318
Hebei	2,252	2,240	2,268	2,266	2,300	2,263	2,158	2,092	2,027
Shanxi	2,242	2,381	2,434	2,445	2,439	2,401	2,353	2,307	2,232
Mongolie inter.	2,301	2,442	2,442	2,515	2,513	2,472	2,439	2,427	2,409
Liaoning	2,647	2,563	2,474	2,726	2,709	2,681	2,605	2,562	2,516
Jilin	2,582	2,621	2,604	2,707	2,728	2,685	2,617	2,578	2,551
Heilongjiang	2,601	2,594	2,582	2,579	2,567	2,547	2,522	2,491	2,450
Shanghai	2,958	2,953	2,773	2,779	2,733	2,658	2,522	2,399	2,256
Jiangsu	2,360	2,331	2,429	2,544	2,497	2,446	2,395	2,353	2,304
Zhejiang	2,493	2,449	2,425	2,478	2,458	2,392	2,335	2,276	2,190
Anhui	1,901	1,901	1,925	1,981	2,010	1,998	1,954	1,934	1,932
Fujian	2,093	2,306	2,318	2,405	2,400	2,362	2,341	2,327	2,312
Jiangxi	2,226	2,295	2,360	2,362	2,392	2,373	2,314	2,284	2,268
Shandong	2,248	2,207	2,138	2,120	2,097	2,039	1,975	1,922	1,867
Henan	2,045	1,990	1,969	2,039	2,038	2,003	1,932	1,887	1,885
Hubei	2,459	2,412	2,378	2,379	2,397	2,356	2,328	2,309	2,302
Hunan	2,414	2,503	2,541	2,649	2,677	2,655	2,629	2,583	2,497
Guangdong	2,376	2,394	2,320	2,443	2,408	2,354	2,276	2,197	2,107
Guangxi	2,865	2,949	3,012	3,134	3,166	3,104	3,046	3,001	3,012
Hainan	2,106	2,119	2,428	2,441	2,472	2,485	2,467	2,451	2,364
Chongqing	2,184	2,230	2,270	2,264	2,241	2,189	2,142	2,127	2,096
Sichuan	2,446	2,438	2,389	2,255	2,289	2,250	2,220	2,212	2,220
Guizhou	1,676	1,739	1,744	1,800	1,826	1,833	1,819	1,809	1,788
Yunnan	1,938	1,874	1,883	1,856	1,880	1,860	1,820	1,787	1,763
Tibet	1,093	1,066	1,611	1,604	1,681	1,672	1,662	1,650	2,261
Shaanxi	2,177	2,169	2,218	2,251	2,262	2,230	2,190	2,144	2,109
Gansu	1,636	1,832	1,830	1,969	1,945	1,922	1,900	1,884	1,879
Qinghai	1,831	1,787	1,988	2,579	2,614	2,620	2,600	2,615	2,691
Ningxia	2,966	2,863	2,420	3,176	3,143	3,113	3,060	2,997	2,956
Xinjiang	2,376	2,471	2,590	2,602	2,641	2,626	2,601	2,586	2,606

Tableau 4. Rapport du secteur tertiaire sur le rapport secondaire en termes d'emploi (REMP_i)*Données de base : China Human Capital Index Project 2014*

Région	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Anhui	1,448	1,459	1,455	1,406	1,414	1,406	1,393	1,407	1,398	1,432	1,426
Beijing	1,624	1,583	1,599	1,837	2,405	2,530	2,813	2,866	3,426	3,690	3,786
Chongqing	1,567	1,618	1,646	1,660	1,666	1,679	1,689	1,660	1,654	1,629	
Fujian	1,171	1,164	1,120	1,072	1,034	1,002	,953	,918	,936	,973	,955
Gansu	1,130	1,191	1,198	1,200	1,213	1,479	1,486	1,489	1,491	1,490	1,499
Guangdong	1,149	1,183	1,129	,784	,771	,781	,794	,811	,828	,821	,783
Guangxi	2,579	2,665	2,759	2,746	2,892	2,677	2,710	1,979	1,998	1,494	1,449
Guizhou	,807	1,806	2,745	2,932	3,123	1,726	1,675	1,812	1,860	1,746	1,758
Hainan	3,204	3,243	3,341	3,225	3,184	3,180	3,149	3,083	3,084	3,125	3,170
Hebei	,925	,926	,908	,907	,918	,921	,926	,925	,918	,922	,919
Heilongjiang	1,295	1,327	1,350	1,481	1,441	1,576	1,608	1,603	1,723	1,756	2,027
Henan	1,055	1,045	1,046	1,033	1,051	1,017	,976	,919	,910	,901	,900
Hubei	1,505	1,512	1,543	1,546	1,546	1,551	1,552	1,550	1,600	1,606	
Hunan	,733	1,042	1,127	1,192	1,313	1,389	1,472	1,505	1,500	1,501	1,505
Mongolie inter.	1,785	1,881	2,073	1,993	2,051	1,954	1,892	1,790	1,936	2,024	1,976
Jiangsu	,893	,894	,877	,863	,856	,858	,859	,856	,863	,856	,850
Jiangxi	1,188	1,290	1,410	1,214	1,183	1,210	1,211	1,214	1,229	1,186	1,173
Jilin	1,608	1,693	1,737	1,913	1,898	1,905	1,884	1,884	1,850	1,783	1,830
Liaoning	1,104	1,209	1,287	1,317	1,345	1,346	1,392	1,453	1,475	1,551	1,516
Ningxia	1,338	1,358	1,298	1,214	1,353	1,680	1,330	1,395	1,199	1,334	2,048
Qinghai	2,508	2,038	2,206	1,905	1,958	1,902	1,745	1,704	1,606	1,603	1,593
Shandong	,986	,996	1,005	1,023	1,015	,959	,942	,918	,981	,984	,979
Shanghai	1,014	1,232	1,265	1,241	1,053	1,208	1,267	1,297	1,367	1,401	
Shaanxi	1,686	1,663	1,828	1,514	1,704	1,769	1,747	1,693	1,690	1,404	1,172
Shanxi	1,065	1,127	1,132	1,273	1,212	1,226	1,217	1,282	1,283	1,317	1,366
Sichuan	1,313	1,385	1,399	1,427	1,451	1,462	1,546	1,313	1,304	1,288	1,262
Tianjin	,826	,908	,998	,949	,987	1,026	1,052	1,055	1,100	1,140	1,166
Tibet	2,508	2,038	2,206	1,905	1,958	1,902	1,745	1,704	1,606	1,603	1,593
Xinjiang	2,070	2,224	2,232	2,387	2,464	2,124	2,570	2,487	2,551	2,446	2,439
Yunnan	1,850	1,944	2,029	2,068	2,157	2,069	2,127	2,178	2,215	2,151	2,140
Zhejiang	,817	,844	,844	,742	,695	,675	,690	,709	,697	,700	,687

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.			Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Régression	TJ	,096	2	,048	15,682	,004	SD	,075	2	,038	39,409	0	
Résidu		,018	6	,003				,006	6	,001			
Total		,115	8					,081	8				
Régression	HEB	,065	2	,033	31,592	,001	HEN	,319	2	,16	51,753	0	
Résidu		,006	6	,001				,019	6	,003			
Total		,072	8					,338	8				
Régression	SHX	,06	2	,03	65,909	0	HUB	,067	2	,033	13,388	,006	
Résidu		,003	6	0				,015	6	,003			
Total		,063	8					,082	8				
Régression	MI	,319	2	,16	12,768	,007	HUN	,057	2	,028	27,947	,001	
Résidu		,075	6	,013				,006	6	,001			
Total		,394	8					,063	8				
Régression	LN	,216	2	,108	19,088	,003	GXI	,083	2	,041	5,407	,045	
Résidu		,034	6	,006				,046	6	,008			
Total		,25	8					,129	8				
Régression	JL	,188	2	,094	16,629	,004	CQ	,044	2	,022	59,268	0	
Résidu		,034	6	,006				,002	6	0			
Total		,222	8					,046	8				
Régression	HLJ	,347	2	,173	53,98	0	YN	,082	2	,041	15,853	,004	
Résidu		,019	6	,003				,015	6	,003			
Total		,366	8					,097	8				
Régression	JSU	,073	2	,036	2,379	,002	SHAX	,124	2	,062	46,326	0	
Résidu		,011	6	,002				,008	6	,001			
Total		,083	8					,132	8				
Régression	ZJ	,108	2	,054	47,993	0	QH	1,881	2	,941	46,113	0	
Résidu		,007	6	,001				,122	6	,02			
Total		,114	8					2,003	8				
Régression	AH	,125	2	,062	22,096	,002	NX	,15	2	,075	21,071	,002	
Résidu		,017	6	,003				,021	6	,004			
Total		,142	8					,172	8				
Régression	FJ	,514	2	,257	17,873	,003	XJ	,359	2	,179	35,514	0	
Résidu		,086	6	,014				,03	6	,005			
Total		,6	8					,389	8				
Régression	JXI	,398	2	,199	31,765	,001	BJ	,654	1	,654	21,136	,002	
Résidu		,038	6	,006				,217	7	,031			
Total		,435	8					,871	8				
Régression	SGH	,167	1	,167	7,108	,032	GD	,009	1	,009	,696	,432	
Résidu		,164	7	,023				,089	7	,013			
Total		,331	8					,097	8				
Régression	HAN	,012	2	,006	,827	,482	SC	,013	2	,007	3,485	,099	
Résidu		,044	6	,007				,011	6	,002			
Total		,056	8					,025	8				
Régression	GZ	,019	2	,01	4,684	,06	GSU	,029	2	,014	3,412	,102	
Résidu		,012	6	,002				,025	6	,004			
Total		,032	8					,054	8				
Régression	XZ	1,273	2	,636	7,989	,02							

Tableau 6. PRB (PPA, 2011) & SO₂ : Coefficients

		Coeff. non stand.		Coeff. Stand.					Coeff. non stand.		Coeff. Stand.		
		B	Erreur std.	Bêta	t	Sig.			B	Erreur std.	Bêta	t	Sig.
TJ	PIBi	17,04	5,64	39,45	3,02	,023	SD	PIBi	17,51	2,46	55,41	7,12	0
	PIBi ²	-,91	,29	-4,22	-3,08	,022		PIBi ²	-,98	,14	-55,98	-7,19	0
	Const.	-76,90	27,01		-2,85	,029		Const.	-74,88	11,05		-6,78	,001
HEB	PIBi	23,50	3,36	66,49	6,99	0	HEN	PIBi	26,31	3,56	44,88	7,40	0
	PIBi ²	-1,36	,19	-66,94	-7,04	0		PIBi ²	-1,54	,21	-44,20	-7,29	0
	Const.	-98,26	14,59		-6,74	,001		Const.	-109,74	14,97		-7,33	0
SHX	PIBi	17,40	1,59	61,24	1,94	0	HUB	PIBi	17,39	3,48	55,83	5,00	,002
	PIBi ²	-1,03	,09	-61,53	-1,99	0		PIBi ²	-1,01	,20	-55,59	-4,98	,003
	Const.	-7,05	6,78		-1,34	0		Const.	-72,34	14,90		-4,86	,003
MI	PIBi	14,22	3,82	31,47	3,72	,01	HUN	PIBi	14,70	1,99	57,87	7,37	0
	PIBi ²	-,78	,21	-3,85	-3,65	,011		PIBi ²	-,87	,12	-57,70	-7,35	0
	Const.	-6,41	16,96		-3,56	,012		Const.	-59,41	8,39		-7,09	0
LN	PIBi	4,23	7,70	64,70	5,23	,002	GXI	PIBi	14,13	5,16	38,00	2,74	,034
	PIBi ²	-2,20	,43	-64,20	-5,19	,002		PIBi ²	-,85	,31	-37,55	-2,71	,035
	Const.	-18,25	34,83		-5,18	,002		Const.	-55,87	21,24		-2,63	,039
JL	PIBi	23,49	5,81	45,20	4,04	,007	CQ	PIBi	13,33	1,23	59,40	1,81	0
	PIBi ²	-1,33	,33	-44,54	-3,98	,007		PIBi ²	-,78	,07	-59,51	-1,83	0
	Const.	-101,32	25,33		-4,00	,007		Const.	-53,43	5,26		-1,16	0
HLJ	PIBi	45,59	8,12	47,49	5,61	,001	YN	PIBi	28,79	6,06	64,27	4,75	,003
	PIBi ²	-2,58	,47	-46,67	-5,52	,001		PIBi ²	-1,76	,37	-63,77	-4,72	,003
	Const.	-198,85	35,26		-5,64	,001		Const.	-115,42	24,59		-4,69	,003
JSU	PIBi	16,04	3,32	49,77	4,83	,003	SHAX	PIBi	16,60	1,84	49,95	9,03	0
	PIBi ²	-,88	,18	-5,38	-4,89	,003		PIBi ²	-,97	,11	-49,61	-8,97	0
	Const.	-7,28	15,32		-4,59	,004		Const.	-67,53	7,77		-8,69	0
ZJ	PIBi	4,06	4,26	81,48	9,41	0	QH	PIBi	53,03	1,22	34,65	5,19	,002
	PIBi ²	-2,16	,23	-81,74	-9,44	0		PIBi ²	-3,07	,61	-33,83	-5,06	,002
	Const.	-182,75	19,78		-9,24	0		Const.	-225,67	43,06		-5,24	,002
AH	PIBi	17,68	3,79	4,59	4,66	,003	NX	PIBi	22,42	3,64	53,91	6,16	,001
	PIBi ²	-1,05	,23	-39,92	-4,59	,004		PIBi ²	-1,31	,21	-53,61	-6,12	,001
	Const.	-72,32	15,72		-4,60	,004		Const.	-91,78	15,47		-5,94	,001
FJ	PIBi	62,22	13,87	59,30	4,49	,004	XJ	PIBi	38,91	9,09	39,78	4,28	,005
	PIBi ²	-3,41	,77	-58,69	-4,44	,004		PIBi ²	-2,22	,53	-38,95	-4,19	,006
	Const.	-281,29	62,58		-4,50	,004		Const.	-167,19	38,99		-4,29	,005
JXI	PIBi	34,27	5,69	45,93	6,02	,001	XZ	PIB	5,61	43,09	2,59	,13	,901
	PIBi ²	-2,03	,34	-45,30	-5,94	,001		PIB ²	-,23	2,61	-1,74	-,09	,933
	Const.	-141,76	23,62		-6,00	,001		Const.	-31,29	177,58		-,18	,866
SGH	PIB ²	-,05	,02	-,71	-2,67	,032	GD	PIB ²	-,01	,01	-,30	-,83	,432
	Const.	8,09	1,87		4,34	,003		Const.	3,12	,77		4,04	,005
		Bêta ln	t	Sig.	Corr. Part.	Tolér. Min.			Bêta ln	t	Sig.	Corr. Part.	Tolér. Min.
<i>excl.</i>	PIB	97,07	3,63	,01	,83	0	<i>excl.</i>	PIB	91,47	8,04	,00	,96	0
HAN	PIB	-1,08	9,68	-3,19	-1,04	,338	SC	PIB	7,12	3,10	4,55	2,30	,062
	PIB ²	,60	,57	3,47	1,05	,334		PIB ²	-,43	,19	-4,91	-2,32	,06
	Const.	43,53	41,17		1,06	,331		Const.	-26,63	12,89		-2,07	,084
GZ	PIB	7,43	2,46	43,38	3,01	,024	GSU	PIB	9,50	5,76	32,17	1,65	,15
	PIB ²	-,48	,16	-43,51	-3,02	,023		PIB ²	-,58	,36	-31,60	-1,62	,156
	Const.	-25,23	9,59		-2,63	,039		Const.	-36,10	23,27		-1,55	,172
BJ	PIB ²	-,09	,02	-,87	-4,60	,002							
	Const.	1,64	1,82		5,84	,001							
		Bêta ln	t	Sig.	Corr. Part.	Tolér. Min.							
<i>excl.</i>	PIB	6,69	3,52	,01	,82	0							

Tableau 8. PRB (PPA, 2011) & DCO : Coefficients

		Coeff. non stand.		Coeff. Stand.	t	Sig.			Coeff. non stand.		Coeff. Stand.	t	Sig.
		B	Erreur std.	Bêta					B	Erreur std.	Bêta		
TJ	PIB	32,18	4,28	72,94	7,52	0	SD	PIB	4,69	1,67	11,65	2,81	,031
	PIB ²	-1,69	,22	-73,21	-7,54	0		PIB ²	-,28	,09	-12,63	-3,04	,023
	Const.	-151,04	2,51		-7,36	0		Const.	-17,21	7,51		-2,29	,062
HEB	PIB	17,58	3,46	5,30	5,08	,002	HUN	PIB	14,42	,93	56,34	15,52	0
	PIB ²	-1,03	,20	-51,01	-5,15	,002		PIB ²	-,85	,06	-55,95	-15,41	0
	Const.	-72,99	15,01		-4,86	,003		Const.	-58,49	3,91		-14,96	0
SHX	PIB	17,06	,94	64,53	18,16	0	GXI	PIB	12,59	2,97	45,72	4,25	,005
	PIB ²	-1,00	,06	-64,66	-18,20	0		PIB ²	-,76	,18	-45,34	-4,21	,006
	Const.	-7,12	4,00		-17,53	0		Const.	-49,17	12,20		-4,03	,007
MI	PIB	5,47	,95	42,24	5,75	,001	HAN	PIB	34,36	7,85	57,61	4,38	,005
	PIB ²	-,31	,05	-41,98	-5,71	,001		PIB ²	-2,00	,46	-57,04	-4,34	,005
	Const.	-22,02	4,23		-5,21	,002		Const.	-145,22	33,38		-4,35	,005
JL	PIB	11,61	2,53	6,12	4,59	,004	CQ	PIB	6,72	1,67	36,48	4,04	,007
	PIB ²	-,67	,15	-6,35	-4,61	,004		PIB ²	-,40	,10	-37,20	-4,11	,006
	Const.	-47,75	11,02		-4,33	,005		Const.	-25,91	7,10		-3,65	,011
HLJ	PIB	6,72	1,12	29,35	6,00	,001	GZ	PIB	5,33	,46	37,86	11,66	0
	PIB ²	-,40	,06	-3,28	-6,19	,001		PIB ²	-,34	,03	-37,13	-11,44	0
	Const.	-25,68	4,86		-5,28	,002		Const.	-19,34	1,78		-1,88	0
JSU	PIB	15,23	3,58	6,56	4,25	,005	SHAX	PIB	6,29	,88	47,96	7,16	0
	PIB ²	-,83	,19	-6,69	-4,26	,005		PIB ²	-,37	,05	-48,34	-7,21	0
	Const.	-67,63	16,52		-4,09	,006		Const.	-24,18	3,72		-6,51	,001
ZJ	PIB	15,71	4,71	37,38	3,34	,016	GSU	PIB	17,19	4,19	48,81	4,10	,006
	PIB ²	-,86	,25	-38,23	-3,41	,014		PIB ²	-1,05	,26	-48,22	-4,05	,007
	Const.	-68,91	21,87		-3,15	,02		Const.	-68,42	16,94		-4,04	,007
AH	PIB	6,46	1,81	49,05	3,58	,012	QH	PIB	3,75	11,40	26,43	2,70	,036
	PIB ²	-,39	,11	-48,78	-3,56	,012		PIB ²	-1,77	,68	-25,58	-2,61	,04
	Const.	-24,95	7,48		-3,34	,016		Const.	-131,23	48,03		-2,73	,034
FJ	PIB	22,39	6,54	63,71	3,42	,014	XJ	PIB	18,43	4,17	48,14	4,42	,004
	PIB ²	-1,23	,36	-63,31	-3,40	,014		PIB ²	-1,06	,24	-47,40	-4,35	,005
	Const.	-99,36	29,53		-3,37	,015		Const.	-77,72	17,89		-4,34	,005
JXI	PIB	1,58	1,62	59,42	6,55	,001	LN	PIB	15,87	7,92	51,44	2,00	,092
	PIB ²	-,64	,10	-59,35	-6,54	,001		PIB ²	-,88	,44	-51,60	-2,01	,091
	Const.	-41,64	6,71		-6,21	,001		Const.	-68,98	35,84		-1,92	,103
HEN	PIB	5,11	2,59	28,43	1,97	,096	HUB	PIB	-,88	1,34	-5,60	-,66	,535
	PIB ²	-,31	,15	-29,13	-2,02	,09		PIB ²	,04	,08	4,66	,55	,604
	Const.	-18,97	1,90		-1,74	,133		Const.	6,77	5,73		1,18	,282
BJ	PIB ²	-,08	,01	-,98	-11,61	0	SGH	PIB ²	-,08	,01	-,91	-5,63	,001
	Const.	9,73	,67		14,50	0		Const.	1,11	1,32		7,65	0
		Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.			Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.
SC	PIB	22,75	2,34	,06	,69	0	YN	PIB	55,04	3,04	,02	,78	0
	PIB ²	-6,34	2,28	-2,92	-2,78	,032		PIB	2,61	2,69	12,05	,97	,369
	Const.	,36	,14	2,02	2,66	,038		PIB ²	-,17	,17	-12,97	-1,04	,337
XZ	PIB	1,25	33,16	6,27	,31	,768	NX	Const.	-7,95	1,93		-,73	,495
	PIB ²	-,54	2,01	-5,42	-,27	,798		PIB	9,11	14,98	14,08	,61	,566
	Const.	-46,33	136,66		-,34	,746		PIB ²	-,53	,88	-13,81	-,60	,573
GD	PIB ²	-,02	,01	-,67	-2,38	,049		Const.	-36,45	63,62		-,57	,588
	Const.	3,74	,60		6,28	0							
		Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér.min.							
	PIB	59,95	3,32	,02	,81	0							

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.			Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Régression	BJ	,836	2	,418	72,73	0		SHX	,049	2	,024	1,65	,011
Résidu		,034	6	,006					,014	6	,002		
Total		,871	8						,063	8			
Régression	MI	,297	2	,148	9,13	,015		HLJ	,323	2	,161	22,47	,002
Résidu		,098	6	,016					,043	6	,007		
Total		,394	8						,366	8			
Régression	SGH	,164	2	,082	79,47	0		FJ	,553	2	,276	34,62	,001
Résidu		,005	5	,001					,048	6	,008		
Total		,169	7						,6	8			
Régression	HEN	,218	2	,109	5,48	,044		TJ	,095	2	,047	14,36	,005
Résidu		,12	6	,02					,02	6	,003		
Total		,338	8						,115	8			
Régression	HEB	,003	1	,003	,31	,597		LN	,154	2	,077	4,79	,057
Résidu		,069	7	,01					,096	6	,016		
Total		,072	8						,25	8			
Régression	JL	,112	2	,056	3,04	,123		JSU	,002	1	,002	,14	,718
Résidu		,11	6	,018					,082	7	,012		
Total		,222	8						,083	8			
Régression	ZJ	,019	2	,01	,61	,576		AH	,064	1	,064	5,81	,047
Résidu		,095	6	,016					,077	7	,011		
Total		,114	8						,142	8			
Régression	JXI	,348	2	,174	12,04	,008		SD	,017	2	,008	,77	,504
Résidu		,087	6	,014					,064	6	,011		
Total		,435	8						,081	8			
Régression	HUB	0	1	0	,00	,966		HUN	,036	2	,018	4,14	,074
Résidu		,079	6	,013					,026	6	,004		
Total		,079	7						,063	8			
Régression	GD	,017	2	,008	,62	,569		GXI	,008	2	,004	,20	,824
Résidu		,081	6	,013					,121	6	,02		
Total		,097	8						,129	8			
Régression	HAN	,003	2	,002	,17	,848		CQ	,026	1	,026	17,15	,006
Résidu		,053	6	,009					,009	6	,001		
Total		,056	8						,035	7			
Régression	SC	,016	2	,008	5,95	,038		GZ	,005	2	,003	,62	,569
Résidu		,008	6	,001					,026	6	,004		
Total		,025	8						,032	8			
Régression	YN	,059	2	,029	4,58	,062		XZ	1,011	2	,506	4,11	,075
Résidu		,039	6	,006					,739	6	,123		
Total		,097	8						1,751	8			
Régression	SHAX	,018	2	,009	,47	,647		GSU	,029	1	,029	8,25	,024
Résidu		,114	6	,019					,025	7	,004		
Total		,132	8						,054	8			
Régression	QH	1,749	2	,874	2,62	,002		NX	,014	2	,007	,26	,779
Résidu		,254	6	,042					,158	6	,026		
Total		2,003	8						,172	8			
Régression	XJ	,165	2	,083	2,22	,19							
Résidu													

Tableau 10. REMP_i & SO₂ : Coefficients

		Coeff. non stand.		Coeff. Stand.	t	Sig.			Coeff. non stand.		Coeff. stand.	t	Sig.
		B	Erreur std.	Bêta					B	Erreur std.	Bêta		
BJ	REMP	,64	,29	1,49	2,20	,07	SHX	REMP	31,62	7,66	24,41	4,13	,006
	REMP ²	-,19	,05	-2,44	-3,61	,011		REMP ²	-12,85	3,06	-24,79	-4,19	,006
	Const.	2,06	,38		5,46	,002		Const.	-15,71	4,78		-3,29	,017
MI	REMP	58,42	21,20	22,85	2,76	,033	HLJ	REMP	1,76	2,18	1,08	4,93	,003
	REMP ²	-15,53	5,48	-23,51	-2,83	,03		REMP ²	-2,97	,65	-9,42	-4,61	,004
	Const.	-5,75	2,49		-2,48	,048		Const.	-7,08	1,83		-3,87	,008
SGH	REMP	17,88	2,22	12,20	8,06	0	FJ	REMP	51,81	16,96	12,75	3,06	,022
	REMP ²	-7,72	,90	-12,94	-8,55	0		REMP ²	-27,23	8,33	-13,64	-3,27	,017
	Const.	-7,03	1,36		-5,18	,004		Const.	-22,15	8,60		-2,58	,042
HEN	REMP	122,83	49,77	39,16	2,47	,049	TJ	REMP	9,96	9,34	5,99	1,07	,328
	REMP ²	-63,96	25,57	-39,69	-2,50	,046		REMP ²	-5,39	4,40	-6,88	-1,22	,267
	Const.	-56,08	24,13		-2,32	,059		Const.	-1,39	4,94		-,28	,788
HEB	REMP ²	1,58	2,85	,21	,55	,597	JSU	REMP	1,90	5,04	,14	,38	,718
	Const.	1,66	2,41		,69	,511		Const.	1,11	4,33		,26	,804
	Bêta ln		t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.		Bêta ln		t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.
LN	REMP	-165,04	-1,46	,20	-,51	0	JL	REMP ²	-105,35	-1,67	,15	-,56	0
	REMP	51,76	2,03	27,32	2,58	,042		REMP	142,00	6,67	51,42	2,34	,058
	REMP ²	-17,95	7,06	-26,89	-2,54	,044		REMP ²	-38,66	16,59	-51,19	-2,33	,059
ZJ	Const.	-33,99	14,17		-2,40	,053		Const.	-127,74	55,42		-2,31	,061
	REMP	-2,44	31,92	-1,05	-,08	,942	JXI	REMP	5,43	29,76	15,46	1,69	,141
	REMP ²	,98	2,92	,64	,05	,964		REMP ²	-2,46	11,46	-16,29	-1,79	,124
AH	Const.	3,94	12,09		,33	,756		Const.	-28,49	19,22		-1,48	,189
	REMP ²	-1,62	,67	-,67	-2,41	,047	HUB	REMP	,08	1,69	,02	,04	,966
	Const.	5,39	1,35		3,99	,005		Const.	2,34	2,65		,88	,411
	Bêta ln		t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.		Bêta ln		t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.
SD	REMP	35,80	,84	,44	,32	0	HUN	REMP ²	-367,32	-3,61	,02	-,85	0
	REMP	-72,68	63,52	-24,78	-1,14	,296		REMP	9,97	4,65	16,52	2,14	,076
	REMP ²	37,11	32,67	24,60	1,14	,299		REMP ²	-3,62	1,75	-16,00	-2,08	,083
GD	Const.	38,49	3,85		1,25	,259		Const.	-4,21	3,07		-1,37	,219
	REMP	-9,40	12,64	-9,59	-,74	,485	SC	REMP	-1,27	4,76	-2,20	-,27	,799
	REMP ²	4,75	6,60	9,27	,72	,499		REMP ²	,62	1,71	3,02	,37	,728
GXI	Const.	6,96	5,88		1,18	,281		Const.	3,24	3,31		,98	,365
	REMP	,61	1,19	2,76	,51	,627	HAN	REMP	16,97	29,31	15,96	,58	,584
	REMP ²	-,15	,27	-2,90	-,54	,61		REMP ²	-2,64	4,57	-15,94	-,58	,584
CQ	Const.	2,37	1,22		1,94	,101		Const.	-26,20	46,99		-,56	,597
	REMP ²	,98	,24	,86	4,14	,006	GSU	REMP	,42	,15	,74	2,87	,024
	Const.	,63	,65		,97	,369		Const.	2,41	,21		11,66	0
	Bêta ln		t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.		Bêta ln		t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. Min.
GZ	REMP	-14,65	-,41	,70	-,18	0	YN	REMP ²	-53,87	-1,03	,35	-,39	0
	REMP	-,37	,89	-3,44	-,41	,697		REMP	77,49	36,55	41,89	2,12	,078
	REMP ²	,07	,19	3,05	,36	,729		REMP ²	-18,04	8,62	-41,33	-2,09	,081
XZ	Const.	4,01	,99		4,04	,007		Const.	-8,77	38,70		-2,09	,082
	REMP	-11,68	11,41	-5,17	-1,02	,345	SHAX	REMP	3,17	3,83	5,22	,83	,44
	REMP ²	2,69	3,05	4,45	,88	,412		REMP ²	-1,01	1,27	-5,02	-,80	,457
QH	Const.	11,67	1,57		1,10	,312		Const.	,67	2,83		,24	,82
	REMP	9,76	6,69	4,04	1,46	,195	NX	REMP	2,18	3,04	4,04	,72	,5
	REMP ²	-3,19	1,79	-4,94	-1,79	,124		REMP ²	-,67	,93	-4,05	-,72	,498
XJ	Const.	-4,22	6,20		-,68	,522		Const.	2,26	2,38		,95	,378
	REMP	-24,22	17,10	-16,03	-1,42	,206							
	REMP ²	5,31	3,64	16,51	1,46	,195							
	Const.	3,59	2,00		1,53	,177							

Tableau 12. REMP_i & DCO : Coefficients

		Coeff. non stand.		Coeff. Stand.	t	Sig.			Coeff. non stand.		Coeff. Stand.	t	Sig.
		B	Erreur std.	Bêta					B	Erreur std.	Bêta		
SHX	REMP	33,55	5,30	27,84	6,33	,001	SGH	REMP	22,11	7,35	12,08	3,01	,03
	REMP ²	-13,54	2,12	-28,08	-6,39	,001		REMP ²	-9,45	2,99	-12,70	-3,16	,025
	Const.	-18,37	3,31		-5,56	,001		Const.	-1,04	4,50		-2,23	,076
FJ	REMP	25,07	8,45	18,41	2,97	,025	HEN	REMP	36,87	11,34	38,39	3,25	,017
	REMP ²	-12,81	4,15	-19,16	-3,09	,022		REMP ²	-18,60	5,82	-37,70	-3,19	,019
	Const.	-9,89	4,29		-2,31	,061		Const.	-16,21	5,50		-2,95	,026
BJ	REMP	-,32	,22	-,90	-1,45	,197	HUN	REMP	6,91	4,32	11,36	1,60	,161
	REMP ²	-,01	,04	-,09	-,14	,891		REMP ²	-2,43	1,62	-1,65	-1,50	,184
	Const.	2,87	,29		1,08	0		Const.	-2,29	2,84		-,80	,452
TJ	REMP	16,82	17,26	9,91	,97	,368	GD	REMP	-8,56	13,10	-8,82	-,65	,538
	REMP ²	-8,39	8,13	-1,49	-1,03	,342		REMP ²	4,55	6,84	8,98	,67	,531
	Const.	-5,88	9,13		-,65	,543		Const.	6,24	6,09		1,03	,345
HEB	REMP	-,39	5,28	-,03	-,07	,943	CQ	REMP	2,32	,71	,80	3,28	,017
	Const.	2,57	4,84		,53	,612		Const.	-1,65	1,18		-1,40	,21
		Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. min.			Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. min.
MI	REMP ²	176,72	1,56	,17	,54	0	GXI	REMP ²	-26,53	-,65	,55	-,28	0
	REMP	13,57	7,67	18,51	1,77	,127		REMP	,84	,84	5,15	1,00	,355
	REMP ²	-3,62	1,98	-19,13	-1,83	,117		REMP ²	-,20	,19	-5,21	-1,01	,35
LN	Const.	-1,20	7,41		-1,38	,218	HAN	Const.	2,19	,86		2,54	,044
	REMP	13,10	14,64	13,94	,90	,405		REMP	7,60	27,36	4,00	,28	,791
	REMP ²	-4,69	5,16	-14,17	-,91	,398		REMP ²	-1,44	4,27	-4,86	-,34	,747
JL	Const.	-6,50	1,35		-,63	,553		Const.	-7,24	43,86		-,17	,874
	REMP	-1,71	25,08	-1,44	-,43	,684	SC	REMP	21,59	8,76	21,73	2,46	,049
	REMP ²	3,10	6,86	11,04	,45	,667		REMP ²	-7,56	3,14	-21,24	-2,41	,053
HLJ	Const.	11,83	22,91		,52	,624		Const.	-13,03	6,09		-2,14	,076
	REMP	-,05	,42	-,18	-,11	,917	GZ	REMP	-,73	,37	-8,32	-1,96	,098
	REMP ²	-,06	,13	-,78	-,47	,654		REMP ²	,14	,08	7,51	1,76	,128
JSU	Const.	2,78	,35		7,86	0		Const.	2,66	,41		6,45	,001
	REMP ²	-,57	2,29	-,09	-,25	,812	GSU	REMP	,53	,17	,77	3,16	,016
	Const.	2,82	1,69		1,67	,139		Const.	1,13	,23		4,86	,002
ZJ		Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. min.			Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. min.
	REMP	86,60	1,27	,25	,46	0	YN	REMP ²	-87,36	-2,16	,08	-,66	0
	REMP	-5,19	27,20	-2,63	-,19	,855		REMP	-23,23	21,43	-25,95	-1,08	,32
AH	REMP ²	3,93	17,82	3,04	,22	,833		REMP ²	5,36	5,06	25,40	1,06	,33
	Const.	4,08	1,30		,40	,706	HUB	Const.	26,98	22,70		1,19	,279
	REMP	-1,34	,60	-,65	-2,25	,06		REMP	-1,51	,44	-,82	-3,46	,014
JXI	Const.	3,85	,85		4,55	,003		Const.	4,73	,68		6,94	0
		Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. min.	QH		Bêta ln	t	Sig.	Corrél. Part.	Tolér. min.
	REMP ²	26,07	,57	,59	,23	0		REMP ²	126,87	1,32	,25	,51	0
SD	REMP	18,24	11,08	23,44	1,65	,151	NX	REMP	-2,58	8,18	-1,40	-,32	,763
	REMP ²	-7,18	4,26	-23,98	-1,69	,143		REMP ²	,29	2,19	,59	,13	,9
	Const.	-9,22	7,16		-1,29	,245		Const.	6,07	7,58		,80	,454
XZ	REMP	-	7,97	-3,55	-1,61	,159	XJ	REMP	1,79	4,83	2,13	,37	,724
	REMP ²	114,06	36,50	3,89	1,63	,155		REMP ²	-,52	1,49	-2,01	-,35	,739
	Const.	56,81	34,47		1,65	,15		Const.	1,50	3,79		,40	,706
SHAX	REMP	-3,37	8,93	-1,98	-,38	,719		REMP	-1,20	6,32	-17,24	-1,61	,158
	REMP ²	,57	2,39	1,25	,24	,82		REMP ²	2,24	1,35	17,75	1,66	,148
	Const.	5,81	8,28		,70	,509		Const.	14,12	7,40		1,91	,105

Tableau 13. Abréviations - Les 31 régions chinoises

BJ	Beijing	AH	Anhui	SC	Sichuan
TJ	Tianjin	FJ	Fujian	GZ	Guizhou
HEB	Hebei	JXI	Jiangxi	YN	Yunnan
SHX	Shanxi	SD	Shandong	XZ	Xizang (<i>Tibet</i>)
MI	Mongolie Intérieure	HEN	Henan	SHAX	Shaanxi
LN	Liaoning	HUB	Hubei	GSU	Gansu
JL	Jilin	HUN	Hunan	QH	Qinghai
HLJ	Heilongjiang	GD	Guangdong	NX	Ningxia
SGH	Shanghai	GXI	Guangxi	XJ	Xinjiang
JSU	Jiangsu	HAN	Hainan		
ZJ	Zhejiang	CQ	Chongqing		

**Les abréviations ne correspondent pas aux codes administratifs officiels de régions*

4. Annexe – Unité 4.5

Tableau 1. Consommation Finale des Ménages (CFMi) comme proportion du PIB régional

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

CFMi / PIBi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,3162	0,3135	0,3323	0,3249	0,3228	0,3144	0,3293	0,3400	0,3470	0,3576
TJ	0,2749	0,2584	0,2566	0,2592	0,2173	0,2421	0,2436	0,2420	0,2467	0,2636
SGH	0,3324	0,3621	0,3630	0,3655	0,3696	0,3744	0,4242	0,4293	0,4321	0,4354
JSU	0,2953	0,2841	0,2881	0,2847	0,2654	0,2680	0,2642	0,2756	0,2846	0,3161
ZJ	0,2861	0,3373	0,3502	0,3360	0,3162	0,3537	0,3500	0,3603	0,3605	0,3618
FJ	0,3480	0,3576	0,3581	0,3353	0,3256	0,3143	0,3185	0,3092	0,3060	0,2958
SD	0,2934	0,2905	0,2952	0,2904	0,2894	0,2924	0,2823	0,2866	0,2916	0,2970
GD	0,3697	0,3745	0,3822	0,3820	0,3828	0,3715	0,3634	0,3853	0,4034	0,4055
LN	0,3412	0,3404	0,3180	0,3106	0,2585	0,3078	0,3046	0,3080	0,3177	0,3267
SHX	0,3655	0,3452	0,3405	0,3262	0,3010	0,3150	0,3103	0,3108	0,3220	0,3470
HEN	0,3882	0,3621	0,3479	0,3211	0,2989	0,3208	0,3206	0,3200	0,3295	0,3448
HUB	0,4443	0,4260	0,4161	0,3884	0,3603	0,3366	0,3174	0,3095	0,3127	0,3167
HUN	0,4101	0,4492	0,4601	0,4306	0,3947	0,3881	0,3609	0,3530	0,3506	0,3514
HAN	0,3831	0,3807	0,3742	0,3815	0,3589	0,3477	0,3169	0,3197	0,3285	0,3316
CQ	0,4109	0,4169	0,4257	0,4276	0,4180	0,3625	0,3523	0,3429	0,3509	0,3568
SC	0,4490	0,4525	0,4268	0,4079	0,3853	0,3958	0,3863	0,3789	0,3810	0,3847
SHAX	0,3730	0,3656	0,3273	0,3609	0,3208	0,3260	0,3068	0,3004	0,3073	0,3093
HLJ	0,3993	0,3294	0,3175	0,3239	0,3242	0,3447	0,3288	0,3239	0,3249	0,3460
GXI	0,4203	0,4240	0,4205	0,3972	0,3948	0,4296	0,3821	0,3625	0,3764	0,3828
GZ	0,4715	0,5948	0,6046	0,5867	0,5016	0,4893	0,4644	0,4502	0,4248	0,4162
YN	0,4405	0,4633	0,4543	0,4320	0,4320	0,4377	0,4266	0,4297	0,4407	0,4475
GSU	0,4120	0,4491	0,4352	0,4131	0,4021	0,4105	0,3804	0,3824	0,3887	0,3958
QH	0,3699	0,3704	0,3596	0,3492	0,3353	0,3339	0,3000	0,2962	0,3101	0,3306
NX	0,4319	0,4187	0,4316	0,3970	0,3818	0,3608	0,3348	0,3310	0,3331	0,3434
XZ	0,4069	0,3685	0,2794	0,2655	0,2539	0,2655	0,2625	0,2356	0,2326	0,2425
XJ	0,3016	0,2713	0,2804	0,2877	0,2815	0,3004	0,2904	0,2957	0,3159	0,3066
HEB	0,2964	0,2952	0,2915	0,2882	0,2827	0,2926	0,2810	0,2812	0,2938	0,2985
MI	0,3757	0,3043	0,2892	0,2781	0,2298	0,2400	0,2322	0,2288	0,2379	0,2543
JL	0,4383	0,3800	0,3128	0,3249	0,3060	0,3018	0,2750	0,2661	0,2661	0,2697
AH	0,4770	0,4530	0,4416	0,4382	0,4258	0,4162	0,3943	0,3918	0,3813	0,3667
JXI	0,4085	0,4030	0,3861	0,3722	0,3881	0,3593	0,3751	0,3642	0,3671	0,3749

Tableau 2. Inscription Moyenne à l'Éducation (IMEi) par région (2004-2013)

Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine

IMEi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	12,37	12,63	12,83	12,51	12,57	12,59	12,59	12,58	12,54	12,47
TJ	11,24	11,48	11,63	11,69	11,74	11,82	11,90	11,94	12,00	12,01
SGH	11,70	11,85	12,03	12,12	12,09	12,01	11,97	11,91	11,87	11,82
JSU	10,30	10,49	10,69	10,84	10,95	11,04	11,09	11,12	11,09	11,08
ZJ	10,35	10,48	10,58	10,62	10,64	10,68	10,69	10,72	10,74	10,76
FJ	9,99	10,16	10,30	10,39	10,47	10,56	10,63	10,71	10,73	10,73
SD	10,20	10,36	10,47	10,52	10,58	10,59	10,59	10,59	10,66	10,69
GD	9,76	9,84	9,96	10,03	10,13	10,25	10,35	10,43	10,51	10,57
LN	10,39	10,58	10,73	10,81	10,89	10,96	11,02	11,07	11,14	11,23
SHX	9,91	10,01	10,12	10,18	10,27	10,35	10,41	10,49	10,60	10,78
HEN	9,75	9,86	9,95	10,02	10,08	10,12	10,13	10,13	10,16	10,29
HUB	10,24	10,41	10,60	10,72	10,80	10,87	10,90	10,90	11,11	11,13
HUN	10,10	10,29	10,42	10,48	10,50	10,50	10,47	10,48	10,52	10,52
HAN	9,62	9,67	9,78	9,91	10,05	10,21	10,30	10,37	10,45	10,49
CQ	10,01	10,11	10,24	10,33	10,44	10,54	10,62	10,70	10,82	10,89
SC	9,87	10,01	10,08	10,13	10,22	10,31	10,38	10,44	10,53	10,64
SHAX	10,18	10,32	10,44	10,55	10,69	10,81	10,92	11,01	11,14	11,21
HLJ	10,23	10,41	10,56	10,66	10,77	10,86	10,89	10,92	10,94	11,21
GXI	9,72	9,80	9,90	9,96	10,02	10,08	10,17	10,21	10,27	10,31
GZ	9,50	9,56	9,61	9,64	9,67	9,71	9,76	9,82	9,92	10,04
YN	9,62	9,69	9,77	9,80	9,86	9,93	10,00	10,07	10,13	10,19
GSU	9,74	9,83	9,92	10,00	10,09	10,18	10,25	10,36	10,46	10,57
QH	9,75	9,80	9,85	9,89	9,99	10,03	10,06	10,05	10,09	10,14
NX	9,83	9,88	9,96	9,99	10,05	10,14	10,20	10,25	10,33	10,38
XZ	9,44	9,65	9,66	9,76	9,81	9,81	9,87	9,92	9,97	10,00
XJ	9,77	9,83	9,91	9,96	10,01	10,05	10,09	10,14	10,18	10,23
HEB	10,00	10,15	10,31	10,39	10,46	10,51	10,54	10,53	10,49	10,51
MI	10,04	10,18	10,28	10,36	10,44	10,56	10,62	10,66	10,74	10,82
JL	10,35	10,54	10,72	10,80	10,89	10,96	11,00	11,07	11,13	11,24
AH	9,76	9,88	10,02	10,11	10,21	10,28	10,36	10,46	10,62	10,66
JXI	10,01	10,20	10,33	10,33	10,30	10,31	10,29	10,29	10,34	10,43

Tableau 3. Ratio de Dépendance des Enfants (RDEi) par région (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

RDEi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,1262	0,1303	0,1266	0,1201	0,1213	0,1239	0,1041	0,1062	0,1143	0,1217
TJ	0,1723	0,1631	0,1562	0,1459	0,1396	0,1276	0,1199	0,1339	0,1508	0,1446
SGH	0,1160	0,1139	0,1045	0,1024	0,1000	0,0964	0,1062	0,0988	0,1026	0,1171
JSU	0,2238	0,2111	0,2024	0,1912	0,1846	0,1842	0,1709	0,1705	0,1748	0,1791
ZJ	0,2092	0,2163	0,2000	0,1962	0,1861	0,1845	0,1706	0,1600	0,1563	0,1514
FJ	0,2667	0,2540	0,2468	0,2435	0,2455	0,2343	0,2017	0,2058	0,2239	0,2248
SD	0,2325	0,2148	0,2032	0,2059	0,2088	0,2099	0,2115	0,2106	0,2200	0,2104
GD	0,3757	0,3005	0,2784	0,2603	0,2498	0,2306	0,2212	0,2261	0,2136	0,2193
LN	0,1814	0,1874	0,1629	0,1653	0,1585	0,1425	0,1459	0,1459	0,1303	0,1313
SHX	0,2951	0,3000	0,2754	0,2669	0,2462	0,2311	0,2270	0,2124	0,2058	0,2061
HEN	0,3005	0,2992	0,2943	0,2827	0,2743	0,2663	0,2973	0,2943	0,2910	0,2954
HUB	0,2657	0,2625	0,2319	0,2110	0,1953	0,1919	0,1806	0,1893	0,1874	0,1989
HUN	0,2550	0,2630	0,2521	0,2302	0,2289	0,2405	0,2427	0,2499	0,2654	0,2567
HAN	0,3485	0,3496	0,3211	0,3059	0,3097	0,2884	0,2770	0,2721	0,2593	0,2564
CQ	0,3084	0,3023	0,2816	0,2727	0,2755	0,2625	0,2376	0,2242	0,2324	0,2193
SC	0,2740	0,3250	0,2891	0,2739	0,2437	0,2438	0,2354	0,2257	0,2256	0,2341
SHAX	0,2731	0,2723	0,2547	0,2378	0,2224	0,2132	0,1916	0,1964	0,1834	0,2009
HLJ	0,1848	0,1908	0,1797	0,1689	0,1626	0,1561	0,1500	0,1462	0,1534	0,1515
GXI	0,2968	0,3560	0,3232	0,3179	0,3177	0,3063	0,3144	0,3207	0,3317	0,3101
GZ	0,3811	0,4465	0,4220	0,4222	0,3957	0,3705	0,3810	0,3621	0,3384	0,3219
YN	0,3220	0,3528	0,3253	0,3217	0,3162	0,3076	0,2894	0,2691	0,2691	0,2783
GSU	0,3097	0,3374	0,3075	0,2897	0,2899	0,2595	0,2467	0,2274	0,2230	0,2278
QH	0,3294	0,3444	0,3207	0,3155	0,3044	0,2910	0,2874	0,2798	0,2848	0,2724
NX	0,3770	0,3806	0,3449	0,3339	0,3239	0,2975	0,2979	0,2843	0,2968	0,2786
XZ	0,3603	0,4103	0,3545	0,3031	0,3075	0,2700	0,3455	0,3200	0,3049	0,3250
XJ	0,3079	0,3364	0,3179	0,2989	0,2912	0,2940	0,2844	0,2716	0,2819	0,2861
HEB	0,2340	0,2384	0,2219	0,2252	0,2136	0,2212	0,2246	0,2372	0,2460	0,2437
MI	0,2270	0,2274	0,2135	0,2061	0,1936	0,1841	0,1799	0,1722	0,1770	0,1767
JL	0,1766	0,1861	0,1669	0,1679	0,1555	0,1542	0,1506	0,1619	0,1531	0,1496
AH	0,3109	0,3456	0,3116	0,3041	0,2909	0,2728	0,2503	0,2520	0,2530	0,2600
JXI	0,3067	0,3776	0,3661	0,3311	0,3294	0,3147	0,3102	0,3028	0,3056	0,2763

Tableau 4. Population Active (POPACTi) par région (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

POPACTi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,7328	0,7327	0,7309	0,7527	0,7501	0,7499	0,7905	0,7868	0,7809	0,7730
TJ	0,6859	0,7121	0,7075	0,7146	0,7008	0,7325	0,7758	0,7434	0,7148	0,7073
SGH	0,6809	0,7347	0,7095	0,7144	0,7350	0,7239	0,7693	0,8073	0,7882	0,7499
JSU	0,6292	0,6412	0,6481	0,6593	0,6579	0,6538	0,6860	0,6875	0,6726	0,6562
ZJ	0,6597	0,6398	0,6661	0,6615	0,6725	0,6680	0,7088	0,7313	0,7328	0,7320
FJ	0,6155	0,6257	0,6245	0,6171	0,6162	0,6281	0,6954	0,6940	0,6611	0,6663
SD	0,6424	0,6510	0,6697	0,6639	0,6606	0,6595	0,6563	0,6435	0,6367	0,6403
GD	0,5061	0,5956	0,6238	0,6396	0,6480	0,6699	0,6904	0,6879	0,6953	0,6855
LN	0,6952	0,6840	0,6994	0,6960	0,6934	0,7090	0,7224	0,7157	0,7450	0,7400
SHX	0,6066	0,5914	0,6288	0,6333	0,6472	0,6606	0,6724	0,6855	0,6898	0,6894
HEN	0,5844	0,5842	0,5922	0,6122	0,6175	0,6102	0,5844	0,5808	0,5841	0,5776
HUB	0,6214	0,6100	0,6344	0,6562	0,6700	0,6731	0,7013	0,6769	0,6694	0,6693
HUN	0,6242	0,5947	0,6001	0,6281	0,6268	0,6034	0,6226	0,6038	0,5765	0,5948
HAN	0,5419	0,5244	0,5538	0,5671	0,5615	0,5877	0,6150	0,6339	0,6418	0,6321
CQ	0,5224	0,5373	0,5527	0,5589	0,5512	0,5722	0,6007	0,6022	0,5850	0,5945
SC	0,6037	0,5126	0,5467	0,5689	0,5955	0,5834	0,6127	0,6066	0,6102	0,5854
SHAX	0,6214	0,6076	0,6223	0,6302	0,6479	0,6536	0,6973	0,6926	0,6956	0,6682
HLJ	0,7288	0,7112	0,7168	0,7163	0,7207	0,7343	0,7456	0,7542	0,7348	0,7354
GXI	0,5838	0,5008	0,5461	0,5488	0,5463	0,5596	0,5518	0,5400	0,5313	0,5557
GZ	0,5064	0,4242	0,4533	0,4491	0,4806	0,5059	0,4896	0,5015	0,5267	0,5429
YN	0,5673	0,5371	0,5669	0,5719	0,5713	0,5694	0,6041	0,6253	0,6242	0,6104
GSU	0,5976	0,5585	0,5881	0,6009	0,5954	0,6259	0,6415	0,6526	0,6525	0,6524
QH	0,5874	0,5692	0,5804	0,5926	0,5997	0,6119	0,6260	0,6396	0,6183	0,6295
NX	0,5402	0,5309	0,5700	0,5773	0,5845	0,6078	0,6132	0,6413	0,6112	0,6242
XZ	0,5462	0,4971	0,5530	0,6043	0,5991	0,6344	0,5823	0,6129	0,6201	0,6027
XJ	0,6047	0,5710	0,5882	0,6062	0,6088	0,6137	0,6309	0,6384	0,6247	0,6264
HEB	0,6589	0,6514	0,6648	0,6557	0,6702	0,6601	0,6654	0,6528	0,6294	0,6308
MI	0,6739	0,6669	0,6839	0,6866	0,7011	0,7065	0,7236	0,7411	0,7224	0,7133
JL	0,7286	0,7154	0,7281	0,7193	0,7284	0,7332	0,7441	0,7274	0,7502	0,7275
AH	0,5670	0,5034	0,5393	0,5428	0,5537	0,5834	0,6080	0,6015	0,6028	0,5917
JXI	0,5793	0,4955	0,5071	0,5381	0,5489	0,5698	0,5820	0,5897	0,5795	0,5974

Tableau 5. Contribution des entreprises étrangères aux exportations (EXPEi) par région (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

EXPEi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,3579	0,3860	0,4386	0,4436	0,4010	0,4153	0,3996	0,3669	0,3580	0,3592
TJ	0,8178	0,8032	0,8004	0,7414	0,6863	0,7246	0,7053	0,6936	0,6792	0,6697
SGH	0,6733	0,6788	0,6686	0,6795	0,6714	0,6842	0,6969	0,6791	0,6708	0,6697
JSU	0,7446	0,7663	0,7706	0,7639	0,7350	0,7360	0,7109	0,6884	0,6230	0,5906
ZJ	0,3380	0,3550	0,3762	0,3681	0,3514	0,3367	0,3222	0,3018	0,2805	0,2495
FJ	0,6266	0,6244	0,5963	0,5806	0,5703	0,5138	0,4889	0,4214	0,3999	0,3912
SD	0,5132	0,5154	0,5248	0,5362	0,5429	0,5634	0,5427	0,5069	0,4700	0,4340
GD	0,6353	0,6494	0,6422	0,6288	0,6303	0,6235	0,6219	0,6106	0,5932	0,5615
LN	0,5762	0,5686	0,5295	0,4999	0,4817	0,4908	0,4789	0,4549	0,4056	0,3398
SHX	0,1283	0,1473	0,1613	0,1376	0,1379	0,2437	0,1871	0,1673	0,3157	0,4508
HEN	0,1688	0,1654	0,1660	0,1709	0,1596	0,2488	0,2427	0,4349	0,6316	0,6386
HUB	0,2913	0,2918	0,3240	0,3387	0,3233	0,3395	0,3943	0,3891	0,3928	0,3207
HUN	0,1618	0,1718	0,1415	0,1459	0,1249	0,1567	0,1623	0,1923	0,2330	0,2225
HAN	0,3203	0,3898	0,3471	0,3792	0,4111	0,4474	0,5503	0,4614	0,5134	0,5025
CQ	0,1046	0,1424	0,1443	0,1606	0,1676	0,1868	0,2205	0,3457	0,4192	0,5516
SC	0,1387	0,1453	0,1767	0,2510	0,2703	0,2956	0,2358	0,4159	0,4747	0,4548
SHAX	0,0946	0,1041	0,1315	0,1867	0,2045	0,2779	0,3474	0,3363	0,3513	0,4815
HLJ	0,1036	0,0782	0,0761	0,0568	0,0480	0,0489	0,0429	0,0396	0,0388	0,0359
GXI	0,2079	0,2208	0,2261	0,2138	0,2204	0,1525	0,2117	0,2125	0,2290	0,1961
GZ	0,2179	0,1771	0,1195	0,1126	0,1252	0,0718	0,0548	0,0462	0,0237	0,0151
YN	0,0938	0,0915	0,0889	0,0824	0,0857	0,0603	0,0434	0,0381	0,0341	0,0237
GSU	0,1264	0,1744	0,1362	0,1399	0,1044	0,1116	0,0595	0,0499	0,0274	0,0107
QH	0,0097	0,0413	0,0215	0,0425	0,1096	0,0145	0,0211	0,0261	0,0330	0,0161
NX	0,1401	0,1613	0,1406	0,1501	0,1468	0,1648	0,1276	0,1401	0,1329	0,0755
XZ	0,0132	0,0109	0,0011	0,0022	0,0009	0,0026	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
XJ	0,0363	0,0271	0,0200	0,0188	0,0119	0,0140	0,0138	0,0114	0,0081	0,0055
HEB	0,2845	0,3161	0,3513	0,3855	0,4062	0,4191	0,4086	0,3560	0,3183	0,2734
MI	0,1147	0,2341	0,1868	0,1600	0,2519	0,2259	0,2878	0,3064	0,2209	0,1897
JL	0,2947	0,2756	0,2864	0,2679	0,2815	0,3262	0,2854	0,2894	0,2502	0,1930
AH	0,2452	0,2896	0,3071	0,2953	0,2810	0,2518	0,2621	0,2547	0,1716	0,1863
JXI	0,2654	0,2635	0,3255	0,3360	0,4887	0,4378	0,3723	0,2730	0,2573	0,2252

Tableau 6. Rapport de Consommation Finale des Ménages sur les Exportations (CFMi / EXPi) par région (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

CFMi / EXPi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	1,126	0,897	0,859	0,810	0,839	1,157	1,236	1,443	1,648	1,781
TJ	0,496	0,428	0,416	0,449	0,467	0,893	0,884	0,948	1,043	1,245
SGH	0,441	0,431	0,414	0,404	0,426	0,582	0,594	0,605	0,668	0,742
JSU	0,612	0,510	0,485	0,469	0,481	0,679	0,596	0,667	0,742	0,916
ZJ	0,693	0,693	0,682	0,642	0,627	0,896	0,793	0,829	0,882	0,880
FJ	0,824	0,809	0,822	0,810	0,881	1,057	0,968	0,901	0,976	0,974
SD	1,486	1,385	1,389	1,310	1,374	1,827	1,564	1,593	1,795	1,950
GD	0,440	0,413	0,413	0,419	0,480	0,599	0,544	0,594	0,635	0,638
LN	1,455	1,404	1,292	1,264	1,179	2,054	1,923	2,066	2,157	2,209
SHX	3,910	4,293	4,843	3,735	3,215	11,972	8,951	9,918	8,806	8,810
HEN	9,613	8,627	8,096	7,507	7,313	12,466	10,365	6,900	5,206	4,963
HUB	8,942	7,005	6,292	5,723	4,967	6,406	5,174	4,792	5,681	5,511
HUN	9,001	8,677	8,473	7,931	7,456	13,525	10,727	10,800	9,763	9,359
HAN	3,385	3,356	3,506	4,461	4,701	6,441	4,157	4,888	4,737	4,535
CQ	6,395	5,722	5,477	5,102	5,304	8,104	5,497	2,667	1,644	1,555
SC	8,698	7,665	6,950	6,495	5,228	5,793	5,195	4,229	3,745	3,880
SHAX	5,973	5,424	5,090	5,504	5,819	9,785	7,376	8,231	8,132	7,819
HLJ	6,228	3,644	2,914	2,436	2,284	4,302	3,088	3,552	4,880	4,939
GXI	7,309	7,031	7,058	6,040	5,490	5,832	5,615	5,253	5,023	4,744
GZ	11,031	15,030	16,510	14,319	12,532	20,680	16,411	13,247	9,310	7,797
YN	7,329	6,951	6,660	5,603	7,039	8,769	5,974	6,215	7,184	5,391
GSU	8,437	8,430	8,196	8,779	11,361	27,707	14,112	13,699	9,733	8,544
QH	4,581	4,949	5,375	9,249	10,960	21,002	12,811	11,517	12,761	13,206
NX	4,338	3,885	4,064	4,242	4,749	9,631	7,128	6,702	7,526	5,560
XZ	8,320	6,388	4,570	3,631	2,024	4,574	2,547	1,859	0,770	0,965
XJ	2,643	1,687	1,494	1,149	0,873	1,722	1,795	1,789	1,941	1,855
HEB	3,251	3,269	3,266	3,032	2,716	4,711	3,746	3,717	4,178	4,396
MI	10,195	8,248	8,170	7,504	7,075	14,794	11,985	10,799	15,069	16,852
JL	9,644	7,103	5,572	5,807	5,869	10,302	7,852	8,671	8,410	8,371
AH	6,968	5,496	4,945	4,776	4,737	6,906	5,788	5,406	3,886	3,981
JXI	8,554	6,918	6,000	4,904	4,637	5,470	3,896	3,001	2,998	3,074

Tableau 7. Exportations comme proportion du PIB (EXPi) par région (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

EXPi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,2809	0,3494	0,3866	0,4010	0,3848	0,2717	0,2664	0,2356	0,2106	0,2009
TJ	0,5546	0,6042	0,6173	0,5780	0,4651	0,2712	0,2756	0,2554	0,2366	0,2117
SGH	0,7535	0,8403	0,8775	0,9047	0,8667	0,6431	0,7141	0,7090	0,6467	0,5867
JSU	0,4826	0,5568	0,5935	0,6064	0,5512	0,3945	0,4430	0,4132	0,3837	0,3450
ZJ	0,4130	0,4866	0,5132	0,5236	0,5040	0,3948	0,4415	0,4345	0,4089	0,4110
FJ	0,4220	0,4422	0,4357	0,4139	0,3696	0,2974	0,3291	0,3432	0,3135	0,3037
SD	0,1975	0,2097	0,2125	0,2218	0,2105	0,1600	0,1805	0,1799	0,1625	0,1523
GD	0,8403	0,9072	0,9243	0,9108	0,7977	0,6204	0,6681	0,6489	0,6351	0,6355
LN	0,2346	0,2425	0,2461	0,2457	0,2194	0,1499	0,1584	0,1491	0,1473	0,1479
SHX	0,0935	0,0804	0,0703	0,0873	0,0936	0,0263	0,0347	0,0313	0,0366	0,0394
HEN	0,0404	0,0420	0,0430	0,0428	0,0409	0,0257	0,0309	0,0464	0,0633	0,0695
HUB	0,0497	0,0608	0,0661	0,0679	0,0725	0,0525	0,0613	0,0646	0,0550	0,0575
HUN	0,0456	0,0518	0,0543	0,0543	0,0529	0,0287	0,0336	0,0327	0,0359	0,0375
HAN	0,1132	0,1134	0,1068	0,0855	0,0763	0,0540	0,0762	0,0654	0,0693	0,0731
CQ	0,0642	0,0729	0,0777	0,0838	0,0788	0,0447	0,0641	0,1286	0,2134	0,2295
SC	0,0516	0,0590	0,0614	0,0628	0,0737	0,0683	0,0744	0,0896	0,1017	0,0992
SHAX	0,0625	0,0674	0,0643	0,0656	0,0551	0,0333	0,0416	0,0365	0,0378	0,0396
HLJ	0,0641	0,0904	0,1089	0,1330	0,1420	0,0801	0,1065	0,0912	0,0666	0,0701
GXI	0,0575	0,0603	0,0596	0,0658	0,0719	0,0737	0,0681	0,0690	0,0749	0,0807
GZ	0,0427	0,0396	0,0366	0,0410	0,0400	0,0237	0,0283	0,0340	0,0456	0,0534
YN	0,0601	0,0667	0,0682	0,0771	0,0614	0,0499	0,0714	0,0691	0,0613	0,0830
GSU	0,0488	0,0533	0,0531	0,0471	0,0354	0,0148	0,0270	0,0279	0,0399	0,0463
QH	0,0807	0,0748	0,0669	0,0378	0,0306	0,0159	0,0234	0,0257	0,0243	0,0250
NX	0,0996	0,1078	0,1062	0,0936	0,0804	0,0375	0,0470	0,0494	0,0443	0,0618
XZ	0,0489	0,0577	0,0611	0,0731	0,1254	0,0581	0,1031	0,1267	0,3022	0,2512
XJ	0,1141	0,1608	0,1877	0,2503	0,3223	0,1745	0,1618	0,1652	0,1627	0,1653
HEB	0,0912	0,0903	0,0892	0,0951	0,1041	0,0621	0,0750	0,0756	0,0703	0,0679
MI	0,0369	0,0369	0,0354	0,0371	0,0325	0,0162	0,0194	0,0212	0,0158	0,0151
JL	0,0455	0,0535	0,0561	0,0560	0,0521	0,0293	0,0350	0,0307	0,0316	0,0322
AH	0,0684	0,0824	0,0893	0,0918	0,0899	0,0603	0,0681	0,0725	0,0981	0,0921
JXI	0,0478	0,0583	0,0643	0,0759	0,0837	0,0657	0,0963	0,1213	0,1224	0,1219

Tableau 8. Formation Brute du Capital Fixe (FBCFi, % du PIB) par région (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

FBCFi	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,6072	0,4654	0,4512	0,4365	0,3580	0,3649	0,3785	0,3663	0,3933	0,3895
TJ	0,4934	0,4743	0,4869	0,5309	0,5077	0,6751	0,7012	0,7137	0,7224	0,7264
SGH	0,4357	0,4089	0,4122	0,4136	0,3911	0,4285	0,3717	0,3543	0,3475	0,3526
JSU	0,4495	0,4774	0,4630	0,4504	0,4541	0,4974	0,4999	0,4993	0,4886	0,4684
ZJ	0,4949	0,4665	0,4488	0,4367	0,4189	0,4445	0,4365	0,4277	0,4214	0,4296
FJ	0,3700	0,4042	0,4271	0,4652	0,4900	0,5111	0,4964	0,5052	0,5213	0,5367
SD	0,4540	0,4752	0,4715	0,4538	0,4551	0,5232	0,5310	0,5353	0,5360	0,5349
GD	0,3703	0,3312	0,3230	0,3192	0,3195	0,3552	0,3654	0,3652	0,3861	0,4021
LN	0,4402	0,4627	0,5141	0,5471	0,6226	0,5855	0,5973	0,6062	0,6057	0,6086
SHX	0,4633	0,4624	0,4901	0,5077	0,5130	0,6530	0,6492	0,6457	0,6327	0,6898
HEN	0,3714	0,4257	0,4807	0,5358	0,5649	0,6671	0,6801	0,6988	0,7320	0,7581
HUB	0,3657	0,4301	0,4673	0,4577	0,4578	0,4994	0,5068	0,5255	0,5324	0,5388
HUN	0,3492	0,3946	0,4129	0,4289	0,4754	0,5105	0,5343	0,5332	0,5412	0,5540
HAN	0,4001	0,4062	0,4026	0,4051	0,4780	0,5416	0,5713	0,5789	0,6821	0,7098
CQ	0,5657	0,5915	0,5995	0,6013	0,5434	0,5564	0,5526	0,5505	0,5295	0,5200
SC	0,3946	0,4306	0,4619	0,4765	0,5134	0,5275	0,5185	0,5085	0,5067	0,4981
SHAX	0,5720	0,5537	0,5879	0,5767	0,6206	0,6451	0,6768	0,6546	0,6711	0,6718
HLJ	0,3093	0,3245	0,3607	0,4073	0,4402	0,5817	0,5218	0,5245	0,5715	0,6364
GXI	0,3905	0,4169	0,4559	0,4755	0,4806	0,7131	0,8135	0,8315	0,8092	0,6764
GZ	0,5521	0,5034	0,5052	0,4967	0,5067	0,5231	0,5455	0,5520	0,5936	0,6422
YN	0,4571	0,5054	0,5383	0,5519	0,5519	0,5677	0,7216	0,7509	0,7711	0,7944
GSU	0,4104	0,4522	0,4514	0,4522	0,5458	0,5279	0,5285	0,5350	0,5537	0,5822
QH	0,6850	0,6701	0,6417	0,6131	0,6065	0,7323	0,7834	0,8201	1,0011	1,1510
NX	0,8249	0,7339	0,7249	0,6993	0,7423	0,8759	0,8818	0,7864	0,8402	0,8666
XZ	0,7963	0,7810	0,7984	0,7939	0,7901	0,8595	1,1062	0,9038	1,0116	1,1123
XJ	0,5634	0,5703	0,5995	0,5691	0,5355	0,5782	0,5946	0,5974	0,7298	0,8306
HEB	0,3906	0,4199	0,4369	0,4531	0,5187	0,5448	0,5291	0,5584	0,5677	0,5712
MI	0,6671	0,6893	0,7000	0,7152	0,6584	0,7623	0,7658	0,7547	0,8157	0,9082
JL	0,3728	0,4729	0,5648	0,7147	0,8268	0,8228	0,8345	0,7486	0,7278	0,6992
AH	0,3900	0,4138	0,4363	0,4544	0,4676	0,4790	0,4904	0,4963	0,5044	0,5115
JXI	0,4775	0,4732	0,4882	0,4888	0,4929	0,5333	0,5016	0,4944	0,4866	0,4724

Tableau 9. Rapport de la Formation Brute du Capital Fixe sur la Consommation des Ménages (2004-2013)*Données de base : Bureau National de Statistique de la Chine*

Région	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	1,92	1,48	1,36	1,34	1,11	1,16	1,15	1,08	1,13	1,09
TJ	1,79	1,84	1,90	2,05	2,34	2,79	2,88	2,95	2,93	2,76
HEB	1,32	1,42	1,50	1,57	1,83	1,86	1,88	1,99	1,93	1,91
SHX	1,27	1,34	1,44	1,56	1,70	2,07	2,09	2,08	1,96	1,99
MI	1,78	2,27	2,42	2,57	2,86	3,18	3,30	3,30	3,43	3,57
LN	1,29	1,36	1,62	1,76	2,41	1,90	1,96	1,97	1,91	1,86
JL	0,85	1,24	1,81	2,20	2,70	2,73	3,03	2,81	2,74	2,59
HLJ	0,77	0,99	1,14	1,26	1,36	1,69	1,59	1,62	1,76	1,84
SGH	1,31	1,13	1,14	1,13	1,06	1,14	0,88	0,83	0,80	0,81
JSU	1,52	1,68	1,61	1,58	1,71	1,86	1,89	1,81	1,72	1,48
ZJ	1,73	1,38	1,28	1,30	1,32	1,26	1,25	1,19	1,17	1,19
AH	0,82	0,91	0,99	1,04	1,10	1,15	1,24	1,27	1,32	1,40
FJ	1,06	1,13	1,19	1,39	1,50	1,63	1,56	1,63	1,70	1,81
JXI	1,17	1,17	1,26	1,31	1,27	1,48	1,34	1,36	1,33	1,26
SD	1,55	1,64	1,60	1,56	1,57	1,79	1,88	1,87	1,84	1,80
HEN	0,96	1,18	1,38	1,67	1,89	2,08	2,12	2,18	2,22	2,20
HUB	0,82	1,01	1,12	1,18	1,27	1,48	1,60	1,70	1,70	1,70
HUN	0,85	0,88	0,90	1,00	1,20	1,32	1,48	1,51	1,54	1,58
GD	1,00	0,88	0,85	0,84	0,83	0,96	1,01	0,95	0,96	0,99
GXI	0,93	0,98	1,08	1,20	1,22	1,66	2,13	2,29	2,15	1,77
HAN	1,04	1,07	1,08	1,06	1,33	1,56	1,80	1,81	2,08	2,14
CQ	1,38	1,42	1,41	1,41	1,30	1,53	1,57	1,61	1,51	1,46
SC	0,88	0,95	1,08	1,17	1,33	1,33	1,34	1,34	1,33	1,29
GZ	1,17	0,85	0,84	0,85	1,01	1,07	1,17	1,23	1,40	1,54
YN	1,04	1,09	1,18	1,28	1,28	1,30	1,69	1,75	1,75	1,78
XZ	1,96	2,12	2,86	2,99	3,11	3,24	4,21	3,84	4,35	4,59
SHAX	1,53	1,51	1,80	1,60	1,93	1,98	2,21	2,18	2,18	2,17
GSU	1,00	1,01	1,04	1,09	1,36	1,29	1,39	1,40	1,42	1,47
QH	1,85	1,81	1,78	1,76	1,81	2,19	2,61	2,77	3,23	3,48
NX	1,91	1,75	1,68	1,76	1,94	2,43	2,63	2,38	2,52	2,52
XJ	1,87	2,10	2,14	1,98	1,90	1,93	2,05	2,02	2,31	2,71

Tableau 10. Variable DEM_i par région (2004-2013)

DEM _i	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
BJ	0,01392	0,01408	0,01350	0,01276	0,01286	0,01313	0,01046	0,01073	0,01167	0,01263
TJ	0,02234	0,01995	0,01898	0,01746	0,01697	0,01474	0,01299	0,01508	0,01758	0,01702
SGH	0,01457	0,01309	0,01224	0,01183	0,01125	0,01109	0,01153	0,01028	0,01097	0,01321
JSU	0,03453	0,03138	0,02921	0,02674	0,02561	0,02552	0,02247	0,02231	0,02343	0,02462
ZJ	0,03064	0,03226	0,02839	0,02794	0,02601	0,02587	0,02251	0,02041	0,01985	0,01923
FJ	0,04335	0,03995	0,03837	0,03798	0,03804	0,03533	0,02728	0,02770	0,03156	0,03145
SD	0,03547	0,03185	0,02897	0,02947	0,02989	0,03006	0,03042	0,03090	0,03243	0,03074
GD	0,07610	0,05125	0,04483	0,04057	0,03807	0,03360	0,03096	0,03150	0,02922	0,03026
LN	0,02511	0,02590	0,02171	0,02197	0,02099	0,01833	0,01834	0,01841	0,01570	0,01579
SHX	0,04911	0,05065	0,04326	0,04140	0,03705	0,03381	0,03243	0,02954	0,02814	0,02774
HEN	0,05277	0,05196	0,04995	0,04610	0,04406	0,04310	0,05023	0,05004	0,04903	0,04970
HUB	0,04178	0,04135	0,03449	0,03001	0,02699	0,02622	0,02363	0,02567	0,02521	0,02670
HUN	0,04044	0,04300	0,04031	0,03496	0,03479	0,03797	0,03722	0,03949	0,04376	0,04101
HAN	0,06686	0,06893	0,05926	0,05442	0,05488	0,04808	0,04374	0,04141	0,03866	0,03868
CQ	0,05898	0,05563	0,04974	0,04725	0,04789	0,04352	0,03727	0,03479	0,03672	0,03389
SC	0,04599	0,06331	0,05246	0,04755	0,04003	0,04053	0,03703	0,03564	0,03512	0,03758
SHAX	0,04319	0,04341	0,03919	0,03576	0,03212	0,03019	0,02516	0,02576	0,02366	0,02682
HLJ	0,02479	0,02578	0,02373	0,02212	0,02094	0,01958	0,01847	0,01775	0,01909	0,01838
GXI	0,05228	0,07253	0,05978	0,05817	0,05802	0,05430	0,05603	0,05816	0,06078	0,05414
GZ	0,07924	0,11005	0,09683	0,09749	0,08514	0,07539	0,07972	0,07353	0,06478	0,05906
YN	0,05901	0,06777	0,05876	0,05740	0,05615	0,05442	0,04791	0,04274	0,04254	0,04473
GSU	0,05322	0,06147	0,05273	0,04823	0,04825	0,04072	0,03750	0,03364	0,03268	0,03303
QH	0,05753	0,06175	0,05611	0,05381	0,05083	0,04743	0,04566	0,04353	0,04566	0,04268
NX	0,07098	0,07254	0,06072	0,05789	0,05512	0,04829	0,04763	0,04327	0,04699	0,04300
XZ	0,06990	0,08551	0,06638	0,05139	0,05231	0,04337	0,06015	0,05261	0,04931	0,05390
XJ	0,05212	0,05996	0,05456	0,04949	0,04777	0,04767	0,04466	0,04197	0,04431	0,04465
HEB	0,03550	0,03607	0,03238	0,03305	0,03047	0,03188	0,03204	0,03452	0,03724	0,03675
MI	0,03356	0,03349	0,03037	0,02897	0,02644	0,02469	0,02341	0,02180	0,02282	0,02289
JL	0,02342	0,02467	0,02139	0,02162	0,01959	0,01919	0,01840	0,02011	0,01833	0,01830
AH	0,05617	0,06945	0,05765	0,05542	0,05147	0,04550	0,03974	0,04004	0,03953	0,04123
JXI	0,05287	0,07468	0,06987	0,05956	0,05824	0,05359	0,05178	0,04988	0,05103	0,04435

Tableau 11. ANOVA^a

Modèles		Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	D	Sig.
Zhejiang	Régression	,002	1	,002	6,410	,035 ^b
	Résidu	,003	8	,000		
	Total	,005	9			
Fujian	Régression	,003	1	,003	11,871	,009 ^b
	Résidu	,002	8	,000		
	Total	,004	9			
Hubei	Régression	,021	1	,021	56,429	,000 ^b
	Résidu	,003	8	,000		
	Total	,024	9			
Hainan	Régression	,005	1	,005	35,969	,000 ^b
	Résidu	,001	8	,000		
	Total	,006	9			
Chongqing	Régression	,008	1	,008	20,038	,002 ^b
	Résidu	,003	8	,000		
	Total	,012	9			
Sichuan	Régression	,006	1	,006	26,847	,001 ^b
	Résidu	,002	8	,000		
	Total	,007	9			
Shaanxi	Régression	,005	1	,005	33,663	,000 ^b
	Résidu	,001	8	,000		
	Total	,007	9			
Guizhou	Régression	,040	1	,040	71,109	,000 ^b
	Résidu	,005	8	,001		
	Total	,045	9			
Gansu	Régression	,003	1	,003	28,869	,001 ^b
	Résidu	,001	8	,000		
	Total	,004	9			
Qinghai	Régression	,005	1	,005	31,340	,001 ^b
	Résidu	,001	8	,000		
	Total	,007	9			
Ningxia	Régression	,013	1	,013	44,084	,000 ^b
	Résidu	,002	8	,000		
	Total	,015	9			
Xinjiang	Régression	,001	1	,001	6,791	,031 ^b
	Résidu	,001	8	,000		
	Total	,002	9			
Hebei	Régression	,000	1	,000	5,828	,042 ^b
	Résidu	,000	8	,000		
	Total	,000	9			
Mongolie intérieure	Régression	,015	1	,015	24,569	,001 ^b
	Résidu	,005	8	,001		
	Total	,020	9			
Anhui	Régression	,008	1	,008	20,920	,002 ^b
	Résidu	,003	8	,000		
	Total	,011	9			
Henan	Régression	,003	1	,003	11,051	,010 ^b
	Résidu	,003	8	,000		
	Total	,006	9			
Jilin	Régression	,021	1	,021	24,592	,001 ^b
	Résidu	,007	8	,001		
	Total	,028	9			
Tibet	Régression	,019	1	,019	13,147	,007 ^b
	Résidu	,012	8	,001		
	Total	,031	9			

a. Variable dépendante : CFMi - b. Valeurs prédites : (constantes), DEMi

Tableau 12. Coefficients (1)

Modèles significatifs (niveaux 1% et 5%)		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés			95,0% % intervalles de confiance pour B	
		A	Erreur standard	Bêta	t	Sig.	Borne inférieure	Limite supérieure
Zhejiang	(Constante)	,429	,035		12,209	,000	,348	,510
	DEMi	-3,462	1,367	-,667	-2,532	,035	-6,615	-,309
Fujian	(Constante)	,216	,033		6,621	,000	,141	,291
	DEMi	3,165	,919	,773	3,445	,009	1,047	5,283
Hubei	(Constante)	,143	,030		4,799	,001	,074	,212
	DEMi	7,267	,967	,936	7,512	,000	5,036	9,498
Hainan	(Constante)	,241	,019		12,645	,000	,197	,284
	DEMi	2,170	,362	,904	5,997	,000	1,336	3,005
Chongqing	(Constante)	,234	,035		6,724	,000	,154	,314
	DEMi	3,430	,766	,845	4,476	,002	1,663	5,196
Sichuan	(Constante)	,285	,024		12,059	,000	,230	,339
	DEMi	2,759	,532	,878	5,181	,001	1,531	3,987
Shaanxi	(Constante)	,224	,019		12,079	,000	,182	,267
	DEMi	3,238	,558	,899	5,802	,000	1,951	4,525
Guizhou	(Constante)	,150	,042		3,542	,008	,052	,247
	DEMi	4,271	,506	,948	8,433	,000	3,103	5,438
Gansu	(Constante)	,321	,016		19,525	,000	,283	,359
	DEMi	1,954	,364	,885	5,373	,001	1,115	2,792
Qinghai	(Constante)	,148	,034		4,394	,002	,070	,226
	DEMi	3,710	,663	,893	5,598	,001	2,182	5,238
Ningxia	(Constante)	,184	,030		6,231	,000	,116	,252
	DEMi	3,524	,531	,920	6,640	,000	2,300	4,748
Xinjiang	(Constante)	,374	,031		11,963	,000	,302	,446
	DEMi	-1,664	,638	-,678	-2,606	,031	-3,136	-,191
Hebei	(Constante)	,229	,025		9,005	,000	,170	,287
	DEMi	1,801	,746	,649	2,414	,042	,081	3,522
Mongolie intérieure	(Constante)	,024	,050		,479	,644	-,091	,138
	DEMi	9,061	1,828	,869	4,957	,001	4,845	13,276
Anhui	(Constante)	,273	,032		8,394	,000	,198	,348
	DEMi	2,940	,643	,851	4,574	,002	1,458	4,423
Xizang	(Constante)	,063	,061		1,027	,334	-,079	,205
	DEMi	3,732	1,029	,788	3,626	,007	1,358	6,105
Jilin	(Constante)	-,134	,091		-1,473	,179	-,343	,076
	DEMi	21,843	4,405	,869	4,959	,001	11,686	32,000
Henan	(Constante)	,039	,089		,431	,678	-,168	,245
	DEMi	6,095	1,834	,762	3,324	,010	1,867	10,324

Tableau 13. Coefficients (2)

Modèles exclus		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.	95,0% % intervalles de confiance pour B	
		A	Erreur standard	Bêta			Borne inférieure	Limite supérieure
Beijing	(Constante)	,405	,045		8,957	,000	,301	,509
	DEMi	-5,959	3,578	-,507	-1,665	,134	-14,211	2,292
Tianjin	(Constante)	,189	,029		6,544	,000	,123	,256
	DEMi	3,534	1,653	,603	2,138	,065	-,277	7,346
Shanghai	(Constante)	,568	,106		5,341	,001	,323	,813
	DEMi	-14,901	8,808	-,513	-1,692	,129	-35,211	5,410
Jiangsu	(Constante)	,248	,035		7,047	,000	,167	,329
	DEMi	1,312	1,309	,334	1,003	,345	-1,706	4,331
Shandong	(Constante)	,283	,024		11,557	,000	,227	,339
	DEMi	,255	,788	,114	,323	,755	-1,563	2,072
Guangdong	(Constante)	,399	,013		30,806	,000	,369	,429
	DEMi	-,420	,302	-,441	-1,389	,202	-1,117	,277
Liaoning	(Constante)	,276	,046		6,026	,000	,170	,382
	DEMi	1,843	2,235	,280	,825	,433	-3,311	6,997
Shanxi	(Constante)	,277	,027		10,304	,000	,215	,339
	DEMi	1,380	,704	,569	1,960	,086	-,244	3,003
Jiangxi	(Constante)	,329	,030		10,861	,000	,259	,399
	DEMi	,898	,529	,515	1,698	,128	-,322	2,118
Hunan	(Constante)	,427	,189		2,263	,053	-,008	,863
	DEMi	-,829	4,794	-,061	-,173	,867	-11,883	10,225
Heilongjiang	(Constante)	,285	,059		4,786	,001	,147	,422
	DEMi	2,457	2,798	,296	,878	,405	-3,996	8,910
Guangxi	(Constante)	,359	,085		4,242	,003	,164	,555
	DEMi	,679	1,444	,164	,470	,651	-2,652	4,009
Yunnan	(Constante)	,401	,022		17,952	,000	,349	,452
	DEMi	,748	,415	,537	1,802	,109	-,209	1,706

Tableau 14. Statistiques des résidus (5%)

Région		Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type	N
Zhejiang	Prévision	,31713694	,36224848	,34119097	,016005151	10
	Résidu	-,036672149	,020148193	,000000000	,017880416	10
	Erreur Prévision	-1,503	1,316	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,934	1,062	,000	,943	10
Xinjiang	Prévision	,27443126	,30434740	,29312926	,009154785	10
	Résidu	-,013204361	,015399682	,000000000	,009936564	10
	Erreur Prévision	-2,042	1,225	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,253	1,461	,000	,943	10
Hebei	Prévision	,28377059	,29596940	,29011354	,004211969	10
	Résidu	-,009915792	,006298118	,000000000	,004934882	10
	Erreur Prévision	-1,506	1,390	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,894	1,203	,000	,943	10

Tableau 15. Statistiques des résidus (1%)

Région		Minimum	Maximum	Moyenne	Écart-type	N
Henan	Prévision	,30131209	,36020380	,33538820	,019651752	10
	Résidu	-,024156008	,028006641	,000000000	,016720196	10
	Erreur Prévision	-1,734	1,263	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,362	1,579	,000	,943	10
Fujian	Prévision	,30207351	,35294926	,32683147	,017049380	10
	Résidu	-,019455060	,020944895	,000000000	,013995947	10
	Erreur Prévision	-1,452	1,532	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,311	1,411	,000	,943	10
Hubei	Prévision	,31502843	,44687596	,36278949	,048679681	10
	Résidu	-,020628527	,027086157	,000000000	,018329092	10
	Erreur Prévision	-,981	1,727	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,061	1,393	,000	,943	10
Hainan	Prévision	,32444817	,39014360	,35229022	,024244830	10
	Résidu	-,018532671	,022839973	,000000000	,011434084	10
	Erreur Prévision	-1,148	1,561	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,528	1,883	,000	,943	10
Chongqing	Prévision	,34984210	,43590343	,38646791	,030261468	10
	Résidu	-,025008656	,031955145	,000000000	,019120941	10
	Erreur Prévision	-1,210	1,634	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,233	1,576	,000	,943	10
Sichuan	Prévision	,38163283	,45942721	,40482498	,024767200	10
	Résidu	-,009872999	,037361059	,000000000	,013519900	10
	Erreur Prévision	-,936	2,205	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-,688	2,605	,000	,943	10
Shaanxi	Prévision	,30104187	,36499298	,32974715	,024229411	10
	Résidu	-,024039218	,020704404	,000000000	,011811589	10
	Erreur Prévision	-1,185	1,455	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,919	1,653	,000	,943	10
Guizhou	Prévision	,40192780	,61968303	,50041501	,066884484	10
	Résidu	-,025717773	,041314475	,000000000	,022434057	10
	Erreur Prévision	-1,472	1,783	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,081	1,736	,000	,943	10
Gansu	Prévision	,38452178	,44076589	,40692095	,019653475	10
	Résidu	-,013500507	,011477565	,000000000	,010345982	10
	Erreur Prévision	-1,140	1,722	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,230	1,046	,000	,943	10
Qinghai	Prévision	,30648783	,37723297	,33550373	,024251483	10
	Résidu	-,017553322	,024094535	,000000000	,012252699	10
	Erreur Prévision	-1,196	1,721	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,351	1,854	,000	,943	10
Ningxia	Prévision	,33537072	,43946928	,37641420	,038024540	10
	Résidu	-,020721590	,033714578	,000000000	,016198212	10
	Erreur Prévision	-1,079	1,658	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,206	1,962	,000	,943	10
Xizang	Prévision	,22489871	,38213062	,28129191	,046243788	10
	Résidu	-,031306714	,083008967	,000000000	,036073266	10
	Erreur Prévision	-1,219	2,181	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-,818	2,170	,000	,943	10
Jilin	Prévision	,26587650	,40516680	,31408413	,048636741	10
	Résidu	-,039276764	,060558315	,000000000	,027740624	10
	Erreur Prévision	-,991	1,873	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,335	2,058	,000	,943	10
Mongolie intérieure	Prévision	,22135898	,32792997	,26703878	,040553297	10
	Résidu	-,033534024	,047814846	,000000000	,023140883	10
	Erreur Prévision	-1,126	1,502	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,366	1,948	,000	,943	10
Anhui	Prévision	,38890991	,47689599	,41858501	,029670406	10
	Résidu	-,027222794	,039104510	,000000000	,018348031	10
	Erreur Prévision	-1,000	1,965	,000	1,000	10
	Erreur Résidu	-1,399	2,009	,000	,943	10

Tableau 16. Abréviations - Les 31 régions

BJ	Beijing	AH	Anhui	SC	Sichuan
TJ	Tianjin	FJ	Fujian	GZ	Guizhou
HEB	Hebei	JXI	Jiangxi	YN	Yunnan
SHX	Shanxi	SD	Shandong	XZ	Xizang (<i>Tibet</i>)
MI	Mongolie Intérieure	HEN	Henan	SHAX	Shaanxi
LN	Liaoning	HUB	Hubei	GSU	Gansu
JL	Jilin	HUN	Hunan	QH	Qinghai
HLJ	Heilongjiang	GD	Guangdong	NX	Ningxia
SGH	Shanghai	GXI	Guangxi	XJ	Xinjiang
JSU	Jiangsu	HAN	Hainan		
ZJ	Zhejiang	CQ	Chongqing		

Mutations Economiques et Démographiques en Chine : Croissance ou Développement ?

Le processus de croissance économique de la Chine ces dernières décennies, tiré principalement par la dynamique du secteur des exportations, est accompagné par une croissance démographique rapide. Cette croissance contribue à la création d'une base considérable de consommateurs potentiels et à la constitution d'un grand réservoir en ressources humaines. Faisant partie du groupe des pays dits « émergents », le cas de la Chine présente un intérêt particulier dans le but d'examiner dans quelle mesure la croissance économique se traduit par un processus simultané de développement, cette dernière notion étant étroitement liée à l'amélioration de la vie humaine.

La thèse est structurée en trois parties principales. La première partie concerne l'analyse des mutations économiques et démographiques en Chine pendant les dernières décennies, notamment depuis la montée au pouvoir du Deng Xiao Ping en 1978. L'analyse opérée établit d'abord une distinction entre les processus de globalisation et de libéralisation économique, ce, simultanément avec l'évaluation des évolutions de population liées au processus de transition démographique. Dans cette même partie est proposée par la suite une analyse des changements institutionnels liés aux politiques appliquées dans un contexte économique et démographique fortement évolutif. Dans la deuxième partie, la construction d'une base de « diagnostic » concernant certains risques et opportunités liés aux défis du développement de la Chine dans la période actuelle permet de déboucher sur la formulation des principales hypothèses de la recherche. La troisième partie évalue les hypothèses de travail identifiées et tente de construire la distinction proposée entre croissance et développement.

Au-delà de la construction et de l'évaluation des hypothèses, la posture épistémologique corollaire de la thèse consiste à appréhender en ouverture disciplinaire le phénomène de co-évolution entre les variables économiques et démographiques dans le cas chinois. Les questions posées autour de la notion du développement imposent, en effet, une approche bidisciplinaire, à la fois économique et démographique.

Mots-clés : Chine, croissance, développement, mutations, inégalités.

Economic and Demographic Mutations in China: Growth or Development?

The process of economic growth in China during the last decades, mainly driven by the dynamics of the export sector, is accompanied by a simultaneous and rapid population growth. This growth contributes, in turn, to the creation of a vast amount of potential consumers, as well of a large human resources reservoir, at a national level. Being part of the group of countries well known as "emerging", the case of China is of special interest, in order to examine if and how economic growth can result in a simultaneous development process, the latter concept being closely related to the improvement of human life.

This PhD thesis is structured mainly in three parts. The first part concerns the analysis of economic and demographic changes in China over the last decades, especially since the rise to the country's leadership of Deng Xiaoping in the year 1978. The analysis carried out first distinguishes the processes of economic globalization and liberalization, at the same time with the evaluation of population trends related to the demographic transition process. Later in the same part, an analysis of institutional changes becomes available, associated with the national policies applied in this highly evolving economic and demographic context. During the second part, the construction of a "diagnosis base" concerning selected risks and opportunities, related to the challenges on China's development in the current period, allows us to formulate the key assumptions of this research. Finally, the third part comes exactly to evaluate our identified key assumptions, while attempting to define the proposed distinction between the concepts of growth and development.

Apart from the construction and the evaluation of our key assumptions, the corollary epistemological posture of this thesis is to examine, through a disciplinary openness, the phenomenon of the co-evolution between economic and demographic variables in the Chinese case. The questions raised about the concept of development require, in fact, a bi-disciplinary approach, both from an economic and demographic view.

Keywords: China, growth, development, mutations, inequalities.